VOCABULAIRE

PROVENÇAL-FRANÇOIS.

DICTIONNAIRE
DE LA PROVENCE
ET DU COMTÉ-VENAISSIN,

DÉDIÉ

A MONSEIGNEUR LE MARÉCHAL PRINCE

DE BEAUVAU.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES

TOME SECOND.

Contenant le Vocabulaire Provençal-François.

Claude François Achard.



A MARSEILLE,

De l'Imprimerie de JEAN MOSSY, Père & Fils, Imprimeurs du Roi, de la Marine, & Libraires à la Canebière, à côté du Bureau des Draps.

M. DCC. LXXXV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI.

AVERTISSEMENT.

NOUS avons annoncé que le VOCABULAIRE PROVENÇAL-FRANÇOIS seroit terminé par un Supplément, dans lequel nous releverions les fautes qui se sont glissées dans les deux Volumes. L'étendue de ce second Volume, nous empêche de satisfaire à ce devoir & à l'empressement des Lecteurs. Nous nous contentons de placer à la fin de ce volume, le supplément du premier.

La critique de notre VOCABULAIRE FRANÇOIS-PROVENÇAL, qui a paru dans le *Journal de Provence*, est un nouveau motif pour nous faire retarder l'impression du second Supplément, persuadés que les Critiques nous reprocheront encore des omissions, des erreurs, & nous maltraiteront aussi cruellement qu'ils l'ont fait. Nous aurions plus de reconnoissance, s'ils vouloient bien prendre la peine de nous indiquer les fautes vraies qu'ils pourront découvrir dans notre VOCABULAIRE; nous les publierons volontiers dans un Supplément, qui sera d'autant plus intéressant qu'il contiendra beaucoup de termes usités dans la Montagne, c'est-à-dire, dans la Haute-Provence: un Manuscrit qui est arrivé à la fin de l'impression de ce Volume, nous les a transmis, & nous en devons l'hommage au Public pour la perfection de cet Ouvrage.

L'on nous a reproché, & ce sont principalement les habitans de la ville d'Aix, d'avoir adopté de préférence le langage de Marseille, tandis que le vrai Provençal ne se parle qu'à cinq ou six lieues de cette Ville. Sans entrer ici dans une dispute sur cet objet, il nous suffit de répondre que, malgré la préférence que nous avons donnée au langage qui nous est le plus familier, nous nous sommes faits une Loi constante de faire connoître les terminaisons différentes, particulières à chaque Pays, & de rappeller les termes qui ne sont point universellement adoptés. En comparant le Langage Provençal ancien avec le moderne, on auroit bien de la peine à se décider

aujourd'hui pour le langage d'un pays plutôt que d'un autre ; tant il y a de la disproportion : ajoutez à cela que le Français a singuliérement dénaturé la langue de nos ayeux.

Le langage usité à Marseille diffère essentiellement de celui du Comté-Venaissin ; les habitans d'Aix & ceux de Toulon parlent d'une manière différente ; ceux d'Arles ont un langage qui tient beaucoup du Languedocien. Pour satisfaire les habitans de chaque Pays, il auroit fallu faire autant de Vocabulaires qu'il y a de Villes, & peut-être même de Villages. Un Ouvrage de cette nature, seroit immense, coûteux & inutile.

Nous avons ramassé tous les proverbes qui nous ont paru propres à faire sentir l'énergie du Provençal. Il en est de propres à certains Pays, que nous avons omis, parce qu'ils sont faux ou dictés par la médisance. La même raison a fait exclure de notre Dictionnaire Géographique les *Sobriquets* donnés aux habitans de certains Villages de la Provence, parce qu'ils sont toujours l'effet de la haine ou de l'envie des voisins jaloux.

L'étymologie des noms Provençaux forme une des parties de ce Volume, la plus pénible, & nous osons dire, la plus curieuse : nous étions persuadés que la recherche de l'origine des mots étoit stérile & laborieuse ; aussi y avons nous employé beaucoup de tems. Cependant, lorsque nous n'avons pas découvert une racine naturelle, nous avons préféré de ne pas parler de son étymologie, plutôt que de lui en donner une qui s'écartât du sens & de la vérité.

L'on trouvera dans ce Vocabulaire plus de cent mots, qui avoient été omis dans le premier volume. Il est à desirer que nous en connoissions encore de nouveaux avant l'impression du Supplément ; nous donnerons à nos Lecteurs le tems de nous fournir leurs réflexions.

Des raisons particulieres nous ont mis dans le cas de faire précéder la Géographie par l'histoire des Hommes illustres. Le premier volume qui forme le troisième du Dictionnaire de Provence, paroîtra dans le courant de l'année. Nous ferons tous nos efforts pour mettre à la tête de ce Volume, le Portrait d'un Homme illustre, dont les ayeux ont gouverné la Provence, & qui l'honore lui-même d'une protec-

tion spéciale. Nos hommages ne sont que l'écho des sentimens de nos compatriotes.

L'on apprendra avec plaisir que notre Dictionnaire des Hommes Illustres est composé d'après des Mémoires de divers Auteurs, dont la plûpart avoient consulté les Mss. du P. Bougerel de l'Oratoire. Une critiqne judicieuse a banni les faussetés, & épuré le style des ouvrages de cet Ecrivain ; de sorte que nous ne craignons pas d'avancer que le Public sera dédommagé de la perte de ce Manuscrit, par les détails vrais & curieux que nous pouvons lui présenter ; ils offrent tout ce qu'il y a d'intéressant dans les Mss. de Bougerel, & plus de soixante Auteurs que cet Ecrivain avoit omis, ou n'avoit pas pû connoître.

Nous ajouterons ici une observation. Pron. long. est un avertissement que la pénultième syllabe du mot se prononce longue. Nous avons taché de ne l'omettre dans aucun article des mots que l'on prononce longs.

Nous avons également observé de terminer par un T, les mots dont la dernière syllabe se prononce par *O* ; comme, *Pichot*, *Chivalot*, & tous les diminutifs masculins qui ont cette terminaison, dont la penultième est toujours brève : pour les différencier des mots où l'*O* final se rend comme l'*E* muet des François : Tels sont les mots : *Fino*, *escalo*, *Glèyo*, *cavalo*, &c. *Nota*, que tous les mots de ce dernier genre se prononcent longs.

Pour la facilité des Acheteurs, les Libraires vendront séparément les Volumes concernant la Langue, ceux qui traitent de la Partie historique ou des grands Hommes, & celui qui renfermera la Description géographique de la Provence ancienne & moderne, & du Comté-Venaissin.



VOCABULAIRE

PROVENÇAL-FRANÇOIS.

A.

A, première lettre de l'Alphabet; elle a le même son qu'en françois; elle désigne le Datif, elle est préposition & elle exprime la troisième personne du singulier du verbe *Aver*, avoir.

ABA, s. m. Nom que l'on donne en certains lieux de la Provence, au chef des danses; on le nomme dans le Comté-Venaissin, *l'Abbè de la jouinesso*. *L'aba* est le maître des cérémonies; c'est lui qui préside aux jeux & qui prie à danser: il indique l'heure & le lieu du bal. *Aba* est un mot syriaque d'où on a formé le Latin *Abbas*, le Celtique *Abad* & le François *Abbé*.

ABADIE, s. f. Abbaye, monastère d'hommes ou de filles gouverné par un Abbé ou par une Abbesse. Les provençaux modernes disent *Abaye* en trois syllabes ou *Abeyo* en quatre. *Abadie* est formé du latin *Abbatia*.

ABADO, adv. *V.* DEBADO. Prononcez long.

ABAISSAMENT, s. m. Abaissement, état d'humiliation.

ABAISSAR, v. a. Abaisser, mettre plus bas, diminuer de la hauteur; humilier, déprimer. *S'abaissar*, v. r. S'abaisser. *Abaissat, ado*, part. Abaissé, abaissée. Prononcez *abeissar*, *abeissament*. Ils dérivent de *bas* profond. *Abaissar seis raubos*. Détrousser ses jupes.

ABALOURDIR, v. a. *V.* ESBALOURDIR.

ABANDOUN, s. m. Abandon, état d'une chose abandonnée. Abandonnement. *Al'abandoun*, adv. A l'abandon.

ABANDOUNAR, v. a. Abandonner, quitter, céder, laisser entièrement. *Lou mègi l'a abandounat.* Le Médecin l'a abandonné, c. à d. il désespère de sa guérison. Ces mots dérivent du Celtique *abandoun*.

ABARBAR, v. a. Mettre une plante à terre pour qu'elle prenne racine.

· ABARBADOU, s. m. Lieu où l'on plante pour faire jeter des racines. Du latin *barba*, parce que la racine des plantes bulbeuses ressemblent à la barbe.

ABARBOULAT, ADO, adj. Fendu, entr'ouvert. On le dit des noix, des amandes, &c. qui se dépouillent de leur écorce extérieure & qui laissent la coque à découvert, lors de leur maturité. *V.* ESBARBOULAT.

ABARIR, v. a. Garantir, préserver, mettre à l'abri. *Pouedi ren abarir eme cou.* Je ne puis rien conserver, sans qu'il y touche. En quelques endroits, *Abarir*, signifie encore nourrir, élèver un enfant, un animal, jusques à ce qu'il soit en état de manger seul.

ABARIR, v. n. Paroître, se présenter. *Neun poou abarir en luech que noun lou gugnoun eme lou det.* Il ne peut se présenter nulle part qu'on ne le montre au doigt. En ce sens *abarir* est une corruption du latin, *apparere*.

ABASIMAR, v. a. Briser, mettre en pièces, abymer. *Soun habit es abasimat.* Son habit est fripé ou perdu. *V.* ABYMAR.

ABASOURDIR, v. a. Abasourdir, étourdir en criant ou en donnant un grand coup. Du Celtique *abas* ou *abaff* qui signifie étourdi, hébété.

ABASTAR, v. n. Suffire, être suffisant. Ce mot est Celtique.

ABASTARDIR, v. a. Abâtardir, du celtique *abastardare*. *V.* EMBASTARDIR.

ABATAMENT, s. m. Abattement, affoiblissement, manque de forces. Consternation.

ABAT-JOUR ou ABAJOUR, s. m. Abajour, jalousie, treillis de bois qui sert à garantir les appartemens de l'ardeur du soleil.

ABATRE, v. a. Abattre, mettre à bas, jeter par terre. Au fig. humilier, accabler. Du celtique *abatare*, dérivé de *bas*, profond. Prononcez long.

ABAUCAR, v. n. S'apaiser, se calmer. *Lou tems a abaucat.* Le tems s'est adouci. Pour l'étymologie, *V.* ABUQUAR.

ABBE, s. m. Abbé, Supérieur des Religieux d'une Abbaye. On appelle communément, *Abbe*, tout homme qui porte l'habit ecclésiastique, quoiqu'il ne possède point d'Abbaye. Pour l'étymologie, *V.* ABA.

A, B, C, ou ABECE, s. m. *V.* SANTO CROIX.

ABDICATIEN, s. f. Abdication, acte par lequel on renonce à une dignité. L'on dit d'une personne qui abdique une charge. *A remarciat; voou pas sarvir.* Du latin *abdicare*. Le verbe provençal *abdicar* n'est pas usité.

ABEILHO, *V.* ABILHO.

ABEISSAR, *V.* ABAISSAR.

ABELLAN, ANO, adj. Epithète que l'on donne aux amandes dont la coque est friable & qui ont le goût des noisettes. Il vient du latin *avellana*. *A leis mans abellanos.* Il a les mains toujours prêtes à frapper.

· ABEOURRADOU, s. m. Abreuvoir, lieu où l'on mene boire les bêtes de charge ou le bétail. Du celtique *abre-*

huer. En terme de maçon, c'est le mortier qu'on coule entre les joints des pierres de taille.

ABEOURRAGI, f. m. Breuvage, boisson, potion médicinale. Petit canal pour arroser les plantes d'un jardin. L'on dit aussi *menar à l'abeourragi*, pour mener à l'abreuvoir. Prononcez long.

ABEOURRAR, v. a. Abreuver, mener à l'abreuvoir. Du celtique *abeuri*. Au fig. Faire accroire. *M'abeourras ren?* Ne me trompez-vous pas?

ABEQUAR, v. a. Abéquer, mettre la nourriture dans le bec d'un oiseau. Du celtique, *abecare*.

ABETAR, v. a. Hébèter. *Abetat, ado.* part. Stupide, hébété.

ABHOURRAR, v. a. Abhorrer, détester, avoir en horreur. Du latin *abhorrere*.

AB HOC ET AB HAC, Mots latins qui signifient sans ordre, confusément.

ABILHIER, *V.* APIER.

ABILHO, f. f. Abeille, mouche à miel. Du latin *apis*. Les jeunes abeilles, se nomment *avettos*. Prononcez long.

ABIMAR & ABIME. *V.* ABYMAR & ABYME.

ABJURATIEN, f. f. Abjuration, acte public par lequel on renonce à une fausse religion. *Faire abjuratien*. Abjurer les erreurs. Du latin *abjurare*. On ne dit point *abjurar*, mais *changear de ley* ou *si counvertir*.

ABLASIGAR, v. a. Accabler de fatigue, harasser. On ne l'emploie guère qu'au participe. *Ablasigat, ado*.

ABLE, f. m. Able, petit poisson de rivière. *V.* SOFI. Prononcez long.

ABLEIGAR, v. a. Accabler, terrasser. *S'ableigar*, v. r. Se tapir, se cacher dans un lieu étroit en se tenant dans une posture raccourcie & resserrée. *Ableigat, ado.* part. Caché, accablé.

ABLUTIEN, f. f. Ablution, terme consacré aux cérémonies de la Messe. Du latin *ablutio*.

ABNEGATIEN, f. f. Abnegation, renoncement à ses passions. Du latin *abnegare*. Terme de Prédicateur.

ABOIS, f. m. pl. Abois. Extrêmité fâcheuse. *Sicou eis abois*. Je suis aux abois. L'on dit plutôt. *Sicou oou nis de la ser*.

ABORD, f. m. Abord, action d'aborder quelqu'un. *D'abord*, adv. d'abord. L'on dit aussi, *tout d'abord*. *Abord de mounde*. Concours.

ABOUAT, *V.* GAVITEOU.

ABOUCAR ou ABOUCHAR, v. a. Aboucher, faire trouver deux personnes ensemble. *S'abouchar*, v. r. S'aboucher avec quelqu'un. *Abouchat, ado.* part. Abouché. *Despuis que si soun abouchats*. Depuis leur abouchement. Il dérive de *bouquo*, bouche, comme si l'on disoit bouche à bouche.

ABOUGRIT, IDO, adj. Mélancolique, qui est de mauvaise humeur, de méchante figure; il ne faut pas confondre ce mot avec *rabougrit*, qui ne s'applique qu'aux arbres, quoique l'un & l'autre dérivent du terme celtique, *rabouczeg*.

ABOULIR, v. a. Abolir, casser, annuller. Du celte *abolissa* ou du latin *abolere*.

ABOULITIEN, f. f. Abolition, abolissement, aneantissement, extinction. Le peuple par corruption dit *aboulitien* pour *ebullitien*. *V.* ce mot.

ABOUMINABLAMENT, adv. Abominablement, d'une manière abominable.

ABOUMINABLE, ABLO, adj. Abominable ; exécrable. Prononcez long.

ABOUMINATIEN, s. f. Abomination, exécration. Ils dérivent du latin, *abominari*, avoir en horreur.

ABOUNDANCI ou ABOUNDANÇO, s. f. Abondance, grande quantité. *D'aboundanço de couer la bouquo parlo.* La bouche parle de l'abondance du cœur.

ABOUNDANT, ANTO, adj. Abondant, qui abonde. *Recolto aboundanto.* Grande récolte. Prononcez long le féminin.

ABOUNDAR, v. n. Abonder, avoir en abondance. *Aboundo de tout bèn de Dieou, dins aquel houstau.* Cette maison abonde en richesses. Du celtique *aboun* ou du latin *abundare*.

ABOUNDOUS, OUE, adj. Abondant, qui s'augmente, qui suffit. *Lou vin es aboundous.* Il y a beaucoup de vin.

ABOUNAMENT, s. m. Abonnement, convention à un prix fixe pour une chose dont le revenu est casuel. *V.* CANDOU.

ABOUNAR, v. a. Abonner, reduire à une certaine somme une chose dont le prix est incertain. *S'abounar*, v. r. S'abonner, faire un abonnement. *Abounat, ado*, part. Abonué. *Abounat*, est aussi subst. *Leis abounats doou Councert, un abounat de la Coumedio.* Il dérive d'*abonare* mot celtique. Modérer.

ABOURDABLE, ABLO, adj. Abordable, qu'on peut aborder facilement, accostable. Prononcez long.

ABOURDAGI, s. m. Abordage, action d'aborder. Prononcez long.

ABOURDAR, v. a. Aborder, prendre terre, approcher un vaisseau, accoster une personne, atterrer.

ABOUTIR, v. n. Aboutir, tendre à un but. *En que aboutira tout aquo ?* A quoi cela peut-il aboutir ?

ABOUTISSENTS, s. m. pl. Les aboutissans d'une affaire. Il dérive d'*abottare*, celtique.

ABOUVIAR, v. a. Terme de labourage. Dételer les bœufs, les détacher de la charrue. Ce mot vient du grec, il est formé d'ἀ privatif & de βοῦ, bœuf.

ABRAMAT, ou ABRASAMAT, ADO, adj. Passionné, avide, qui desire ardemment. Il vient du celtique, *abrasma*, entreprenant, téméraire.

ABRAR ; v. a. Allumer, embrasser. Au figuré, exciter, enflammer. Du celtique *bras*, braise. Les Espagnols disent *abrasar*.

ABRASCAMENT, s. m. Ebranchement. Action d'ebrancher les arbres.

ABRASCAR ou ABRASQUAR, v. a. Ebrancher, séparer les branches d'un arbre à force de bras. On l'emploie au neutre pour exprimer les branches qui plient par la quantité du fruit qu'elles portent. *Meis aubres abrascoun de peros.* Mes poiriers sont surchargés de fruit. Du celtique *branc*, branche, avec l'ἀ privatif des grecs.

ABRASSAC, s. m. Havresac. Sorte de sac que les Soldats & les Ouvriers portent en voyage sur leur dos, & où ils mettent leurs hardes, &c. Etymologie de *sac* & *bras*, comme qui diroit *Sac oou bras.*

ABREGEAT, s. m. Abregé, raccourci. Discours dans lequel on dit en peu de mots une chose qui pourroit être dite plus au long. *D'abreich*, celt.

ABREGEAR, v. a. Abréger, rendre plus court. *V.* ESCOURCHIR.

ABREGUIDURO, s. f. Abcès, tu-

meur ſuppurée.

ABREGUIR (s') ou S'ABRAGUIR, v. r. S'abcèder. *Abraguit*, *ido*, part. Rempli de pus. On le dit des tumeurs qui viennent en ſuppuration. Du celtique *breg*, trou, fracture.

ABREVIATIEN, ſ. f. Le peuple prononce, *abrivatien*. Abréviation, retranchement de quelques lettres dans un mot. Du latin *abreviare*.

ABRI, ſ. m. Abri, lieu où l'on eſt à couvert. Du celtique, *abrigatu*, ſe mettre à couvert du froid. *Un home ſenſo abri, es un auſſeou ſenſo nis*. Un homme ſans abri, eſt comme un oiſeau ſans nid. On le dit d'un homme qui manque de logement & au figuré, de celui qui n'a point de protecteurs.

ABRIEOU, ſ. m. Avril, le quatrième mois de notre année, du latin *aperire*, parce que les productions de la terre commencent à ſe développer dans le mois d'Avril. De-là le proverbe, *en Abrieou tout aubre a ſoun grieou*. Au mois d'Avril chaque arbre pouſſe ſon jet. *En Abrieou ti deleouges pas d'un fieou*. Ne quitte pas tes habits d'hiver au mois d'Avril. *Quand l'aſe tiraſſo la cauſſano, lou mes d'Abrieou pounchegeo bano*. Lorſque l'âne traîne ſon licol, le mois d'Avril approche. *Abrieou a trento, quand ploourie trento & un, farie mau en degun*. Ce proverbe ainſi que le ſuivant exprime la néceſſité des pluies d'Avril. *Pichoto pluegeo d'Abrieou, fa bello meiſſoun d'eſtieou*. L'on dit auſſi, *en Abrieou canto lou couguou*. Le coucou chante au mois d'Avril.

ABRIGOUS, OUE, adj. On le dit des lieux expoſés au ſoleil, & qui ſont à l'abri. Du latin, *apricus*.

ABRILHANDO, ſ. f. Les trois premiers jours d'Avril. *L'abrilhando es ventoue, n'a per quaranto jours*. Lorſque les premiers jours d'Avril ſont venteux, cela dure pendant 40 jours. Proverbe ancien.

ABRIVAR, v. a. Donner un poiſſon d'Avril, faire accroire à quelqu'un qu'on le demande. *S'abrivar*, v. r. Se jeter ſur quelqu'un, ſur une choſe. *Abrivat, ado*, part. Terme de marine. On le dit d'un vaiſſeau porté par le vent ou entraîné par les courans. Des mots latins *ab* & *riva*. Loin du rivage. *Ma muſo es abrivado* (Gros). Ma muſe a pris l'eſſor. *Abrieou abrivo*. Avril trompe.

ABROUAT ou ABROUE, ſ. f. Brouſſailles, arbuſtes qui croiſſent le long des chemins. Du celtique, *brouſt*.

ABROUQUIR, v. a. Brouter, manger les ſommités des plantes, des arbriſſeaux. Du celtique *brouſqez*. *Abrouquit*, *ido*, part. Abrouti.

ABRUDIR, v. a. Ebruiter, rendre public. *S'abrudir*, v. r. S'ébruiter, dévenir public. De *bruch*, bruit.

ABRUM, ſ. m. Vieux terme qui exprime le hoquet d'une perſonne ivre.

ABRUTIR, v. a. Abrurir, hébêter. *V.* ABETAR. L'état d'un homme abruti, ſe nomme *abrutiſſiment*, peu uſité.

ABSENÇO, ſ. f. Abſence, éloignement du lieu de ſa réſidence. Du latin *abſentia*. Prononcez long.

ABSENT, ENTO, adj. Abſent, qui n'eſt pas préſent. Du latin *abſens*. L'on dit ordi naire ment *s'es pas*, pour il eſt abſent.

ABSOULUT, UDO, adj. Abſolu, ſouverain, indépendant.

ABSOULUMENT, adv. Abſolument,

d'une manière absolue.

ABSOULUTIEN, s. f. Absolution, Terme d'Eglise. Ces mots viennent du latin *absolvere*. On prononce *ooussulut*; *ooussulument*; *ooussulutien*.

ABSOUTO, s. f. Prononcez *assouto*, long. Absoute, prière que les Prêtres chantent autour d'un corps mort, ou auprès d'un catafalque. Du latin *absolutio*.

ABSTINENCI ou ABSTINENÇO, s. f. Prononcez long, sans faire sentir le *b*. Abstinence, privation de viandes en certains jours. Du latin *abstinentia*.

ABUQUAR (s'), v. r. Se laisser tomber, se renverser par terre. Du celtique *aburicatu*, je bronche.

M'abuqui oou soou prochi d'un banc
Et mi maqui l'oueffe bertrand. (Gros).

ABUS, s. m. Abus, mauvais usage, tromperie, erreur. Du latin *abusus*.

ABUSAIRE, s. m. Abuseur, trompeur, qui abuse. Prononcez long.

ABUSAR, v. a. Abuser, user mal. *Abusò de soun pouder*. Il abuse de son autorité. Il signifie aussi, tromper, séduire. *S'abusar*, v. r. S'abuser, donner dans l'erreur. *Abusat*, *ado*, part. Abusé, trompé.

ABUSIF, IVO, adj. Sujet aux abus, contraire aux règles, abusif.

ABYMAR, v. a. Abymer, perdre, ruiner. *As abymat toun habit*. Tu as fripé ton habit. *Abymat*, *ado*, part. Abyme, fripé, usé.

ABYME, s. m. Abyme, profondeur dont on ne découvre pas le fond. Du celtique *abym*. L'on dit en chaire *leis abymes*, pour exprimer l'enfer. Prononcez long.

ACABADO, *V*. ACABAMENT.

ACABAMENT, s. m. Achevement, exécution entière, perfection d'un ouvrage.

ACABAIRE, s. m. Gaspilleur, qui a dissipé tout son bien. Terme fort usité à Marseille. Prononcez long. On se sert quelquefois du féminin *acabeiris*.

ACABAR, v. a. Achever, finir, perfectionner. Du celtique *acabatu*, je finis. *Acabar*, v. n. Dissiper son bien, le manger en folles dépenses. *Acabar*, a encore d'autres significations comme on le verra par les exemples suivans. *Foulie plus qu'un coou de vin per l'acabar*. Il ne falloit plus qu'un verre de vin pour l'énivrer. *Aquelo banquorouto m'acabo*. Cette faillite me ruine.

ACACIA, s. m. Acacia, arbre du levant duquel on retire un suc qui porte le même nom. *Acacia folio scorpiodis leguminosæ*. C. B. P.

ACADEMICIEN, s. m. Académicien, membre d'une Académie.

ACADEMIO, ou ACADEMIE, s. f. Académie, Société de gens de lettres, établie pour le progrès des sciences & des arts. Du grec Ἀκαδημίας. On nomme en françois, Académie, les lieux où l'on enseigne la danse, l'équitation, l'escrime, &c. les maisons où l'on donne à jouer. Les Provençaux, disent *Sallo de dansò* &c. & pour le jeu, *barlan*, *coutarie*, *tripot*. *V*. ces mots.

ACAJOU, s. m. Acajou, arbre d'Amérique dont le bois est employé pour la menuiserie, l'ébénisterie, &c. Son fruit est une espèce de poire au bout de laquelle est une noix en forme de rein.

ACAMINAR (s'), v. r. S'acheminer vers un lieu. De *camin*, chemin. *V*. ENCAMINAR, pour connoître la différente signification de ces deux termes.

ACAMPADOU, s. m. Lieu où l'on

entasse des trésors. Ce mot n'est usité que dans le Proverbe suivant. *Après un acampadou, vèn un descampadou.* A père avare, fils prodigue.

ACAMPAIRE, EIRIS, s. Qui amasse, qui entasse. L'on peut appliquer ce terme à un économe & à un avare. Prononcez le masculin long.

ACAMPAMENT, s. m. Abord du pus, affluence d'humeurs, pléthore; les femmes qui après une suppression de règles éprouvent tout-à-coup une perte abondante, disent: *aquo n'ero qu'un acampament.* C. à d. C'est l'effet de la pléthore.

ACAMPAR, v. a. Amasser, entasser. *Acampat, ado*, part. Amassé, entassé. Ce verbe se prend au neutre & il signifie alors, venir en suppuration. *Soun bras acampo.* Son bras suppure ou va suppurer. *Acampar d'appetit.* Gagner de l'appetit. *V.* RECAMPAR.

ACANADOUIRO, s. f. Gaule avec laquelle on gaule les noyers, &c. Prononcez lon.

ACANAR, v. a. Gauler les noyers abattre les noix avec une gaule. De *cano*, roseau. *Acanat, ado*, part. Gaulé.

ACANARDAR, v. n. S'ACANARDAR, v. r. S'acoquiner, mener une vie fainéante. L'étymologie vient de *canard*, animal qui vit dans l'eau bourbeuse. Ainsi *s'acanardar*, est vivre dans la crapule, comme les canards dans la fange.

ACANISSAR, v. a. Synonyme d'ACANAR. C'est aussi lâcher les chiens après quelqu'un, les exciter à le mordre. Du latin *canis*, chien.

ACANTHO, s. f. Acanthe, branche-ursine, plante dont les feuilles sont l'ornement des chapiteaux de l'ordre corinthien. Le mot *acantho*, est grec il signifie épine. ἀκανθα Prononcez long.

ACANTOUNAR, v. a. Acculer, pousser dans un coin. *S'acantounar*, v. r. Se cacher dans un coin. De *cantoun*, coin.

ACARIASTRE, ASTRO, adj. Acariâtre, bourru. Du latin *adquadrare*, contrequarrer. Prononcez long.

ACARNAR, *V.* ACHARNAR.

ACARRAMENT, s. m. Confrontation des témoins ensemble ou avec l'accusé. Du celtique *accaratio*, dérivé de *car*, visage.

ACARRAR, v. a. Confronter, terme de palais. *Acarrat, ado*, part. Confronté.

ACATAR, v. a. Du celtique *acatare. V. Achetar*; *croumpar. Acatar*, signifie aussi couvrir. *V.* CATAR.

ACCABLAMENT, s. m. Accablement, surcharge d'affaires, grande tristesse.

ACCABLANT, ANTO, adj. Accablant, qui accable, importun, incommode.

ACCABLAR, v. a. Accabler, abattre par la pesanteur, surcharger. Du celtique *accabli. Accablar de marridis resouns.* Accabler d'injures. *Accablat, ado*, part. Accablé.

ACCEDIT, s. m. Mot latin. Terme de Palais. *La justici a fach soun accedit.* La justice a accédé. Prononcez long.

ACCÈNT, s. m. Accent, élévation plus ou moins forte de la voix. On prononce *assen.* Du celtique *accen.*

ACCEPTAR, v. a. Accepter. Du celtique *accepti.* Prononcez *asseptar. Acceptar uno lettro de changi.* Accepter une lettre de change. *Acceptat, ado*,

part. Accepté.

ACCEPTATIEN, f. f. Acceptation, l'action d'accepter.

ACCEPTOUR, f. m. Accepteur, qui accepte un mandat, une lettre de change.

ACCÈS, f. m. Accès de fièvre, de rage, de folie, &c. Du celtique *acces*. L'on prononce *afsès*.

ACCIDENT, f. m. Accident, cas imprévu, attaque d'apoplexie, épilepfie des enfans, convulfions. Du latin *accidere*. Le peuple prononce *ooufsiaèn*. *L'a pres un accident*. Il a été attaqué d'apoplèxie. *Leis vermes fan venir d'accidens eis enfans*. Les vers donnent des convulfions aux enfans.

ACCLAMATIÈN, f. f. Acclamation, cri de joie & de félicitation. Manière de donner fon fuffrage, peu ufitée de nos jours. Du latin *acclamatio*.

ACCORD, f. m. Accord, convention, accommodement, proportion, convénance. Du celtique *accord*.

ACCOUBLAIRE, f. m. Accoupleur, qui accouple.

ACCOUBLAMENT, f. m. Accouplement, l'action d'accoupler.

ACCOUBLAR, v. a. Accoupler, joindre enfemble deux animaux pour la génération ou pour le labourage. *S'accoublar*, v. r. S'accoupler. *Accoublat*, *ado*. Accouplé. Du latin *copulare*.

ACCOUCHADO, f. f. Accouchée, femme en couches. *V. Peneiris*.

ACCOUCHAMENT, f. m. Accouchement, l'action d'accoucher.

ACCOUCHAR, v. a. Accoucher une femme, l'aider dans le travail d'enfant. *S'accouchar*, v. r. Accoucher d'un enfant, mettre un enfant au monde.

ACCOUCHEUR, f. m. Accoucheur. L'on donne ce nom aux Chirurgiens; qui fe mêlent d'accouchemens, depuis que l'impéritie des Sages-femmes, a mis les hommes dans le cas de prêter leurs foins aux femmes en travail d'enfans. Une Accoucheufe fe nomme en provençal, *Baylo*; *fagi-frumo*. *V.* ces mots.

ACCOUDAR (s') ou *S'accoueidar*, v. r. S'accouder, appuyer fes coudes fur une table, &c. de *coude*, coude.

ACCOUDOIR ou ACCOUEIDOIR, f. m. Accoudoir, ce fur quoi on s'accoude; celui qui eft dans les chaifes à porteurs ou dans les Confeffionnaux, fe nomme en françois, Acôtoir.

ACCOULADO, f. f. Accolade, embraffement, cérémonie ufitée en conférant les ordres de Chevalerie. Du latin *accolere*. *Si foun fach l'accoulado*. Ils fe font embraffés. Prononcez long.

ACCOUMOUDAGI. *V.* ADOUBAGI.

ACCOUMOUDAIRE. *V.* ADOUBAIRE.

ACCOUMOUDAMENT, f. m. Accomodement, accord d'un différent entre deux perfonnes. Du celtique *accomodatu*, j'accomode. *Voou mies un marrit accoumoudament, qu'un bouen proucès*. Un mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès.

ACCOUMOUDAR, Synonyme d'*Adoubar*. *V.* ce mot. Il fignifie auffi mettre d'accord.

ACCOUMPAGNAMENT, f. m. Accompagnement, exécution d'une harmonie régulière fur un inftrument.

ACCOUMPAGNAR, v. a. Accompagner, faire compagnie à une perfonne qui va en quelque endroit. Du celtique *companies*, compagnie.

ACCOURCHIR,

ACCOURCHIR, v. a. V. ESCOURCHIR.

ACCOURCISSAMENT, f. m. Accourciſſement, action de rendre une choſe plus courte, d'*accurtare*.

ACCOUERDI, Impératif du verbe *Accourdar*. Accorde, commandement à l'équipage d'un navire, pour voguer enſemble. Prononcez long.

ACCOURDAILHOS, f. f. pl. Accordailles, fiançailles, promeſſes de mariage ſignées par les parties. Prononcez long.

ACCOURDAR, v. a. Accorder, mettre d'accord, concéder, octroyer. *S'accourdar*, v. r. S'accorder, être d'accord, vivre en bonne intelligence. *S'accouerdoun coumo lou chin & lou gat.* Ils ſont d'accord comme chien & chat. *Accourdat*, *ado*, part. Accordé. Du celtique *accordi*, ou *accordare*.

ACCOURDOIR, f. m. Accordoir, outil dont les facteurs d'orgue ſe ſervent pour accorder les tuyaux.

ACCOUSTAR, v. a. Accoſter, s'approcher de quelqu'un. En terme de marine, c'eſt approcher une choſe d'une autre. *Accouſtat*, *ado*, part. Accoſté. Du celtique, *acoſtare*.

ACCOUSTUMADO, f. f. Coutume. *A l'accouſtumado*, adv. A l'accoutumée, à l'ordinaire. Prononcez long.

ACCOUSTUMANÇO, f. f. Coutume, manière d'agir ordinaire. Prononcez long.

ACCOUSTUMAR, v. a. Être accoutumé à une choſe. *Ai pas encaro pouſquut accouſtumar lou vin.* Je n'ai pu m'accoutumer au vin. Il ſignifie auſſi accoutumer quelqu'un à une choſe, lui faire prendre une habitude. *Accouſtumo teis enfans oou trabailh.* Accoutume tes enfans au travail. *S'accouſtumar*, v. r. S'habituer dans un pays, dans une maiſon. *S'accouſtumara leou à Marſeilho.* Il ſera bientôt habitué à Marſeille. *Accouſtumat*, *ado*, part. Accoutumé. Du celtique *accuſtumi*.

ACCOUTRAMENT, f. m. Accoutrement, habit de parure. Ce mot eſt celtique.

ACCOUTRAR, v. a. Accoutrer, parer, orner. *Accoutrat*, *ado*, part. Du celtique *accoutriff*, for né de *cot*, vêtement.

ACCREDITAR, v. a. Accréditer, mettre en réputation. *Accreditat*, *ado*, part. Accrédité. L'étymologie vient du mot provençal *crèdit*.

ACCROC, f. m. Accroc, déchirure que l'on fait en s'accrochant. Du celtique *accrouchare*. L'on dit auſſi *accrouchar* pour accrocher.

ACCUILH, f. m. Accueil, reception gracieuſe.

ACCUILHIR, v. a. Accueillir; recevoir favorablement. *S'accuilhir*, v. r. Se porter avec peine dans un lieu. Du latin *adcolligere*. *Noun poou s'accuilhir en luech.* Il ne ſauroit trouver une bonne place.

ACCULAR, v. a. Acculer, pouſſer dans un lieu étroit où l'on eſt ſerré. Du celtique *accula*. *S'accular*, *s'acculaſſar* ou *s'accuelar*, v. r. S'éculer; on le dit des ſouliers dont le quartier s'affaiſe derrière le talon.

ACCUMULAR, v. a. Accumuler, entaſſer. Ce mot peu uſité vient du mot latin, *Accumulare*.

ACCUSAIRE, f. m. Accuſateur; qui forme une plainte en juſtice.

ACCUSAR, v. a. Accuſer quelqu'un, découvrir ſon crime. En terme de commerce, donner avis. *Accuſar la receptien d'uno lettro.* Accuſer la reception d'une lettre. *S'accuſar*, v. r. S'ac-

cúser, s'avouer coupable. *Accusat*, *ado*, part. & s. Accusé, accusée, du celtique *accusi*.

ACCUSATIEN, s. f. Accusation, plainte portée en justice contre quelqu'un.

ACHALANDAR, v. a. Achalander, procurer des pratiques à un marchand, l'accréditer. *Achalandat*, *ado*, part. Achalandé. De *chaland*, pratique.

ACHAPAR, *V.* ACHIPAR.

ACHAT ou ACHET, s. m. Achat, traité par lequel on achète. Chose achetée.

ACHETAR, v. a. Acheter, avoir à prix d'argent. D'*accaptare*, qu'on trouve dans les capitulaires de Charles le Chauve.

ACHETAIRE, ou ACHETOUR, s. m. Acheteur, celui qui achète.

ACHIPAR, v. a. Agripper, prendre, ravir. Du latin. *Accipere*.

ACIDE, IDO, adj. Acide, aigre. Du latin *acidus*. Prononcez long.

ACIER, s. m. Les paysans disent *arcie*. Acier, fer trempé & purifié. Du celtique *aceir*.

ACLAPAR, v. a. Couvrir, enfouir, ensévelir. Du provençal *clapier*, tas de pierres.

ACCOUFIGNAR, v. a. Acculer, pousser dans un coin, mettre en tas, sans ordre.

ACOULYTHO, s. m. Acolythe. Du grec ἀκολύτος.

ACOUMPLIR, v. a. Accomplir, terminer, finir entièrement. Du latin *adcomplere*. *Accoumplit*, *ido*, part. Accompli.

ACOUMPLISSIMENT, ou ACOUMPLISSAMENT, s. m. Accomplissement, exécution, fin, terminaison.

ACOUQUINAR, v. a. Acoquiner, attacher à quelque chose de mauvais. *Accouquinat*, *ado*, part. acoquiné. *S'acouquinar*, v. r. S'acoquiner, s'adonner à quelque passion. De *couquin*; Coquin.

ACOUSSÉGRE, v. a. Atteindre, joindre quelqu'un que l'on poursuit. Du latin *assequi*. Prononcez long.

ACQUÉRIR, v. a. Acquérir, faire acquisition d'une maison, &c. Du latin *acquirere*. *Acquist*, *isto*; part. Acquis. *L'a ren de mies acquist que ce que l'on vous douno*. Il n'est rien de mieux acquis que ce que l'on vous donne. Il n'y a point de plus bel acquit que le don.

ACQUEROUR, s. m. Acquéreur, celui qui a acquis un immeuble, &c.

ACQUISITIEN, s. m. Acquisition, action par laquelle on se procure la propriété d'une chose. La chose acquise elle-même.

ACQUIST, s. m. Acquit, quittance, décharge. *Acquist à cautien*. Acquit à caution, terme de finances, billet qui sert à faire passer certaines marchandises d'une province dans une autre sans payer les droits.

ACQUISTAR, v. a. Rechercher avidement. *V.* QUISTAR.

ACRE, ACRO, adj. Acre, piquant, mordicant. Du latin *acer*. Pron. long.

ACRETA, s. f. Acreté, qualité de ce qui est acre.

ACTE, s. m. Acte, ce qui se fait pardevant un Officier de Justice. Prononcez *atte* long. Il vient du latin *actum*. *Leis actes deis Apotros*. Les actes des Apôtres.

ACTIEN, ſ. f. Action, tout ce que l'on fait. Prononcez *aſſien*, du latin *actio*, ou du celt. *accion*.

ACTIF, ſ. & adj. m. Qui exprime une action, actif. Prononcez *attif*.

ACTIOUNAR, v. a. Actionner, intenter une procédure contre quelqu'un.

ACTIOUNARI, ſ. m. Actionnaire ou Actionniſte, qui a une action ou une part dans le fond d'une compagnie. Pron. long.

ACTOUR, ſ. m. Prononcez *attour*. Acteur, Comédien. Du latin *Actor*.

ACTUEL, ÈLLO, Qui a lieu préſentement. Actuel, actuelle.

ACTUELLAMENT, ARO, adv. Actuellement, préſentement.

ACUBIER, ſ. m. Ecubier, trou par où le cable paſſe hors de la proue d'un vaiſſeau.

Au figuré, les yeux. Du celt. *cubela*.

ACURNI, ſ. f. Cornouille, fruit du cornouiller. Pron. long.

ACURNIER, ſ. m. Cornouiller, arbre dont on compte deux eſpèces. *Cornus mas & cornus fæmina*. Il produit un fruit rouge, aſtringent, qui mûrit en Septembre. Du grec *χρανία*.

ADAM, ſ. m. Adam, nom du premier homme. *Lou counouiſſi ni d'Adam ni d'Evo*. Je ne le connois d'aucune manière. *Semblo qu'a ſourtit de la coueſto d'Adam*. On diroit qu'il eſt de la côte d'Adam.

ADAMOUN, adv. En haut, là haut.

ADAVAU, adv. Là bas, en bas. Ces mots viennent du latin *ad montes & ad valles*. On diſoit autrefois en françois, amon & aval.

ADDITIEN, ſ. f. Addition, première règle d'arithmétique, qui enſeigne à ajouter pluſieurs nombres enſemble pour en trouver la ſomme ou le total.

ADDITIOUNAR, v. a. Additionner, faire une addition. Du latin *addere*, ajouter.

ADÈS, adv. Autrefois, tantôt. Il ne ſe dit guère que d'un tems poſtérieur. Du latin *ad ipſum*, en ſous entendant *tempus*.

ADJASSANTOS ou ADJACENTOS, adj. f. pl. Terres adjacentes. *V.* le Dict. géographique. Pron. long.

ADIEOU, ADIEOUSSIAS. Adieu, ſoyez à Dieu : ſalut familier. Du celt. *ada & adeo*. Il eſt quelquefois ſ. m. *Ti diſi un adieou eternèl*. Je te dis adieu pour la dernière fois. *Dis proun adieou quu s'en va*. Celui qui part, fait aſſez ſes adieux.

ADIN, adv. de lieu. Là dedans.

ADJOUINT, ſ. m. Adjoint, celui qui aide un maître & qui le remplace pendant ſon abſence. C'eſt auſſi un Officier qui aide le Syndic d'un corps dans l'exercice de ſa charge. Du latin *adjunctus*.

ADMINISTRAR, v. a. Adminiſtrer, regir, gouverner. *Adminiſtrat, ado*, part. Adminiſtré. Du celt. *adminiſtratu*, j'adminiſtre.

ADMINISTRATIEN, ſ. f. Adminiſtration, conduite, gouvernement.

ADMINISTRATOUR, ſ. m. Adminiſtrateur, celui qui adminiſtre les affaires d'un Chapitre, d'un Hôpital, &c. A Marſeille on nomme les Adminiſtrateurs des Hôpitaux, *les Rectours*.

ADMIRABLE, ABLO, adj. Admirable, qui attire l'admiration. Pron. long.

ADMIRAR, v. a. Admirer, regarder avec ſurpriſe. Du celt. *admira*; *admi-*

rat, *ado*. part. Admiré.

ADMIRATIEN, f. f. Admiration, l'action d'admirer.

ADMIRATOUR, TRIÇO, f. Celui ou celle qui admire. Admirateur, admiratrice.

ADOUBADOU, f. f. *V*. DOUBADOU.

ADOUBAGI, f. m. Apprêtage, assaisonnement des viandes. Il signifie aussi, raccommodage des souliers, des habits, &c. Pron. long.

ADOUBAIRE, f. m. Renoueur. *V*. POUTINGOUN. *Adoubaire* est aussi celui qui raccommode des souliers, des habits. En quelques pays l'on nomme, *adoubaire de pèous*, ceux qui apprêtent les peaux. Pron. long.

ADOUBAR, v. a. Accommoder, radouber. apprêter. *Adoubat*, *ado*, part. Accommodé. L'on dit ironiquement à une personne qui a taché ses habits. *Ti-sies ben adoubat*. Te voilà bien accommodé. Du celt. *adobare*.

ADOUCIR, v. a. Adoucir, rendre doux; calmer, appaiser. *S'adoucir*, v. r. Se calmer. *Adoucit*, *ido*, part. Adouci.

ADOUCISSIMENT ou ADOUCISSAMENT, f. m. Adoucissement. On ne l'emploie que pour exprimer le soulagement des douleurs, la diminution des peines. Ce mots dérivent d'*addulcire*, de la basse latinité.

ADOULENTIT. *V*. ENDOULENTIT.

ADOUNAR, (s') v. r. S'adonner, s'attacher à quelque chose avec chaleur. *Adounat*, *ado*, part. Adonné. *S'es adounat oou juec*. Il s'est adonné au jeu. Du latin *donare ad*.

ADOUNC, adv. Alors; dans ce tems-là. Du latin *tunc*.

ADOUNISAR, v. a. Ajuster, parer, orner. *Adounisat*, *ado*. part. Adonisé. *S'adounisar*, v. r. S'adoniser. D'*Adonis*, jeune homme dont la beauté a été célébrée par les Poëtes.

ADOUPTAR, v. a. Prendre pour fils. *Adouptat*, *ado*, part. Adopté. On ne s'en sert qu'en chaire, où l'on dit que Dieu nous a adoptés par l'incarnation de son fils. Du latin *adoptare*.

ADOURABLE, ABLO, adj. Adorable, digne d'être adoré. Ce culte n'est dû qu'à Dieu; mais l'on dit par extension d'un homme ou d'une femme qui méritent d'être aimés à l'excès, qu'ils sont adorables. Le peuple de Provence dit dans le même sens, *Viergi adourablo*, en invoquant la sainte Vierge. Prononcez long.

ADOURAR, v. a. Adorer Dieu, lui rendre le culte qui lui est dû. Aimer à l'excès. Du latin *adorare*. *S'adourar*, v. r. S'amuser, s'arrêter long-tems à un endroit. *Que fas aqui? T'adorès?* Que fais-tu là? Pourquoi tardes-tu de venir? Peut-être dans ce sens, *s'adourar* signifie se contempler. Ou bien faut-il écrire *s'adhourar*, & alors il dériveroit des mots latin *ad horam*, rester long-tems, jusqu'à une heure. *Adourat*, *ado*, part. Adoré.

ADOURATOUR, f. m. Adorateur, qui adore. L'on donne ce nom aux figures d'Anges que l'on place sur nos autels aux côtés du tabernacle.

ADOURATIEN, f. f. Adoration; action d'adorer, culte de latrie. *Adouratien de la croux*. Adoration de la croix, cérémonie qui se pratique le vendredi saint en adorant N. S. J. C. aux pieds du signe de notre rédemption.

ADRAYAT, ADO, adj. Frayé, battu, fréquenté. On le dit des chemins. De *draycou*, sentier. *V.* ce mot.

ADRESSO, f. f. Adresse, dextérité; souplesse, finesse; désignation d'un lieu, indication d'une personne; suscription qu'on met sur le dos d'une lettre. En terme de Cordonnier, hausse, petite pièce de cuir que les Savetiers attachent au talon d'un soulier. Prononcez long.

ADRET, ADRETTO, adj. Adroit qui a de l'adresse.

ADRETAMENT, adv. Adroitement, avec adresse, d'une manière adroite.

ADRISSAR ou ADREISSAR, v. a. Adresser une lettre, un paquet à quelqu'un. Adresser une personne à une autre. Dresser, lever, faire tenir droit. *S'adrissar*, v. r. S'adresser à quelqu'un; se dresser, se tenir debout; se redresser. *Adrissat*, *ado*, part. Dressé, adressé. Du celt. *Dressiff.* Dresser.

ADVENTIFS, adj. m. pl. Adventifs. Terme de pratique. Qui arrive ou accroit à quelqu'un. *Leis bens adventifs.* Les biens adventifs. L'on prononce *aventis.* Du latin *advenire*, arriver.

ADUERRE ou ADURRE, v. a. Apporter; amener. Du latin *adducere. Adusi d'aiguo.* J'apporte de l'eau. *Adusiecu lou chivau.* J'amenois le cheval. Prononcez long. *Aduch*, *ucho*, part. Amené.

ADVERSARI, f. m. Adversaire, celui qui est d'un avis opposé. Du latin *adversarius.* Prononcez long.

ADVERSITA, f. f. Adversité, fortune malheureuse. Ce terme peu usité dérive du latin *adversitas.*

ADULTE ou ADULTO, f. m. Adulte, qui est parvenu à l'âge d'adolescence. L'on n'emploie ce mot en provençal que dans cette phrase. *Lou baptèmo deis adultos.* Le baptême des adultes. *Adulte* vient du latin *adultus*, part. du verbe *adolescere*; croître. Prononcez long.

ADULTERIN, INO, adj. Terme de pratique. Adultérin, qui est provenu d'un adultère.

ADULTÈRO, f. m. Adultère, violation de la foi conjugale. Du latin *adulterium. Adultèro* est aussi adj. L'on dit en chaire, *la frumo adultèro.* La femme adultère de l'Évangile. Dans le style de la conversation on se sert d'autres expressions. Prononcez long.

AERAR, v. a. Aërer, donner de l'air à un appartement, &c. *Aerat*, *ado*, part. Aéré, exposé au bon air. Du latin *aer*; air.

AFALIOUCAT, ADO, adj. Affoibli, abbatu par la fatigue. Du celt. *falligh.* S'affoiblir.

AFENASSAR. *V.* APPRADIR.

AFFABILITA, f. f. Affabilité, qualité d'une personne affable. Du celt. *affabilitas.*

AFFABLE, ABLO, adj. Affable, qui reçoit & qui écoute avec plaisir ceux qui ont affaire à lui.

AFFADIR, v. a. Affadir, rendre fade. On le dit au figuré des ouvrages d'esprit.

AFFADOULIT, IDO, adj. Fané, passé. On le dit de la couleur des étoffes de soie. Du celt. *adfeilio.* L'on dit aussi *affalit*, *ido.* Blaffard.

AFFAIRE, f. m. Affaire, f. Du celt. *Affer. Home d'affaires.* Homme d'affaires, Intendant d'une maison. *Ai fach affaire.* J'ai conclu le marché. *Dieou nous garde d'un home que n'a qu'un affaire.* Dieu nous garde d'un homme qui n'a

qu'une chose en tête. *Leis affaires fan leis homes.* Les affaires font les hommes.

AFFALAR, v. a. Terme de Marine. Affaler, faire baisser une manœuvre. *Affalat, ado*, part. Affalé, abaissé. Du celt. *Falliare*, Faire tomber.

AFFAMAR, v. a. Affamer, causer la faim. *Affamat, ado*, part. Affamé. *Ventre affamat n'a ges d'ooureilhos.* Ventre affamé n'a point d'oreilles. Une personne qui a faim n'écoute guère ce qu'on lui dit. Du latin *fames*, Faim.

AFFAN, s. m. Vieux terme, qui signifie angoisse, déplaisir; empressement.

AFFANANT, ANTO, adj. Ménager, ménagère. Qui s'inquiette.

AFFANAR, (s') Travailler avec ardeur, s'empresser; entendre le ménage. *La mouilhe doou pourquier quand ven lou soir, s'affano.* La femme du porcher se met à l'ouvrage quand elle voit la fin du jour. L'on applique ce proverbe aux femmes de village, qui après avoir rodé pendant toute la journée, se retirent le soir pour préparer le souper à leurs maris qui reviennent des travaux de la campagne.

AFFAR, s. m. Terme dont se servent les Notaires dans les contrats de vente d'une terre; c'est un dérivé du mot celt. *affare* ou *affarium*. Métairie. Il signifie, tout le bien avec ses appartenances. Les paysans donnent le nom d'*affarragi*, à la partie d'un domaine qui est destinée à être semée en grains.

AFFARAT, ADO, adj. Hagard, farouche. *A leis hueils affarats.* Il a l'œil hagard. *V.* AFFURAT.

AFFARDOULIT, IDO, adj. Accablé sous le poids, qui succombe sous un fardeau. L'on dit aussi *affardoulir*, v. a. Charger d'un pesant fardeau. Pour l'étymologie. *V.* FARDÈOU.

AFFATRASSIT, IDO, adj. Languissant, mol, indolent, lâche. Du celt. *Fata.* Tomber en défaillance.

AFFEBLIR, v. a. Affoiblir, rendre foible. *S'affeblir*, v. r. S'affoiblir, devenir foible. *Affeblit, ido*, part. Affoibli. De *fèble*, Foible.

AFFEBLISSAMENT, s. m. Affoiblissement, diminution de forces. L'on dit aussi, *affebliment.*

AFFEGIT, IDO, adj. *V.* AJUFFRIT ou AISSE, qui sont synonymes.

AFFENAR, v. a. Donner du foin à une bête de charge. Mener les troupeaux au pâturage. De *fen*, foin.

AFFERAT, ADO, adj. Affairé, qui a bien des affaires.

AFFESSAR, v. a. Affaisser, faire succomber sous le faix. De *faux*. Faix. *V.* ce mot. *Affessat, ado*, part. Affaissé.

AFFETARIE, s. f. Afféterie, manière affectée de parler ou d'agir par envie de plaire. Ce mot & les suivans dérivent du latin *affectare.*

AFFETTAR ou AFFECTAR, v. n. Affecter, faire ostentation de quelque chose. *Affettat, ado*, part. Affecté, empesé, composé.

AFFETTATIEN ou AFFECTATIEN, s. f. Affectation, attachement à faire ou à dire quelque chose d'une manière singulière.

AFFETTIEN ou AFFECTIEN, s. f. Affection, amour, sentiment de tendresse. Du latin *affectio.* *Affectien*, signifie encore l'ardeur avec laquelle l'on fait ou l'on dit une chose. *L'ai parlat eme uno affettien.* Je lui ai parlé avec chaleur.

AFFETTIOUNAT ou AFFECTIOUNAT, ADO, adj. Affectionné, qui a de l'affection, de l'attachement. L'on dit aussi *s'affectiounar*, pour s'attacher ardemment, s'adonner au travail, &c.

AFFETTUOUS ou AFFECTUOUS, OUSO, adj. Affectueux, qui marque beaucoup d'affection. On ne s'en sert que dans le style ascétique ou poétique. Du latin *affectuosus*.

AFFICHAR, v. a. Afficher, appliquer une affiche. Au figuré, rendre public. *Affichat*, *ado*, part. affiché. *S'affichar*, v. r. S'afficher, faire parler de soi.

AFFICHEUR ou AFFICHAIRE, s. m. Celui qui fait métier d'afficher, Afficheur.

AFFICHO, s. f. Affiche, placard que l'on met au coin des rues pour annoncer quelque chose au public. *L'afficho de la Coumedio*, *doou grand bal*, &c. L'affiche de la Comédie, du grand bal. Du latin *figere*, avec la prépolition *ad*. Prononcez long.

AFFIDAT, ADO, adj. Affidé, qui mérite la confiance, à qui l'on se fie. *V'ai mandat uno gent affidado*. Je vous ai envoyé un homme de confiance. Du latin *fidus*.

AFFIELAR, v. a. Affiler; donner le fil à un instrument; l'aiguiser. Du celt. *affilaf*. *Affielat*, *ado*, part. affilé, aiguisé.

AFFILIAR, v. a. Affilier, aggréger à un corps, à une société. *Affiliat*, *ado*, part. affilié. Du latin *affiliare*.

AFFILIATIEN, s. f. Affiliation, acte par lequel on affilie. Ces termes ne sont d'usage que dans les monastères des Religieux. Être affilié à une maison Religieuse, c'est s'y fixer, & la choisir de préférence aux autres de la province. On appelle lettres d'affiliation ou de participation, une feuille de parchemin que donne le Général d'un ordre religieux aux laïques qu'il affilie.

AFFINADOU, s. m. Terme de Cordier. Seran, affinoir, instrument au travers duquel on fait passer le chanvre pour l'affiner.

AFFINAGI, s. m. Affinage, terme d'Orfèvre. L'action d'affiner l'or ou l'argent. Pron. long.

AFFINAR, v. a. Affiner, rendre plus fin, purifier. Du celt. *affinare*.

AFFINITA, s. f. Affinité, degré de proximité qui s'acquiert par le mariage. Du latin *affinitas*, rapport, liaison.

AFFINOIRO, s. f. Terme de Menuisier. Pierre de grès, qui a le grain extrêmement fin, sur laquelle on passe les outils de menuiserie pour les affiler. Prononcez long.

AFFIRMAR, v. a. Terme de Palais. Affirmer, assurer avec serment. Du latin *affirmare*. En terme de commerce, *affirmar un compte*. Affirmer un compte, c'est assurer qu'il est juste, & s'en reconnoître débiteur. *Affirmat*, *ado*, part. affirmé.

AFFIRMATIEN, s. f. Affirmation, assurance avec serment dans les formes juridiques.

AFFLAQUIR, v. a. Affoiblir, rendre mol. De *flaq*. Flasque, lâche.

AFFLATAR, v. a. Approcher quelqu'un; caresser. *S'afflattar*, v. r. S'approcher de quelqu'un. Du celt. *afiaith*, caresses.

AFFLICTIEN, s. f. Affliction, chagrin. *V.* LAGNO.

AFFLIGEAR, v. a. Affliger, donner du chagrin. *Affligeat*, *ado*, part.

affligé. Du celt. *affligea*.

AFFLOURAR, v. n. Défleurir. On le dit des arbres dont les fleurs tombent à cause du froid. *La vigno a afflourat*. La vigne a défleuri. De *flos*, mot latin, & de l'*à* privatif des Grecs.

AFFOUAGEAMENT, f. m. Affouagement, liste du nombre des feux de chaque paroisse. Il dérive de *fuech*, feu.

AFFOUGADURO ou AFFOUSCATIEN, f. f. Empressement, action de celui qui s'empresse.

AFFOUGAR, v. a. Incendier. *S'affougar*, v. r. S'échauffer, s'empresser, se donner du mouvement pour le succès d'une affaire. Du celt. *affocare*, faire du feu. *Affougat*, *ado*, part. Fougueux, échauffé, violent, impétueux.

AFFOURISME, f. m. Aphorisme, sentence qui en peu de mots renferme une maxime générale. Du grec ἀφορισμός.

AFFOURTIR, v. a. Assurer par serment, affirmer, soutenir avec opiniâtreté. *Affourtit*, *ido*, part. Assuré. Du latin *fortiter afferere*.

AFFRANCHIR ou AFFRANQUIR, v. a. Affranchir une lettre, c'est en payer le port au lieu d'où on la fait partir. Du celt. *affrancare*.

AFFRANQUIMENT ou AFFRANCHISSAMENT, f. m. Affranchissement, l'action d'affranchir.

AFFRETTAMENT, f. m. Affretement, convention pour le louage d'un vaisseau. Du celt. *affrectamentum*.

AFFRETTAR, v. a. Affretter, prendre un vaisseau à louage. *Affrettat*, *ado*, part. Affreté.

AFFRETTEUR, f. m. Terme de marine. Affreteur, celui qui affrette un vaisseau.

AFFROUNT ou AFFRONT, f. m. Affront, outrage, injure. Du celt. *affrond*. *Pren leis affronts per d'amendos sucrados*. Il reçoit les injures comme des douceurs.

AFFROUNTAR, v. a. Affronter, braver, attaquer avec hardiesse, avec intrépidité.

AFFROUNTARIE, f. f. Effronterie, impudence.

AFFROUNTAT, ADO, ou AFFROUNTEUR, EUSO, f. Effronté, qui insulte tout le monde. Du celt. *affronter*. *Affrounteur* signifie aussi fourbe, trompeur.

AFFROUS, OUSO, adj. Affreux, hideux, horrible, effroyable. Du grec ἄφρονος.

AFFROUSAMENT, adv. Affreusement, effroyablement. Il signifie aussi beaucoup.

AFFUBLAMENT, f. m. Affublement, vêtement. Ce terme n'est usité que chez certaines Religieuses.

AFFUBLAR, v. a. Affubler, couvrir, habiller. *S'affublar*, v. r. S'affubler, se couvrir. *Affublat*, *ado*, part. Affublé. Il signifie aussi, entêté, prévenu en faveur de quelqu'un, d'une opinion.

AFFURAT, ADO, adj. Animé, emporté, furieux. Du latin *furens*. L'on dit aussi *s'affurar*, synonyme de *s'affougar*.

AFFUSTAGI, f. m. Les Menuisiers nomment *banc d'affustagi*, tous les outils nécessaires pour leur métier, tels que *la varlopo*, *la miegeo varlopo*, *leis rabots*, *leis guilhaumes*, *leis bouvets de tout pas*, &c. de *Fustier*, Menuisier.

AFFUT, f. m. Affut, machine de bois qui sert à faire rouler les canons & à les soutenir. *L'affut marin* est celui qui est employé pour les canons des vaisseaux.

ſeaux. Du celt. *Fuſt.*

AFFUTAR, v. a. Affuter un canon, le mettre ſur ſon affût. *Affutat*, *ado*, part. Affuté.

AFFUTIAUS, ſ. m. pl. Affiquets, atours, ornemens de mode, bijoux, tout ce qui ſert à la parure des femmes. du celt. *affeitare*, orner.

AFIN, conj. Afin. Elle eſt toujours ſuivie de l'infinitif avec la prépoſition *de*, ou du ſubjonctif précédé de *que*. *Afin que va ſaches*. Afin que vous en ſoyez inſtruit. *Afin de lou veire*. Afin de le voir. Les payſans diſent quelquefois, *per afin*. *Afin* vient du latin *ad finem*. L'on diſoit autrefois *ad finem ut*, afin que, & l'on écrivoit en françois adfin.

AFOUGASSAT, ADO, adj. Epaté, large & plat. On le dit du nez. *V.* FOUGASSAT.

AGAÇAR, v. a. Agacer, harceler, provoquer quelqu'un par des paroles piquantes. *Agacat*, *ado*, part. agacé. Du grec ἀχάζειν. Irriter, piquer.

AGACHOUN, ſ. m. Cabane faite à la hâte avec des branches d'arbres, d'où le chaſſeur épie les oiſeaux de paſſage. *Agachouns*, au pluriel, pierres qui entrent dans la conſtruction des termes ou limites, d'*agachar*, regarder. Terme uſité en Languedoc & en certains lieux de la Provence, formé du grec ἀγάω.

AGACIN ou AGASSIN, ſ. m. Cor, Durillon qui vient aux pieds. L'on dit plaiſamment d'un boſſu, *a un agaſſin darrie l'eſquino*. Il a un cor à l'échine. Du celt. *gas*, mal, *cin*, piquant.

AGAFFAR, v. a. Défigurer, déviſager, bleſſer au viſage. Du celt. *gafaelu*, prendre, ſaiſir.

AGAMOUTIR, (s') v. r. S'empaqueter, ſe tenir au lit, dans une poſture reſſerrée. *Agamoutit*, *ido*. *V.* AMOULOUNAT.

AGANTAR, v. a. Prendre, ſaiſir avec la main. Prendre à la volée, happer. Du mot celt. *gant*. Au pouvoir. *Aganto*, impératif, attrape, prends ce que je te jette. *Agantat*, *ado*, part. Saiſi, pris.

AGARANCIER, ſ. m. Eglantier, roſier ſauvage. *Cynorrhodon*; *roſa ſilveſtris vulgaris*, *flore odorato incarnato*. Tour. Inſt. 638. Il croit dans les haies, & il porte un fruit que l'on nomme *gratocuou*. *V.* ce mot.

AGARIC, ſ. m. *V.* ESQUO; AMADOU.

AGARIC, ſ. m. Agaric, eſpèce de champignon qu'on nous apporte du Lévant. Il en vient de Hollande, qui a été rapé & blanchi avec de la craie. On l'appelle en grec ἀγαρικὸν, d'Agarie, pays de la Sarmatie, d'où on le tiroit anciennement.

AGAS, ſ. m. Erable, arbre de haute futaie, dont le bois eſt fort dur, & propre aux ouvrages de charronage; ſes feuilles ſont découpées. Il fleurit en Mai, & ſon fruit mûrit en Septembre. L'érable produit une eſpèce de ſucre. *Aga* en celtique, ſignifie bois, forêt, bâton, pieu. En latin on l'appelle *acer*.

AGASSO, ſ. f. Pie, agace, oiſeau noir & blanc, qui marche en ſautant. On la nomme auſſi, *margot*. Du celt. *agacz*. *Es larrouno coumo uno agaſſo*. Elle eſt voleuſe comme une pie; parce que l'on dit que la pie vole les bijoux & les cache enſuite. *Agaſſò fèro*; Pie grièche. Elle ne diffère de la première que par ſa couleur cendrée. Prononcez long.

AGATO, ſ. f. Agate, pierre fine demi-tranſparente, que les Celtes appel-

loient, *agata* & *agaten*. On distingue les agates en orientales & occidentales. Elle sert aux Doreurs pour brunir l'or & l'argent. Prononcez long.

AGATO, GATHO & AGATHO, s. f. Nom de femme. Agathe. Pron. long.

AGAVOUN ou AGOUN, s. m. Arrête-bœuf ou bugrande. *Anonis spinosa, flore purpureo*. Tour. Inst. 48. Sa racine est une des cinq apéritives. Son nom paroit dériver du celte *aga*, bois, parce que la racine de cette plante est ligneuse.

AGEAT, ADO, adj. Agé. Qui a un grand âge, un certain nombre d'années. Du provençal *iagi*. Age.

AGERBIT, IDO, adj. Foulé aux pieds. On le dit du gazon, de l'herbe d'un pré sur laquelle on a marché.

AGGRANDIR, v. a. Aggrandir. *V.* REGRANDIR.

AGI, s. m. Grain de raisin. Du grec ῥαγός, en supprimant le ῥ. *Agi*, âge. *V.* IAGI. Prononcez long.

AGIBIS, adj. m. Epithète que l'on donne aux raisins séchés sur la plante. *V.* JUBICAT.

AGILITA, s. f. Agilité, souplesse. Du latin, *agilitas*.

AGIR, v. a. Agir, être en mouvement, se remuer, faire quelque chose. Du latin *agere*. *De que s'agisse?* De quoi s'agit-il?

AGISSENT, ENTO, adj. Agissant, qui agit, qui se donne du mouvement.

AGITAR, v. a. Agiter, discuter de part & d'autre. *S'agitar*, v. r. S'agiter. On le dit des flots de la mer, dans le style relevé. *Agitat, ado*, part. Agité. *Es souffo agitat*. Il est fort agité; en parlant d'une personne qui arrive essoufflée, pour avoir marché vite. Du latin *agitare*.

AGITATIEN, s. f. Agitation, trouble produit par les passions. Secousse d'un vaisseau, d'une voiture, &c.

AGLANAGI, s. m. Glandée, récolte des glands.

AGLAND, s. m. Gland, fruit du chêne, du liège, propre à nourrir & à engraisser la volaille & les cochons. En quelques pays on fait du pain avec les glands; il est lourd & indigeste. Du latin *glans*. On nomme *agland de mar*, un coquillage multivalve, qui a la figure approchante du gland, & que les latins nomment *balanus*.

AGNÈOU, s. m. Agneau, le petit de la brebis. *Ma fedo a fach l'agnèou*. Ma brebis a agnélé. Il vient du latin *agnus*, qui le tient du grec. Les petits agneaux se nomment *agnelets* dans les pastorales. *L'agnèou de camp* est un agneau d'un an. *L'agnèou pascau*. L'agneau pascal est celui que les Juifs mangeoient à la fête de Pâques. L'on a conservé cette coutume à Marseille, où chaque chef de famille présente de l'agneau à sa table le jour de Pâques. En terme de Prédicateur, c'est J. C. immolé pour le salut des hommes. La laine des agneaux se nomme *agnelin*. *Doou diable ven l'agnèou, oou diable touerno la pèou*. Le bien mal acquis ne profite pas.

AGNES ou AGNUS, s. f. Nom de femme. Agnès. Prononcez long.

AGNUS ou AGNUS DEI, s. m. Agnus. Petite figure d'un agneau empreinte sur de la cire, & bénite par le Pape, que les Religieuses enveloppent dans des morceaux d'étoffe. De là vient que le peuple donne le nom générique d'agnus à tous les petits reliquaires que font les Religieuses. Prononcez long.

AGNUS-CASTUS, f. m. Nom latin du *pebrier*. *V*. ce mot.

AGOUBILHO, f. f. Terme de Colporteur. Ce mot comprend divers petits paquets de marchandiſes, comme épingles, aiguilles, ciſeaux, couteaux, &c. Il équivaut à peu près à *Pacoutilho*.

AGOULOUPAR ou ALOUPAR, v. a. Envelopper, couvrir, cacher ſous un manteau. *S'agouloupar*, v. r. S'envelopper. *Agouloupat*, *ado*, part. Envelopé. Du celt. *golo*, couverture.

AGOUMOUTIR, (s') v. r. Se tapir, s'accroupir, ſe cacher dans un coin, en ſe tenant dans une poſture reſſerrée.

ACOUNIE ou AGONI, f. f. Agonie, état d'un homme qui va expirer. Du grec ἀγωνία, crainte, ſaiſiſſement.

AGOUNISANT, f. m. Celui qui eſt à l'agonie. Agoniſant. C'eſt auſſi le Prêtre des agoniſans, celui qui eſt chargé de faire auprès des mourans les prières de l'agonie.

AGOUTAR, v. a. Epuiſer, tarir, mettre à ſec. Du latin *ad guttam*, juſqu'à la dernière goutte. *Agoutat*, *ado*, part. Tari. Les Bateliers d'Arles diſent *agoutat* pour écope. Nous appellons cet inſtrument *ſanſo*. *V*. ce mot.

AGRADAR, v. n. Agréer, plaire, avoir des charmes. Du celt. *agradatu*. Je plais.

AGRATOUNIT, IDO, adj. *V*. AGROUTOUNIT.

AGRAMENT, f. m. Agrément, avantage, plaiſir; approbation. Du celt. *agreamentum*.

AGREABLE, ABLO, adj. Agréable, qui plaît. Du celt. *agreabl*. Prononcez long.

AGRÈAR, v. a. Agréer, fournir un vaiſſeau de ſes agrès. Trouver agréable. Du celt. *aggreare*.

AGGREGATIEN, f. f. Aggrégation, aſſociation.

AGREGEAR, v. a. Aggreger. Aſſocier à un corps, à une faculté, &c. Du latin *aggregare*.

AGRENAS, f. m. Prunier ſauvage, arbriſſeau qui vient dans les haies. C'eſt *l'acacia germanica* de Schroder.

AGRENO, f. f. Prune ſauvage. Du cel. *aigr*. Aigre & *arana*. Prune. Prune aigre. Prononcez long.

AGREOUGEAT, ADO, adj. Piqué, irrité, qui a ſujet de ſe plaindre.

AGREOUGES, f. m. pl. Griefs, chagrin, ſujet de plainte. Du celt. *griechia*. Prononcez long.

AGRÈS, f. m. pl. Agrès, tout ce qui eſt nécesſaire pour agréer un vaiſſeau.

AGRICOL, f. m. Nom d'homme. Agricol. St. Agricol eſt un des patrons de la ville d'Avignon.

AGRICULTURO, f. f. Agriculture. Art de cultiver la terre. Du latin *agri cultura*. Culture des champs.

AGRIFFAR, v. a. Prendre avec les griffes. Donner des coups de griffes. Du celt. *agrifare*.

AGRIFFIEN ou AGRUFFIEN, f. m. Sorte de ceriſe, que l'on nomme à Paris, bigarreau ou guigne.

AGRIFIN, f. m. Aigrefin, homme qui vit d'induſtrie.

AGRIMOINO, f. f. Aigremoine, plante déterſive & vulnéraire. Les Botaniſtes la nomment, *agrimonia; eupatorium*. Prononcez long.

AGRIPAR, v. a. Prendre, dérober ſubtilement, en cachette, avec fineſſe. Du latin *arripere*.

AGROUAGNO, f. f. Couvée, tous

les œufs qu'une poule couve en même-tems. La totalité de poulets qui en ſont venus.

AGROUAR, v. a. Couver; engendrer. *Agrouat*, *ado*, part. Couvé; engendré. *Agrouat*, ſignifie auſſi accroupi. Du celt. *croua*. Créer.

AGROUNCHAR, (s') v. r. Se tapir, ſe cacher, ſe tenir dans une poſture raccourchie & reſſerrée. *Agrounchat*, *ado*, part. Tapi.

AGROUPIR, (s') v. r. S'accroupir, ſe tenir dans une poſture où la plante des pieds touchant à terre, le derrière touche preſque aux talons. *Agroupit*, *ido*, ou *agrouppat*, *ado*. Accroupi. Du celt. *crop*. Courbe.

AGROUTOUNIT, IDO, adj. Caché dans une grotte, ſous un rocher; dans un lieu obſcur. Du celt. *Grotten*. Grotte.

AGRUE, ſ. f. Grue, oiſeau de paſſage qui vole en troupe & en ordre. Du celt. *Crua*.

AGRUETTO, ſ. f. Griotte, ſorte de ceriſe aigrelette, qui a la queue courte. On en compte pluſieurs eſpèces. *Cerasus acida rubella*. J. B. 1.

AGRUFFIEN, ſ. m. *V*. AGRIFFIEN.

AGRUPIT. *V*. AGROUPIT.

AGRUTTIER, ſ. m. Griottier. Arbre qui porte les griottes.

AGUAR, v. a. Terme de payſan. Redreſſer, refaire la pointe d'une pioche. Du celt. *ag*. Pointe.

AGUDO, ſ. f. Obtention, action d'obtenir, choſe obtenue. Prononcez long.

AGUERRIR, v. a. Aguerrir, accoutumer à la guerre, aux fatigues. *S'aguerrir*, v. r. S'aguerrir. *Aguerrit*, *ido*, part. Aguerri. Pour l'étymologie. *V*. *Guerro*.

AGUÈTS, ſ. m. pl. *Eſſe eis aguèts*. Être aux aguets, épier. Du celt. *aguayt*.

AGUIAR, Mot de deux ſyllabes. v. a. Conduire, mener, guider. *Dieou t'aguie*. Dieu t'amène, Dieu te conduiſe. Du celt. *guia*, conducteur.

AGUIET, ſ. m. Terme de marine. Cartahu, manœuvre que l'on paſſe dans une poulie au haut du mat, & qui ſert à hiſſer quelque choſe.

AGUILHAT, ſ. m. Sanglier. Poiſſon de mer couvert d'écailles. Il a une couleur rougeâtre; il a deux ouïes au ventre, garnies de forts aiguillons. Il a auſſi au-deſſous de l'anus trois aiguillons courts & pointus; de là ſon nom provençal. Il eſt bon à manger.

AGUILHADO, ſ. f. Aiguillée de fil, de ſoie, de coton, &c. La quantité qu'il en faut pour enfiler à une aiguille. Prononcez long.

AGUILHETO, ſ. f. Aiguillette, cordon ferré par les deux bouts, qui ſervoit autrefois à attacher, & que les Officiers portent aujourd'hui par ornement ſur l'épaule. *Nouſar l'aguilheto*. Nouer l'aiguillette, empêcher par ſortilège la conſommation du mariage. Du celt. *aguilhetenn*.

AGUILHIER, ſ. m. Étui propre à renfermer des aiguilles.

AGUILHO, ſ. f. Aiguille, broche d'acier dont on ſe ſert pour coudre. *Aguilhos de trèt*, terme de marine. Aiguilles propres à coudre les voiles des vaiſſeaux. *Aguilhos de bas*. Broches à tricoter, petites verges de fer ou de laiton avec leſquelles on fait les bas. *Aguilho eimantado*. Aiguille aimantée qui dirige

la fleur des bouſſoles vers le nord.

AGUILHO, Poisson. Aiguille. Ce poiſſon, long & liſſe, a les mâchoires fort allongées. *Aguilho*, plante, peigne de Venus. Ses ſemences reſſemblent à une longue aiguille. *Scandix* ou *pecten veneris*. On la nomme auſſi *Aguilhoun*, m. Les Celtes appelloient les aiguilles, *accubia*. Prononcez long.

AGUILHOUN, ſ. m. Aiguillon, le piquant des mouches à miel, des inſectes, &c. Au figuré, ce qui incite à faire quelque choſe. *Aguilhoun* ou *aguilhado*, f. Aiguillon de Laboureur, pointe qui eſt au bout d'un long bâton, & qui ſert à piquer les bœufs. Du celt. *aculea*.

AHIE, Cri de douleur, d'étonnement ou d'admiration. Du grec ἆ.

AHOURO, ARO, adv. A préſent, à cette heure. Du latin *ad horam*. *Tout aro*. Tout à l'heure, dans un inſtant, bientôt. *Aro* ſe prononce long.

AJANÇAR, v. a. Agencer, orner, parer. *V.* ENJANÇAR.

AJASSAT, ADO, adj. Couché, étendu par terre, accablé de fatigue. Du latin *jacens*.

AIDANÇO, ſ. f. Aſſiſtance, ſecours, protection, aumône. Du latin *adjudare*. Prononcez *eidanſo*, long.

AIDODE CAMP, AIDO-MAJOR, ſ. m. Aide-Major, Aide de camp. Prononcez *eido*. long. *La Cour deis Aidos*. La Cour des Aides. Dites *la Cour des Èdos*.

AIGLANTIER, ſ. m. Eglantier, roſier ſauvage. *V.* AGARANCIER.

AIGLARIAT. *V.* ESGLARIAT.

AIGLO, ſ. f. Aigle, le roi des oiſeaux. Il y en a de ſix eſpèces. En latin on le nomme *aquila*. Prononcez long. Il vient peut-être du celt. *æigl*.

AIGNOQUO, ſ. f. Meurtriſſure; contuſion, coup porté avec violence. Prononcez long. Du celt. *àigneas*.

AIGRAS, ſ. m. Verjus, ſuc acide que l'on tire des raiſins aigres.

AIGRASSIERO, ſ. f. Verjus, raiſins que l'on cueille avant leur maturité.

AIGRE, AIGRO, adj. Aigre, acide; qui a de l'aigreur. Du celt. *aigr*. Prononcez long.

AIGREGEAR ou EIGREGEAR, v. n. Soulever une pierre, une poutre, une porte avec un inſtrument pour lui donner du jeu.

AIGRETTO, ſ. f. *V.* EIGRETTO.

AIGRIR, v. a. *V.* ENEIGRIR.

AIGROUR, ſ. f. ou AIGRUGI, ſ. m. Aigreur, qualité de ce qui eſt aigre. On le dit au propre & au figuré. Prononcez *aigrugi*, long.

AIGUAR, v. a. Mouiller, aigayer; baigner. A Aix, il ſignifie arranger, par contraction *d'aʒigar*. *V.* ce mot.

AIGUILHAT, ſ. m. Chien de mer, poiſſon cartilagineux, que l'on nomme en latin, *galeus*, *acanthias* & *ſphinax*. Il a des aiguillons aux deux nageoires qui ſont ſur ſon dos. Sa peau ſert à polir le bois. L'on en fait auſſi des boîtes, des étuis.

AIGUADIERO; ſ. f. Aiguière, pot à tenir des fleurs, vaſe dans lequel on ſert de l'eau à table, &c. *D'aqua*, eau. Pron. long.

AIGUADO, ſ. f. Terme de marine. *Faire aiguado*. Faire aiguade, faire de l'eau. Vieux mot dont on ne ſe ſert guère aujourd'hui.

AIGUAGNIER, ſ. m. Roſée du matin, ſerein qui tombe à l'entrée de la nuit. L'on dit proverbialement d'un

homme qui est ivre le matin & le soir. *Un aiguagnier attirapo l'autre.* Prononcez *eigagnier.*

AIGUAIGNO, s. f. Rosée, gouttes d'eau qui tombent le matin ou le soir sur les plantes, les arbres, &c. Les Chasseurs disent aigail. Prononcez *eigagno*, long. *Leis valats s'imploun pas d'aiguaigno.* Les ruisseaux ne se remplissent pas de l'eau de la rosée. On le dit au figuré d'un homme qui s'est enrichi par des voies peu honnêtes.

AIGUAGNOUS, OUE, adj. Couvert, mouillé par la rosée.

AIGUARDENT, s. f. Eau de vie. Liqueur distillée du vin. Du latin *aqua ardens.*

AIGUASSOUS, OUE, adj. Aqueux, qui a le goût de l'eau, qui est de la nature de l'eau.

AIGUO, s. f. Eau, l'un des quatre élémens. Du latin *aqua*; d'autres le dérivent du celt. *Aguen. Aiguo troublo noun sa mirau.* L'on ne peut se mirer dans l'eau trouble. *Foou jamais dire, d'aquesto aiguo noun beourai.* Il ne faut pas dire, fontaine, je ne boirai pas de ton eau. *Susar sang & aiguo.* Suer sang & eau; suer à grosses gouttes. *Pesquar en aiguo troublo.* Pêcher en eau trouble. Profiter des malheurs publics. On le dit aussi, pour prendre du mal vénérien. *Faire d'aiguo claro.* Faire de l'eau claire. *Pourtar d'aiguo à la mar.* Porter de l'eau à la mer. *Aiguo fouero, pan & vin dintre*, termes de marine. L'eau dehors, le pain & le vin dedans. L'on dit de deux personnes qui ne peuvent se voir. *Soun lou fuech & l'aiguo.* Ils sont comme le feu & l'eau. *Aiguo-marino*, s. f. Aigue marine. Couleur de l'eau de la mer.

AIGUO-QUETO, Eau croupie. *D'aqua quieta.* Au figuré chattemite. *Gardas-vous deis aiguos-quetos.* Ne vous fiez pas aux personnes qui affectent une contenance douce, humble & flatteuse. *Aiguo neou.* Eau de neige; verglas. *Aiguo signado.* Eau benite.

AIGUO ESPOUNCHO, s. f. Nerprun, bourg-épine, arbrisseau qui porte des fruits ou bayes rondes & noires. C'est un bon hydraguogue. *Rhamnus catharticus. Spina cervina.* Prononcez long.

AILA, adv. De l'autre côté. L'on prononce *eilà.* Du latin *illàc.*

AILASSO, *V.* HAILASSO.

AILHET, s. m. Ail. Plante dont la racine bulbeuse a une odeur forte & excite l'appétit. Elle est comptée parmi les hydraguognes. Du latin *allium. Un res d'ailhet.* Une glane d'ail. *Lou mourtier sente toujours l'ailhet.* La caque sent toujours le hareng. On se ressent toujours de son extraction. *Ailhet fer.* Ail de montagne.

AILHOLI, s. m. Ail & huile, beurre de Provence. Ragoût que l'on fait en pilant quelques gousses d'ail dans un mortier, & en y ajoutant peu-à-peu de l'huile; cela forme une espèce de pommade que l'on mange crue avec du poisson bouilli, des haricots, des limaçons, &c. lorsqu'on fait dissoudre de cet *ailholi* dans de l'eau bouillante, l'on fait ce que nous nommons, *bourrido. V.* ce mot. Prononcez *ailholi* long. Il vient d'*ailhet* & d'*holi*, huile. *L'ailholi s'es foundut.* Expression des femmes qui ne peuvent pas réussir à donner à ce mets la consistance nécessaire. Au figuré, le coup a été manqué. L'on dit aussi, en parlant d'un mariage projetté, qui n'a pas lieu, *S'es*

foundut coumo un ailholi.

AIMABLE. *V.* EIMABLE.

AIMANT, f. m. *V.* AMANT.

AIMAR, *V.* AMAR.

AINÉ, f. m. Prononcez long *einé.* *V.* MAGI, d'*aisnatus* celtique.

AINIER ou ASINIER, f. m. Anier, celui qui conduit des ânes, qui les loue. Du latin *asinus* ou du celtique *asen.*

AJOUCADOU, f. m. ou AJOUCADOUIRO, f. f. Juchoir, lieu où se juchent les poules.

AJOUCAR (s'), v. r. Se jucher, ou jucher. On le dit des oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir. L'action de se jucher se nomme, *ajoucagi*, m.

AJOUGNE, v. a. Atteindre, attraper. Du latin *adjungere.* Prononcez long.

AJOURNAMENT, f. m. Ajournement, assignation à comparoitre à certain jour.

AJOURNAR, v. a. Ajourner, assigner devant un juge pour comparoître à certain jour. Du latin *adiurnare.* C. à d. *diem dicere*, désigner le jour.

AIRE DE VENT, *V.* ER DE VENT.

AIR, f. m. L'air. Nous écrivons *èr.* *V.* ce mot.

AISAT, ADO, adj. Aisé, facile. Du celtique *aes.* *Es aisat de dire, mai que de faire.* Il est plus facile de dire une chose que de la faire. L'on prononce presque partout *eisat.* *Aisadament*, adv. Avec aisance, facilement. *V.* EISAT, EISADAMENT, EISANÇO.

AISSADETTO, f. f. Serfouette, petite marre qui sert aux balayeurs des rues. Prononcez *eissadetto*, long diminutif d'*Aissado.*

AISSADO, f. f. Houe, marre, pioche, dont on se sert pour labourer la terre. Prononcez long.

AISSADOUN, f. m. Petite pioche, c'est le même qu'*aissadetto.* Les ouvriers qui travaillent aux carrières appellent aussi, *aissadoun*, le pic dont ils se servent pour détacher les pierres.

AISSE, AISSO, adj. Terme de Boulanger. Epithète que l'on donne au pain qui est aigre, pour avoir laissé trop lever la pâte ou pour y avoir mis une trop grande quantité de levain. Pron. long.

AISSÈLO, f. f. ou EISSÈLO, Aisselle, cavité qui est sous la partie la plus élevée du bras. Du celtique *ascella.*

AISSETTO, f. f. Hachereau, petite hache. Diminutif d'*aisso.*

AISSO, f. f. Hache, marteau tranchant d'un côté. Du latin *ascia.* *Mestre d'aisso*, m. Charpentier. Prononcez long.

AJUDAIRE, f. m. Celui qui aide. Prononcez long.

AJUDANT, f. m. Ajudant, ou aide. Terme de marine. On distingue l'aide-canonier & l'aide-pilote.

AJUDAR, v. a. Aider, donner secours ou assistance. Du latin *adjuvare.* *Dieou dis, ajudo-ti, yeou t'ajudarai.* Aide-toi, Dieu t'aidera. *Dieou v'ajudè*, à vos souhaits. On le dit à une personne qui éternue.

AJUDO, f. f. Aide, assistance, secours. *Eme l'ajudo de Dieou.* Dieu aidant. Avec l'aide de Dieu. *Bouen drech a besoun d'ajudo.* Bon droit a besoin d'aide. Il faut solliciter malgré la bonté de sa cause. Prononcez long.

AJUFFRIT, IDO, adj. Massif. *V.* AMATTIT.

AJUNILHAR (s'), v. r. Se mettre à genoux; s'agenouiller.

AJUST, f. m. Allonge, pièce de bois, d'étoffe, de toile, &c. que l'on joint à ce qu'on veut allonger. Il signi-

fie aussi, addition.

AJUSTAR, v. a. Ajuster, parer; agencer, ajouter, joindre, lier ensemble. Du celtique *ajusta*. Il signifie encore adapter. *Ajustas vouestreis flutos*. Ajustez vos flutes; mettez-vous d'accord. *Ajustar leis lettros*. Epéler les lettres.

ALABARDO, s. f. Hallebarde, sorte d'arme. Du celtique *alabarda*. *V. Halabardo*.

ALABASTRO, s. f. Albâtre. Du celtique *alabastro*. Matière calcaire moins dure que le marbre. La plus commune est d'un blanc sale.

ALABRE, s. m. Glouton, goulu, qui mange à l'excès. Du grec λαβρὸς; vorace.

ALAFANT. *V.* ELEPHANT.

ALAMBIC, s. m. Alambic, vaisseau qui sert à distiller. *A passat à l'alambic*. Il a passé par l'alambic. Du celtique *al*, élevé, & du grec αμβὶς, pot.

ALAMBIQUAR (s'), ou S'ALAMBISQUAR, v. r. S'alambiquer l'esprit. Se fatiguer par une trop grande application. Comme si l'on disoit mettre son esprit à l'alambic.

ALAMOUN, s. m. Nous trouvons ce mot dans le Dictionnaire du P. Pellas qui le rend par le mot de cep de charrue.

ALAN, ALANTO, s. Goinfre, goulu, glouton, effronté, frippon, qui ne donne rien aux autres, qui garde tout pour lui.

HALLAN, HALLANTARIE,

ALANGAR. *V.* HALANGAR.

ALANGOURIT, IDO, adj. Langoureux, languissant, transi d'amour ou de maladie. Du latin *languere*, languir.

ALANGUEUR, EUSO, s. Raisonneur, qui se rebeque. De *linguax*; mot latin.

ALANTAR, v. a. Friponner, tromper, charlataner. D'*alan*, frippon.

ALAPEDO, ou ARRAPEDO, s. f. Lepas ou patelle, coquillage univalve fort commun dans nos mers. Son nom vient de ce qu'il s'attache aux rochers. L'on dit au figuré, d'un avare. *S'aganto pertout coumo uno arrapedo*. Il s'attache à tout.

ALARGANT, ANTO, adj. Qui donne largement, généreux. De *largior*, mot latin. L'on dit ironiquement d'un taquin. *Es alargant coumo l'espaso que pouerti*.

ALARGAR, v. a. Éloigner, écarter. *S'alargar*, v. r. S'écarter, se tenir éloigné. *Alargat*, *ado*, part. Eloigné. Du celtique *allargare*. En terme de marine, quitter la côte.

ALARGIR, v. a. Élargir, rendre plus large, mettre hors de prison. *V. Relargear* & *relargir*.

ALAUSO, ou ALACHO, s. f. Alose, poisson de mer qui remonte dans les rivières. En latin *alosa*. En celtique *alausa*. Prononcez long.

ALCOURAN, s. m. Alcoran, livre de la Loi mahometane. Ce mot qui est arabe, signifie collection.

ALCYOUN, s. m. Alcyon, martin-pécheur, oiseau maritime qui est de la grosseur d'une caille. Du grec ἀλκυών.

ALEN, s. m. *V.* HALLEN. Du celtique *alan*, haleine. Ainsi d'*alenado*, *alenar*, &c.

ALENTOUR, adv. Autour, à l'entour. Il est aussi subst. m. *Leis alentours*. Les alentours, ce qui est à l'entour.

ALERTO, adv. Alerte, en l'air, debout. *Es toujours alerto*. Il est toujours

jours alerte, sur ses gardes. *Alerto* est aussi, s. f. *M'a dounat uno terriblo alerto*. Il m'a donné une fâcheuse alerte. D'*al ertho*, à terre.

ALESTIR, v. a. Apprêter, préparer, disposer, mettre en état. *S'alestir*, v. r. Se préparer. *Alestit*, *ido*, part. Préparé. De *lest*, prêt.

ALEVINAR, v. a. Aleviner, jeter de l'alevin dans un étang.

ALÈVO, s. f. *V.* ARÇOUN D'UN BAST. Prononcez long.

ALÈYO, s. f. ou LÈYO, Allée, lieu bordé d'arbres, propre à la promenade. Du celtique *aleya*. Prononcez long.

ALFABET, s. m. *V.* SANTO CROIX.

ALGARADO, ou GARO-GARO, s. f. Algarade, insulte faite avec braverie. Du celtique *algaradenn*. Prononcez long.

ALGÈBRO, s. m. Algèbre, science du calcul, représentée par les lettres de l'Alphabet. Ménage le dérive de l'arabe *algiabarat*; rétablissement dans une chose rompue. Prononcez long.

ALIBI, s. m. Alibi, mot latin, pour exprimer la présence d'une personne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'elle étoit dans un certain tems.

ALIBI-FOURANS, s. m. pl. Aliborains, mauvaise excuse, mauvaise défaite. *Serquo toujours d'alibi-fourans*. Il cherche toujours des excuses.

ALIBOUFIER, s. m. ou ALIGOUFIER. Storax, arbre qui se trouve près de la montagne de la Sainte Baume, à cinq lieues de Marseille. On en retire par incision, une résine odoriférante. *Styrax folio mali cotonei*. Tournefort, Inst. 598.

ALICHAT, ADO, adj. On le dit du blé que les pluies ont couché, abattu.

ALIECHAR (s'), v. r. Se mettre au lit, s'aliter. De *liech*, lit.

ALIELAR, ou ALIEOURAR, v. a. Ajuster une balance, la mettre au poids juste. De *libra*, mot latin, comme si l'on disoit *ad libram*, à la livre.

ALIENATIEN, s. f. Alienation, action d'aliéner.

ALIENAR, v. a. Aliéner, transférer à un autre la propriété d'un bien. Du latin *alienare*. *Alienat*, *ado*, part. Aliéné.

ALIGNAMENT, s. m. Alignement, ligne que l'on tire pour qu'une rue, une muraille suive la ligne droite.

ALIGNAR, v. a. Aligner, ranger, dresser sur une ligne. Du latin *linea*, ligne.

ALIGOUFIER, *V.* ALIBOUFIER.

ALIMENT, s. m. Aliment, nourriture, ce qui sert à conserver la vie. Du latin *alimentum*.

ALIMENTARI, adj. de t. g. Alimentaire. *Pensien alimentari*. Pension alimentaire, destinée à payer la nourriture, les alimens. Prononcez long.

ALIMENTAR, v. a. Alimenter, nourrir, fournir les alimens nécessaires. Terme de Palais.

ALIN, adv. de lieu. Là, dans cet endroit, là dedans. Il vient peut-être du latin, *illinc*.

ALISCAMP, s. f. pl. Terme d'Arles, pour désigner les Champs Elisées. Il est formé du latin *Campi* Champs, *Elisii*, Elysées.

ALISSANDRE, s. m. Nom d'hom-

me. Alexandre. D'Ἀλέξανδρος; homme de cœur. Prononcez long.

ALLACHAR, v. a. Allaiter, nourrir un enfant de ſon lait, lui donner à têter. De *lach*, lait.

ALLARMAR, v. a. Alarmer, donner l'alarme, donner de l'inquiétude, de l'émotion. *S'allarmar*, v. r. S'alarmer, s'épouvanter. *Allarmat*, *ado*, part. Alarmé.

ALLARMO, ſ. f. Alarme, émotion cauſée par une frayeur ſubite. Du celtique *alarm*. *Fauſſo allarmo*. Fauſſe alarme, vaine crainte. *A mes l'allarmo dins lou quartier*. Il a donné l'alarme à tout le voiſinage. Prononcez long.

ALLASSAR, v. a. Laſſer, fatiguer. *S'allaſſar*, v. r. Se laſſer. *Allaſſat*, *ado*, part. Laſſé, fatigué. *V.* LAS.

ALLEGAR, v. a. Alléguer, avancer, citer une autorité. Du latin *allegare*.

ALLEGRAMENT, adv. Avec gaité, d'une manière dégagée. Du celtique *allegria*, allegreſſe.

ALLEGRE, GRO, adj. Agile, gai, diſpos, qui eſt vif, enjoué. Prononcez long.

ALLEGRESSO, ſ. f. Allegreſſe, joie, contentement. *Leis ſept allegreſſos*. Les ſept allegreſſes. Prière qui commence à chaque repriſe par ces mots, Réjouiſſez-vous, Marie. Prononcez long.

ALLEMAND, ſ. m. Allemand, qui eſt d'Allemagne. *M'a fach uno querèllo d'Allemand*. Il m'a fait une querelle injuſte.

ALLEOUGE, ſ. m. Allège, petit bâtiment, ſorte de tartane. Prononcez long.

ALLEOUGEAR, v. a. Alleger, décharger d'une partie du fardeau, ſoulager. De *leougier*, leger. *Alleougeat*, *ado*, part. Allegé. *S'alleougear*, v. r. S'alléger, diminuer ſon fardeau.

ALLETO, ſ. f. Diminutif d'*alo*. Petite aile. *Faire l'alleto*. Planer.

ALLIAGI, ſ. m. Alliage, union des métaux par la fuſion. Prononcez long.

ALLIANÇO, ſ. f. Alliance, union par le mariage. *Alliançо*, eſt auſſi la confédération qui ſe fait entre des états pour leur intérêt commun. *Baguo à l'alliançо*, *riban à l'alliançо*. Bague, ruban à l'alliance. Prononcez long.

ALLIAR, v. a. Allier des métaux, faire un alliage. *S'alliar*, v. r. S'allier par le mariage. *Alliat*, *ado*, part. Allié. *Leis alliats*. Les Princes alliés ou confédérés. Du celtique *alya*.

ALLISQUAR, v. a. Nettoyer, rendre propre, ajuſter, agencer. *S'alliſquar*, v. r. Se parer. *Alliſquat*, *ado*, part. Paré, ajuſté. Du celtique *aligein*.

ALLOBROGUO, ſ. m. Allobroge, homme groſſier, ruſtre, qui parle d'une manière inintelligible. C'étoit autrefois le peuple de la Gaule Narbonnoiſe. Prononcez long.

ALLUMAR, v. a. Allumer, mettre le feu à quelque choſe de combuſtible. Du celtique *allumi*. *S'allumar*, v. r. S'allumer. *Allumat*, *ado*, part. Allumé.

ALLUMETTO, ſ. f. *V.* BROUQUETTO.

ALLUNCHAR, v. a. Eloïgner, placer loin, écarter. *S'allunchar*, v. r. S'éloïgner. Au figuré, *s'allunchar doou vici*. Renoncer aux vices. L'on dit auſſi *s'alluenchar*. De *luen*, loin.

ALLUQUAR, v. a. Regarder attentivement, fixement. *Alluquat*, *ado*,

part. Regardé.

ALLURO, s. f. Allure, démarche, façon de marcher. Au figuré, manière dont un homme se comporte. *Ai vist à soun alluro qu'ero un vaurian.* Je l'ai connu pour un vaurien, à sa manière d'agir. Prononcez long.

ALLUSIEN, s. f. Allusion, figure par laquelle on fait sentir le rapport d'une personne ou d'une chose à une autre. Du latin *alludere.*

ALO, s. f. Aile, ce qui sert aux oiseaux pour voler. Du latin *ala. Batte plus que d'uno alo.* Il ne bat plus que d'une aile. *S'avie d'alos.* S'il avoit des ailes, en sous-entendant, il voleroit. *L'an rougnat leis alos.* On lui a rogné les ailes, on a diminué son pouvoir, son crédit. Tous ces proverbes sont au figuré. Prononcez long.

ALO D'UN CAPEOU, Bord d'un chapeau, que les Provençaux appellent mal-à propos & contre les règles du François, les ailes.

ALOFI, s. f. Vesse, ventosité qui sort par le derrière sans bruit. *V.* LOUFO. Prononcez long.

ALONGUI, s. m. Retard, longueur, délai pour amuser, pour gagner du tems. *Setquar d'alonguis.* Amuser quelqu'un par des lenteurs affectées. P. long.

ALOUNGAMENT, s. m. Alongement, augmentation de longueur.

ALOUNGAR, v. a. Alonger, faire qu'une chose soit plus longue. Faire durer plus long-tems. Etendre.

ALOUES, s. m. Aloës, arbre qui produit un suc qui porte le même nom. A Marseille, on prononce *alouat.* Du grec Ἀλοη.

ALOUVETTO, s. f. *V.* Calandro.

ALOUVIT, IDO, adj. Affamé, qui a toujours appétit, on le dit des enfans qui mangent beaucoup. Du latin *lupicus*, affamé.

ALOUYEOU, s. m. Aloyau, pièce de bœuf coupée le long du dos.

ALOY, s. m. Nom d'homme. Eloi.

Bel ay que vas en roumavagi
Ti recoumandi à Sant Aloy
Afin que de retour de viagi
Noun vèngues ni berni, ni goy.

ALPOS, s. f. pl. Les Alpes, montagnes qui séparent l'Italie de la France & de l'Allemagne. *Alp* en langue celtique, signifie montagne. Pron. long.

ALTERATIEN, s. f. Altération, changement dans l'état des choses. Grande soif.

ALTERAR, v. a. Altérer, gâter, occasioner une grande soif. *Alterat, ado*, part. Altéré. *Sieou toujours alterat.* J'ai toujours soif. Du latin *alterare.*

ALTHEA ou ALTHIA, s. f. Althæa, guimauve, plante dont la racine est beaucoup usitée dans les tisanes émollientes.

ALUBAT, adv. Dans un lieu ombragé; à l'ombre. *V.* UBAT.

ALUIN, s. m. Alevin, petit poisson que l'on met dans un étang ou dans un réservoir, pour le peupler. L'on dit aussi *aluinagi.*

ALUN, s. m. Alun, sel fossile d'un goût acide. Du grec ἅλς sel.

ALUNAGI, s. m. Action d'aluner. Prononcez long.

ALUNAR, v. a. Aluner, tremper dans de l'eau d'alun. *Alunat, ado*, part. Aluné.

AMADOU, s. m. Amadou. *V.* Esquo.

AMADOUAR, v. a. Amadouer, flatter, caresser, calmer, adoucir. *Amadouat, ado*, part. Amadoué, adouci.

AMADOUR, s. m. Mot ancien. *V.* AMATOUR & AMOUROUS.

AMAGAR, v. a. Cacher une chose, la mettre en un lieu où on ne puisse pas la découvrir. *S'amagar*, v. r. Se cacher, se blotir, se tapir. *Amagat*, *ado*, part. Caché, tapi. *V.* MAGUET, pour l'étymologie.

AMALUGAR, v. a. Démantibuler, froisser, briser les os. *S'es tout amalugat.* Il s'est fracassé, brisé tous les os. *Amalu*, en Languedocien, signifie la hanche.

AMANES, Exp. adverbiale. Sous la main, à portée d'être pris. *V'a tout a manes.* Il a tout sous la main. Du latin *ad manum.*

AMANT, ANTO, s. *V.* CALIGNAIRE & CALIGNEIRIS.

AMANT, s. m. Aimant, pierre d'aimant qui attire le fer. L'on dit aussi, *Eimant. V.* ce mot.

AMAR, v. a. Aimer, avoir de l'amour, de l'amitié, de l'affection pour une personne, pour quelque chose. *Amat*, *ado*, part. Aimé. Du latin *amare.*

AMAR, AMARO, adj. Amer, qui a de l'amertume. Du latin. *amarus. Ce qu'es amar à la bouquo, es dous oou couer.* Ce qui est amer à la bouche, est doux au cœur. *Quu mangeo amar, poou pas escupir doux.* La douleur n'excite point à rire. Littéralement, celui qui mange de l'amertume, ne peut pas faire des crachats doux.

AMARAR, v. a. Risquer, hasarder, lacher, exposer au danger. *Amaro uno sardino per aver un thoun.* Quand on donne un œuf, c'est pour avoir un bœuf. Les petits présens en attirent des grands. Du latin *ad mare*, comme si l'on disoit, jeter à la mer.

AMARANTHO, s. f. Amaranthe, fleur d'automne qui ressemble à une panache. *Amaranthus.*

AMARINAR, v. a. Amariner. Terme de marine. C'est mettre des matelots dans un vaisseau que l'on a pris. *Amarinat*, *ado*, part. Amariné, ée. *S'amarinar*, v. r. Donner dans un piège, se hasarder. Du latin *mare*, mer. *V. S'amarar.*

AMARINO, *V.* AUMARINO.

AMARMAR, *V.* AMERMAR.

AMAROUR, s. f. ou *Amartumo*, ou *amarum*, s. m. Amertume, qualité de ce qui est amer. Au figuré, douleur, peine, inquiétude, souci.

AMARRO, s. f. Terme de marine. Amarre, cordage servant à attacher un vaisseau, ou quelqu'un de ses agrêts. Prononcez long. Du celtique *amarr*, lien.

AMARRAR, v. a. Amarrer, lier, attacher avec une amarre. *Amarrat*, *ado*, part. Amarré.

AMARUM, s. m. Espèce de gesse nommée par les Botanistes *Aphaca*, dont la semence mêlée avec le blé communique de l'amertume au pain. *Vicia lutea foliis convolvuli minoris.*

AMASSAR, v. a. Amasser, accumuler, entasser. En quelques pays, cueillir. Du celtique *amaz*, amas. *Amassat*, *ado*, part. Amassé; cueilli. L'on dit aussi *amassaire*, *amasseiris.* Celui ou celle qui cueille les feuilles de mûriers, les fruits, &c.

AMATAR, v. a. Mater, humilier, abattre. *Amatat*, *ado*, part. Mâté. Du celtique *amassare.*

AMATIT, adj. m. On le dit du pain massif & pesant, parce que la pâte n'a pas levé. *V.* MASSIF.

AMATOUR, s. m. Amateur, celui qui a de l'attachement pour les arts, qui s'y adonne par amusement. Du la-

tin *amator*.

AMAZOUNO, f. f. Femme courageuse, Amazone; aujourd'hui l'on donne ce nom aux Dames qui portent avec les jupes un surtout & un chapeau comme les hommes. L'habit qu'elles ont alors, se nomme *habit d'Amazouno*. *Amazouno*, vient du grec.

AMBASSADO, ou AMBEISSADO, f. f. Ambassade, fonction d'un Ambassadeur. On le dit dans le style familier, de certains messages entre particuliers. Prononcez long. Du celtique *ambascia*.

AMBASSADOUR, ou AMBEISSADOUR, f. m. Ambassadeur, celui qui est envoyé en Ambassade par un Prince, ou par un Etat souverain. Au figuré & dans le discours familier, il se dit d'un messager. Du celtique *Ambaczador*.

AMBIGUT, f. m. Ambigu, repas où l'on sert en même-tems la viande & le fruit. Du latin *ambo*, tous les deux.

AMBITIEN, f. f. Ambition, desir de gloire, passion qui fait desirer les biens, les honneurs, la grandeur, &c.

AMBITIOUNAR, v. a. Ambitionner, rechercher avec ardeur. Du celtique *ambicioni*.

AMBITIOUS, OUSO, adj. Qui a de l'ambition, ambitieux. Il est aussi substantif.

AMBLADO, f. f. Emblée. *Prendre d'amblado*. Prendre d'emblée, tout-à-coup, & comme d'assaut. Du celtique *amblyth*, premier.

AMBLAIRE, f. m. ou AMBLEUR, Cheval qui va l'amble. Au féminin, *ambleuso*.

AMBLEUR, f. m. Le peuple se sert quelquefois de ce terme pour *Hableur*. *V.* ce mot.

AMBLO, f. f. Amble, sorte de pas du cheval qui ne fatigue pas le cavalier. Du celtique *amble*. *Anar à l'amblo*, *amblar*. Ambler, aller l'amble.

AMBOUTISSOIR, f. m. Emboutissoir, plaque de fer sur laquelle l'Eperonnier ou le Ferblantier, emboutit & estampe les pièces plates qu'il veut rendre concaves ou convexes. Du celtique *Am bwy tho*. Battre autour.

AMBRETTO, f. f. Ambrette, fleur du Grand-Seigneur. *Jacea*. *Ambretto fèro*. Ambrette sauvage. Cette espèce naît dans les prés & autres lieux incultes, ce qui l'a faite nommer, *Jacea nigra pratensis*. Prononcez long.

AMBRETTO, f. f. Graine d'ambrette, semence odoriférante d'une plante qui se nomme ketmi. Elle est fort chère & elle sert aux parfumeurs. Prononcez long.

AMBRICOT, f. m. Abricot, fruit du printems qui a très-bon goût. Du celtique *abriçesen*. En latin *malus armeniaca*.

AMBRICOUTIER, f. m. Abricotier, arbre qui porte les abricots.

AMBRO, f. f. Ambre, substance odoriférante, dont on distingue deux espèces, le jaune & le gris. Du latin *ambra*. *Es fin coumo l'ambro*. Il est fin comme l'ambre. Sorte de calembourg que l'on applique à un homme rusé. Prononcez long.

AMBROISO, ou AMBROUSIE, f. f. Ambroisie, genre de plante dont la feuille est découpée comme celle de l'absinthe. Du latin *ambrosia*.

AMBROSI, ou AMBROISO, f. m. Nom d'homme. Ambroise. Prononcez

long.

AMEIGRIR (s'), v. r. Maigrir, devenir maigre. *Ameigrit*, *ido*, part. Maigre, maigri; amaigri. *V.* MAIGRE.

AMEINAR, v. a. Amener, baisser les voiles. Terme de marine. *Ameinat*, *ado*, part. Amené, baissé. Du celtique *amenar*, baisser.

AMEN, Mot hébreu, qui signifie ainsi soit-il. *Dis toujours amen.* Il applaudit à tout ce qu'on fait. *Se un Angi disie amen.* Si un Ange disoit amen. Façon de parler du peuple, qui croit qu'un Ange disant amen, l'on reste dans la posture ou l'on se trouve.

AMENDIER, s. m. Amandier, arbre qui porte les amandes. Du celtique *amandalarius.*

AMENDO, s. f. Amande, fruit renfermé dans une écorce dure & ligneuse. On distingue l'amande douce & l'amande amère. Du celtique *amandes.* Les amandes étant une des productions les plus abondantes de la Provence, nous allons donner l'énumération des espèces qui s'y trouvent. L'amande commune. *L'amendo duro. Amygdalus sativa fructu minori.* L'amande à coque friable. *L'amendo abelano. Amygdalus putamine molliori.* L'amande pistache. *L'amendo sultano* ou *pistacho. Amydalus dulcis putamine molliori.* Auprès de Valensole, l'on distingue *l'amendo coutelouno*, *l'amendier couteloun. Amygdalus putamine molli subrotundo acuto.* Cette dernière amande est ronde, charnue, un peu pointue à ses extrémités avec une écorce dure. On nomme *amendoun*, m. l'amande verte, ou le fruit qui n'est pas encore mûr.

AMENDO, s. f. Amende, peine pécuniaire imposée par un juge, pour satisfaction & réparation d'une faute. *Amendo hounourablò*, que les paysans au rapport du P. Pellas, nomment *mendo nourado.* Amende honorable, c'est celle qui consiste à reconnoître sa faute & à demander pardon publiquement à Dieu, au Roi ou à la Justice. *Amendo*, se dit aussi d'un renvoi fait à une pièce d'écriture, d'une marque pour renvoyer d'un endroit à un autre. Du celtique *amand* ou *amanda.*

AMENDRIR, v. a. Amincir, amoindrir, rendre moindre. *S'amendrir*, v. r. Amoindrir, devenir moindre. *Amendrit*, *ido*, part. Amoindri. De *mens*, moins.

AMERIQUEN, AMERIQUÈNO, s. Américain, natif ou habitant d'Amérique. L'on donne communément ce nom aux personnes qui viennent des iles de l'Amérique pour s'établir en Provence.

AMERIQUO, s. f. Amérique. La quatrième partie du monde connue, découverte par Americ Vespuce.

AMERMAR, v. a. Diminuer de prix. *Lou blad a amermat.* Le blé a baissé. Du celtique *amerh*, épargne.

AMI, s. m. Celui avec qui on est lié d'amitié réciproque. Du latin *amicus. Ami jusqu'à la boursò.* Ami jusqu'à la bourse. *Leis bouens comptes, fan leis bouens amis.* Les bons comptes font les bons amis. *Leis amis si counouissoun dins lou besoun.* On connoît les amis au besoin. *Quu es ami de cadun, v'es de degun.* Celui qui est ami de tous ne l'est de personne. *Foou mangear un minot de sau eme un ami avant de lou counouisse.* Il faut vivre long-tems

avec un ami pour le connoître. *Lou milhour ami es un escu dins la pocho.* Lorsqu'on a de l'argent, l'on se passe d'amis. *Ami* ou *amit*, s. m. Amict, sorte de linge béni que les Prêtres mettent sur leurs épaules ou sur leur tête, lorsqu'ils vont dire la Messe. Du celte *amis*, vêtement.

AMIABLE, ABLO, adj. Amiable, doux, gracieux. *A l'amiablo*; *amiablament*, adv. Amiablement, à l'amiable, d'une manière amiable, sans procès. Prononcez long.

AMIDOUN, s. m. Amidon, pâte faite avec la fleur de la farine de froment. *V*. EMPES. Du celtique *amyd*, froment.

AMIDOUNIER, s. m. Celui qui fait l'amidon, & la poudre à poudrer. Amidonnier.

AMIGO, s. f. Amie, celle dont l'on est ami. Du latin *amica*. Prononcez long.

AMIRAILH ou AMIRAU, s. m. Amiral, Commandant en chef des Armées navales. Du grec Ἀμηράλιος. Il est aussi adj. *Lou Veisseou Amirau.* Le Vaisseau Amiral, celui que l'Amiral ou le Vice-Amiral monte.

AMIRAR. *V*. ADMIRAR.

AMIROOUTA, s. f. Amirauté, jurisdiction qui connoît des contestations en matière de marine & de commerce de mer. L'Amiral de France en est le chef.

AMISTADOUS, DOUE, adj. Affable, caressant, aimable.

AMISTANÇO, s. f. Amitié, affection que l'on a pour quelqu'un. Prononcez long.

AMITIÉ, s. f. Amitié, affection. *L'amitié passo lou gand.* L'amitié passe le gant. *Amitie de grand, escalier de veire.* L'amitié des grands est fragile comme le verre. Du latin *amicitia*.

AMMOUNIAC ou ARMOUNIAC, adj. *Sau* ou *goumo armouniac.* Sel ammoniac, gomme ammoniaque, termes de Commerce.

AMNISTIO, s. f. Amnistie. Pardon que le Souverain accorde aux déserteurs, aux sujets revoltés. Prononcez long. Du grec ἀμνηστία.

AMOUERNO, s. f. Aumône, ce que l'on donne aux pauvres par charité. *L'amouerno n'a jamais appaurit degun.* L'aumône n'appauvrit pas l'homme. Prononcez long. Du grec ἐλεημοσύνη.

AMOULAIRE, s. m. Remouleur, gagne-petit, qui aiguise les couteaux, les ciseaux, &c. Au figuré, menteur, trompeur, fourbe. Prononcez long.

AMOULAR, v. a. Aiguiser, affiler, donner le fil, le tranchant aux outils d'acier. *Peiro amouelo.* Pierre à aiguiser. *Amoular seis dents.* Se préparer à bien manger. *Amoular seis harpos.* Aiguiser ses griffes. Du grec μύλη; meule.

AMOULOUNAR, v. a. Les Languedociens disent AMOUCHOUNAR, Mettre en tas, en monceau; amonceler, entasser, froisser, chiffonner. Il est aussi réciproque. *Amoulounat, ado*, part. Amoncelé, chiffonné. *V*. MOULOUN. *Amoulounat*, se dit aussi d'une personne courbée.

AMOUN, AMOUNDAU, *V*. ADAMOUN.

AMOUNEDAT, ADO, adj. Pécunieux, qui a beaucoup de l'argent. De *mounedo*, monnoie, argent.

AMOUR, s. m. Amour, sentiment par lequel le cœur se porte vers un

objet qui lui paroît aimable. Du latin *amor*. *Amour de gèndre, souleou d'hyver*, ou *amour de nouero*, *amour de gèndre, es uno bugado senso cèndres*. L'amour d'un gendre n'est pas plus ardent que le soleil d'hiver. *Amour & rasquo regardo pas dounte s'attaquo*. L'amour & la teigne s'attachent à toute sorte de personnes. *Quu si marrido per amour a boueno nuech & marrit jour. Quu d'amour si pren s'enrabi si quitto*. Proverbes contre les mariages d'amourette.

L'Amour es un catieou coursari.
Que si jugo deis couers, coumo lou
gat d'un garri. (Gros).

Amour de courtisan, caresso̊s de putan,
Ben de vielan & sè de femelan,
Noun duroun pas passat un an.

L'amour des courtisans, les caresses des femmes de mauvaise vie, les bienfaits des avares, les promesses des femmes sont de courte durée.

AMOURÇAR, v. a. Amorcer le poisson, l'attirer avec de l'amorce. Du celtique *amorch*, amorce. *Amourçar* ou *amoursir*. Amorcer, mettre l'amorce au fusil, &c. *V. morso*. *Amourçat*, amorcer. Au figuré, attirer par des choses qui flattent l'esprit ou les sens.

AMOURETTOS, s. f. pl. Amourette, amour de pur amusement, fol amour. L'on donne encore ce nom à une petite fleur très-odoriférante. Prononcez long.

AMOURIER, s. m. Mûrier, arbre qui porte les mûres. On distingue les noirs & les blancs, c'est la feuille de ces derniers qui nourrit les vers à soie.

AMOURO, s. f. Mûre, fruit qui est formé de petits grains réunis. Du latin *morus*. *Amouro de roumias*. Mûre sauvage, fruit qui naît sur une espèce de ronce. En quelques endroits les mûres noires se nomment, *amouros de presé* [illegible]. Prononcez long.

AMOUROUS, OUE, ou AMOUIROUS, adj. Amoureux, qui a de l'amour pour une personne d'une autre sexe. *Es amourous coumo un gat*. Il est amoureux comme un chardon. *Es l'amourous deis vounge millo viergis*. C'est l'amoureux des onze mille vierges. Du celtique *amourous*.

AMOURRACHAR (s'), v. r. S'amourracher, devenir amoureux, se prendre d'amour. *S'amourracharie d'uno gato couiffado*. Il deviendroit amoureux d'une chatte, si on lui mettoit une coiffe. *Amòurrachat, ado*, part. Amourraché, amoureux.

AMOURRADURO, s. f. Terme de vigneron. L'action de provigner, de coucher en terre les brins d'un sep de vigne. Prononcez long.

AMOURRAR (s'), v. r. Donner du nez contre terre, tomber sur le visage. Il vient du provençal *mourre*, qui signifie museau, & au figuré la mâchoire, la face. *S'amourrar oou flascou*. Boire au flacon, à la bouteille. Il vient également de *mourre*, pris pour la bouche. *Amourrar*, est quelquefois neutre. *Fai lou amourrar à la fouent*. Fais le boire au tuyau de la fontaine.

AMOURTEIRAR, v. a. Terme de maçon. Garnir de mortier. *V.* MOURTIER.

AMOURTIR, v. a. Amortir, faire perdre de la force, affoiblir les passions. En terme de joueur de boules, *amourtir*, est jeter sa boule en un endroit où l'on tâche de la faire rester. Il

Il paroit dériver de *mors*, mort.

AMOUSSAR, v. a. Eteindre, étouffer le feu, détruire la flamme. Au figuré, abolir, affoiblir. *S'amouſſar*, v. r. S'éteindre. *Amouſſat*, *ado*, part. Eteint.

AMOUSSOIR, ſ. m. Eteignoir, petit inſtrument de fer blanc, de laiton ou d'argent, propre à éteindre les bougies, &c. *Amouſſoir* ou *amourſoir*, Terme de charpentier. Amorçoir, ſorte de tarière dont on ſe ſert pour commencer les trous.

AMPANOUN, ſ. m. Terme de charron. Empanon, extrêmités poſtérieures du brancart qui paſſent outre le liſſoir de derrière. En terme de charpentier, empanon, chevron qui ne va pas juſqu'au faite.

AMPÈRI. *V.* EMPÈRI. Prononcez long.

AMPEROUR, ſ. m. Empereur, celui qui commande, qui règne dans un Empire. Il y a un poiſſon qui porte ce nom. *V. Pey-eſpaſo.* Du latin *imperator.*

AMPLAMENT, adv. Amplement, d'une manière ample.

AMPLE, AMPLO, adj. Ample, étendu en long & en large. Du latin *amplus*. Prononcez long.

AMPLOUR, ſ. f. Ampleur, étendue d'une choſe ample.

AMPOULO, ſ. f. Ampoule, petite veſſie qui ſe fait ſur la peau. L'on donne auſſi ce nom au calus qui vient aux pieds & aux mains des gens de travail. *La ſanto Ampoulo.* La ſainte Ampoule, petite bouteille où l'on conſerve l'huile qui ſert à l'onction des Rois de France. Du celtique *ampola.*

AMPOULETTO, ſ. f. Ampoulette, horloge à ſable. Terme de marine, diminutif d'*ampoulo*. Du celtique *ampollata*. Pron. long l'un & l'autre.

AMURAR, v. a. Amurer, terme de marine, bander les cordages. Mot celtique.

AMURO, ſ. f. Amure, trou pratiqué en différens endroits du platbord d'un vaiſſeau pour y arrêter les cordes qui ſervent à bander les voiles. Prononcez long. Du celtique *amur.*

AMUSAIRE, AMUSARÈLLO, ſ. Celui ou celle qui amuſe, qui divertit. *Amuſaire*, eſt auſſi le nom d'un ſifflet de chaſſeur dont le ſon attire & amuſe les oiſeaux.

AMUSAMENT, ſ. m. Amuſement, ce qui amuſe, ce qui ſert à amuſer.

AMUSAR, v. a. Amuſer, faire perdre le tems, divertir, réjouir, repaître de folles eſpérances. *Amuſar lou tapis.* Amuſer le tapis, entretenir la compagnie de choſes agréables. *S'amuſar*, v. r. S'amuſer, ſe divertir, ſe déſennuyer. *S'amuſar en chooucholos.* S'amuſer à des bagatelles. *Amuſat*, *ado*, part. Amuſé. *V.* MUSAR.

AN, ſ. m. An, année. Aſſemblage de douze mois. Du latin *annus*. *Oou bout de cent ans, ſi revilho malan.* On doit s'attendre à tout en vivant long-tems. Au bout de cent ans, il arrive un malheur imprévu. *Bouen an.* Bonne année.

ANAGRAMO, ſ. m. Anagramme, tranſpoſition de lettres d'un nom, enſorte qu'il en réſulte un autre nom. L'anagramme de *Roulan* eſt *laroun*. Ce mot dérive du grec ἀνὰ, en arrrière & de γράμμα, lettre. Prononcez long.

ANAR, v. n. Aller, partir d'un lieu pour ſe rendre dans un autre. Ce terme eſt fort uſité dans les vaiſſeaux.

Anar cou plus près. Aller au plus près du vent, cingler à six quarts de vent du rumb d'où il vient. *Anar à tout vent*. Aller à tout vent. Au figuré, marcher sans savoir où l'on va. N'avoir point de résolution. *Va coumo sa testo*. Il fait tout sans attention. *Aquo va senso dire*. Cela coule de source. Cela va sans dire, *Tout soun ben s'es enanat en peluigno de pouerres*. Tout son bien s'est dissipé. Faisant allusion aux porreaux dont on sépare l'écorce ou la peau extérieure avant de les faire cuire. *S'enanar*, v. r. S'en aller, partir. *Anat*, *ado*, part. Allé. Du celtique *and*, marcher.

ANATOUMIE, s. f. Anatomie, art de dissequer les parties solides des animaux. Du grec ἀνατέμνω, je coupe. Les Provençaux désignent aussi par ce terme un squelette, & ils l'appellent indifféremment *uno toumie*, *uno anatoumie*. Ils disent même d'une personne excessivement maigre. *Semblo uno anatoumie*. Il n'a que la peau collée sur les os.

ANCETROS. *V.* DEVANCIERS, ENCIANS. Prononcez long.

ANCHO, s. f. Anche, petite machine que l'on adapte à des instrumens à vent pour les faire résonner, tels que le hautbois, le basson, &c. Prononcez long.

ANCHOYO, s. f. Anchois, m. Poisson de mer bleuâtre, que l'on a mis au nombre des aphyes; il est sans écailles, charnu, & n'a d'autres arêtes que l'épine du dos qui est fort menue. On sale les anchois, après leur avoir ôté la tête & les entrailles. On en pêche beaucoup en Provence depuis le commencement de l'année, jusques à la fin de Mars. *Esquichar l'anchoyo*. Expression figurée, faire maigre chère. Du celtique *anchova*. Prononcez long. *Esquichats coumo d'anchoyos*. Pressés comme des harengs.

ANCO, Préposition. Chez, dans la maison de. L'on dit aussi *aco*. *Veni d'anco* ou *d'aco de Pièrre*. Je viens de chez Pierre. *Es aco de sa mèro*. Il est chez sa mère. Du celtique *an com*, dans la maison.

ANCOUES, *V.* ENCOUES. Du celtique *ancou*; mort, agonie, chagrin.

ANCOULO, s. f. Terme de maçon. Contrefort. Du celtique *anc*, courbure. Pron. long.

ANCOUNO, s. f. Coin, cachette, lieu étroit, resserré. Du celtique *ancona*, sinuosité. Prononcez long.

ANCRAGI, s. m. Ancrage, lieu propre & commode pour ancrer. Mouillage. Prononcez long.

ANCRAR, v. a. Ancrer, jeter l'ancre, mouiller dans un port, dans une rade. Au figuré, s'affermir dans un emploi. *Es ben ancrat*. Il est bien établi, solidement affermi.

ANCRIER, s. m. Terme d'Imprimeur. Encrier, morceau de pierre ou de bois sur lequel on met l'ancre qui sert à toucher les formes.

ANCRO, s. f. Terme de marine. Ancre, grosse pièce de fer, dont les extrêmités se terminent à deux branches, formant un arc, elle sert à fixer les vaisseaux. Du celtique *ancor*, ou du latin *archora*. *Ancro*, en terme de serrurier, est une barre de fer, dont on affermit les murailles, on la nomme aussi, *clau*. *Ancro per escrieoure*. Encre, liqueur noire, ou de quelque autre couleur, dont on se sert pour

écrire. *Ancro d'Imprimur.* Encre d'Imprimeur, c'est une sorte d'encre dont l'huile est la base. Prononcez long.

ANDANO, s. f. Suite, rangée de plusieurs choses sur une même ligne. Du celtique *andana.* Prononcez long.

ANDIVO, s. f. Endive, chicorée blanche. Plante potagère que l'on mange en salade, on en compte deux espèces, *la blanquo* & *la frisado. Cichorium latifolium, sive endivia vulgaris.* Prononcez long.

ANDROUNO, s. f. Ruelle, endroit propre à se cacher, ou à cacher quelque chose. Recoin. Du grec Ἀνδρὼν, petite sale où se rendent les hommes. Suivant le P. Mérindol. Prononcez long.

ANDUECHO, ou ANDOUILHO, s. f. Andouille, hachis de boyaux de porc, entonné dans un plus grand boyau, avec des épices, &c. Du celtique *andouilhen.* Prononcez long.

ANDUEOU, s. m. Nom propre d'homme. Andéol. Du latin *Andeolus.*

ANEANTIR, s. m. Anéantir, reduire au néant. Du celtique *aneantissà. S'aneantir*, v. r. S'abaisser, s'humilier. *Aneantit, ido*, part. Anéanti, humilié. En ce sens, il est employé figurément.

ANEANTISSAMENT, s. m. Anéantissement. Au figuré & en termes de dévotion, humiliation d'une créature devant Dieu.

ANELET, s. m. Boucle, cheveux frisés par anneaux ; c'est aussi une petite bague. Du latin *annulus.*

ANEMOUNO, s. f. Anemone, fleur printanière qui vient d'oignon. Du grec ἀνεμώνη. Prononcez long. *Anemone hortensis.* T. inst. 277.

ANÈOU, s. m. Anneau, cercle rond qui sert à attacher quelque chose. *Anèous deis ridèous.* Anneaux des rideaux. *Anèou*, bague.

ANETH, s. m. Anet, plante qui ressemble au fenouil, mais dont l'odeur est moins agréable, sa semence est stomachique & carminative. *Anethum hortense.* T. inst. 318,

ANGELIQUO, s. f. Angelique, plante dont la racine est stomachique & cordiale. On en distingue quatre espèces. 1°. *Angelica sativa*, J. B. 3. 140. *Imperatoria sativa.* Tournefort, inst. 317. Angelique de Bohéme. 2°. *Imperatoria pratensis major.* 3°. *Angelica sylvestris minor seu erratica.* 4°. *Imperatoria archangelica dicta.* Prononcez long.

ANGÈLUS, s. m. Angelus, mot latin qui commence la prière que l'on fait trois fois le jour à l'honneur de la Sainte Vierge. *An sounat l'Angèlus.* On a sonné l'Angelus. En quelques pays l'on dit, *An sounat l'Ave Maria. Angèlus*, se prononce long en Provençal.

ANGI, s. m. Ange, créature spirituelle qui est la première en dignité entre les créatures. Du grec Ἄγγελος, messager, envoyé. L'on dit familièrement en parlant d'un enfant qui n'a pas de malice. *Es un Angi.* C'est un Ange. *Rire eme leis Angis.* Rire aux Anges, c'est rire seul, niaisément & sans sujet. *Angi*, ou *pey d'angi.* Ange, poisson de mer que les latins ont nommé *Squatina*, il est plat & cartilagineux. Le peuple mange ses œufs contre la diarrhée. Sa peau sert à polir le bois : l'on en fait aussi une espèce de savon pour la gale. *Angi*,

eſt encore un nom d'Artillerie. Ce ſont deux boulets attachés enſemble par une barre de fer, dont l'uſage eſt d'abattre les vergues, les mâts, &c. Lorſqu'il meurt quelqu'un ſur un vaiſſeau, on lui attache au pied des boulets à l'ange, enſuite on le jette à la mer. *Angi*, eſt enfin un nom d'homme. Ange, mais plus ordinairement en Provençal, *l'Angi*; *mèſtre l'Angi*. Prononcez long.

ANGLE, ſ. m. Angle, rencontre de deux lignes qui ſe coupent. Du latin, *angulus*. Prononcez long.

ANGLES, ANGLESO, adj. & ſ. Anglois; qui eſt d'Angleterre.

ANGLOTERRO, ſ. f. Angleterre, Royaume d'Europe qui eſt ſitué au 12e. degré de longitude & au 50me. de latitude. *La nouvello Anglotèrro*. La nouvelle Angleterre, aujourd'hui, les Inſurgens. Prononcez long.

ANGOUISSO, ſ. f. Angoiſſe, peine d'eſprit, douleurs, infirmités. Du latin *anguſtia*. Prononcez long.

ANGOUSTIN, ſ. m. Auguſtin, nom d'homme. *Leis Angouſtins*. Les Auguſtins ſont des Religieux qui ſuivent la règle de St. Auguſtin, ſous le titre d'hermites de St. Auguſtin. Ils ſont vêtus de noir & forment un des 4 Ordres mendians nommés à Marſeille, *Leis quatre grands Corps*.

ANGUIELOUN, ſ. m. Petit vent froid qui ſouffle du Nord & qui eſt très-ſenſible. Du latin, *aquilo*.

ANGUILLO, ou ANGUIELO, ſ. f. Anguille, poiſſon d'eau douce qui deſcend quelquefois dans la mer, il eſt fait en forme de ſerpent & ſans écailles, il perit dans l'eau trouble. Du latin *anguilla*. *Quu prèn l'anguillo per la coue & la fremo per la paraulo, poou dire que ten rèn*. Celui qui prend l'anguille par la queue & la femme par la parole, ne tient rien. C. à d. que l'anguille échappe & que la femme manque de parole. L'on dit auſſi, *Quu troou ſarro l'anguielo, l'eſcapo*. Pron. long.

ANIMAR, v. a. Animer, mettre l'ame dans un corps, donner de l'action, de la vivacité, exciter. *S'animar*, v. r. S'échauffer, s'irriter. *Animat, ado*, part. Animé, échauffé. Du latin *animare*,

ANIMATIEN, ſ. f. *V.* AFFOUSCATIEN.

ANIMAU, ſ. m. Animal, être compoſé d'un corps organiſé & d'un ame ſenſitive. Du latin *animal*. *Animau, animalo*, adj. Qui appartient à l'animal. *Pichoun animau*. Animalcule. On dit communément à un homme ſtupide, groſſier, &c. *Sies un animau*. Tu es un animal.

ANIMOUSITA, ſ. f. Animoſité; haine que l'on conſerve contre quelqu'un de qui l'on croit avoir reçu une offenſe.

ANJOUVIN, ſ. m. Petit oiſeau dont la tête eſt de couleur cendrée noire, &c.

ANIS, ſ. m. Anis, plante que l'on doit rapporter au genre du perſil. Sa ſemence eſt douce, odorante, carminative, l'on en retire une huile qui ſert dans les pharmacies. *Anis ſucrat*. Anis ſucré, ou Anis-dragée : c'eſt de l'anis qui a été recouvert de ſucre. *Touerquo à l'anis*. Gâteau aniſé.

ANISADO, adj. f. *Aiguardent aniſado*. Eau-de-vie aniſée, dans laquelle on a fait infuſer de la ſemence d'anis. Pron. long.

ANISSAR, v a. Hériſſer. *S'aniſſar*,

v. r. Se hérisser, se dresser. *A leis peous tous anissats.* Il a les poils hérissés. Ce terme n'est pas usité dans toute la Provence. Il paroit venir d'*issar*, hausser, dresser.

ANNADO, s. f. Année, an, le tems que le soleil emploie à parcourir les douze signes du Zodiaque. Du latin *annus*. Pron. long.

ANNALOS, s. f. pl. Annales, rapport historique des affaires d'un état, redigées par ordre d'années. Du latin *annales*. Pron. long.

ANNATO, s. f. Annate, taxe sur le revenu de la première année d'un bénéfice vacant, cette taxe se paye au Pape. Prononcez long. Du latin *annata*.

ANNIVERSARI, s. m. Anniversaire, service que l'on fait pour un mort, une fois chaque année à perpétuité. Il est aussi adj. *Lou jour anniversari.* Le jour anniversaire. Pron. long. Du latin *anniversarius*.

ANNUEL, ANNUÈLLO, adj. Annuel, qui dure pendant un an, ou qui revient tous les ans. Du latin *annualis*.

ANNO, s. f. Nom de femme. Anne. En latin *anna*. Prononcez *ano*, long. L'on dit aussi, *nanoun*, *nanètto*, pour *anno*.

ANNOUBLIR, v. a. Anoblir, rendre noble. *Anoublit*, *ido*, part. Anobli, qui est devenu noble depuis peu de tems.

ANNOUBLISSAMENT, s. m. Anoblissement, grace du Prince par laquelle on est anobli. De *noble*, noble.

ANNOUNO, s. f. Froment. *V.* NOUNO.

ANNULAR, v. a. Annuller, casser, abolir. Terme de pratique. *Annulat*, *ado*, part. Annullé. Du latin *anihilare*.

ANO, s. f. Porte-presse, ane, terme de Rélieur, sorte de coffre sur lequel est appuyée la petite presse qui sert à rogner le papier, &c. Ce mot paroit venir du françois Ane. Nos Rélieurs l'ont provençalisé. Pron. long.

ANOUGE, s. m. Petit agneau. Agneau de six à sept mois, jusqu'à l'âge de douze, alors il se nomme *agnèou de camp*. Du latin *agnus*. Prononcéz long.

ANOUIT, adj. m. Terme de paysan. On le dit du bled qui se desséche sur la plante : il pourroit dériver de *anouet*, mot celtique, qui signifie froid.

ANOUNÇAR, v. a. Annoncer, faire savoir une nouvelle à quelqu'un, avertir de quelque chose. *S'anounçar*, v. r. S'énoncer, se faire connoitre, haranguer. *Anounçat*, *ado*, part. Annoncé. Du latin *nuntiare*.

ANOUNCIATIEN, s. f. Annonciation, c'est le Message de l'Ange Gabriel à la Ste. Vierge, pour lui annoncer le mystère de l'Incarnation. L'Eglise célèbre cette Fête le 25 Mars. *Noucstro Damo de Mars.* Il est un ordre de Religieuses établis sous le titre d'*Anounciados*, ou filles de l'Annonciation.

ANOUNÇO, s. f. Annonce, publication des bancs de mariage ; letres de publication. C'est aussi le compliment que fait un Comédien, pour avertir le public de la pièce qu'on doit jouer le lendemain. Pron. long.

ANQUO, s. f. Hanche, partie du corps humain dans laquelle le haut de la cuisse est emboité. Pron. long.

ANRI ou HANRI, s. m. Nom pro-

pre d'homme. Henri. Du latin *Henricus*.

ANSIN, adv. Ainsi, de même, de cette manière. *Ansin desinsin*. De manière & d'autre. Du latin *sic*.

ANSOUBLE, s. m. Ensouple, gros rouleau de bois sur lequel les Tisserands roulent la toile. Tous les métiers des Manufacturiers en soie, en laine, &c. ont une ensuble devant & une derrière. Prononcez long.

ANSPESSADO, s. m. Terme de guerre. Anspessade, Bas-officier d'Infanterie qui vient après le Sergent. On prétend que son étymologie vient de *Lanço espessado*. Lance brisée, parce que l'on nommoit a cette charge les cavaliers qui avoient brisé leurs lances.

ANTAN, adv. Autrefois, jadis. En certains lieux de la Provence, l'année dernière, l'an passé. Du latin *ante annum*.

ANTECHRIST, s. m. Antechrist, celui qui viendra dans les derniers tems séduire les chrêtiens. On donne aussi ce nom à quelqu'un qui est bien méchant. *Es un Antechrist*. C'est un mauvais sujet. Du latin *ante Christum*. Opposé au Christ, ou mieux du grec ἀντὶ, contre & χριστὸς, Christ.

ANTENO, s. f. Antenne, vergue. Du celtique *ant*, bois. Prononcez long. *V.* VERGO.

ANTHIAS, s. m. Anthias, poisson de mer dont on compte quatre espèces. Le Capelan est de ce gente. *V.* ce mot. Du grec Ἀνθίας. *Piscis floridus*.

ANTIDATAR, v. a. Antidater, mettre une antidate.

ANTIDATO, s. f. Antidate, date mise à un acte, du jour antérieur à celui auquel l'acte a été passé. Du latin *ante*, auparavant. Prononcez long.

ANTIENO, s. f. Antienne, sorte de verset que l'on chante à l'Eglise avant & après les Pseaumes. Du grec ἀντίφωνον. Au figuré, triste nouvelle. *M'a pourgeut aquelo antieno*. Il m'a annoncé cette nouvelle. Prononcez long.

ANTIMOINO, s. m. Antimoine, demi métal solide, friable & brillant, dont on fait beaucoup de préparations en Médecine. *Antimonium*. Prononcez long.

ANTIPAPO, s. m. Antipape, qui prétend se faire reconnoître pour Pape. On en compte vingt-huit depuis le troisième siècle dans l'histoire écclesiastique. Prononcez long.

ANTIPATHIE, s. f. Antipathie; inimitié naturelle, aversion pour une personne, pour une chose. Du grec ἀντι contre & πάθος passion.

ANTIPODOS, s. m. pl. Antipodes, peuples qui habitent les parties de la terre diamétralement opposées. Du grec ἀντι contre & πὸς, ποδὸς, pié. Prononcez long.

ANTIQUAILHOS, s. f. pl. Antiquaille, terme de mépris. Choses de peu de valeur, de rebut. Prononcez long.

ANTIQUITA, s. f. Antiquité, les siècles les plus éloignés.

ANTIQUE, QUO, adj. Antique, vieux, ancien. Du latin *antiquus*. L'on dit au substantif, en parlant d'une médaille, d'une statue. *Es uno antiquo*. C'est une antique, & d'une personne qui ne suit pas les usages nouvellement reçus. *Poudo à l'antiquo*. Il agit à l'antique; à la manière antique. Pron. long.

ANTO, s. f. Pièce de bois attachée avec des liens de fer aux ailes des

moulins à vent. Prononcez long.

ANTONI, f. m. Nom propre. Antoine. Par contraction, *Tounin* ou *Toni*. Du latin *Antonius*. Prononcez long.

ANTORCHO, f. f. Torche, grand flambeau de cire que l'on porte aux Processions. *V.* TORCHO. Pron. long.

ANTOUNIN, f. m. Nom d'homme. Antonin. Du latin *Antoninus*.

ANUECHAR (s'), v. r. S'anuiter, se mette à la nuit, s'exposer à être surpris en chemin par la nuit. De *nuech*, nuit.

APANAGI, f. m. Apanage. terres que les Souverains donnent à leur puînés pour leur partage. Du latin *apanagium*. Pron. long.

APARAR, v. a. Ce verbe a diverses significations. *Aparar la man*. Tendre la main, demander l'aumône. *Aparar lou faudieou*. Tendre le tablier pour recevoir quelque chose. *Aparar de coous*. Recevoir de coups.

APARIAIRE, f. m. Appareilleur; ouvrier qui donne l'apprêt aux chapeaux, aux bas, aux bonnets, &c. Prononcez long.

APARIAR, v. a. Apparier, accoupler, joindre ensemble, associer. *Apariat*, *ado*, part. Accouplé. *S'apariar*, v. r. S'accoupler, s'associer. *Vendrien doou Diable per s'apariar*. Ils viendroient du bout du monde pour s'associer. *Nouestre Signe de peyrie, fa leis gens puis les aparie*. Dieu fait les gens, ensuite il les unit.

APARTENIR ou APARTOUQUAR, v. n. Appartenir, être de droit à quelqu'un. Du latin *pertinere* ou du celt. *aparchantar*.

APARTENENÇOS, f. f. pl. Appartenances, dépendances; ce qui est dépendant d'un Domaine, d'une Terre. Pron. long. Du celtique *appartinentiæ*.

APAURIR, v. a. Appauvrir, rendre pauvre. De *paure*, pauvre. *Apaurit*; *ido*, part. Appauvri.

APEISAR, v. a. Apaiser, adoucir, calmer la colère. *S'apeisar*, v. r. S'apaiser. *Apeisat*, *ado*, part. Apaisé. On écrit aussi *apaisar*, de *pax*, paix.

APERAMOUN ou APERAMOUNDAU, adv. Là haut. *V.* ADAMOUN.

APERAVAU ou APEREILEVAU, adv. Là bas. *V.* ADAVAU.

API, f. m. Céléri, herbe potagère que l'on mange en salade. Du latin *apium*. Pron. long. API FER, f. m. Ache. En celtique *aich*. Les Botanistes appellent l'ache : *apium palustre*. Pron. long.

APIELAR, v. a. Appuyer, soutenir par le moyen d'un appui. *S'apielar*, v. r. S'appuyer, se servir d'une chose pour appui. *Apielat*, *ado*, part. Appuyé. Du celtique *apoe*, appui.

APIER, f. m. ou ABILHIER, Ruche, panier propre à serrer des abeilles. *V.* ERUSC.

APLANAR, v. a. Aplanir, rendre uni ce qui étoit inégal, mettre de niveau. *Aplanat*, *ado*, part. Aplani. Au figuré, surmonter les difficultés. *V.* PLAN.

APLOUMB, f. m. Aplomb, ligne perpendiculaire à l'horison. L'on dit aussi *la murailho n'es pas d'aploumb*. La muraille n'est pas d'aplomb. L'étymologie de ce mot est connue de tout le monde.

APOLONI, f. m. Apollonie. *V.* POULONI. Pron. long.

APOTRO, f. m. Apôtre, un des douze Disciples de N. S. J. C. On trou-

ve dans les *Plants de Sant Esteve*, les complaintes de St. Etienne, *Apoustos* pour *Apôtros*. Ce qui prouve qu'ancinnnement on se servoit de ce terme. Pron. long. *Sies un bouen Apôtro* Tu fais le bon Apôtre. Tu es un hypocrite.

APOUINTAMENT, s. m. Apointemens; gages; salaires; honoraires; pension que le Roi accorde. *Faire l'apointament*. Se raccomoder avec un ennemi, oublier les offenses passées, s'accorder. *Apouintament*, est aussi un terme de pratique.

APOUINTAR, v. a. Apointer, viser à un point. *Apouintar uno bocho*. Jeter sa boule, ensorte qu'elle s'approche du cochonnet. Celui qui joue de la sorte se nomme *Apouinteur*, ou *apouintaire*. *Apouintar*, terme de pratique, apointer les parties à produire. *Apouintat*, *ado*, part. Appointé. *Apouintat*, s. m. Soldat qui a une plus forte paye; matelot qui reçoit ses émolumens, quoiqu'il ne fasse rien à bord d'un vaisseau, Du celt. *Appunctare*.

APOULTROUNIR. *V.* APOURTROUNIR.

APOUNCHAIRE, s. m. Celui qui fait la pointe à un instrument, à un outil. Pron. long.

APOUNCHAR, v. a. Rendre pointu, faire la pointe à un instrument. *V.* POUNCHO, *Apounchat*, *ado*, part. Qui a une pointe. Pointu. *S'apounchar*, v. r. Devenir pointu, se faire pointu.

APOUNCHEIRAR, v. a. Etançonner, soutenir par des étançons. *V.* POUNCHIER.

APOUNTELAR, v. a. Appuyer, acotter. *S'apountelar*, v. r. S'acotter, s'appuyer, s'efforcer avec les mains ou avec les épaules, d'ébranler une chose ou de la soutenir. *Apountelat*, *ado* part. Acotté. Du celt. *aponsare*.

APOUPLEXIE ou APOUPLEXIO, s. f. Apoplexie, maladie accompagnée du râle, dans laquelle le mouvement & le sentiment cessent, quoique la circulation du sang soit augmentée plus ou moins. Du grec ἀποπληξία. Pron. long.

APOURTAR, v. a. *V.* ADUERRE.

APOURTROUNIR (s'), v. r. Devenir poltron, paresseux. *Apourtrounit*, *ido*, part. Lâche, fainéant, paresseux, poltron. *V.* POULTROUN.

APOUSTASIAR, v. n. Apostasier, commettre le crime d'apostasie.

APOUSTASIE, s. f. Apostasie, renoncement au christianisme pour embrasser une fausse Religion. Du grec ἀποστασία

APOUSTAT, s. m. Apostat, celui qui renonce au christianisme; on le dit plus ordinairement d'un Religieux qui renonce à ses vœux & qui sort de son cloitre.

APOUSTOULAT, s. m. Ministère des Apôtres. Apostolat. Du latin *apostolatus*, formé du grec ἀπόστολος

APOUSTOULIQUE, QUO, adj. Apostolique. Ce titre est aujourd'hui un des titres distinctifs de la véritable Eglise. *L'Egliso apoustouliquo*. L'Eglise apostolique. Prononcez long.

APOUSTUMIR (s') v. r. ou APOUSTUMIR, v. n. S'abcéder, venir en suppuration, apoustumer. *Apoustumit*, *ido*, part. Apostumé, abcédé. *V.* POUSTÈMO.

APOUZÈMO, s. m. Apozème, terme de Médecine. Décoction de racines, de feuilles, &c. à laquelle on ajoûte quantité suffisante de syrop. Les

Médecins

Médecins ont reconnu que les apozèmes étoient les remèdes les plus actifs dans la plupart des maladies chroniques. Du grec ἀπὸ & de ζεῖν, bouillir. Pron. long.

APPARENÇO, f. f. Apparence, extérieur, ce qui paroit au-dehors. On le dit encore, pour vraisemblance. Du celt. *apparancz*. Pron. long.

APPARTAMENT, f. m. Appartement. Ce mot en françois, signifie plusieurs chambres, salles, cabinets &c. Le mot provençal *appartament*, ne se dit que d'une seule pièce & surtout de la chambre à coucher. Du latin *partimentum*, division.

APPEL, f. m. Appel, recours à un juge supérieur.

APPELAR, v. a. Nommer une chose par son nom, appeler. Il s'emploie le plus souvent au réciproque. *S'appelavo Barthoumieou*. Il s'appelloit Barthélemi. Les Prédicateurs disent. *Dieou vous appèlo à l'etat de perfectien*. Dieu vous appèle, vous invite à la perfection. *Appelar*, v. n. Appeler, faire venir. *V. Chamar*, *Sounar*, *Appelar*, v. n. Appeler, former appel, porter la cause du Tribunal d'un Juge subalterne devant le Juge supérieur. *Appelat*, *ado*, part. Appelé. Du latin *appellare*.

APPESANTIR, v. a. Appésantir, rendre pesant, lourd. *V*. PESANT.

APPETISSENT, ENTO, adj. *V*. GOUSTOUS.

APPETIT, f. m. Appétit, desir ou besoin de manger. *Gailhard de bouen appetit* Grand mangeur. Au figuré, grivois, jeune-homme, éveillé, alerte, cadet de haut appétit. *L'appetit vèn en mangeant*. L'appétit vient en mangeant. *A bouen appetit*, *noun foou moustardo*. Il n'est sauce que d'appétit ; la faim fait trouver bon tout ce qu'on mange.

APPLANAR, v. a. Terem de chaudronier. Planer, unir, polir avec la plane.

APPLANTAR, v. a. Arrêter, empêcher la continuation du mouvement d'une chose. *S'applantar*, v. r. S'arrêter. *Applanto-ti*, *senso t'estigne*. Arrête-toi, sans prendre mal. *Applantat*, *ado*, part. Arrêté.

APPLATIR, v. a. Aplatir, rendre plat, affaisser. *S'applatir*, v. r. S'aplatir. *M'aplatissi coumo uno sumi*. Je m'aplatis comme une punaise. *Aplatit*, *ido*, part. Aplati. *V*. PLAT, PLATO.

APPLAUDISSIMENT ou APPLAUDISSAMENT, f. m. Applaudissement, approbation marquée par des signes extérieurs.

APPLAUDIR, v. n. Applaudir, approuver ce que quelqu'un a fait ou a dit ; battre des mains pour marquer son approbation. Du latin *plaudere*.

APPLICATIEN, f. f. Application, action d'appliquer. Attention.

APPLIQUAR, v. a. Appliquer, coller une chose sur une autre. *S'appliquar*, v. r. S'appliquer, porter attention à une chose. *Appliquat*, *ado*, part. Appliqué. *Appliquar*, se dit aussi pour adapter un passage, une comparaison. *Parlavoun de gibous*, *s'a s'es appliquat*. L'on parloit des bossus, il s'en est fait l'application. Du celtique *applica*.

APPRADIR, v. a. Mettre en pré, faire un pré d'une terre qui produisoit auparavant du blé, &c. De *prat*, pré.

APPRECIAR, v. a. Apprécier, mettre à prix; faire d'une chose le cas qu'elle mérite. Du celt. *appretiare.*

APPREHANDAR, v. a. Appréhender, craindre, avoir peur.

APPREHANSIEN, f. f. Appréhension. *V.* CRENTO.

APPRENDRE, v. a. Apprendre, acquérir des connoissances, étudier: enseigner aux autres les sciences, ce que l'on sait. *Apprendre de couer.* Apprendre par cœur. *S'apprendre si meme.* Apprendre sans maître. *Appres, esso,* part. Appris, apprise. Du celt. *aprehendere.* Pron. long.

APPRENDRIS, ISSO, f. Apprenti, apprentie; celui ou celle qui fait son apprentissage. *L'amour n'a jamais passat per apprendris.* L'amour ne fut jamais novice.

APPRENDRISSAGI, f. m. Apprentissage; tems qu'un apprenti doit passer chez un maître pour apprendre son métier; c'est aussi l'emploi, l'état, l'occupation d'un apprenti. Prononcez long.

APPRIMAR. *V.* APOUNCHAR. Il signifie aussi, amincir. *V.* ESPRIMAR.

APPUYAR. *V.* APPIELAR.

APRÈS, Préposition qui marque les personnes ou les choses qui suivent les autres. Après. *Après la mouert, lou Medecin.* Après la mort, le Médecin. *Après ajuo, foou tirar l'escalo.* Après cela, il faut tirer l'échelle, c'est-à-dire, cela est parfaitement bien fait. *Après la panso, vèn la danso.* Après la panse, vient la danse. *Après la pluegeo, ven lou beou tems.* Après la pluie, vient le beau tems. *Après tres jours l'on s'ennuegeo, de fremos, d'hostes & de pluegeo.* Les femmes, les hôtes & la pluie ennuyent au bout de trois jours. *Après la festo, lou fouel rèsto.* Après la fête, le fou reste. *M'ès toujours à l'après.* Il me suit toujours. *Aprés deman* ou *passat deman.* Après demain. *Après-dinar* ou *après-dinado.* L'après-diné. *Après soupar* ou *après-soupado.* L'après-soupé.

APREFOUNDIR, v. a. Approfondir, pénétrer dans la connoissance d'une chose.

APRESTAGI, f. m. Apprêt des viandes, assaisonnement. Prononcez long.

APRESTAR, v. a. Apprêter, assaisonner les mets, préparer un repas. Du celt. *apresta.*

APRIVADAMENT, f. m. Action d'apprivoiser un animal, de le rendre familier.

APRIVADAR, v. a. Apprivoiser, rendre doux; accoutumer un oiseau à voltiger dans une chambre, sans qu'il s'échape. Il paroît dériver du latin *privatus.* On le dit aussi, mais rarement, d'un homme qui se familiarise, qui se rend familier, quoiqu'il eût montré auparavant un caractère farouche.

APROUBAIRE, f. m. Approbateur, celui qui approuve. Prononcez long.

APROUBAR ou APROUVAR, v. a. Approuver, agréer, donner son approbation. Trouver bien; autoriser. *Aproubat, ado,* part. Approuvé.

APROUBATIEN, f. f. Approbation; agrément; jugement favorable que l'on fait de quelqu'un, de quelque chose.

APROUCHAR, v. a. Approcher; mettre une chose proche d'une autre. *S'aprouchar,* v. r. S'approcher, se rendre auprès. *Aprouchat, ado,* part. Approché. De *prochi.* Auprès.

APROUPRIAR, (s') v. r. S'appro-

prier, se rendre maitre, usurper la propriété d'une chose. Du latin *proprium sibi reddere.*

AQUEOU, AQUELO, Pronom démonstratif. Celui-là, celle-là. Celui, celle. L'on dit aussi, *aquecu d'aqui.* Pour, celui-là. Au pluriel *aqueleis.* Ceux-là, celles-là, ceux ou celles.

AQUEROUR, s. m. *V.* ACQUEROUR.

AQUESTOU, AQUESTO, Pronom démonstratif. Celui-ci, celle-ci. Prononcez long. Au pluriel m. & f. *aquesteis.*

AQUI ou AQUITO, adv. de lieu. Là, dans cet endroit.

AQUIPAGI, s. m. AQUIPAR, v. a. *V.* EQUIPAGI & EQUIPAR. Du celt. *aquipar* & *aquipaich.*

AQUISITIEN. *V.* ACQUISITIEN.

AQUIST. *V.* ACQUIST.

AQUITTAR. *V.* ACQUITTAR.

AQUO ou AQUO D'AQUI, Pronom démonstratif, qui sert à indiquer une chose. *As vist aquo?* As-tu vu cette chose-là? As-tu vu cela? *D'aquo de.* Comme. *Ai d'aquo deis enfans.* Je suis semblable aux enfans. *As d'aquo deis mounines.* Tu fais comme les singes.

AQUOTO, AQUOTO D'AQUI. C'est le même que AQUO. Prononcez long.

ARABE, s. m. Arabe, qui est de l'Arabie. On dit communément d'un homme dur. *Es un Arabe.* On le dit aussi d'un avare. L'*Arabe* est aussi la langue des Arabes. *Parlo arabe.* Il parle arabe. Prononcez long.

ARABIO, s. f. Arabie, pays considérable de l'Asie. Pron. long.

ARAGANT, ANTO, s. m. & f. *V.* ARROUGANT.

ARAGNADO, s. f. Toile d'araignée. *V.* TARAGNINO. Prononcez long.

ARAGNO, s. f. Araignée, insecte qui vit de mouches & d'autres petits animaux. On en compte plusieurs espèces. Du latin *aranea.* Prononcez long. *Aragno* est encore un lacis ou filet que l'on tend dans les allées, que les Provençaux nomment, *theso. V.* ce mot. *Aragno de mar.* Araignée de mer, ou vive, poisson qui a des aiguillons noirs au bout des ouïes, dont la piquure est venimeuse.

ARAGNOOUS, s. m. pl. Les deux petits filets qui sont au bout de l'allée d'arbre, nommée en provençal *theso. Aragnoou*, en terme de pêcheur, est une sorte de filet. *Aragnoou*, adj. est le nom d'une espèce de raisin. *V.* RIN. On l'appelle aussi *aragnan.*

ARAGNOUS, OUE, adj. Hargneux, homme de mauvaise humeur, grogneur, qui querelle tout le monde.

ARAIRE, s. m. Charrue, instrument propre au labourage, à laquelle on attèle des bœufs, des chevaux, des mulets ou des ânes. Il est des pays où les paysans pauvres attelent leurs femmes avec leurs ânes. Du latin *aratrum.* Prononcez long. Les Celtes disoient *arar.*

ARAMOUN, s. m. Armon. L'on donne ce nom aux deux pièces de bois qui aboutissent au timon d'un carosse, & qui soutiennent la cheville. Sep de charrue.

ARAMBAGI, s. m. Action d'acrocher un vaisseau pour venir à l'abordage. Prononcez long.

ARAMBAR, v. a. Aramber, acrocher un vaisseau, pour l'aborder. Dans le style familier, *arambar*, se prend pour acoster, s'approcher de quelqu'un.

ARAN, s. m. ou *fieou d'aran.* Fil

d'archal, fil de fer. On dit auſſi *aran*, pour airain. Du latin *æs*, *æris*, ou du celt. *arem*.

ARANGEAT, ſ. m. Orangeat, ſorte de confiture à l'orange.

ARANGELIER ou ARANGIER, ſ. m. Oranger, arbre qui porte les oranges. *Aurantium vulgare*. Ses feuilles en décoction s'adminiſtrent dans les maladies ſpaſmodiques.

ARANGERIE, ſ. f. Orangerie, lieu planté d'orangers; ſerre où l'on enferme les orangers pendant l'hiver.

ARANGI, ſ. m. Orange, f. fruit de l'oranger. Du celt. *arangia*. *Flous d'arangi*. Fleur d'orange. Prononcez long.

ARASSAR, v. a. Haraſſer. *V.* HARASSAR. *Araſſar*, *faire arraſſo*. Ecarter la foule, faire éloigner la populace d'une rue par où un Grand doit paſſer. Il vient du grec ῥησσω, qui ſignifie fendre, ouvrir.

ARBARESTO. *V.* AUBARESTO.

ARBITRAGI, ſ. m. Arbitrage, jugement d'une affaire par arbitres. Prononcez long.

ARBITRAR, v. a. Arbitrer une affaire; la juger en qualité d'arbitre.

ARBITRE, ſ. m. Arbitre, celui qui eſt choiſi pour juger une affaire à l'amiable. *Arbitre*, eſt auſſi la faculté que l'homme a de choiſir une choſe ou une autre. *Lou liberau arbitre*. Le libre arbitre. Du latin *arbiter*.

ARBETTO, ſ. f. Poirée, plante potagère qui eſt très commune en Provence. Dans la haute Provence on l'appelle *reparat*, m. La poirée ou bette blanche donne de larges feuilles avec une côte, dont on fait uſage dans les cuiſines. *Arbetto-rabo*, Bette-Rave, plante dont la racine ſe mange cuite en ſalade. On en compte trois eſpèces, la rouge, la blanche & la jaune. La rouge eſt la plus commune, mais les deux autres ſont plus délicates. *Arbetto* eſt le diminutif d'*herbo*. *Arbetto-Rabo*, c'eſt-à-dire, *arbetto* dont la racine eſt une eſpèce de rave.

ARBOURAR, v. a. Arborer; planter un mât, hiſſer un pavillon. D'*arbor*, arbre, *Aubourar*, en quelques lieux, ſignifie dreſſer; élever.

ARBOURISAR, v. a. Herboriſer, aller dans la campagne à la découverte des plantes.

ARBOURISTO, ſ. m. Botaniſte, qui s'attache à la connoiſſance des plantes. Herboriſte, qui vend les herbes, les racines. Ces mots viennent d'*herba*, dont ont fait *arbo* par corruption. Prononcez long.

ARBRAR, v. a. Vieux mot, que l'on n'emploie qu'au réciproque, & même fort rarement. *S'arbrar*, ſignifie s'élever, grimper ſur des arbres.

ARC, ſ. m. Arc, ſorte d'arme qui ſert à jeter des flèches. Du latin *arcus*. *Arcboutant*. Pié de biche, barre de fer que l'on met derrière une porte pour la fermer. En terme de marine, c'eſt une ſorte de petit mât qui ſert à tenir les écoutes de bonnettes en étui, & à repouſſer un autre vaiſſeau, s'il venoit à l'abordage. *Arc d'aubareſto*, ſ. m. Terme de Maçon. Arrière vouſſure, petite voûte que l'on fait dans l'épaiſſeur d'un mur, derrière l'ouverture de la baie d'une porte ou d'une fenêtre.

ARCADO, ſ. f. Arcade, ouverture faite en arc. Arche d'un pont. Prononcez long.

ARCANCIEL, ſ. m. Arc-en-ciel, météore lumineux qui paroît dans les

airs en forme d'arc.

ARCANGI, f. m. Archange, Ange d'un ordre fupérieur. Du grec ἀρχὴ; principauté, & d'αγγελος, Ange. Prononcez long.

ARCELAR, v. a. Harceler. *V.* HARCELAR.

ARCÈOU, f. m. Arceau, diminutif d'*arc*. Petit arc; arc d'une voûte.

ARCHEVESQUE, f. m. Archevêque, Evêque métropolitain. L'on dit en certains pays, *Arcavefque*. Prononc. long.

ARCHIDIACRE, f. m. Archidiacre, celui qui pofsède un Archidiaconé. Prononcez long.

ARCHIDUC, f. m. Archiduc. Duc de la maifon d'Autriche.

ARCHIER, f. m. Archer, Cavalier de la Maréchauffée. *Archiers de l'Efcudèlo*. Chaffe Coquins; Archers établis pour emprifonner ou pour chaffer les Mendians. Autrefois les Archers étoient une troupe de Soldats armés d'arcs & de flèches.

ARCHIPÈLO, f. f. Archipel, autrefois Archipelage, fuivant fon étymologie grèque. Partie de la Méditerranée, qui renferme beaucoup d'îles. Pron. long.

ARCHIPOUE, f. f. Hachis de viandes. *N'a fach un archipoue*. Il l'a haché menu comme du perfil. Ce terme eft corrompu. Il vient de *hachar* & de *pafto*. Hacher, réduire en pâte.

ARCHIPOUMPO, f. f. Archipompe, terme de marine. Retranchement quarré fait avec des planches à fond de cale pour la confervation des pompes. Prononcez long.

ARCHITECTO, f. m. Prononcez *Archittèto*, long. Architecte, qui exerce l'Art de bâtir; qui donne le plan des édifices. Des mots grecs ἀρχη & τεκτων: principal Ouvrier.

ARCHITECTURO, f. f. Architecture; art de bâtir. Prononcez long.

ARCHIVÈRO ou ARCHIVISTO, f. m. Archivifte. Garde des Archives d'une Ville, d'un Corps. Prononcez long.

ARCHIVOS, f. f. pl. Archives, lieu où l'on garde les anciens titres, les papiers d'une Communauté, d'un Corps. Du grec ἀρχαῖον. Suivant Suidas. Prononcez long.

ARCHO, f. f. Arche, partie d'un pont, fous laquelle l'eau paffe. *Archo de Nouvè*. Arche de Noé, forte de vaiffeau que Noé conftruifit pour fe garantir du déluge. L'on dit proverbialement d'une maifon où il y a beaucoup d'animaux. *Es l'archo de Nouvè, l'a touto forto de beftis*. Il y a toute forte de bètes comme dans l'arche de Noé. Les Conchyliologiftes donnent le nom d'arche de Noé à une coquille en forme de bateau, de la famille des cœurs. *Archo*, parmi les gens du peuple, eft une forte de coffre fort grand, & d'une ftructure antique. Du celt. *arch*, ou du latin *arca*. Prononcez long.

ARÇOUN, f. m. Arçon, petite pièce de bois faite en arc, qui donne à la felle fa forme. Les arçons que l'on met au bas des mulets, fe nomment *alèvos*, f. *Arçoun*, Arçon, Terme de Chapelier. Archet auquel eft attachée une corde de boyau, qui fert à battre & à féparer le poil ou la laine que l'on emploie à former un chapeau.

ARÇOUNAR, v. a. Arçonner, battre le poil avec l'arçon. *Arçoun* eft encore un diminutif d'*arc*, du celt. *arfen*.

ARCOVO, f. f. Corruption d'*alcovo*. Alcove, endroit pratiqué dans une cham-

bre pour y placer un lit. Du celt. *alcof* ou *alcoba*. Prononcez long.

ARDAMMENT, adv. Ardemment, avec ardeur.

ARDENT, ENTO, adj. Ardent, enflammé. Au figuré, violent, excessif, empressé. Du latin *ardeo*. Je brûle.

ARDOISO, s. f. Ardoise, pierre argilleuse, bleuâtre ou grise, qui se divise en lames minces, & qui sert à couvrir les maisons. Du latin *ardosia*. L'on trouve des empreintes de feuilles sur la plupart des ardoises. Prononcez long.

ARDOS. *V*. HARDOS.

ARENADOU, s. m. Sorte de bouton attaché au haut d'un bât de mulet, qui sert à accrocher les rênes de la bride ou la longe du licol. De *renos*. Rênes.

ARENO, s. f. Sable, m. Sorte de terre légère, mêlée de petits graviers. Du latin *arena*. Prononcez long. *Leis arenos d'Arles*. Les arènes ou l'amphithéâtre d'Arles, dans lequel, sous les Romains, combattoient les Gladiateurs.

ARESCLE, s. m. En certains pays, *escounsèou*. Archet de berceau; sorte de cercle que l'on place sur la tête des enfans dans le berceau, pour empêcher que la couverture ne tombe sur leur visage. *Arescle* se prononce long; il paroît dériver d'*arcus*, comme si l'on disoit petit arc.

ARESTO, s. f. Arête, épine de poisson. Prononcez long. Du latin *arista*. *Aresto*, en terme de Maçon, est l'angle ou le tranchant que font deux surfaces d'une pierre. Lorsqu'elle est bien taillée, on dit qu'elle est à vive arête. *Vivo aresto*. Dans le style badin, l'on dit d'un homme maigre : *n'a que l'arèsto*. Il a la peau collée sur les os.

ARET, s. m. Belier, le mâle de la brebis. Du latin *aries*. *Aret* est aussi un filet pour prendre des oiseaux, des poissons, &c. Du latin *res*, *retis*. *Cassaire d'aret*. Chasseur au filet.

ARETIF, IVO, adj. Rétif, on le dit des chevaux, & plus particulièrement des mulets qui s'arrêtent au lieu d'avancer, lorsqu'ils rencontrent une écurie, &c. Il vient du latin *retrò*, en arrière.

ARFAR, v. a. Terme populaire; prendre, saisir, enlever par force. Du celt. *arpa*.

ARGAIGNO, s. f. Vieux fers, du celt. *argaino*, mot encore usité de nos jours chez les Gallois. Au figuré, chose qui est hors de service. *Sies uno vieilho argaigno*. Tu n'es plus bon à rien. Prononcez long.

ARGANEOU, s. m. ou CIGALO, s. f. Organeau, anneau placé à l'extrémité de l'ancre, auquel on attache un cable. *V*. CIGALO.

ARGEIROLO, s. f. Azerole. *V*. POUMETTO. L'arbre qui porte ce fruit, se nomme *argeroulier*, m. *Argeirolo* se prononce long.

ARGENT, s. m. Métal précieux, blanc, fin, pur & ductile. Du latin *argentum*. On applique aussi ce nom à toute sorte de monnoie, de quelque métal qu'elle soit. *Pagar argent coumptant*. Payer en espèces sonnantes. *A l'argent mignoun*. Il a l'argent mignon, il a de l'argent en réserve. *Argent blanc*. Argent blanc, argent monnoyé; écus. *Argent mouert*. Argent mort, qui ne porte point d'intérêt. *V'a pres argent coumptant*. Expression figurée. Il a cru ce qu'on lui a dit. *Li va bouen juec, bouen argent*. Il donne dedans tête baissée. *Ges d'argent, ges de Souisse*. Point d'argent, point de Suisse. *Senso argent noun si fa ren*. Sans

argent l'on ne fait rien. *Coou d'argent n'es pas coou de mouert.* Une dépense un peu forte ne ruine pas. *Mettre de bouen argent contro de marrit.* Mettre du bon argent avec du mauvais; plaider contre un homme insolvable. *Es cargat d'argent coumo un grapaud de plumos.* Il manque d'argent. *Argent fa tout, & ben faire passo tout.* L'argent fait tout; les bonnes actions sont au-dessus de tout. *Argent ooublidat, ni guierdoun ni gra.* Argent oublié n'apporte ni récompense ni reconnoissance. *Argent mau emplegat ou refusat n'es pas en bourso.* L'argent mal employé ou que l'on refuse de nous prêter n'est point dans notre bourse. *Argent coumptant pouerto medecino.* Argent comptant porte médecine. *Es manquar d'esprit que d'emplegar mau soun argent.* C'est être insensé que d'employer mal son argent. *Argent-vieou*, s. m. Argent-vif; mercure, minéral liquide qui se trouve dans les mines, & qui sert dans les Pharmacies & dans les Arts. *As d'argent-vieou dins la testo.* Tu as trop de vivacité. *Es vieou coumo l'argent.* Il est comme l'argent-vif; il remue toujours.

ARGENTAR, v. a. Argenter, couvrir de feuilles d'argent. *Argentat, ado*, part. Argenté.

ARGENTARIE, s. f. Argenterie, vaisseaux & meubles d'argent.

ARGENTIER, s. m. Orfèvre; celui qui fait des ouvrages, de la vaisselle d'argent.

ARGENTIN, INO, adj. Argentin, qui a le son, la couleur semblable à la couleur, au son de l'argent.

ARGERIEN, ENO, s. Qui est d'Alger, Algérien. D'*Argier*, mot provençal par lequel on exprime la ville d'Alger en Barbarie. Les habitans de cette ville ayant maltraité les Chrêtiens dans le tems des guerres qu'ils avoient avec nous, donnèrent lieu à cette façon de parler: *Mi tratto coumo un Argerien.* Il n'a pas plus de pitié de moi qu'un Algérien.

ARGIELAS, s. m. Genêt piquant ou épineux; arbrisseau qui s'élève plus ou moins, suivant les lieux où il croît. Il fleurit en automne. *Genista spartium majus brevioribus aculeis.* Tourn. Inst. 445. Le grand genêt épineux, *longioribus aculeis*, fleurit au printems.

ARGIELO, s. f. En certains pays, *argiero* & *argilo*. Du latin *argilla*. Argile, terre compacte, grasse, glissante & pesante. Elle sert à faire des tuiles, des vases, des briques. On en distingue plusieurs espèces, suivant la couleur. Prononcez long.

ARGIELOUS, OUE, adj. Argileux, qui tient de l'argile, qui ressemble à l'argile.

ARGOT, s. m. Ergot, sorte d'ongle crochu qui vient aux pieds de certains animaux, tels que le coq, &c: Du grec εἴργω; repousser. *Argot* signifie aussi un certain langage, un jargon que parlent les garçons du devoir, les artisans, les filoux &c. pour n'être point entendus. En françois, Argot.

ARGOULETS, s. m. pl. Terme usité en quelques lieux pour désigner les petits enfans. *Agues pieta de meis paureis argoulets.* Ayez pitié de mes pauvres enfans. Du grec Ἀργὸς, innocent, blanc.

ARGOUSIN, s. m. Le peuple dit, *ardousin.* Argousin, bas officier de galère qui a soin d'ôter & de remettre les chaînes aux forçats, & qui veille sur eux de crainte qu'ils ne s'échappent. Ce terme paroit venir de l'arabe

alguazil.

ARGUI, f. m. Terme de marine. Cabestan. *V.* CABESTRAN. Prononcez long.

ARIDÈLLO, f. f. *V.* HARIDÈLLO.

ARIGOT ou LARIGOT, f. m. Arigot. Nom d'un jeu de l'orgue.

ARIGUIER, f. m. Alisier, arbre qui croit dans les haies & dans les bois, & dont le fruit est une baie remplie de semences calleuses. *Cratægus.*

ARIGUO ou ARIGO, f. f. Alise, fruit de l'alisier. Prononcez long.

ARJOOU, f. m. Orgeolet, bouton ou tumeur qui vient sur les paupières & qui ressemble à un grain d'orge, d'où vient son nom françois. Le provençal est peut-être une corruption de ce mot. Le peuple croit que ces boutons viennent aux yeux des personnes qui ont refusé quelque chose à une femme enceinte. Ces sortes de préjugés sont très-communs en Provence.

ARLATENQ, TENQUO, f. Habitant; natif d'Arles. *V.* Le Dictionnaire Géographique.

ARLEQUIN, f. m. Arlequin, personnage des Comédies Italiennes, d'où l'on a fait le substantif *arlequinado*, qui signifie bouffonerie, plaisanteries, fingeries. *Arlequinado*, se prononce long.

ARLES, f. m. Arles, ville de Provence très-ancienne; dont nous ne faisons mention ici que pour placer le proverbe suivant. *Ti farai gagnar lou courre d'eici en Arles, leis sabatos à la man.* Cela fait allusion à la plaine de la Crau que l'on traverse en allant à Arles & qui est remplie de pierres.

ARLÈRI, f. m. Terme de Marchand. Fretin, étoffe de rebut, ou de peu de valeur. Au figuré, homme singulier, importun, ennuyeux. Pron. long.

ARMADO, f. f. Armée, grand nombre de troupes assemblées en un corps, sous la conduite d'un Général. Pron. long.

ARMAMENT, f. m. Armement, appareil de guerre. *Armament d'un Veisseou.* Armement, ce qui sert à armer un Vaisseau. Action d'équiper un Vaisseau.

ARMANAK, f. m. Almanak, calendrier qui marque les mois, les lunaisons, &c. corruption d'Almanak. De l'Arabe *al* & *manak*, compte. L'on dit populairement à un homme qui nous dit des droleries, des faussetés. *Sies un Armanak.* Tu es un hableur. Les Provençaux prononcent *Armana.*

ARMAR, v. a. Armer, fournir d'armes. *Armar un Veisseou.* Armer, équiper, agréer un vaisseau. *Armat, ado*, part. Armé, armée. D'*armo*, arme.

ARMARI, f. m. Armoire, f. Meuble de bois qui servoit autrefois à serrer des armes, & dans lequel on met aujourd'hui des meubles, &c. Du celt. *almare.* Pron. long.

ARMARIE, f. f. Armoiries, armes, certaines marques qui indiquent la noblesse & qui distinguent les familles. On leur a donné ce nom parce que les anciens Chevaliers portoient leurs armoiries sur leurs armes, sur leur écu, &c.

ARMATOUR, f. m. Armateur, celui qui arme un vaisseau en course. Par extension, propriétaire d'un vaisseau, celui qui le commande.

ARMÈNI, f. m. Armenien, habitant

rant de l'Armenie. Pron. long.

ARMENTELLO, s. f. Plante. *V.* PIMPINELLO. Pron. long.

ARMINETTO, s. f. Erminette, ou herminette, outil de fer qui sert aux Charpentiers & aux Tonneliers pour couper le bois sur le plat, pour planer &c.

ARMITAGI, s. m. Hermitage, habitation d'un hermite. Pron. long.

ARMITAN, s. m. ou ARMITO, Ermite. Solitaire qui vit des aumônes qu'il vient recevoir dans les villes ou dans les villages voisins. Du grec Ἐρημός.

ARMO, s. f. Arme, instrument qui sert à attaquer ou à se défendre. On l'emploie souvent au pluriel en provençal & en françois. Du latin *arma*. Pron. long. *Prendre leis armos*. S'armer, prendre les armes.

Armo, s. f. Corruption d'*amo*. Ame substance spirituelle destinée à faire mouvoir le corps humain. Du latin *anima*. *Leis armos doou Precatori*. Les ames qui souffrent dans le Purgatoire. Les paysans disent aussi, *pauro armetto*. Pauvre ame. *Armetto* est le diminutif d'*armo*. *Mi tremento coumo uno armo danado*. Il me fait souffrir comme un damné. Pron. long.

ARMOOU, s. m. Arroche, bonne-dame. Plante potagère dont on fait peu d'usage dans nos cuisines. *Atriplex*.

ARMOUN, s. m. *V.* ARAMOUN.

ARMURIER, s. m. Armurier, celui qui fait des fusils, des pistolets, &c.

ARNAR, v. a. Ronger, percer, piquer. On le dit des vers, des teignes qui rongent les habits, le bois, le chocolat, &c. *Arnat*, *ado*, part. Vermoulu, piqué. *Moun habit s'es tout arnat*. Mon habit est tout rongé des teignes. En celt. *arnatus pannus*.

ARNAVEOU, s. m. Paliure, arbrisseau qui croît dans les haies. *Paliurus d.donæi*. Tourn. inst. 616.

ARNES, s. m. Harnois, tout ce qui sert à harnacher un cheval. Du celt. *arnesium*.

ARNESQUAR, v. a. Harnacher, seller, brider un cheval, lui mettre ses harnois. Au figuré, habiller splendidement. *Arnesquat*, *ado*, part. Harnaché.

ARNIER, s. m. ou MARTIN-PESCARET. Oiseau. Le Martin-pêcheur. On lui a donné le nom d'*arnier*, parce que les paysans le dessechent & le mettent dans leurs garde-meubles pour garantir leurs habits des teignes. M. Darluc (Hist. nat. de Provence, tom. I. pag. 416.) assure que les teignes s'attachent au plumage de cet oiseau; peut-être est-ce la raison qui a fait croire qu'il préservoit les habits de ces insectes plus friands de sa chair. Cet oiseau avale les poissons dont il rejette les arêtes par le vomissement.

ARNO, s. f. Teigne, gerce, insecte qui ronge les habits, les livres, le bois, &c. Ce terme est celtique; l'on appelle dans le langage familier, *de coous d'arnos*, piqure de teignes, les infirmités de la vieillesse. Pron. long.

ARO. *V.* AHOURO.

AROMATO, s. m. Aromates. En provençal on ne se sert de ce mot qu'en chaire pour désigner le parfum dont on embaumoit les corps morts; celui que la pécheresse répandit sur N. S. J. C. &c. Le mot Aromate vient du grec ἀρώματα; parfums. Pron. long.

ARPANTAGI, s. m. Arpentage



mesure des terres par arpens. Du mot *arpant*, arpent ; certaine étendue de terre. *Arpant*, n'est plus usité en Provence. Il dérive du celt. Pron. long.

ARPANTAR, v. a. Arpenter, mesurer par arpent. *V. Cannegear*, *Arpantar*, au figuré, marcher vîte & à grands pas.

ARPANTEUR, s. m. Arpenteur, celui qui arpente les terres. Au figuré, qui marche beaucoup, qui fait de grands pas.

ARPATEGEAR, v. a. ou HARPEGEAR. Etendre les griffes pour se défendre ou pour s'échapper. *V.* HARPEGEAR.

ARPIC, s. m. L'on donne ce nom, en quelques lieux de Provence, au harpon des bâteliers. *V.* GANCHOU.

ARPO, s. f. *V.* HARPO.

ARQUEBUSO, s. f. Arquebuse, arme à feu dont on se servoit anciennement. Du celt. *arqebusen*.

ARQUEMI, s. f. Armoise, plante dont les femmes font une décoction, contre les vapeurs hystériques, on la nomme plus communément, *arquemiso*. Pron. long. En latin *artemisia*.

ARQUEMIE, s. f. Alchimie, corruption du latin *Alchymia*.

ARQUET, s. m. Archet de violon, de basse, &c. Baguette de bois à laquelle on a adapté des crins que l'on frotte avec de la colophane pour tirer le son des cordes d'un instrument. Archet, en terme d'artisans, outil qui sert à faire marche le forêt. En terme de Tourneur, perche attachée au plancher qui est suspendue sur la tête de l'ouvrier & à laquelle on attache une corde qui fait tourner l'ouvrage. Les maçons nomment *arquet*, une sorte de scie faite avec un fil de fer ou de laiton qui sert à scier les pierres dures, les cailloux, &c. *Arquet*, est le diminutif d'*arc*. Dans les villes l'on dit *archet*, qui est du provençal moderne.

ARRAMBAGI, s. m. L'action d'ramber un vaisseau. *V.* ARAMBAGI.

ARRAMBAR, v. a. *V.* ARAMBAR.

ARRANGEAR ou ARRENGEAR, v. a. Ranger, arranger, mettre en ordre, ajuster, agencer. Pour l'étymologie. *V.* RENGEAR.

ARRAPAR, v. a. Prendre, saisir. *Arrapo*, Prends. *Arrapat*, *ado*, adj. Pris. En terme de cuisinier. *Arrapat*, signifie, brûlé, attaché au fond de la casserole, de la marmite.

ARRAPO-FERRI, s. m. En quelque pays, *manado*. Manique de repasseuse de linge. Paquet de linge, avec lequel elles prennent le fer à repasser, de peur de se brûler les doigts. Pron. long.

ARRAPOMAN, s. m. Grateron, plante fort commune qui s'attache aux habits des passans. On l'appelle aussi réble, elle est dépurative. *Aparine vulgaris*. Tournefort, inst. 114.

ARRARIR, v. a. Couper les branches inutiles d'un arbre. L'on pourroit dire, éclaircir un arbre. De *rarus*, rare. Ce terme expressif en provençal ne peut guère s'exprimer aussi intelligiblement en françois.

ARRASSAR, ARRASSO, *V.* ARASSAR.

ARREIRAGI, s. m. Arrèrages, ce qui est dû, ou échu d'une rente, d'une pension. Du celtique *areragium*. Pr. long.

ARREIROUGE, GEO, adj. Tardif à payer, lent à paroître, qui arrive après les autres. Pron. long.

ARRENDAR, v. a. Arrenter, don-

ner ou prendre à rente. *Arrentat*, *ado*, part. Loué, arrenté. *Arrendar*, se dit pour *arrentar*. Les Celtes ont dit *arenda*.

ARREST, s. m. Arrêt, jugement d'une Cour Souveraine. *Arrèst*, signifie aussi, une chose qui arrête, qui sert à arrêter. *Chin l'arrèst*. Chien d'arrêt, chien qui s'arrête, quand il voit le gibier. Du celt. *arest*.

ARRESTAMENT, s. m. Arrêtement, terme de pratique. Défense à un débiteur de payer une somme que son créancier doit à un autre.

ARRESTAR, v. a. Arrêter, empêcher d'aller plus avant. *Arrestar*, en terme de chasse. Être à l'arrêt. *Aqueou chin arèsto ben*. Ce chien arrête ferme. *S'arrestar*, v. r. S'arrêter, cesser de marcher, quitter ce que l'on avoit commencé. *Arrèsto*. Arrête-toi. *Arrestat*, *ado*, part. Arrêté.

ARRI, Sorte d'Impératif, terme de paysan, qui équivaut au françois, marche. *Arri moun ai*; *âh*, *âh*. Nous lisons dans l'histoire, que le Maréchal de Catinat s'étant déguisé en Charbonnier, crioit au mulet qu'il chassoit devant lui, *arri Catinat*. Rabelais a dit, *ari bourriquet*. Les Italiens se servent aussi de ce mot. M. Marchetti prétend que les Provençaux ont inventé ce mot en dérision de l'hérétique Arius qui vouloit introduire son hérésie à Marseille. *V.* l'explication des usages & coutumes des Marseillois, pag. 366, où l'on trouvera la notice d'une inscription expliquée par le célèbre Peyresc. Prononcez long.

ARRIBAR, v. n. Arriver, approcher de la rive, aborder, parvenir au lieu où l'on veut aller. *Arribar*, se dit aussi de tous les événemens de la vie. *Qu'es arribat?* Qu'est-il arrivé? *Arribar en bouen port*. Arriver à bon port, c. à d. heureusemment. *Arribar* ou *arrivar*, terme de marine. *V. Pougear*. Du celt. *arivout*. *Arribat*, *ado*, part. Arrivé.

ARRIÉ, adv. Arrière, en arrière, en reculant. *En arrié*. En arrière; en demeure. Le mot *arriè*, est propre aux charretiers pour faire réculer les mulets, ils disent aussi, *arriè*; *devie t'eilà*, pour les faire passer par un autre chemin.

ARRIERAT, ADO, adj. Arrièré, terme de Commerce, celui qui ne paie pas au tems marqué, ses lettres de change, billets, mandats, &c.

ARRIERO-SESOUN, s. f. *V.* RÉIRE-SEPSOUN.

ARRIMAGI, s. m. Arrimage, l'action d'arrimer un vaisseau. Pron. long.

ARRIMAR, v. a. Arrimer, arranger la cargaison d'un navire. *V.* ESTIVAR.

ARRIMEUR, s. m. Arrimeur, ou arrumeur. Officier établi dans les ports, pour arranger la cargaison des vaisseaux.

ARROS ou ARRHOS, s. f. pl. Arrhes, argent que l'on donne pour l'assurance du marché. Il vient du grec ἀῤῥαβὼν, gages. Pron. long.

ARROUGANÇO, s. f. Arrogance, fierté, orgueil, présomption. *M'a respondut eme uno arrouganço*. Il m'a répondu arrogamment. Pron. long.

ARROUGANT, ANTO, adj. Arrogant, hautain, fier, superbe. L'on dit aussi substantivement. *Es un arrougant*; *sies uno arrouganto*. Du celtique *arrogancia*.

ARROUINAR, v. a. Ruiner, causer la perte des biens. *S'arrouinar*, v. r. Se ruiner. *Arrouinat*, *ado*, part. Ruiné. *V.* ROUINO.

ARROUNDISSAMENT, s. m. Arrondissement, action par laquelle on arrondit.

ARROUNDIR, v. a. Arrondir, rendre rond. *Arroundit*, *ido*, part. Arrondi.

ARROUSAGI, s. m. arrosage, arrosement, action d'arroser.

ARROUSAR, v. a. Arroser, jeter de l'eau sur les plantes. *S'arrousar*, v. r. S'arroser, se mouiller. *Arrousat*, *ado*, part. arrosé, mouillé.

ARROUSOIR, s. m. Arrosoir, vase fait pour arroser les plantes. Du latin *ros*, rosée.

ARSENAL, s. m. Arsenal, grand bâtiment près d'un Port, où le Roi entretient ses vaisseaux & les choses nécessaires pour les armer. Du celt. *arsanal*.

ARSENIC, s. m. Arsenic, poison violent qui se trouve dans les mines. C'est une substance pesante qui ne s'enflamme pas, mais qui s'échappe en fumée avec une forte odeur d'ail. Il vient du grec ἄῤῥεν, homme, & de νικάω, je tue. Ce n'est guère que dans les arts qu'on l'emploie.

ARSIER, s. m. Acier, fer purifié & affiné. *V.* ACIER. Du celt. *aceir*.

ARTS, s. m. pl. Les arts, les différens métiers. Du latin *ars*.

ARTEMISO, s. f. Plante. *V.* ARQUÈMI.

ARTÈOU, s. m. Orteil, les doigts du pied. *Gros artèou*. Le pouce du pied. Du grec ἀντίχειρ.

ARTICHAUD, s. m. Artichaut. Du celt. *artichauden*. *V.* CACHOFLO.

ARTICLE, s. m. Article; terme de commerce. Petite partie d'un compte, d'un mémoire, d'une facture, &c. Clauses & conditions d'un marché. *Articles de mariagi*. Articles de mariage, contrat de mariage privé & dressé entre les parens des parties contractantes sans Notaire. Ces articles en Provence tiennent lieu d'acte public, & ne sont contrôlés que lorsque l'on est dans le dessein d'en faire usage.

ARTIFICI, s. m. Artifice, art, industrie; fraude, déguisement. Du latin *artificium*. *Fuech d'artifici*. Feu d'artifice. Feu préparé avec art, soit pour la guerre, soit par divertissement. Prononcez long.

ARTIFICIER, s. m. Artificier. Celui qui fait des feux d'artifice.

ARTILHARIE, s. f. Artillerie, tout l'équipage de guerre, corps des Officiers qui servent dans l'artillerie. On nomme *Artilheurs*, Artilleurs, ceux qui servent à l'artillerie.

ARTIMOUN, s. m. Terme de marine. Artimon, mât d'un vaisseau le plus près de la pouppe. *Artimoun* vient de *timoun*, gouvernail, parce que ce mât est proche du gouvernail.

ARTISAN, s. m. Artisan, homme de métier, ouvrier qui professe un Art méchanique.

ARTOUN, s. m. Pain. Ce mot est grec, ἄρτος.

AS, s. m. As, au jeu de dez, c'est un seul point marqué sur une des faces. Aux cartes, c'est celle qui n'a qu'une seule figure placée dans le milieu. On le dérive du grec εἷς, pris pour un.

ASCENSIEN, s. f. Ascension. Ce mot est consacré pour exprimer l'élévation

miraculeuſe de N. S. J. C. quand il monta au ciel. Du lat. *aſcenſio.*

ASCLE, ſ. m. En quelques pays, ASCLO, ſ. f. Buche, groſſe pièce de bois qui ſert à brûler. Prononcez long. Du celt. *as*, planche, bois, & de *clodh*, coupé.

ASE, ſ. m. *V.* AY. Il dérive du celt. *aſeen*, ou du lat. *aſinus.*

ASILE, ſ. m. Aſile, lieu de ſûreté, lieu où l'on eſt à couvert des pourſuites de la Juſtice. Au figuré, protecteur. Du lat. *azylum.* Prononcez long.

ASINIER, ſ. m. Anier, celui qui conduit ou qui loue les ânes. D'*aſe*, âne.

ASIO, ſ. f. Aſie, une des quatre parties du monde. Prononcez long.

ASMO. *V.* ASTHMO. Prononcez long.

ASPERGES, ſ. f. ou ASPERGEO. Aſperge, plante potagère, dont on mange les ſommités en ragoût, au jus, à l'huile, &c. *Aſparagus.* Prononcez long.

ASPERSIEN, ſ. f. Aſperſion, terme d'Egliſe, cérémonie par laquelle on jette de l'eau bénite ſur les fidèles, ſur les ſépultures, &c. Du latin *aſpergere.*

ASPERSOIR ou ASPERGES, ſ. m. Aſperſoir, goupillon; inſtrument avec lequel le Prêtre fait l'aſperſion.

ASPÈTRO, ſ. m. Spectre, fantôme. Au figuré, homme extrêmement laid; choſe hideuſe, effroyable. Corruption du latin *ſpectrum.*

ASPHODÈLO, ſ. m. Aſphodèle, plante qui a la fleur en lys, compoſée d'une ſeule pièce, découpée en ſix parties. Sa racine eſt nourriſſante; l'on peut en faire du pain dans le beſoin. *Aſphodelus major flore albo ramoſus.* J. B. Prononcez long.

ASPIC, ſ. m. Aſpic, ſerpent que nous n'avons pas en Provence. *Aſpic*, lavande, plante odoriférante fort commune ſur nos collines. *Lavaudula ſpica.*

ASPIRANT, ſ. m. Aſpirant, celui qui aſpire à la maîtriſe dans un corps. Du latin *aſpiro.*

ASPRE, ASPRO, adj. Apre, qui a quelque choſe de rude, de déſagréable au goût: on le dit principalement des fruits qui ne ſont pas parfaitement mûrs. L'*aſpre*, m. ou l'*aſprour*, f. eſt l'âpreté ou la qualité de ce qui eſt âpre. *Aſpre*, ſignifie encore une certaine monnoie de Turquie, qui vaut environ ſix deniers de notre monnoie. L'on dit en général, *a d'aſpres.* Il a des aſpres, pour dire, il eſt riche, il a de l'argent.

ASSA, interjection. Oh çà. Elle ſert à commander, à encourager, &c. *Aſſa deman manquespas.* Oh ça ne manquez pas de venir demain.

ASSADOULAR, v. a. Raſſaſier, aſſouvir la faim. Au figuré; ſatisfaire ſes deſirs. *S'aſſadoular*, v. r. Se raſſaſier. *Aſſadoulat*, *ado*, part. Raſſaſié, qui a mangé tout ſon ſoul. *V.* SADOUL pour l'étymologie.

ASSAGEAIRE, ſ. m. Eſſayeur, qui eſſaie. Prononcez long.

ASSAGEAR, v. a. Eſſayer, tenter, éprouver une choſe, pour en connoître la qualité. *Aſſageat*, *ado*, part. Eſſayé. *S'aſſagear*, v. r. Eſſayer de faire une choſe. *S'aſſageo.* Il ſe donne des airs. On le prend le plus ſouvent en mauvaiſe part. Du celt. *aſſaghare.*

ASSAI ou ASSAY, ſ. m. Eſſai, action par laquelle on goûte, on éprouve, on eſſaie une choſe. Du celt. *aczay.* *Aſſai*, ſignifie auſſi aſſez. Alors il eſt adverbe. Nous l'avons tranſmis aux Italiens, chez

qui *assai* signifie beaucoup. Il vient du latin *ad* & *satis*.

ASSAILHIR, v. a. Assaillir, attaquer. Terme peu usité, dérivé du celt. *assailla*.

ASSANAR, v. a. *V.* SANAR.

ASSASSIN, s. m. Assassin, homme qui en tue un autre. *Assassin*, signifie aussi assassinat, meurtre. *An fach un assassin oou bouesc deis Tailhados*, L'on a commis un assassinat au bois des Taillades.

ASSASSINAR, v. a. Assassiner, commettre un assassin, un meurtre. Du celt. *aczayner*.

ASSAUT, s. m. Assaut, attaque d'un camp, d'une place forte, dans le dessein de l'emporter. Du celt. *assaltus*. En terme d'escrime, c'est un exercice qui s'exécute avec des fleurets, & qui représente un véritable combat.

ASSE, interjection qu'il n'est guère possible de rendre en françois. Elle sert à exprimer une sorte d'inquiétude ou d'insouciance. Prononcez long.

ASSEGURANÇO ou ASSURANÇO, s. f. Assurance, nantissement, sûreté. Au figuré, hardiesse, fermeté, confiance, intrépidité, &c. Prononcez long.

ASSEGURAR, v. a. Assurer une chose, la donner pour véritable. Assurer une marchandise, en répondre. L'on dit aussi, *assurar*. Du latin *securus*.

ASSEMBLADO, s. f. Assemblée, réunion de plusieurs personnes en un même lieu pour le même dessein. Prononcez long. Du celt. *assemblata* ou *aczamble*. On le dérive aussi des mots latins *ad* & *simul*.

ASSEMBLAGI, s. m. Assemblage, action d'assembler, de réunir. Terme commun à différens Artisans. Prononcez long.

ASSEMBLAR, v. a. Assembler plusieurs personnes; les convoquer dans un lieu. En terme d'Arts, réunir plusieurs parties divisées, les mettre en leur rang, à leur place.

ASSENTIT, IDO, adj. *V.* CHAPAT.

ASSERVIR, v. a. Asservir, assujettir, réduire sous sa puissance. *Asservit*, *ido*, part. Assujetti. Peu usité.

ASSÈS, adv. Assez, suffisamment, autant qu'il faut. Du latin *satis*.

ASSESOUNAR, v. a. Assaisonner, accommoder un mets avec les ingrédiens nécessaires pour le rendre agréable au goût. On le fait dériver du latin *assatio*. L'art d'assaisonner, les ingrédiens avec lesquels on assaisonne les viandes, se nomment, *assèsounaments*; assaisonnemens. *Assèsounat*, *ado*, part. Assaisonné.

ASSESSOUR, s. m. Assesseur, Magistrat de Police, Officier Municipal, qui est choisi dans la classe des Avocats, & qui a le titre & le rang de Consul. Du latin *assessor*.

ASSETAR, v. a. Asseoir, mettre dans un siège. *Assetar la bugado*. Terme de Blanchisseuse. Encuver le linge de la lessive. L'on dit en quelques endroits, *ensumar*. *V.* ce mot. *S'assetar*, v. r. S'asseoir, se mettre dans un siège. *Assetat*, *ado*, part. Assis. Du latin *sedere*, ou du celt. *asèddas*. Être assis. L'on dit d'un homme qui s'assied dès qu'il rencontre un siège. *Es pulcou assetat qu'uno bugado*. Il est plutôt assis qu'une lessive. Traduction littérale. *Assètadou*. *V.* BUGADO.

ASSEYNAR, v. a. Ce terme, qui n'est plus usité, se rendoit en françois

par le vieux mot affinier, c'est-à-dire, mettre sur les vêtemens des signes par lesquels on distinguoit les filles publiques. C'étoit un usage reçu en Provence & en Languedoc. Charles VI & la reine Jeanne avoient fait des Ordonnances pour empêcher que les honnêtes femmes ne fussent confondues avec les prostituées. Il seroit à souhaiter que ces Réglemens fussent en vigueur dans les grandes villes.

ASSIDU, adj. m. Assidu, qui a une application continuelle à quelque chose; qui rend des soins continuels à quelqu'un. Du latin *assiduus*. L'on n'emploie guère le féminin *assidudo*.

ASSIDUITA, s. f. Assiduité, soins d'une personne assidue. *Eme assiduita*. Assidument, avec assiduité.

ASSIEGEAR, v. a. Assiéger, faire le siège d'une ville. Du celt. *assidiare*. *Assiegeat*, *ado*, part. Assiégé.

ASSIETO, s. f. *V.* SIETO. Du celt. *aczyed*. Prononcez long.

ASSIGNAR, v. a. Assigner, donner un exploit pour faire paroitre devant un Juge. Indiquer, faire connoître, placer un paiement. *Assignat*, *ado*, part. Assigné. Du celt. *aczina*.

ASSIGNATIEN, s. f. Assignation, exploit par lequel on assigne. Rendez-vous.

ASSIOUNADURO, s. f. Arrangement fait avec propreté : ajustement.

ASSIOUNAR, v. a. Arranger, parer, agencer. S'*assiounar*, v. r. S'ajuster proprement. *Fremo assiounado*. Femme bien agencée. *Houstau assiounat*. Maison tenue proprement.

ASSIPADO, s. f. Choc, heurt, coup que l'on donne en heurtant, en bronchant. Prononcez long.

ASSIPAR, v. a. Heurter, se heurter contre une pierre. Du celt. *assoupa*. Broncher.

ASSISTAMENT, s. m. ou ASSISTANÇO, s. f. Assistance, aide, secours; aumône. *Assistanço* se prononce long.

ASSISTAR, v. a. Assister, prêter secours, aider quelqu'un de ses conseils, de son argent. Du celt. *azysta*. Il est aussi neutre, & il signifie, être présent à une cérémonie, à des nôces, &c.

ASSOUCIAR, v. a. Associer, admettre dans un corps, dans une société. S'*assouciar*, v. r. S'associer, contracter une société avec quelqu'un. *Assouciat*; *ado*, part. & s. Associé. On le dit de ceux qui forment une société de commerce, des Membres des Académies, &c. Du latin *ad* & *socius*.

ASSOUCIATIEN, s. f. Association, action d'associer ou de former une société.

ASSOULAR, v. a. Appaiser, calmer, tranquilliser. S'*assoular*, v. r. Se consoler; cesser de pleurer. *Assoulat*, *ado*; part. Appaisé. L'on dit d'un enfant qui ne cesse pas de pleurer, *si poou pas assoular*. Du latin *solatium*. *V.* SOULAS. On nomme *assoulament*, l'appétit satisfait.

ASSOUMAR, v. a. Assommer, tuer avec une masse. On le dit plus souvent au figuré, pour, abattre, incommoder, accabler. Du celt. *aczouma*.

ASSOUMPTIEN, s. f. Assomption, l'entrée triomphante & glorieuse de la sainte Vierge dans le ciel. Du latin *assumptio*. L'on dit plutôt en provençal, *Nostro Damo d'Avoust*.

ASSOUPIMENT ou ASSOUPISSAMENT, s. m. Assoupissement, état d'une personne assoupie.

ASSOUPIR, v. a. Assoupir, endor-

mir à demi, causer une disposition prochaine au sommeil. *S'assoupir*, v. r. S'assoupir, s'endormir. *Assoupit*, *ido*, part. Assoupi, qui a toujours envie de dormir. Du latin *sopor*.

ASSOURTIMENT, s. m. Assortiment, convenance; amas de certaines choses qui conviennent ensemble. *Assourtiment d'uno raubo*. Garniture d'une robe.

ASSOURTIR, v. a. Assortir, mettre plusieurs choses ensemble; ensorte qu'elles se conviennent. *V.* ENSOURTIR. En terme de Chapelier, *assourtir*, est mettre la coëffe à un chapeau.

ASSOUSTAR, v. a. Mettre à l'abri, à couvert. Au figuré, cacher une action criminelle. *S'assoustar*, v. r. *Si mettre à la sousto*. Se mettre à l'abri. *V.* SOUSTO.

ASSUJETTIR, v. a. Assujettir, soumettre, ranger sous sa dominaton. *Assujettit*, *ido*, part. Assujetti, astreint.

ASSURAIRE ou ASSUREUR, s. m. Assureur, celui qui pour une certaine somme assure les marchandises embarquées sur un vaisseau. Prononcez long.

ASSURANÇO & ASSURAR. *V.* ASSEGURANÇO & ASSEGURAR.

ASTE, s. m. Broche, ustensile de cuisine long & pointu, où l'on passe la viande qu'on veut faire rôtir. Du celt. *asta*. Prononcez long.

ASTELADO, s. f. Brochée, la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche. Prononcez long.

ASTHMO, s. m. Asthme, maladie qui gêne la respiration, & qui se divise en plusieurs espèces. Du latin *asthma*, dérivé du grec.

ASTIQ, s. m. Astic, os de la jambe d'un mulet, ou instrument de bois à peu près semblable, qui sert à lisser les semelles. Terme de Cordonnier.

ASTRE, s. m. Astre, corps lumineux, tels que les étoiles, le soleil, &c. Prononcez long. Du grec ἀστήρ. Les femmes disent en caressant leurs enfans. *Moun bel astre*. Mon bel astre.

ASTROLABO, s. m. Astrolabe, instrument de marine qui sert à prendre la hauteur du pole, du soleil, d'une étoile, &c. Il est formé du grec ἀστήρ, astre, & du verbe λαμβάνω, prendre. Prononcez long.

ASTROLOGO, s. m. Le peuple prononce assez souvent *Astorlogo*. Astrologue, qui s'adonne à l'Astrologie. Aujourd'hui ce mot équivaut à celui de Charlatan; tant l'Astrologie ou la divination par le moyen des astres est tombée en discrédit. Prononcez long. Du grec Ἀστήρ & de λόγος, discours.

ATELADOUIRO, s. f. Terme de Charron. Grosse cheville de bois qui traverse le bout du timon des affûts des canons. On lui a donné ce nom, parce qu'elle sert à atteler. Prononcez long.

ATELAR, v. a. ou ATALAR. Atteler des chevaux, des mulets, &c. à une voiture.

ATELIER, s. m. Attelier, lieu où les Artisans font leur ouvrage. Du celt. *astellouer*. Le mot *attelier* s'emploie pour boutique, pour chantier & pour magasin, suivant les ouvriers auxquels on l'applique.

ATERRAGI, s. m. Atterrage, terme de marine. Lieu où un vaisseau peut prendre terre.

ATIQ, ATIQUO, adj. Ethique, maigre, décharné; qui est attaqué de consomption. Du grec ἑκτική; fièvre lente.

ATO;

ATO, Exclamation. Eh bien. L'on dit aussi, *ato certo*. Prononcez long.

ATOU, conjonction. Aussi, de même. *Yeou atou*. Moi aussi.

ATOURS, s. m. pl. Atours, parure. On ne le dit guère dans le style familier, & jamais de la parure des hommes. Il vient du celt. *atorna* ou *addurn*.

A-TOUT, s. m. *V.* TRIOUMFLE.

ATRAPAR, v. a. Attraper, atteindre, en courant; tromper, surprendre; gagner, contracter une maladie. Du celt. *attrap*.

ATTRAPATORI, s. m. Attrapoire, piège pour attraper des animaux. Attrape, tromperie, surprise. *Attrapatoun*, diminutif. Petit piège. Pron. long.

ATTAQUAR, v. a. Attaquer, assaillir, être agresseur; commencer le combat. Du celt. *attacq*. *Attaquat*, *ado*, part. Attaqué. *S'attaquar*, v. r. S'attaquer mutuellement. Au figuré, s'acrocher à quelque chose. *S'attaquo toujours à la milhouro viando*. Il tombe toujours sur le meilleur plat.

ATTAQUO, s. f. Attaque.

ATTE. *V.* ACTE.

ATTENDRE, v. a. *V.* ESPERAR.

ATTENIR, v. a. Croire facilement une chose. Trouver bon ce qui a été fait.

ATTIRAILH, s. m. Attirail, terme collectif, qui désigne quantité de chose d'une même espèce. Du celt. *attillum*.

ATTIRAR, v. a. Attirer, tirer à soi. Au figuré, séduire, gagner, charmer, enchanter. *Attirat*, *ado*, part. Attiré, engagé, séduit.

ATTITRAT, ADO, adj. Attitré, chargé d'un emploi. On le prend toujours en mauvaise part.

ATTITUDO, s. f. Attitude, position du corps, de la tête, &c. Terme de Peinture. Prononcez long.

ATTIRÈT, s. m. Attrait, ce qui attire agréablement. Du celt. *atred*.

ATTROUPAR, (s') v. r. S'attrouper, s'assembler en troupe. *Attroupat*, *ado*, part. Attroupé. On l'emploie le plus souvent au pluriel.

AU, s. f. Toison d'une brebis, d'un mouton. La laine que l'on a tondue sur ces animaux. Du celt. *apsum*.

AVAISSO, s. f. *V.* RAISSO.

AVALAIRE, s. m. Avaleur, celui qui avale. Prononcez long.

AVALANCAR, (s') v. r. Ce terme est usité en quelques endroits pour, s'affaisser. On le dit du fumier, des terres qui s'affaissent après une grosse pluie.

AVALAR, v. a. Avaler, faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment. Au figuré, souffrir, endurer des mortifications. En terme de marine, lancer un vaisseau à la mer, le mettre à flot. *Avalat*, *ado*, part. Avalé.

AVALIR, v. a. Envahir, usurper, se rendre maître. *Avalir*, v. n. Disparoître, s'éclipser. *Avalisco*, signifie, disparois. On le dit aussi pour montrer la répugnance que l'on a pour une chose. Il signifie, alors, fi.

AVALOIRO, s. f. Terme de Sellier. Avaloire, pièce du harnois des chevaux qui leur descend derrière les cuisses. En terme de plaisanterie, on dit, *grando avaloiro*, *bouono avaloiro*, d'un grand mangeur. Pron. long.

AVANÇAMENT, s. m. Avancement, ce qui avance. Progrès dans une science; établissement de fortune.

AVANÇAR, v. a. Avancer, pousser en avant. *Avançar*; v. n. Faire des progrès. *S'avançar*, v. r. S'avancer, s'approcher,

aller en avant. *Avançat*, *ado*, part. Avancé, qui a profité de ses études. *La nuech es fouesso avançado.* La nuit est fort avancée, nous sommes bien avant dans la nuit. Du celt. *avancz.*

AVANIE, s. f. Avanie. Terme emprunté du langage turc. Vexation que font les Turcs aux Chrétiens, pour en retirer de l'argent. Au figuré, injure, affront, insulte, outrage.

AVANT, Préposition qui marque le tems précédent. *Avant-veilho.* Avant veille, le jour qui précède la veille. *Avant-hier.* Le jour qui précédoit celui de hier. *En avant.* En avant. *L'avant* d'un vaisseau est la proue. Il est alors substantif masculin. L'on dit *anar de l'avant.* Au figuré, aller en avant, continuer ce que l'on a commencé ou projetté.

AVANTAGEAR, v. a. Avantager, donner des avantages à quelqu'un pardessus les autres. Ce verbe est du provençal moderne.

AVANTAGEOUS, OUE, adj. Avantageux, qui apporte de l'avantage.

AVANTAGI, s. m. Avantage, profit, utilité, supériorité en vertus, au jeu, &c. Pron. long. Du celt. *avantaich.*

AVANTURAR, v. a. Aventurer, hazarder, mettre à l'aventure, risquer.

AVANTURIER, s. m. Aventurier, homme sans fortune, qui vit d'intrigues.

AVANTURO, s. f. Aventure, accident, ce qui arrive inopinément. Du celt. *avantur.* Pron. long. On nomme *boueno avanturo.* Bonne aventure, la Chiromancie, l'art de deviner par les signes qui sont dans la main. *Devinar li boueno avanturo.* Dire la bonne aventure. *Avanturo*, se dit aussi pour hasard. Il signifie encore profit. *Soun seis avanturos.* C'est un revenant-bon pour lui.

AVARE, ARO, adj. & s. Avare, qui a de l'avarice. Du latin *avarus.*

AVAREGEAR, v. n. Vaciller, chanceler, n'être pas ferme sur ses pieds. Du latin *variare.*

AVARICI, s. f. Avarice, vice qui donne trop d'attachement aux richesses. Pron. long.

AVARICIOUS, OUSO, adj. Synonyme d'*avare*, mais bien plus expressif.

AVARIE, s. f. Avarie, dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé. Terme de police maritime. Du celt. *avari.*

AVAU. *V.* ADAVAU.

AVAUX ou AVAUSSES, s. m. pl. Petit chêne vert nommé en certains pays, *garrus.* Et par les Botanistes ; *quercus coccifera.* Cet arbrisseau ressemble à un buisson, la couleur de ses feuilles est d'un vert luisant. Il produit le kermés dont nous parlerons à l'article *varmilhoun. V.* ce mot.

AUBADO ou OOUBADO, s. f. Aubade, concert d'instrumens que l'on donne à la porte d'une personne, un jour de fête. On le nomme *aubado*, parce qu'autrefois on le donnoit à l'aube du jour. Au figuré, *aubado*, signifie une insulte, une dispute. Pron. long. *Aubados de nouvé.* Aubades ou sérénades que l'on joue à Marseille, le soir, quelques jours avant les fêtes de Noël.

AUBANS, s. m. pl. *V.* HAUBANS.

AUBARESTIER, s. m. Arbalétrier, celui qui se sert de l'arbaléte. Du celt.

albalista.

AUBARESTO, s. f. Arbalête, instrument de guerre ancien. Sorte d'arme de trait. Pron. long. Du celt. *albras*. Les cochers donnent le nom d'*aubaresto*, cheval en arbalête, au cheval qu'ils attelent seul à une voiture, au-devant des deux chevaux du timon. On le nomme aussi en françois, badinant.

AUBEN. *V.* OOUBEN.

AUBENO, s. f. Revenant-bon. Profit que l'on retire fortuitement. L'on dit en plaisantant. *Leis coous deis bastouns soun leis aubenos deis chins*. Les coups de bâtons sont les profits des chiens.

AUBEQUO, s. f. Terme de charpentier. Aubier, la partie blanchâtre & molle qui est entre l'écorce & le bois de l'arbre.

AUBERGEO, s. f. En quelques pays, *aubergi*. Auberge, hotêllerie, maison où l'on donne à manger & à coucher. Du celt. *alberga*. Pron. long. *Aubergi*, est encore l'alberge, sorte de pèche dont la chair est jaune & ferme. *V.* PESSÈGUI.

AUBERGIER, s. m. Albergier, arbre qui porte les alberges.

AUBERGISTO, s. m. Aubergiste, celui qui tient auberge. Pron. long. *V.* HOSTE.

AUBERO, s. f. Arbre. *V.* AUBO.

AUBEROUN, s. m. Aubron ou auberon, terme de ferrurier, espèce de cramponnet à-peu-près en fer à cheval qui reçoit les pènes & les gachettes d'une serrure à pêne en bord.

AUBLADO, s. f. Poisson. *V.* OOUBLADO.

AUBLIDAR. *V.* OOUBLIDAR.

AUBLIGEAR. *V.* OOUBLIGEAR.

AUBO, s. f. Aube, aurore, le point du jour. Du celtique ou du latin *alba*. Pron. long. *L'aubo de sant Miquèou*. L'aube du jour de St. Michel. Les paysans observent attentivement le tems qu'il fait ce jour-là à l'aube du jour; ils disent que le vent du sud ou du nord dure pendant quarante jours. Ils préfèrent le vent du sud qui leur donne de la pluie, & les chasseurs desirent le vent du nord qui leur amene du gibier. *Aubo*, arbre; tremble peuplier blanc. Du latin *alba*; cet arbre étant nommé, *populus alba*. *Aubo d'egliso*. Aube de Prêtre, robe blanche que le Prêtre met sur sa soutane lorsqu'il va dire la messe.

AUBRAN. *V.* OUBRAN.

AUBRE, s. m. Arbre, le plus grand des végétaux qui n'a qu'un seul tronc & qui pousse beaucoup de branches. Du latin *arbor*. Pron. long. *Aubre drech*. Jeu d'enfans qui consiste à mettre la tête & les mains à terre & à élever les pieds contre un mur. *Aubre*, se dit aussi pour mât des vaisseaux. *V.* MAT. *Aubre de carrosso*. Terme de charron, quenouilles. En terme de Machiniste, on le dit des pièces de bois ou de fer qui tournent sur un pivot & qui servent à soutenir d'autres pièces. *L'aubre d'uno peiro de moulin*. L'arbre d'une meule est le fer qui la traverse & qui sert à la faire tourner. *Aubre-espin*. Aubepin, ou aubepine, petit arbrisseau épineux qui produit des petits bouquets d'une odeur agréable. *Oxiacantha*.

AUBRET, s. m. Diminutif d'*aubre*. Petit arbre. Les chasseurs donnent aussi ce nom à une grosse branche d'arbre

dépouillée de ſes feuilles qu'ils élèvent à la cime d'un arbre vert, pour attirer les oiſeaux qui viennent s'y percher volontiers. *V*. CIMÉOU.

AUBRIER. *V*. OUBRIER.

AUCASIEN. *V*. OOUCASIEN.

AUDAÇO, ſ. f. Audace, hardieſſe exceſſive. Du latin *audacia*. Pr. long.

AUDIENÇO, ſ. f. Audience, ſéance à laquelle les Avocats plaident devant les juges. Le lieu où l'on plaide. L'attention qu'un grand donne à celui qui lui parle. En certains petits villages l'on nomme *auditori*, m. Auditoire, le lieu où l'on plaide. Pron. long. Du latin *Audire*, écouter.

AUDITOUR, ſ. m. Auditeur, celui qui écoute un diſcours dans une Aſſemblée publique. *Auditour de roto*. Auditeur de rote. Officier de la Cour de Rome en la Légation d'Avignon. *Auditour de comptes*. Auditeur des Comptes, celui qui dans un Corps eſt chargé d'examiner les comptes tréſoraires.

AVELANIER, ſ. m. Avelinier, coudrier, noiſettier, arbre qui porte les avelines ou les noiſettes.

AVELANO ou AULAGNO, ſ. f. Aveline, noiſette, fruit qui eſt fort commun. *Corylus*, *ſivè nux avellana*.

AVE MARIA, Mots latins dont on ſe ſert pour exprimer la ſalutation Angélique. Dans certains endroits on dit l'*Ave Maria*, pour l'Angelus. L'on nomme auſſi *Ave Maria*, les petits grains des Chapelets ſur leſquels on récite la prière qui commence par ces mots. C'eſt encore l'endroit du Sermon où le Prédicateur implore le ſecours de la Ste. Vierge.

AVENAT, ſ. m. Gruau d'avoine, avoine briſée & mondée dont on fait du bouillon. Du latin *avena*.

AVENAT, ADO, Part. du verbe AVENAR. Il eſt difficile de rendre en françois le vrai ſens du mot *avenat*. Les honnêtes gens diſent avivé, mais ce mot n'eſt point reçu dans cette ſignification par l'Académie. Quoi qu'il en ſoit, nous diſons. *A ben avenat*, *leis ſourços ſoun avenados*. Pour exprimer que les ſources ſont ſuffiſamment pourvues d'eau, que les pluies ont été ſuffiſantes. Ce mot doit venir du celtique *aven*, qui ſignifioit chez les Celtes, rivière, abondance d'eau; ſource enflée.

AVENENT, ENTO, adj. Avenant, qui a l'abord gracieux, qui a bon air, bonne grace. En terme de pratique, l'on dit, *Avenent que*... S'il avient, s'il arrive que... Du latin *advenire*. *Avengut*, *udo*, part. du verbe *Avenir* qui n'eſt pas uſité. Avenu, avenue. qui eſt arrivé par accident.

AVENGUDO, ſ. f. Avenue, allée plantée d'arbres; endroit par où l'on arrive dans un lieu. Pron. long.

AVENT, ſ. m. Avent, les quatre ſemaines qui précèdent la Noël. Du latin *adventus*. L'on dit auſſi, *leis avents*, au pluriel.

AVENTIS *V*. ADVENTIFS.

AVER, v. a. Avoir, poſſéder, attraper, ſe venger de quelqu'un. *Aver*, ſ. m. Bêtail, troupeau. *Gardar l'aver*. Garder les troupeaux. Le verbe *aver*, dérive du latin *habere*. Le ſubſtantif *aver* vient du latin *ovis*.

AVERAGI, ſ. m. Ce terme déſigne un troupeau, ou le droit de pâturage dans certains lieux. Pron. long.

AVERAR, v. a. Aveindre, tirer une choſe d'un lieu élevé. Avérer, faire

voir qu'une chofe eſt vraie. *Averat*, *ado*, part. Avéré ou deſcendu.

AVERNO, ſ. f. Aune, grand arbre peu commun en Provence, ſes feuilles ſont fort larges. En latin il ſe nomme *alnus*. Pron. long.

AVERSIEN, ſ. f. Averſion, haine, antipathie. Du latin *Averſatio*.

AVERTISSAMENT, ſ. m. Avertiſſement, avis que l'on donne à quelqu'un

AVERTIR, v. a. Avertir, donner avis, inſtruire, informer, Du celtique *averticʒa*. *Avertit*, *ido*, part. Averti, aviſé.

AVESINAT, ADO, part. Avoiſiné, qui a des voiſins. L'on dit auſſi, *Enveſinat*, du latin *vicinus*,

AVETTO, ſ. f. Jeune abeille. *V*. ABILHO. Pron. long.

AUFEGUE, ſ. m. Nom que l'on donne à une eſpèce de blé. *V*. BLAD.

AUFETO, ſ. f. Femme ou fille qui fait des cordes de ſpart.

AUFIER, ſ. m. Marchand de cabas, de cordes de ſpart. L'on dit proverbialement. *N'ai taſtat tout coumo l'Aufier*. J'en ai mangé comme le Marchand de ſpart. C. à d. Je n'en ai pas goûté. J'en ai mangé comme je file.

AUFO, ſ. f. Spart, offe, ſorte de jonc qui vient d'Alicante en Eſpagne & dont on fait un grand uſage en Provence. *Faire d'auffos*. Signifie au figuré, être oiſif, n'avoir rien à faire par alluſion à la modicité du ſalaire que gagnent les ouvriers qui travaillent à faire des cordes de jonc. *Spartium*. Il y a quelques années qu'on a établi à Paris une manufacture de tapis de ſpart qui furent annoncés dans les papiers publics, comme économiques & de longue durée.

AUGO, ſ. f. Algue, plante qui croît en quantité le long des bords de la mer Meditérranée. On s'en ſert à Marſeille pour envelopper la fayence & les autres choſes fragiles que l'on envoie dehors dans des caiſſes. Du latin *alga*. Prononcez long.

AUJAR ou AUGEAR, v. a. Oſer, avoir la hardieſſe de faire quelque choſe. Du latin *audere*.

AVIAMENT, ſ. m. Acheminement, action de ſe mettre en chemin. Au figuré, ce qui eſt propre à faire parvenir à un but.

AVIAR, v. a. Acheminer, mettre en chemin. Au figuré, mettre en état de pouvoir réuſſir. *S'aviar*, v. r. S'acheminer, ſe mettre en chemin. *Aviat*, *ado*, part. Acheminé. Du latin *via*, chemin. *Es ben aviat*. Il eſt bien acheminé.

AVINAR ou AVINACHAR, v. a. Aviner, imbiber de vin un tonneau, &c. *Avinat*, *ado*, part. Aviné.

AVIS, ſ. m. Avis, opinion, ſentiment. *Avis*, eſt auſſi un mot celte. *M'es d'avis*. Il me ſemble; je ſuis d'avis. L'on dit auſſi *aviſament*.

AVISAR, v. a. Aviſer, avertir, donner avis. Du celt. *aviſa*.

AVIVAR, v. a. Aviver, donner de l'éclat aux ouvrages, leur rendre leur première fraicheur Ce terme eſt commun à pluſieurs ſortes d'ouvriers. *Avivat*, *ado*, part. Avivé.

AULIVAR & AULIVO. *V*. OOULIVAR & OOULIVO.

AUMARINIER ou AUMARINO, ſ. f. Oſier, franc-oiſier. Arbriſſeau qui croit le long des eaux & qui pouſſe des rameaux grèles & flexibles dont

on fait des liens & des paniers. On le nomme en quelques pays *Vese*. *V.* ce mot. *L'aumarino*, est proprement la branche de l'arbrisseau. Du celte *amarr*, lien.

AUMENT, s. m. Augment. Terme de pratique.

AUMENTAR, v. a. Augmenter, accroître, rendre plus copieux. Du celt. *Agmentare: Augmentar*, est aussi neutre, il signifie croître, s'augmenter.

· AUMENTATIEN, s. f. Augmentation, accroissement, addition d'une chose à une autre de même nature.

AUMOUERNO, s. f. Aumône, don que l'on fait aux pauvres par charité. Pron. long.

AUMOURNIER, s. m. Aumônier, celui qui distribue les aumônes. On l'applique aujourd'hui aux Ecclésiastiques attachés à la personne d'un Evêque ou d'un Seigneur. Ces mots dérivent d'*Eleemosina*, mot latin formé du grec.

AUMUSSO, s. f. Prononcez long. Aumusse, fourrure que les chanoines portent sur le bras dans l'été. Du celt. *aumussa*.

AUNO, s. f. Aune, sorte de mesure de longueur qui équivaut à quatre empans & quatre cinquièmes de notre canne. Du celt. *alna*. Prononcez long.

AVOUCASSAR ou AVOUCASSEGEAR, v. n. Avocasser, terme de mépris qui ne se dit que des Avocats qui plaident rarement.

AVOUCAT, s. m. Avocat, celui qui ayant obtenu dans une Université le grade de licentié en droit, plaide & défend en justice les causes des particuliers. Du latin *advocatus*, qui signifie défenseur. C'est dans ce sens que nous appellons la Ste. Vierge, *nostro Avoucato*. Notre Avocate auprès de son fils tout-puissant.

· AVOUST, s. m. Août, le huitième mois de l'année. Du latin *Augustus*, parce que les Romains le consacrèrent à l'honneur d'Auguste, après que ce Prince eut remporté pendant trois fois les honneurs du triomphe.

AUPILAR, AUPILATIEN. *V.* OOUPILAR, OOUPILATIEN.

AUPINIEN. *V.* OOUPINIEN.

AUPRÈS, AUPRESSIEN. *V.* OOUPRÈS, OOUPRESSIEN.

AUQUELI, s. m. Nom d'homme, Eucher. Pron. long.

AUQUETTO, s. f. Diminutif d'oie. Cane, femelle du canard. Prononcez long.

AUQUETOUN, s. m. Le petit du canard. Diminutif *d'auquo*.

AUQUO, s. f. Oie, la femelle du jars; on distingue l'oie sauvage & l'oie domestique. Elle barbotte dans l'eau & se nourrit d'herbes & de grains. Du celt. *auca*. Pron. long.

AUQUOUN, s. m. Oison, le petit de l'oie. Autre diminutif d'*auquo*.

AURADO, s. f. Dorade, poisson de mer qui a le corps applati & couvert d'écailles de diverses couleurs. Du latin *aureata*.

AURAILHO, AURATORI, AUREILHETO, AUREILHO, & AUREILHUT. *V.* ces mots à la lettre O.

AURIN, *V.* OOURIN.

AURIPEOU, s. m. Oripeau. *V.* OOURIPEOU.

AURIVELAIRE. s. m. Batteur d'or. Son ouvrage se nomme *Aurivelarie*, s.

Aurivelaire, se prononce long.

AURO, s. f. Vent. Prononcez long du grec Αὔρα. *A auro drecho ges d'abri. A paure home ges d'ami.* Le vent fort pénètre par-tout, l'homme pauvre manque de tout, même d'amis.

AURORO, s. f. Aurore, du latin *aurora*. *V.* AUBO. Pron. long.

AUROUS, AUROUE, adj. Venteux, qui est exposé au vent. Il signifie aussi, qui se vante, qui se glorifie de ses biens, de son pouvoir. Hautain, fier. D'*Auro*, vent.

AURRE, s. m. Autre chose, du latin *alter*. *Ren aurre*; rien de plus. L'*a ben aurre*. Il y a bien autre chose. Prononcez long.

AURRIAS, s. m. Nom d'homme; Elzéar.

AURUELO, s. f. Plante. *V.* OOURUELO. Pron. long.

AURUOU. *V.* OOURUOU.

AUSIDO, ou AUVIDO, s. f. Ouïe, sens par le moyen duquel nous entendons. Pron. long.

AUSIR, ou AUVIR, v. a. Ouïr, entendre, du latin, *audire*. *L'a ges de milhour sourd qu'aquecou que voou pas ausir.* Personne n'est plus sourd que celui qui refuse d'entendre.

AUSSAR. *V.* HAUSSAR.

AUSSELIERO, s. f. Volière, cage, lieu fermé par des fils de fer où l'on serre des oiseaux. Pron. long.

AUSSEOU, s. m. Oiseau, animal à deux pieds, qui s'élève par le secours des aîles. Du Celt. *Aucellus. A cade aussèou soun nis es beou.* Chaque oiseau trouve son nid beau; chacun aime son pays. D'*Aussèous, de chins, d'armos & d'amours, per un plesir, millo doul*[illegible] les oiseaux, les chiens, les armes [illegible] donnent plus de chagrin que du plaisir. *Voou mies estre aussèou de champ qu'aussèou de gabi.* Il vaut mieux être libre qu'emprisonné. L'on dit d'un homme qui n'est point stable dans sa place. *Es coumo l'aussèou sur la branquo.* L'on appelle un bœuf, dans le style de dérision. *L'Aussèou de sant Luc.* L'oiseau de saint Luc.

AUSSET, s. m. *V.* HAUSSET.

AUSSETOS, s. f. pl. *V.* HAUSSETOS.

AUSSIN, s. m. *V.* OOUSSIN.

AUSSO. *V.* HAUSSO.

AUTANT. *V.* OOUTANT.

AUTAR, s. m. Autel, table quarrée sur laquelle on offre le Sacrifice de la Messe. Du latin *altare*. Le grand Autel, L'Autel principal se nomme *lou mestre Autar*. *N'en prendrie sur l'Autar.* Il en prendroit sur l'Autel; le sacrilège ne l'arrêteroit pas. *Qu sierve l'Autar deou vioure de l'Autar.* Chacun doit vivre de sa profession; qui sert à l'Autel, doit vivre de l'Autel.

AUTEROUS. *V.* HAUTEROUS.

AUTOBRE. *V.* OCTOBRE.

AUTOUR. *V.* HAUTOUR.

AUTOUR, s. m. Auteur, celui qui a composé un ouvrage. Du latin *auctor*. C'est aussi celui qui est la cause d'une chose, d'un événement.

AUTOU, adv. Prononcez long. Courage, debout, levez-vous.

AUTOUNADO, s. f. Fruit d'Automne qui n'a pas mûri sur l'arbre.

AUTOUNO, s. f. Automne, une des quatre saisons de l'année, qui suit l'été & qui précede l'hiver. On le fait venir du latin *augeo*, j'accrois, *quod annum frugibus augeat*.

AUTOUR, s. m. Autour, oiseau de proie. *Accipiter palumbarius.*

AUTOUR, Prépolit. *V.* OOUTOUR

AUTRAMENT, adv. Autrement, d'une autre manière. Il signifie aussi sinon. *Venes leou*, *autrament mi fachi*. Venez bientôt, sans quoi vous me fâchez. *Pas autrament*, se prend aussi pour guère. *Es pas autrameut malau*. Il n'est guère malade.

AUTRE, AUTRO, Pronom relatif de t. g. Au pluriel *autreis* ou *autres*. Autre, différent, meilleur, &c. *Autreis-fes*, adv. Autrefois.

AUTRUCHO. *V*. DESTRUSSI.

AUTURIER & AUTURO. *V*. HAUTURIER, HAUTURO.

AVUGLAMENT, s. m. Aveuglement. On l'emploie toujours au figuré. Trouble, obscurcissement de la raison. *Avuglament*, adv. Aveuglément, à l'aveugle, sans rien examiner.

AVUGLAR, v. a. Aveugler, rendre aveugle, priver de la vue. Au figuré, éblouir, ôter l'usage de la raison. *S'avuglar*, v. r. S'aveugler, se laisser préoccuper. *Avuglat*, *ado*, part. Aveuglé.

AVUGLE, AVUGLO, s. & adj. Aveugle, privé de la vue. Prononcez long.

AUVIDO, AUVIR. *V*. AUSIDO, AUSIR.

AUZIAS. *V*. AURRIAS.

AY ou AZE, s. m. Ane, animal quadrupède très-connu & très-commun en Provence, qui vit à-peu-près trente ans. Au figuré, *aze*, ou *ay cabanier*, signifie un ignorant. Du celt. *azenn*. *Aze* se prononce long. *Ay rastegue*, Ane sec, décharné, qui montre l'épine du dos & les côtes : ce qui se nomme en provençal, *lou rasteou*. Il est peu de mots qui aient autant de proverbes que ceux-ci. Nous allons rapporter les plus usités. *A dur aze, dur aguilhoun*. A dur âne dur aiguillon. *A l'ay desgaletat, grupi ben pleno*. Faites bien manger un âne maigre. *Lavas la testo à l'ay*, *escampas lou lissieou*. A laver la tête d'un âne, on perd sa lessive. *A bouen varlet oourelhos d'aze*. Un bon domestique doit écouter les injures patiemment. *As coumo l'aze de capitou*, *suses quand vies venir lou bast*. Il fait comme l'âne du chapitre qui sue quand il voit approcher le bât. Proverbe que l'on applique aux paresseux. *Fa coumo l'aze doou Moounier*, *s'arresto en touteis leis pouertos*. Il fait comme l'âne du Meûnier, il s'arrête à toutes les portes. *Aquel ay es malau*, *a dessus d'eou un bel emplastre*. Cet âne est bien malade, puisqu'on lui a mis un emplâtre dessus. Pour sentir le fin de ce proverbe, il faut savoir ce que signifie *emplastre* au figuré. *V*. ce mot. *De quu sera l'aze que lou lève par la quoue*. Que celui à qui appartient l'âne, vienne le relever. *Aze de naturo*, *que sòou pas legir soun escrituro*. Ane de nature, qui ne sait pas lire son écriture. *Es coumo un ay dins un canier*. Il est comme un âne dans une plantation de roseaux. Il est là à bouche que veux-tu. *Crebarie pulèou l'ay d'un paure home*, *que farie fauto*. Il mourroit plutôt l'âne d'un pauvre homme. *Per un pouint*, *Martin perdet soun aze*. Pour un point, Martin perdit son âne. *Faire lou repas de l'ay*. Faire le repas de l'âne : manger sans boire. *Es marrit coumo un ay negre*. Il est méchant comme un âne rouge. *Fas coumo aqueou que sercavo soun ay & l'èro dessus*. Tu fais comme celui qui cherchoit son âne, tandis qu'il étoit monté dessus. *L'ay qu'a doueis mèstres*, *la quoue li pelo*. L'âne qui est au service de deux maitres a beaucoup à souffrir. *L'aze doou commun es toujours lou plus mau bastat*. L'âne du

commun

commun est toujours le plus mal bâté. On ne contribue pas volontiers aux dépenses publiques. *A vilen, carbounado d'aze.* A un taquin des coups de bâton. *Foou estaquar l'aze dounte lou mèstre voou.* Il faut attacher l'âne où le maître l'ordonne. *L'a mai de gens fouels que d'azes chrestians.* Il y a plus d'hommes fous que d'ânes chrétiens. *L'a fouesso azes à la fiero que si sembloun.* Il y a beaucoup d'ânes à la foire qui se ressemblent. *Quand un raubat l'ay, sarras l'estable*, ou *fes la pouerto novo.* Après la mort le médecin. *Se l'a uno boueno ribo, es per un marrit ay.* Les bonnes places sont pour les ignorans.

AZANI, s. m. *Habit d'Azani*, habit billebarré, qui sert à faire une espèce de mascarade. Son étymologie vient peut-être d'*âze*, parce que cet habit est composé de bandes de différentes couleurs à peu près semblables pour la forme à celles qui sont sur le dos des ânes.

AZARD, *V.* HAZARD. Du celtique *azardum.*

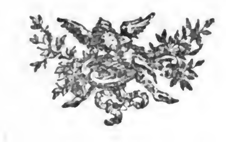
AZE. *V.* AY.

AZENADO, s. f. *V.* RASTEGAGNO.

AZINIER. *V.* ASINIER.

AZUR, s. m. Azur. Verre bleu réduit en poudre. Du celtique *asur.*

AZURAR, v. a. Azurer, peindre en bleu, couleur d'azur. *Azurat. ado.* part. Azuré, qui est de la couleur de l'Azur. *Azurar* est aussi mettre de l'azur dans un nouët, & en colorer légèrement le linge.



B.

B, deuxième lettre de l'Alphabet, & la première des consonnes. Elle se prononce comme en françois. *L'a fouesso gens marquats oou B.* Il y a bien des gens marqués au B, c'est-à-dire, borgnes, bossus, boiteux, bègues, &c.

BA, s. m. Terme enfantin, qui signifie baiser. Les Nourrices disent aux enfans : *Fai mi un ba*; *fai mi ba.* Baise moi.

BABALLA. *A la baballa.* Terme arabe introduit à Marseille, qui signifie à la garde de Dieu. *S'en va à la baballa.* Il va à la garde de Dieu.

BABARACHOUN, s. m. Petit enfant, babouin; terme employé par les Bohémiennes, femmes qui se mêloient de deviner la bonne fortune. Du celt. *bab*, enfant.

BABASSAN, s. m. Sorte de bonnet ouvert, à la manière de ceux que portent les Arméniens & les Grecs. Ce mot est arabe.

BABEL, s. f. *Tourre de Babel.* Tour de Babel. On l'emploie au figuré, pour exprimer une maison où il y a du vacarme, par allusion à la tour de Babel, où se fit la confusion des langues. *Babel* est un mot hébreu, qui signifie confusion.

BABET ou BABÈOU, Diminutif *d'Elizabeth. V.* ce mot.

BABI, s. m. Petit enfant, babouin, c'est un terme de mépris. *V.* BAMBOCHOU. *Babi*, signifie aussi, Babylas; & dans ce sens c'est un nom d'homme.

BABILH, s. m. Babil; caquet; superfluité de paroles.

BABILHAR; v. n. Babiller, caqueter, parler beaucoup & sans sujet. Du celt. *babillat.*

BABILHARD, ARDO, s. Babillard, qui babille, qui parle beaucoup.

BABINO, s. f. Babine, lèvre des animaux; par extension & en terme de mépris, grosses lèvres d'un homme.

BABIOLOS, s. f. pl. Dans les pays voisins du Languedoc. *Baboyos.* Babioles, contes, sornettes. Choses de peu d'importance.

BABOOU, Terme inventé pour exprimer la peur que l'on fait à un enfant, en paroissant tout à coup sans qu'il s'y attende. *Faire baboou.* Paroître tant soit peu, se cacher ensuite, pour reparoître encore. C'est un amusement pour les enfans quand on fait cette espèce de jeu avec prudence.

BABORD, s. m. Bas-bord, le côté gauche du navire. Du celt. *babourz. Babord lou quart.* Bas-bord le quart. Ce commandement indique que ceux qui couchent à bas-bord, ou à gauche, doivent faire le quart; tandis que ceux qui couchent à stribord, ou à droite, vont reposer.

BABOUCHO, s. f. Babouche, sorte de Pantoufle usitée parmi les Orientaux, de qui nous l'avons reçue, ainsi que le nom. Prononcez long.

BABOUE, s. f. Souci, peine, chagrin, du celt. *bal*, grande. *Boës*, peine. *Baboue*, est aussi une sorte de puceron

qui ronge les légumes.

BACAILHAU, f. m. Bacaliau; nom que l'on donne en Provence à la morue sèche.

BACANALO, f. ou BACANAU, m. Bacchanales, fêtes que l'on célébroit autrefois en l'honneur de Bacchus. Aujourd'hui ces mots fignifient, débauche, grand bruit, vacarme. Prononcez long. *Bacanalo.*

BACARRA, f. m. Jeûne forcé. *Faire bacarra.* N'avoir rien à manger; regarder manger les autres; jeûner par force. Du celt. *bac*, défaut. *Arraia*, alimens.

BACHACOUN, f. m. Valet qui fert aux jeux de paume & de mail. Ce terme équivaut au mot françois, goujat. Il fe prend le plus fouvent en mauvaife part. Il eft bafoué. *Es foun bachacoun.*

BACHAS, f. m. Terme ufité en certains pays pour défigner une mare, un gachis. *V.* LAGAS, GAROUILHAS. En d'autres pays on le prend pour le baffin d'une fontaine. *V.* CONQUO.

BACHASSOUN, f. m. Bachaffon, terme de Papetier. Caiffe de bois qui donne l'eau aux caiffes des Papeteries. Diminutif de *bachas.*

BACHELIER, f. m. Bachelier, qui a atteint le Baccalauréat. Du latin *baccalaureus.* Comme fi l'on difoit, *baccâ laureâ donatus*; par allufion à la couronne de laurier que l'on donnoit aux Poëtes.

BACHETO, f. f. C'eft un fynonyme de *bacanalo.* On le dit pour exprimer la débauche de la table. *Fan bacheto.* Ils reftent longtems à table, à boire.

BACHIQUO, adj. de t. g. Bachique, qui appartient à Bacchus. *Bando bachiquo.* Troupe de gens qui fe rendent à une fête, à une affemblée. Par allufion aux fêtes de Bacchus, où fe raffembloient les perfonnes de tout fexe & de tout état. Prononcez long.

BACHIQUÈLO, f. f. Poltron, lâche; bagatelle. Du latin *baciballum*, babiole. En quelques pays l'on donne le nom de *bachiquèlo*, à une forte de beignets légers. Prononcez long.

BACHOQUO, f. f. Loupe du bois, excroiffance, nœud qui s'élève fur l'écorce des arbres. Par extenfion, tumeur qui fe forme fur le corps à la fuite d'un coup. Prononcez long.

BACILLO, f. m. Bacile, fenouil marin, plante fort commune fur les côtes de Provence, au bord de la mer. On l'appelle auffi perce-pierre. *Crithmum five fœniculum maritimum.* Tourn. Prononcez long.

BACLAR, v. a. Bacler, finir, terminer une affaire; fermer, barricader. Du latin *baculum.*

BACOUN, f. m. Lard du porc falé. Ce terme eft celtique, & les Gallois s'en fervent encore. L'on dit auffi *bacounar*, v. a. Pour, faler un cochon.

BADAFO, f. f. Bruyère, rameau fur lequel on fait monter les vers à foie pour faire les cocons. Prononcez long.

BADAILHAR, v. n. Bâiller, ouvrir la bouche involontairement & extraordinairement. Du celt. *badailhat.*

BADAILHOUN, f. m. Baillon, pièce de bois ou de fer que l'on met dans la bouche d'un homme ou d'un animal pour l'empêcher de crier ou de mordre. C'eft encore une forte de pincette propre à remuer les groffes buches que l'on met au feu.

BADAIRE, f. m. Bâilleur, celui qui bâille. Niais, qui s'amufe à tout. Badaud. Au féminin, l'on dit, *badarèllo.* Pronon-

cez long. *Badareou* eſt ſynonyme de *badaire.*

BADAIT. *V.* BADAUT.

BADAR, v. n. Bâiller; ouvrir la bouche. Badauder, admirer, regarder avec de grands yeux, comme un niais. Du celt. *badare.*

BADASSO, ſ. f. Herbe aux puces.

BADAUD, AUDO, ſ. Badaud, niais. Qui s'amuſe à tout, qui admire tout.

BADAUT, ſ. m. Bâillement, action de bâiller. Ouverture de la bouche faite involontairement & avec une forte inſpiration.

BADESSO, ſ. f. Abbeſſe, Supérieure d'un Monaſtère de filles. Prononcez long. Du latin *abbatiſſa.*

BADIER, ERO, adj. Ouvert entièrement. On le dit des portes & des fenêtres. *Pouerto badiero.* Porte toute ouverte. De *badare*, mot celtique.

BADIN, BADINO, ſ. Badin, folâtre, qui s'amuſe à des bagatelles.

BADINAGI, ſ. m. ou BADINARIE, ſ. f. Badinage, action d'un homme badin.

BADINAR, v. n. Badiner, folâtrer. Dire une choſe fauſſe pour voir ſi on la croira vraie. Plaiſanter. Du celt. *badina.*

BADINO, ſ. f. Badine. L'on a donné ce nom à une petite canne que l'on porte pour badiner, & non pas pour s'appuyer deſſus. Prononcez long.

BADUQUAR, v. n. Badauder, niaiſer; admirer tout ce que l'on voit. Augmenta if du verbe *badar.*

BAFRAIRE, BAFRAR & BAFRO. *V.* BRAFAIRE, BRAFAR, BRAFO.

BAFOUAR, v. a. Bafouer, traiter injurieuſement & avec mépris. *Bafouat*, *ado*, part. Bafoué. Du celt. *baffoua.*

BAGAGI, ſ. m. Bagage, équipage des voyageurs, des Soldats. Du celt. *bagage.* Prononcez long. *Plegar bagagi.* Plier bagage, déloger, décamper. *A perdut tout ſoun bagagi.* Il a tout perdu.

BAGANAUDO, ſ. f. Baguenaude, tromperie; badinerie, propos vide de ſens. Du celt. *baghenoda.* On a donné encore ce nom à une capſule membraneuſe enflée comme une veſſie, qui croît ſur le baguenaudier, appellé par les Botaniſtes *colutea veſicaria.* Les enfans s'en amuſent, en les faiſant claquer dans leurs mains. Prononcez long. On dit *baganaudar.* Baguenauder, s'amuſer à des babioles.

BAGAR, v. a. Terme de Tailleur, baguer, arranger les plis d'un habit, d'une robe. *Bagat*, *ado*, part. Bagué.

BAGARRO, ſ. f. Bagarre, querelle avec grand bruit, tumulte. Du celt. *bagad*, troupe. Prononcez long.

BAGASSAR, v. n. Gourgandiner, hanter les lieux de diſſolution, mener une vie débauchée. Terme bas.

BAGASSO, ſ. f. Bagaſſe, femme de mauvaiſe vie. En Amérique l'on donne ce nom aux cannes à ſucre qui ont paſſé au moulin. Les gens du peuple emploient ce mot à tout propos. Un Matelot dira: *Quu es aquelo bagaſſo de Capitani?* Quel eſt ce Capitaine ignorant? Du celt. *bagach.* Canaille.

BAGATÈLLO, ſ. f. Bagatelle, choſe frivole, de peu de valeur. Prononcez long. Du celt. *Bagatela.* *Parlo toujours de la bagatèllo.* Il parle toujours indécemment. *Es uno bagatèllo*: c'eſt peu de choſe.

BAGNADURO, f. f. Mouillure, action de mouiller, état d'une chofe mouillée.

BAGNAR, v. a. Mouiller, tremper, imbiber d'eau ou d'une autre liqueur. *Si bagnar*, v. r. Se mouiller. *Bagnat*, *ado*, part. Mouillé. En terme de Chandellier, plinger, tremper le coton dans le fuif fondu.

BAGNIER, f. m. Meffier, villageois commis à la garde des fruits de la terre, au tems des moiffons ou des vendanges.

BAGNOIR, f. m. Lieu public où l'on va prendre les bains. Baignoire; mouilloir, petit vafe ordinairement d'étain, dans lequel les fileufes mouillent leurs doigts.

BAGNOU, f. m. Bagne. Lieu où l'on renferme les Forçats après le travail.

BAGNOULET, f. m. Bavolet. Coëffure d'enfant ou de villageoife. On la nomme auffi en provençal, Bagnolette. Du celt. *bagnolaitte*.

BAGO ou BAGUO, f. f. Bague, anneau que l'on porte au doigt. Il y a plufieurs fortes de jeux qui portent ce nom là. En terme de marine, c'eft une petite corde coufue en rond, autour d'un œil de pie ou d'un œillet de voile.

BAGUETTO, f. m. Petite bague. Baguette, verge, houffine. Petite moulure ronde. Baguette à battre la caiffe, &c. Prononcez long.

BAGUIER, f. m. Baguier, écrin, petit coffre propre à ferrer les bagues. En certains pays, *baguier* eft fynonyme de *la fi r. V.* ce mot.

BAHUT, f. m. Bahut, grand coffre. Du celtique *bahu*. Ce terme n'eft ufité qu'en quelques pays.

BAJANET, f. m. Ce terme équivaut au mot françois, petit, bas dans les actions. On le dit auffi pour fimple, niais. Du celt. *bejan*.

BAJANO, f. f. Saugrenèe, forte de falade faite avec des légumes cuits. Les lavandières mangent les haricots noirs apprêtés de cette manière.

BAIAR, v. a. *V.* BAYAR.

BAJAT, f. m. Fiente de brebis qui s'attache à la laine. C'eft un mot turc fort ufité à Salonique d'où nous tirons beaucoup de laine.

BAIETTO. *V.* BAYETTO.

BAILAR ou BEILAR, v. a. Bailler, donner. Ce terme n'eft ufité que dans la montagne. *Bailat*, *ado*, part. Donné.

BAILE ou BAILLE, f. m. Bailli, Lieutenant de Bailli, juge de village. Du celt. *bailea*, juge ordinaire. Les bergers nomment auffi, *baile*, celui qui a la principale direction des troupeaux; le berger en chef.

BAILH, f. m. *V.* BAL.

BAILHO. *V.* BAYO.

BAILO, f. f. A Marfeille, &c. fage-femme, accoucheufe. A Avignon, &c. nourrice. Ce terme vient du celtique *Baun le à naim*. Accoucher une femme.

BAIME ou BAUME, f. m. Baume, fubftance odoriférante qui coule par incifion de différens arbres. *Baime*, au figuré, confortatif. *Aqueou vin es un baime*. Ce vin eft excellent comme du baume. Du grec γαλσαμον.

BAIOQUO. *V.* BAYOQUO.

BAISADURO, f. f. Baifure, l'endroit où le pain a été touché par un autre dans le four.

BAISAR, v. a. *V.* BAYAR.

BAISAR, f. m. Baifer, action de

celui qui baise. L'on dit plus ordinairement *careffo*. *V*. ce mot.

BAISSAIRE, f. m. aplaigneur, ouvrier qui prépare les étoffes de laine, qui en tire le poil, au fortir du métier. On donne aussi ce nom à celui qui met les draps à la presse.

BAISSAR, v. a. Baisser, mettre plus bas. Il est aussi neutre. *La ribiero baisso*. La rivière baisse. *Si baissar*, v. r. Se baisser. *Baissat*, *ado*, part. Baissé. De *bas*, terme celtique.

BAISSIERO, f. f. Prononcez, *beissiero*, long. Bas-fond, le reste du vin qui est dans un tonneau avec la lie.

BAISAREOU, ELLO, f. & adj Baiseur, qui se plait à donner des baisers. *A lou mourre baisareou, coumo la quoue d'un feveteou*. *V*. SEVEREOU.

BAL, f. m. Bal, assemblée pour danser. Du cel. *Ball*. Les paysans prononcent *bal* pour *bailh*. Bail, arrentement pour un certain tems.

BALADIN, INO, f. Baladin, baladine, farceur; danseur qui fait des tours d'adresse dans les places publiques.

BALAFRAR, v. a. Balafrer, faire un balafre à quelqu'un. *Balafrat*, *ado*, part. Balafré.

BALAFRO, f. f. Grande blessure au visage; cicatrice qui reste après la blessure. Pron. long.

BALAN, f. m. Balancement, mouvement d'un corps qui balance. En terme de marine, c'est le mouvement d'une manœuvre qui n'est point amarrée. *Tenir lou balan d'uno maneuvro*. C'est l'attacher afin qu'elle ne balance point. En quelques pays l'on dit *sounar à balan*. Sonner les cloches à la volée. Le terme plus reçu est *sounar avant*. *V*. SOUNAR.

BALANÇADOU, f. m. Branloire, planche posée en travers sur un corps solide aux deux bouts de laquelle les enfans se balancent. C'est aussi l'escarpolete ou une branche d'arbre sur laquelle les enfans se font hausser & baisser par le mouvement qu'ils donnent à cette branche.

BALANÇAR, v. n. Se balancer; se hausser & se baisser alternativement. *Balançar*, est aussi, v. a. & signifie, balancer, tenir en équilibre. Du celt. *balancea*, ainsi que ses dérivés. *Balançat*, *ado*, part. Balancé.

BALANCIER, f. m. Balancier, pièce qui par le balancement règle les mouvemens d'une horloge. Les marins nomment, *balancier de lampi*, un cercle mobile qui tient en équilibre, la lampe que l'on met dans l'habitacle. *Balancier*, est encore l'ouvrier qui fait les balances. A la monnoie, c'est la machine qui sert à faire les empreintes sur les flancs.

BALANCINOS, f. f. pl. Balancines ou valancines, terme de marine. Manœuvres qui descendent des barres des hunes & des chouquets, & qui viennent former des branches sur les deux bouts de la vergue où elles passent dans des poulies. La balancine d'une chaloupe est la corde qui soutient le gui. *V*. GUIS.

BALANÇO, f. f. Balance, instrument qui sert à peser; au figuré, attention sur des objets qui présentent différentes raisons, différentes combinaisons. Du latin *bilanx*. En terme de commerce, *Balanço*, est la solde des

livres de compte ; l'état final d'un compte particulier. Pron. long. Il peut dériver du celt. *balancz.*

BALANDRAN, ſ. m. Vieux terme qui ſignifioit manteau, grande caſaque de campagne. Du celt. *bal*, euvelop-pe & *amdro*, autour.

BALANDRO, ſ. f. Terme de marine. Sorte de vaiſſeau à fond plat qui eſt peu d'uſage dans nos pays, & fort commun dans le Nord. Pron. long.

BALAR ou BALLAR, v. a. Danſer ; ſauter, faire des pas règlés & en cadence au ſon de quelque inſtrument. Du celt. *ballare* ou du grec βαλλίζω.

BALAUSTIER, BALAUSTO. *V.* PAPARRY.

BALCOUN, ſ. m. Balcon, ſaillie pratiquée ſur la façade extérieure d'une maiſon. On le fait dériver du latin *palcus*. Il paroît plus naturel de penſer que nous le devons aux celtes qui diſoient, *balcones*. Le peuple prononce, *barcoun*.

BALDAQUIN, ſ. m. Baldaquin. *V.* PALI, & DÈS.

BALENO, ſ. f. Baleine, le plus gros de tous les poiſſons. Du celt. *balan*. L'on donne également le nom de *baleno*, à cette corne pliante & élaſtique que l'on retire des barbes de la baleine.

BALENOUN, ſ. m. Baleineau ou petite baleine. *Baleno*, ſe prononce long.

BALET, ſ. m. Ballet, c'eſt un diminutif de *bal*. On entend par-là, une danſe figurée à huit, douze, vingt-quatre perſonnes.

BALICOT, ſ. m. Baſilic, plante odoriférante qui produit une petite fleur blanche. L'on compte quatre eſpèces de baſilic. Le grand, le petit, le panaché & le ſauvage. *Ocimum*. Tourn.

BALIN-BALAN, adv. qui exprime les mouvemens des bras d'un homme qui les balance. *Anavo balin-balan*. Il marchoit les bras ballans.

BALIVERNO, ſ. f. Sottiſe, diſcours frivole, ſornette. *Dire de balivernos*. Baliverner, dire des balivernes. Du celt. *bavardyez*, extravagance. Pron. long.

BALO, ſ. f. Bale, petite boule de plomb que l'on met dans les fuſils ou les piſtolets. Les bales des canons ſe nomment *Boulets*. Du celt. *bala*. *Balo*, en terme de paumier, eſt la bale pour jouer à la paume. En ce ſens l'étymologie paroît grecque. Ce mot vient de βάλλω, jeter. *Balo*, chez les Imprimeurs, eſt cet inſtrument avec lequel on touche les formes pour leur appliquer l'encre. C'eſt encore un gros paquet de marchandiſes emballé. *Uno balo de lano*. Une bale de laine.

BALOIR ou BALOUAR, ſ. m. Guetre, ſorte de chauſſure de drap, de peau, ou de toile, qui couvre la jambe & le deſſus du pié. Les payſans & les bergers en portent au travail, les militaires en ont auſſi lorſqu'ils ſont de ſervice. Le mot *baloir*, vient du celte.

BALOT, ſ. m. Ballot, petite balle de marchandiſes. Diminutif de *balo*.

BALOTO, ſ. f. Pillule, compoſition médecinale reduite en petites boules. Bol. Du celt. *balatola*. *Baloto*, ſignifie auſſi une pelote de neige, une boule faite avec de la neige preſſée. Pron. long.

BALOUN, ſ. m. Ballon, groſſe bale de cuir que l'on remplit d'air à

l'aide d'un soufflet & avec laquelle on joue. L'on a donné en françois le nom de ballon à tout corps sphérique fait par art & creux en dedans. Les Ballons aërostatiques ont fait sensation pendant les deux années précédentes ; il est à desirer que l'on perfectionne cette découverte.

BALOURD, OURDO, s. & adj. Balourd, grossier, stupide. *Balourdas*, est un augmentatif, il signifie gros balourd. *A la balourdo*, adv. Avec balourdise, d'une manière messéante, sans esprit. L'on dit aussi *balourdiso*, pour exprimer l'action ou le caractère d'un balourd.

BALOUTAR, v. a. Balloter, donner son suffrage par la voie du scrutin. C'est aussi balloter quelqu'un, se jouer de lui, l'amuser par de vaines promesses, le renvoyer d'un jour à l'autre. *Baloutar*, v. n. Pelotter, terme de jeu de paume, jouer sans fraix, s'exercer avant de commencer une partie reglée.

BALOUTAGI, s. m. Ballotage, action de balloter. On conçoit aisément que ces mots dérivent de *balo*.

BALSAMINO, s. f. que les paysans nomment *Barzamino*. Balsamine, sorte de plante ainsi nommée parce qu'elle fournit à la Médecine un baume excellent dans les blessures, les ulcères, les hemmorrhoïdes, &c. *Balsamina*.

BALUSTRADO ou BALUSTRE, s. m Les Provençaux confondent assez ces deux termes pour désigner une balustrade. Du latin *balostrum*, dérivé du grec. Chez les Orfèvres *balustre*, s'entend de la tige d'un chandelier qui se termine par un nœud à chacune de ses extrêmités. Pron. long.

BALUTAR, v. a. Bluter ; passer la farine au bluteau. *Baluteou*, s. m. Bluteau. Du celt. *bultellus*. *V.* TAMIAR. Ces termes n'étant pas reçus dans toute la Provence.

BAMBIN, s. m. Babi, enfant à la mammelle. Petit enfant. De l'Italien *Bambino*, formé du celt. *bab*.

BAMBOCHOU, s. m. Homme de petite taille. Petit enfant. L'on donne aussi ce nom aux marionnettes. Il signifie encore petite figure de tapisserie. Pron. long. C'est un terme de mépris. Du celt. *bab*. Petit enfant.

BAN, s. m. Bain. Lieu public où l'on prend des bains. Cuve remplie d'eau dans laquelle on se baigne. Action de se baigner. Du celt. *bad*, ou du latin *balneum*. *Ban de vapour*. Terme de pharmacie. Bain de vapeurs. *Ban*, terme d'Eglise. Ban, proclamation qui se fait dans une Paroisse pour avertir qu'il y a promesse de mariage entre telle & telle personne. *Encuntar leis bans*. Publier le mariage. *Ban*. Ban, exil, bannissement. *Ban & reire ban*. Ban & arrière ban, terme de guerre. Mandement, convocation que fait le Roi pour assembler la noblesse de ses Etats en tems de guerre.

BANAREOU, adj. Banal, terme de coutume. On le dit d'un four, d'un moulin, &c. appartenant au Seigneur qu'il entretient pour l'usage de ses censitaires & auquel il peut les contraindre de faire cuire, moudre, &c. *Signour Banarèou*. Seigneur Banneret. On le disoit autrefois de ceux qui avoient le droit de porter bannière à la guerre. L'on nomme, *banalita*, s. Bannalité, le droit que le Seigneur a d'entretenir

nir des fours ou des moulins banaux.

BANARUT, UDO, adj. Cornu, qui a des cornes. Au figuré, méchant. De *bano*. *V.* ce mot.

BANASTO, f. f. Sorte de corbeille d'osier ronde que les femmes portent sur la tête, en revenant du marché aux herbes. Du celt. *banastum*, formé de *bena*. Pron. long.

BANASTOUN, f. m. Banneton, sorte de panier, ou de mannequin long & étroit par le bas, dans lequel les paysans apportent le fruit au marché. Diminutif de *banasto*.

BANASTOUNIER, f. m. Vannier, ouvrier qui fait des bannetons, des paniers, des corbeilles, &c. On le nomme en certains pays, *banastier* ou *banestier*.

BANC, f. m. Banc sur lequel on s'assied. *Banc de bouchiero.* Etau, sorte de table sur laquelle les bouchères étalent & coupent la viande. *Banc de fustier.* Banc, établi sur lequel les charpentiers, les menuisiers, &c. rabotent & assemblent les pièces de menuiserie ou de charpenterie. Du celt. *bancq*. *Banc de sablo.* Ecueil, banc de sable. *V.* SEQUO ou ESTÈOU.

BANCAU, f. m. Banc de pierre que l'on place à côté des portes des maisons, pour s'y asseoir & pour prendre le frais pendant l'été.

BANDEIROUN, f. m. Diminutif de *bandiero*. Petite bannière, petit drapeau.

BANDIERO, f. f. Bannière, enseigne, drapeau. Du celt. *Bandaere*. *Vieilho bandiero, hounour de capitani.* Vieux drapeau fait honneur au capitaine. *Virar bandiero.* Expression qui se dit au figuré, pour changer d'opinion. Dans le propre, c'est changer de pavillon. *Bandiero de sant Jan.* Banderolles que l'on vend en Provence aux fêtes de St. Jean, &c. Elles sont de papier, collées à un bout de roseau. *Bandiero*, en terme de marine, signifie le pavillon d'une nation. Le mot *bandiero*, se prononce long.

BANDINELLO, f. f. Terme de Marchand drapier. Sorte d'enveloppe dont on couvre les draps pour les garantir de la poussière. Pron. long.

BANDIR, v. a. Bannir, exiler, chasser d'une ville. Par extension, d'une société. *Bandit, ido*, part. Banni, chassé. *Bandit*, est aussi subst. m. il signifie, bandit, voleur, vagabond. *Ssmblo un bandit.* Il a la figure d'un mal-honnête homme.

BANDISSAMENT ou BANDISSIMENT, f. m. Bannissement, exil, ban

BANDO, f. f. Bande, troupe de gens ou d'animaux, multitude. Du celt. *bandenn*. *Bando*, signifie aussi côté. Du celt. *banda* : c'est aussi en ce sens que les marins disent, *mettre à la bando*. Pencher le vaisseau d'un côté pour le nettoyer de l'autre. En termes vulgaires, *mettre à la bando*, signifie mettre de côté, rejetter, mettre à pat. *Bando*, se dit encore d'une troupe de musiciens. *Bando bachiquo.* Troupe de gens qui sont joyeux. Au figuré, grande cohue. *Bando d'un bilhard.* Bandes d'un billard. Pron. long.

BANDOULIERO, f. f. Baudrier, bandoulière, bande de cuir ou d'étoffe qui passe sur l'épaule droite & pend au-dessous du bras gauche. Du celt. *bandolyer*. Pron. long. (L'on a dit par erreur au premier Volume que la bandoulière passoit de l'épaule gauche sous le bras droit).

BANESTIER. *V.* BANESTOUNIER.

BANESTOUN. *V.* BANASTOUN.

BANETTO, f. f. Diminutif de *banno*. Petite corne. Les jardiniers donnent ce nom aux gouſſes des haricots noirs qui ſe replient en forme de cornes.

BANNIR, v. a. *V.* BRUNIR.

BANO, f. f. Corne, partie dure & ſaillante qui croit ſur le front de certains animaux. *Bano deis cerfs*. Bois du cerf. *A leis banos touteis drechos*. Exp. fig. il eſt fort méchant. *Faire leis banos*. Faire les cornes, montrer les cornes; c'eſt préſenter à quelqu'un le doigt index & celui du milieu pour le huer. *A mari jalous, la bano oou front*. Les cornes pouſſent au front d'un mari jaloux. Du celt. *bean*. Pron. long.

BANQUET, f. m. Banquet, feſtin, repas magnifique. Ce mot n'eſt guère employé que dans le ſtyle aſcétique.

BANQUETAR, v. n. Banqueter, faire un banquet. Du celt. *banqeal*, donner un feſtin.

BANQUETTO, f. f. Chaufferette, boîte de bois garnie de fer où l'on met du feu pour tenir les pieds chauds Pron. long. Diminutif de *banquo*.

BANQUIER, f. m. Celui qui tient la banque, banquier.

BANQUO, f. f. Banque, lieu où un homme qui fait commerce d'argent, exerce ſa profeſſion. Au jeu de cartes, c'eſt celui qui tient le jeu. En certains pays, *Banquo*, eſt ſynonyme de *banc*. Pron. long.

BANQUOROUTO, f. f. Banqueroute, faillite. *V.* QUINQUINELLO. Pron. long.

BANQUOROUTIER, f. m. Banqueroutier, celui qui fait banqueroute. *Banquorouto*, banque rompue, c. à d. ceſſation de banque, de commerce.

BARAGOUIN, f. m. Baragouin, langage corrompu, mélange de termes de différentes langues.

BARAGNO, f. f. Haie, clôture d'un champ faite avec des arbriſſeaux plantés tout autour. Au figuré, cohue, tumulte, embarras. Du celt. *bar*, barrière. Pron. long.

BARAQUO, f. f. Baraque, petite hutte. Echoppe, petite boutique en bois appuyée à un mur, où l'on vend les marchandiſes pendant les foires.

BARAT, f. m. Baraterie, tromperie, fraude, marché fait avec fourberie.

BARATAR, v. a. Changer, troquer. Du celt. *barattare*. Il ſignifie auſſi, tromper, ſéduire. *Baratat*, *ado*, part. Changé ou trompé.

BARATARIE, f. f. *V.* BARAT.

BARATO, f. f. Fruit qui a une apparence de bonté à l'extérieur & qui eſt cependant mauvais. On le dit des melons & des paſtèques. Lorſqu'on l'applique aux femmes, c'eſt toujours en mauvaiſe part. *Barato*, c. à d. qui trompe.

BARATTO, f. f. Barate, ſorte de barril dans lequel on bat le beurre. *V.* BARIÈLO.

BARAU, f. m. Sorte de meſure du vin qui fait la moitié d'une charge. A Marſeille l'on dit *Milheirolo*. *V.* ce mot. *Barau*, baril de laitière. Du celt. *barrale*.

BARBAN ou BARBUS, Mot imaginé pour épouvanter les enfans. Du

celt. *barbaou*. Epouvantail chimérique. Les gens du peuple disent aux enfans. *Garo lou barban ; veici lou barban*. Ils appellent aussi les poux, *barbans*.

BARBARE, ARO, f. & adj. Barbare, qui a de la barbarie, inhumain, cruel. Du latin *barbarus*.

BARBARESQ, BARBARESQUO, adj. Qui est de Barbarie. *Gallino barbaresquo*. Sorte de poule qui vient de Barbarie, dont les plumes sont frisées.

BARBARIE, f. f. Barbarie, grande contrée d'Afrique entre l'Océan atlantique, la mer Méditerranée, la Nigritie, l'Egypte & la Guinée. Elle comprend Tripoli, Alger, Fez, Maroc, &c. *Barbarie*, signifie aussi cruauté, barbarie, inhumanité.

BARBAROUS, adj. m. Epithète que l'on donne à une sorte de raisins dont la couleur ressemble à celle des cérises.

BARBEGEAR, v. a. Raser, faire la barbe. En quelques pays, raser à demi. *Si barbegear*, v. r. Se raser. *Barbegeat, ado*, part. Rasé.

BARBEIROOU, m. Petit barbier, garçon Perruquier. Du celt. *barber*. L'on donne aussi ce nom à un oiseau de proie.

BARBEOU, f. m. Barbeau, poisson qui a deux barbillons aux deux côtés du museau. Du latin *barbus*, ou du celt. *barbo*.

BARBET ou CANARD, f. m. Barbet, sorte de chien qui a le poil long & frisé & qui va à l'eau. Ce chien rapporte à son maître, ce qu'il a laissé en quelque endroit.

BARBETTO, f. f. Diminutif de *barbo*. *N'a que tres peous à sa barbetto*. Il n'a que trois poils à sa barbe. *Au demenat de ta barbetto*. Au remuement de ta barbe, à la façon dont tu ris. En terme de marine, *la barbetto*, est l'amarre de la chaloupe, la corde que l'on met à la proue d'un vaisseau pour amarrer la chaloupe ou le canot. Certaines religieuses donnent le nom de *barbetto* à une sorte de guimpe qui prend sous le menton.

BARBIER, f. m. Artisan qui fait la barbe. *V*. BARBEIROOU. *Lou barbier d'Oouriou sa la barbo, puis douno à beoure*. Le barbier d'Auriol rase, ensuite fait boire.

BARBO, f. f. Barbe. Le poil qui vient au menton, aux joues & au-dessous du nés. Du latin *barba*. En terme de Botanique, c'est la racine des plantes bulbeuses qui ressemble aux poils de la barbe. *Barbo deis peys*. Barbillon, pendant charnu qui fait partie du corps de certains poissons. *Barbo de plumos*. Barbe de plumes, filets qui sont attachés aux tuyaux des plumes. *Barbos deis couiffos*. Barbes des coiffes, bandes de toile ou de dentelles qui pendent aux coiffes des femmes. *Barbo*, terme de maréchal. Excroissance qui vient sous la langue du cheval, & qui l'empêche de boire. *Barbo de chivau*. La partie extérieure de la bouche du cheval, sur laquelle porte la gourmette. *Barbo-bouc*, f. m. Plante, barbe de bouc, en latin, *tragopogon*, formé du grec. *Barbo de reinard*. Barbe de renard, plante épineuse, fort commune aux environs de Marseille. Celle du Levant donne la gomme adragant. *Tragacantha Cretica, flore incano*. La nôtre est nommée *Tragacantha massiliensis*. L'étymologie grèque est épine de bouc: τράγος & ἄκανθα. *Faire la barbo*. Raser. Au figuré, manger tout en l'absence d'une personne que l'on devoit

attendre : Enlever une place à quelqu'un, lui faire affront. *Va li dirai à sa barbo.* Je lui dirai à sa barbe, en sa présence. *Se n'en frettera la barbo.* Il s'en frottera la barbe; il n'en goûtera pas, il n'aura point de part à ce profit. *Barbo primo.* Jeune barbe, homme qui n'a pas acquis de l'expérience, qui est encore jeune. *Ansin va lou mounde, quu si sa la barbo, quu si sa toundre.* Ainsi va le monde, l'un se rase, l'autre se fait raser. *Barbo n'es que peou.* La barbe n'est que du poil. *Santo barbo*, terme de marine, lieu destiné dans tous les vaisseaux, à enfermer la poudre. Prononcez long. *Barbo. V. Agaric.*

BARBOCANO, f. f. terme d'architecture. Corbeau, grosse pierre ou pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre. Du celtique *barbacana*. Prononcez long.

BARBOTO, f. f. Barbote, poisson de rivière qui se trouve dans les eaux tranquilles. Du latin *barbota*. Prononcez long.

BARBOU, adj. m. qui est quelquefois substantif. Barbe, cheval de Barbarie.

BARBOUILHADO, f. f. L'on donne ce nom en Provence à un ragoût fait avec des artichauts, des feves, &c. mêlés ensemble : c'est une sorte de fricassée qui se nomme aussi *macedoino. V.* ce mot.

BARBOUILHAGI. f. m. Barbouillage, ouvrage mal fait. Discours embrouillé, écriture qui n'est pas lisible.

BAEBOUILHAIRE, ou BARBOUILHEUR, f. m. Barbouilleur, méchant écrivain : mauvais peintre.

BARBOUILHAR, v. a. Barbouiller, peindre grossièrement, salir, gâter. On le dit aussi au neutre, pour ne savoir ce que l'on dit : parler hors de propos & confusément. *Barbouilhat, ado*, part. Barbouillé. Du celtique *barbouilha*.

BARBOUN, f. m. Barbon, terme de mépris en parlant d'un vieillard De *barbo*, barbe. L'on dit ordinairement, *vieilh barboun.*

BARBOUTIAR, v. n. Balbutier, parler avec difficulté, soit par le défaut des organes, soit faute d'esprit ou de mémoire. L'on dit aussi *barboutiaire*, pour exprimer celui qui balbutie.

BARBOUTINO. *V.* BOURBOUNTINO.

BARBUT, UDO, adj. Qui a de la barbe, barbu. On le dit au propre & au figuré.

BARD, f. m. Pavé, large pierre quarrée & platte, dont on pave les églises, les terrasses, les vestibules, &c.

BARDAR, v. a. Paver une église avec des *bards. Bardat, ado*, part. Pavé. *Bardar un pigeoun.* Barder un pigeon, le couvrir d'une bande de lard, avant de le mettre à la broche. *Bardar uno Saumo*; c'est mettre une sorte de bast sur une anesse. *V.* BARDO, BASTIERO. &c.

BARDACHO, f. m. Giton. Terme peu employé. Pron. long.

BARDANO, f. f. Bardane, plante dont on compte deux espèces. *Lappa major* & *lappa personata.* On lui attribue beaucoup de vertus; elle est particulièrement sudorifique. Prononcez long.

BARDAQUO, f. f. Bardaque, mot turc. C'est une sorte de pot de terre fort mince, sans bec, dont les Levantins se servent pour tenir l'eau qu'ils boivent : on prétend que la terre qui sert à la fabrication de ces pots est extrêmement rafraîchissante. Prononcez long.

BARDELO, sorte de bât plat, rem-

bourré d'étoupe. *V.* BAST. Pro. long.

BARDIS, s. m. Bardis, bâtardeau qui empêche que l'eau n'entre dans un vaisseau que l'on carène & qui est couché sur le côté.

BARDO, s. f. Bât ou sorte de bât rembourré avec de la paille, & qui n'a point d'arçons. Prononcez long.

BARDOT, s. m. Bardot, petit mulet : il vient du celt. *bard*, qui signifie fort.

BARDOU, s. m. Barde. Les Bardes étoient les ministres de la religion, chez les anciens Gaulois Il est certain que le mot *Bardou* vient du celt. *bard*, qui signifie chantre. Il y a des auteurs qui ont préféré tirer ce nom de *Bardus*, fils de Drys, le cinquième roi des Celtes. Quoi qu'il en soit, nous savons que les Druides étoient les docteurs ou les prêtres de la nation, & que les Bardes étoient les chantres ou les poëtes. Pron. long.

BARDOUCHOUN, s. m. Petit bardot. Diminutif de *bardot*.

BARGEIRETTO ou BERGEIRETTO, s. f. Bergeronette, hochequeue, sorte d'oiseau assez joli, qui a la queue assez longue & toujours en mouvement.

BARGIER, BARGIERO, s. Berger, bergère. Ces mots ne s'emploient que dans la poésie, & dans le style badin ou amoureux. *Moun bargier.* Mon amoureux. *Ma bargièro.* Ma maîtresse.

BARGOUNEGEAR, v. a. Bégayer, parler imparfaitement. L'on dit dés enfans qui commencent à balbutier : *bargounegeo, parlara lèou.*

BARGUIGNAGI, s. m. Barguignage, difficulté à prendre un parti. Prononcez long.

BARGUIGNAR, v. n. Barguigner, avoir de la peine à se déterminer. Marchander quelque chose qu'on ne veut pas acheter. Du celt. *barcaniare.*

BARJACAS, s. m. ou BARJAIRE; au fem. *Barjeuso*, *barjarèllo*. Grand parleur, qui caquète, qui jase volontiers. Babillard, babillarde. Prononcez long.

BARJAR, v. n. Caqueter, parler, babiller. De *barjo*. *V.* ce mot.

BARJELADO, ou BARJOULADO, s. f. Prononcez long. Tremois, menus grains que l'on sème au mois de mars. C'est aussi un mêlange d'orge, de seigle & d'avoine que l'on sème pour nourrir les bestiaux.

BARJO, s. f. En parlant d'un homme, c'est la bouche; en parlant d'un cheval, *leis barjos*, sont les babines. Ce terme vient du celt. *bajoll.*

BARJOULAR, v. a. Terme usité dans quelque pays, pour dire porter un enfant d'un endroit à un autre. Du latin *bajulare.*

BARIOTO, s. f. Brouette, petit chariot à une roue, qu'un homme fait marcher devant lui, & dans lequel il porte des pierres, de la terre, &c. du celtique *bara.*

BARLAN, s. m. Brélan, jeu de cartes. C'est aussi la maison où l'on donne à jouer les jeux de hazard.

BARLANDIER, s. m. Celui qui donne à jouer, ou qui fréquente les lieux où l'on joue.

BARLIC & BARLOC, expression populaire, qui signifie, à peu près, de côté & d'autre. Il y a un jeu d'enfant auquel on a adapté ces mots.

BARLINGAU, s. m. Osselet, petit os à quatre faces, avec lequel les enfans jouent en guise de dès. C'est l'os du talon des bêtes à pied fourchu.

BARNABÈOU, s. m. Nom d'homme. Barnabé.

BARNAGI, s. m. Confusion, désordre, trouble, dissension. Ce mot n'est pas usité par toute la Provence. L'on disoit barnage, en Gaulois.

BARNARD, s. m. Nom d'homme. Barnard l'armito. Bernard l'hermite, sorte d'écrévisse qui se niche dans les coquilles qu'il trouve vides..

BARNARDIN, s. m. Nom d'homme, Bernardin. L'on donne aussi ce nom aux religieux qui suivent la règle de saint Bernard. Les religieuses de cet ordre se nomment Barnardinos.

BARNIGAU, s. m. Terme de vendangeur. Sebille, sorte de baquet propre à puiser le vin nouveau dans les vases nommés *recebedouiro*, pour en remplir ensuite les barils de transport.

BARNIS, s. m. Vernis, composition propre à donner du luisant aux peintures. *V.* VERNIS.

BARNISSOIR, s. m. Terme corrompu, pour *brunissoir*. *V.* ce mot.

BAROUN, s. m. Baron, celui qui a une Baronie. Du grec βάρος. Autorité. *Baroun*, diminutif de *barro*, petit bâton tels que ceux des chaises, des échelles, &c. Traverse, petite perche. *Vistes un bouissoun, semblo un baroun, deshabilhas lou, semblo un bouissoun.* La parure fait paroître opulent.

BAROUNEGEAR, (Si) v. r. Se panader, se donner des airs de petit maître: comme si l'on disoit *baronem agere.*

BAROUNIE, s. f. Baronie, seigneurie ou fief d'un Baron, soit temporel soit spirituel.

BARQUADO, s. f. Batelée, la charge d'un bateau. Par extension, une multitude de gens.

BARQUEGEAR, v. n. Sauter d'un bateau à l'autre. Suivant Pellas, nâger entre deux eaux.

BARQUEIROLO, s. f. Barquette ou barquerolle, bâtiment mediocre de voiture, sans mât, qui ne va qu'à la rade, & de beau tems, sans jamais se hasarder en haute mer. Du celt. *Bargiola*. Petite barque. Prononcez long.

BARQUEIROOU, s. m. Batelier, *V.* BARQUIER.

BARQUETTO, s. f. Diminutif de *barquo*. C'est aussi une sorte de biscuit long & creux, en forme de barque. Prononcez long.

BARQUIER, s. m. Batelier, celui dont la profession est de conduire un bâteau. L'on nomme aussi *barquiers*, ceux qui font passer les bacs des rivières.

BARQUIEOU, s. m. Réservoir, bassin rempli d'eau; vivier. C'est aussi le bassin d'une fontaine. Dans les Savonneries, c'est l'endroit où l'on repose la lessive.

BARQUO, s. f. Barque, petit bâtiment de mer. Du celt. *barca*. *Barquo drecho*, terme de marine. Commandement à ceux qui sont dans une chaloupe de se placer de sorte que la chaloupe ne soit pas plus chargée d'un côté que d'un autre, & qu'elle ne penche point par le poids.

BARRABAS, s. m. Barrabas, nom du voleur qui fut préféré à J. C. Nous n'avons placé ici ce mot, que pour rappeller le proverbe. *Es conneissut coumo Barrabas à la passien.* Il est connu comme Barrabas à la passion. Il est connu de tout le monde.

BARRACAN, s. m. Barracan ou bourracan, sorte d'étoffe de laine, qui est plus forte que le camelot, & qui l'est moins que le drap. Du celt. *barracanus.*

BARRADO, s. f. Coups de barre, volée de coups de bâtons. C'est aussi la prohibition de faire sortir des blés d'une province. *Barrado* est encore synonyme d'embargo. C'est alors la défense de sortir d'un port. En terme d'économie, *barrado* signifie la serre ou l'action de presser les fruits pour en exprimer le suc. Dans ce sens l'on dit, *holi de la premiero barrado*. Huile de la première serre. Prononcez long. Du celt. *barrad*.

BARRALET, s. m. Muscari, plante. Espèce de jacinthe, dont la semence est ronde.

BARRANQUO, s. f. Terme de mépris. Une personne qui marche avec peine. *Vieilho barranquo*. Vieille dégoutante, ennuyeuse. Prononcez long.

BARRAQUO. *V.* BARAQUO. Du celt. *bareca*. Prononcez long.

BARRAR, v. a. Barrer, fermer avec une barre. Terme d'Avignon. *Barrar un escrich*. Bâtonner des lignes d'écriture; biffer. *Barrar lou camin*. Barrer le chemin. *Barrar* est aussi, tirer des barres, des lignes.

BARRATIN ou BARRRETIN, s. m. Diminutif de *barretto*. L'on donne aujourd'hui ce nom à un bonnet pointu que l'on met aux jeunes garçons, parfaitement semblable aux bonnets que les hommes portent pendant la nuit.

BARRAU. *V.* BARAU.

BARREOU, s. m. Barreau; le corps des Avocats. Espèce de barre. En terme d'Imprimerie, c'est une barre de fer coudée qui sert à presser les formes, & à faire aller la presse.

BARRETTO, s. f. Petite barre. Diminutif de *barro*. *Leis barrettos d'uno badiero*, ou *leis barouns*. Les bâtons des chaises. *Leis barretos deis ridellos*. Les roulons ou les bâtons des ridelles des charrettes. *Baretto*, barrette, petit bonnet; calote de cardinal. Du celt. *baret*. Chapeau. Les Charrons nomment aussi *barrettos*, les rais d'une roue. Prononcez long.

BARRI, s. m. Prononcez long. Murs; rempart d'une ville. Du celt. *bar*, clôture, enceinte. *Es espes coumo un barri*, ou *coumo uno murailho mestresso*. Il est épais comme un rempart, c'est-à-dire, il est privé de jugement: c'est un idiot.

BARRICAR, v. a. ou BARRICADAR. Barricader, faire des barricades; fermer, barrer. *Si barricar*, v. r. S'enfermer; se barricader. *Barricat*, *ado*. Barricadé.

BARRIEOU, s. m. Baril, sorte de petit tonneau, propre à mettre du vin, de l'eau, du beurre, &c. *Pichoun barrieou*. Barillet. A Marseille, le mot *barrieou* s'emploie adverbialement parmi le peuple, pour dire: fiez-vous-y, il n'en sera rien. C'est un terme de moquerie. *T'esperaves en aquo? Barrieou*. Tu t'attendois à cela; te voilà trompé, déchu de ton espoir. *Barrieou*, se prend aussi pour la quantité que peut contenir un baril. *Un barrieou d'holi*. Un baril plein d'huile. Du celt. *bairile*.

BARRICHEOU, s. m. Sorte de baril. Il dérive du celt. *barutellus*, formé de *barrod*. On donne ce nom à Marseille, aux barils de goudron que l'on brûle la veille des fêtes devant les portes des maisons.

BARRIELO, s. f. Prononcez long. Barrique, en terme de laitière, barate. *V.* BARRIQUO & BARAU.

BARRIERO, s. f. Barrière. Assemblage de pièces de bois ou de fer qui sert à fermer un passage.

BARILHO, s. f. Cendre de soude, servant aux lessives des Savonneries. *V.* SOOUDO.

BARRILLAT, s. m. Tonnelier. Artisan qui fait des barils, des tonneaux, &c.

BARRIQUO, s. f. Barrique, sorte de tonneau d'un grand volume. L'on divise les barriques, dans le commerce, en tierçons & en quarts. Le quart contient la quatrième partie, & le tierçon le tiers d'une barrique ordinaire. Prononcez long. Du celt. *barrigen*.

BARRO, s. f. Barre, longue pièce de bois ou de fer. Au Palais, le lieu où les Avocats plaident. *Barro d'escrituro*. Trait, tiret, division, ligne. *Barro d'un galinier*. Juchoir. *Barro deis bousets d'uno forgeo*. Branloire des soufflets des Maréchaux, &c. *Barro per levar un pes*. Levier. *V.* NIVÉOU. *Barro*. Jeu. Barres. *Jugar à barro*. Jouer aux barres.

BARROQUO, adj. de t. g. Baroque, bisarre, irrégulier.

BARROUILHO, s. m. Terme familier dont on se sert pour désigner un jeune homme plaisant, qui ne s'amuse qu'à des étourderies. Fanfaron, éventé, &c.

BARRUGO, s. f. Verrue, excroissance dure qui naît aux mains & au visage. Prononcez long. Du latin *verruca*.

BARRULAIRE, s. m. Rodeur, qui court çà & là sans dessein; qui perd son tems à courir les rues. L'on dit au féminin. *Barruelo*, *barruleto*. Prononcez long.

BARRULAR, v. n. Roder, vagabonder. Courir de côté & d'autre, par ennui ou par paresse.

BARTALAY, s. m. Sorte de chardon, que les Botanistes nomment *carduus lanceolatus*.

BARTHOUM'EOU. *V.* BOURTHOUM'EOU.

BARTOUNEGEAR, v. n. Bégayer, avoir un défaut dans la prononciation, qui empêche de prononcer nettement certains mots. Du celt. *bart*. Défaut.

BARUTEOU, s. m. Bluteau. *V.* BALUTEOU.

BAS, s. m. Bas, vêtement qui couvre la jambe & le pié. On les nomme aussi *basses* & *debas*. On en fait de soie, de laine, de fil, de coton, &c. Du celt. *bas*.

BAS, BASSO, adj. Bas, profond, creux. Du celt. *bassus*. Au figuré, vil, méprisable. *Bas*, adv. Terme de marine. *Tout lou mounde bas*. Tout le monde bas. Pour à bas. *Mettre lou pavailhoun bas; ameinar lou pavailhoun*. Abaisser le pavillon, le mettre bas. Du celt. *bas*. Prononcez *basso* long. *Bas-bord*. *V.* *babord*. *Bas-found*. Bas-fond, endroit de la mer où les rochers sont plus élevés, & où les vaisseaux ne peuvent passer sans échouer.

BASANAT, ADO, adj. Basané, qui a le teint noirâtre.

BASANO, s. f. Basane, peau de mouton préparée avec le tan. On s'en sert principalement pour relier les livres. Du celt. *badana*. Peau blanchie.

BASILE, s. m. Nom d'homme. Basile.

BASILIC, s. m. *V.* BALICOT. *Basilic* ou *basalic*, animal fabuleux. *Inguent basalic*. Onguent basilicon, du grec Βασιλικὸς, royal, à cause des vertus de cet onguent.

BASIN, s. m. Basin, étoffe croisée, dont la chaîne est du fil, & la trame du coton.

BASSA-

BASSAQUET, f. m. & plus communément BASSAQUETO, f. Petit fac, poche des Revendeufes; fac à ramaffer les feuilles pour les vers à foie. *Eytan mangeo baffaquet que gros baffaquas.* Autant coûte à nourrir un petit homme qu'un grand.

BASSAQUO, f. f. Paillaffe, grand fac de toile que l'on remplit de paille, pour y coucher deffus. Du celt. *baffacha.* Prononcez long. *Baffaquo* eft encore un terme injurieux; il fignifie dormeur, grand pareffeux. *Pourtar la baffaquo.* Exp. fig. Avoir le deffous.

BASSEGUE, f. m. Prononcez long. Mouton d'une cloche, forte pièce de bois à laquelle une cloche eft fufpendue par fes anfes.

BASSELAR, v. a. Battre, frapper, donner des coups. *Baffelat, ado.* part. Frappé.

BASSÈOU, f. m. Battoir, palette de bois avec laquelle on bat la leffive. Au figuré, foufflet. *Ti cali un bafsèou.* Je te donne un foufflet. NB. que les Provençaux ont déjà donné le foufflet lorfqu'ils font cette menace. *Fichar un bafsèou.* Donner un coup contre quelque corps, ou en tombant. *N'a fichat un bèou.* En fous-entendant *bafsèou.* Il s'eft donné un grand coup.

BASSES, f. m. Prononcez long. *V.* BAS.

BASSESSO, f. f. Baffeffe, action baffe, indigne d'un galant homme.

BASSET, f. m. Baffet, forte de chien qui a les jambes courtes. Les chiens des Rotiffeurs font de cette efpèce. *Baffet* eft un diminutif de *bas*, adj.

BASSIAIRE. *V.* DEBASSIAIRE.

BASSIN, f. m. Baffin, vaiffeau plat, qui fert à differens ufages. On le dit auffi d'un réfervoir, d'un plat à barbe, du baffin d'un port, &c. Du celt. *baczin.*

BASSINAR, v. a. Baffiner, fomenter une plaie. L'on dit auffi *baffinar lou liech.* Baffiner le lit. *Baffinat, ado.* Baffiné.

BASSINET, f. m. Baffinet, diminutif de *baffin.* Chez les Arquebufiers, c'eft la partie creufe d'une platine d'arme à feu, dans laquelle on met la poudre ou l'amorce. En terme d'Orfèvre, c'eft une efpèce de baffin qui furmonte la branche d'un chandelier. *Baffinet d'uno gouergo.* Creux d'une gouttière.

BASSINO, f. f. Baffine, baffin large & profond dont fe fervent les Apothicaires & les Chymiftes. Le peuple prononce *bancino*, long. Dans certains pays, l'on nomme *baffino*, la cuvette d'une fontaine; la poële à faire les confitures; le chaudron où l'on fait chauffer les cocons pour en tirer la foie. *Baffino* eft un augmentatif de *baffin.*

BASSO, f. f. Violonchelle, inftrument qui fait la baffe du violon, & qui en a la forme. *Baffo* ou *baffotailho*, partie d'une pièce de mufique qui fe chante par ceux qui ont le fon de voix plus grave.

BASSOCOUR, f. f. Cour & non pas baffe-cour.

BASSOMAN, f. f. Baffe condition, ou comme on dit ordinairement, bas étage. *Gens de baffo man*; gens du commun.

BASSOUN, f. m. Baffon, Inftrument à vent qui joue la baffe du haubois. Celui qui joue du baffon.

BAST, f. m. Bât, efpèce de felle de bois qu'on met fur les mulets pour y ajouter des machines propres à porter des fardeaux. Du celt. *baftum.* *Pourtar lou baft.* Expreffion figurée. Payer l'ac-

quit; supporter seul la dépense pour tous les joueurs. *Quu deou pourtar lou bast, naisse eme las senglos.* Celui qui doit avoir de la peine, naît dans le souci.

BASTARD, ARDO, s. Bâtard, enfant naturel, qui n'est pas né de légitime mariage. *Bastard*, terme de marine. Bâtard de racage; corde qui sert à tenir un assemblage de bigots & de raques, dont le tout ensemble porte le nom de racage. Du celt. *bastardd. Quand un bastard fa ben, es d'avanturo, & quand fa mau, es de naturo.* Un bâtard ne fait jamais du bien que par hasard. *L'hiver n'es pas bastard, ben tôt vo tard.* L'hiver ne manque jamais d'exercer ses rigueurs.

BASTARDAILHO, s. f. Bâtardaille, terme collectif, race de bâtards. Troupe de bâtards.

BASTARDÉOU, s. m. Bâtardeau, digue faite d'un double rang de pieux pour détourner l'eau d'une rivière. Ce mot nous vient du françois : il est du provençal moderne.

BASTARDIERO, s. f. Pepinière, terme de Jardinier. Espace de terre où l'on élève des jeunes arbres, jusqu'à ce qu'ils soient assez gros pour être transplantés.

BASTEGEAR, v. n. Porter le bât. Au figuré, avoir toute la peine, tout le souci.

BASTIAN, s. m. Nom d'homme. Sébastien.

BASTIDAN, s. m. Campagnard, homme qui habite dans une campagne. On le dit quelquefois pour villageois, rustre.

BASTIDO, s. f. Bastide, nom que l'on donne en Provence aux maisons de campagne ou de plaisance. Du celt. *bastida*, château. *Leis bastidos soun per leis paysans, leis vaissous per leis Capitanis.* Les bastides sont destinées aux paysans, les vaisseaux aux Capitaines, c'est-à-dire, chacun son lot. Prononcez long.

BASTIDOUN, s. m. Diminutif de *bastido*. C'est le nom que l'on donne à une petite cabane détachée de la bastide.

BASTIDOUNO, s. f. Petite bastide. Autre diminutif de *bastido*. Prononcez long.

BASTIEN ou BASTIOUN, s. m. Terme de guerre. Bastion, grande masse de terre qui est revêtue de maçonnerie, & qui sert aux fortifications. Du cel. *bastia*.

BASTIER, s. m. Bâtier, ouvrier qui fait & qui vend des bâts. De *bast*. *V.* ce mot.

BASTIERO, s. f. L'on donne ce nom en certains pays à cette espèce de selle qui est rembourrée de paille, & sans arçons, & que nous nommons *bardo*. *V.* ce mot. Prononcez long.

BASTIMENT, s. m. Bâtiment, bâtisse, maison batie. On le dit aussi d'un vaisseau.

BASTISSO, s. m. Bâtisse, l'état ou l'entreprise d'un bâtiment, quant à la maçonnerie. Il est aussi synonyme de *bastiment*. Prononcez long.

BASTIR, v. a. Bâtir, édifier, construire. Du celt. *batiçza*. *Bastir un veisseou.* Construire un vaisseau. *Bastir lou fuech.* Faire du feu. *Quu bastis, s'empauris.* Celui qui bâtit s'appauvrit. *Bastit de terro & enfustat de pin, l'on vicou ben pau, se l'on n'en vis la fin.* Les maisons dont les murailles sont de terre & les poutres de pin, durent fort peu de tems. *Bastit, ido*, part. Bâti.

BASTISSEIRE, s. m. ou BASTISSEUR, bâtisseur, qui aime la bâtisse ou à faire bâtir; qui fait bâtir.

BASTO, adv. & impératif du verbe *bastar*; Être suffisant. *Basto* signifie assez, suffisamment. L'on dit aussi. *Ti basto pas l'armo?* Auras tu bien le courage? Du celt. *basta*, suffire. L'on dit encore *bastant* pour suffisant, ou qui suffit. Hors de ces deux cas, on n'emploie jamais le verbe *bastar*. *N'en a basto*. Il y en a assez. *Basto* se prononce long.

BASTOS, s. f. pl. Basques d'un habit, petite pièce du bas de l'habit. L'on dit encore la basque d'un corps de jupe.

BASTOUN, s. m. Bâton, morceau de bois rond & long qui sert à divers usages. *Bastoun per battre un buou*. Batte à bœuf. *Bastoun de gabi*. Perchoir. *Bastoun de galinier*. Juchoir, *Bastoun doou Rey*. Sceptre. *Bastoun*, canne, bâton sur lequel on s'appuie en marchant. Du celt. *bastoea*.

BASTOUNADO, s. f. Bastonade, coups de bâton. Pron. long.

BASTOUNAR ou BASTOUNEGEAR, v. a. Donner la bastonnade; donner des coups de bâton. *Bastounat*, *ado*, part. Battu à coups de bâton.

BASTOUNET, s. m. Diminutif de *bastoun*. Petit bâton. *Eme soun pichoun bastounet*. Avec son petit bâton.

BASTOUNIER, s. m. Bâtonnier. Celui qui dans les Confrairies de Pénitens porte le bâton aux processions, &c. Dans l'ordre des Avocats, le Bâtonnier est un des plus anciens, qui est choisi pour chef de l'Ordre. On l'appelle Bâtonnier, parce qu'il avoit autrefois un bâton à la main les jours de cérémonie.

BATADOU, s. m. Batte. Ce terme, commun à divers Ouvriers, exprime différens instrumens. Chez les Maçons & chez les Potiers de terre, c'est une sorte de massue plate & quarrée, qui sert à briser le plâtre, le gravois ou les briques, pour les réduire en poudre. Chez les Paveurs, c'est la hie ou demoiselle. Chez les Tapissiers, c'est un assemblage de bâtons & de cordes avec lesquelles on bat la bourre, l'étoupe, &c. La batte des Pileurs de ciment, est une grosse masse de bois emmanchée, cerclée de fer, & garnie de cloux. Les paysans nomment aussi *batadou*, une sorte de panier ou de mannequin qu'ils attachent au bât d'un mulet, pour y mettre des provisions. Les Celtiques disoient *battaras*.

BATAILHER, adj. m. Ce terme n'est usité qu'à Aix. On nomme *prat Batailher*, le lieu où l'on jette les animaux morts. La voirie.

BATAILHO, s. f. Bataille, combat. Du celt. *batalla*. Prononcez long. Il y a un jeu de cartes, qui ne se joue que parmi les enfans, & qui se nomme *la batailho*. Les enfans disent aussi. *Tu m'as près moun sen, tu m'as près ma pailho; juguen à la batailho*; ensuite ils se soufflent réciproquement contre la bouche, jusqu'à ce que l'un d'eux perde la respiration. Prononcez long.

BATAILHOUN, s. m. Bataillon, certain nombre de gens de pied. *Batailhoun* a dû signifier petite bataille. A Marseille, les enfans de l'âge de douze à quinze ans se réunissoient, il y a quelques années, pour faire le bataillon, c'est-à-dire, que ceux d'un quartier, armés de fronde, attaquoient ceux d'un autre, & cette bataille devenoit souvent dangereuse

pour l'un des deux partis, & pour les perſonnes qui paſſoient dans les chemins où ils s'étoient raſſemblés. La Police a obvié à cet abus; l'on a preſque oublié aujourd'hui le nom du *batailhoun*. *Faire lou batailhoun*. C'eſt ſe battre à coups de pierres avec des frondes.

BATANT, ſ. m. Battant, partie eſſentielle des métiers des Tiſſerans & autres ouvriers, qui ſert à ſerrer les toiles, les draps, &c.

BATAREOU, ſ. m. Cliquet d'un moulin, c'eſt ce qui fait un bruit continuel & qui fait couler le grain de la tremie ſur la meule. Du celt. *batullum*.

BATARIE ou BATTARIE, ſ. f. Batterie, les canons placés aux deux côtés des vaiſſeaux, ou ſur une plage. *Battarie dè couſino*. Batterie, uſtenſiles de cuiſine. *Battarie d'un fuſieou*. Batterie de fuſil, la partie d'une platine qui couvre le baſſinet & ſur laquelle donne la pierre lorſqu'on lâche la détente. *Battarie*, ſignifie auſſi, l'action de ceux qui ſe battent; une querelle où il y a de coups donnés; on dit auſſi en provençal, *Battueſto*. Enfin, *Battarie*, ſignifie la batterie ou l'action de battre la caiſſe. En certains pays, l'on prononce *batterie*. Du celt. *bateria*.

BATEGEAR, v. a. Baptiſer, conférer le Sacrement de baptême. *Bategeat*, *ado*, part. Baptiſé. Quelques-uns écrivent, *batejar*. Au figuré, mouiller quelqu'un ſur la tête, ou de la tête aux pieds. *Bategear lou vin*. Baptiſer le vin, y mettre de l'eau. *Bategear uno campano*. Baptiſer une cloche, la bénir & lui donner un nom. L'on dit auſſi *bategear*, pour donner un faux-nom.

BATEGEAT, ſ. m. Baptême. *V*. BATÊMO.

BATELADO, ſ. f. Batelée, la charge d'un bâteau; un bâteau plein. Pron. long.

BATELIER, ſ. m. Bâtelier; celui qui conduit un bâteau. *V*. BARQUIER.

BATÊMO, ſ. m. Baptême, ſacrement par lequel nous devenons chrêtiens; on le dit au figuré, d'une immerſion totale du corps qui ſe fait ſous le tropique aux perſonnes qui y paſſent pour la première fois. L'on ſe ſert auſſi de ce mot en parlant de la bénédiction d'une cloche. Pron. long.

BATENT ou BATTANT, ſ. m. Battant, partie d'une porte qui s'ouvre en deux.

BATEOU, ſ. m. Bateau, petite barque qui ſert à traverſer un port, un bras de mer, une rivière. Du celt. *batella*. On nomme, *bateou de Caroſſo*, *de cabriolet*. Bateau, la menuiſerie d'un caroſſe, d'un cabriolet. C'eſt auſſi le nom d'une coquille du genre des lepas.

BATEUR D'ESTRADO, ſ. m. Bateurs d'eſtrade, cavaliers qui vont à la découverte. Au figuré, homme qui rode dans les rues ſans néceſſité.

BATIFUECH, ſ. m. Briquet, fuſil pour tirer du feu de la pierre.

BATISMAU, ALO, adj. Baptiſmal; qui concerne le baptême. On ne s'en ſert que dans ces phraſes. *Raubo batiſmalo*. Robe de baptême. *Foucnts batiſmaus*. Fonts baptiſmaux.

BATISTERI, ſ. m. Extrait-baptiſtère qui conſtate le jour de la naiſſance & du baptême. Ces mots viennent du grec βάπτιζω, je lave.

BATISTOU, ſ. m. Nom d'homme.

Jean-Baptiste. L'on dit aussi, *Tistou*, par abbréviation. Pron. long.

BATISTO, s. f. Batiste, sorte de toile très-fine, qui se fabrique en Flandre & en Picardie. Pron. long.

BATO, s. f. Sabot, corne du pied des chevaux, des ânes, des mulets. *Bato*, batte à beurre, sorte de bâton avec lequel on bat le beurre. Les selliers nomment aussi, *batto*, le devant de la selle du cheval qui est de liège. Pron. long.

BATOIR, s. m. On nomme ainsi une sorte de balle ou de paume.

BATRE ou BATTRE, v. a. Battre, frapper, donner des coups. Du celt. *battire*. Pron. long. *Battre d'huous*. Brouiller des œufs. *Battre la sémèlo*. S'en aller, marcher vîte ou beaucoup. *Battre la campagno*. Battre la campagne, chercher de faux fuyans. *Battre leis cartos*. Mêler les cartes. *Si battre*, v. r. Se battre. *Battut*, *udo*, part. Battu. *Lou Pavailhoun batte*. Le pavillon bat, ou joue.

BATTUS, s. m. pl. Les pénitens sont appellés *battus* à Avignon, &c. Par allusion à la flagellation qui étoit anciennement usitée dans leurs processions.

BATUMAR, v. a. Cimenter, mettre du ciment.

BATUM, s. m. Ciment fait avec des briques & des tuiles pilées & passées au tamis, pour lier les pierres d'un reservoir ou pour enduire les murs sujets à l'humidité. Il paroît venir par corruption de *bitumen*, bitume.

BAU, s. m. Petite colline, monticule. En terme de marine, falaise. Du celte *bau*, pierre, roc. *Bau*, est aussi une solive qui affermit les bordages & soutient les tillacs des vaisseaux.

BAVAIRE, s. m. Baveux, qui bave. C'est aussi un bavard. Prononcez long.

BAVAN, A BAVAN, adv. A vide. *Anar à bavan*. Aller à vide, sans charge. (Pellas).

BAVAR, v. n. Baver, jeter de la bave.

BAVARD, ARDO, aj. & s. Bavard; qui parle sans discrétion & sans ménagement. Du celt. *baffard*.

BAVARDARIE ou BAVARDISO, s. f. Baverderie, caractère du bavard. Balivernes.

BAVARDEGEAR, v. a. Bavarder; dire des bêtises.

BAVAREOU, s. m. Bavette, petit linge qu'on met sur la poitrine des enfans qui sont à la mamelle. L'on donne encore ce nom à une pièce de toile qui est attachée au tablier des enfans, des femmes. *V.* BAVETO.

BAUCH, BAUCHO, s. m. Niais, sot, nigaud, imbécille. Du celt. *bauch*; farce.

BAUDANO, s. f. Terme de boucherie, tripailles, boyaux des animaux. *V.* TRIPO & TRIPETTO. Pron. long. Du celt. *baud*, moutons & d'*ano*, aliment.

BAUDRE, A BAUDRE, adv. A foison, abondamment, à ppignée. L'on dit aussi, *a beis baudres*; à pleines mains. Pron. long. Du celt. *baud*, abondant. *V.* BOOUDRE.

BAUDRIER, s. m. *V.* BANDOULIERO.

BAUDROUN ou BOOUDROUN, s. m. Boulin, espèce de soliveau que les maçons emploient pour soutenir les

planches de leur échaffaut.

BAUDROI ou BOOUDROI, f. m. Baudroie, grenouille de mer, forte de poisson à grande bouche, les Italiens le nomment *Diavolo*. Les Latins *rana piscatrix*.

BAUDUFO, BAUDUFOUN, *V.* BOOUDUFO, BOOUDUFOUN.

BAVETTO, f. f. Bavette, C'est ce que nous avons appellé *bavarèou* plus haut. La pièce d'un tablier qui couvre l'estomac & partie du sein. L'étymologie vient de *bavo*, parce que cette pièce est faite pour recevoir la bave qui coule de la bouche, on voit aujourd'hui la bavette à des gens qui ne bavent certainement pas.

BAUFIGO. *V.* BOOUFIGO.

BAUJAR, v. n. S'élever, se tenir en l'air, se gonfler, ou s'enfler. On le dit, de la poche d'un homme ou d'une femme ou de toute autre chose qui s'élève étant bien remplie. Du celt. *baljo*, fort gros.

BAUJOS, f. f. pl. C'est un terme de badinage dont on se sert pour désigner des poches bien pleines ou assez grosses, pour pouvoir être beaucoup remplies, des besaces, &c. Du celt. *bargella*. Pron. long. *Baujos*, signifie encore les soufflets d'une forge.

BAUME, f. m. *V.* BAIME. Du celt. *baum*.

BAUMIAN. *V.* BOOUMIAN.

BAUMO, f. f. Grotte, caverne, antre, cavité profonde dans un rocher, sous une montagne. Du celt. *balma*.

BAVO, f. f. Bave, salive qui découle de la bouche des enfans, des vieillards, &c. Du celt. *babous*. *Bavo de buous*. Terme d'Arles, que le Pere Pellas rend par *freluche*. *Bavo deis magnans*. Bave des vers à soie, sorte de bourre cotoneuse dont le ver fait une enveloppe plus ou moins épaisse au cocon. Pron. long.

BAVOUS, BAVOUE, adj. Baveux, qui bave, qui jete de la bave par la bouche. *Bavoue*, f. f. est un poisson de mer, que nous nommons baveuse en françois & *bavosa* en latin. On lui a donné ce nom sur la côte de Provence parce qu'il est toujours couvert d'une liqueur gluante. Il n'a point d'écailles, son dos est brun & son ventre de couleur blanchâtre, il est lisse & moucheté. Il ressemble beaucoup à celui que nous nommons *cauquilhado*, perce-pierre.

BAUQUO, f. f. Foin ou pour parler plus correctement, herbes qui croissent le long des ruisseaux & que l'on cueille pour la nourriture des bestiaux. A Aubagne on l'appelle, *varay*. *Bauquo* vient du celt. *baus*.

BAUTHASAR, ou BOOUTHESAR, f. m. Nom d'homme. Balthazar.

BAYAR, f. m. Bard, sorte de civiere dont se servent les maçons pour porter des grosses pierres. Du celt. *bara*.

BAYAR, v. a. Baiser, faire des caresses. Appliquer sa bouche sur la joue, sur la main, &c. *Bayat*, *ado*, part. Baisé. Du celt. *bay*, bouche.

BAYETTO, f. f. Bayette, étoffe de laine non croisée, fort lache & tirée à poil d'un côté.

BAYLOUNO, f. f. Terme ancien qui équivaut à Abbesse, supérieure d'une Communauté. C'est le féminin de *baile*, que l'on écrivoit autrefois, *bayle*.

Du celt. *baylia*, puissance. Prononcez long.

BAYO, s. f. Baie, sorte de rade ou de golfe, du celt. *baya*, port. Baile, sorte de baquet ou moitié de tonneau dont se servent les matelots dans les vaisseaux pour tenir de l'eau.

BAYOUNETTO, s. f. Baionnette, sorte d'arme que les soldats mettent au bout de leurs fusils & dont ils se servent lorsqu'ils ont consumé leurs provisions de poudre & de balles. On dit qu'elle a ce nom pour avoir été inventée à Baionne. Les Troupes françoises n'ont commencé à user de baionnettes qu'en 1671.

BAZANTAR, v. a. Tirailler, secouer. *V. Mazantar*. Du celt. *bazata*.

BAZAR, s. m. Mot turc qui signifie halle, marché public. Dans notre langue, il signifie achat ou échange de marchandises en totalité. *L'ai fach un bazar*. Je lui ai vendu le tout à un tel prix. On ne prononce pas l'r.

BAZARUETTO, s. f. Terme de mépris, que l'on applique aux femmes qui veulent se mêler de toutes les affaires, à celles qui font de faux rapports, &c.

BAZAT. *V.* COUTOUN.

BAZOCHO ou BASOCHO, s. f. Basoche, le corps des clercs des Procureurs du Parlement. L'on dit aussi, *besocho*. *V.* notre Dictionnaire géographique à l'article, AIX. Pron. long.

BAZOFI, s. Stupide, sot, niais, qui a peu de jugement.

BE, BE, Cri du mouton, des brebis.

BEASSO. *V.* BIASSO. Pron. long.

BEAT, BEATO, s. Bienheureux, beat, homme ou femme qui mene une vie exemplaire, il signifie aussi, qui a du bonheur. Du latin *beatus*. *Beat quu ten, durbec qu'espero*. Il vaut mieux tenir qu'attendre.

BEATOUN, Diminutif de *beat*. Petit beat. Terme doucereux.

BEATIFICATIEN, s. f. Béatification, cérémonie, acte par lequel le Pape annonce qu'un mort est au nombre des bienheureux.

BEATIFIAR, v. a. Béatifier, annoncer, déclarer que quelqu'un doit être honoré comme saint. *Beatifiat, ado*, part. Béatifié. Du latin *beatum facere*.

BEATILHOS, s. f. pl. Béatilles, menues choses bonnes à manger, comme les crêtes, les foies, l'estomac des poulets, &c.

BEATITUDO, s. f. Béatitude; bonheur des saints. On compte plusieurs béatitudes dans l'Evangile: bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des Cieux leur appartient, &c. Du latin *beatitudo*, bonheur.

BÉATRIS, s. f. Nom de femme. Béatrix.

BÈBO, s. f. Grosse levre, au figuré, la moûe. *Faire la bebo*. Faire la moue, faire une grimace en avançant les levres, comme les enfans qui boudent. Pron. long. Du celt. *bab*.

BEC, s. m. Prononcez BÈ. BEC, partie dure & solide avec laquelle les oiseaux prennent leur nourriture. Du celt. *becq*. *Bec*, au figuré se prend pour babil, caquet. *N'a que bec ou n'a que lenguo*. Il n'a que du babil; il parle beaucoup, mais il n'exécute rien. *Bec d'ano*. Prononcez *bedano*. BEC d'âne, outil de menuisier, sorte de burin à deux biseaux qui sert à sonner des mortoises dans le bois. *Bec de*

courbin. Bec de corbin, sorte de crochet avec lequel le Calfat tire la vieille étoupe d'une couture, ou d'entre les joints de deux bordages. *Bec-jaune.* Béjaune, oiseau jaune & niais. Au figuré, jeune homme qui entre dans un Corps, dans un Régiment, qui est encore novice, sans expérience.

BECADO, s. f. Bequée, ce qu'un oiseau donne avec le bec à ses petits. Au figuré, une bouchée. *N'avie qu'uno becado.* Il n'y en avoit qu'une pleine bouche. *Dounar la becado.* Abéquer un oiseau. *Nota* qu'en françois l'on ne dit pas bechée. *Becado*, se prononce long.

BECAFIGO ou BEQUOFIGO, s. f. Becfigue, m. Oiseau qui se nourrit de figues, il est fort délicat & commun en Provence.

BECARUT, UDO, adj. Qui replique à tout propos, qui se rebèque, grand parleur, qui a toujours quelque chose à dire. *Beccarut*, s. Oiseau aquatique, flaman.

BECASSINO, s. f. Becassine, oiseau qui pèse environ quatre onces, il est de la grosseur d'une caille & de la forme d'une bécasse.

BECASSO, s. f. Becasse, oiseau moins gros que la perdrix, dont le plumage est tacheté, & qui a le bec d'environ trois pouces de longueur, d'où lui vient son nom. *La becasso de mar.* La becasse de mer, ou l'élephant, est un poisson fort petit qui a un bec long & une sorte de scie du côté de la queue.

BECHET, s. m. Brochet, poisson de rivière. Il y a aussi le brochet de mer.

BECUT, adj. m. *Pese becut.* C'est ainsi que l'on nomme les pois chiches, en certains endroits. *V.* CESE.

BEDÈ, s. m. Imbécille, niais. *V. Badaud.* L'on dit aussi *bedelas.*

BEDEOU. *V.* BUDEOU.

BEDENO, s. f. Bedaine, panse, gros ventre. Pron. long. On le fait dériver de *bedon*, tambour.

BEDIGAS. *V.* BERIGAUDAS.

BEDIN, Les enfans ont un jeu qui consiste à jeter dans un trou, des amandes, des pierres, &c. en disant de *bedin*, *de bedos*, *sauto oou cros.* Il est difficile de rendre en françois ces mots qui ne paroissent avoir été enfantés que par les enfans, & dont l'étymologie seroit très-incertaine.

BEDOT, s. m. Bédeau d'une paroisse, d'une confrairie, bas officier qui porte la masse dans les Universités. Du celt. *bedellus.* L'on dit à Marseille, *la bedoto*, en parlant de la femme du bédeau.

BEDOUELO, s. f. Terme de mépris. Niaise, imbécille, femme qui manque de jugement. Pron. long.

BEDOUFO, s. f. Foible, paresseux, fainéant. Ce terme qui se prononce long, paroît dériver du turc.

BEDOUVIDO, s. f. Mauviette, sorte d'alouette, c'est celle qui a une huppe sur la tête, & qui est de la grosseur d'un moineau. Pron. long.

BEGNO, s. f. Echellette, terme de moissonneur, d'agriculteur. Petite échelle que l'on attache aux côtés du bât d'un mulet pour y accrocher des gerbes de blé, des bottes de foin, &c. Du celt. *benn.* Pron. long.

BEGUDO, s. f. Bévue, méprise, faute commise par mégarde. *Begudo*, est aussi le lieu où l'on abreuve les mulets. L'on donne ordinairement le nom de *begudo*, a une auberge qui se

ſe trouve ſur le grand chemin dans le diſtrict d'un village qui en eſt écarté.

BEGUIN, ſ. m. Beguin, coiffe de toile qui ſert aux enfans. Le mot *beguin*, ſe prend en provençal, en mauvaiſe part. Ce mot eſt celtique, *Ce que lou beguin addus, lou ſuari l'empouerto.* Le naturel ne peut pas changer.

BEGUINO, ſ. f. Terme de mépris. Beguine, dévote ſuperſtitieuſe qui porte un beguin, ou une coiffe qui lui couvre la moitié des joues. De *beguin*.

BEGULO, ſ. f. Begueule, femme qui parle à tout propos, & impertinemment : cauſeuſe, babillarde. De *bec* & *gulo*. Comme ſi l'on diſoit elle n'eſt que bec & gueule. Pron. long.

BEIS, pluriel de l'adj. *bèou*. *V.* ce mot.

BEISHUEILS, ſ. m. Acarne, poiſſon très commun en Provence. Il reſſemble au pagel. Son nom vient de la forme de ſes yeux.

BEISAR *V.* BAYAR. *Beiſar patin.* Baiſer le babouin. Ramper auprès de quelqu'un,

BEISAREOU. *V.* BAISAREOU.

BEISSAR. *V.* BAISSAR.

BEISSAIRE. *V.* BAISSAIRE.

BEISSIERO. *V.* BAISSIERO.

BEL, adj. *V.* BEOU.

BELAMENT, adv. Pellas dit, *belemant*. Doucement, avec modération, avec retenue.

BELAR, v. n. *V.* BIALAR.

BELEOU. *V.* BESSAI.

BELET, ſ. m. Blueau, oiſeau qui a la tête noire tirant ſur le bleu, les ailes & le bec noir, le deſſous couleur de roſe.

BELIERME, A BELIERME, Façon de parler, adv. Sans choix, en ſorte. *V'ai croumpat à belierme.* Je l'ai acheté en entier, tel & quel, ſans choiſir.

BELIGAS, ſ. m. *V.* BERIGAUDAS.

BELIS, prononcez long. Terme uſité à Aix parmi ceux qui jouent au mail, pour dire, coup d'arrière main. A Marſeille l'on dit, *Chèchou*. *V.* ce mot.

BELITRARIE, ſ. f. Coquinerie, action d'un bélitre.

BELITRE, ſ. m. Bélitre, terme injurieux que l'on applique aux gueux, aux coquins. Pron. long.

BELLOLI. *V.* BEOU L'HOLI.

BELLO-VIANDO, ſ. f. Plante, ſorte de veſſe qui pouſſe des tiges à la hauteur de deux ou trois piés. *Vicia ſativa.* Pron. long.

BELLO DE NUECH, ſ. f. Belle de nuit, plante qui porte des fleurs jaunes ou rouges, elles s'ouvrent le ſoir & ſe ferment au lever du ſoleil. *Jalappa.*

BELLOS, ſ. f. pl. Les Provençaux appellent, *Bellos*, les figures des cartes, telles que le Roi, la Dame, le Valet. Pron. long.

BELOUSAR, v. a. Bloſer, faire aller la bille du billard dans la blouſe. Au figuré, tromper, attraper. *Si belouſar*, v. r. Se tromper, ſe méprendre. *Belouſat*, *ado*, part. Trompé.

BELOUSO, ſ. f. Blouſe, trou pratiqué ſur la table d'un billard dans lequel on tâche de faire entrer la bille de ſon adverſaire en la touchant avec la ſienne. Du celt. *blwch*, boîte. Pron. long.

BELOYOS ou BELUROS, ſ. f. pl.

Affiquets, fanfreluches, atours, ajustemens, &c. Pron. long.

BELUGAN, f. m. Poisson que l'on nomme en françois, Milan. En latin *accipiter*. En quelques pays, on l'appelle *belugo*, f. *V. Boulegan*.

BELUGAR ou BELUGUEGEAR, v. n. Etinceller, répandre des étincelles, des bluettes de feu. Briller, éclater.

BELUGO, f. f. Etincelle, bluette, pron. long. *Belugo de fuech d'uno violo*. Flamêche, petite étincelle qui s'élève d'une lampe. *Belugo ven un grand fuech*. Une etincelle produit un incendie. Pron. long.

BELUGUET, f. m. Vif, alerte, éveillé. Il vient de *belugo*. L'on dit aussi, *bezuguet*. *V.* ce mot.

BEMOL, f. m. Caractère de musique qui se marque par un b. Bémol, ou b-mol.

BEN, f. m. Bien, le contraire du mal. Au pluriel, il signifie, les richesses. *Ben*, adv. Bien, beaucoup. Bien d'une manière opposée au mal. Du celt. *Benn*. *Conouissen lou ben que quand nous manquo*. L'on ne connoît le bien, que lorsqu'on l'a perdu. *Ben dich; ben fach*. Bien dit, bien fait. *Ben ven quand un garçoun nay; se uno filho nay, ben s'en vai*. La naissance d'un garçon annonce du bien, celle d'une fille désigne de la perte. *Ben doues mountagnos si rescountroun, quand dous gibous s'attroboun*. Lorsque deux bossus se rencontrent, l'on peut dire que deux montagnes se sont rencontrées. *Ben que ven eme la fluito, s'en tourno per lou tambourin*. Ce qui vient par la flûte, s'en va par le tambour. *Ben dejuno, quu mau vicou*. Celui qui fait maigre chère, dejeûne bien. *Ben respailhat, s'en va coumo pailho*. *Ben que lou gau noun cante pas, lou tems noun perde pas un pas*. Le tems coule toujours, quoique l'horloge s'arrête. *Ben mau aquist, noun es heiretagi*. Le bien mal acquis, n'est pas héritage, c. à d. ne nous appartient pas. *Ben d'usurier noun fa gau oou ters heiretier*. Le bien d'un usurier ne profite pas à celui qui en hérite. *Ben mau acquist mangeo l'autre*. Le bien mal acquis mange l'autre; quand on a volé, on perd son bien & celui dont on s'est emparé. L'on dit aussi, *Doou ben d'autrui noun fagues jamais lou vouestre*. Le bien d'autrui tu ne prendras. *Doou ben d'autrui, beou juec*. L'on n'économise pas le bien des autres. *Doou ben doou paure home soou que cadun n'ague*. Chacun veut avoir du bien d'un pauvre homme. *Lous bens fan l'home orguilhous*. Les biens rendent orgueilleux. *Lou ben s'en va & la vartu resto*. Le bien s'en va & la vertu reste; il vaut mieux être vertueux que riche. *Lou ben n'es fach que per leis gens*. Le bien n'est que pour les hommes. *Eis bens de fremos, eyssalos de bouesc*. A biens de femmes pioches de bois. *Noun es pas riche quu a de ben, may aqueou que se n'en countento*. Le bien n'enrichit pas, mais le contentement. *Quu ben mangeo & ben beou, fague tamben ce que si deou*. Il ne suffit pas de manger, il faut travailler. *Quu si vieste doou ben d'autrui, cou mitan de la carrièro si despueilho*. Celui qui s'habille du bien des autres, court risque d'être déshabillé dans la rue. *Quu ben amo, ben castigo*. Qui bien aime, bien châtie.

Quu ben se mestiro, ben counoui ; quu bèn se counoui, pau se prèso. Celui qui se connoît bien, s'estime peu. *Quu ben me voou, me va dis ; quu me voou mau, s'en ris.* Nos amis nous avertissent de nos défauts, nos ennemis se jouent de nous. *Quu fa un panier, farie ben uno banasto.* Celui qui fait un panier, peut faire une benate. *Ben de campano noun flouris, ni grano. Ben rira ; quu rira lou darnier.* Rira bien, qui rira le dernier. *Ben marrit es lou mestier que nourrisse pas soun mestre.* Un métier est bien mauvais, s'il ne donne pas du pain à celui qui le pratique. *Quu ben fara, ben troubara.* Qui bien fera, bien trouvera. *Quu ben clavo, ben duerbe.* Qui bien ferme, bien ouvre. *Quu ben marchando, ben pago.* Celui qui marchande beaucoup, paye bien. *Se leis prestos venien à ben, leis homes prestarien seis fremos.* S'il y avoit du profit à prêter, les hommes prêteroient leurs femmes. *Un pau d'ajudo, fa gran ben.* Un peu d'aide, fait beaucoup de bien. *Ben* ou *nosé de ben.* Ben, noix oblongue & triangulaire qui nous vient d'Egypte. C'est le fruit de l'arbre appellé *glans unguentaria.* On ne s'en sert guère que chez les Parfumeurs, quoiqu'elle soit comptée parmi les médicamens par les Auteurs de matière médicale.

BENDAGI, s. m. Bandage, terme de Chirurgie, bandes appliquées sur les parties du corps malades. On le dit aussi pour brayer, suspensoire, en termes de charron, ce sont des bandes de fer attachées avec des gros cloux aux jantes des roues des charrettes, des charriots, &c. Pron. long.

BENDAR, v. a. Bander, tendre une corde. Du celt. *bander.* L'on dit aussi, *bendar un fusieou.* Armer un fusil. *Bendar*, signifie encore, bander, couvrir les yeux. *Bendat, ado*, part. Bandé.

BENDÈOU, s. m. Bandeau, linge que l'on met autour du front ou dessus les yeux. Du celt. *bandellus. Bendeou de moungeo.* Le bandeau des Religieuses se met sur le front.

BENDO, s. f. Bande, linge qui sert à serrer le bras avant de faire la saignée. du celtique *banden. Bendo*, en terme de cuisinier est synonime de *platino. V.* ce mot. *Bendo de carrèou*; les potiers nomment ainsi plusieurs briques rangées de file en forme de bande. Pron. long.

BENECHIER, s. f. Bénitier, vase où l'on met de l'eau bénite. Du latin *benedictarium.*

BENEDICITÉ, mot latin que nous avons fait passer dans la langue françoise & provençale, s. m. Le Benedicité est la prière qui se dit avant de se mettre à table, & qui commence par ce mot.

BENEDICTIEN, s. f. Bénédiction, action de bénir. Prononcez *benedissien.*

BENEDICTIN, s. m. Bénédictin. Religieux qui suit la règle de saint Benoît Du latin *benedictus.*

BENEDUC, s. m. On ne prononce par le C. Orpin, plante qui croit à la hauteur d'un pied, dont les tiges sont droites, rondes & revêtues de feuilles épaisses & douces au toucher. *Anacampseros, vulgò faba crassa.* Tournef. On la nomme aussi en françois, Reprise & Joubarbe des vignes.

BENEFICI, s. m. Bénéfice, gain, profit, émolument ; office ecclésiastique auquel on joint un revenu. En terme de

Droit, exception favorable accordée par la loi. Prononcez long. Du latin *beneficium*. *Benefici de naturo*. Bienfait ou bénéfice de nature, évacuation naturelle qui soulage le corps. Prononcez long.

BENEFICIAT ou BENEFICIER, f. m. Bénéficier, celui qui posséde un bénéfice ecclésiastique.

BENESTRE, f. m. Etat d'aisance. *Benestre vous siegue*. Terme de félicitation : soyez heureux, comblé de biens. Prononcez long.

BENET, adj. & f. Benêt, idiot, nigaud, *V.* BENIN.

BENEZET, f. m. ou BENOIT. Nom d'homme. Benoit.

BENEZIR on BENESIR, v. a. Bénir. On le dit d'une cérémonie de l'Eglise par laquelle le prêtre consacre & offre à Dieu du pain & du vin, &c. Du latin *benedicere*. *Benesir Dieou*. Bénir Dieu; c'est le glorifier, le louer, le remercier de ses graces. *Benesit, ido*, part. Béni. *N'en gaufirie coutant qu'un Capellan n'en saurie benesir*. Proverbe que l'on applique à un homme qui frippe ses habits, &c.

BENFACH, f. m. Bienfait, grace, faveur, bon office; mot composé de *ben* & de *fach*. *Un benfach reprouchat ten toujours luec d'oouffenso*. Un bienfait reproché tient souvent lieu d'offense.

BENFACTOUR, f. m. Bienfaicteur; celui qui fait des bienfaits, des dons. Prononcez *benfattour*. Du latin *benefactor*.

BENHUROUS, BENHUROUSO ou BENHUROUE, adj. Bienheureux, qui a du bonheur. En Théologie, on nomme bienheureux ceux qui jouissent de la vision intuitive. *Benhurous*, dans le style familier, est synonime de *Beat*. On le dit aussi par dérision à Marseille comme si l'on disoit idiot. *A benhurous ou mathurous, noun serques buiro*. Ne cherche noise à personne.

BENIN, f. m. Benin, doux, humain. On l'emploie, en provençal, pour badaut, niais, idiot.

BENJOUIN, f. m. Substance résineuse. *V. Bijoun*. L'on donne aussi ce nom à l'Impératoire, plante alexitère qui croît dans les Alpes, &c.

BENOITO, f. f. Benoite, plante stomachique dont la racine a l'odeur du gérofle. *Caryophillata*.

BENSIPOUNETTOS ou BENTIPOUNETTOS, f. f. pl. Verge dorée, plante styptique, amère. *Virga aurea*.

BENVENGUT, UDO, adj. Bien venu; compliment que l'on fait à une personne qui retourne d'un voyage. *Siegues lou ben vengut*. Soyez le bien arrivé. *Ben vengut quu adus*. Bien venu qui apporte. *Benvengudo*; f. f. Bienvenue, félicitation. *Faire la Benvengudo*. Féliciter quelqu'un sur son heureuse arrivée. *Li sara tant benvengut, qu'un chin en un juec de quilhos*. On l'accueillira comme un chien dans un jeu de quilles.

BEOU, BELLO, adj. Beau, bien fait, qui a une taille & un extérieur brillant, qui plait à la vue. *Un bel home*. Un bel homme. *Un bèou chivau*. Un beau cheval. *Meis beleis gens*. Les parens de ma femme, mes alliés. Du celtique *bel* ou *boel*. *Lou diable à quinze ans ero beou*: Le diable étoit beau à quinze ans, c. à d. la jeunesse est une beauté, elle procure des agrémens, même aux personnes laides. *Beou peou*. Beau poil. Nom que l'on donne aux fripiers qui courent dans les rues en criant : *beou-peou*. *Beou l'aiguo*. Hydropote, abstême, buveur d'eau, celui qui ne boit pas du vin. *Beouf'holi*, f. m. Chathuant, oiseau de nuit que l'on

nomme *beoul'holi*, parce qu'on dit qu'il boit l'huile des lampes des églises, lorsqu'il peut y pénétrer.

BEOUPRAT, f. m. Beaupré, mât de la proue d'un vaisseau. *V. Boprè.*

BEOURE, v. a. Boire, avaler une liqueur. Pr. l. Du celt. ou du latin *bibere*. *Beoure pau & souvent*; Buvoter. *Beoure coumo leis chins*. Laper. *Papier que beou*. Papier qui boit, qui est pénétré de l'encre. *Begut*, *begudo*, part. Bu, bue. *Beoure*, f. m. Boire, ce que l'on boit. *Que voou un bouen beoure, foou que lou si prengue*. Celui qui veut boire à son goût, doit se servir ou se verser lui-même. *Dono que noun mangeo, lou beoure la sousten, &c.* Femme ou fille qui ne mange pas, a soin de boire. *As bèllo siblar, quand l'aze voou pas beoure*. L'on a beau siffler quand l'âne ne veut pas boire. On l'applique à une personne têtue. *Après graci, Dieou buguet*. Après graces, Dieu but. L'origine de ce proverbe vient d'un pays dont les habitans boivent un coup après les graces, pour se rappeller qu'il faut les dire. Pron. *beoure*, long.

BEOUTA, f. f. Beauté, proportion des parties d'un corps, qui le rend agréable à la vue. *Es uno beouta*. C'est une beauté ; c'est une belle femme. *La beouta & la vergougno van gaire ensem*. Rarement la pudeur escorte la beauté.

BEOUVER ou BERVEDER, f. m. Belvedere, lieu le plus élevé d'une maison, d'où l'on découvre une grande étendue de pays.

BEQUETAR, v. a. Donner des coups de bec. *Bequetat*, *ado*, part. Bequeté, du mot *bec*.

BEQUILHO, f. f. Bâton qui a une traverse sur laquelle s'appuient les personnes qui ont de la peine à marcher. Du celtique *bazgilh*. Prononcez long.

BEQUO-FIGO. *V.* BECOFIGO.

BERBI, f. m. Dartre, maladie de la peau. On distingue les dartres vives & les farineuses. Du celtique *berwi*. *Berbi d'un aubre*. Chancre (Pellas). Pr. long.

BERENGUIERO, f. f. C'est le nom des plus gros pots de chambre, d'un pot de chambre de poterie à quatre ances, que l'on place dans les chaises percées. Pr. l.

BERGAMOTTO, f. f. Bergamotte, sorte de poire verte, même après sa maturité ; qui a un goût & un parfum excellent. L'on donne aussi ce nom à un fruit du genre des citrons, qui est rempli d'essence & dont on fait un grand usage dans la parfumerie. L'on prétend que le mot *bergamotto*, vient du turc *bergamoud*, reine des poires. Prononcez long.

BERGEIRETTO, f. f. Hochequeue, Bergeronnette, oiseau qui remue toujours la queue. En latin *Motacilla*. Prononcez long. Cet oiseau suit volontiers les troupeaux & les bergers ; delà son nom provençal.

BERICLES. *V.* BESICLES.

BERIGAUDAS, f. m. Niais, simple, nigaud, imbécile, homme qui n'a pas d'esprit & qui n'a point de malice ; ce que l'on nomme en terme familier, bon homme. Crédule à l'excès. L'on dit aussi *berigaud*.

BERIGOULO, f. f. Sorte d'apprêt pour les artichauts. *Uno cachoflo à la berigoulo* ; est un artichaut cuit dans une marmite avec du sel, du poivre, de l'huile & un peu d'eau. En quelques pays l'on dit : *à la berigoulo*, pour dire, sur le gril, sur les charbons. Nous ne connoissons pas l'étymologie de *berigoulo* qui se prononce long.

BERLINO, f. f. Prononcez long. Berline, sorte de voiture très-connue.

BERLO, f. f. Berle, plante aquati-

que dont la feuille ressemble à celle du céleri. *Sium, sive apium palustre.* Prononcez long.

BERNAR, v. a. Berner, faire sauter dans un drap, par jeu ou par malice.

BEROU, BEROU. Terme de Bergers; ils s'en servent pour appeller les moutons, les brébis. M. S. dans son Dictionnaire, rend le mot *Berou*, par le françois, mouton favori.

BERRI, s. m. Terme de paysan. Crochet de bois qui sert à suspendre ou à accrocher un panier, ou autre chose. Les serruriers donnent le nom de *berri* à un petit croc avec lequel ils ouvrent les serrures. *Berri* est un mot celtique. Pron. long.

BERTO, s. f. Nom de femme. Barthe. Pron. long.

BERUGO. *V*. BARRUGO.

BESAS, Terme de joueur. Bezas, ambezas, beset. C'est lorsque l'on amène deux as en jouant avec des dez. D'*as* & *bis*. Deux fois.

BESCLE ou BESCLIN, s. m. La rate des animaux porte ce nom qui dérive du celt. *bestl*. *Bescle*, se prononce long.

BESCUET, s. m. Biscuit, pain cuit deux fois. En terme de Pâtissier & de Confiseur, c'est une sorte de pâtisserie que l'on a varié à l'infini. *Bescuet*, en terme de marine, biscuit, galette que l'on donne sur mer aux matelots en guise de pain. *S'embarquen pas senso bescuet*. Ne nous embarquons pas sans biscuit. N'entreprenons pas une affaire, s'il nous manque de l'argent pour la terminer.

BESIGLES, s. f. Mot burlesque dont on se sert pour désigner les lunettes; l'on dit aussi *bericles*; *mericles*, bez. Pron. long.

BESOCHO. *V*. BASOCHO. Pron. long.

BESOUGNO, s. f. Besogne, affaire que l'on doit terminer, ouvrage d'un artisan. *Sotto gent, sotto besougno*. Selon les gens, l'ouvrage. *As fach de besougno de singe, pau & mau*. Ouvrage de singe, peu & mauvais.

BESOUN, s. m. Besoin, manque, disette, nécessité. *Es din lou besoun*. Il est dans l'indigence. *Ai besoun de cent louis per acabar ma bastisso*. Il me faut cent louis pour terminer ma bâtisse. *Si counoui l'ami oou besoun*. L'ami se connoît au besoin.

BESSAI, adv. Peut-être, il est possible. Synonyme de *beleou* ou *buleou*. *Bessai*, est peut-être une corruption des deux mots provençaux, *que* & *sai*, que sais-je, d'où l'on aura formé *bessai*, en prononçant b au lieu de q.

BESSOUN, OUNO, s. Jumeau, un des enfans nés d'une même grossesse; parmi les animaux d'une même ventrée. Du celt. *bes*, deux. L'on nomme *Fruits bessouns*. Les fruits qui sont doubles ou attachés de deux en deux. *Panier bessoun*. Panier à deux divisions qui sert aux ouvriers pour mettre leur pain & leur vin lorsqu'ils vont au travail.

BESSOUNADO, s. f. Deux jumeaux. *A fach uno bessounado*. Elle a accouché de deux jumeaux. *Bessounado*, se dit aussi vulgairement parlant, des deux testicules.

BESTI, s. f. Bête, animal irraisonnable. Au figuré, sot, idiot. *Mouerto la besti, mouèrt es lou verin*. Morte la bête, mort le venin. *Sieou elevado oou bouest leis bestis farouchos mi jan pas poou*. J'ai été nourrie au bois,

je ne crains pas les bêtes féroces. *Besti*, terme de jeu de cartes. Bête, faute que l'on fait au jeu; c'est aussi un jeu qui porte ce nom. Pron long. Du latin *bestia*.

BESTIARI ou BESTIAU, s. m. Mot collectif, bétail, ce mot comprend les bœufs, les moutons, les agneaux, &c. Pr. long.

BESTIASSO, s. m. Terme de mépris. Grosse bête, gros âne; grand ignorant, gros nigaud, l'on dit aussi *bruto besti*. *Bestiasso*, se prononce long.

BESTIOUNO, s. f. Petite bête, diminutif de *besti*. Pron. long.

BESTISI ou BESTISO, s. f. Bêtise. Caractère ou action d'un sot, sottise, &c.

BÈTO, s. f. Bête, sorte de bateau plat.

BETILHO. *V.* BEATILHO.

BETOINO, s. f. Plante. Betoine, elle est céphalique, vulnéraire & on en fait un emplâtre fondant qui est fort recommandé. *Betonica*.

BETORABO. *V.* ARBETTORABO.

BEVACHIAR, v. n. Terme usité en quelques pays pour dire, buvoter.

BEVADOU, s. m. ou BEVADOUIRO, s. f. Auget, petit vase de verre ou de fayence que l'on met dans les cages pour faire boire les oiseaux.

BEVEIRE, s. m. Buveur, qui boit beaucoup. Pron. long.

BEVENDO, s. f. Boisson, liqueur bonne à boire. *Boueno bevendo*. Bon vin, bonne boisson. *Touto bevendo qu'es visquouso, noun vouu ren per lou gargassoun*. Les liqueurs gluantes ne satisfont pas le goût.

BEZUGUET, s. m. Bigle, louche, qui regarde de travers, qui a la vue basse. Du celt. *bezghiell*. Il signifie encore minutieux, vétilleur.

BIAIS ou BIAY, s. m. Biais, tournure, manière dont une chose est faite. Il signifie aussi côté, travers. *Aquo es tout de biais ou en biais*. Cela va tout de travers. Du celt. *bihay*.

BIALAR, v. n. Bêler, on le dit des moutons & des brebis dont le cri est exprimé par le son *bè*, *bè*.

BIASSO, s. f. Besace, sorte de sac à deux poches avec une seule ouverture. Les besaces se portent sur l'épaule une poche devant & l'autre derrière. On le dérive de *bis* & de *sac*. *A leis biassos plenos*. Il a beaucoup du bien. Pron. long.

BIAU, s. m. Biez, canal qui conduit les eaux à un moulin, ou qui sert pour arroser les terres. L'on dit encore dans notre Province, *bèal*, qui est un mot gaulois. De ce mot on a fait *biau* & en changeant le B en V, *Valat*. *V.* ce mot.

BIBEROUN ou BEVEIRE, s. m. Biberon, buveur, homme qui boit souvent, qui aime le vin. Du latin *bibere*. L'on a donné le nom de *biberoun*, à une écuelle, qui a un goulot & qui sert à faire boire les malades qui ne peuvent se tenir sur leur séant.

BIBLO, s. f. Bible. Prononcez long. L'on a conservé ce mot formé du grec βιβλία, livre; pour désigner le livre par excellence, le livre qui renferme l'histoire de l'ancien & du nouveau Testament.

BIBLIOUTHECARI, s. m. Bibliothécaire, celui qui est chargé du soin des

livres d'une bibliothèque.

BIBLIOUTHÈQUO, s. f. Bibliothèque, lieu destiné à conserver des livres qui y sont rangés dans des armoires ou sur des tablettes. Du grec Βιβλια & θήκη, place, armoire.

BICHO, s. f. Biche, femelle du cerf. Le Père Pellas confond la biche avec le cerf. Il nomme, *bicho d'un an*, le broquart; *bicho de dous ans*, le daquet; *bicho de tres ans*, le cerf à sa première tête; *bicho de quatre ans*, le cerf à sa seconde tête; *bicho de cinq ans*, le cerf à sa troisième tête; *bicho de sieis ans*, le cerf à sa quatrième tête; *bicho de sept ans*, le cerf de dix cornes; *bicho de huech ans*, le grand cerf; *bicho de noou ans*, le grand vieux cerf. L'on peut se servir de ces termes en remplaçant le mot *bicho*, par celui de *cerf* qui est provençal, aussi bien que françois. *Pichot d'uno bicho*. Fan. *Bicho-cabrolo*, ou *damo derbio*, s. f. Biche, poisson de l'Océan qui vient quelquefois dans la Méditerranée, on le nomme *glaucus* en latin. *Bicho* se prononce long. Du celtique *bichia*.

BICHOT, s. m. Oiseau de marécage qui suit le rivage de la mer. Il se nourrit de poisson.

BIDAUSSAR. *V.* BINDOUSSAR.

BIDET, s. m. Bidet, cheval de la plus petite taille. On applique ce nom aux chevaux de poste que l'on donne à ceux qui courent à franc-étrier. Du celt. *bided*.

BIEOU, s. m. Coquillage univalve que nous nommons buccin. Les provençaux nomment *bieou harput* ou *cambut*, les buccins dans lesquels se trouve Bernard l'hermite. *V.* BARNARD.

BIERO, s. f. Bierre, cercueil, sorte de caisse dans laquelle on porte les corps morts à la sépulture. *Bierro*, bierre, boisson vineuse faite avec des grains farineux. Ces deux mots sont celtiques, *bier* dans cette langue, ayant deux significations.

BIESAR, v. n. Biaiser, ne pas répondre hardiment, chercher des faux-fuyans. De *biais*, biais formé du celt. *bies*.

BIEVRE, s. m. prononcez long. Bievre, harle, oiseau de rivière de la grosseur d'une oie moyenne.

BIFRAR, v. a. Rifler, terme de maçon. (Pellas). *Biffrar*, pour *brasar* ou *basrar*. *V.* ces mots.

BIGARRAT, ADO, adj. & part. du verbe *bigarrar*. Bariolé, peint de différentes couleurs. *Arangi bigarrat*. Bigarrade, orange aigre & amère chargée d'excroissances & de cornes. Du celt. *bigera*.

BIGARRADURO, s. f. Bigarrure, diversité, variété. Au propre, variété dans le plumage, dans les habits, &c.

BIGNET, s. m. Beignet ou bignet. Sorte de pâtisserie qui se fait de différentes manières. Du celt. *bignet*.

BIGNO. *V.* BEGNO. *Bigno*, signifie aussi lâche, poltron, qui manque de courage.

BIGO ou BIGUO, s. f. Bigue, pièce de bois longue & droite qui sert à soutenir des tentes, &c. Les maçons emploient des *biguos* pour soutenir leurs échaffauds; ils les nomment, *biguos per far estagiero*. L'on s'en sert aussi pour les filets des *tesos*. *V.* ce mot. En terme de marine, on donne ce nom aux perches que l'on passe dans

dans les sabords, pour soulever ; ou pencher le vaisseau sur le côté. Pron. long. Du celt. *biga*, poutre.

BIGORNO, s. f. Bigorne, sorte d'enclume à cornes. Pron. long. Du celt. *bigorn*.

BIGOT, OTO, s. Bigot, faux-devot, hypocrite. Du gallois *bygod*. En terme de marine, le bigot est une pièce de bois percée de deux ou trois trous ronds par où l'on passe le bâtard pour la composition du racage.

BIGOURÈLO, s. f. Sorte de couture à gros points, faite sans adresse, ni mesure. Pron. long.

BIGRE, s. m. Dans le vieux langage, ce mot signifioit un garde-forestier. Aujourd'hui c'est un terme injurieux dont la populace se sert assez souvent; elle emploie quelquefois un mot équivalent auquel on a attaché une signification infâme.

BIJOU, s. m. Bijou, mot collectif qui comprend tous les ouvrages d'Orfèvrerie qui servent d'ornement à l'homme, l'on nomme *bijoutier*, bijoutier, le marchand de bijoux. *Bijoutarie*, f. bijouterie, l'art du bijoutier, ou l'assortiment des bijoux.

BIJOUN, s. m. Benjoin, sorte de résine odoriférante qui nous vient du Levant. Le peuple appelle *bijoun*, la thérébentine.

BILAN, s. m. Terme de commerce, balance, cahier où les dettes actives sont d'un côté & les passives de l'autre. *Remettre soun bilan*, c'est faire banqueroute, exhiber la balance de ses dettes & montrer que l'on est hors d'état de payer.

BILHAR, v. a. Lier, serrer des balles ou autres marchandises sur une charrette avec un garrot. Du celt. *bill*. garrot.

BILHARD, s. m. Billard. Du celt. *bilhard*. Jeu d'adresse & d'exercice qui consiste à faire rouler une bille d'ivoire sur une table unie, couverte d'un tapis. L'on donne également ce nom à la table sur laquelle on joue.

BILHARDAR, v. a. Billarder, pousser les deux billes en même-tems avec la masse. C'est une faute au jeu de billard. *Bilhardar*, en terme vulgaire ou d'argot, signifie, fuir, décamper, partir au plus vîte. Goudouli, insigne Poëte Toulousain, emploie ce mot, dans cette acception.

BILHET, s. m. Billet, promesse sous seing privé par laquelle on s'oblige de payer une somme en certain tems. *Bilhet*, est aussi un petit papier que l'on envoie à quelqu'un pour l'avertir de quelque chose. Du celt. *bilhed*.

BILHETTO, s. f. Billette, c'est ainsi que nous nommons le billet que l'on donne au poids de la farine à ceux qui vont faire moudre le blé. Les meûniers ne peuvent recevoir le blé, si on ne leur présente la *bilhetto*, diminutif de *bilhet*. Pron. long.

BILHO, s. f. Bille, boule d'ivoire qui sert pour jouer au billard. C'est aussi un garrot, ou un billot court & gros qui sert à garrotter & à serrer les marchandises chargées sur les voitures, afin qu'elles ne se dérangent pas par le mouvement & les secousses de la route. *V. Bilhar* pour l'étymologie. Pron. long.

BILHOT, s. m. Billot, terme générique, usité parmi les artisans, pour désigner un tronçon d'arbre plus ou moins gros servant à divers usages,

suivant l'état de celui qui l'emploie. Diminutif de *bilho*.

BILHOUNAR, v. a. Billoner. Terme de monnoie, furacheter les matières d'or & d'argent. Ce commerce est défendu par nos loix.

BILO, s. f. Bile, humeur jaune & amère separée du sang dans le foie, qui sert à favoriser les digestions, &c. Du latin *bilis*. Pron. long.

BILOUIRE, s. m. Gros bâton dont on se sert pour étriller quelqu'un. *V.* TRICOT.

BINDOUSSAR, v. a. Brandiller, remuer par secousses, secouer, agiter. *Si bindoussar*, v. r. Se remuer, se brandiller comme font les enfans qui ne sont pas assis à leur aise.

BINDOUSSO, s. f. Escarpolette, branloire, corde suspendue à un arbre sur laquelle on s'assied & on se balance. *Bilhets de bindousso*. Billets de bindousse, terme inventé pour exprimer certains billets faux qui avoient cours à Marseille il y a quelques années.

BINJOUIN. *V.* BENJOUIN & BIJOUN.

BIOOU, s. m. C'est ainsi que l'on nomme les bœufs à Arles, Avignon, &c. *V.* BUOU.

BIRBAR, v. n. Gueuser, mendier, fripponer. Du vieux terme *birbo*, pain mendié.

BISBIS, s. m. Querelle, dispute. Du celt. *bisbile*.

BISCAIRE ou BISCANT, s. m. Côté, travers. *Marches tout de biscant*. Tu marches penché sur le côté. Ces mots viennent du celt. *bes*, courbe; *caire*, côté. *Biscant*, signifie en terme de prêtre, biscantat, la permission de dire deux Messes le même jour. Du latin *biscantare*. *Biscantar*, c'est dire deux Messes le même jour. Il est des prêtres qui disent, *lou bis*, pour *biscant* ou *biscantat*. Prononcez *biscaire* long.

BISCOUILH ou BISCOUEL, s. m. Bout saigneux, cou d'un mouton, d'un agneau. Du celt. *biozcoa*.

BISÈOU, s. m. Biseau, petit talus pratiqué à la meule ou à la lime, tel que le biseau d'un miroir. Le biseau chez l'Orfèvre, est ce qui arrête la pierre d'une bague dans le chaton. En terme de Facteur d'orgue, c'est une pièce d'étain qui couvre le pied du tuyau & qui aide à le faire parler. *Bisèou*, biseau, outil de Tourneur, emmanché dans le bois. Il y en a de droits, de gauches, de ronds & de revers.

BISET, s. m. Biset. *Columba livia*. Sorte de pigeon plus petit que le ramier, dont les pieds sont rougeâtres & le bec blanc.

BISNAGO, s. f. Bisnague, sorte de fenouil sauvage dont la semence nous est venue de l'Espagne. *Fœniculum gingidium*; *umbella montana*.

BISO, s. f. Bise, vent du nord. *V.* MISTRAU. Pron. long.

BISOIR, s. m. Composé de *biso*. Bise violente. Vent du nord très-froid. Son synonyme est *anguieloun*. *V.* ce mot.

BISSAR, v. a. Terme de corroyeur, corrompre un cuir, le ployer. *Bissat*, *ado*, part. Corrompu.

BISSEST, s. m. Année bissextile. *Aquest an lou bissest a sautat*. Cette année est bissextile. *An doou bissest*. Année bissextile. Du latin *bis sex*.

BISTORTO, s. f. Bistorte, plan-

te dont la racine est charnue, tortue, & chevelue. *Bistorta*, comme si l'on disoit, deux fois tortue. Pron. long.

BISTOUERT, ERTO, adj. Tordu, tors, qui est de travers. L'on dit aussi adverbialement. *De bistouert*. De travers, mal en ordre.

BISTOURIN, f. m. Bistouri, instrument de Chirurgie qui sert à faire des incisions. Il y en a de droits & de courbes.

BISTOURNAR, v. a. Bistourner, tordre violemment les testicules d'un cheval pour qu'il ne puisse plus engendrer. C'est une des méthodes de castration. *Bistournat*, *ado*, part. Bistourné. Quelques personnes emploient ce mot pour exprimer une chose tortue, une personne mal-bâtie. Du celt. *bistornatus*.

BISTOURTIER, f. m. Terme de pâtisserie, rouleau, bâton rond fait au tour, long d'un pied & demi, qui sert à travailler la pâte avec laquelle on fait des tourtes, des pâtes, &c.

BLAD, f. m. Blé, ce mot exprime les plantes qui fournissent un grain dont on fait du pain. Du celt. *bladum*. Les provençaux nomment *blad*, le froment, dont ils comptent plusieurs espèces. *La tusèllo* ou *blad de pays*, *la seissètto* ou *blad d'Arles*; *lou blad de barquo*, &c. *blad de couguou*, m. Il est une sorte de chiendent qui porte ce nom. *Blad annouït*. Blé rôti, brûlé. *Blad de Barbarie*. Blé de Turquie. *Blad sarrasin*. Blé sarrasin, mays.

BLADIER, f. m. Marchand de blé, celui qui vend les blés, les légumes & autres grains.

BLAI. *V*. BLAY.

BLAIME ou BLAME, f. m. Blâme, sentiment ou discours par lequel on désaprouve une action. *Jittar de blaime*. Dire du mal d'une personne, divulguer ses défauts, du grec βλάπτω, je nuis, ou du celt. *blamein*.

BLAMAR, v. a. Blâmer, reprendre, corriger, désapprouver une action, une démarche. *Blamat*, *ado*, part. Blâmé. *Blamable*, *ablo*, qui est digne de blâme, blâmable.

BLANC, f. m. Le blanc, une des couleurs des corps naturels. *Blanc*, *blanquo*, adj. Qui est de la couleur du blanc, qui est blanc. Il signifie aussi propre en ce sens; l'on dit, *uno camie blanquo*. Une chemise blanchie, propre. *Un blanc*, un homme blanc, par opposition à ceux qui sont noirs ou rouges, que l'on appelle hommes de couleur. Du celt. *blan*.

BLANCADO, f. f. En quelques pays on nomme ainsi la gelée blanche, la rosée qui tombe le matin des jours froids & qui se gele en tombant.

BLANCHARIE, f. f. Blanchisserie, lieu où l'on blanchit les toiles.

BLANCHET, f. m. Terme d'Imprimeur. Blanchet, gros drap blanc qui sert à garnir le grand tympan d'une presse. Les Apothicaires donnent le même nom au drap qui leur sert à couler les syrops, &c. Le nom vient de la couleur.

BLANCHIER, f. m. Megissier, artisan qui prépare les peaux en mégie, sans le secours du tan : ce sont les peaux blanches. Du celt. *blancarius*.

BLANCHIMENT, f. m. Opération des Orfèvres, blanchiment. Action de blanchir la vaisselle en la trempant dans un baquet où il y a de l'eau forte affoiblie par l'eau commune. *Blanchiment*, est aussi l'opération qui se fait

N 2

fur la vaiffelle avec la potaffe, ou la cendre gravelée.

BLANCHIR, v. a. Blanchir, rendre blanc. Laver du linge. *Blanchir quauqu'un.* Blanchir une perfonne, être fa blanchiffeufe, laver fon linge.

BLANCHISSAGI, f. m. Blanchiffage, action de blanchir, paiement que les blanchiffeufes exigent pour leurs peines. *Blanchiffagi deis tèlos.* Action de blanchir les toiles. Pron. long.

BLANCOUR, f. f. Blancheur, qualité d'une chofe blanche, couleur blanche. C'eft auffi la propreté.

BLANQUEGEAR, v. n. Paroître blanc, tirer fur le blanc.

BLANQUET, f. m. Terme d'Apothicaire. Onguent que l'on nomme en françois, blanc-raifin, par corruption d'*album rhafis*. C'eft un grand deficatif dont la cérufe fait la bafe. *Blanquet*, eft auffi adjectif. Il fignifie, un peu blanc.

BLANQUETTO, f. f. Blanquette, forte de poire. Herniole, ou turquette, plante qui fe nomme en latin, *herniaria*. Pron. long.

BLANQUO, f. f. Nom de femme. Blanche. Pron. long.

BLANQUIER, f. m. Ferblantier. *V.* FARBLANTIER & MAGNIN.

BLANQUINÈOU, ELLO, adj. Blanchâtre, qui tire fur le blanc.

BLASOUN, f. m. Blafon, art héraldique, fcience de blafonner les armoiries. Nous n'avons pas fait mention des mots techniques du blafon dans cet ouvrage. Nous nous contenterons de rapporter ici les noms françois des couleurs qui y font employées; favoir: le jaune, le blanc, le rouge, le bleu, le vert, le noir. Or, argent, gueules, azur, finople & fable. L'on nomme *blafounar*, blafonner, expliquer les armoiries. *Blafounaire*, blafonneur, celui qui connoît les règles du blafon.

BLASTEMAR, v. a. Blafphêmer, jurer contre le Ciel. Parler avec mépris de Dieu ou des chofes faintes. *Blaftemar*, fignifie encore, parler mal de quelqu'un. C'eft dans ce fens que l'on dit: *chivau blaftemat, lou peou li lufe.* Le poil luit à un cheval dont on parle mal. Une perfonne que l'on calomnie, fait bientôt paroitre fon innocence. *Blaftemaire*, f. m. Blafphêmateur, homme accoutumé à jurer. *Lou ventre mi blaftèmo.* Mon ventre gronde. Expreffion figurée.

BLASTÈME ou BLASTÈMI, f. m. Blafphême, imprécation, parole contre les chofes faintes, contre la religion. Pron. long.

BLAVEIROOU, f. m. Bouton, élevure, furoncle; on l'applique à plufieurs fortes de tumeurs qui ne font point abcédées. Du celt. *blau*.

BLAY ou BLAZE, f. m. Blaife. Nom d'homme. *Blay de Ceirefto es uno fouerto tefto.* Blaife patron de Ceirefte eft une forte tête. Ce proverbe défigne que le 2 Février, fête de Saint Blaife, il fait d'ordinaire un froid rigoureux.

BLED, BLEDO, adj. Meurtri, coti; on le dit des fruits qui commencent à fe pourrir. Nous n'avons point de mot françois qui rende au jufte cette expreffion provençale. (Pellas a dit, mou). *Venir bled.* Mollir. Dans le ftyle badin, l'on dit d'un homme âgé. *Si fa bled.*

BLED, f. m. Blete, herbe qui ap-

proche de la poirée, mais dont les feuilles sont plus petites; on l'emploie dans nos cuisines. *Blittum.*

BLEDO. *V.* BLETTO.

BLEOUGE, adj. Net, éblouissant éclatant de blancheur. Pron. long.

BLESSAR, v. a. Blesser quelqu'un, lui faire mal, lui faire une blessure, une plaie. *Blessat*, *ado*, part. Blessé. Dans les hôpitaux, on dit au substantif. *Leis blessats*, *la sallo deis blessats.* Les blessés, la salle des blessés. *Si blessar*, v. r. Avorter, faire une fausse couche. *Ma tanto s'es blessado.* Ma tante a avorté. Du grec βλαπτω ou du celt. *blessa.*

BLESSEGEAR, v. n. Grasseyer, parler gras, avoir peine à prononcer certains mots, certaines lettres.

BLESTENTO ou BLESTENQUO, f. f. Détente, petit morceau de fer sur lequel on met le doigt pour tirer une arme à feu, telle que le fusil, le pistolet. Pron. long.

BLESTO, f. f. Les paysans donnent ce nom à la paille que les mulets ont brisé sur l'aire, en la foulant. C'est aussi le nom que l'on donne à une liste, à un catalogue ou tableau des membres d'un corps. Ce terme est propre aux paysans. Pron. long.

BLESTOUN, f. m. Poupée, matteau de chanvre ou de lin dont on garnit la quenouille avant de filer.

BLESSURO ou BLESSADURO, f. f. Blessure, plaie, impression faite sur les chairs à la suite d'un coup. Fausse couche, accouchement prématuré. Enfant qui n'est pas à terme; avorton.

BLET, f. m. Mèche d'une lampe.

BLETO, f. f. Gaule, houssine, petite verge. *Leis blettos.* Les verges avec lesquelles on fouette les enfans. *Bletto* ou *bledo*, synonyme de *blet.* Plante potagère. *V.* BLED. Pron. long.

BLEZIDURO, f. f. Etat d'une chose usée, d'une étoffe usée par le frottement.

BLEZIR, v. a. Elimer, user du linge, un habit, une étoffe. *Blezit*, *ido*, part. Elimé.

BLIN, f. m. Terme de marine. Blin, pièce de bois quarrée dans laquelle sont des barres propres à pousser des coins sous la quille d'un vaisseau que l'on veut mettre à l'eau.

BLOC, f. m. Bloc, grand morceau de marbre ou de pierre, tel qu'il sort de la carrière. Ce mot est celtique. Il signifie aussi, assemblage, amas. *Vendre en bloc.* Vendre en bloc.

BLOUND, BLOUNDO, adj. Blond, qui a les cheveux blonds, de couleur entre le doré & le châtain clair. *Bloundet* & *bloundin*, diminutifs de *blound*, blondin. Nous lisons dans le portrait d'un hermite par Gros, Poëte provençal. *Es bloundet*, *blanc coumo uno peto*; *n'a que tres peous à sa barbetto.*

BLOUQUAR, v. a. Boucler, mettre une boucle, serrer la boucle d'un soulier, &c. En terme d'Imprimerie, bloquer, placer une lettre renversée dans sa composition, à la place d'une lettre qui manque à la casse. En terme de Guerre, faire le blocus d'une place. Alors il vient du celt. *blocq. Blouquat*, *ado*, part. Bouclé ou bloqué.

BLOUQUO, f. f. Boucle, sorte d'anneau auquel est adaptée une chappe & un ardillon pour serrer un soulier, la jarretière des culottes, le bour-

daloue d'un chapeau, &c. Le P. Pellas nomme agrément, *la blouquo d'uno parruquo*. Pron. long.

BLURASTRE, ASTRO, adj. Bleuâtre, qui tire sur le bleu, qui approche de la couleur bleue. Pron. long.

BLUR, BLURO, adj. que l'on prononce *bluer* en plusieurs endroits. Bleu; de la couleur du Firmament. *Blur*, est aussi masculin, il signifie, le bleu, la couleur bleue. *Lou blur de son habit es passat*. La couleur bleue de son habit est fanée. Du celt. *bleu*.

BLUREGEAR, v. n. Tirer sur le bleu, approcher de la couleur bleue.

BLURET, s. m. Bluet, barbeau, blavéole, aubifoin. Plante à fleur bleue qui croît abondamment dans les blés. *Cyanus segetum flore cæruleo*. L'on en fait une eau pour les yeux que l'on a nommé, eau de casse lunettes. *Bluret*, oiseau aquatique qui a le dos bleu, le ventre blanc, le bec long & épais, les pieds blanchâtres & un collier blanc.

BLUTEOU, s. m. Bluteau, instrument dont les boulangers se servent pour séparer le son d'avec la farine. On l'appelle plus ordinairemeut en provençal, *Moulin à tamiar*.

BOBO, s. m. Terme enfantin dont on se sert pour exprimer un mal, une douleur, l'on dit plutôt *mamau*. *V.* ce mot.

BOCHO, s. f. Boule, corps solide & sphérique, ordinairement de buis, qui sert à des jeux d'exercice, à abattre des quilles, &c. Celles du jeu de mail sont plus petites que les boules ordinaires. Du celt. *boch*. Pron. long.

BOFFO, s. f. Contusion, enflure qui survient à l'endroit où l'on a reçu un coup. Du celt. *bas*. Pron. long.

BOGO, s. f. Bogue, boop, box; poisson de mer qui vit près des rivages, il est bon à manger. Il y en a une espèce qui a le bec plus pointu, le corps plus large & plus court; on la nomme *bogo-ravèou*, bogue-ravel; elle n'a pas bon goût, & le mot de *ravèou* désigne son peu de bonté. *V. Ravan* pour l'étymologie. *Bogo & bagasso oou mes de may soun grassos*. La bogue & la canaille s'engraissent au mois de Mai. Pron. long.

BOISAGI, s. m. ou BOISARIE, s. f. Boiserie, assemblage de planches ouvrées & ornées dont on couvre les murs d'une maison, d'une église, &c. L'on prononce *bouesagi*, long.

BOISAR ou BOUESAR, v. a. Boiser, couvrir les murs d'une maison avec des ouvrages en bois pour la décoration, pour la santé ou pour rendre un appartement plus chaud.

BOISSO, s. f. Terme de marine. Bosses, bout de cordes qui servent à joindre une manœuvre rompue; l'on donne aussi ce nom à différentes manœuvres.

BOLI, s. m. Bol, sorte de terre grasse argilleuse; on en trouve de différentes couleurs. Le plus commun des bols est celui d'Armenie qui est rougeâtre : on l'emploie dans les arts & dans la Médecine. Pron. long.

BOLUS, s. m. Bol, remède mou & un peu plus épais que le miel. On donne sous cette forme, des médicamens désagréables au goût ou qui s'attacheroient aux dents, si on les administroit sans cette précaution. *Bolus*, est un mot latin. Pron. long.

BOMIT, s. m. Vomissement, l'ac-

tion de vomir, de rejetter par la bouche ce qui est contenu dans l'estomac. Pron. long. Du latin *vomitus*, en changeant le V en B.

BON, adv. Bon, bien, à merveille. L'on dit encore *bon* en signe de défiance. *A dich que vendrie*? Réponse. *Bon ! dis jamais ges de verita*. Il a dit qu'il viendroit ; bah ! n'en croyez rien, il ne dit jamais vrai.

BONO, s. f. Pron. long. Bombon. Terme d'enfant par lequel on désigne des sucreries, des confitures, des friandises.

BOOU, s. m. Terme de pêcheur. Bonne pêche. Au figuré, capture, butin, profit. *O leis beis boous que si fara*. Ah que nous ferons bonne pêche ; ah les bons coups de filets que nous ferons. Au figuré, ah que nous aurons de profit. Du celt. *bawd*. Plonger dans l'eau.

BOOUBECHO. *V.* BOUBECHO. Pron. long.

BOOUDANO, s. f. *V.* BAUDANO. Pron. long.

BOOUDROUN, s. m. Boulin, soliveau que les maçons emploient pour soutenir les planches des échafaudages.

BOOUDUFO, s. f. Toupie, sorte de sabot que les enfans font tourner. Au figuré, fille de joie. *L'ai fach virar coumo uno booudufo*. Je l'ai fait tourner comme on fait tourner une toupie. Pron. long. Du celt. *bodwa*, mammelle, parce que la toupie a une petite protubérance de la forme du mammellon.

BOOUFIGO, s. f. Vessie, phlyctènes, élevures qui se forment sur le corps & qui sont remplies de sérosité. *Booufigo*, signifie plus particulièrement, la vessie de l'homme ou des animaux ; le réservoir de l'urine au sortir des reins. Son étymologie paroît venir de *bousar*, se gonfler, parce que la vessie se dilate à mesure qu'elle se remplit.

BOOUMIAN, ANO, s. Bohémien, nom que l'on a donné à des vagabonds qui couroient d'un pays à l'autre pour deviner la bonne fortune. Ils faisoient un commerce d'ânes & ils étoient de fins voleurs. Il y a quelques années que l'on n'en voit plus en Provence. Nous avons un Noël provençal, sur les *booumians* dont nous parlerons dans notre Dictionnaire des grands hommes, qui est un chef-d'œuvre dans notre langue. *Booumian*, vient de ce que les premiers qui firent ce métier étoient de la Bohème, si l'on en croit Pasquier, qui fait remonter leur origine jusqu'en 1427.

BOOUTHESAR, s. m. *V.* BOUTHESAR.

BOPRÈ ou BEOUPRAT, s. m. Beaupré, nom du mât d'un vaisseau, qui est à la proue & qui s'éleve obliquement hors du vaisseau. C'est celui qui soutient toute la mâture. Les voiles de beaupré sont la civadière & la contre-civadière.

BORD, s. m. Bord, la partie la plus éloignée du milieu d'une étendue limitée. *V.* RIBO. *Bord d'uno campano*. Pince d'une cloche. *Bord escarpat d'uno ribiero*. Berge. *Bord*, terme de marine, se prend pour le vaisseau même. *A bord*. A bord, dans le vaisseau. *Veni d'abord*. Je viens du vaisseau. *Es à bord*. Il est sur le vaisseau. Du celt. *bord*, qui signifie vaisseau & bord, extrêmité.

BORDO, Impératif du verbe *bour-*





dar, terme de marine. Commandement pour faire border les écoutes, pour les tirer ou haler, jusqu'à ce qu'on fasse toucher le coin de la voile à un certain point. *Bordo & brasso*. Autre commandement pour faire border les écoutes & brasser les vergues en même tems.

BORNI, adj. de t. g. Borgne ou aveugle, car ce mot exprime l'un & l'autre ; de-là vient que l'on dit, *un borni de Prouvenço* : un borgne de Provence, pour exprimer, un aveugle. Nous disons aussi, *borni d'un hueil*, pour borgne. *Ce que fa cantar lou borni*. Ce qui fait chanter les aveugles, l'argent. *D'eici à cent ans saren touteis bornis*. Dans cent ans d'ici, nous serons tous aveugles. *Crido coumo un borni qu'a perdu soun bastoun*. Il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton. *Un borni es Rey dou pays deis aveugles*. En ce sens *borni*, signifie borgne. Dans les pays des aveugles, les borgnes sont Rois.

BORNO, s. f. Borne de bâtiment, espèce de cône tronqué, de pierre dure, à hauteur d'appui, à l'encognure, ou au-devant d'un mur de façade, pour le défendre des voitures. *Bornos*, limites, bornes, termes. On l'emploie au propre & au figuré. *V. Bournar*, pour l'étymologie. *Borno-vitro*. Morceau de verre qui se place au bout d'une pièce quarrée dans un panneau de vitres. Du celt. *born* ou *borna*. Pron. long.

BOSSO, s. f. Bosse. *V.* GIBBO. *Bosso d'un aubre*. Loupe du bois. Du celt. *boss*. Pron. long.

BOTTO, s. f. Botte, chaussure de cuir qui couvre la jambe jusques au genou & qui sert à monter à cheval. *Bottos fortos*. Bottes fortes ou bottes de courrier. Celles-ci sont plus fortes que les autres. *Botto de sedo*. Botte de soie. *Fieou de courto botto*. Fil gros ou grossier. *Botto*, en terme d'Escrime, signifie botte, estocade. *Pourtar uno botto*. Porter une botte, au figuré, annoncer une chose désagréable, nuire, porter coup. Pron. long. Du celt. *bottas*, formé de *bot*, pié, & de *tes*, couvrir.

BOUAILHO, s. f. Aumaille, troupeau de bœufs, de vaches. Pron. long. Du grec βοῦς, bœuf.

BOUAMO, s. f. Synonyme de *booumiano*. *V.* ce mot à BOOUMIAN.

BOUAN, BOUANO. *V.* BOUEN.

Bouan chretien, s. m. Bon-chrétien, sorte de poire d'été qui est très-douce & parfumée. Cette poire est souvent attaquée par les vers. Il y a une poire d'hiver qui porte ce nom, elle est coriace & pierreuse.

BOUARDO, s. f. ou BOUERDO ; *V.* BOURDILHO. *Bouardo*, en quelques pays de la montagne, signifie, écharde. *V.* ESPLENTO. Pron. long.

BOUATIER, que l'on prononce BEOUTIER, synonyme de BOUHIER. *V.* ce mot. Il dérive du grec βοτήρ, garde des troupeaux. Pron. long.

BOUBECHO, s. f. Bobèche, binet, petit instrument qu'on met au haut d'un chandelier pour recevoir la cire qui coule d'une bougie allumée. Prononcez long.

BOUBINO, s. f. Bobine, instrument à l'usage des ouvriers qui ourdissent. C'est un petit cylindre de bois léger, percé dans toute sa longueur, sur lequel on dévide le fil, la

soie,

la foie, &c. Pron. long.

BOUBOS, f. f. pl. BOUBOUN, f. m. Bubon, tumeur qui vient aux glandes des aines ou des aisselles. *Boubos*, se prononce long ; il vient du grec βουβὼν. L'on appelloit autrefois la Madie vénérienne, *lou mau das boubos* ou *boubas*.

BOUC, f. m. L'on ne prononce pas le c. Bouc, animal puant qui est le mâle de la chèvre, sa peau sert à faire des outres que l'on nomme aussi en provençal *bouc*. Du celte *bouc'h*. *Bouc sauvagi*. Bouquetin. *V. Bouquetin*.

BOUCADO, f. f. Bouchée, la quantité d'alimens suffisante pour remplir, la bouche. Pron. long. Les fayenciers nomment *boucado*, la quantité de bois qu'ils mettent à la fois dans le four.

BOUCAN, f. m. Boucan, bordel, lieu de débauche. Ce terme n'est pas admis parmi les honnêtes gens. Il dérive du celtique *bocan*, impudique.

BOUCARAN, f. m. Terme de marchand ; bougran, forte de toile gommée dont on fait des doublures aux endroits des vêtemens qui fatiguent & dont l'étoffe a besoin d'être soutenue. Ce mot étoit en usage chez les celtes.

BOUCASSIN, f. m. Boucassin, terme de marchand. *V. Sargalètti*.

BOUCAUT ou BOUCAL, f. m. Bocal. Vase rond de verre, que les Orfèvres remplissent d'eau & qu'ils placent entre leur lampe & leur ouvrage, pour augmenter la clarté de la lumière en la rassemblant. En terme de marine, *boucaut*, bocal, est un vaisseau de terre dont on se sert sur mer pour distribuer le vin aux matelots. Dans e Commerce, l'on nomme *boucaut*, boucaut, un tonneau de moyenne grandeur dans lequel on transporte diverses marchandises. On le fait dériver du grec βαυχαλις.

BOUCELANO, f. f. Porcelaine, coquille univalve. Gland du membre viril. Pron. long.

BOUCÈRLO, f. f. Ampoule, élevure sur la peau occasionée par la piquûre de quelque insecte ou par l'ébullition du sang. Du celt. *boucellec*. Pron. long.

BOUCHAR, v. a. Boucher, couvrir. *V.* TAPPAR. *Bouchat*, *ado*, part. On ne l'emploie guère qu'au figuré, pour désigner une personne qui a peu d'intelligence.

BOUCHARD, f. m. C'est le nom que les bergers donnent aux moutons qui ont le museau noir. *Bouchard* & *bouchas*, signifient en certains pays, sale, mal-propre, puant. Il est à présumer que *bouchard*, signifioit autrefois bouc ; l'on appelle encore en Languedoc, une chevre, *boucho*.

BOUCHARDO, f. f. Boucharde, marteau de ceux qui travaillent au marbre, fait en plusieurs pointes de diamant. Pron. long.

BOUCHARIE, f. f. Boucherie, lieu où l'on vend la viande. *Boucharie luencho* ; *doubadou* ; *tuadou*. Boucherie où l'on tue les bestiaux destinés à notre nourriture. *V.* MAZÈOU. *Boucharie*, vient du celt. *bocereh*.

BOUCHIER, f. m. Boucher, celui qui est autorisé à faire tuer des gros bestiaux & à les vendre en détail. *Bouchiero*, f. f. Bouchère, femme qui vend en détail. la viande de boucherie.

BOUCHOUN, f. m. Bouchon, ce qui sert à boucher les bouteilles, les

dames-jeannes. *V.* TAP. *Bouchoun*, cochonnet, petite boule qui sert de but aux joueurs. *V.* LES. *Bouchoun*. Cabaret où l'on ne donne point à manger ; où l'on ne vend que du vin. Taverne.

BOUCOUN, s. m. Bouchée, morceau empoisonné. Les Italiens disent : *lo boccone*. Dans ce pays-là, on ne se fait pas un scrupule de donner le *boccone* à quelqu'un dont on veut se défaire. Les têtes couronnées n'en sont pas exemptes.

BOUDEMFLE, EMFLO, adj. Enflé. On l'applique aux fruits qui approchent de leur maturité, & sur-tout aux figues. Au figuré, *boudemfle* signifie enflé d'orgueil. *Es tout boudèmfle de soun ben*. Il est enflé de sa fortune. *Ai lou couer boudemfle*. J'ai le cœur gros. L'on dit aussi *boudemfle* pour bouffi, en parlant des personnes. *Boudemfle* se prononce long.

BOUDOIR, s. m. Lieu, ou cabinet particulier. Ce mot vient du françois.

BOUDIN, s. m. Boudin, mets qui se fait avec le sang de cochon enfermé dans son boyau. En terme d'Architecture, c'est un ornement en forme de boudin. *Si faire de boudins*. Se donner des coups. Terme d'enfant.

BOUDINO, s. f. Boudine, œil de bœuf; bosse qui se trouve au milieu d'une grande pièce de verre plate. Prononcez long.

BOUDISSOUN, OUNO, s. Polisson. Le peuple dit *Foutissoun*, par corruption. *Boudissoun*, paroît signifier petit boudin; c'est un terme de mépris.

BOUDISSOUNAR, v. n. Faire le polisson. *V.* CAPOUNEGEAR.

BOUDOLI, s. m. Petit homme, jouflu & gros. De *bouc d'holi*, outre ; parce que les outres sont courts & gros, ou enflés lorsqu'ils sont remplis. Terme de mépris. Prononcez long.

BOUDOUGNO ou AGNOQUO, s. f. Meurtrissure, contusion, bosse qui reste sur l'endroit où l'on a reçu un coup. Prononcez long.

BOUDOUIRE, s. m. Il est synonyme de *Boudoli*. Panfard, ventru. Pron. long.

BOUEN, BOUENO, adj. Bon, bonne. Qui a de la bonté, qui est propre à être mangé, qui est de service. Du latin *bonus*. *Bouen* est aussi adv. *fa bouen beoure quand aves se*. Il fait bon boire quand on a soif. *Bouen bras*. Terme de marine, commandement pour faire brasser au vent. *Bouen quart davant*. Autre commandement à l'équipage, de veiller, exactement pendant la nuit, sur les objets qui se présenteront, que l'on découvrira. *Bouenno brueisso*, s. f. Crapaudine, plante dont les femmes de Marseille se servent pour guérir les enfans qui ont la lienterie. *V. Desbrueissàt*. Cette plante approche du *Lamium* ; elle se nomme en latin *syderitis*. *Bouen riblet* ou *bouen rubi*, s. m. Marrube, qui croît aux lieux incultes. *Marrubium*. *Bouenos herbos*, s. f. plur. Persil, herbe potagère très-commune. *Pètroselinum*. *Bouens homes*, s. m. Hormin, plante qui se nomme en latin, *Horminum* : elle ressemble beaucoup à la sclarée. *Bouen sidi* ou *bouen seti*. Herbe du siège. *Bouen enfant*. Bon enfant, homme qui se laisse gouverner ; badaud, nigaud. *Bouen home*, *bouen israëlito*. Bon israélite, bon enfant. *Boueno besti*. Badaud : bête, bonne bête. *Boueno tengudo*. Terme de marine. Rade où le fond est bon pour tenir l'ancre. *Quu es bouen, es besti*. Celui qui est trop bon est bête. *A bouen couer, rende ren*. Ironie & jeu

de mots. Il a bon cœur, il ne rend rien; par allusion à un estomac fort qui ne rejette pas les alimens. *Bouenovoyo*, s. f. Flegmatique, mauvais sujet.

BOUENAMENT, adv. Bonnement, à la bonne foi, sans malice.

BOUENASSO, s. f. Bonace, calme de la mer. *Bouenassò d'hiver & proumessò de gentilhome, quu li si sisara sara paure home.* La bonace d'hiver & les promesses des gentilshommes, c. à d. des Grands, sont de courte durée. Prononcez *bouenassò* long.

BOUENHUR ou BOUNHUR, s. m. Bonheur, état heureux, félicité. Ce mot est composé de *bouen* & de *heur. Per bouenhur*, adv. Par bonheur, heureusement.

BOUESC, en certains pays, BOUASC, en d'autres BOY, s. m. Bois, substance dure & compacte des arbres, que nous employons au chauffage, à la cuisine, & dont on fait des meubles. Il dérive du celtique *boes. Bouesc* se dit aussi pour bois, forêt. *Bouesc de santo Lucio.* Bois de Sainte-Lucie, qui a l'odeur de la violette. *Bouesc d'un fusieou.* Bois, fût. *Bouesc d'un carrossò.* Bateau d'un carrosse. *Bouesc coupadis.* Bois taillis. *Bouesc coumunau.* V. *Deven. A bouesc coumunau, l'un lou faucieou & l'autre la destrau.* Chacun coupe dans les bois de la communauté. *Bouesc verd fa fuech caud.* Le bois verd rend le feu ardent. La jeunesse est bouillante. *Bouesc touert, fa fuech drech.* Le bois tortu fait le feu droit. *Noun l'y a tant marrido cavilho, que doou bouesc même.* Il n'y a pas de plus mauvaise cheville que celle du même bois. *Noun vague oou bouesc, quu crigne las fueilhos.* Celui qui a peur des feuilles doit éviter d'aller au bois. Il ne faut pas aller chez les gens que l'on redoute. *Sabi pas de quintou bouesc faire flècho.* Je ne sais de quel bois faire flèche : je ne sais comment je ferai. *Pan fresc, proun filhos & bouesc verd, mettoun l'houstau lèou en desert.* Le pain frais, la quantité de filles & le bois verd font bientôt usés. *Premier oou bouesc, redier à l'aiguo.* Premier au bois, dernier à l'eau. Fais ta provision de bois, l'eau ne te manquera pas. *Quu a de gros bouesc fa d'asclos.* Avec des louis d'or on a bientôt des écus. *Sieou ista nourrit dins lou bouesc, n'ai pas poou deis bestis.* J'ai été nourri dans un bois, les bêtes ne m'épouvantent pas.

BOUFFANTO, s. f. Les dames ont différens ajustemens qui portent ce nom. Prononcez long.

BOUFFAR, v. a. Souffler, pousser fortement le souffle, faire une expiration forte contre quelque chose. *Bouffar* se dit au figuré & au burlesque, pour *brafar*; avaler de gros morceaux, manger copieusement. *A bouffat coumo quatre.* Il a mangé comme quatre. *Bouffar lou rire.* Eclater de rire. *Bouffar lou fuech.* Souffler le feu. *Tèlo que bouffo.* Toile qui se tient en l'air, qui bouffe. *Bouffat, ado*, part. Soufflé. *Bouffado*, s. f. est une soufflée de vent. *Bouffaire*, s. m. est un souffleur, une personne qui souffle avec la bouche ou avec un soufflet. Au figuré, grand mangeur. *Bouffotrule*, s. m. Souffle-boudin, terme d'injure que l'on applique aux personnes qui ont un gros visage, aux joufflus. Ce mot & les suivans viennent du celtique *bufa.*

BOUFFAREOU, ELLO, s. & adj. Joufflu, qui a de grosses joues. *Semblo l'angi bouffareou*, par allusion aux figures d'anges que l'on représente bien grasses.

BOUFFET, f. m. qui s'emploie le plus fouvent au pluriel. Soufflet, meuble de cuifine & de forge, propre à allumer le feu. *Bouffetado*, f. f. Plufieurs petits foufflets appliqués fur la joue. Prononcez long.

BOUFFETAR, v. a. Souffleter, donner plufieurs petits foufflets.

BOUFFÈTI, f. & adj. de t. g. fynonyme de *Bouffareou*. Prononcez long.

BOUFFETTO, f. f. Houppe de laine qui pend à côté de la bride du cheval. Touffe de petits rubans que les dames portoient autrefois. Prononcez long.

BOUFFETOUN, f. m. Petit foufflet donné fur la joue. Diminutif de *Bouffet*.

BOUFFIT, IDO, adj. Bouffi d'orgueil, enflé de colère. Au propre, enflé. *V*. BOUDEMFLE.

BOUFIN, f. m. Lopin, groffe bouchée, gros morceau. Il vient du celtique *boughen*, joue.

BOUFINAR, v. n. *Faire de Boufins*. Faire des poches, en mangeant, comme les finges.

BOUFOUN, OUNO, f. Bouffon, plaifant, farceur qui divertit le public par fes plaifanteries. Menage & Saumaife dérivent ce mot de *buffo*, nom que l'on donnoit à ceux qui paroiffoient fur le théâtre pour recevoir des foufflets, & qui enfloient leurs joues afin que cela fît plus de bruit.

BOUFOUNADO, f. f. Prononcez long. Boufonnerie, action de bouffon. Du celtique *bouffonnein*.

BOUFOUNAR, v. n. Bouffonner, plaifanter, faire le bouffon, amufer par fes plaifanteries. C'eft auffi dire quelque chofe pour rire.

BOUFRE, BOUFRO, adj. Bouffi, enflé. On le dit particulièrement de ceux qui ont des enflures œdémateufes. L'on nomme en certains pays *nofe boufro*, la noix qui eft vermoulue : en Languedoc on dit, *boufarouno*. *Boufre* fe prononce long.

BOUGEAR, v. n. Bouger, remuer, changer de place. *Bouges pas*; ou mieux *boulegues pas*. Ne te remues pas, ne bouges pas de la place. *V*. BOULEGAR. *Quu es ben noun fi bouge*. Lorfqu'on eft content d'une place, l'on n'en doit pas rechercher d'autres.

BOUGEO, f. f. Bouge, petite pièce d'un appartement. Prononcez long. Du celtique *bougius*.

BOUGIAR, v. a. Bougier, paffer légèrement une bougie allumée fur la coupe d'une étoffe qui s'effile facilement, pour la foutenir. Terme de tailleur.

BOUGIE ou BOUGIO, f. f. Bougie, cire employée de manière qu'elle fert à éclairer. *Bougio de cirurgien*, bougie que l'on introduit dans l'urethre, pour donner paffage à l'urine, pour détruire les carnofités, &c. En quelques pays on dit *bougie* ou *begie*, pour dire de la fayence. *Bougio* eft long. Du celt. *bougy*.

BOUHIER, f. m. Bouvier, celui qui garde les Bœufs. Nous avons donné l'étymologie grèque de ce mot. *V*. BOUATIER.

BOUIEOU ou BOUYEOU, f. m. *V*. BUDÉOU & TRIPO.

BOUJACAN ou BOUJARROUN, f. m. Termes libres du peuple, dont il fe fert pour défigner un homme hardi, déterminé, intrépide.

BOUIGNETTO ou BOUGNETTO. f. f. Sorte de Beignet. Au figuré, tache d'huile ou de graiffe faite fur un habit,

ſur du linge.

BOUIGNETTOUS, OUE, adj. Taché d'huile ou de graiſſe. Exp. figurée. *V. s'embougnetar.*

BOUILH, ſ. m. Bouillon, ondée, mouvement de la liqueur qui bout. *Prendre lou bouilh.* Commencer à bouillir.

BOUILHENT, ENTO, adj. Bouillant, qui bout. Au figuré, cuiſant, pénible. *Sian eis bouilhents.* Nous voilà à ce qui eſt pénible, c'eſt ici le plus difficile.

BOUILHIDOU, ſ. m. Bouillonnement, bouillons, ſource d'eau, trous deſquels l'eau ſort en abondance lorſque les ſources ſont ſuffiſamment abreuvées par les pluies. Il eſt d'uſage à Marſeille que l'on obſerve les *bouilhidous* de ſaint Antoine, ſur le chemin d'Aix. Lorſque ces trous regorgent d'eau, l'on dit que les ſources ſont avivées ou enflées. *A avenat.* Du celt. *bouilh-dour.* Rejailliſſement d'eau.

BOUILHIMENT, ſ. m. Terme qui s'emploie pour déſigner l'ébullition du ſang. *Bouilhiment de ſang, bouilhiment de ventre,* doit ſe rendre par effroi, crainte, ſurpriſe.

BOUILHOUN, ſ. m. Bouillon, décoction de la chair des animaux, qui ſert à faire les potages. On fait des bouillons médicinaux. *Bouilhoun - blanc*, plante. Bouillon blanc. *V.* VARLAQUO. *Bouilhon d'uno vergo*, m. Peſon d'une balance. *Bouilhoun* dérive du celt. *bouilhonèz.*

BOUILHIR, v. n. Bouillir. On le dit de l'agitation d'un fluide que l'on place ſur le feu. *Bouilhe - Baiſſò*, terme de pêcheur, ſorte de ragoût qui conſiſte à faire bouillir du poiſſon dans l'eau de la mer. L'on dit *bouilhe - baiſſo*, parce que dès que le pot bout, on le tire du feu, on l'abaiſſe.

BOUINAR, v. n. Avoir une grande envie; avoir la démangeaiſon de faire ou de dire quelque choſe. Ce mot vient de l'adjectif celt. *boin.* Empreſſé, vîte.

BOUIS ou BOUISSE, ſ. m. Buis, arbriſſeau toujours verd, dont les racines ſervent à faire des ouvrages au tour, fort jolis. *Buxus.*

BOUISSELIER, ſ. m. Boiſſelier, ouvrier qui fait les boiſſeaux, les ſas. *V.* CRUVELIER.

BOUISSO, ſ. f. Bouiſſe, morceau de bois concave dans lequel les cordonniers battent la ſemelle des ſouliers pour lui donner la forme convenable.

BOUISSOUN, ſ. m. Buiſſon. Nom générique des arbriſſeaux épineux qui croiſſent le long des chemins. *Viſtes un bouiſſoun, ſemblo un baroun; deshabilhas lou ſemblo un bouiſſoun.* Souvent la parure donne de l'apparence. *N'ès pas tant pichoun lou bouiſſoun, qu'uno fes doou jour noun faſſe oumbro.* Le plus petit buiſſon donne de l'ombrage, une fois dans le jour. *L'un batte lou bouiſſoun, l'autre prèn la lèbre.* L'un bat le buiſſon, & l'autre prend le lièvre. L'un court le bénéfice, l'autre l'obtient. Les celtes diſoient *boina.*

BOUISSOUNADO, ſ. f. Haie. *V.* CEBISSO, BARAGNO.

BOUITAR ou BOUITEGEAR, v. n. Boiter, être boiteux. *V.* GOY.

BOUITIER, ſ. m. Ecrin, baguier. En terme de chirurgien, boite aux lancettes.

BOUITO, ſ. f. Boite, ſorte de petit coffre de bois ou de métal, ſervant à divers uſages. Tabatière, boîte de réjouiſſance, &c. Prononcez long. Du celt. *bouſte.*

BOUITOUS, OUSO, f. *V.* GOY.

BOUL, f. m. Sceau, cachet. En terme de chaſſeur, *boul* ſignifie l'odeur que le lapin laiſſe là où il paſſe, ſa trace, &c.

BOULAR, v. a. Fouler aux pieds l'herbe des champs. BOULAR, Sceller, cacheter, appliquer le ſceau. BOULAR, meſurer les boules. *Boulat*, *ado*, part. ſuivant le verbe.

BOULANGIER ou BOULENGIER, f. m. Boulanger, artiſan qui fait cuire du pain pour le vendre enſuite. *V.* FOURNIER. du celt. *boulengerius*.

BOULEGAIRE, BOULEGOUN & BOULEGUET, f. m. Homme qui ne fait que remuer, qui n'eſt jamais dans la même ſituation, qui change ſouvent de place. *Boulegaire de fuech.* Tiſoneur. *Meſtre boulegoun.* Perſonne remuante, intrigante. Du celt. *boulgein*. Prononcez *boulegaire* long.

BOULEGAR ou BOULIGAR, v. a. Remuer, mouvoir, changer de place, pouſſer. Il eſt auſſi neutre & réciproque, & il ſignifie ſe remuer. *Pouedi pas boulegar.* Je ne puis me remuer. *Boulegarie pas per cinq ſebos.* Il ne bougeroit pas pour bien des choſes. *Boulegat*, *ado*. part. Remué. *Oou mai va boulegas*, *oou mai ſente.* Plus on en parle, plus on a tort.

BOULET, f. m. ou BOULIGOULO, f. f. Sorte de champignon. *Fungus orbicularis.* Du grec Βωλίτης, Prononcez *bouligoulo*, long. *Boulet de canoun.* Boulet, groſſe balle de fer dont on charge le canon. *Boulet de nouvau.* Terme de maréchal, teigne, maladie des chevaux. *Boulet*, eſt auſſi la jointure qui eſt à la jambe du cheval, au-deſſous du paturon. C'eſt au boulet que le cheval ſe coupe.

BOULETIN, f. m. Bulletin, petit billet par lequel on donne ſa voix. Billet pour rendre compte d'une affaire intéreſſante, du changement d'une maladie. *Bouletin d'arangi.* Zeſte d'orange. *Bouletin* vient du celt. *bularia*.

BOULIE, f. f. *V.* LIE DE BOUTO.

BOULINO, f. f. Terme de marine. Corde amarrée vers le milieu de chaque côté d'une voile, qui ſert à la porter de biais pour prendre le vent de côté. *Anar à la boulino.* Aller à la bouline, prendre le vent par côté. *Faire courre la boulino.* Faire courre la bouline; châtiment que l'on fait pour punir les matelots qui volent, les malfaiteurs. Pour cela on fait ranger l'équipage en deux haies, de l'avant à l'arrière d'un vaiſſeau, chacun une garcette à la main, & le coupable ſuit une corde qui eſt tendue entre deux, & reçoit en paſſant un coup de chacun des hommes placés en haie. Ordinairement on le fait paſſer deux ou trois fois: cela ſe fait au ſon du tambour, comme quand on fait paſſer un ſoldat par les verges. Du celt. *boulin*. Prononcez long.

BOULO, f. f. Boule à jouer. *V.* BOCHO. C'eſt auſſi, tout corps rond & ſphèrique. Du celt. *boul*. Prononcez long.

BOULOUN, f. m. Terme de ferrurier. Boulon, morceau de fer rond ou quarré, dont le bout eſt taraudé pour être reçu dans un écrou, ou percé pour être traverſé par une clavette. *Bouloun* eſt auſſi une petite boule: alors il eſt diminutif de *boulo*. *V.* ce mot.

BOUMBANÇO, f. f. Bombance, vaine ſomptuoſité, dépenſe de luxe, excès dans le boire ou dans le manger. Prononcez long. Du celt. *bombancz*.

BOUMBAR, v. n. Bondir ou rebondir. On le dit d'un corps élastique qui, étant jetté à terre, s'élève & rebondit. Pour l'étymologie, *V. bound*; bond.

BOUMBARDAR, v. a. Bombarder une place, c'est y jeter des bombes dedans. *Boumbardat*, *ado*, part. Bombardé.

BOUMBARDIER, s. m. Bombardier, celui qui jette les bombes.

BOUMBARDO, s. f. Bombarde, vaisseau destiné à porter les mortiers pour jeter des bombes. Prononcez long.

BOUMBAS & BOUMBET, s. m. *V.* GOUMBET.

BOUMBEGEAR, v. n. Bondir, faire des bonds, sauter comme font les agneaux dans les prairies. De *bound*; bond, *V.* ce mot.

BOUMBO, s. f. Bombe. Gros boulet creux que l'on remplit de poudre ou d'artifice, & qui s'envoie à l'aide d'un mortier. Du latin *bombus*, à cause du bruit qu'elle fait.

BOUMITAR ou BOOUMITAR, synonyme de *booumir*. Vomir, rejeter par la bouche ce qui est contenu dans l'estomac, les alimens. Du latin *vomere*. *Booumit* ou *boumitat*. Part. Vomi.

BOUNASSO. *V.* BOUENASSO.

BOUNAVANTURO, s. m. Nom d'homme. Bonaventure.

BOUNBOUNEGEAR ou BOUNBOUINAR, v. n. *V.* VOUNVOUNEGEAR. Il signifie aussi bouillonner. *Lou sang li bounbounegeo.* Le sang bouillone dans ses veines. *Leis mans mi bounbounegeount.* J'ai envie de frapper, les mains me démangent de battre.

BOUND, s. m. Bond, saut, action d'un corps qui rejaillit. Du celt. *bond.*

BOUNDAR, v. n. ou BOUMBAR. Saillir, rejaillir. *La murailhio a fach boundar la paumo.* La muraille a fait rejaillir la paume. Du celt. *boundicza.*

BOUNDOUN, s. m. Bouchon, tampon, bondon, cheville de bois grosse & courte, dont on bouche les trous qu'on laisse au haut des tonneaux, par où on les remplit. Du celt. *bondonus.*

BOUNDREO, s. f. Bondrée, oiseau de rapine, qui a le bec court, la tête plate & grosse, le cou fort court & garni de plumes. Il est au-dessus d'une couleur brune & obscure. Il a le ventre blanc, marqueté de taches brunes & longues. Sa queue est large. On le nomme en latin: *Buteo triorchis.*

BOUNET, s. m. Bonnet, sorte de coiffure faite de différente manière, suivant les personnes ou les pays. *Bounet de grenadier*, coquille de la famille des Lepas, que l'on nomme le Cabochon. *Bounet de Capelan*: Bonnet de Prêtre, plante, fusain. *Evonymus. Blanc bounet*, *bounet blanc*, tout de même. *Mettre soun bounet de caire.* Mettre le bonnet de côté, se fâcher, se mettre en colère. L'on dit dans le même sens. *Cargar lou bounet de travers.* L'on dit aussi, en quelques pays, *gagnar doou bounet.* Gagner du pied, partir. Du celt. *boned.*

BOUNETTIER, s. m. Bonnetier, celui qui fait des bonnets. L'on appelle *bounetarie*, bonneterie, l'art du bonnetier. L'on nomme à Marseille la *bounetarie*, la rue où l'on vend des bonnets, &c.

BOUNETTO, s. f. Diminutif de *bounet.* Sorte de bonnet léger; enveloppe d'un bonnet. Prononcez long.

BOUNHUR, s. m. *V.* BOUENHUR.

BOUNIAS, s. m. & adj. Bon enfant, bon à l'excès. C'est le superlatif de *bon*;

L'on dit aussi *Bouniasso*, *au féminin*.

BOUNIFAY, s. m. Nom d'homme Boniface.

BOUNIQUET, s. m. Terme de paysan. Diminutif de *bouen*. Légèrement bon, passablement bon. Paisible, doux.

BOUNITOUN, s. m. Boniton, poisson de mer, qui ressemble au thon & au maquereau. Il aime l'eau douce, sa chair est grasse & bonne.

BOUNTA, s. f. Bonté, caractère ou qualité de ce qui est bon. Du latin *bonitas*.

BOUQUADO, s. f. Bouchée, quantité d'alimens que la bouche peut contenir. Prononcez long. De *bouquo*.

BOUQUET. s. m. Bouquet, amas de fleurs cueillies & liées ensemble. Ce mot est tiré de la langue celtique.

BOUQUETIERO, s. f. Bouquetier, vase propre à mettre des bouquets. Bouquetière, femme qui vend les bouquets. Prononcez long.

BOUQUETIN, s. m. Bouquetin, bouc sauvage. De *bouc*.

BOUQUETTO, s. f. Diminutif de *bouquo*. Prononcez long. Petite bouche. Terme de caresse. On s'en sert en parlant de la bouche d'un enfant ou d'une jolie personne du sexe.

BOUQUETOUN, s. m. Petit bouquet. Diminutif de *bouquet*.

BOUQUIN, s. m. Bouquin, vieux livre de peu de valeur. Du celt. *bouchin*. L'on dit en provençal *bouquin* pour vieux bouc. Vieux lascif. Le mot *bouquin* s'applique encore à un petit tuyau de corne ou d'argent, dans lequel on adapte une pipe ou une cigale pour fumer: en ce sens il vient de *bouquo*.

BOUQUINEGEAR, v. n. Bouquiner, chercher les vieux bouquins. Celui qui cherche les bouquins se nomme *bouquineur*, en provençal & en françois. *Bouquinisto*, bouquiniste, est celui qui les vend.

BOUQUINQUAN, s. m. Tapabord. Sorte de bonnet à l'usage des voyageurs, des matelots, &c.

BOUQUO, s. f. Bouche. Ouverture qui est au visage, & par laquelle nous respirons, nous mangeons, &c. *Bouquo de l'estoumach* ou *bouquo doou couer*. Creux de l'estomac. *Bouquo d'uno ribiero*. Embouchure de la rivière. *Bouquo doou destrech*. Bouche d'un détroit. Prononcez long. Du celt. *boch*. *Touteis leis bouquos soun souerres*. Toutes les bouches sont sœurs; pour dire, que tout le monde aime les bons morceaux. L'on dit aussi en provençal *boucho*, dans cette phrase. *Boucho cousut*. Ne dites mot, paix, silence. *A bouquo clauso, noun l'intro mousquo*. Célui qui tient la bouche fermée ne craint pas d'avaler des mouches. *Bouquo fado, vo ris, vo bado*. Un niais ne fait que rire ou bailler. *Es à bouquo que voues, couer que desires*. Il est là à bouche que veux-tu? Il n'a rien à desirer. Il a de tout en abondance.

BOURBO, s. f. Bourbe, boue, fange. Prononcez long. Du celt. *bour*.

BOURBOUILLOUN, s. m. Brouillon, tracassier, qui dérange les affaires, les liaisons.

BOURBOUNTINO, s. f. & adj. *Grano bourbountino*. *Semen contrà*. Graine à tuer les vers. Barbotine. *Aves embouquat un pipooudoun de granos bourbountinos*. Vous avez sucé un nouet de semen contra: expression allégorique. Vous avez pris un contrevers.

BOURDADO, s. f. Bordée, route que fait un vaisseau qui louvoie sur un aire de vent, ne pouvant faire route ou étant

en

en croisière. Du celt. *bordead*.

BOURDAGI, s. m. Bordage, planches qui couvrent l'extérieur d'un vaisseau.

BOURDAR, v. a. Border, garnir l'extrêmité de quelque chose, qui orne, borde ou fortifie la chose bordée. *Bourdat, ado*, part. Bordé. *Capeou bourdat*. Chapeau bordé. *Bourdar un veisseou*. Border un vaisseau, le couvrir de ses bordages. *Bourdar uno vèlo*. Border une voile pour lui faire prendre le vent. *Bourdar à quint*, border à quein, border ensorte que l'extrêmité du bordage passe sur l'autre, c. à d. que celui de dessus passe sur celui de dessous. L'on dit aussi, *bourdar*, pour dire des bourdes, des fornettes; de là on fait *broudar*, pour ajouter à une histoire, la broder, l'enjoliver. *Bourdar*, vient de *bord*.

BOURDEGEAR, v. n. Bordayer ou bordager; courir des bordées.

BOURDELIERO, s. f. Bordelière, Petit poisson de rivière dont la tête est courte, & qui n'a point de dents.

BOURDEOU, s. m. Bordel, lieu de débauche. Les honnêtes gens se servent peu de ce terme. Du celt. *bordell*, lieu infâme.

BOURDIGOU, s. m. Terme de pêcheur, sorte de filet pratiqué avec des roseaux & des joncs pour arrêter le poisson. Les bordigues se font ordinairement sur les canaux qui vont de la mer aux étangs salés. Du celt. *bardigala*.

BOURDILHO, s. f. Balayures, ordures, ce que l'on ramasse de poussière & d'immondices en balayant une maison, une cour, &c. *Bourdilhier*, s. m. Caisse où l'on met les balayures. *Bourdilhaire*, ou *Marchand de bourdilho*. Paysan qui vient acheter la balayure de nos maisons pour fertiliser les campagnes. Du celt. *budr*, sale.

BOURDO, s. f. Bourde, mensonge, défaite, fornette, conte. Pr. long.

BOURDOUN, s. m. Mot celtique. Bourdon. Jeu de l'orgue. Bourdon, mouche, frélon. *Bourdoun de liech*. Quenouille d'un lit. *Bourdoun de pelerin*. Bâton de pelerin. *Faux-bourdoun*. Faux-bourdon, plain-chant à quatre parties. *Bourdoun*, en terme d'Imprimeur, bourdon, faute d'un Compositeur qui a omis un ou plusieurs mots. *Plantar bourdoun*. S'établir, se fixer dans un pays, y prendre racine.

BOURDOUNET, s. m. Diminutif de *bourdoun*, petit bourdon. En terme de Chirurgie, *bourdounet*, bourdonnet, rouleau de charpie que l'on introduit dans les plaies.

BOURDOUNIERO, s. f. Terme de marine, pantoquieres, cordes qui sont entrelacées avec les haubans, pour les tenir plus fermes & pour soutenir les mâts pendant le gros tems. Pron. long.

BOURDURO, s. f. Bordure, ce qui borde un habit, un chapeau, un parterre, &c. ce qui est au bord. Pron. long.

BOURG, s. m. Bourg, pays qui est entre la ville & le village. De *burgus*.

BOURGADO, s. f. Diminutif de *bourg*. Pron. long. Faux-bourg, maisons qui sont hors de l'enceinte d'une ville. C'est aussi une bourgade, ou un petit bourg.

BOURGEOIS, OISO, En quelques pays, *Bourges, eso*, s. Bourgeois, citoyen d'une ville. Nous comprenons sous ce nom provençal, tous ceux qui vivent à leur aise, sans avoir une profession: tous les roturiers qui n'ont d'au-

tres ressources que leurs revenus & qui ne pratiquent aucune vacation lucrative. De *bourg*, comme si l'on disoit, habitant d'un *bourg*.

BOURGEOISAMENT, adv. Bourgeoisement, d'une manière bourgeoise. *Viroure bourgeoisament*. Vivre de ses rentes, sans faire de métier.

BOURGEOUN, s. m. Bourgeon. *V*. BOURRO, SAGATOUN.

BOURGEOUNAR, v. n. Bourgeonner, produire des bourgeons. On ne le dit que du nez qui est rempli de boutons & il ne s'emploie qu'au participe. *Nas bourgeounat*. Nez bourgeonné.

BOURGIN, s. m. Bregin, sorte de filet que les pêcheurs laissent pendant un certain tems à la mer & qu'ils retirent ensuite en faisant un grand circuit; ce qui s'appelle, *tirar lou bourgin*.

BOURGUIGNOTO, s. f. Autrefois c'étoit une sorte de casque. De nos jours l'on a conservé ce mot en quelques lieux de la Provence, pour désigner un bonnet ou une calotte qui couvre les oreilles. Pron. long.

BOURINO. *V*. BOULINO.

BOURLAR, v. a. Railler. *V*. *Si truffar*.

BOURNAR, v. a. Borner, mettre des bornes. *Bournat*, *ado*, part. Borné, limité. Au figuré, esprit bouché, idiot.

BOURNEGEAR, v. n. Fermer un œil pour voir si une chose est à plomb, si elle est en ligne droite; regarder quelqu'un avec une lorgnette, lorgner. Il est aussi actif & il signifie dégrossir, dresser le parement d'une pierre, applanir une pièce de bois, la rendre droite.

BOURNELAGI, s. m. Action de renfermer l'eau dans des tuyaux. Pr. long.

BOURNELAR, v. a. Renfermer l'eau, la faire passer dans des tuyaux nommés *bournèous*. *Bournelat*, *ado*, part. On le dit de l'eau qui passe dans des tuyaux.

BOURNEOU, s. m. Tuyau, conduit de plomb ou de brique qui sert à conduire les eaux des fontaines. Les *bournèous* de brique sont cylindriques & l'on adapte l'un à l'autre avec du ciment. Du celt. *born*, fontaine.

BOURNICLET, s. m. BOURNICLETTO, s. f. Diminutif de *borni*, qui a la vue basse, qui n'y voit pas beaucoup. Prononcez *bournicletto* long. Du celt. *bornic*.

BOURRACHO, s. f. Asphodèle, plante. *V*. POURRAQUO.

BOURRADO, s. f. Bourrade, coups donnés avec la crosse d'un fusil pour faire écarter la presse. *A coups de bourrado*. A coups de fusil.

BOURRAGI, s. m. Bourrache, s. Plante béchique qui facilite l'expectoration. *Borrago*. Prononcez long.

BOURRAR, v. a. Bourrer, rembourrer. Terme de Tapissier. Bourrer, mettre de la bourre dans un fusil. Bourrer, est aussi un terme de chasse. L'on dit au chien qui est aux arrêts, *bourro*, bourre, pour lui ordonner de lever le lièvre, de faire partir le gibier. *Bourrar de coous*. Donner une bourrade, une volée de coups de bâtons.

BOURRAS, s. m. Terme d'Orfèvres. Borax, sorte de sel qu'ils emploient pour souder l'or & l'argent. *Bourras*, signifie aussi un drap de grosse toile qui sert aux travaux de la campagne. L'on dit aussi *lirscou*. *V*. ce mot. *Bourras*, s. m. pl. Nom que l'on a donné aux Pénitens réformés,

par rapport à la qualité de la toile de leurs sacs ; ou comme le croit un Auteur moderne, parce que le bout de leur capuchon est coupé ras. Alors il vient de *bout* & de *ras*.

BOURRASQUO, s. f. Bourrasque, tourbillon, orage passager. Au figuré, vexations, imprévues, caprices d'une personne. L'on dit aussi, *bourrasquado*.

BOURRELET, s. m. Bourrelet, ou bourlet, sorte de coussinet rempli de crin ou de bourre. On donne aussi ce nom, aux enflures qui viennent sur les flancs & qui sont pleines d'eau. Du celt. *borléd*.

BOURRELO, s. f. Femme du bourreau. Au figuré, & en terme de mépris, méchante femme, cruelle, marâtre, &c. Pron. long.

BOURREOU ou BOYOU, s. m. Bourreau, Exécuteur de la Haute-justice. Celui qui fait mourir les criminels condamnés par les Juges. Du celtique *borrev*. Pr. *boyou* long.

BOURRET, adj. m. On le dit du vin clairet, douceâtre qui n'a pas bouilli, ni resté long-tems dans la cuve & qui a un petit goût d'aigreur. Du celt. *bourre*, qui n'est pas cuit.

BOURRIR, v. n. Bourgeonner, pousser des bourgeons : fleurir, en parlant des oliviers. *V. Bourro*.

BOURRI, Indicatif présent du verbe *bourrar*. Je bourre, terme de joueur aux cartes ; c. à d. je joue. L'on dit *bourri*, en jouant au jeu que l'on nomme la bourre ou la bête.

BOURRIDO, s. f. Bourride, terme provençal. Ragoût ou potage qui se fait en délayant de *l'ailholi*, dans de l'eau chaude avec du sel & des jaunes d'œuf : On jette ensuite ce bouillon sur des tranches de pain fort épaisses que l'on a fait quelquefois tremper dans l'eau bouillante. C'est un mets friand pour les provençaux. *Courre bourrido*. Exp. figurée, être dans la peine, être mal dans ses affaires. C'est aussi, se lever pendant la nuit pour pousser des selles réitérées. Nous sommes tentés de croire que l'étymologie de cette expression vient de *courre boutino*, dont nous avons parlé au mot *boulino*, & que par corruption l'on a dit ensuite *bourrido*, à moins que l'en ne veuille adopter une interprétation que nous trouvons dans un Manuscrit que nous avons sous les yeux ; il y est dit que *courre bourrido*, fait allusion à la peine de ceux qui laissent tourner cette sausse, ce que l'on nomme en notre langue, *broussar*. Nous avons une apologie de la *bourrido*, en vers provençaux, intitulée, *La bourrido deis Dieous*, par M. Germain de Marseille. Nous aurons occasion d'en parler à son article, dans le Dictionnaire des hommes illustres.

BOURRINAT, ADO, adj. Retroussé, on le dit des bords d'un chapeau qui est monté, c'est le contraire de DEBOURRINAT, *V.* ce mot.

BOURRISQUOU, s. m. Bourrique, âne. Pron. long. Du grec βριχω. *Un bourrisquet*, est un bourriquet, un petit âne.

BOURRO, s. f. Bourre, assemblage de certaines bêtes dont on fait des coussins, &c. Du celt. *bourell*. *Bourro deis vignos, deis aubres*. Bourgeon, bouton qui pousse aux arbres & qui en se développant, produit les feuilles & les fruits. *Bourro deis paradous*. Laveton, grosse bourre qui se détache

P 2

des draps au foulon & dont on fait des matelas qui sont très-mauvais & mal sains. *Bourro de sedo*. Bourre de soie, fleuret, partie de la soie qu'on rebute au devidage des cocons.

BOURTHOUMIEOU, s. m, Nom d'homme. Barthelemi.

BOURTOULAIGO, s. f. Pourpier, herbe potagère dont il y a deux espèces, la cultivée qui est grande & la sauvage qui a les feuilles petites. Cette plante se multiplie à l'infini par sa semence. *Portulaca*. On fait un eau de pourpier qui est la base des potions vermifuges.

BOUSCAGI, s. m. Bocage, bouquet de bois non cultivé, planté dans la campagne pour se mettre à l'ombre. Pron. long. De *bouesc*.

BOUSCARLO, s. f. Fauvette, petit oiseau de couleur fauve dont le chant est agréable; on en compte trois espèces, la brune, la rousse & celle qui a la tête noire. *V*. FAVETTO & TOQUOLAY.

BOUSILHAR, v. a. Terme de Tailleur. Engoncer, fagotter; on le dit des habits mal faits qui remontent trop ou qui vont trop bas. *Bousilhar*, signifie en général, faire mal un ouvrage. *Bousilhat*, *ado*, part. Mal-fait, malbâti. Il vient du celt. *bychan*.

BOUSQUAR, v. a. Attraper, prendre par ruse ou par adresse; filouter, escroquer, voler, saisir. *Bousquat*, *ado*, part. Pris. *Anaren bousquar fourtuno*. Nous irons chercher fortune. *Avieou uno pero, mi l'an bousquado*. J'avois une poire, on me l'a enlevée.

BOUSQUET, s. m. Bosquet, petit bois. Diminutif de *bouesc*.

BOUSQUETIER, s. m. Bucheron, celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt. C'est aussi le Patron de barque, qui vient vendre du bois sur les quais des ports de mer.

BOUSQUETIERO, s. f. Bûcher, lieu où l'on serre le bois pour le chauffage. Pron. long.

BOUSSAGI, s. f. Bossage, éminence laissée à une surface pleine de pierre, de bois, ou de toute autre matière employée à un bâtiment. Du celt. *boss*. Pron. long.

BOUSSEGEAR, v. n. Boursiller, contribuer chacun à la dépense; mettre la main dans la poche, comme si on vouloit en tirer de l'argent.

BOUSSEOU, s. m. Terme de marine. Nom générique de toutes les poulies employées sur les vaisseaux.

BOUSSERLO. *V*. BOUCERLO.

BOUSSETTO, s. f. Diminutif de *bousso*. Petite bourse. *Boussetto*, en terme de Sellier, bossettes, plaques de cuivre ou d'argent que l'on met aux côtés du mors d'une bride. *Boussetto*, signifie encore petite bosse.

BOUSSO ou BOURSO, s. f. Bourse, sorte de petit sac de soie, de peau, &c. dans lequel on enferme l'argent que l'on porte. *Bousso*, bourse à cheveux, petit sac de taffetas dans lequel on enferme les cheveux de la queue. Les revendeuses disent à Marseille, lorsqu'elles veulent se moquer de quelqu'un. *Mayousso! que ti voou lou Moussu de la bousso? rende-li sa tourto*. En terme d'Eglise, la bourse, est une sorte de boîte faite avec deux morceaux de carton recouverts d'étoffe pour serrer le corporal. En Turquie la bourse est de cinq cens piastres. *Bousso à pastre*. Bourse à berger, plante que l'on

nomme autrement, tabouret. *Bourſa paſtoris*. Son nom vient de la forme des gouſſes qui portent ſes graines. Pron, long. Du latin *burſa*.

BOUSSOIR, ſ. m. Terme de marine, boſſoir ou boſſeur; poutres miſes en ſaillie à l'avant du vaiſſeau au-deſſus de l'éperon, avec une ou deux poulies à la tête de chaque boſſoir, pour tirer l'ancre, lorſqu'elle eſt venue à pic. Pron. long.

BOUSSOLO, ſ. f. Bouſſole, inſtrument de marine néceſſaire aux pilotes pour diriger la route de leur vaiſſeau. Au figuré, *bouſſolo*, ſignifie guide. *Lou prendrai per ma bouſſolo*. Il ſera mon conducteur. Du celt. *boſſex*, boîte. Pr. long.-

BOUSSOUN, ſ. m. Gouſſet, petite poche de la culotte, pour tenir de l'argent, une montre, des clefs. *Lou bouſſoun garnit*. Le gouſſet rempli d'argent. *Lou bouſſoun curat coumo un bruſc*. Le gouſſet vide comme une ruche, c. à d. ſans argent.

BOUSTIGAR, v. a. Remuer, fouiller, bouleverſer, inquiéter, tourmenter, agiter. *Bouſtigat*, *ado*, part. Inquiété, tourmenté.

BOUSTIGOUN, ſ. m. Terme familier, *V.* BOULEGOUN, dont il eſt ſynonyme.

BOUT, ſ. m. Bout, fin, extrêmité. Du celt. *bod*. *Bout de courdèlo*. Ferret qu'on met aux bouts des lacets, des aiguillettes, &c. *Bout de couerdo*. Terme de marine. Bout de corde, corde de moyenne groſſeur & peu longue. *Bout d'hèrbo*. Brin d'herbe. *Bout de fieou*. Brin de fil. *Bout d'uno couello*. Cime d'une colline. *Bout d'un fourrèou d'eſpaſo*. Bouterolle. *Bout d'home*, *tap de bouto*. Nain. *Bout*, en terme de cordonnier. Bout, morceau de cuir fort, attaché ſous les talons des ſouliers avec des chevilles de bois ou avec des cloux. *Bout de manchos*. Bouts de manches.

BOUTADO, ſ. f. Boutade, caprice, ſaillie d'humeur. Pron. long.

BOUTAR, v. a. Mettre, placer; on l'emploie en divers ſens. *Boutar man à la bouto*. Mettre un tonneau en perce. *Boutar man*, ſignifie en général, mettre la main à l'œuvre; debuter; commencer. *Bouto*, *bouto*. Menace: va, laiſſe-moi faire. *Boutar l'aiguo oou biau*. Tourner l'eau, faire venir l'eau. *Boutar d'aiguo dins ſoun vin*. Mettre de l'eau dans ſon vin. Faire attention à ce que l'on fait; réfléchir, agir avec prudence.

BOUTEILHAR & BOUTEILHO. *V*. BOUTILHAR, BOUTILHO.

BOUTÈOU, ſ. m. Mollet, gras de jambe. *Ai de bouns boutèous*. J'ai des mollets gros & dodus. *Aquo fa tramblar lou boutèou*. Cela fait trembler, épouvante, parce que celui qui a peur, éprouve un tremblement violent au mollet. *Boutèou*, vient du celt. *both*.

BOUTICARI, ſ. m. Apothicaire, celui qui prépare les remèdes pour les malades.

De quipro quo de bouticari,
Et d'et cetera de noutari,
Dieou nous garde à jamais ſans fin.

Dieu nous préſerve des qui-pro-quo d'Apothicaires & des &c. des notaires. Du grec ἀπω & ἐψεω, boire. L'on nomme *bouticairis*, la ſœur qui prépare les remèdes dans les Monaſteres de filles attachées au ſervice des hôpitaux. *Bouticarie*, eſt l'Apothicairerie

ou la Pharmacie, le lieu où l'on prépare les médicamens.

BOUTIGO, s. f. Boutique, magasin où l'on vend les marchandises, où les différens ouvriers travaillent de leur métier. *Boutigoun*, s. m. diminutif. Petite boutique, échoppe. *Boutigo*, se prononce long. Il dérive du celt. *botiga*.

BOUTIGUIER, s. m. Revendeur, marchand qui vend ses marchandises dans une boutique.

BOUTILHAR, v. a. Entonner, mettre le vin nouveau dans les tonneaux. De *bouto*, tonneau. *Boutilhat*, *ado*, part. Entonné.

BOUTILHO, s. f. Bouteille, vaisseau de verre qui a un cou long & étroit, dans lequel on conserve le vin. Pron. long. Du grec *βυτις*, coupe. *Boutilhouno*, diminutif. Petite bouteille. En terme de marine, *boutilhos*, les bouteilles sont des saillies de charpente sur le côté de l'arrière des vaisseaux, dans lesquelles on pratique des latrines.

BOUTEILHOUN, ou BOUTEGEOUN, s. m. Biberon, instrument propre à faire boire les malades qui ne se peuvent dresser.

BOUTINO, s. f. Bottine, diminutif de *botto*, botte, prononcez long.

BOUTIS, s. m. Piquûre à l'aiguille. Travail usité autrefois à Marseille pour les bonnets des enfans, &c. *Boutis*, *isso*, adj. Cordé; on le dit des raves, & des raiforts qui sont durs & qu'on ne peut pas manger. *Rabo boutisso*, *risouert boutis*.

BOUTO, s. f. Boute, tonneau, gros vaisseau de bois destiné à conserver le vin, l'huile & d'autres liqueurs. *Bouto*, vient du celt. *botta*. Il se prononce long. *Bouto en trin*. Boute-en-train. Celui qui donne l'exemple, qui commence la danse. *Bouto-fuech*. Boute-feu, terme d'artificier. Au figuré, celui qui seme des brouilleries, des dissensions, &c.

BOUTOUN, s. m. Bouton, petit morceau de bois plat & rond, recouvert de fil d'or, de soie ou d'étoffe qui sert à serrer un habit, &c. En terme de maréchal, c'est le boutoir, instrument qui sert à parer le pié du cheval. Les charrons nomment, *boutoun de rodo*. Le moyeu de la roue d'une voiture. En terme de marine & d'artillerie, c'est le bouton d'écouvillon qui est garni d'un morceau de peau de mouton, pour nettoyer le canon, après qu'il a tiré; ou le refouloir qui sert à bourrer les canons. On donne encore ce nom à un bout de bois tourné sur lequel on place une cuiller de cuivre propre à retirer les gargousses du canon, quand on veut le décharger sans le tirer. *Boutoun de flour*. Bouton d'une fleur, fleur qui n'est pas encore épanouie. *Boutoun*, maladie, bouton, élèvure qui se fait sur la peau, & qui se termine par suppuration. *Boutoun d'or*. Fleur, bouton d'or. Les serruriers donnent le nom de *boutoun* à tout ce qui sert pour ouvrir & fermer les verrous, targettes, &c. *Boutoun*, vient du celt. *botwm*.

BOUTOUNAR, v. a. Boutonner; faire passer les boutons dans les boutonnieres. *Si boutounar*, v. r. Se boutonner. *Boutounat*, *ado*, part. Boutonné. On dit qu'un homme est boutonné, lorsqu'il ne dit pas sa façon de penser, ou qu'il ne répond à ce

qu'on lui demande.

BOUTOUNIER, s. m. Boutonnier, celui qui fait & qui vend des boutons.

BOUTOUNIERO, s. f. Boutonnière, Femme qui fait des boutons. Ouverture longue & étroite que les Tailleurs font à des habits pour les fermer par le moyen des boutons. Pron. long.

BOUTURO, s. f. Terme d'Agriculture. Bouture, branche que l'on coupe à certains arbres, tels que le figuier, le saule, &c. laquelle reprend en terre sans racines. *Bouturo*, en terme d'Orfèvre, est une lessive préparée pour blanchir la vaisselle. *V.* BLANCHIMENT.

BOUVET, s. m. Bouvet, outil de menuisier, sorte de rabot qui sert à faire les languettes & les rainures. Il y en a de plusieurs espèces. Les menuisiers disent, *bouvets de tout pas.*

BOUVOUN, s. m. Que l'on n'emploie que dans cette phrase adverbiale. *De bouvoun. Anar de bouvoun.* Marcher courbé, aller le corps baissé. *Si couchar de bouvoun.* Se coucher sur le ventre. On prononce *de boouvoun.* Ce mot vient de *buou*, à la manière des bœufs, ou du celt. *bou*, courbure.

BOUYER ou BOUVIER. *V.* BEAUTIER.

BOUYOOU, s. m. Grand seau qui sert aux cureurs de puits, pour puiser l'eau des puits qu'ils vont nettoyer.

BOUYOUN. *V.* BOUILHOUN.

BOUZAR, v. a. Battre, frapper. Terme populaire. *L'ai ben bouzat.* Je lui ai donné bien des coups. Du celte *bazat*, coup de bâton.

BOYOU. *V.* BOURRÉOU.

BRACELET, s. m. Bracelet, ornement que les femmes portent au bras. On l'enrichit de diamans, de perles, de portraits.

BRAGOUN ou DRAGOUN, s. m. Plante; globulaire. En latin, *aphyllantes.*

BRAGUETIN, s. m. *V.* BRAGUETIAN.

BRAGOS, s. f. pl. Terme de marine. Braque, bracque, drague. Corde que l'on fait passer au travers des affûts d'un canon, & qu'on amarre par les deux bouts, à deux boucles de fer qui sont placées de chaque côté des sabords, pour retenir le canon lorsqu'on le tire. *Bragos deou bras*, s. f. Dormant d'une manœuvre, partie de la manœuvre qui ne va point juqu'à la poulie dans laquelle elle est passée.

BRAHIER, BRAHIETTO. *V.* BRAYER, BRAYETTO.

BRAM, s. m. Cri, effort de la voix. *De touto la nuech n'a fach qu'un bram.* Il n'a pas cessé de crier pendant toute la nuit. *Bram d'azes noun van oou ceou.* Les cris des ânes ne sont point entendus du Ciel. *Bram*, signifie aussi criaillerie, dispute. *L'enmanderi surbram.* Je la renvoyai après la dispute. *Subran*, signifie autre chose. *V.* ce mot. *Bram* est celtique, de-là, *bramar*, *bramaire.*

BRAMADISSO, s. f. Synonyme de *bram. V.* ce mot. L'on dit aussi *Bramadissò deis ays*; pour exprimer le braillement des ânes. Prononcez long.

BRAMAIRE, s. m. Brailleur, qui braille, qui crie beaucoup. On le dit aussi des ânes & des chevaux qui hennissent souvent. Au féminin, *bramarèllo.* Prononcez long.

BRAMAR, v. n. Brailler, crier beaucoup. On le dit aussi pour exprimer le cri de l'âne.

BRAMARIE, s. f. Braillerie, criaillerie, dispute. *V. Bram* & *bramadisso.*

BRAMO. s. f. Brême ou brame, poisson de lac & de rivière, que l'on nomme en latin *Cyprinus latus. Bramo* est aussi le cresson d'eau ou de fontaine: Garidel le nomme *bramosam. Bramopan* Affamé qui demande avidement à manger. Terme populaire. Prononcez long.

BRANCADO, s. f. Banc des galères, auquel l'on enchaîne les forçats.

BRANCAI ou BRANCAY, s. m. Nom d'homme. Pancrace. *A coumo Brancay, que troubavo pas de plaço en galèro.* Il est comme Pancrace qui ne trouvoit pas à se placer en galère. On le dit aux gens inquiets qui ne sont bien nulle part.

BRANCAGI, s. m. Branchage, les branches d'un arbre. Prononcez long.

BRANCAN, s. m. ou BRANCARD. Brancard; ce sont les deux pièces de bois longues & un peu courbées, qui avancent sur le train d'une voiture, & auxquelles on atèle le mallier.

BRANDADO, s. f. Branlement, agitation, remuement. *L'ai dounat uno brandado.* Je l'ai bien secoué. *Brandado* est aussi un ragoût provençal qui se fait avec de la morue, de l'huile & de l'ail, que l'on fait cuire ensemble dans une casserolle, en remuant toujours, pour faire ensorte que la sauce soit bien liée. Prononcez long.

BRANDAMENT, s. m. Il signifie la même chose que *brandado. Brandament de testo.* Branlement de tête, mouvement que l'on fait en branlant la tête.

BRANDAR, v. a. Branler, remuer, mouvoir. *Brandar la testo.* Remuer la tête. *Brandar un Aubre.* Secouer un arbre. *Si brandar*, v. n. Se brandiller. *Brandat, ado*, part. Remué. *Brandar* est aussi neutre. *Lou ferri doou chivau brando.* Le fer du cheval loche. *Tout ce que brando toumbo pas.* Tout ce qui remue ne tombe pas. On y ajoute: *Senso aquo dount: farien leis machoires.* Du celt. *brandelli.*

BRANDEVIN. Terme peu usité en Provence. *V. Aiguardent.*

BRANDO, s. f. Branle ou hamac, lit des matelots, des indiens, &c. C'est un cadre de bois auquel on attache une grosse toile, sur laquelle on met un matelas. *Fouero brando,* Branle bas. Terme de marine, commandement pour faire ôter les branles lorsqu'on va se préparer au combat. L'on dit aussi en françois, forbranle.

BRANDOU, s. m, Branle, danse en rond, à laquelle l'on tourne en se tenant par la main. *Lou brandou d'un veisseou*, est le balancement ou le tangage d'un vaisseau. *Brandou*, se dit aussi pour façon de se comporter, manière d'être. *As pres aqui un marrit brandou.* Tu te comportes mal. *Es an un marrit brandou.* Elle, ou il est bien malade.

BRANDOULAR, v. n. Brandiller, s'agiter. *V.* BINDOUSSAR.

BRANQUETTO, diminutif de *branquo.* Petite branche. Pron. long.

BRANQUO, s. f. Branche, jet de bois, bras du tronc d'un arbre. Du celt. *branc.* Prononcez long. *Si tèn eis branquos.* Il s'attache, il s'accroche autant qu'il peut. *Branquo de candelier.* Branche d'un flambeau, d'une girandole. *Branquo de bouesc per brular, asclo.* Buche.

BRAQUAR, v. a. Braquer un canon, un mortier, le mettre dans la position nécessaire pour tirer à un but. *Braquat, ado,* part. Braqué. *Braquar*, se dit aussi pour *brequar.*

Bregaar. Voyez ce mot.

BRAQUETIN. *V.* BREGUETIAN.

BRAS, f. m. Bras, partie du corps humain qui fe termine d'un côté à l'épaule, & de l'autre à la main. Du latin *brachium*. Dans les arts l'on donne le nom de *bras* à une infinité de machines. L'on s'en fert auffi en terme de marine. *Li va à forço de bras*. Il agit de toute fa force.

BRASAR, v. a. Brafer. Terme d'arquebufier. C'eft, fouder une pièce au feu. De *bras*, mot celtique.

BRASIER, f. m. Brafier, braife. feu de charbons ardens.

BRASIERO, f. f. Brafier, baffin de métal où l'on met de la braife, pour échauffer une falle, une chambre, &c. Pron. long.

BRASO, f. f. Braife, charbons ardens. Du celt. *brafa*. Pron. long.

BRASSADÉOU, f. m. Echaudé. Sorte de pâtifferie, que l'on nomme en quelques endroits, *tourtilhoun*.

BRASSADO, f. f. Braffée. Autant que les deux bras peuvent contenir. Pronon. long.

BRASSADOU, f. m. Brafferie, lieu où l'on braffe la bierre.

BRASSAR, v. a. Braffer; remuer à force de bras pour faire incorporer différentes fubftances. *Braffar* fe dit particulièrement de la bierre. *Braffar* eft auffi un terme de marine. C'eft faire la manœuvre des *braffos*, & gouverner les vergues avec ces cordages.

BRASSAU, f. m. Braffard, armure qui couvre le bras. Au jeu de ballon, garniture de cuir ou de bois qui défend le bras.

BRASSELET. *V.* BRACELET.

BRASSEGEAR, v. n. Gefticuler, en agitant les bras, en les remuant de côté & d'autre. C'eft auffi tendre les bras pour tâcher d'accrocher quelque chofe.

BBASSIER, f. m. Ecuyer. Celui qui donne la main ou le bras à une dame.

BRASSO, f. f. Braffe. Mefure qui eft à peu près de cinq à fix pieds de ro. En terme de marine, *Braffo*, bras, eft le cordage amarré au bout de la vergue, pour la mouvoir & la gouverner fuivant le vent. Prononcez long.

BRAVACHOU, f. m. Faux-brave, bravache, fanfaron. Pron. long.

BRAVADO, f. f. Bravade, action de braver quelqu'un. *Bravado* eft plus ufité pour exprimer une forte de fête militaire qui a lieu dans différens pays, le jour du patron principal : Nous en donnerons quelques détails dans notre Dictionnaire Géographique. *Aquefto an fan la bravado*. Cette année on fe met fous les armes.

BRAVAIRE, f. m. Brave, vaillant, courageux, qui a du cœur, qui affronte le péril, qui brave les dangers.

BRAVE, BRAVO, adj. Sage, honnête, qui vit felon les loix de l'honneur & de la religion. En parlant d'un enfant fage, l'on dit : *Es bravet*. Et d'une fillette qui grandit avec grace : *Si fa bravetto*. Prononcez long. *Brave*, *bravehome*, équivaut au françois, honnête-homme.

BRAVAR, v. a. Braver, morguer, regarder avec mépris, choquer, dire des injures, &c. Ce mot dérive de *braw*, mot celtique.

BRAVARIE, f. f. Bravoure, magnanimité, courage, valeur, intrépidité.

BRAYASSO ou *Grandbrayo*, f. m. Terme de mépris dont on fe fert pour défigner un homme qui porte des grandes culottes, qui a des culottes qui tombent.

En un mot, un homme singulièrement vêtu. Prononcez long.

BRAYER, s. m. Bandage, brayer fait d'acier ou d'autre matière semblable, pour tenir en état les parties qui en ont besoin, c. à d. qui ont des hernies ou ruptures.

BRAYETTO, s. f. Brayette, la fente du devant de la culote. C'est aussi le linge que l'on met au derrière des petits enfans, pour recevoir leurs ordures. *Brayetto*, est un diminutif de *brayo*. Pron. long.

BRAYO, s. f. Culote, haut de chausses. Partie de l'habillement des hommes qui prend depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Eis plus fins leis brayos li toumboun.* Les plus rusés sont souvent dupes. *N'en sourtira pas leis brayos nettos.* Il ne se tirera pas delà avec avantage. Pron long. Du celt. *brag*, d'où les Romains firent leur adj. *braccatus*, ils nommoient la partie des gaules, dont les habitans portoient des *brags*; *Gallia braccata.* Nous rendrions cela aujourd'hui en provençal par ces mots. *Caulo embrayado. Brayo*, en terme de marine, est une toile goudronnée, qui sert à fermer les ouvertures qui se trouvent entre les mâts & le pont du vaisseau, &c. de peur que l'eau ne passe par ces ouvertures. Les Imprimeurs nomment, *brayo*, la peau ou le parchemin qui recouvre le grand tympan. *Brayo*, se dit encore, parmi le peuple, pour *brayetto d'enfant*.

BRAZIER & BRAZO. *V.* BRASIER, BRASO.

BRECAR. *V.* BREQUAR.

BRÈCHO, s. f. Brèche, ouverture faite par force à une muraille de clôture, à un rempart, &c. Il vient de *brix*, mot gaulois, tiré du celtique.

BREDINDIN, s. m. Bredindin, terme de marine. Manœuvre qui passe dans une poulie simple amarrée au grand étay & qui sert à mettre les petits fardeaux dans le navire. *Bredindin*, en terme de voiturier, est une mauvaise voiture de louage, que nous nommons aussi *rouanto*, parce qu'elle fatigue beaucoup par le cahotage.

BRÉE, BREHAHA, Termes celtiques qui signifient, troupeau de moutons. Les bergers ont conservé ces mots; ils s'en servent pour rappeller les troupeaux, pour leur faire suivre la route qu'ils doivent prendre. En certains pays, les bergers appellent leurs moutons en disant, *berou*, *berou*. Ce mot vient de la même source.

BREGADIER, s. m. Brigadier, celui qui est à la tête d'une brigade.

BREGADO, s. f. Brigade, troupe de gens armés. Les provençaux entendent aussi par *bregado*, une brigade d'employés aux Fermes du Roi. *Bregado*, est encore une grande quantité de gens. Les Auteurs ne sont pas d'accord sur l'étymologie de ce mot. Il paroît venir du celt. *brigaden*. Pron. long.

BREGAMO, s. f. Tapisserie de Bergame. Pron. long. Corruption de *bergamo*, ville d'où l'on apporte ces tapisseries.

BREGAND, s. m. Brigand, scélérat, voleur de grand chemin. Mot celtique.

BREGANTIN, s. m. Brigantin, sorte de vaisseau à deux mâts que l'on arme en course & qui va à voile & à rames. Il vient du celt. *brigantinus*.

Ce vaisseau est ordinairement bas & ouvert, c. à d. qu'il n'a point de pont.

BREGARUT, UDO, adj. Terme injurieux, on le dit de ceux qui ont de grosses lèvres. Pour l'étymologie, *V. Brego*.

BREGO, s. f. Prononcez long. Lèvres, le bord, la partie extérieure de la bouche. Du terme celtique *breg*, extrêmité. On ne le dit qu'en plaisantant & dans le style moqueur. *N'a ni bregos, ni dent.* Il n'a ni lèvres, ni dent ; il n'est bon à rien. *Vesi que a boueneis bregos.* Je vois qu'il mange bien. *Grosseis bregos.* Grosses lèvres, l'on dit aussi *bregos de pouere*, dans le même sens. *Faire leis bregos.* Faire la moue. *Va li dirai davant seis bregos.* Je le lui dirai devant son nez.

BREGOULEGEAR, v. a. Grignoter, manger à chaque instant des friandises.

BREGOUN, s. m. Brisoire, macque, instrument de bois qui sert à briser le chanvre.

BREGOUNAR, v. a. Macquer, détacher le chanvre, la filasse du bois ou des chenevottes, par le moyen du brisoir. *Bregounar*, dérive du celte *brag*, briser.

BREGOUS, OUE, adj. Sale, malpropre, breneux. Il signifie celui qui a les lèvres ulcerées & baveuses. De *brego*, lèvre, ou du celt. *brean*, matière fécale.

BREGUETIAN, BRAGUETI, BREGUETIN, s. m. Charlatan, bateleur, celui qui vend des drogues, des emplâtres, sur des treteaux, ou aux places publiques. Ce mot vient du celte *bragal*, se vanter, parce que cette sorte de gens se glorifie, se jacte toujours d'avoir opéré des cures extraordinaires.

BREGUETTO, s. f. Diminutif de *breguo*. On le dit en parlant des lèvres des enfans, sur tout - de ceux qui sont malades. *Leis breguettos toumbados.* Les lèvres abbatues, les lèvres d'un enfant qui ne peut plus sucer le lait par la trop grande maigreur, par l'affaissement qui a suivi une maladie précédente. Pron. long. L'on dit aussi *faire breguetto*, pour *faire lou breguetian*. Faire le charlatan.

BREN, s. m. L'on donne ce nom au son de la farine, en quelques pays. *V.* RACET & RECOUPADURO.

BREQUAR, v. n. Broncher, du celte, *aburicatu*. *Tout bouen chivau brèquo.* Il n'est point de bon cheval qui ne bronche. Personne n'est à l'abri de faire des fautes. *Brequar*, est aussi actif. Il signifie alors, ebrécher, faire une bréche, à un couteau, à un rasoir, &c.

BREQUO, s. f. *V.* DEQUO.

BRÈS, s. m. Berceau, lit des enfans. Du celt. *bers*.

BRESQUO, s. f. Gâteau de miel, rayon de miel, gauffre. Pron. long. Il vient du celt. *bresq*.

BRESSAR, v. a. Bercer un enfant, agiter son berceau de côté & d'autre pour l'endormir. La saine médecine proscrit l'usage de bercer les enfans.

BRETI, A BRETI, adv. A foison, en abondance, copieusement. On le fait dériver du latin, *ubertim*.

BRET, BRETO, adj. *V.* BRETOUN.

BRETO, s. f. Brette, longue épée. On prétend que l'étymologie de *breto*, vient de ce que ces sortes d'épées sont

venues de la Brétagne ; de-là on a fait *bretteur*, breteur, qui aime à se battre. *Breto*, est moins usité en provençal que *flambergeo*. *V*. ce mot.

BRETOUN, BRETOUNO, adj. & s. Bègue, qui bégaye, qui ne peut pas prononcer certains mots facilement.

BRETOUNEGEAMENT, s. m. Bégayement, difficulté de prononcer certains mots.

BRETOUNEGEAR, v. n. Bégayer, articuler mal les mots, les prononcer avec peine. Répeter souvent la première syllabe d'un mot. *V. Bartounegear*.

BREVIARI, s. m. Breviaire, livre d'église qui contient l'office de chaque jour de l'année. L'on dit d'un ignorant, *sçou legir que dins soun breviari*. Il ne lit que son breviaire. Du lat. *breviarium*.

BRI. *V*. BRIEOU. *Bri*, se dit aussi pour *savèou*. *V*. ce mot.

BRICOLO, s. f. Bricole, longes de cuir dont se servent les Porteurs-de-chaises. *Bricolo*, au jeu de paume, ou de billard, est lorsque la balle frappe le mur ou que la bille donne contre la bande. Au figuré, excuse, détour, défaite. *Va jamais que per bricolo*. Il cherche toujours de détours. Du celt. *bricol*, qui signifie, tromperie. Pron. long.

BRIDAR, v. a. Brider, mettre une bride à un cheval ; c'est aussi serrer étroitement. *Bridat, ado*, part. Bridé.

BRIDIER, s. m. Bridier, ouvrier qui fait des brides & autres harnois.

BRIDISSURO, s. f. Terme de sellier. Tranche-file, petite chaînette de fil blanc que l'on fait sur les brides & sur les harnois. Pron. long.

BRIDO, s. f. Bride, partie du harnois du cheval qui se met à la tête & qui sert à le conduire. En terme de Tailleur, c'est une couture forte qui se fait à une boutonnière, à l'ouverture d'une chemise, &c. pour empêcher que l'étoffe ou le linge ne se déchire. *Brido*, se prononce long ; il vient du celtiq. *brid*.

BRIDOUN, s. m. Diminutif de *brido*. Bridon, petite bride. On le dit aussi pour, muselière, courroie de cuir que l'on met aux museaux des mulets pour les empêcher de mordre.

BRIEOU, s. m. Recoupe, ce qui s'emporte des pierres en les taillant & dont on se sert pour affermir & applanir les allées des jardins. Du celtique *bryen*.

BRIFFAR. *V*. BRAFFAR.

BRIFFAUD, ADO, s. Grand mangeur, on donne ce nom en françois, aux chiens de chasse.

BRIFFO-SAUSSO, s. m. Grippe-sausse, galavard, goulu. Terme bas & populaire. Pr. long.

BRIGADO. *V*. BREGADO. *Brigado*, se dit aussi pour, *brigo*. *V*. ce mot.

BRIGADÈOU, s. m. Grumeaux qui se font dans la bouillie. *Brigadèou*, se dit aussi en plaisantant pour, petit enfant. *Brigadèllo*, est encore un mot de mépris. Tout le monde connoît la Chanson provençale.

Tanto brigadèllo, n'a tres chins,
Leis fa dansar sero & matin.

BRIGANDAGI, s. m. Brigandage, vol fait à force ouverte. Il vient de *brigand*, mot celtique qui signifie voleur de grand-chemin, larron.

BRIGAR, v. a. Briguer, pourſuivre par brigue, rechercher avec ardeur.

BRIGO, ſ. f. Brigue, pourſuite vive qu'on fait par le moyen de pluſieurs perſonnes pour obtenir quelque choſe. Du celt. *briga*. *Brigo*, ſignifie auſſi, mie de pain, brin de quelque choſe. Du celt. *bry*. *Dounas-me n'en uno brigo*. Donnez m'en un peu.

BRIGUETTO, ſ. f. Diminutif de *brigo*. Petit morceau, petite miette de pain. Tant ſoit peu de quelque choſe. *Briguettos* ou *brigos de galetto*. Mâchemourre, débris de biſcuit de mer. Pron. long.

BRINBALAR, v. a. Branler de côté & d'autre. Brimbaler, agiter, ſecouer par un branle réitéré. On le dit particulièrement des cloches que l'on ſonne confuſément & en déſordre. *Brinbalat*, *ado*, part. Brimbalé. Du celt. *brinbalat*.

BRINDAIRE, ſ. m. Hotteur, celui qui porte la hotte. Pron. long.

BRINDO, ſ. f. Hotte, ſorte de panier d'oſier étroit par le bas & large par le haut, qu'on attache ſur les épaules avec des bretelles, pour tranſporter pluſieurs choſes. Pron. long.

BRINDOU, ſ. m. Brinde, verre tout plein, que l'on boit à la ſanté de quelqu'un. On le dit auſſi, pour air, allure, démarche, contenance. *Prenes un marrit brindou*. Tu prends une mauvaiſe allure.

BRINO, ſ. f. Bruine, vapeur ou roſée qui ſe gele en tombant & qui gâte les vignes, les figuiers, &c. Du latin *pruina*.

BRIQUET, ſ. m. Briquet, petite pièce de fer qui ſert à tirer du feu de la pierre. Peſon, crochet, petite balance ſans baſſins, petite romaine. C'eſt auſſi, un terme injurieux qui paroît être une diminution de *bourriquet*; on a attaché une idée odieuſe à ce mot, à Marſeille, où l'on exécuta il y a quelques années un malfaiteur de ce nom.

BRIQUOU, ſ. m. Pron. long. Petite caffetière de terre, ſorte de coquemar. Ce mot nous vient de la Turquie.

BROC, ſ. m. Seau propre à puiſer de l'eau; plus communément on l'applique à une ſorte de petit baquet de bois à deux anſes qui ſert aux beſoins du ménage, à recevoir le vin du preſſoir, &c. Du celt. *broc*.

BROCHO, ſ. f. Broche. *V*. ASTE. *Brocho*, en terme d'ouvrier, ſe dit des outils longs & menus, qui ſervent à ſoutenir certaines choſes qu'ils traverſent. Du celt. *broch*.

BROCOLI, ſ. m. Brocoli, ſorte de chou dont les ſommités ſont d'une couleur rougeâtre. L'on donne auſſi ce nom aux rejettons que pouſſe un vieux chou après l'hiver.

BROOU, ſ. m. *V*. BROC. *Ploou à broou*. Il pleut à verſe.

BROQUO, ſ. f. Jet d'un arbre nouvellement planté. Du celt. *brocq*. *Broquo de viſc*. Gluau, petite verge enduite de glu pour prendre les oiſeaux. *Broquo deis antenos d'un moulin*. Barres des rateliers d'un moulin.

BROSSO, ſ. f. *V*. BRUSTI.

BROU, ſ. m. Ce terme ſe prend en différens ſens. Du celt. *brout*. *Brou de roumanieou*. Brin de romarin, petit bouquet de romarin. *Brou de peros*. Trochet de poires. Quatre ou cinq poires aſſemblées comme par bouquet. *Brou deis aubres*. Sommités des arbriſ-

ſeaux que les chevres broutent. Du celtique *brouſt*. *Brou*, ſe dit encore pour brin, jet d'herbes, de joncs, &c. En terme de boucher, *brou*, eſt le trumeau, la pièce du poitrail d'un bœuf, d'un mouton, &c. *Brou-brou-brou*. Cri d'un garde de cochons, pour les détourner d'un chemin oppoſé par celui où il veut les conduire.

BROUA, Cri du porcher, pour faire venir à ſoi les cochons ; il y a ajouté celui-ci, *tiè*, *tiè*, *tiè* . . . *cocho*, *cocho* qu'il prononce bref & fort vite. Preſque tous les animaux domeſtiques ſont accoutumés à s'approcher de leurs maîtres, à un certain cri. Nous diſons aux chiens, *tè*, *tè*. Au chat, *mino*, *mino*, ou *mouno*, on *minetto*. Aux poules, *coto*, *coto* ; *coutouno*, *coutouno*. Aux petits poulets ; *ti*, *ti*, *ti*, *ti*, *ti*. Ces mots ne ſont pas les mêmes dans tous les pays.

BROUCADOU, ſ. m. Terme de Maréchal, brochoir, marteau que les Maréchaux-ferrants portent à leur ceinture, & qui ſert à ferrer les chevaux.

BROUCARD, ſ. m. Brocard, étoffe précieuſe. Il ſignifie auſſi, raillerie groſſière, maligne & inſultante. Du celt. *brocha*, piquer.

BROUCATELLO, ſ. f. Brocatelle, ſorte d'étoffe fil & ſoie qu'on emploie en tapiſſerie & pour meubles.

BROUCHAR, v. a. Brocher, nuancer des objets de pluſieurs couleurs, ſur une étoffe de ſoie. *Satin*, *damas brouchat*. Satin, damas broché. *Brouchar*, chez les Relieurs, eſt plier & coudre les feuilles d'un livre ; le couvrir enſuite de papier bleu ou marbré. L'on s'en ſert encore dans certains autres métiers. *Brouchat*, *ado*, part. Broché.

BROUCHET, ſ. m. Brochet, poiſſon de rivière que l'on trouve auſſi dans les fleuves & dans les étangs. On le nomme en latin *lucius*. Du celt. *brochet*.

BROUCHETTO, ſ. f. Brochette, petite broche de fer, d'argent ou de bois que l'on paſſe au travers des corps mous pour les ſoutenir. *Brouchetto*, ſe dit auſſi de quelques morceaux de foie que l'on paſſe avec du lard à une brochette & que l'on fait cuire ſur le gril. Pron. long. Du celt. *broch*.

BROUCHURO, ſ. f. Brochure, livre broché. Le mot de brochure eſt conſacré aux mauvais livres. Pr. long.

BROUDAR, v. a. Broder, faire à l'éguille un deſſin ſur une étoffe, ſur du linge, &c. *Broudat*, *ado*, part. Brodé. Mot celtique.

BROUDARIE, ſ. f. Broderie ouvrage brodé ; l'action de broder. Du c. *brodaria*.

BROUDEUR, EUSO, ſ. Brodeur, brodeuſe, celui ou celle qui brode, qui fait métier de broder. Menteur, du celt. *bordewr*.

BROUEI ou BROUET, ſ. m. Bouillon. Terme de payſan. *V*. BOUILHOUN. Du celt. *brouet*.

BROUFAR, v. a. Repouſſer avec force une gorgée d'eau ſur le viſage de quelqu'un ou ſur une choſe, comme font les corroyeurs ſur le marroquin. *Brouffar lou rire* ou *bouffar lou rire*. Faire un éclat de rire. *V*. *Bouffar*, pour l'étymologie.

BROUILHAMINI, ſ. m. Mot burleſque, brouillamini, déſordre, confuſion, brouillerie, affaire embrouillée. Du celt. *brouilla* ; ainſi que le ſuivant.

BROUILHAR, v. a. Brouiller, mettre mal enſemble ; broyer, reduire en poudre. *Brouilhat*, *ado*, part. Brouil-

lé, qui n'est pas d'accord ; broyé.

BROUILHARD, f. m. Brouillard. *V.* NEBLO. *Brouilhard*, signifie aussi un brouillon, ce qu'on jette sur le papier, & que l'on met ensuite au net.

BROUILHARIE, f. f. Brouillerie, dispute, querelle, dissention.

BROUILHOUN, f. m. Brouillon, qui a accoutumé de brouiller, perturbateur d'une société. *Brouilhoun*, broyon, molette avec laquelle les Imprimeurs remuent de tems en tems leur encre avant de la prendre avec les balles.

BROUMET, f. m. Marmelade, viande ou poisson extrêmement cuits & reduits en pâte. Du celt. *brw*, piler, moudre.

BROUMO, f. f. Gourme du cheval, humeur épaisse que jette un jeune cheval. Du celt. *brum*. En terme de marine, brume, ou brouillard, vapeur épaisse. *Dins la broumo cadun es timonier.* Pendant la brume, chacun est timonier. Proverbe de matelot. L'on dit au figuré, *es uno broumo*, c. à d. une femme de mauvaise vie. Du celt. *bruma*. Pr. long.

BROUNDIGAILHO ou BROUNDILHO, f. f. Terme collectif, petites branches, broussailles que l'on ramasse pour brûler. *Proun de broundilhos fan un faix.* Plusieurs petites branches ramassées forment un faix. L'on dit aussi *broundo*, en certains pays, pour exprimer de petites branches d'arbrisseaux. Pron. long.

BROUNQUADO, f. f. Bronchade, faux pas que fait un cheval.

BROUNQUAR, v. n. *V.* BREQUAR.

BROUNZAR, v. a. Bronzer, appliquer du bronze sur des figures de bois, de plâtre, &c. En terme d'Arquebusier, c'est faire prendre au fusil une couleur d'eau. *Brounzat, ado*, part. Bronzé. *Soulier brounzat.* Le soulier bronzé, est celui dont le dessus est fait avec du marroquin velouté, au lieu d'avoir le grain relevé.

BROUNZE, f. m. Bronze; cuivre préparé pour faire des statues, &c. Les Antiquaires disent *meis brounzes*, pour dire, mes antiquités en bronze. Pron. long. Du celt. *brencz*.

BROUNZIR, v. n. *Faire brounzir uno calado.* Jeter une pierre avec force, ensorte qu'elle fasse un sifflement. Faire sifler une pierre. On le dit plus particulièrement du bruit que fait une balle de fusil ou de pistolet. Le mot *brounzir*, n'est pas usité dans toute la Provence. L'on dit en plusieurs endroits *siblar*. *V.* ce mot.

BROUQUETAR, v. a. Mettre une petite cheville ou un fausset à un tonneau, pour tirer une petite quantité de la liqueur qu'il contient. *Brouquetar*, au figuré s'emploie pour saigner, faire l'opération de la paracenthèse. *Brouquetat, ado*, part. Saigné. *Si fa brouquetar touis leis ans.* Il se fait saigner toutes les années.

BROUQUETTO, f. f. Brochette ; ou fausset, petite cheville qui sert à boucher un petit trou fait à un tonneau pour goûter le vin qui est dedans. *Brouquetto*, allumette, petite bûche de chenevotte souffrée par les deux bouts, qui sert à allumer les bougies, les lampes, &c. *Brouquetto*, broquette, petit clou que l'on met sous les souliers. Clou de tapisserie. Pron. long. Du celt. *broquetta*.

BROUQUIER, s. m. On nomme *brouquier*, dans certains pays, ceux qui font des tonneaux, des barils, &c. *V.* BOUTIER.

BROUSSAILHOS, s. f. pl. Broussaille ou brossailles; mauvais bois qui profite peu, tels que les haies, les ronces, les bruyères, &c. Du celt. *broust*. Pron. long.

BROUSSAR, v. n. On n'emploie guère ce verbe qu'au participe. *Broussat, ado*, part. Qui signifie, caillé, grumelé, en parlant du lait ou d'une sauce. L'on dit aussi, *faire broussar*; faire tourner une sauce *Laissar broussar; l'aiguo fa broussar lou lach.* L'eau fait grumeler le lait. *Broussar*, est v. a. dans cette phrase. *Broussar de chocolat*. Faire mousser le chocolat.

BROUSSO, s. f. Masse de lait épaissi & caillé que l'on nomme communément recuite, caille-botte. Pron. long.

BROUSSOUN, s. m. Goulot d'une cruche, ou d'un autre vase à bec. Biberon. L'on dit en quelques endroits, *brounsoun*.

BROUTAR, v. n. Brouter, manger l'extrêmité des plantes, des branches des arbrisseaux, des bois taillis, &c. *V.* ABROUKIR. *Mounte es estaquado la vaquo, foou que broute.* Il faut que la vache broute où elle est attachée. Chacun doit suivre sa profession.

BROUTOULAIGUO, *V.* BOURTOULAIGO.

BRUANT, s. m. Oiseau, bruyan. En latin, *cirlus*.

BRUCH, prononcez *bru*. Bruit, amas de plusieurs sons confus qui blessent l'oreille. *Bruch doou tron.* Le bruit que fait un tonnerre qui gronde. *Bruch deis abeilhos, deis guespos.* Bourdonnement. *Bruch deis espasos quand si batte douis gens.* Cliquetis. *Voou mai bouen bruch, que bouen vin.* Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. *Bruch d'uno machino quand elevoun un pes; bruch deis gardoraubos vo deis pouertos.* Hiement. Du celt. *brud*.

BRULADURO, s. f. Brûlure, action de brûler, plaie qui se fait par le feu. Pron. long. Il signifie aussi, incendie. De *brw*. Chaud, bouillant.

BRULAR, v. a. Brûler, reduire en cendres. Au figuré, enflammer, échauffer. *Brular d'amour*, Brûler d'amour; en ce sens, il est neutre. *Si brular*, v. r. Se brûler, se faire une brûlure. *Brulat, ado*, part. Brûlé. *Brulat doou vent, doou frech.* Brûlé, rôti par le vent, par le froid.

BRULOT, s. m. Brûlot, sorte de vaisseau chargé d'artifice, destiné à incendier une flotte, ou un vaisseau contre lequel on le lance. *Brulot*, se dit aussi pour désigner un morceau de pain que l'on a garni de poivre & que l'on présente à une personne sans qu'il s'en apperçoive.

BRUN, BRUNO, adj. Brun, couleur sombre, obscure, tirant sur le noir. On le dit au substantif par opposition à blond. Le brun, *lou brun*, est aussi la couleur brune, *Pan brun.* Pain bis. *Brun*, étoit usité chez les Celtes.

BRUNIR, v. a. Brunir, rendre brun. C'est aussi polir un corps par le moyen d'un brunissoir.

BRUNISSOIR, s. m. Brunissoir, outil avec lequel les ouvriers brunissent,

sent ; polissent & rendent luisans & unis les ouvrages de métal : la plupart des brunissoirs sont d'acier poli, celui des doreurs est d'agathe.

BRUNOT, s. m. Bruno, nom d'homme.

BRUSC, s. m. Ruche, sorte de panier ou de caisse dans laquelle les abeilles se logent, & font les gâteaux de cire enduits de miel. *A mai de bruscs, que d'abilhos.* Il a plus de ruches que d'abeilles. *Brusc*, est aussi la bruyère, petit arbrisseau qui croît dans les bois, dont on fait des balais que le peuple nomme, *escoubos de brusc*. La bruyère se nomme en latin, *erica vulgaris glabra.* C. B. Pin. Du celt. *bruscus.*

BRUSQUAMBILHO, s. m. Terme plaisant ; c'étoit autrefois un jeu. Aujourd'hui on entend par ce mot, un homme qui prête à rire par sa démarche. Pron. long.

BRUSQUAR, v. a. Brusquer, offenser par des paroles rudes, inciviles. On l'emploie aussi pour, brûler le poil. *Brusquar un veisseou.* Brûler la superficie d'un vaisseau, pour détruire les corps qui s'y sont attachés.

BRUSQUE, QUO, adj. Brusque, adj. de t. g. Prompt, rude, qui s'offense de peu de chose ; qui parle toujours en insultant. Pron. long.

BRUSTI, s. f. Bruyère, sorte de chiendent, plante dont on fait des brosses ; elle est fort-commune en Italie. On nomme aussi *brusti*, toute sorte de brosses. La bruyère pour les brosses, se nomme *gramen dactylon*. Il y en a en Provence. Du celt. *brustio*. Pr. long.

BRUSTIAR, v. a. Brosser, vergetter, ôter la poussière avec une brosse.

BRUT, BRUTO, adj. Sale, malpropre ; on le dit aussi d'un ouvrage qui n'est pas poli, qui est raboteux. *Brut*, adv. Terme de commerce ; brut, ort, poids de la marchandise avec son emballage. *Aquelo ballo peso brut, tres quintaus.* Cette balle pese brut trois quintaux.

BRUTALAMENT, adv. Brutalement, d'une manière brutale, avec brutalité.

BRUTALISAR, v. a. Brutaliser, traiter quelqu'un brutalement, avec brutalité. *Brutalisat, ado*, part. Brutalisé.

BRUTALITA, s. f. Brutalité, action brutale, vice d'un homme brutal. Tous ces termes viennent de *bruto*, bête brute, comme si l'on disoit vice des brutes.

BRUTAS, BRUTASSO, adj. Augmentatif de *brut*. Salope, mal-propre.

BRUTAU, ALO, adj. Brutal, qui tient de la brute ; féroce, emporté. On le dit substantivement. *Es brutau coumo un chivau de carrosso.* Il est brutal comme un cheval.

BRUTIER, s. m. Butor, oiseau aquatique que l'on nomme aussi, héron paresseux. En latin *butorius*. Cet oiseau vit de poissons, il a un cri qui approche du mugissement d'un taureau.

BRUTISSI, s. f. Saleté, mal-propreté, ordure. Pron. long.

BRUTO-BESTI, s. f. Ignorant, bête.

BRUZIR, v. n. Démanger, causer des démangeaisons. *V.* PRURE.

BRYOUINO, s. f. Bryone ; couleuvrée, vigne blanche. Plante dont on compte deux espèces, l'une rouge & l'autre blanche. *Bryonia*. On

fait un grand usage de sa racine qui est hydragogue.

BUAH ou BOUAH. Cri du muletier, du charretier pour faire arrêter les mulets; ils y ajoutent *oh, oh, ocu.*

BUBOUN. *V.* BOUBOUN.

BUDEOU, s. m. Boyau, intestin. *V.* TRIPO. Les femmes disent d'un enfant qui a une chûte du rectum. *A lou budèou.* Il a le boyau. Du c. *budellus.*

BUEOU ou BUOU, ou BIOOU, s. m. Bœuf, taureau châtré. Du grec βοῦς. *Buou bramant; mooutoun saunant; pouerc brulant.* Ce proverbe indique le point de cuire de ces trois sortes de viandes. *Aquo es vouilhe faire tetar du buou vieilh.* C'est vouloir l'impossible. *Lou buou imple la grangeo; se ben l'imple, ben la mangeo.* Le bœuf remplit la grange, mais il la vide aussi. *Lou carri davant leis buous.* La charrette devant les bœufs. *Ooutant cago un buou que cent dindoulettos. Ooutant camino un buou en un jour, qu'uno limasso en cent ans.* Un bœuf fait autant de chemin en un jour, qu'un limaçon en cent ans. *A buou troussat, herbado ribo.* Nourrissez bien un bœuf malade. *Lou buou crido.* Le bœuf meugle ou beugle. *Jouine buou.* Bouvillon. *Buou grau.* Bœuf gras.

BUERRI ou BURRI, s. m. Prononcez long. Beurre, substance grasse que l'on retire du lait. Du grec βούτυρον. *Faire de lesquos cou buerri.* Faire des beurrées, tranches de pain sur lesquelles on étend du beurre. *Lou burri n'a ges de crousto.* Le beurre n'a point de croûte. *V.* CROUSTO.

BUFFET, s. m. Buffet, armoire pour enfermer la vaisselle & le linge de table. Du celt. *buffet.*

BUFRE, s. m. Prononcez long. Bufle, sorte de bœuf sauvage. C'est aussi la peau de cet animal préparée, dont on fait des vestes, des culotes, des gants, &c. Du latin *bubulus.*

BUGADAR, v. a. Lessiver, blanchir le linge, faire la lessive. *Bugadar*, signifie encore, combuger, remplir des futailles d'eau avant de les employer. *Bugadat, ado*, part. Lessivé, combugé.

BUGADIERO, s. f. Lessiveuse, blanchisseuse, femme qui lave, qui blanchit du linge. C'est aussi la buanderie, le lieu où l'on tient les cuviers pour la lessive. Pron. long. *A boueno bugadiero noun manquo jamais peiro.* Un bon ouvrier ne manque jamais d'outils.

BUGADO, s. f. Lessive, autrefois buée. Pron. long. Du celt. *bugad. Bugado prouvençalo.* Livre qui contient un recueil de proverbes provençaux & qui est devenu rare. *Quand putan fan bugado, de huech jours noun vien souleou.* Le soleil se cache pendant huit jours, lorsque les filles de joie font la lessive.

BUGLO, s. f. Bugle, en latin, *bugula.* Plante qui croît aux lieux pierreux, humides ou ombrageux. Pr. long.

BUGLOSSO, s. f. Buglosse. *Buglossum*, plante fort commune que nous nommons encore, *bourragi fèr.* Pron. long.

BUGUT, UDO, Participe du verbe *beoure. V. Begut*, au mot BEOURE.

BUJET ou BUGET, s. m. Muraille faite avec des briques ou des planches pour former une cloison. Du celtique *bugia.*

BULLO, s. f. Bulle, expédition de

lettres en Chancellerie Romaine. Pron. long. Du latin *bulla*, sceau.

BULLEGAN ou BOULEGAN, f. m. Poisson de mer. *V.* GALLINETTO.

BUL. *V.* BOUL.

BUOU. *V.* BUEOU.

BUPRESTO, f. f. Bupreste, enfle-bœuf. Insecte que l'on a rangé parmi les cantharides, & que l'on croit faire enfler les bœufs qui l'avalent en broutant l'herbe. Du latin *buprestis*, dérivé du grec. Pron. long.

BUQUET, f. m. Terme de boucher. Manche d'un gigot de mouton. En terme de maçon & de menuisier, fenton, morceau de bois que l'on fait entrer dans le mur, où on le bâtit pour soutenir des planches, &c.

BURATO, f. f. Burate, bure, étoffe de laine. Pron. long. Du celt. *burell*.

BURBO, f. f. Bulbe, oignon des fleurs ou racine. *Burbo*, signifie aussi la tripaille des poissons. Du celt. *burbalia*. Pr. long.

BURÈOU, f. m. Bureau, lieu où se font les recettes & les paiemens. L'on donne aussi ce nom à la table d'un bureau, que nous nommons en françois secrétaire. Du celt. *bureau*.

BURETTO, f. f. Burette, petit vase où l'on met du vin & de l'eau, pour présenter au Prêtre qui dit la Messe. Pron. long. Du celt. *buretta*.

BURIN, f. m. Burin, instrument d'acier, propre à graver. Du celt. *burin*.

BURINAR, v. a. Buriner, travailler au burin, graver avec le burin. *Burinat*, *ado*, part. Buriné.

BURLO, f. f. Tromperie, moquerie, fornette, mensonge, bourde, conte en l'air. Du celt. *burla*. Pr. long.

BUSC, f. m. Busc, petit bâton d'ivoire ou de baleine que les femmes mettent à leur corps, pour le tenir droit. On dit en plaisantant d'une personne qui se tient bien droite, ou qui ne veut pas se courber. *A lou busc*. Il a le busc. Du celt. *busq*.

BUSCAR FOURTUNO. *v.* BOUSQUAR.

BUSCAILHAR, v. n. Ramasser des petites bûches, du petit bois.

BUSCAIGNO, f. f. ou BUSCAILHO. *V.* BUSQUO.

BUSQUETTO, f. f. Diminutif de *busquo*. Petite bûche, petit bois. *Roumpre busquetto*. Rompre la paille, se brouiller avec quelqu'un. Pron. long.

BUSQUO ou BUSCO, f. f. Petit éclat de bois que fait un bucheron. Pron. long. Du celt. *busca*.

BUSQUICHÈLO, f. f. ou BUSQUICHEOU, f. m. Petit biscuit que l'on vend attaché à une feuille de papier blanc.

BUST, f. m. Buste, ouvrage de Sculpture, représentant une figure humaine. *V.* CORPS-SANT.

BUT, f. m. But, pointe où l'on vise. Au figuré, fin que l'on se propose. *Ai couneissut soun but*. J'ai vu à quoi il visoit. *De but en barro*, ou *de but en blanc*. Tout de suite, sans réflexion. Du celt. *but*.

BUTADO, f. f. On se sert de ce terme en certains pays, pour désigner l'action de pousser quelqu'un rudement. Pron. long.

BUTAR, v. a. Pousser rudement. *Butar la pouerto*. Pousser la porte. *V.* EMPIGNE. *Butar*, vient de *butare*, mot celtique.

BUTETO, f. f. Poussette, jeu d'en-

ſans. Pron. long.

BUTEYO, ſ. f. Contrefort, mur contre-boutant ſervant d'appui à un mur chargé d'une terraſſe.

BUTO, ſ. f. ou BUT-AVANT, m. Boutoir, outil de maréchal qui ſert à couper la corne du pié des chevaux. *Buto*, ſe dit encore, pour le but où l'on viſe. *Tirar à la buto.* Tirer au but. *But-avant*, ſ. m. Boule que l'on jette à toute force pour voir qui pouſſera plus loin. *Buto-fouero*, ſ. m. Défenſe. Terme de maçon. Diverſes pièces de bois que l'on met contre une maiſon, pour marquer qu'on travaille à un démoliſſement. *Buto-fouero*, eſt encore un terme de marine. Ce ſont des bouts de mât que l'on met à l'avant & à l'arrière d'un vaiſſeau qui ſe bat, pour repouſſer les brûlots ou pour empêcher l'abordage. *Buto-rodo*, ſ. m. Borne, pierre placée au coin des maiſons ou à côté des portes pour empêcher que les roues & les eſſieus des voitures n'endommagent la muraille. Du celt. *but*. Pron. long.

BUTOR, ſ. m. Oiſeau aquatique. *V.* BRUTIER.

BUVENDO ou BEVENDO, ſ. f. Breuvage, boiſſon, Pron. long. Du celt.



C.

C, f. m. Troisième lettre de l'Alphabet & la deuxième des consonnes. Lorsqu'il y a une cedille sous le ç on le prononce comme s, de même qu'en françois.

CAB, f. m. Tête. Corruption du latin *caput*.

CABALO, f. f. Cabale, intrigue, complot de plusieurs personnes qui ont un mauvais dessein. Science secrète, interprétation mystique des paroles de l'Ecriture sainte, par la transposition des lettres. *Cabalar*; *faire uno cabalo*. Cabaler. *Cabalaire*, cabaleur, celui qui est d'une cabale, qui la fait. L'on dit aussi *cabalo*, pour désigner la troupe des cabaleurs. Pron. long. Du celt. *cabalat*.

CABAN, f. m. Sorte de vêtement ou de manteau avec un capuçon & des manches étroites, épais & velu en dedans, dont les marins & les soldats font usage. De *cab*, tête, parce qu'il a un capuçon pour couvrir la tête.

CABANIER, f. m. Celui qui chasse le matin dans une cabane, ou comme l'on dit en Provence, dans un poste. *Ay cabanier*. Ignorant, peu lettré. On le fait venir de l'arabe *Kabani*, qui signifie, dit-on, une espèce de notaire qui manque de pratique, faute de science. Nous ne garantissons pas cette étymologie, ne connoissant pas la langue des Arabes.

ÇABANO, f. f. Cabane, chaumière, hute. Du grec καβάνη. Petite habitation. En terme de marine, c'est une petite chambre fort étroite qui est à la poupe du vaisseau & dans laquelle couche un pilote ou un autre officier de marine. *Cabano per cassar*. Poste à chasser, cabane couverte de branches d'arbres, qui la masquent aux oiseaux. *Cabano deis fieraires*. Echoppe. Pron. long.

CABANOUN, f. m. Diminutif de *cabano*. Petite cabane.

CABARET, f. m. Cabaret, taverne, maison où l'on donne à boire, à manger & à coucher pour de l'argent. Du celt. *cab*, maison, *bar*, manger, *red*, donner. *Cabaret*, est aussi un petit plateau de bois ou de tole, qui a les bords relevés & dans lequel on sert les tasses pour le café, le thé, &c. *Cabaret*, plante, cabaret, en latin *Asarum*. Sa racine est purgative & diurétique. On lit dans l'Encyclopédie, que son nom vient de ce que les ivrognes s'en servent pour s'exciter au vomissement.

CABARETIER, ERO, f. Celui ou celle qui donne à boire ou à manger dans sa maison à ceux qui s'y présentent; cabaretier.

CABAS, f. m. Cabas, panier que nous nommons *coufin*, lorsqu'il est de spart. *Cabas de boutigo*. Fond de boutique ou de magasin.

CABASSET, f. m. Cabasset, arme

ancienne qui couvroit la tête. De *cab.*

CABASSUDO, s. f. Chardon notre dame, artichaut sauvage. Plante dont la racine est bonne à manger ; on la confit en certains pays. *Carduus marianus.* On la nomme en quelques pays, *chardousso.* Pr. long.

CABEDE, s. m. Chabot, poisson qui a la tête plus grosse que le reste du corps. Delà vient son nom. Pron. long. *V.* CHABAUD.

CABES, s. m. Chevet du lit, le côté où l'on met la tête & le coussin.

CABESSIER, s. m. ou CABESSIERO, s. f. Dossier, planche du lit qui est au haut du côté de la tête ; partie de la garniture du lit qui descend du ciel de lit au-dessus de la tête.

CABESSO, s. f. ou CABOCHO, Tête. De *cab* formé par corruption du latin *caput. Cabesso*, se dit aussi, pour esprit, bon sens. *N'as ges de cabesso.* Tu n'as point de jugement. Pr. long.

CABESTRAN, CABESTAN, ARGUI, s. m. Cabestan, machine qui sert à rouler un cable pour enlèver de gros fardeaux. Tous les vaisseaux ont leurs cabestans. Du celt. *cabestan.*

CABESTRE, s. m. Dans les pays voisins du Languedoc, on se sert de ce terme pour désigner un licou. *V.* CAUSSANO.

CABISCOOU, s. m. Capiscol, dignitaire d'un chapitre qui préside au chœur ; du latin, *caput chori.*

CABLAS, s. m. Terme de marine. Calebas, petit palan simple qui sert à amener les vergues du grand hunier ; comme si l'on disoit, *calo-bas*, cale bas.

CABLE, s. m. Cable. *V.* CAU & GUMO. *Cablot*, cableau, petit cable.

CABOUESSO, s. f. Synonyme de *burbo*, oignon ; bulbe. *Cabouesso d'hieli.* Oignon de lys. Il dérive encore de *cab.* Pron. long.

CABRAR (Si), v. r. Se cabrer ; on le dit du cheval qui se dresse sur les pieds de derrière. Au figuré ; s'emporter de dépit, se mettre en colère. *Cabrat, ado*, part. Cabré.

CABRETTO, s. f. Diminutif de *cabro*, prononcez long. Petite chevre. Il signifie encore, chevrette, cruche de fayence qui sert aux Apothicaires pour mettre leurs syrops. *Cabretto* ou *carfuech plat.* Chevrette, petit chenet, qui n'a point de branches devant.

CABRI, s. m. Chèvre, machine composée de trois perches liées par le haut & que l'on écarte par le bas pour y suspendre & peser des barriques, des balles, &c. Pr. long.

CABRIDAN, s. m. Frélon, sorte de mouche qui ressemble à la guèpe.

CABRIER, s. m. Chevrier, celui qui mene paître les chèvres.

CABRIOLO, s. f. Capriole, saut léger. Pron. long. De *cabro*, comme si l'on disoit, *saut de cabro.*

CABRIOUN, s. m. Chevron, terme de charpentier. Pièce de bois quarrée, de cinq à six pieds de long qui sert à différens usages dans les bâtimens. *Double cabrioun.* Doubleau.

CABRIT, s. m. Chevreau, le petit de la chèvre. Diminutif de *cabro.* L'on dit aussi, *sauto coumo un cabrit.* Il saute comme un chevreau.

CABRO, s. f. Chèvre, femelle du bouc. Pron. long. Du latin *capra.* On a fait de ce mot l'adverbe *cabrimet* ou *à cabrimet*, que l'on rend en françois

par ces mots, à la chevre morte. *Pourtar à cabrimet*, c'eſt porter ſur les épaules quelqu'un dont on ſoutient les cuiſſes, tandis qu'il paſſe ſes mains ſur la poitrine du porteur. *Cabro*, en terme de cordier, toupin, ſorte d'inſtrument de bois qui ſert à réunir les torons pour en faire un cable.

CABRUN, ſ. m. Troupeau de chèvres. *Lou cabrun*, eſt encore un mot collectif qui ſignifie, toutes les chèvres, les chèvres en général. *Lou cabrun amo foueſſò aquello herbo.* Les chèvres ſont friandes de cette herbe.

CABUDEOU, ſ. m. Peloton de fil, de ſoie, &c. *Cabudeou d'un deſtrech.* Clef d'un preſſoir. On dit ordinairement d'une perſonne graſſe. *Es redoun coumo un cabudeou.* Il eſt rond comme un peloton. *Cabudeou*, vient encore de *cab*, parce qu'il eſt rond comme la tête.

CABUS, ſ. m. Provin, branche de vigne que l'on couche dans la terre, afin qu'elle y prenne racine & qu'elle forme une nouvelle ſouche. *Cabus*, eſt adj. lorſqu'il eſt joint au mot *caulet*. *Caulet cabus.* Chou cabus, ſorte de chou pomme qui ſert à faire du potage; c'eſt l'eſpèce de chou la plus délicate.

CABUSSAR, v. a. Provigner la vigne, faire des provins, courber une branche de vigne dans la terre. *Cabuſſar quauuqu'un oou ſoou.* Jeter, renverſer par terre. *Cabuſſar*, v. n. Terme juif, ſe tremper dans l'eau juſqu'au cou & plonger enſuite la tête pendant trois fois. C'eſt un terme & une cérémonie uſitée parmi les juifs. Une femme de cette ſecte ne peut s'acquitter du devoir conjugal ſans avoir *cabuſſat*, après les évacuations menſtruelles. Du celt. *accabuſſare.*

CABUSSÈOU, ſ. m. Couvercle, ce qui ſert à couvrir un pot, un plat, &c. le deſſus d'un coffre, d'une boîte. *Cabuſſèou doou liech.* Ciel de lit. *Cabuſſeou doou bres.* Archet. *V. Areſcle.* *Cabuſſèou per faire leis hachis.* Hachoir. *V. Taulier.* De *cabuſellus*, mot celtique.

CABUSSELAR, v. a. Couvrir, mettre une choſe ſur une autre, mettre un couvercle ſur une choſe. *Cabuſſelar*, au figuré, ſe dit pour inonder, mouiller quelqu'un de la tête aux pieds, en lui jetant deſſus la tête, de l'eau, de l'urine, par la fenêtre. *Cabuſſèlar*, vient auſſi du celt. *accabuſſare.*

CABUSSÈLO, ſ. f. *V.* CABUSSEOU. *Cade toupin trobo ſa cabuſſèlo.* Chaque pot trouve ſon couvercle; chacun trouve ſa chacune. *Cabuſſèlo*, en terme de payſan, eſt un travail légèrement fait. *Faire de cabuſſèlos.* C'eſt bêcher à demi, ne pas bêcher profondement: la terre paroit cependant labourée & creuſée à l'ordinaire par la façon dont cela eſt fait. *Faire de cabuſſèlos.* En terme de domeſtique, c'eſt ne point défaire le lit, mais étendre un peu les draps & la couverture, & enſuite dire que l'on a ſecoué les matelas & la paillaſſe, ſuivant l'uſage.

CACAI. *V.* CACAY.

CACALAUSO, ſ. f. Limaçon. *V.* CARAGOOU. Pron. *cacalauſò*, long. C'eſt un terme d'Avignon.

CACAN, ſ. m. Homme riche, qui eſt opulent. *Es un gros cacan.* C'eſt un gros richard. *Cacan*, vient du celt.

CACARA ou CASCARA, Chant de la perdrix. Celui de la caille peut

s'exprimer de même.

CACARACA, f. m. Chant ordinaire du coq. Le peuple donne ce nom aux fleurs du coquelicot qui ressemblent à une crête de coq.

CACAU, f. m. Sabot. *V.* MOUINE. C'est aussi le cacao, fruit d'Amérique, dont on fait du chocolat.

CACAY, f. m. Terme d'enfant. Caca, excrémens que l'on rend par l'anus. Du grec κακος.

CACHADURO, f. f. Mot usité en quelques endroits pour exprimer une meurtrissure ou contusion que l'on se fait en se pressant les doigts, le bras, ou autre partie du corps. *V. Quichaduro.*

CACHAR, v. a. Cacher. *V.* ESCOUNDRE. *Si cachar leis dets.* Se presser les doigts. Nous disons *quichar. V.* ce mot.

CACHET, f. m. Cachet, sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. On le dit aussi de l'empreinte de la cire. *Lettro de cachet.* Lettre de cachet; Lettre du Roi signée par le Ministre, qui contient un ordre du Souverain.

CACHOFLO ou CARCHOFLO, f. f. Artichaut. *Cinara*, plante fort commune, dont nous connoissons deux espèces. L'artichaut rouge & le blanc. De l'arabe *charschof.* La plante qui porte les artichauts se nomme *cachouflier*, m.

CACHO-FUECH, f. m. Feu de joie, feu de farmens que l'on fait la veille des grandes fêtes, en signe de réjouissance. On dit aussi *cacho-fuech*, en parlant de certaines pièces d'artifice, telles que les fusées, les serpenteaux, &c. Mais le terme de *cacho-fuech*, désigne plus spécialement le feu que l'on fait la veille de la Noël. *Metten cacho-fuech.* Nous nous rassemblons & nous soupons ensemble. Le *cacho-fuech*, étoit une grosse bûche de bois que l'on mettoit au feu, ce jour-là, avec de certaines cérémonies. L'on fait encore quelque chose d'approchant dans bien des villages & dans les campagnes.

CACHO-INTRADO, f. f. Cache-entrée, pièce de fer qui couvre l'entrée d'une serrure. Pron. long.

CACHO-MAILHO, f. f. Tire-lire, petite boîte de terre dans laquelle on fait entrer les pièces de monnoie par une ouverture faite en long & étroite. Pron. long.

CACHO-MUSEOU, f. m. Sorte de pâtisserie, petit biscuit léger & délicat.

CACO, ou CAQUO, f. f. Lie, marc des olives. Ce qui reste au moulin dans les cabas, après que l'on a exprimé l'huile d'olive. Pron. long. Du grec κακος, qui signifie méchant, mauvais.

CADABRE, f. m. Pron. long. Du latin *cadaver.* Cadavre, corps mort. Il signifie au figuré, corps languissant. *Tirasso soun cadabre.* Il se traîne comme il peut.

CADAI, f. m. Chas, colle faite avec de la farine; sorte de bouillie, dont se servent les Tisserands pour coller les fils de leur chaîne afin qu'ils soient moins fléxibles.

CADANÇO, f. f. Cadence, mesure du son qui règle la danse. Pron. long.

CADASTRE, f. m. Cadastre, registre qui contient la qualité, l'estimation des fonds dans les lieux sujets à la taille, & les noms des propriétaires. Il dérive du latin *capistrum.* Pr. long.

Prononcez long.

CADAULO, f. f. Loquet, cadole, ſorte de pêne qui ſe hauſſe & ſe baiſſe avec un bouton, pour ouvrir ou fermer une fenêtre. Pron. long.

CADE, CADO, Pronom diſtributif qui n'a point de pluriel. Chaque. *Cade*, eſt auſſi f. m. Il ſignifie alors grand genevrier, arbriſſeau dont on retire une huile fétide qui engraiſſe les moutons; *Juniperus major. Holi de cade.* Huile de cadé ou de genevrier. *Cade*, ſe prononce long.

CADEBIEOU, Juron qui revient au pardieu des françois & au *per diis* des romains. Comme ſi l'on diſoit *cade Dieou.* On a changé le D en B.

CADELADO, f. f. Portée, ventrée d'une chienne; tous les petits qu'une chienne porte à la fois. Pron. long.

CADELAR, v. n. Chienner, faire des chiens. On le dit des chiennes qui mettent bas.

CADÉLO ou CADENELLO, f. f. Charanſon, inſecte qui ronge les blés. Pron. long.

CADENAR. *V.* ENCADENAR.

CADENAU, f. m. Cadenas, ou cadenat, petite ferrure qu'on adapte aux malles, aux coffres, & que l'on ôte quand on veut. De *catena*, chaîne.

CADENELLO, f. f. Graines, bayes du grand genevrier. *Baccæ juniperi.*

CADENETTO, f. f. Petite chaîne, treſſe qui tombe plus bas que le reſte des cheveux. Pron. long. Diminutif de *cadeno.*

CADENO, f. f. Chaîne, ſuite de pluſieurs anneaux engagés les uns dans les autres. On fait des chaînes de fer. Les payſannes en portoient anciennement une d'argent à la ceinture. Cet uſage ſe perd aujourd'hui. Pron. long. Du latin *catena. Cadeno doou couel.* La nuque, le nœud du cou. *Cadeno de l'eſquino.* Epine du dos. *Cadeno d'un coulas.* Mancelle, chaîne qui tient au colier d'un cheval de voiture. *L'a ges de plus fouerto cadeno qu'aquelo doou mariagi.* Les liens les plus forts ſont ceux du mariage. *Cadeno deis haubans.* Cadène de haubans, terme de marine. *Cadeno de vergo*, autre terme de marine. Chaîne de fer dont on ſe ſert pendant le combat, pour tenir les vergues, dans le cas où les boulets couperoient les manœuvres qui les amarrent. *Cadeno de peirolo.* Chaîne qui ſert à ſuſpendre la chaudière de l'équipage ſur le feu. *Cadeno de fourſat, de criminèou.* Chaîne de forcats, de criminels; liens de fer avec leſquels on les attache. *Cadeno de fieou.* Terme de tiſſerand. Chaîne, fils étendus ſur le métier, à travers deſquels paſſe la trame.

CADENOUN, Jurement qui paroît être une contraction de ces mots: *cap de junoun.* Tête de Junon. On ne s'en ſert que pour marquer l'admiration, la ſurpriſe.

CADÈOU, f. m. Petit chien. *Faire de cadeous, cadelar*, chienner. *Tres ans cadeou, tres ans bouen chin, tres ans ratoſſouiro.* Un chien eſt pendant trois ans jeune, bon à rien; pendant les trois autres il ſert ſon maître, enſuite il devient lent & pareſſeux. On dit auſſi au figuré, d'un jeune homme: *es encaro un cadèou.* C'eſt encore un enfant.

CADET, f. m. Cadet, le plus jeune des enfans. *Cadetto*, la cadette, la plus jeune des filles. *Es moun cadet d'un an.* Il eſt plus jeune que moi d'une année. J'ai un an de plus que lui. *Leis cadets ſoun*

leis pourridiers deis houstaus & leis juguets deis chambrieros. Les cadets sont les enfans gâtés & le jouet des domestiques. *Cadet* se dit aussi pour jeune homme. *Es un pouli cadet.* Mot celt.

CADIERO, s. f. Chaise, Du celtique *cadoer.* Prononcez long. *Cadiero de verita,* ou simplement, *la cadiero,* ou la *chèro.* Chaire à prêcher. *Mettre lou cuou entre doues cadieros.* Mettre le cul entre deux chaises. *V.* SÈLLO. *Mountar en cadiero.* Monter en chaire, pour prêcher, pour annoncer les vérités de l'Evangile.

CADIS, s. m. Cadis, sorte d'étoffe de laine de bas prix, dont les paysans se font des vêtemens.

CADRAN, s. m. Cadran. Montre solaire, superficie de l'horloge qui marque les heures.

CADRAR, v. n. Quadrer, avoir de la convenance, du rapport. *Aquo cadro pas.* Cela ne va pas bien, cela n'assortit pas.

CADRE, s. m. Cadre, bordure de bois, de marbre; ce que l'on met autour d'un tableau, d'une estampe pour l'orner. En terme de marine, c'est un quarré fait de quatre pièces de bois entrelassées de petites cordes, ce qui forme un chassis sur lequel on met un matelas pour se coucher dans les vaisseaux.

CADUC, UQUO, adj. Caduc, vieux, cassé. *Mau caduc. V. Mau de la terro.* Du latin *cado,* je tombe.

CADUCITA, s. f. Caducité. Etat d'un homme caduc. Terme peu usité.

CADUN, CADUNO. Pronon. distrib. Chaque personne. *Cadun n'en parlo.* Tout le monde en parle. *Ami de cadun, ami de degun.* L'ami de tout le monde, ne l'est de personne. *Saludavo cadun.* Il saluoit tous ceux qu'il rencontroit. *Cadun sçou ce que bouilhe dins s' un culo.* Chacun sait ce qui bout dans son pot; chacun connoît ses affaires propres. *Cadun pourtara soun fay.* Chacun portera son paquet. *Cadun vieou de ce que mangeo.* L'on vit de ce que l'on mange. *Cadun l'y vis, exceptat deis bornis.* Tout le monde y voit, à moins d'être aveugle. *Cadun se ten dounte mies se trobo.* Chacun cherche son mieux. *Cadun es parent deis riches.* L'on ne rougit pas de se dire parent d'une personne riche. *Cadun es borni en sa causo propro.* Nous nous aveuglons sur nos affaires. *Cadun si cres aver bouen drech.* L'on croit toujours avoir droit. *Cadun prègo per sa parroqui.* Chacun prêche pour sa besace. *Cadun serquo de si ben mettre.* Chacun cherche son mieux. *Cadun sente vounte li mangeo.* Chacun sent la partie qui lui démange. *Cadun regardo seis biassos.* Chacun regarde sa besace; chacun regarde son paquet. *Cadun-coulas* ou *cadeno de coulas.* Mancelle. *V.* CADENO.

CAFFART, s. m. *V.* BIGOT.

CAFFÈ, s. m. Caffè; graine d'Amérique que l'on fait rôtir, que l'on réduit en poudre & que l'on fait ensuite bouillir. La décoction se nomme *caffé,* ainsi que les lieux où l'on va prendra le caffè. En latin *caffe.*

CAFFETIER, s. m. Caffetier. Celui qui prépare & vend chez lui du caffè, du chocolat, de l'orgeat, de la limonade, &c.

CAFFETIERO, s. f. Caffetiere, vaisseau de fer-blanc, d'argent, de terre, dans lequel on fait le caffè.

CAFFIR, v. a. Remplir, rendre plein, presser, serrer. *Caffir* signifie

aussi gorger, remplir de viandes & de boissons : en ce sens, on l'emploie le plus souvent au réciproque. *S'es caffit.* Il a trop mangé. *Caffit, ido*, part. Gorgè ; rempli. Du celt. *caffel.*

CAFORNO, f. f. ou CAFFOUCHOU, f. m. Coin, lieu retiré d'une maison, lieu étroit, cachette, petit cabinet peu éclairé. Pronon. long. Du celt. *caffargn*, caverne.

CAFUECH. *V.* ESCARFUECH.

CAGADO, f. f. Cacade ; l'action de décharger son ventre. Au figuré, entreprise manquée. Pronon. long.

CAGADURO, f. f. Chieure de mouche, de puce. Prononcez long.

CAGANDRE. *V.* CAGONIS.

CAGAIGNO, f. f. Diarrhée, dévoiement. L'on dit aussi *cagarelet*, m. *V.* FOUIRO.

CAGAIRÉ, f. m. CAGARÉLLO, f. f. Chieur, chieuse, qui chie.

CAGAR, v. n. Chier, décharger son ventre par le fondement, rendre ses excrémens. Du celt. *cah.*

CAGARELO, f. f. Mercuriale. *V. Marcuriau.* On la nomme ainsi parce qu'elle sert dans les lavemens. *Cagarèlo* se dit aussi pour diarrhée. *V.* FOUIRO. Prononcez long. *Cagarèlo*, poisson, mendole.

CAGO - NIS, f. m. Culot, le dernier des oiseaux éclos. On le dit aussi, par extension, du dernier enfant d'une femme, du dernier petit d'une ventrée.

CAGOSANG ou CAGOSANGO, f. f. Dissenterie. *V.* FLUX DE SANG.

CAGO OOU LIECH, f. m. Chie au lit. Terme de mépris dont on se sert en parlant d'un enfant qui fait ses ordures au lit.

CAGOTROUES ou CALOUS, f. m. Trone ou trognon d'un chou.

CAGUIGNO, f. f. Envie d'aller à la selle. Epreintes. Pron. long.

CAIGNARD, f. m. Cagnard, abri, lieu où l'on est à l'abri du vent, & à l'ardeur du soleil, pendant l'hiver. Du celt. *Caignard.*

CAIGNO, f. f. Terme de tonnelier, instrument de fer, à bec, qui tient à un petit manche de bois : il sert à approcher & à tenir les uns contre les autres, les cercles des tonneaux. *Caigno*, signifie aussi langueur, indolence. *As la caigno.* Tu es mou. Du celt. *caign.*

CAIGNOUS, adj. m. Cagneux. *V.* CHAMBARD.

CAIKOU, f. m. Prononcez long. Caïc ou Saique, petite barque destinée au service d'une galère, comme un canot l'est au service d'un vaisseau. Les marins nomment un cheval, *lou caïkou*, par plaisanterie.

CAILHAR, v. a. Cailler, figer, coaguler. *Si cailhar*, se cailler. *Cailhat, ado*, part. Caillé. *Cailhar*, v. n. Se taire. *L'ai fach cailhar.* Je lui ai coupé la parole. Du celt. *kal.*

CAILHADIERO, f. f. Laitière, femme qui vend du lait & du caillé.

CAILHASTRE, f. m. Caillot de sang. Sang caillé en petites masses. L'on dit aussi *cailhastroun*, petit caillot. Diminutif. Pron. long.

CAILHAU, f. m. Caillou. *V.* PÉIRAR, PEIRO ; MASSAQUAN.

CAILHO, f. f. Caille, oiseau de passage excellent à manger. L'on tue beaucoup de cailles, en Provence, dans l'automne. Du celt. *coailh. Espero que leis cailhos li toumboun touteis roustidos dins lou bec.* Il attend que les cailles lui tombent toutes rôties dans la

bouche. On le dit d'un fainéant.

CAILHETTO, f. f. Caillette. Sorte de ragoût fait avec du foie de porc.

CAIOU, f. m. ou CAISOU. Chemin qui se trouve à l'étang de Marignane, & dont nous aurons occasion de parler dans notre géographie. Les habitans de Provence & du Comté Venaissin, qui sont limitrophes du Dauphiné, nomment les cochons, *Cayons*.

CAIRE, f. m. Coin, côté, endroit que l'on désigne. *Lou sercavi per caires & cantouns.* Je l'ai cherché dans tous les coins & recoins. *Es d'aqueou caire.* Il est de ce côté. Prononcez long.

CAISSETTO. *V.* QUEISSETTO.

CAISSIER, CAISSOUN. *V.* QUEISSIER, QUEISSOUN.

CAISSO, f. f. Caisse. Sorte de coffre propre à mettre des hardes, ou à transporter des marchandises. *Caisso de mouert*, Caisse pour les morts, biere. *Caisso* se dit aussi d'un coffre plus ou moins grand, le plus souvent quarré, qui se fait en plomb, en fer blanc, &c. & qui sert à divers usages dans les arts. *Caisso de marinier & pouerto de putan, li ti mettes jamais davant.* Il ne faut pas se placer devant la caisse d'un marin, ni devant la porte d'une femme du monde, parce que, comme on les ouvre à chaque instant, on courroit risque d'être dérangé. Il vient du grec κάψα. Pron. long.

CALABAS. Terme de marine. Calebas. *V.* CABLAS.

CALABASSO, f. f. Calus, dureté qui se fait aux pieds des voyageurs & aux mains des gens de travail, par la pression. *Calabasso* se dit encore du *bilboquet*, jeu d'enfant. Il y a, en Amérique, une plante nommée *calabasso*, dont on fait un syrop qu'on nous apporte pour le rhume, sous le nom de *syrop de calabasso*.

CALADAGI, f. m. Pavage. Ouvrage du Paveur. Pronon. long

CALADAIRE, f. m. Paveur, celui qui fait metier de paver les rues, &c. *Leis caladaires an coumo leis medecins, la terro tapo seis defauts.* Des paveurs & des médecins, la terre couvre les fautes. Prononcez long.

CALADAR, v. a. Paver, planter des pierres d'une manière à affermir le sol & à le relever. *Caladat, ado*, part. Pavé.

CALADO, f. f. Pavé, pierre propre à paver les rues, cailloux dont les chemins sont remplis. Du celtique *kala*: d'où l'on a fait le françois, caillou, ou de *caladh*, dur.

CALAFAT, f. m. Calfat, ouvrier qui calfate les vaisseaux. A Marseille, les calfats forment un corps considerable sous le titre de Prudhommes-Calfats; ce corps a des droits honorifiques, tels que celui d'assister aux processions de la Fête-Dieu, par ses syndics & prudhommes, &c.

CALAFATAR, v. a. Calfater, radouber un navire, en bouchant les joints des bordages avec de la poix & de l'étoupe. On étanche les voies d'eau avec des plaques enduites de goudron. Du celt. *calafeti*.

CALAMAN, f. m. Poutre, grosse pièce de bois qui sert à soutenir les soliveaux, les planchers, &c. *Calamant*, plante. Calamant, *Calamintha vulgaris officinarum.* Il est stomachique, diurétique, & guérit la colique, donné en lavement. Du grec κάλον, bois.

CALAMANDRIER, f. m. German-

drée ou petit chêne. Petite plante amère que nous nommons aussi *calamandrino*, f. Bon fébrifuge, qui rend la chair des moutons excellente. *Chamædrys.*

CALAMANDRO, f. f. Calmande, étoffe de laine, luisante & lustrée. Du celt. *calamandd.*

CALAMUE. *V.* CARLAMUE.

CALANDRAIRE, CALANDREIRIS, f. Ouvrier, ouvrière qui passent les étoffes à la calandre. L'on dit aussi au féminin, *calendreuso*. Pronon. long.

CALANDRAR, v. a. Calandrer, passer les étoffes à la calandre. *Calandrat, ado*, part. Calandré.

CALANDRO, f. f. Calandre. Sorte de machine qui sert à moirer & à tabiser certaines étoffes, & à polir & cacher les défauts de certaines toiles, &c. *Calandro*, calandre; alouette plus grosse que l'alouette ordinaire. Il y en a beaucoup en Provence. L'on nomme la calandre, en latin, *calandra*. Prononcez long. C'est l'allouette à collier, que l'on peut apprivoiser, & qui siffle de jolis airs.

CALAPITO, f. f. Prononcez long. Ivette, plante amère & fébrifuge, que les Latins nomment *chamapytis*, d'où vient son nom provençal.

CALAR, v. a. Donner, appliquer. *Ti cali un paume.* Je te donne un soufflet. *Calar*, en terme de marine, caler, abaisser les voiles.

CALCES, f. m. pl. Mot ancien, dérivé du latin *calceus* que nous trouvons dans des manuscrits anciens, pour désigner chaussure, souliers. Pron. long.

CALÈCHO, f. m. En quelques endroits, f. Calèche. Sorte de voiture à deux roues. On le dit d'un mauvais cabriolet. On le dit aussi d'une sorte de coiffe.

CALEGNAIRE, CALEGNAR, *V.* CALIGNAIRE & CALIGNAR.

CALEN, f. m. Sorte de lampe de fer usitée en Provence. Du grec χελυς; Lampe en forme d'écaille de tortue. *Abro lou calen.* Allume la lampe. *Calen de papier.* Du papier, dans lequel on fait cuire du poisson, &c.

CALEN, signifie encore une sorte de filet que l'on nomme en françois ableret.

CALENDRO, f. f. Charenson. Sorte d'insecte qui ronge le bled. *V.* CADÈLLO.

CALÈNO, f. f. *V.* KALÈNO. *Calenos*, arbrisseau. Petit houx.

CALIBRE, f. m. Calibre, diametre d'un corps, instrument qui sert à le mesurer. Dans l'artillerie, c'est l'ouverture des armes à feu. En terme de marine il est synonyme de *gabarit*. *V.* ce mot. Pr. long.

CALICI ou CALICE, f. m. Calice, ou vaisseau qui sert à la messe, pour la consécration du vin. Du latin *calix*, formé du grec χύλιξ; vase.

CALIGNAIRE, AIRIS, f. Celui qui fait l'amour. Amant, maîtresse. Jeune garçon, jeune fille. *Ai uno filho calignairis.* J'ai une fille nubile. *Bousso de calignaire, estaquo de coues de pouerris.* Un jeune homme qui fait l'amour dépense beaucoup.

CALIGNAR, v. a. Faire l'amour à une personne d'un sexe différent. *L'a tres ans que si calignoun.* Il y a trois ans qu'ils se fréquentent. *Calignat, ado*, part. A qui on fait la cour. Au figuré, *calignar* signifie convoiter une chose. *Mi calignes moun canari, mai l'agantaras pas.* Tu as beau envier mon serin, tu ne l'auras pas. Du grec χαλεῖν, implorer.

CALIGNAOU. *V.* KALIGNAU.

CALIOURNO, f. f. Caliorne. Terme de marine, gros cordage passé dans

deux moufles à trois poulies, dont on se sert pour lever de gros fardeaux. Pron. long. Du grec χάλων, cable.

CALIVIER, s. m. Viorne. *V.* VALINIER.

CALO, s. f. Cale. Le lieu le plus bas d'un vaisseau. *Calo* signifie aussi un lieu où les vaisseaux sont à l'abri. *Si mettre à la calo*; se mettre à l'abri. *Calo*, Impératif du verbe *Calar*. Cale les voiles, laisse les tomber, amène les. *Dounar la calo.* Donner la cale; Sorte de punition qui consiste à élever le coupable par des cordes, & le laisser ensuite tomber dans la mer. Cette punition n'est pas aussi deshonorante que la bouline. La cale sèche, est une sorte d'estrapade dans laquelle on ne plonge pas le coupable dans la mer.

CALOBRO, s. f. ou COLOBRE, s. m. Couleuvre. Sorte de serpent. Pron. long. En latin *coluber*.

CALOTO, s. f. Calotte, petit bonnet d'enfant. Calotte de prêtre. On se sert aussi de ce terme dans les arts pour désigner la partie convexe & concave d'un four, d'une voute, d'un dôme, d'une machine, &c. Prononcez long. Du celt. *calota*.

CALOUR, s. f. Chaleur. Etat de ce qui est chaud. L'opposé du froid. Du latin *calor.* *La chino es en calour.* La chienne est en chaleur. En parlant des bêtes sauvages, on dit, en rut.

CALOURENT, ENTO, s. m. Qui est chaud, qui a de la chaleur.

CALOUS, s. m. *Cago troues.* Tronçon d'un choux. Du grec κᾶλον, bois. L'on dit aussi *calous*, d'un bâton court & épais.

CALSOUN ou CALÇOUN, s. m. Caleçon, vêtement qu'on met sous le haut de chausses. Plusieurs prononcent *carsoun.* Du celt. *Caleçon.*

CALUC, adj. m. Louche, qui a la vue extrêmement basse.

CALVERO, s. m. Calvaire, élévation, éminence sur laquelle on plante trois croix. Pronon. long

CALUMET, s. m. Calumet, sorte de pipe à fumer, ornée de figures. C'est un symbole de paix chez les Sauvages qui en usent.

CALUS, s. m. Calus, nœud qui se fait à un os rompu ou fracturé. Le calus devient quelquefois plus dur que l'os même. Pronon. long.

CAMAILH, s. m. Camail, habillement de chœur des évêques, de certains chanoines. Du celt. *camale.*

CAMAMIERI ou CAMOUMIDO, s. f. Pronon. long. Camomille, plante qui porte une fleur jaune : elle est excellente contre les fièvres d'accès, les ventosités, &c. *Chamæmelum odoratum.*

CAMARADO, s. m. ou CAMBARADO. Camarade, compagnon d'étude, de profession. On le fait venir de *camera*, chambre.

CAMBADO, s. f. Gambade, saut que l'on fait sans art & sans cadence. Prononcez long.

CAMBAROT, s. m. Sorte de Crabe auquel on a donné ce nom, à cause de la quantité & de la longueur de ses pattes.

CAMBARUT, UDO, adj. Qui a de grandes jambes. Qui a beaucoup de jambes.

CAMBET, s. m. Chevalier. Sorte de pluvier fort commun à la Crau, près d'Arles. Il est de la grosseur d'un pigeon & il fréquente les étangs. On en compte deux espèces dont la chair est délicate. On le nomme en latin *tringa rostro*, pe-

vibusque nigris.

CAMBE. Prononcez long. *V.* CANEBE.

CAMBETTO, s. f. Petite jambe. Diminutif de *Cambo*. Prononcez long. *Faire la cambetto.* Donner le croc en jambe. Faire tomber quelqu'un en lui passant le pied entre les jambes.

CAMBO, s. f. Jambe, partie du corps de l'homme, qui commence au genou & qui finit au pied. Prononcez long. Du celt. *camb. Cambolasso.* Course inutile. *Voueli pas faire uno cambo lasso.* Je ne veut pas y aller inutilement. *Cambo tout d'un tenent.* Jambe qui n'a pas de molet, qui est également grosse partout.

CAMBOY ou CAMBROI, s. m. Cambouis, graisse qui sort de l'essieu d'une voiture & qui est devenue noire par le frottement contre le fer. Du celt *Cambouis*; vieux oing.

CAMBRAR, v. a. Cambrer, courber en arc. *Cambrat, ado*, part. Cambré. On le dit particuliérement du bois qui se déjette. *Cambrat*, en terme de cordonnier, se dit du soulier, qui se releve par la pointe. Du celt. *Cambus*, courbé.

CAMBRAY, s.m. ou CAMBRESINO, s. f. Cambresine. Sorte de mousseline. *Moussu tendrin que la cambresino lou maquo.* Monsieur le délicat que la mousseline blesse.

CAMBRO, s. f. ou CHAMBRO, Chambre, partie d'un appartement dans lequel on couche. Du latin *camera*. Prononcez long.

CAMBROUSO ou CAMBROUE. s. f. Femme de chambre, domestique qui fait les lits, qui range les chambres. *V. Chambriero.* Pronon. long.

CAMELOT, s. m. Camelot. Etoffe non croisée, qui se fabrique comme de la toile ou comme de l'étamine, sur un métier à deux marches. De *cameou*, chameau.

CAMÉOU, s. m. Du latin *camelus*, chameau, animal qui a une Bosse sur le dos, & qui porte de gros fardeaux.

CAMERAT, s. m. Terme de maçon. L'espace qui se trouve entre le toit & le plancher. Ce terme n'est pas reçu partout.

CAMIE ou CAMISO. s. f. Chemise. Partie de l'habillement, que l'on met immédiatement sur la chair : Les chemises sont de toile. *Es plus prochi la chèr que la camie.* La chair est plus près que la chemise. On a plus d'amitié pour les siens que pour les autres; ou nos intérêts passent avant ceux d'autrui. Ce mot vient du celt. *camisa.*

CAMIMOUN, s. m. Nom que l'on donne à la guenon, en certains lieux de Provence. Comme si on disoit, chat qui fait des grimaces.

CAMIN, s. m. Chemin, voie, route, endroit par où l'on passe pour aller d'un pays à l'autre. CAMINET. Diminutif, petit chemin. *Grand camin.* grand chemin, grande route. *Camin de sant Jaques.* Voie lactée, galaxie. *Caminolo*, f. Prononcez long. Petit sentier. *Tout camin meno à vielo.* Tout chemin mène à la ville. *Eis camins passagiers li creisse ges d'herbo.* Il ne croît point d'herbes aux chemins battus. Il n'y a pas à profiter dans un commerce que plusieurs personnes embrassent.

CAMINAIRE, s. m. Marcheur, qui marche beaucoup. On dit au féminin, *caminiris*, marcheuse. Prononcez *caminaire*, long. Du celt. *caminus*, chemin.

CAMINAR, v. a. Marcher, aller dans un chemin, faire route. *Caminar* est

aussi s. m. Il signifie action de marcher, démarche. *L'ai couneissut à soun caminar.* Je l'ai reconnu à sa démarche, à sa façon de marcher. *A lou caminar plan.* Il marche doucement : au figuré, c'est un homme doucereux. Du celt. *cam*, marche.

CAMISARD. *V.* HUGUNAUD.

CAMISETTO, s. f. Chemisette, petite chemise d'enfant. Diminutif de *camiso*. Pronon. long.

CAMISO. *V.* CAMIE. Du celt. *camisa*.

CAMISOLO, s. f. Diminutif de *camisa*. Camisole, sorte de vêtement court, usité parmi les marins, les paysans, &c. C'est une sorte de corset. Prononcez long.

CAMOUFLET, s. m. Camouflet, affront, injure. On le dit d'une fumée que l'on souffle au nez de quelqu'un.

CAMOUMIDO. *V.* CAMAMIERI.

CAMP, s. m. Camp. Lieu où une armée campe. Logement de l'armée ; l'armée elle-même campée.

CAMPAGNARD, ARDO, s. Campagnard, qui demeure aux champs, à la campagne. L'on dit aussi, *bastidan*. *V.* ce mot.

CAMPAGNO, s. f. Campagne, grande étendue de pays. Il est aussi synonyme de *Bastido*. *V.* ce mot. *Campagno*, en terme de marine, est un voyage sur mer. Il faut qu'un officier de marine marchande, ait fait trois campagnes au service du roi, & cinq années de navigation sur des vaisseaux marchands, pour obtenir ses lettres de capitaine ; mais le roi en dispense souvent. En terme de guerre, *campagno*, est l'espace de temps de chaque année que l'on peut tenir les troupes en corps d'armée. Prononcez long. Du latin *campus*. *Battre la campagno.* Battre la campagne, parler hors de propos.

CAMPANETTO, s. f. Diminutif de CAMPANO. Petite Cloche. *V.* SOUNAILHO. On nomme *Campanetto*, une fleur en forme de cloche, qui se nomme en françois Narcisse. *Campanetto* est aussi le nom du grand Liseron. *Convolvulus major.* Le petit liseron se nomme *courrejolo*. *V.* ce mot. Prononcez long.

CAMPANIER, s. m. Celui qui sonne les cloches. Clerc d'église.

CAMPANO, s. f. Cloche, instrument de bronze, suspendu, qui sert à avertir le peuple. Prononcez long. Du latin *campana*. *Qu n'ause qu'uno campano, n'ause qu'un son.* Celui qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. Qui n'est instruit que par une partie, est mal instruit d'une affaire. *A restat sot coumo un foundur de campano.* Il a été étonné comme un fondeur de cloches, quand il voit qu'il a manqué son coup. *Campano-martèou*, s. m. *V. Toquossan.* Tocsin. *Campano de vielo n'a ges de son.* Cloche de ville ne s'entend pas.

CAMPAR, v. n. Camper, s'arrêter en un lieu. *Si campar*, v. r. se camper, se placer en un lieu. *L'ai campat aqui.* Je l'ai campé là. *Campar*, se dit aussi pour vivre. *A campat loungtemps.* Il a vécu long-temps. *Campat*, *ado*, part. Campé, placé. *Mi vaqui ben campat.* Me voilà bien campé. Je suis mal à mon aise. Du celt. *Campa*, camp.

CAMPAS, s. m. Landes, terre inculte. L'on dit aussi *campèstre*, qui se prononce long. Du latin *Campus*.

CAMUS, USO, adj. Camard, camus, qui a le nez plat & court, enfoncé par le milieu. Du celt. *camus*. *Can que jappo*,

CAN, f. m. ou *chin*. Chien, animal domestique qui garde son maître. Il est le symbole de la fidélité. Du latin *canis*. *Can que jappo, mouerde pas*. Tout chien qui aboye ne mord pas. *Quu batte lou chin, batte lou mèstre*. Celui qui bat le chien, insulte son maître. *Un boun can casso de raço*. Un bon chien chasse de race. *A bouen chin, bouen oues : à boueno vieilho, maus encoues*. Les os sont pour les chiens, les infirmités pour les vieillards. *A car de chin, sausso de loup*. A viande de chien, sauce de loup. *Aiguo & pan, vido de can*. Eau & pain, vie de chien. *A coumo lou chin doou jardinier, que noun poou mangear leis caulets, ni leis laissar mangear*. Il fait comme le chien du jardinier qui ne peut manger les choux ni les laisser manger. *Cade chin coumando sa quoue*. Chaque chien commande à sa queue. On le dit à un enfant qui ne voulant pas obéir, dit à un autre de faire ce qu'on lui ordonne. *Lou chin de Jan de Nivèllo, fuge quand soun mèstre l'appello*. Le chien de Jean de Nivelle qui s'enfuit quand on l'appelle. *Un can blanc m'a mourdut, un can negre va mi pago*. L'innocent paie souvent pour le coupable. *Can de mar*. Chien de mer, poisson de mer qui a le museau pointu. *Mustelus*. Sa peau sert à polir le bois.

CANADELLO, f. f. Charanson V. CADÈLLO.

CANADOUIRO. *V*. ACANADOUIRO.

CANAGI, f. m. Cannage, mesurage par cannes. Prononcez long.

CANAILHO, f. f. Canaille. Terme injurieux. Vile populace, lie du peuple. L'on disoit en françois, chiennaille; ce mot vient donc de *can*. Prononcez long. *A la pailho, la canailho*. A la paille canailles. Les Celtes disoient, *canailhes*.

CANAPÉ, f. m. Canapé, siège à dossier sur lequel plusieurs personnes peuvent s'asséoir. Sopha. Il dérive du grec.

CANARD, f. m. Canard, oiseau aquatique, domestique ou sauvage, dont la femelle se nomme *auquetto*. Cane. En latin *anas*. On donne aussi ce nom au chien barbet qui va à l'eau.

CANARDAR, v. n. ou *s'accanardar*; s'acoquiner, vivre dans la fange comme les canards

CANARDIERO, f. f. Sorte de fusil dont le canon est fort long, & à gros calibre; on s'en sert pour tirer aux canards, parce qu'il porte plus loin & que ces oiseaux volent fort haut. Pronon. long.

CANARI, f. m. Serin de Canarie, Canari, oiseau jaune qui a un fort joli ramage. Prononcez long. Son nom vient des îles canaries, d'où on nous l'a apporté.

CANASTÈLLO ou CANASTO, f. f. Sorte de corbeille que l'on nomme aussi *banasto*. *V*. ce mot. La *canastèllo* est une sorte de manne ou de corbeille longue en forme de caisse, faite avec de petites bandes de bois entrelassées.

CANAU, f. m. Canal, conduit par lequel l'eau passe : lieu creusé pour recevoir l'eau d'une source, d'une rivière. *Faire canau*. Terme de marine. Faire canal : ce terme n'étoit usité que pour la navigation des galères : *Faire canau*, étoit faire un trajet de mer assez considérable pour perdre la côte de vue avant d'arriver au lieu vers lequel on faisoit route. Au figuré, *faire canau*, c'est ne pas dormir de la nuit, par allusion aux marins qui étoient obligés de veiller en faisant canal. Ainsi, l'on dit *faire canau*, lorsqu'on veille pour son plaisir ou par

maladie. Du celt. *Canail.*

CANAVAS, s. m. Canevas, dessin d'un ouvrage. Grosse toile sur laquelle les enfans apprennent à marquer, ou qui sert à faire des broderies, &c. Du celt. *canuvas.*

CANAVETTO, s. f. Cantine, petite caisse divisée en plusieurs petites loges ou compartimens destinés à placer des bouteilles pour le transport. On nomme aussi *canavetto*, les caisses dans lesquelles on met de l'huile en bouteilles. Pronon. long.

CANCAN, s. m. Grand bruit, quanquan, vacarme, tapage. *A fach un cancan.* Il a fait un tapage affreux. *V.* FETUN.

CANCELLAR, v. a. Canceller, barrer, biffer un écrit par des rayes tirées en différens sens. Du latin *cancellare.* Croiser, traverser. *Cancellar*, en terme de palais, est casser, abolir, rendre nulle une procédure.

CANCER, s. m. Cancer. Maladie accompagnée de tumeurs & d'ulcères de mauvaise qualité. *V.* CHANCRE.

CANCRE, s. m. Cancre. Ecrévisse d'étang ou de rivière, qui a le corps rond, & qui marche en tout sens. *V. Fieou pelan.* Prononcez long. Du latin *Cancer.*

CANDELABRE, s. m. Prononcez long. Du latin *candelabrum.* Candelabre. Grand chandelier à plusieurs branàhes que l'on plaçoit autrefois dans les grandes salles, &c.

CANDELETTO, s. f. Diminutif de *candèlo.* Prononcez long. Petite chandelle, petit cierge. En terme de marine, corde garnie d'un crampon de fer, pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau. *Candeletto de glaço.* Glaçon des fontaines, qui ont la forme d'une chandelle.

CANDELIAIRE, s. m. En quelque pays, CANDELIER. Celui qui fait & qui vend des chandelles. Prononcez long, *Candeliaire.*

CANDELIER, s. m. Chandelier. Ustencile de ménage qui sert à mettre des chandelles. Les plus ordinaires sont d'argent, de laiton, de fayance, d'étain, &c. *Candeliers d'escalo*, s. m. pl. Terme de marine. Chandeliers d'échelle, deux sortes de chandeliers de fer, à tête ronde, que l'on met aux deux côtés de l'échelle, & auxquels on amarre des cordes pour aider à monter dans le vaisseau.

CANDÈLO, s. f. Chandelle. Cylindre de suif, avec une mèche, qui sert à éclairer. Du latin *candela.* Prononcez long. *Leis sants s'attiroun leis candèlos.* Les saints s'attirent les chandelles. La bienfaisance gagne les cœurs. *A la candèlo, regardes ni frumo ni tèlo.* Les femmes & la toile paroissent plus belles aux flambeaux.

CANDÈLOUE, s. f. Chandeleur, comme si l'on disoit la fête des chandelles. Le jour de la Purification, le deuxième février, jour auquel on bénit des cierges solemnellement.

CANDEOU, s. m. Chenevotte. Tuyau de chanvre duquel on a détaché la filasse. Du celt. *candellus.*

CANDIR. v. a. Rendre stupéfait, étonner. *A restat candit.* Il a été étonné, pétrifié. Cette façon de parler est au figuré, par allusion à la vraie signification de *candir*, qui est épaissir, purifier & clarifier le sucre par l'ébullition. *Sucre candi.* Sucre candi, blanchi & crystalisé. Il paroît venir du latin *candidus.* Blanc. *Candi*, en langue celtique, signifie blan-

chisserie ou action de blanchir.

CANDO ou CANDOU, s. m. Abonnement, convention à un prix fixe. *Esse à candou*. S'abonner. Il vient du celt. *canda*.

CANDOLO. *V.* COUDOLO,

CANEBAS, s. m. Alcée, mauve sauvage; plante qui croît dans les champs. On en compte plusieurs espèces. *Alcea vulgaris major*, *flore ex rubro roseo*. Tourn. Instit. 97. Ἀλκέα, Dioscorid. Elle ntiet le premier rang parmi les émoliens. Elle fleurit en mai & pendant la plus grande partie de l'été.

CANEBE, s. m. Prononcez long. Chanvre. Plante dont on distingue le mâle & la femelle. Du grec Κανναβις. C'est du chanvre que l'on fait les toiles. *Grano de canebe*. Chenevis, graine de chanvre.

CANEBIERO, s. f. Prononcez long. Chenevière, terre ensemencée de chenevis. On donne aussi ce nom à un quartier où l'on vend du chanvre.

CANEGEAR, v. a. Mesurer, auner, mesurer à canne. De *cano*. *V.* ce mot.

CANNELAR, v. a. Canneler, former des cannelures. *Canellat*, *ado*, part. Cannelé. *Canelat* est aussi du cannelas, sorte de dragée faite avec du citron ou du cédra.

CANÈLLO, s. f. Canelle. Ecorce intèrieure du canellier, arbre de l'Ile de Ceylan. En latin *Cinamomum*. La cannelle sert comme aliment & comme médicament. *Canèllo V*. *Canulo*. De *Canel* celtique.

CANEOU, s. m. Canelures; canaux creusés sur des pilastres, sur des colonnes. *Caneou eme sa baguetto*. Cannelure rudentée. L'on dit aussi en provençal, *canelluro*, f. que l'on prononce long.

CANÈPIN, s. m. Canepin, peau mince que les mégissiers enlèvent de dessus les peaux des chèvres ou des moutons. C'est proprement l'épiderme. On en fait des gants d'été pour les femmes: les couteliers s'en servent pour essayer leurs lancettes. Le plus beau canepin est celui qui est blanc & doux au toucher. L'on a donné autrefois ce nom à l'écorce du bouleau, dont on se servoit en guise de papier pour écrire.

CANESTÈLLO, s. f. *V.* CANASTÈLLO. *Canastèou*, s. m. en est le diminutif. Il signifie mannequin. Pronon. *Canestello*, long. Du celt. *canestell*

CANETILHO, ou CANATILHO, s. f. Cannetille, C'est un fil d'or ou d'argent trait, roulé sur une aiguille de fer. Elle sert pour la broderie. On en met aussi à la plus grosse corde des violons, des basses, &c. Pron. long.

CANETTO, s. f. Prononcez long. Diminutif de *cano*, petite canne. On le dit aussi pour *auquetto*. *V*. ce mot.

CANFRE, s. m. Camphre, substance odorante qui sert en médecine. Du latin *camphora*. Prononcez long.

CANICULO, s. f. Canicule, nom d'une constellation. On nomme canicule ou jours caniculaires, les jours qui précèdent ou qui suivent celui où la canicule se lève avec le soleil. Les Anciens nous ont transmis bien des chimères sur l'influence de la canicule. Du latin *canicula*, Etoile du chien.

CANIER, s. m. Lieu planté de roseaux, *Levarias puleou l'ai doou Canier*, *que de far sortir Jan doou cabaret*. Vous feriez plutôt quitter l'avoine à l'âne, que la bouteille à Jean.

CANINO, adj. f. *fam canino*, faim canine, faim de chien. Appétit dévorant

CANISSO, s. f. Claie faite avec des roseaux, sur laquelle on fait sècher le fruit que l'on veut conserver pour l'hiver. *Canisso* est aussi adj. f. en quelques lieux où l'on nomme *figo canisso*, la figue que le soleil a sechée sur l'arbre. On dit ailleurs *jubicado. V.* ce mot. *Canisso*, au figuré, signifie maison, demeure, habitation. *Senso abandonnar la canisso.* Sans quitter la maison, sans sortir de chez soi. Prononcez long. Du celt. *canissia.*

CANO, s. f. Cane, roseau, plante qui croît dans les marais, le long des ruisseaux, &c. Du grec Κάννη. *Cano*, canne, mesure de Provence divisée en 8 empans: elle est à peu près égale à la toise de France. *Miegeo-cano*, s. f. Demie cane. C'est la moitié de la cane. On donne ce nom aux garçons de boutiques, aux petits commis de marchands qui portent avec eux cette mesure, lorsqu'ils vont vendre des étoffes dans les maisons des particuliers. En ce sens, c'est un terme injurieux. Pronon. long. *Cano d'Inde.* Canne, jonc précieux, long d'environ trois pieds, qui a à un bout, une douille de fer, & à l'autre, une pomme d'or, d'argent, d'ivoire, &c. Elle sert à s'appuyer dessus en marchant. *Cano-petiero*, s. f. Espèce d'oiseau de la grosseur d'un faisan. Canepetière: on le range dans la classe des outardes.

CANOT, s. m. Canot; petit bateau destiné au service d'un gros vaisseau. Ce mot vient de *canod*, celtique.

CANOUN, s. m. Canon, Terme qui a beaucoup de significations. *Canoun de pouerto visto.* Tube de portevue. *Canoun d'artillharie.* Canon, arme à feu propre à jeter des boulets. *Canoun de fusiou.* Canon de fusil, la partie du fusil où l'on met la poudre & le plomb. *Canoun de chamineyo.* Manteau de cheminée. *Canoun de bouto.* Canelle d'un tonneau. *Canoun d'inguent.* Magdaleon. Rouleau d'emplâtre. *Canoun de soupre, de poumado.* Bâton de pommade, de souffre. *Canoun de la fonent.* Tuyau de la fontaine. *Canoun de la Messo, deis councilos.* Canon. Règle de la foi. Du grec Κανων.

CANOUNADO. s. f. Canonade. Coups de canons. Pronon. long.

CANOUNAR, v. a. Canonner, tirer du canon contre une ville, un fort, un vaisseau. *Canounat, ado*, part. Battu à coups de canons.

CANOUNGE, s. m. Chanoine. Celui qui possède un canonicat. Prononcez long. Du latin *canonicus* formé du grec Κανων.

CANOUNICAT, s. m. Canonicat, chanoinie, dignité des membres d'un chapitre, dont le revenu temporel se nomme prébende.

CANOUNIER, s. m. Canonier, celui qui sert à charger le canon & à le tirer. On a en France des régimens de canonniers. Les gardes-côtes sont, depuis peu, canonniers-gardes-côtes.

CANOUNIQUE, CANOUNIQUO, adj. Terme de Jurisprudence ecclésiastique. Qui est conforme à la disposition des canons. Prononcez long.

CANOUNISAR, v. a. Canoniser. Déclarer quelqu'un au nombre des saints. Ce mot vient de canon; catalogue.

CANOUNISATIEN, s. f. Canonisation. Action de canoniser. Déclaration du Pape, par laquelle il met au catalogue des saints, un homme qui a mené une vie sainte & exemplaire, & qui a fait des miracles.

CANSI, s. m. Prononcez long. Plan-

tation de vignes dans un champ clos, le long des murailles. Diminutif de *cancelli*. Espalier.

CANSOUN, s. f. Chanson, petite pièce de poésie qui se chante sur un air connu & facile. L'on a fait beaucoup de chansons provençales. La plus belle est celle qui commence par cette strophe :

Lou beou Tircis si proumenavo
Soulet un jour,
Coutant eis bouesc ce qu'enduravo
Doou mau d'amour,
Et li disie, bèllo bargièro,
You t'aimi tant ;
Que t'ai fach per estre tant fièro
Despiei d'un an ?

Les huit autres couplets se trouvent dans la préface du Dictionnaire du vieux langage, par M. Lacombe, *pag. lxvij & suiv.* Cette chanson fut composée par un Magistrat du Parlement de Provence : nous en parlerons au quatrième volume de cet Ouvrage. *Cansoun* vient de *cantare.* Chanter.

CANSOUNEGEAR, v. a. Chansonner, faire des chansons contre quelqu'un.

CANSOUNETTO, s. f. Petite chanson, chansonnette. Chanson sur un sujet médiocre, ou courte chanson. Diminutif de *cansoun*. Prononcez long.

CANT, s. m. *V.* CHANT.

CANTADOURS, s. m. pl. Chanteurs : ceux qui chantoient les vers que les Troubadours avoient composés. Du latin *cantatores*.

CANTAIRE, s. m. Chanteur, qui chante. C'est le même que le mot ancien, *cantadour*.

CANTAR, v. a. Chanter, faire différentes inflèxions de voix, différens sons. *Cantat, ado.* part. Chanté. *Cantar entre dents.* Gringotter, fredonner mal un air. *Cantar* est aussi neutre. *Faire cantar leis dents.* Grincer des dents ; grelotter de froid.

CANTARÈLLO, s. f. Chanteuse, femme ou fille qui chante. L'on dit aussi *canteusò*. *Cantarèllo*, est aussi la chanterelle ou la plus petite corde d'un violon. *Cantarèllo*, est encore une bouteille de verre fort mince que l'on approche de la bouche en chantant, & qui fait un frémissement agréable & sonore. Prononcez long.

CANTARIDO, s. f. Cantharide ; sorte de mouche qui étant desséchée & appliquée sur la peau avec du vinaigre, produit des phlictènes, & attire les humeurs à la partie où on l'applique. *V.* VESICATOIRO.

CANTAT, s. m. Service, grande Messe de morts.

CANTHENO, s. f. Cantheno, poisson de mer fréquent dans la Méditerranée. En latin *cantharus*. Sa chair a la même qualité que celle de la Dorade. Prononcez long.

CANTÉOU, s. m. Chanteau, partie que l'on retranche au bas d'un habit, d'un manteau. Gros morceau de pain. Côté en général. *Anar de canteou.* Aller de côté, penché de côté. du celt. *cantellus*.

CANTINO, s. f. Cantine, lieu où l'on vend le vin dans un fort, dans une place. On nomme *Cantinier, ero*, celui ou celle qui tient une cantine. Du celt. *cantina*. Cave.

CANTIQUE ou CANTICOU, s. m. Cantique, discours ou paroles que l'on chante à l'honneur de la Divinité. Du

latin *canticum*. *Vendès mi uneis cantiques*. Vendez-moi un livre de cantiques.

CANTOBRUNO, s. f. Cannette, roseau, par le moyen duquel les enfans hument le vin dans les barils. Les paysans s'en servent aussi. M. Gros a dit : *As fach jugar la cantobruno*. Pour dire; tu as bu, tu t'es soulé. *Cantobruno* se prononce long. Il paroit dériver de *cantabrum*, mot celtique, qui signifie vase dans lequel on boit.

CANTOUN, s. m. Canton, petite contrée; certaine étendue de pays. *Cantoun* signifie aussi, coin d'une rue, d'une chambre. L'on dit encore *lou cantoun d'uno taulo*. L'angle d'une table. Du celt. *cantoya*, angle.

CANTOUNADO, s. f. Terme de Maçon. Refend, pierres de tailles qui forment les coins des maisons. Pronon. long.

CANTOUNAR, v. a. Acculer quelqu'un; le pousser contre un mur, dans un coin. L'on dit aussi *acantounar*. *S'acantounar*, v. r. Se serrer dans un coin. *Cantounat*, *ado*, part. Acculé. On nomme *cantounament*, l'action de pousser quelqu'un dans un coin.

CANTOUNIERO, s. f. Cantonniere, pièce de la tenture d'un lit, qui couvre les colonnes du pié d'un lit, & qui passe au-dessus des rideaux. Prononcez long.

CANUDO, s. f. Prononcez long. *V.* ROUCAU.

CANUGI, s. m. Odeur de chien. Faguenas, odeur qui s'exhale des personnes malades ou mal propres. De *canis*, chien. Prononcez long.

CANULO, s. f. Canule, Tuyau de buis qui se met au bout d'une féringue. Diminutif de *cano*. Prononcez long. Les Chirurgiens ont aussi des canules.

CAP, s. m. Tête, partie de l'animal qui est au-dessus du cou : c'est l'organe des sens. Du latin *caput*. *Lou cap d'uno aguilho*. Le trou d'une aiguille. *Cap*, en terme de marine, signifie la grand-voile. *Cap* ou *caup*, cap, promontoire, pointe de terre qui s'avance dans la mer. *Cap de buou*. Jurement qui est le même que le *cadebious* des Gascons. *Caput jovis*. L'on dit en françois, sambleu, parbleu, dans le même sens.

CAPABLE, ABLO, adj. Capable, qui a la faculté de faire quelque chose. Du latin *capax*. Prononcez long.

CAPACITA, s. f. Capacité, faculté de concevoir; jugement, génie.

CAPADO, s. f. Terme de Chapelier. Certaine quantité de poil ou de laine arconnée & préparée pour faire un chapeau.

CAPAGI, s. m. Impôt, qui est une sorte de capitation. De *cap*. Prononcez long. On trouve dans les anciens manuscrits *capagium*.

CAPARRO, s. f. Arrhes, argent que l'on donne pour l'assurance d'un marché. *Dounar de caparros*. Donner des arrhes, arrher quelqu'un. Prononcez long. Du celt. *arra*. Arrhes & de *cap*. Tête.

CAPEIROUN, s. m. Chaperon, ornement que les Magistrats & les Gradués portent sur l'épaule gauche. En terme de Sellier, ce sont les faux fourreaux dans lesquels on porte des pistolets à l'arçon de la selle. En terme d'Imprimeur, le chaperon est une augmentation d'une certaine quantité de feuilles de papier blanc que l'on donne au Pressier, outre le nombre d'exemplaires qu'on veut retirer d'un ouvrage. Sans cette précaution, l'on feroit toujours en défaut. Du celt. *caparo*.

CAPELADO, s. f. Salutation réité-

rée, révérence faite avec le chapeau à la main. Il signifie aussi un chapeau plein de quelque chose. Prononcez long, de *capèou*. *V*. ce mot.

CAPELAN, s. m. Prêtre, Chapelain. Celui qui a l'ordre de Prêtrise. Du mot *capellanus*, de la basse latinité. *Per un Capelan, istoun pas de cantar la Messo*. Pour un Moine, l'Abbaye ne faut pas. Il est un poisson nommé *Capèlan*, qui est fort commun à Marseille. Le capelan se nomme en latin *asellus minor, mollis*. Les Poissonières qui vendent ce poisson, crient : *Ai de capelans que la quoue li boulego*.

CAPELANIE, s. f. Chapelenie, bénéfice dont le titulaire porte le titre de Chapelain.

CAPELET, s. m. Diminutif de *capèou*. Petit Chapeau. *Capelet*, se dit aussi en quelque lieux pour *Chapelet*. *V*. ce mot. *Capelet*, jeu d'enfant, qui consiste à faire sauter des épingles dans un chapeau. *Capelet*, en terme de nourrice, béguin de toile fine que l'on met aux enfans nouveaux nés pour leur tenir la tête relevée, par le moyen de trois larges bandes de toile que l'on fait passer dans le maillot.

CAPELETTO, s. f. Diminutif de *capèllo*. Petite Chapelle. Pron. long.

CAPELIER, s. m. Chapelier, artisan qui fait ou qui vend des chapeaux.

CAPÈLLO, s. f. Chapelle, partie d'une grande Eglise, où il y a un autel. On donne aussi ce nom à une Eglise rurale, à une petite Eglise de Pénitens. Du latin *capella*. En terme de Meûnier, *capèllo* est la cage d'un moulin à vent, qui est faite de charpente. Les Boulangers donnent aussi ce nom à la partie extérieure & intérieure d'un four, qui est faite en arc. Les Marins nomment *capèllo*, la caisse ou le coffre dans lequel on serre les ornemens qui servent à dire la Messe. *Capèllo de coumpas*, petit cône de laiton qui est dans la boussole, & qui la soutient en équilibre.

CAPELUT, UDO, adj. Huppé. On le dit des oiseaux qui ont une huppe sur la tête.

CAPÈOU, s. m. Chapeau, couverture de tête. Partie de l'habillement des hommes & des femmes. Les chapeaux des femmes varient à l'infini pour la forme. Du celt. *capela*.

CAPILÈRO, s. m. Capillaire, adiante; plante adoucissante qui sert à faire un syrop, dont on fait un grand usage. Le capillaire est fort commun à Marseille; les Minimes en ont une plante dans leur puits, qui est *l'adiantum fruticosum Brasilianum*.

CAPILOUTADO, s. f. Capilotade est un terme de cuisine, qui signifie ragoût fait de morceaux de viande déjà cuite. Au figuré, *mettre en capiloutado*, chiffoner, briser.

CAPITALO, s. f. Capitale, ville principale d'une province. Pron. long.

CAPITANI, s. m. Capitaine, chef d'une compagnie de Soldats. Celui qui commande un vaisseau. *A joueine Capitani, vieilh Lutenent*. A jeune Capitaine, vieux Lieutenant. *Capitàni de port*. Capitaine de port, Officier de marine établi dans un port pour veiller sur les vaisseaux qui y sont ancrés. *Capitani de quartier*. Capitaine qui commande les Milices bourgeoises, qui fait la patrouille pendant la nuit, dans les villes, &c. Il est aux ordres des Échevins. Prononcez long. Du celt. *Capitana*.

CAPITAR, v. a. Commencer une affaire ; rencontrer quelque chose d'heureux. *A ben capitat.* Il a bien deviné, bien rencontré.

CAPITATIEN, f. f. Capitation, droit annuel qui se lève sur les habitans des villes à raison de leur état & de leurs facultés. Du latin *capitatio.*

CAPITAU, f. m. Capital, somme qu'on doit rembourser avec les intérêts. L'on dit aussi *cooutau*, de *caput*, mot latin. *Capitau, alo* ; capital, principal. *Leis sept peccats capitaus* ou *mourtaus.* Les sept péchés capitaux.

CAPITE ou CAPITOU, f. m. Chapitre, lieu où les Chanoines tiennent leurs assemblées. *Leis ieros de Capite.* Les aires du Chapitre. Du latin *capitulum.* Prononcez long.

CAPITULANT, f. m. Capitulant, qui a voix dans un Chapitre.

CAPITULAR, v. n. Capituler, traiter des conditions, que ceux qui rendent une place obtiennent de ceux à qui ils sont obligés de la céder.

CAPITULATIEN, f. f. Capitulation, traité pour la reddition d'une place.

CAPITULO, f. m. Capitule, terme d'Eglise. Petit chapitre, sorte de prière que l'on dit dans l'office. Prononcez long. Du latin *capitulum.*

CAPO, f. f. Chape, terme d'Eglise, ornement que les Prêtres portent dans le chœur. *Capo*, se dit aussi des manteaux de Bergers. *Capo*, en terme de marine, cape, grande voile. *Estre à la capo.* Être à la cape, ne porter que la grande voile bordée & amarrée toute arrière. L'on met aussi à la cape avec la misène & l'artimon.

CAPOT, f. m. Chaperon d'une cape ou d'un manteau de Berger. *Capot* ; cape d'étoffe grossière. *Capot*, terme du jeu de piquet. *Ai restat capot.* J'ai été capot, surpris, ébahi. Du celt. *capod.*

CAPOTO, f. f. Capote, couverture de tête que les hommes mettent sur leurs chapeaux contre la pluie ou le froid. Les capotes des femmes sont de tafetas ; elles ne servent que pour se garantir du froid. Du celt. *capotea.*

CAPOU, f. m. Chef, principal. Prononcez long. Il vient de *caput.*

CAPOUCHIN, f. m. Capucin, Religieux de l'ordre de St. François, qui porte la barbe, les sandales & un long capuchon, d'où lui vient son nom. Les Marins ont donné ce nom à une sorte de palanquin ou de petit palan, servant à divers usages.

CAPOUCHINO, f. f. Plante d'Amérique, qui est aujourd'hui fort commune en Provence. On la nomme en latin *cardamindum. Leis Capouchinos*, les Capucines sont des Religieuses qui suivent la règle des Capucins, & qui vivent dans une grande austérite. Les Fleuristes appellent *capouchino*, la fleur nommée Pied-d'Alouette.

CAPOUCHOU, f. m. Capuce ou capuchon ; petite pièce d'étoffe coupée en pointe, que l'on attache au haut d'une robe ou d'un manteau pour se couvrir la tête. De *caput*, mot latin.

CAPOULIER, f. m. Chef, le premier des paysans qui travaillent à une effondrée. De *caput*, latin.

CAPOUN, f. m. Chapon, jeune poulet que l'on châtre pour l'engraisser. Son étymologie est celtique : *cabon. Capoun*, en terme de marine. Capon, machine composée d'une corde & d'une grosse poulie, à quoi l'on joint un gros croc

croc de fer, dont l'usage est de lever l'ancre & de saisir l'orin qui est amarré à l'organeau. Les Vignerons nomment *capouns*, les crossettes ou avantins, petites branches de farment que l'on coupe pour planter. *Capoun*, signifie aussi galopin, polisson. On le dit des Décroteurs, de ceux qui portent des fanaux le soir, &c. *Capoun*, est aussi un terme injurieux, qui signifie drôle, gueux, coquin. C'est sur-tout parmi les écoliers qu'il est en usage, en parlant de celui qui trompe ses camarades. Enfin *capoun* s'applique à une croûte de pain frottée d'ail que l'on met dans la salade.

CAPOUNAR, v. a. Caponner l'ancre. Accrocher l'organeau de l'ancre avec le croc du capon. *Capounar un poulet*. Châtrer, chaponner un poulet.

CAPOUNARIE, s. f. Polissonnerie, action de polisson. C'est aussi un terme injurieux, qui désigne une action sordide, messéante, une action de taquin. *V.* GRELARIE.

CAPOUNEGEAR, v. n. Faire le polisson, polissonner, courir dans les rues en sautant, en jouant, &c. On le dit des enfans.

CAPOUNO, imp. du verbe *capounar*. Caponne; commandement à l'équipage pour faire haller sur le capon, afin de mettre l'ancre en place. Prononcez long. *Capouno*, s. f. Terme injurieux que les femmes appliquent à celles qui leur manquent, ou qui font quelque sottise.

CAPRICI, s. m. Caprice, fantaisie, idée. Prononcez long.

CAPRICIOUS, OUE, adj. Capricieux, sujet à caprices, fantasque, qui ne fait les choses que par boutades, par idée. *V.* FANTASQ.

CAPTIF, IVO, s. Captif *V.* ESCLAU.

CAPTIVAR, v. a. Captiver, se rendre maître, être assuré des bonnes graces de quelqu'un. *Captivat, ado*, part. Captivé. Du latin. *captivus*.

CAPTIVITA, s. f. Captivité, servitude, esclavage, perte de la liberté. Du latin *captivitas*.

CAPTURO, s. f. Prononcez *catturo*; long. Capture, saisie que l'on fait d'un homme ou de marchandises. Du latin *capere*; prendre, saisir.

CAQUET, s. m. Babil, caquet. *V.* CHARRADISSO.

CAQUETAR, v. n. Caqueter, babiller, parler beaucoup. *V.* CHARRAR.

CAQUETARIE, s. f. Action de caqueter, caquetterie.

CAQUETEUR. *V.* CHARRAIRE.

CAR, Conjonction qui sert à marquer la raison d'une proposition avancée. Car. *Car*, s. f. Chair, viande. Du latin *caro*. *A la car fino*. Elle a le teint délicat. *Aqueou n'es ni car ni pey*. Il n'est ni viande ni poisson. Il n'est bon à rien.

CARABASSO, s. f. Calebasse, citrouille, sorte de courge. *Cucurbita*. Prononcez long. *Testo de carabasso*. Tête folle, écervelée.

CARABINAR, v. a. Carabiner, tracer dans le canon d'un fusil des lignes en long ou en rond. *Carabinat, ado*. part. Carabiné.

CARABINIER, s. m. Carabinier, Cavalier armé de carabine.

CARABINO, s. f. Carabine, sorte d'arme à feu ou de mousqueton dont le canon est carabiné, & que l'on porte à cheval. Prononcez long. Du celt. *carabina*.

CARACOLO, s. f. Caracole, mouvement en rond que fait un cheval au manège. On le dit aussi pour désigner les sauts d'un cheval fougueux. Prononcez long.

CARACOULAR, v. n. Caracoler, sauter, faire des caracoles.

CARAFO, CARAFOUN. *V.* GARAFFO, GARAFFOUN.

CARAGI, s. m. Prononcez long. Visage d'une personne. Par extension, façade d'une maison. De *caro*. *V.* ce mot.

CARAGOOU, s. m. Escargot, limaçon, dont la coquille est bariolée; il est le plus gros de son espèce. On donne aussi le nom de *caragoou*, à un petit pot de terre, dans lequel on fait la bouillie pour les enfans nouveaux nés. *Caragoou* vient du celtique *caracol*.

CARAMANTRAN, s. m. Carnaval, tems de réjouissance qui commence le sept de Janvier, & dure jusqu'au carême. On prétend que ce mot en arabe signifie mascarade.

CARAMBOT, s. m. Crevette, petit poisson crustacé, sorte d'écrevisse. On le nomme aussi *cambarot*, de la quantité de ses jambes. On estime beaucoup ce petit animal.

CARAMI, s. f. Prononcez long. Chafoin, qui a la figure refrognée. Qui est laid de visage. On le fait dériver de l'arabe *cara*, noir, & *min*, visage.

CARANQUO, s. f. Terme de marine. Calanque ou cale, abri sur une côte, où les petits bâtimens sont à l'abri du mauvais tems. Prononcez long.

CARAQUO, s. f. *Cacau de Caraquo*. Cacao de Caraque. C'est le plus beau, le meilleur, & le plus cher cacao.

CARAT, s. m. Terme de monnoie. Carat. Poids qui exprime le degré de finesse, de perfection de l'or. Du grec κεράτζιον, qui étoit une espèce de petit poids.

CARAVANO, s. f. Caravane, troupe de marchands qui voyagent ensemble pour se garantir des voleurs arabes, dans les déserts de l'Egypte. De l'arabe *Cairawan*. Prononcez long. Les chevaliers de Malte ont nommé caravanes, les campagnes qu'ils sont obligés de faire sur mer pour avancer dans l'Ordre. Les Marins donnent aussi ce nom à un certain nombre de vaisseaux qui vont de conserve. Enfin, l'on dit familièrement, *ai fach meis caravanos*, pour dire, j'ai beaucoup voyagé.

CARAVELO, s. f. Caravelle, sorte de bateau à quatre voiles, équipé en forme de galère; les vaisseaux de guerre turcs approchent de la forme des caravelles. Pron. long. Du celt. *caravus*.

CARAVIEOU, s. m. On dit en quelques pays, *caravieou* pour *charivari*. V. ce mot.

CARAUGNADO. *V.* CAROUGNADO.

CARAYBOU, s. m. Caraïbe. Nom de certains sauvages de l'Amérique qui ont le teint olivâtre.

CARBE. *V.* CANEBE.

CARBOUN, s. m. Charbon, morceau de bois entièrement embrasé, qui ne jette plus de flammes. On l'éteint alors & on le conserve pour les cuisines, & pour le chauffage. *Carboun de peiro*, lithantrax, charbon fossile, charbon de pierre qui se trouve dans les mines, & qui sert aux forges & aux fabriques de chapeaux, de savon, &c. On pourroit en faire usage pour le chauffage. Du latin *carbo*.

CARBOUNADO, s. f. Etuvée, ragoût de Provence, qui consiste à faire cuire un morceau de viande de mouton dans son jus à petit feu, en y ajoutant de l'ail, des oignons, du riz, des navets, ou quelqu'autre espèce d'herbe potagère. Le mot françois, carbonnade ne répond au provençal *carbounado*, que par l'usage, parce que les françois nomment carbonnade, de la viande grillée sur des charbons. *Tristeis apprèts, paleis flambeous, es uno carbounado entre doueis violos*. Parodie provençale plaisante. Tristes apprêts, pâles flambeaux : une carbonnade entre deux lampes de verre.

CARBOUNCLE, ou CARBOUN, s. m. Charbon, antrax, tumeur maligne, brûlante, & qui approche de la nature du bubon pestilentiel. On a en Provence un remède efficace contre ce mal, qui étoit autrefois plus fréquent qu'aujourd'hui. *Carbouncle* se prononce long.

CARBOUNIER, s. m. Charbonnior. On donne ce nom à ceux qui font le charbon dans les bois, à ceux qui nous l'apportent, & à ceux qui le vendent.

CARBOUNIERO, s. f. Charbonnier, m. Lieu où l'on serre le charbon. Charbonnière, lieu où se fait le charbon. *Carbouniero* est aussi, la prison de la Police à Marseille.

CARBOUNILHO, s. f. Prononcez long. Diminutif de *carboun*. Poussière ou débris du charbon. C'est ce qui reste après qu'on a brûlé les gros morceaux.

CARBOUNOUS, OUE, adj. Charbonné, noir, terme d'agriculture. On le dit du bled qui s'écrase facilement & qui répand une poudre noire sur le bon grain.

CARCAGNAR, v. a. Inquiéter, fatiguer, tourmenter, importuner, chatouiller, chagriner. *Carcagnat, ado*. Part. Inquiété, chagriné, chatouillé. Du celt. *Carcaza*. Ris excessif que produit le chatouillement.

CARCAGNOOU, s. m. Ergot, dureté qui vient aux jambes des vieux coqs, avec laquelle ils se défendent vigoureusement. De *carcagnar*.

CARCAISSOUS, OUE, adj. Inquiet, qui ne se trouve bien nulle part. On le dit particuliérement des vieillards.

CARCAN, s. m. Carcan, cercle de fer, sorte de collier attaché au mur d'un château ou à un poteau, que l'on met au cou des criminels pour les exposer à la vue du peuple ou des passans. Du celtique *carcannum*.

CARCASSO, s. f. Carcasse, ossement du corps d'un animal ; charpente d'un vaisseau. Branches de fil de fer qui servent à monter les coiffes. Assemblage des premieres pièces d'un bâtiment, d'un édifice, &c. Du celt. *carcasium*. Pron. long.

CARCHOFLO, CARCHOUFLIER. *V*. GACHOFLO, CACHOUFLIER.

CARDACHOU, s. m. pron. long. De l'arabe *cardachs*. Ami de cœur. D'autres le tirent du grec Καρδίακος.

CARDAGNO, ou CARDIAGNO, s. f. Cardée, quantité de laine que l'on carde à la fois. Pron. long.

CARDAIRE, s. m. Cardeur, ouvrier qui carde la laine.

CARDALINO, ou CARDELINO, s. f. Chardonneret, oiseau très-agréable par ses couleurs & par son chant. On le tient en cage, ou on l'élève à la chaîne, de sorte qu'il est obligé de faire venir à lui de petis seaux, lors-

qu'il veut boire ou manger. Du celt. *lin-der-ling*. *Cassaire de cardalino es tard quand dino*. Ceux qui chassent aux chardonnerets, dinent tard; parce que ces oiseaux ne passent que tard.

CARDAMOUNO, s. f. *V.* POUMO DE PARADIS.

CARDAR, v. a. Carder, peigner avec une carde. *Cardat*, *ado*, part. Cardé.

CARDEIRIS, s. f. Cardeuse, ouvrière qui carde le coton, la laine, &c.

CARDÈLLO, s. f. Laiteron, plante qui rend un suc laiteux; on en compte deux espèces, l'une est lisse, l'autre épineuse. Les lapins en sont très-friands. Boerhaave en distingue quinze espèces. *Sonchus*.

CARDIER, s. m. Cardier, ouvrier qui fait les cardes.

CARDINAU, ALO, adj. Cardinal. Du latin *cardo*. Principal, premier. *Leis vartus cardinalos*. Les vertus cardinales. *Cardinau*, s. m. Cardinal, Prince Ecclésiastique qui a voix active & passive dans le Conclave, lors de l'élection d'un Pape. Du latin *cardinalis*. Il y a aussi un oiseau qui se nomme Cardinal.

CARDO, s. f. Carde, cardon. Côte d'artichaut. *Cinara hortensis*. En terme de Cardeur de laine, instrument ou peigne composé de morceaux de fils de fer aigus, courbés & attachés par le pied, les uns aux autres, & fort pressés. *Cardo* est aussi une plante, au sommet des branches de laquelle il naît des grosses têtes épineuses, utiles aux bonnetiers pour tirer le poil des bonnets. *Dipsacus*, en françois, chardon à Bonnetier.

CARDOUN, s. m. Chardon; il y en a plusieurs espèces. Les plus communes sont, *lou bouen cardoun*. Le chardoun bénit. *Carduus benedictus*. *Lou Cardoun qu'a leis racinos bouenos à mangear*. Le chardon marie. *Carduus mariæ*. *La chardousso*, l'artichaut sauvage. *Acanthium*, & *lou cardoun deis ays*, ou *la caussido*. Le chardon aux ânes. *Carduus vinearum repens*. *Cardoun*, terme de serrurier. Chardon, pointes ou crochets de fer que l'on met au-dessus des murs, pour empêcher qu'on ne passe par-dessus. *Derrabar leis cardouns*. Echardonner.

CAREMO, s. m. ou f. Carême, tems de pénitence qui dure 40 jours, pendant lesquels on jeûne, pour se préparer à la Fête de Pâques. Abbréviation du latin *quadragesima*. Pron. long. On nomme aussi *caremo*, les sermons qu'un Prédicateur prononce pendant ce tems-là. Nous lisons dans les Noëls de Saboly, un portrait de la mort, où il dit qu'elle est, *plus longuo qu'un grand jour sens pan*, *plus maigro que caremo*. Plus longue qu'un grand jour sans pain, plus maigre que le careme. L'on dit aussi qu'une personne est *longuo coumo caremo*, pour dire qu'elle est fort grande, ou qu'elle est fort lente dans ses opérations.

CARENAGI, s. m. Carenage, ou crenage, lieu où l'on carene les vaisseaux: action de carener. Pron. long.

CARENO, s. f. Carène, quille d'un vaisseau. Carène, ou cran, travail que l'on fait pour calfater & radouber un vaisseau dans ses œuvres vives qui vont sous l'eau. *Dounar careno*, *carenar*. Carener, donner carène, coucher un vaisseau sur le côté, le radouber, & le calfater. *Carenat*, *ado*, part. Ca-

rené. Du celtique, *carene*; quille d'un vaisseau. Pron. *careno*, long.

CARESSAIRE, ou CARESSANT, ANTO, adj. Caressant, qui caresse, qui fait des caresses, qui donne des marques d'amitié. *Caressaire* est long.

CARESSAR, v. a. Caresser, faire des caresses, donner des marques d'amitié. Cajoler, flatter. *Caressat*, *ado*. Part. Caressé.

CARESSO, s. f. Pron. long. Caresse, marque d'amitié. Flatterie. *Caresso de can, amour de putan, & boueno chiero d'hoste, noun se poou faire que noun coueste.* Les caresses d'un chien, celles d'une fille publique, & les bons repas coûtent toujours. Du celt. *cares*. Amie.

CARESTIE, s. f. Cherté. Prix excessif des denrées. Du celt. *carestia*. *Aquo es carestie.* Cela est rare. (Pellas.) *Leis riches & leis groumands boutoun la carestie.* Les riches & les gourmands font tout renchérir.

CARFUECH, *V.* ESCARFUECH.

CARGAIRE, s. m. Chargeur, celui qui charge. Pron. long.

CARGAMENT, s. m. Chargement; marchandises chargées sur un vaisseau. L'on dit aussi, *carguesoun*; en françois, cargaison.

CARGAR, v. a. Charger, mettre un fardeau sur une personne, sur une bête. *Cargat*, *ado*. Part. Chargé. *Cargar*, au neutre & figuré, signifie prendre une charge de vin, s'enivrer. *A cargat.* Il a trop bu: il est saoul.

CARGO, s. f. Charge, fardeau, faix: dignité, office, poste honorable. Du celt. *Carg*. *Cargo*, en terme de marine, est l'impératif du verbe *cargar*, carguer, c'est-à-dire, raccourcir & trousser les voiles par le moyen des voiles. *Cargo la gran-velo.* Cargue la grande voile. *Cargos*, s. f. pl. Cargues, manœuvres qui servent à faire approcher les voiles près des vergues, pour les trousser & les relever.

CARGUET, s. m. Terme de chasseur. Chargeoir, petit instrument de fer blanc, en forme de dé, où l'on met de la poudre à canon pour charger un fusil ou un pistolet.

CARLAMUE, s. f. Chalumeau, tuyau de bled, dont les enfans font de flageolets. Du latin *calamus*.

CARLAMUSO, s. f. Cornemuse; instrument rustique à anches & à vent. Pron. long.

CARLET, s. m. ou CARRELET; carrelet, grosse aiguille des cordonniers. Les chapeliers donnent ce nom à une petite carde qui leur sert à tirer le poil du chapeau. Chez les tablettiers, c'est un outil en triangle qui sert à ouvrir les dents des peignes. En terme de cordier, aiguille. Il est aussi une sorte de filet qui porte ce nom. En terme de pharmacie, carrelet ou chassis, c'est un instrument composé de quatre tringles de bois uni, propre à retenir par le moyen de quatre pointes, le blanchet à travers lequel on passe une liqueur. Enfin, c'est le nom d'un poisson de mer, de la classe des poissons plats, appellé Carrelet, ou Plie. En latin, *Quadratulus*. Du celt. *carellus*.

CARLES, ou CHARLES, s. m. Nom d'homme. Charles. Autrefois *Karle*.

CARLINGO, s. f. Terme de marine. Carlingue, ou escarlingue, la plus longue & la plus grosse pièce de bois, qui soit employée dans le fond de cale

d'un vaiſſeau. Prononcez long.

CARLINO, ſ. f. Carline, plante ſudorifique & alexitère. Du latin *carlina*.

CARMANTRAN, *V.* CARAMANTRAN. De *carmentalia*, fêtes des Romains qui ſe célébroient en janvier.

CARME, ſ. m. Carme, Religieux qui tire ſon nom du Carmel, d'où il prétend tirer l'origine de ſon Ordre. On diſtingue les Grands Carmes & les Carmes Déchaux. *Leis Grands Carmes & leis Carmes Deſcaus.* Les premiers ſont vêtus de noir, avec le manteau blanc. Les ſeconds portent une tunique de couleur brune, avec le manteau, le capuce & le chapeau blanc. *Carme*, en terme de joueur, c'eſt lorſque l'on amène deux quatre enſemble en jettant les dès.

CARNASSO, ſ. f. Pron. long. Du latin *caro*. Rognure des peaux. Sorte de débris de coquillages que la mer jette ſur le rivage.

CARNAVÈLO, ſ. f. Cervelle. On ne ſe ſert de ce terme qu'en plaiſantant. *A lou diable eis carnavèlos.* Il a le diable au corps.

CARNET, ſ. m. Carnet, livre que les marchands portent dans leur poche. Sorte de ſouvenir.

CARNETTO, ſ. f. Diminutif de *car*. Viande. On le dit dans le ſtyle badin. *Un pau de carnetto.* Un peu de viande.

CARNIER, ſ. m. Terme de chaſſeur; carnaſſière, eſpèce de ſac où l'on met le gibier que l'on a tué à la chaſſe. *N'en voou mai un oou carnier, que tres à la voulado.* Il vaut mieux tenir un que d'attendre trois. Un tien vaut mieux que deux tu l'auras. *Carnier* pour carnet. *Memorandum.*

CARNILHETS, ſ. m. pl. Béhen-blanc. Plante qui croît preſque par-tout. *Lychnis terreſtris.*

CARNO, ſ. f. Fruits ſéchés au ſoleil. Pron. long. Terme du Comté Venaiſſin.

CARO, ſ. f. La face, le viſage de l'homme. L'on dit auſſi *caragi*, m. Prononcez long. Du celt. *cara*. *La benediction ſa caro.* Dieu béniſſe ſa face. Ah la jolie figure! *Caro d'eſtrouen pitat.* Figure qui reſſemble à un étron bequeté par les poules. *Caro de flux de ventre.* Viſage livide, violet & rouge, ou viſage couperoſé. *Caro de pieta, caou de miſericordi.* On applique ce proverbe à ceux qui paroiſſent être maigres, quoique en effet ils ſoient bien gras. *N'a pas caro de bouen ſens.* Il n'a pas l'ombre du bon ſens.

CAROGNO, ſ. f. Pron. long. Charogne, bête morte qui eſt à la voirie, & qui infecte les paſſans par ſa mauvaiſe odeur. Carogne, terme injurieux que l'on emploie très-ſouvent en Provençal. Ses augmentatifs ſont *carougnado* & *carougnaſſo*. Lorſqu'on ſe ſert de ces mots auprès de quelqu'un que l'on n'a pas intention d'inſulter, & que celui-ci ſe fâche, on lui répond: *carougnado voou dire tres ſes m'amour.* Carognade ſignifie ma mie, mon ami.

CARPAS, ſ. m. Sorte de bonnet d'enfant, que l'on portoit il y a quelques années, & dont l'uſage eſt entièrement aboli dans les villes, où la mode ſe propage chez les enfans même. Ce mot vient du turc.

CARPO, ſ. f. Carpe, poiſſon d'eau douce. *V.* ESCARPO. Du celt. *carp*.

CARRAR, (Si) v. r. Se carrer,

se présenter fièrement, marcher les mains sur les côtés, ou de quelque autre manière qui marque de l'arrogance.

CARRAT, s. m. Quarré. *V.* QUARRAT.

CARRATEOU, s. m. Quartaut. *V.* CARRETEOU.

CARRET, s. m. Terme d'agriculture, instrument qui sert à nettoyer le soc de la charrue, & que quelques personnes nomment curette. *Carret*, en terme de charretier, signifie ornière, ou trace que les roues font dans les chemins.

CARREGEAIRE, AIRIS, ou CARREGEARÉLO, s. Celui qui charrie, qui voiture. Pron. long.

CARREGEAGI, s. m. Charroi, transport d'une chose, d'un lieu à un autre, par le moyen des voitures ou des bêtes de somme. Pron. long.

CARREGEAR, v. a. Charrier, trainer après soi, voiturer. On l'emploie au propre & au figuré. *Carregeat*, *ado*, part. Charrié.

CARREJOOU, s. m. Petit ruisseau. *V.* COURREJOOU.

CARREIROOU, s. m. Diminutif de *Carriero*. Ruelle, petite rue qui aboutit à une plus grande. En terme de chasseur, c'est le sentier qui est tracé dans un bois pour des gens à pied.

CARRELET, s. m. *V.* CARLET.

CARRÈLO, s. f. Poulie, petite roue autour de laquelle on passe une corde pour élever ou abaisser quelque chose. Du celt. *carell.* Qui crie. Parce que lorsque l'on élève un gros fardeau, les poulies font un bruit considérable. Pr. long. *Sies uno carèllo mau vouncho, fas-jamais que renar.* Tu es une poulie mal graissée; tu fais comme les poulies, tu grondes toujours.

CARRÈOU, s. m. Carreau, une des couleurs du jeu de cartes. Grand oreiller sur lequel les Evêques & les Dames se mettent à genoux: il peut aussi servir pour s'asseoir plus mollement. En terme de tailleur, fer à repasser, pointu par un bout, qui leur sert à abattre les coûtures. *Carrèou* est encore une brique carrée, qui sert à paver les chambres. Un carreau de vitre. Les carreaux d'une étoffe. Une pierre de taille de médiocre grosseur, qui a plus de largeur aux paremens que de queue dans le mur. *Franc de carrèou.* Jeu d'enfant, qui consiste à jeter en l'air une pièce de monnoie, laquelle en retombant doit rester au milieu du carreau: plus elle s'en écarte & plus elle approche des bords, moins on gagne. *Restar sur lou carrèou, toumbar sur lou carrèou.* Tomber mort. *Lou jittet sur lou carrèou, batet plus veno.* Il le terrassa, & celui-ci expira dès l'instant. Du celte *carre.*

CARRETTADO, s. f. Charretée, la quantité de foin, de paille, &c. que peut porter une charrette dans une fois. Pron. long. De *carretto.*

CARRETEOU, s. m. Terme de tonnelier. Quartaut, petite pièce de vin qui contient le quart d'un tonneau ordinaire. Du celt. *cartallus.*

CARRETIER, s. m. Charretier, celui qui conduit une charrette.

CARRETTO, s. f. Charrette, sorte de voiture à deux roues, qui sert à porter des marchandises d'un pays à un autre. Du cel. *carr.* Pron. long. *Carrètto à quatre rodos.* Binard. *Car-*

retto frechiſſo, ou *carretto ſenſò ridellos*. Haquet.

CARRETOUN, ſ. m. Diminutif de *carretto*. Petite charrette. On donne auſſi ce nom au camion, petite épingle qui ſert à monter les coiffes, à attacher les dentelles, &c.

CARRI, ſ. m. Chariot ou charrette. Les cordiers donnent ce nom à une planche montée ſur des petites roues, qui ſert à aſſembler les tourons pour en faire des cables. Il a la même étymologie que *carretto*. Pron. long.

CARRIER, ſ. m. Ouvrier qui travaille aux carrières. *V.* PEREIROUN.

CARRIERO, ſ. f. Pron. long. Du celt. *carreria*. Rue, chemin, eſpace qui eſt entre les maiſons dans les villes, bourgs & villages. *Grand carrièro*: grande rue. *Pichouno carrièro*, *carricirетto*: petite rue, ruelle. *Carrièro veiriero*. Barres, jeu de courſe auquel s'exercent les jeunes gens. *Carrièro*. Carrière. *V.* PEIRIERO. *Gau de carrièro*, *doulour d'houſtau*. Joyeux dehors, triſte ou grondeur chez ſoi.

CARRIOLO, ſ. f. Pron. long. Carriole, ſorte de charrette. En quelques pays on nomme *carriolos*, les brouettes. Du celt. *carr*.

CARROSSO, ſ. m. Carroſſe, voiture à quatre roues qui eſt ſuſpendue à des ſoûpentes, & qui ſert pour le voyage, pour la promenade, &c. Prononcez long. Du celt. *carroza*.

CARROUBI, ſ. m. Carouge, ou caroube; fruit adouciſſant, qui vient ſur un arbre nommé en François & en Provençal, *caroubier*. *Caroba ſiliqua dulcis*. Ce fruit, dont le goût eſt fort doux, eſt preſque ligneux; ce qui a donné lieu au proverbe italien, connu en Provence. *Mangar boſco, cagar boſco*. L'on fait peu de cas du carouge; il n'eſt recherché que des enfans, & des femmes du peuple. Pron. long.

CARROUNAR, v. a. Briqueter une muraille; contrefaire la brique avec un enduit de plâtre & d'ocre. *Carrounat*, *ado*. Part. Briqueté.

CARROUSSIER, ſ. m. Carroſſier, ouvrier qui fait des carroſſes & autres voitures.

CARRUBI, *V.* CARROUBI.

CARRUOU, *V.* COURRUOU.

CARRURO, ſ. f. Quarrure, ou carrure, la largeur du dos par les épaules & un peu au-deſſus. Prononcez long.

CARSALADIER, ſ. f. *V.* CHARCUTIER.

CARSALADO, ſ. f. Chair ſalée, chair de porc. Pron. long. On dit auſſi *carſalado*, pour exprimer un jeu que le Pere Pellas nomme Poire.

CARSOUN, ſ. m. *V.* CALÇOUN.

CARTABLE, ſ. m. Portefeuille propre à tenir des eſtampes. Il eſt formé de deux grandes feuilles de carton. Les enfans qui vont à l'Académie de Peinture y mettent leurs deſſins: les curieux y conſervent leurs gravures. Pron. long. De *carta* & *tabula*. Mots latins: table des cartes.

CARTEIRADO, ſ. f. Carterée, ſorte de meſure d'arpentage connue en Provence. Pron. long. Du celt. *carterencha*. La carterée contient 144 dextres.

CARTEIROUN, ſ. m. *V.* QUARTEIROUN.

CARTÈOU,

CARTÉOU, s. m. Cartel, défi à un homme pour un duel. Peu usité.

CARTESANO, s. f. Cartisane, fil, soie, or ou argent tortillé sur des petits morceaux de carton fin, dont on se sert pour les dentelles & pour les broderies. Pron. long.

CARTIER, s. f. Artisan qui fait & vend des cartes à jouer. Cartier.

CARTILAGI, s. m. *V.* CRUSSANTÈLLO.

CARTO, s. f. Carte à jouer, petit feuillet de carton oblong, peint d'un côté & blanc de l'autre, dont on se sert pour jouer. Un jeu de cartes complet est composé de roi, dame, valet, as, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, & dix, de chacune des quatre couleurs, qui sont le cœur & le caro, rouges; le trefle & le pique, noirs. *Carto*, carte, figure plane qui représente la position des cieux, ou les différens points de la terre. Les cartes sont absolument nécessaires à la navigation. On les nomme *cartos marinos*, cartes marines. On les divise en cartes planes, cartes de réduction, & en cartes composées par rhumbs & distances. *Carto blanquo*, carte blanche, permission donnée à un Général d'Armée de faire ce que bon lui semblera. En provençal, l'on dit d'un homme qui fait des choses qu'il sembloit devoir éviter; *a carto blanquo*: comme l'on dit d'un homme qui entre dans des lieux où il n'est pas permis à toute personne de pénétrer. *A leis peds blancs*. *Carto* vient du latin *charta*, & se prononce long. Nos pères disoient aussi *carto* pour papier; suivant le proverbe. *Dounte cartos parloun, barbos cailhoun*. Quand une chose est écrite, il n'y a plus a repliquer. Ce qui répond au latin; *verba volant, scripta manent.*

CARTOUCHOU, s. m. Prononcez long. Cartouche, bordure d'ornemens, peints ou sculptés. *Cartoucho*, s. f. Cartouche, charge d'un fusil que l'on donne aux soldats.

CARTOUN, s. m. Carton, carte grosse & forte, faite de papier haché & collé. En terme d'imprimerie, c'est une feuille que l'on refait pour mettre en place d'une autre où il s'étoit glissé quelque faute. *Cartoun*, en terme de marine, est un volume de cartes hydrographiques, un portulan. Les maçons donnent le nom de *cartoun*, à un chevron, ou à une pièce de bois quarrée, de six à sept pieds de longueur, sur trois à quatre pouces d'épaisseur. Les paysans disent *cartoun*, *quartoun de la luno*, pour quartier de la lune, phase. *Cartoun* est un diminutif de *carto*.

CARTOUNIER, s. m. Cartonnier, ouvrier qui a le droit de faire & de vendre du carton.

CARTULARI, ou CARTULÈRO, s. m. Cartulaires, recueil des papiers d'un monastère, d'une église, d'un Corps. Recueil de chartes anciennes. Pron. long. De *charta*.

CARVI, s. m. Carvi, plante stomachique & carminative, dont on n'emploie que la sémence en médecine *Carvi officinarum*. C. B. Pin.

CAS, s. m. Faites sentir l's. Cas, accident, aventure, conjoncture, occasion. En terme de grammaire, différentes inflexions ou terminaisons d'un nom. Cas est aussi un fait arrivé, ou supposé. *Tout marrit cas es renegable.*

Tout vilain cas eſt reniable. *Oou cas*, ou *en cas que vèngue*. Au cas, ou ſuppoſé qu'il vienne. *En tout cas*. En tout cas; à tout évènement; quoiqu'il arrive. *Faire cas d'uno gent*, *d'uno cauvo*. Faire cas, eſtimer une perſonne ou une choſe. *S'es mes dins un marrit cas*. Il s'eſt mis dans un mauvais cas, il s'eſt impliqué dans une mauvaiſe affaire. *Cas reſèrvats*. Cas rèſervés, péchés dont l'Evéque ou le Pape ont ſeuls le pouvoir d'abſoudre. *Cas de counſcienço*. Cas de conſcience; difficulté ſur ce que la Religion permet ou défend en certains cas.

CASAQUIN, ſ. m. diminutif de *caſaquo*. Eſpèce d'habillement court à l'uſage des femmes.

CASAQUO, ſ. f. Caſaque, ſorte d'habit long & large. Du celt. *caſaca*. Pron. long. *Virar caſaquo*. Tourner caſaque; changer d'opinion, de parti.

CASAU, ſ. m. Petite cahute; en quelques endroits, étable à pourceaux. Du celt. *caſale*. Habitation; diminutif de *caſa*, maiſon.

CASCADO, ſ. f. Caſcade, chûte d'eau qui tombe d'un lieu élevé dans un plus bas, ſoit naturellement, ſoit par art. Du latin *cadere*. Tomber. Pron. long.

CASCAILHO, ſ. f. Grélot. *V. Caſcavèou*. *Caſcailho*, ſe dit auſſi d'une femme légère, coquette, volage, ou de celle qui s'agite beaucoup en marchant. Du celt. *caſcalat*. Prononcez long.

CASCARILHO, ſ. f. Caſcarille, ou chacril, écorce ligneuſe ſtomachique, qu'on nous apporte du Pérou. *Caſcarilla*. Pron. long.

CASCARO, MIAU, MIAU, mots inventés pour exprimer le chant de la caille.

CASCAVEOU, ſ. m. Grélot, petite boule de métal, creuſe, dans laquelle on enferme un clou, qui étant agité lui fait rendre du ſon. *Barbier ſenſo glori*, *Noutari ſenſo eſcritori*, & *Peliſſier ſenſo pèou*, *noun vouèloun pas un caſcavèou*. Barbier ſans amour-propre, Notaire ſans écritoire, Pelletier ſans peaux, ne valent pas un grélot, ſont de peu de conſidération.

CASERNO, ſ. m. Caſerne, logement des ſoldats. De *caſo*. *V.* ce mot. Pron. long.

CASI. *V.* QUASI.

CASILHOUS, OUE. Adj. Caſilleux. Terme de vitriers. Epithète qu'ils donnent au verre qui ſe caſſe au lieu de ſe couper, quand on y applique le diamant.

CASO, ſ. f. Caſe, demeure, habitation, maiſon. Du celt. *caſa*. Prononcez long. Les Imprimeurs nomment caſe, ou caſſe, la caiſſe plate à compartimens, qui renferment chacun une des lettres de l'alphabet. *Caſo*, au jeu d'échecs, eſt un quarré de l'échiquier. Au triƈtrac, c'eſt lorſqu'on place deux dames ſur la même flèche. *Beneditto la caſo*, *que a la tèſto raſo*. Heureuſe la maiſon qui a une tête raſée. C. à. d. un Eccléſiaſtique.

CASPI, ou CASPITÈLO. Prononcez long. Adverbe qui marque la ſurpriſe. Certes! Peſte! Morbleu! *Caſpi que mourailhado!* Certes, quelle tirade!

CASQUILHOUN, ſ. m. *V.* LINGASTO.

CASQUOU, ſ. m. Caſque, ornement de tête des guerriers. Du celt.

casqued. Prononcez long.

CASSADO, s. f. Cassade, propos vrais, mais insultans, qu'une personne masquée dit, au bal, à l'oreille de quelqu'un qu'il veut mortifier. Pron. long.

CASSAIRE, s. m. Chasseur, qui aime la chasse, qui va à la chasse. *cassàire d'arets.* Celui qui chasse au filet. *Cassarèlo*, s. f. Chasseuse.

CASSANT, ANTO, adj. Peu usité. *V.* ROUMPATIEOU.

CASSAR. v. a. Chasser, aller à la chasse. Casser, abolir, annuler. Du celt. *cacz.* *Cassat*, *ado.* Part. Cassé, aboli.

CASSEROLO, s. f. *V.* POILOUN.

CASSETADO, s. f. Poëlonnée, un plein poëlon. Du celt. *Cassà.* Poëlon. Pron. long.

CASSETIN, s. m. Cassetin, terme d'Imprimeur. Petite casse. Dimin. de *cassò.*

CASSETTO, s. f. Cassette, petite caisse. *V.* LIETTO.

CASSI. Pron. long. Casse, gousse longue & boiseuse qui vient d'Egypte & des Indes. Elle contient une moëlle purgative, dont on fait un grand usage dans les pharmacies. *Cassia fistula.* Nous l'appellons aussi, *canefici*, m.

CASSIAN, s. m. Nom d'homme. Cassien.

CASSIER, s. m. Acacia des jardins; arbre qui porte la Cassie, fleur très-odorante.

CASSIO, s. f. Cassie, fleur qui nous a été apportée des Indes, & qui vient aujourd'hui en Provence, où l'on a acclimaté l'arbre épineux qui la produit. Pron. long. Il faut écrire *cassio*, & non pas *cassilho*, comme on l'a fait par erreur, au premier volume.

CASSO, s. f. Chasse, action de chasser, de poursuivre le gibier. Du celt. *cassa.* Pron. long. *Casso d'Imprimur.* *V.* *Caso.* *Casso d'affinagi.* Coupelle où l'on affine les matières d'or & d'argent.

CASSOLO, s. f. Pron. long. Sorte de casserolle, grande terrine plate, dans laquelle on fait cuire au four différens mets. Du celt. *cassa*; poëlon. Chez les meûniers, *la cassòlo*, est l'extrêmité de la trémie d'un moulin, par où le grain coule & se distribue sur la meule.

CASSOULETTO, s. f. CASSOULOUN, s. m. Cassolette, vase où l'on met des parfums. *Cassouloun*, est aussi un petit vase de fer dans lequel on met des charbons, & que l'on place ensuite dans une chaufferette. Diminutif de *cassòlo.* Pron. *cassouletto*, long.

CASSOUNADO, s. f. Cassonade, sucre qui n'est pas raffiné. Prononcez long. Le mot *Cassòunado*, vient de *cassa*, caisse, parce qu'on l'a d'abord apportée dans des caisses.

CASTAGNETTOS. *V.* CASTAGNOLOS.

CASTAGNIER, s. m. Châtaignier, grand arbre qui porte des châtaignes.

CASTAGNO, s. f. Châtaigne, fruit qui est farineux, fort nourrissant, & très-connu. *Grossò castagno.* Marron. *Faire castagno, vin doux.* Faire ripaille, faire la débauche à table. *Castagno de mar.* Poisson qui ressemble beaucoup au Nigroil. *Castagno de l'argui.* Terme de mer. Linguet, pièce de bois qui empêche le cabestan de devirer. *Castagno qu'es prochi lou bou-*

let deis chivaus. Ergot. *Castagno*, vient du latin, *castanea*.

CASTAGNOLOS, s. f. pl. Castagnettes, instrument de percussion, en usage chez les Espagnols. On lui a donné ce nom, parce que les pièces de bois dont il est composé ont la forme & la couleur de l'écorce des châtaignes. Pron. long.

CASTAGNOUS, s. m. Castagneux, oiseau aquatique, gros comme une petite sarcelle, & de couleur de châtaigne. Il se nourrit de poissons, & il niche dans les marais. Sa chair a un goût de sauvage. *Mergus minimus fluviatilis*.

CASTANIERO, s. f. Poële percée, dans laquelle on fait rôtir les châtaignes. Pron. long.

CASTELEGEAR, v. n. Aller d'une campagne à l'autre, pour escroquer un dîner, un souper, &c.

CASTELET, s. m. Diminutif de *castèou*. Petit château.

CASTÈOU, s. m. Château, maison de plaisance d'un Seigneur. Du latin *castellum*.

CASTIGAMENT, s. m. Châtiment, peine, punition.

CASTIGAR, v. a. Châtier, punir, corriger, faire subir un châtiment. Du latin, *castigare*. *Quu ben amo, ben castigo*. Qui bien aime, bien châtie. *Castigat, ado*. Part. Châtié.

CASTO, s. f. Caste, race, famille, lignée. Du celt. *castu*. Prononcez long. On n'emploie ce mot qu'en terme de mépris. *Marrido casto*. Mauvaise race. Enfant mal né, mal éduqué.

CASTOR, s. m. Castor, animal amphibie, qui se bâtit une demeure de terre glaise au bord des eaux. *Fiber*, en latin. On en a vu le long du Rhône. *Castor*, est aussi le nom du chapeau le plus fin, fait avec le poil de l'animal de ce nom. Du grec, Χαστωρ.

CASUEL, ELLO, adj. Casuel, qui arrive, qui échecoit fortuitement. *Casuel*, est aussi s. m. Il signifie le revenu casuel d'un bénéfice, d'une terre. *Casuel* vient de *cas*, hasard, chose imprévue.

CASUISTO ou, comme dit le peuple, CASUISTRO, s. m. Casuiste, Théologien, qui s'est mis en état, par une longue étude des devoirs de l'homme & du chrétien, de lever les doutes que les fidèles peuvent avoir sur leur conduite passée, présente & future, & de fixer les réparations des fautes commises.

CAT, s. m. Chat. *V*. GAT. *Cat* est un mot celtique. Cherchez ses dérivés à la lettre G. Comme *cato*, *catouniero*, *catomiaulo*, &c.

CATACAN, adv. Tout de suite, sur le champ, incontinent. Du grec Κατα, sur & *can*, pris pour *camp*, le champ.

CATACHIERME ou CATECHIERME, s. m. Catéchisme, instruction sur les dogmes de la foi. Du latin *catechismus*, formé du grec Κατηχισμος. Pronon. long.

CATAFARCOU ou CATAFALQUO, s. m. Catafalque, décoration funèbre, sorte d'élèvation dressée à l'occasion d'une pompe funèbre. Prononcez long.

CATAGAN, s. m. L'on dit aujourd'hui en françois catogan. C'est une petite bourse, ou une sorte de touffe que l'on fait des cheveux de la queue, serrés avec une attache. Les Provençaux con-

noissent la chanson qui a été en vogue. *A lou catagan lou misérable*, *a lou catagan*, *n'a ges de pan*, ou *mouere de fam.*

CATALICOUN ou CATOULICOUN, s. m. Catholicum, sorte d'électuaire purgatif qu'on trouve dans les Pharmacies. Son nom vient de ce qu'on le regardoit anciennement comme un remède universel.

CATALOGO, s. m. Catalogue, liste, énumération de noms d'hommes, de livres, &c. faite dans un certain ordre. Du grec Κατάλογος. Prononcez long.

CATAPLAME ou CATAPLAMUS, s. m. Cataplasme, médicament externe, que l'on applique sur quelque partie du corps. Du grec κατάπλασμα. Prononcez long.

CATAR, v. a. Terme usité en quelque pays, pour dire, couvrir. *V.* CURBIR.

CATARATTO ou CATARASSO, s. f. Cataracte, maladie de l'œil, qui obscurcit la vue ou qui la détruit entièrement. Du grec καταῤῥάσσω. Prononcez long. L'on dit aussi les cataractes du Nil, &c. pour désigner une chûte d'eau qui se fait avec violence.

CATARINETTO, s. f. Petit insecte rouge, ailé & tacheté de marques noires, qui est fort commun à Marseille & dans toute la Provence. Les gens de la campagne prennent ces insectes, & les jettant en l'air, leur disent : *Catarinetto diguo mi d'ounte passarai*, *quand mi marridarai. Catarinetto* est aussi un diminutif de *catarino*. Prononcez long.

CATARINO, s. f. Nom de femme. Catherine. Prononcez long. *A santo Catarino per tout l'hyver fay ta farino.* A la fête de sainte Catherine, le 25 Novembre, fais de la farine pour l'hiver. Proverbe ancien.

CATAROT, s. m. Homme lunatique, sujet à des folies. Comme si l'on disoit, *que a de catarris.*

CATARRI, s. m. Catarre, fluxion qui tombe sur une partie du corps; apoplèxie, carus, maladie soporeuse. Du grec Καταῤῥοος. Prononcez long.

CATARROUS, OUE, adj. Catarreux, sujet aux catarres. Il signifie aussi cauteleux, fin, rusé. Du latin *cautus.* Hargneux, difficile à contenter; qui est toujours de mauvaise humeur. Du celt. *cataruss*, dangereux.

CATAS. *V.* GATAS.

CATELAN, s. m. Nom d'une espèce de raisin noir, d'un goût moins relevé que le morvede. C'est *l'uva acido nigro subrotundo molliori.*

CATHEDRALO, s. f. Eglise où est le siège de la résidence d'un Evêque. Cathédrale. Prononcez long. Du latin *cathedra.*

CATHOULIQUE ou CATOULIQ, IQUO. adj. & s. Catholique. L'Eglise Catholique ou l'Eglise Romaine. Celui ou celle qui professe la Religion Catholique.

CATIN, s. f. Catin, diminutif de *catarino. Catin* est aussi un terme de mépris dont on se sert en provençal & en françois, pour désigner une femme de mauvaise vie.

CATIOU ou CATIEOU, OUVO, adj. Méchant, malin comme un chat. On dit aussi *cativous*, rusé, espiègle. *A leis hueils catieous.* Il a les yeux coquins.

CATTIVAR ou CAPTIVAR, v. a. Capter, captiver, s'attirer sa bienveil-

lance des perſonnes que l'on fréquente. *Captivat*, *ado*. part capté. *Si cattivar*, v. r. Se gêner de bien des choſes. *Mi cattivi doou vin*. Je me paſſe, je me prive du vin; je n'en bois pas.

CATO, ſ. f. Diminutif de *Catarino*. *V*. ce mot.

CATTO, ſ. f. Prononcez long. *V*. GATTO. *A catto vieilho noun fòou mouſtrar lou cendrier*. Une vieille chatte n'a pas beſoin qu'on lui montre le coin du feu. *A vieilho catto, jouino rato*. A bon chat, bon rat.

CAU, ſ. f. Chaux, pierre calcinée dont on fait le mortier pour bâtir. Du latin *calx*. *Cau*, ſ. m. Cable. *V*. GUMO. *Cau de remouq V*. REMOUQ. *Cau de mooutou*, terme de marine. Moque, ſorte de poulie ronde, qui n'a point de roue, mais qui a trois trous ſur le plat, dans leſquels on paſſe une corde. *Cau de mooutoun de martinet*, moque de martinet. *V*. MARTINET.

CAVALARIE, ſ. f. Cavalerie, troupe de gens à cheval.

CAVALCADO, ſ. f. Pronon. long. Cavalcade, promenade qui ſe fait à cheval pour le divertiſſement ou en cérémonie, avec pompe & ordre.

CAVALET, ſ. m. Chevalet; chez les Peintres, c'eſt une ſorte d'échelle faite en triangle avec des chevilles, pour ſoutenir & hauſſer ou baiſſer les tableaux que l'on peint. En terme de Charpentier, c'eſt ce qui ſert à ſoutenir les planches, ou une échelle de bois qui ſe ſoutient ſur quatre pieds, ſans qu'il ſoit néceſſaire de l'appuyer contre un mûr. Les Marins donnent ce nom à un rouleau qui ſert à pouſſer les cables d'un lieu à un autre. Les Tanneurs nomment *cavalet*, une pièce de bois ſur laquelle ils étendent les peaux qu'ils ont paſſées à la chaux.

CAVALIER, ſ. m. Cavalier, homme à cheval; Soldat de cavalerie; Archer de la maréchauſſée. *Cavalier*, adj. Libre, aiſé, dégagé. *Aqueou Mouſſu es un pau cavalier*. Ce Monſieur eſt un peu cavalier.

CAVALO, ſ. f. Cavale, jument, femelle de cheval. Prononcez long.

CAVALOT, ſ. m. Diminutif de *cavau*, petit cheval.

CAVAR, v. a. Creuſer, rendre creux; approfondir, pénétrer bien avant; bleſſer, crever les yeux. Du celt. *cava*. *Cavat*, *ado*. Creuſé; crevé. *M'a cavat leis hueils*. Il m'a aveuglé.

CAVAU, ſ. m. ou CHIVAU. Cheval, animal domeſtique fort utile pour les voyages. Du celt. *caval*. L'on a dit *caballus* dans la baſſe latinité.

CAVAUCADURO, ſ. f. ou CAVAUCAMENT, ſ. m. Enchevauchure. On le dit des pièces qui ſe mettent l'une ſur l'autre, chez les différens Artiſans.

CAVAUCAR, v. n. Chevaucher, aller à cheval. Se chevaucher, aller l'un ſur l'autre, monter ou deſcendre hors de rang. *Cavaucat*, *ado*. part. chevauché.

CAVAUCOUN, (*de*) adv. ou *cambo deçà*, *cambo delà*. A cheval comme montent les hommes, une jambe d'un côté, l'autre de l'autre.

CAUBRE. *V*. CAUPRE.

CAUCINIER. *V*. CAUSSANIER.

CAUD, CAUDO, adj. Chaud, qui a de la chaleur. L'oppoſé du froid. *Caud* eſt un mot celtique. *Caud* ſignifie auſſi au figuré exceſſif. C'eſt dans ce ſens que l'on dit *fèbre caudo*. Fièvre chaude, &c. *Caud*, ſ. m. Le chaud, la chaleur. *Fa*

fouesso caud. Il fait bien chaud. La chaleur est excessive. *Caud* est aussi adv. Il signifie chaudement. *Fai va tenir caud.* Fais le tenir chaudement ; de sorte que la chaleur se conserve. *Sur la caudo.* A la chaude, sur l'heure, dans le premier mouvement. *Caudopisso*, s. f. Chaude-pisse, gonorrhée, maladie vénérienne.

CAUDOLO ou COUDOLO, s. f. Sorte de gâteau sans levain. Pain azyme que les Juifs mangent pour faire leurs pâques. Pronon. long.

CAVERNO. *V.* CAUNO & BAUMO.

CAVESSOUN, s. m. Caveçon ou Cavesson, petit cercle de fer que l'on met sur le museau d'un cheval fougueux pour le contenir.

CAUFFAR, v. a. Chauffer, rendre chaud, donner de la chaleur. Du celt. *caud. Cauffat, ado.* part. chauffé. *Si cauffar*, v. r. Se chauffer, se mettre près du feu ou au soleil pour se délivrer du froid.

CAUFFAGI, s. m. Chauffage, action de se chauffer. Le bois que l'on brûle en se chauffant. Pronon. long.

CAUFFO, s. f. Chauffe, terme de Fondeur. Lieu où l'on met & où l'on brûle les bois qu'on emploie à la fonte des pièces. Prononcez long.

CAUFFO-LIECH, s. m. Bassinoire, bassin propre à chauffer le lit. L'on dit aussi *escauffo-liech.* M. Gros a dit poétiquement & métaphoriquement, *l'escauffo-liech de la naturo que tout cauffo & que tout maduro*, pour dire le soleil.

CAVIAL, s. m. Cavial, œufs de poisson salé. Καυιάρι en grec vulgaire.

CAVIGNEGEAR, v. a. Diminutif de *cavar.* Fouiller, chercher avec les doigts dans le nez ou dans les oreilles.

CAVILHAIRE, s. m. Au propre il signifieroit, celui qui se sert d'une cheville ; mais on ne l'emploie qu'au figuré, pour chicaneur, vétilleur. Prononcez long.

CAVILHAR, v. a. Planter des salades ou d'autres herbes, en faisant auparavant un trou dans la terre avec une cheville de bois, qui se nomment le plantoir. *Cavilhat, ado.* part. On le dit des laitues ou d'autres herbes plantées de cette sorte. *Cavilhar*, au figuré, vétiller.

CAVILHASSO, s. f. Grosse cheville. Augmentatif de *Cavilho.* Prononcez long.

CAVILHETTO, s. f. Petite cheville. Diminutif de *cavilho.* Prononcez long. Les Relieurs donnent ce nom à un petit morceau de bois qu'ils placent sous le cousoir, pour attacher le nerf des livres qu'ils cousent.

CAVILHIER, s. m. Porte-manteau ; morceau de bois attaché à la muraille, auquel on a adopté des chevilles pour suspendre des habits, des manteaux, &c.

CAVILHO, s. f. En général, une cheville est un morceau de bois ou de fer plus épais par un bout que par l'autre, qui sert à faire des assemblages ou à quelque autre usage. Du celt. *cavilha.* Prononcez long. *Cavilho de Jardinièr.* Plantoir, sorte de grosse cheville propre à mettre en terre les plançons des herbes potagères. *Cavilho oubriero.* Cheville ouvrière ; les Charrons nomment ainsi une cheville de fer qui a un écrou à l'un de ses bouts & un anneau à l'autre, servant à tenir le timon du carrosse. *Cavilho de poumpo.* Terme de marine. Cheville de

fer mobile, qui unit la bringueballe avec la verge de la pompe. *Cavilho d'emploumbaduro.* Terme de marine, épissoir. *Cavilho*, en termes de Luthier, cheville de fer ou de bois qui tend les cordes des instrumens. En terme de poésie, on le dit des mots inutiles qui sont déplacés pour le sens & pour la pensée, & qui ne servent que pour la mesure du vers. Enfin, *cavilho*, au figuré, signifie chicane, vétille.

CAVILHO-COUE, s. m. Terme de Devideuse. Embarras du fil sur le travouïl. C'est lorsque le fil que l'on met sur le travouïl, au lieu de suivre exactement une cheville après l'autre, s'embarrasse & passe une ou deux fois du côté opposé. Cela fait que la Devideuse ne peut plus arracher l'écheveau de dessus le travouïl. Au figuré & en terme de Palais, l'on nomme *cavilho-quoue*, un reste de compte, un reliquat.

CAVILHOUN, s. m. Surmulet, poisson que l'on nomme aussi BarBarin ou Moil. *Mullus*. On en compte deux espèces, dont l'une se nomme en provençal *cavilhoun-rascas*.

CAVITA, s. f. Cavité, creux, vide dans un corps solide. Du latin *cavitas*. Le P. Pellas nomme *cavita*, l'alvéole d'une dent.

CAULAT, s. m. Plançon de choux. *V.* CAULET.

CAULET, s. m. Chou, plante potagère très-connue. *Caulis* en latin. On distingue les espèces suivantes. *Lou caulet verd, lou cabus, lou caulet flori, lou broccoli, lou caulet frisat.*

CAUMOU. *V.* COUMOU. Du latin *cumulus.*

CAUNO, s. f. Prononcez long. Du celt. *Cauna.* Caverne, antre, grotte; réduit obscur & souterrain d'une certaine étendue.

CAUP, s. m. ou CAP. Cap. Promontoire, pointe de terre qui s'avance dans la mer plus que les terres contigues. Du mot *cap*, tête.

CAUPRE, v. a. Contenir, recevoir. Du latin *capere.* Prononcez long. *Li poou plus ren caupre.* Il ne peut plus rien contenir.

CAUQUADIS, ISSO, adj. Qui est prêt à être foulé, qui est en état d'être foulé. On le dit du blé, lorsqu'il est parvenu à sa maturité.

CAUQUADO, s. m. Pronon. long. Tems de fouler les blés. Quantité de gerbes que l'on foule à la fois. Quantité de raisins que l'on presse avant de les jeter dans la cuve.

CAUQUADOUIRO, s. f. Sorte de baquet dans lequel on presse, on écrase ou l'on foule avec les pieds les raisins que l'on doit jeter dans la cuve. Pronon. long.

CAUQUAGI, s. m. Action de fouler le blé ou les raisins. Pronon. long.

CAUQUAIRE, s. m. Celui qui foule les raisins. Pronon. long.

CAUQUAR, v. a. Fouler avec les pieds. Du latin *Calcare. Cauquar la tèrro oou pèd d'un aubre.* Presser la terre au pied d'un arbre; plomber la terre. *Cauquat, ado*, part. Foulé, pressé. *Cauquo per la pailho.* Il foule le blé pour avoir de la paille. Il travaille pour un petit profit.

CAUQUEIRAN, s. m. Taneur, celui qui tanne les cuirs. De *calx*, chaux; parce que ces ouvriers emploient la chaux pour leurs opérations.

CAUQUIERO, s. f. Prononcez long. Pelin, sorte de réservoir, dans lequel les Taneurs font tremper les peaux avec de

de la chaux, pour leur faire tomber le poil.

CAUQUILHADO, f. f. Sorte d'alouette, que l'on nomme en latin *alauda criſtata major*. Prononcez long.

CAUQUILHAGI, f. m. Coquillage, terme collectif qui comprend toute ſorte de coquilles. Pronon. long.

CAUQUILHO, f. f. Coquille, coque des poiſſons teſtacés. Du latin *concha*. Pronon. long. L'on dit figurément. *Ramaſſo teis cauquilhos*. Amaſſe ton butin, tes hardes.

CAUQUO, f. f. Terme de Chirurgien; tente, petit morceau de linge ou de charpie qu'on met dans les plaies, pour y porter plus facilement le remède néceſſaire. *Cauquo* ſe prononce long. Il vient du latin *calco*. Je preſſe.

CAUQUO-TREPO ou CAUQUO-TRIPO, f. f. Chauſſe-Trappe, plante qui eſt dans la famille des chardons. *Calcitrapa*.

CAURILHAT, ADO, ou CHAURILHAT; adj. On le dit du pain qui eſt bien levé & bien cuit, & qui a des yeux ou des grands trous dans l'intérieur. Ce mot paroît venir d'*aures*, oreilles; parce que les trous qui ſont dans le pain ſont comme ceux des oreilles.

CAUSAR, v. a. Cauſer, être cauſe d'une choſe. Ce mot eſt peu uſité.

CAUSO, f. f. Cauſe. *V.* ENCAUVO. *Cauſo*, choſe. *V.* CAUVO.

CAUSE. Pronon. long. Mot provençal dont on ſe ſert pour déſigner une perſonne dont on n'a pas le nom préſent à la mémoire. C'eſt auſſi un terme de mépris.

CAUSSAGI, f. m. Action de chauſſer. Prononcez long. *Lou cauſſagi d'un enfant*. Tout ce qu'il faut pour habiller un enfant, que l'on chauſſe pour la première fois.

CAUSSANIER, f. m. Chaufournier, ouvrier qui fait la chaux.

CAUSSANO, f. f. Licou ou licol, lien de cuir que l'on met à la tête d'un cheval pour l'attacher dans l'écurie. Prononcez long. Nous ne connoiſſons pas ſon étymologie. *L'ai mes la cauſſano ſur lou couel*. Je lui ai mis la bride ſur le cou. Je le laiſſe agir à ſa volonté. *Sa fremo lou mèno per la cauſſano*. Sa femme le mène par le nez. Pronon. long.

CAUSSAR, v. a. Chauſſer, mettre des bas, des ſouliers, des bottes. Faire des ſouliers pour quelqu'un. *Cauſſat*, *ado*, part. Chauſſé. *Si cauſſar*, v. r. Se chauſſer, mettre ſes bas, ſes ſouliers. *Leis Courdouniers ſoun toujours leis plus mau cauſſats*. Les Cordonniers ſont toujours les plus mal chauſſés. *Leis hueils cauſſats d'un ped à l'autre*. Expreſſion figurée, qui ſignifie, les yeux troublés, égarés.

CAUSSETIER, f. m. Marchand de bas, de culottes, qui vend des habits tous faits pour les matelots, les payſans, &c.

CAUSSETTO, f. f. Pronon. long. Bas, ce qui couvre la jambe. On a employé également ce mot pour culote.

CAUSSIDO, f. f. Chardon aux ânes; plante fort commune. *Carduus*. Pronon. long.

CAUSSIGAR, v. a. Marcher deſſus le pied de quelqu'un. Du latin *calcare*. *Cauſſigat*, *ado*, part. Celui ſur le pied duquel on a marché. *Mi ſieou cauſſigat*. Expreſſion figurée. Je me ſuis attrapé.

CAUSSO-PÈD, f. m. Terme de Cordonnier. Chauſſe-pied, long morceau de cuir que l'on paſſe dans le ſoulier, &

qui sert à le chausser plus facilement.

CAUSSO-TRAPO. *V.* CAUQUOTREPO.

CAUSSOS, s. f. pl. Chausses ou haut de chausses. Culotte. Terme de paysan. Pronon. long.

CAUSSOUN, s. m. Chausson, chaussure qué l'on met sur le pied avant de mettre le bas. On les fait à l'aiguille ou avec de la toile.

CAUTÈRO, s. m. Cautère, médicament qui ronge une partie du corps. Du grec Καυτήρ. Pronon. long. *S'es gounflat coumo un peze de cautèro.* Il s'est gonflé comme le pois que l'on met dans un cautère.

CAUTIEN, s. f. Prononcez *cooutien.* Du latin *cautio.* Caution, celui qui répond, qui s'engage pour un autre. *Sarvir de cautien.* Cautionner.

CAUTIOUNAMENT, s. m. Cautionnement, acte par lequel on s'oblige pour un autre.

CAUVAS ou CAUVASSIER, s. m. CAUVASSO, s. f. Terme injurieux qui s'emploie pour désigner mille mauvaises qualités, mais principalement la fainéantise. On prétend que *cauvas* vient de l'arabe, & qu'il signifie goujat dans cette langue.

CAUVO, s. f. Chose, nom générique qui exprime tout ce qui existe. *Cauvo laido.* Personne laide, chose désagréable à voir. *Cauvo laido, ben parado.* Ceux qui sont laids, ont besoin de se parer. *Cauvo defendudo es mai desirado.* Les Latins ont dit : *Nitimur in vetitum.* Nous nous portons avec empressement vers le mal. *Cauvo proumesso es degudo.* Il faut tenir ses promesses. *Cauvo*, signifie aussi cause. *V.* ENCAUVO. Pronon. long. Du latin *causa.*

CAZÈRNOS, s. f. pl. Casernes, logement des Soldats. Du celt. *casa.* Pron. long.

CAZETTO ou GAZETTO, s. f. Gazette, vase de terre cylindrique, percé de quantité de trous triangulaires, dans lesquels on met des pernettes, afin de soutenir les pièces de fayence que l'on y place. On met les gazettes remplies dans lé four pour cuire la fayence. Pron. long.

CEBISSO, s. f. ou BARAGNO. Haie vive, clôture d'un champ faite avec des arbrisseaux épineux, qui ont pris racine à l'entour. Du celt. *cebyst*, ce qui resserre. Pronon. long.

CEBO, s. f. Oignon. Plante potagère qui a une racine bulbeuse, de forme presque ronde. On la mange crue & cuite. Du latin *cepe.* Pronon. long. *Cebos*, adv. On ne prononce pas *l's.* Lâchez, c'est assez. Du celt. *cecos*, en changeant le C. en B. *Ti farai dire cebos.* Je te ferai dire c'est assez. Je te forcerai de t'avouer vaincu.

CEBOULAT. *V.* SABOULAT.

CEDAR, v. n. Céder, se soumettre. Du latin *cedere.* *Cedar* est aussi v. a. Il signifie lâcher, donner, se désemparer d'une chose dont on avoit la possession.

CEDRAT, s. m. Cedrat, sorte de citron d'une odeur suave, qui naît sur un arbre du même nom.

CÈDRO, s. m. Cèdre, arbre dont le bois n'est point sujet à être rongé des vers. *Cedrus.* Cet arbre croît en Egypte.

CEGAR, v. a. *V.* SEGAR.

CEGARES, s. m. Brouillard, nuages épais qui gâtent le blé, les fruits, &c. Du celt. *cegarbia.* Immonde.

CEILLO. *V.* CILHO.

CELÈT, CELLO. *V.* SCELÈT; SÈLLO.

CELEBRANT, f. m. Célébrant. Le Prêtre qui chante la grand-meffe.

CELEBRAR, v. a. Célébrer, rendre célèbre. Du latin, *celebrare.* C'eft auffi, dire la meffe. *Celebrat, ado.* Part. Célébré.

CELEBRATIEN, f. f. Célébration, action de célébrer.

CELÈBRE, BRO. Adj. Célèbre, qui a de la célébrité. Renommé, fameux. Du latin, *celeber.* Prononcez long.

CELEBRITA, f. f. Célèbrité, réputation, renommée favorable.

CELESTE, ESTO, adj. Célefte, qui concerne le Ciel, qui eft du Ciel. *Blur celefte.* Bleu de ciel.

CELIBAT, f. m. Célibat, état de continence, état d'une perfonne qui vit fans s'engager dans le mariage. Ce mot vient du latin, *cœlibatus.*

CELLIER, f. m. Cellier, lieu où l'on ferre le vin, dans une maifon, ou dans une baftide. Du latin, *cellarium.*

CEMENTÈRI, f. m. Cimétière, lieu où l'on enterre les morts. Κοιμητήριον. *As couquat oou cementeri, as d'efperit.* Tu as couché au cimétiere, tu as de l'efprit. Allufion plate aux revenans. *Medecin jouine fa leis cementeris gibous.* Les Médecins jeunes font les cimetières boffus.

CEMO, f. f. Déchet, diminution. On le dit d'un tonneau qui n'a pas été bien ouillé, auquel il manque du vin, qui a été abforbé par le bois, ou par l'ébullition. Pron. long.

CENADO, f. f. Pron. long. Souper, repas du foir. Du latin *cœna.* Dans certains pays, l'on dit *faire cenado.* Pour, courir la nuit dans les champs, & y prendre des fruits.

CENCHAR, v. a. Ceindre, environner, entourer d'une bande, d'une fangle. Du celt. *cencl. Cenchat, ado.* Part. Ceint. *Si cenchar.* Se mettre une ceinture, fe ceindre le corps.

CENCHO, f. f. Pron. long. Enceinte, terme de pêcheur. La *cencho* eft une forte de pêche pour les dauphins & autres gros poiffons, qui fe fait en étendant des filets dans la mer, que l'on tire peu-à-peu jufqu'à ce que l'on ait renfermé les poiffons dans une calanque; là on les ferre toujours & on les tue à coups de couteaux, ou avec la fouane. Du latin *cingere.* Ou du celt. *cencl.*

CENDRE, f. m. Cendres, f. Le débris des chofes que le feu a confumées. Du latin, *cineres.* Pron. long. *Cendre*, fe prend auffi pour pouffière, terre; en ce fens, les Prédicateurs difent: *Leis homes foun que cèndre, & retournaram en cèndre. Cèndres qu'an fervit à la bugado.* Charrée. *Cendres de four.* Cendres de four, ou de boulanger: les blanchiffeufes les préfèrent, parce qu'elles font plus propres à faire une bonne leffive.

CENDRIER, f. m. Cendrier, partie du fourneau, ou du potager, dans laquelle tombent les cendres.

CENDROULIER, f. m. Terme de mépris. Tifonneur, homme acoquiné au feu, qui ne peut quitter le coin du feu. L'on a dit au feminin, *cendrouletto.*

CENDROUS, OUE, adj. Plein, ou couvert de cendres. *Ferri cendrous*, terme de ferrurier, fer cendreux.

CÈNO, ſ. f. Pron. long. Cène, cérémonie qui ſe fait le Jeudi-Saint, en mémoire de la Cène de N. S. J. C. Les Proteſtans diſent, *la cèno*, pour, la Communion Paſcale : *faire la cènò*, eſt chez eux, manger un morceau de pain, & boire un peu de vin, en mémoire de la ſainte Cène.

CENSALAGI, ſ. m. Entremiſe, négociation d'un courtier, courtage. On dit à Marſeille, cenſalage, qui n'eſt pas françois. C'eſt auſſi le droit du courtier. Pron. long.

CENSARIE, ſ. f. Cenſerie, tout ce qui eſt dû au courtage, droit qui eſt dû au courtier pour le courtage.

CENSAROTI, ſ. m. Diminutif de *Cenſau*. L'on donne ce nom à Marſeille, à des perſonnes qui font le courtage, ſans y être autoriſées, ſans avoir des proviſions de courtiers. Pr. long.

CENSAU, ſ. m. Courtier, cenſal, celui qui fait vendre ou acheter. Le mot françois, cenſal, n'eſt uſité qu'en Provence.

CENSO, ſ. f. Pron. long. Cens, rente, ou redevance que certains biens doivent annuellement au Seigneur de qui ils relèvent. *Dounar à cenſo*. Accenſer. *Aqueou que tiro leis cenſos*. Cenſier.

CENSOUR, ſ. m. Cenſeur, celui qui cenſure un ouvrage. *Cenſor*. L'on dit auſſi *cenſuro*, *cenſurar*, pour cenſure, cenſurer, mais ces mots ſont inconnus chez le peuple.

CENT, Cent, nombre quicontient dix dizaines. Il eſt quelquefois ſubſt. m. *Un cent d'huous*. Un cent d'œufs. *Va vendoun douze francs lou cent*. On vend cela douze livres le cent.

CENTAURI, ſ. m. Centaurée ; plante amère, ſtomachique & fébrifuge, que l'on nomme auſſi, *ſantoreo*. Pron. long. En latin, *centaurium*. On ſe ſert de la petite centaurée de préférence. *Centaurium minus*. Quelques Provencaux nomment la centaurée, *lenguo de gat*. Langue de chat.

CENTENAU, CENTANIER, & CENTENIER, ſ. m. Terme collectif. Un cent, une centaine. L'on dit auſſi, *centèno*, f. Les Prêtres ont formé en certains pays de Provence, une aſſociation pieuſe, qu'ils nomment *Centenari*, parce qu'elle eſt compoſée de cent Prêtres. *Centenier*, ſignifioit autrefois, Centenier, centurion, capitaine d'une compagnie de cent hommes.

CENTENO, ſ. f. *V.* CENTENAU. *Centeno*, ſignifie auſſi la ſentene d'un écheveau ; l'endroit par où on commence à le devider. *V. Centeno*.

CENTIEME, EMO, adj. Centième ; nombre d'ordre de cent. *Centieme*, eſt auſſi ſ. *Lou centieme*. Le centième. *Centieme denier*. Centième denier ; ſorte d'impôt.

CENTOUNS, ſ. m. Vieux terme. Centons, pièce de vers formée du ramas de différens lambeaux d'un ou de pluſieurs Auteurs. Du lat. *centones*.

CENTRE, ſ. m. Centre, le milieu d'un cercle, d'une ſphère. Du latin, *centrum*. Pron. long.

CENTUPLE, ſ. m. Cent fois autant, centuple. Pron. long. Du latin, *centuplum*.

CENTURO, ſ. m. Ceinture, cordon, ruban de ſoie, chaîne d'argent qui ceint le corps. Pron. long. Du

celt. *cencl. Filho maduro pouerto l'enfant à la centuro.* Lorsqu'une fille se marie à dix-huit ou vingt ans, elle fait bientôt un enfant.

CENTUROUN, s. m. Diminutif de *centuro*. Ceinturon, petite ceinture de cuir ou de soie qui sert à porter une épée, un couteau de chasse, ou un sabre.

CÈOU, m. Ciel, séjour des Bienheureux, ce que nous voyons au-dessus de nous, & qui nous paroît bleu. Du latin, *cœlum*, formé du grec. *Cèou fin*; terme de marine. Ciel clair, sans nuages.

CÈOU, Suif. *V.* SÉOU. *Cèou.* Sceau. *V.* SCÈOU.

CEOUCLAGI, s. m. Action de relier un tonneau, d'y mettre des cercles. Pron. long.

CEOUCLAMIAR, v. a. *V.* SAUCLAMIAR.

CEOUCLAR, v. a. Cercler, relier un tonneau, y mettre des cercles.

CEOUCLAR, en terme de jardinier, sarcler, arracher les mauvaises herbes. *Ceouclat*, *ado*, part. suivant le verbe. *Ceouclat*, se dit aussi en terme de mépris, pour exprimer un homme qui a des accès de folie.

CEOUCLAIRE, CEOUCLEIRIS, s. Sarcleur, sarcleuse : celui ou celle qui arrache les mauvaises herbes d'un champ.

CÈOUCLE, s. m. Cercle, cerceau; lien fait avec des branches de saule, dont on se sert pour relier les tonneaux, &c. Du latin, *circulus*. Formé du grec, χυχλὸς. *As un coou sur lou ceoucle.* Tu as un coup sur le reveille matin. *Tantot piquo sur lou ceoucle*, *tantot sur lou tambourin.* Tantôt il dit une chose, tantôt une autre. *Lou ceoucle li parte.* Il perd la tête. Pron. long.

CEOUCLET, s. m. Petit poisson de mer, qui n'est pas trop bon.

CEPO, s. f. Pron. long. Tronc. Du celt. *cepa*. *V.* SEPO.

CEPOUN, s. m. *V.* SEPOUN.

CERAS, s. m. Fromage frais salé, qui tire sur le jaune, d'où lui vient son nom, comme si l'on disoit, qui ressemble à de la cire.

CERAT, s. m. Terme d'apothicaire, composition dont la cire fait la base. Le cerat de Galien s'appelle en provençal, *poumado de limassoun*.

CEREMONI, pron. long; ou CEREMOUNIE, s. f. Cérémonie, démonstration extérieure de politesse & des usages de la société. Du latin, *ceremonia*. Les cérémonies de l'Eglise sont celles qui forment le culte extérieur de la Divinité.

CEREMOUNIOUS, OUSO, adj. Cérémonieux, qui fait beaucoup de cérémonies.

CERF, s. m. Cerf, bête fauve, dont la biche est la femelle. Du lat. *cervus*.

CERIEIRO, ou CERISO, s. f. Cerise, fruit du cerisier. du latin, *cerasus*, formé du grec. *Quand leis pouarcs soun sadouls, leis cerieiros soun amaros.* Quand on a bien mangé, les meilleurs mets deviennent insipides.

CERISIER, s. m. Cerisier, arbre qui porte un petit fruit rouge à noyau, dont la chair est fort douce.

CERO, s. f. Oiseau que l'on nomme en françois Guépier; en latin, *merops*, ou *apiaster*. Il est un peu plus gros que le merle, & il se nourrit

d'infectes. Pron. long.

CERQUAR, ou SARQUAR, v. a. Chercher, se donner du mouvement, du soin, de la peine, pour trouver une chose. *Cerquar rougno.* Chercher dispute. *Cerquat, ado.* Part. Cherché.

CERQUO-POUS, ou SARQUO-POUS, s. m. Croc à une ou à plusieurs branches, que l'on suspend à une corde, & que l'on introduit dans un puits, pour en retirer un sceau, ou autre chose tombée dans le fond.

CERTEN. *V.* SEGUR.

CERTIFICAR, v. a. Certifier, assurer, attester la vérité d'une chose. Du latin, *certum facere.*

CERTIFICAT, ou SARTIFICAT, s. m. Certificat, attestation, écrit qui fait foi de quelque chose.

CERTISSURO, s. f. Terme de bijoutier : sertissure, manière dont une pierre est enchâssée. *V.* SARTISSURO.

CERTOS. On ne fait point sentir l'*s*. Pron. long. Adv. Certes, certainement, en vérité. On ne l'emploie guère qu'en stile d'admiration. Du latin *certè.*

CERVELLO, s. f. Du celt. *cervell.* *V.* SARVELLO.

CERVEOU, ou SARVEOU, s. m. Cerveau, substance molle, renfermée dans le crâne. Du latin, *cerebellum.* L'on dit aussi, *cerveou*, pour écervellé.

CERVOULANT, s. m., ou SERVOULANTO, s. f. Cerf-volant, sorte d'escarbot. On donne aussi ce nom à une machine faite avec du papier étendu sur des baguettes, à laquelle on ajoute une longue queue : les enfans la font voltiger en l'air par le moyen d'une ficelle.

CESAR, s. m. Nom d'homme. César.

CESARI, s. m. Nom d'homme. Césaire.

CESSAR, v. n. Cesser, discontinuer ; laisser une chose commencée. Du latin, *cessare.*

CESSATIEN, s. f. Cessation, intermission, discontinuation.

CESSIEN, s. f. Acte par lequel un propriétaire cède ses droits, à un autre, sur un effet. Du latin, *cessio.*

CESSIOUNARI, s. m. Cessionnaire, celui qui accepte, à qui l'on fait une cession.

CETERAC, s. m. Ceterac, genre de plante, dont les feuilles sont coupées en ondes. En latin, *asplenium.* C'est une espèce de capillaire. *V. Herbo daurado.*

CEZE, s. m. Pois chiche, plante potagère assez commune. Légume que l'on mange en carême, particulièrement le Dimanche des Rameaux. Du latin, *cicer.* On le nomme aussi, *peze becut* ; *pounchut.* Pron. long.

CHABAUD, s. m. Chabot, petit poisson qui a la tête grande, large & plate, la queue arrondie, le dos jaunâtre : il n'a point d'écailles : on le trouve dans les ruisseaux & dans les fleuves pierreux. *Gobio fluviatilis : cottus.*

CHABENSO, s. f. Le bien qu'on a ; en vieux françois, chevance. *Chabenso*, est aussi l'action de *chabir*, le débit aisé d'une marchandise. *Serquar chabenso.* Chercher fortune. Du celt. *chabensia.* Pron. long.

CHABIR, v. a. Consommer des provisions, des alimens. *Chabir de marchandisos*. Vendre, se défaire de certaines marchandises. *Chabir uno Filho*. Etablir, marier une fille, s'en débarrasser. Les Celtes disoient, *chabiscare*. *Chabit*, *ido*. Part. suivant le verbe.

CHABLOT, s. m. Terme de marine. Cableau, chableau, cincenelle, corde de moyenne grosseur, qui sert à remonter les bateaux sur les rivières.

CHABRILHANT, s. m. Frélon, sorte de grosse mouche qui fait un bourdonnement en volant.

CHACELAS, s. m. Chasselas, sorte de raisin blanc. Ce mot vient du françois.

CHACOUNO, s. f. Chaconne, pièce de musique à trois temps, faite pour la danse; c'est aussi une danse sur un air de chaconne. Cette sorte de danse ayant été inventée en Italie, c'est aux Italiens que nous devons ce terme : ils disent, *ciaccona*.

CHAFFAUT, s. m. ou ECHAFFAUT. *V.* ECHAFFAUT.

CHAGRIN, s. m. Chagrin, peine, inquiétude, souci. Du celt. *chagrin*. On donne encore ce nom à la peau d'un poisson, ou à une sorte de cuir, dont on couvre les étuis, &c. On emploie aussi, *chagrin*, adjectivement, pour inquiet, affligé.

CHAGRINAR, v. a. Chagriner, inquietter, donner, ou causer de l'affliction. *Si chagrinar*, v. r. Se chagriner. *Chagrinat*, *ado*. Part. Chagriné.

CHAINE, s. m. Chêne, arbre qui porte le gland. *Quercus*. Ses deux espèces principales sont *l'couve*, & lou *rouve*. *V.* ces mots. Prononcez long.

CHAITO, s. f. Prononcez long. Caquet, babil. *V.* CHARRADISSO.

CHALAND, s. m. Chaland, pratique qui vient d'ordinaire chez un marchand, qui se sert habituellement dans une boutique. L'on dit, *chalando*, au féminin.

CHALANDAR. *V.* ACHALANDAR.

CHALAR, v. a. Regarder avec un portevue, avec une lunette, appellée, *Lou Chalou*. Jetter la vue sur un objet avec attention, ou admiration. *Si chalar*, v. r. Se délecter, se réjouir, s'ébattre.

CHALEMIE, s. f. Chalumeau. *V.* CARLAMUE. On dit aussi, *chalumoou*.

CHALOTTO, s. f. Echalotte, sorte d'oignon, ou plutôt d'ail, qui s'emploie dans les ragoûts. Prononcez long.

CHALOU, s. m. Plaisir, contentement, satisfaction. *Chalou*; portevue, lunette de longue vue. Ce mot vient du turc.

CHALOUPO, s. f. Chaloupe, petit bâtiment léger, fait pour le service des vaisseaux. Pron. long. Du celt. *Chaloupa*.

CHALUMEOU, s. m. *V.* CARLAMUE.

CHAMADO, s. f. Chamade, son de trompette; manière de battre la caisse pour annoncer qu'on veut parler à l'ennemi. *Chamado*, au figuré, son de trompe dans la ville, pour annoncer une nouvelle, un évènement au peuple. Pron. long. Du latin, *clamare*; ainsi que les suivans.

CHAMAILHAR, (si) v. r. Se cha-

mailler, disputer, contester sur des objets de peu d'importance.

CHAMAR, v. a. Appeller, faire venir quelqu'un, en l'appellant par son nom. *Chamo lou*; fais-le venir, appelle-le. *Chamat*, *ado*, part. Appellé.

CHAMAS, s. m. Nom d'homme. Amant.

CHAMATAN, s. m. Vacarme, tapage, bruit, carillon. *An fach un terrible chamatan.* Ils ont fait un vacarme horrible.

CHAMBARD, ARDO, adj. Cagneux, qui a les jambes & les genoux tournés en dedans. De *cambo*.

CHAMBEIROUN, s. m. Sorte de chaussure dont les paysans se couvrent le bas de la jambe & le dessus du pied. C'est un morceau de gros drap ou de vieux chapeaux qui empêche que la terre n'entre dans le soulier pendant qu'ils la piochent.

CHAMBERLAN ou CHAMBRELAN, s. m. Ouvrier qui travaille en chambré ou en ville sans être maître. On l'applique aux gens de toute profession qui travaillent pour leur compte sans en avoir le droit.

CHAMBRADO, s. f. Chambrée, certain nombre de gens logés dans une même chambre. L'on donne aussi ce nom à une assemblée d'amis, qui se forme journellement dans une chambre pour y passer quelques heures à se divertir. Pron. long.

CHAMBRE, s. m. Ecrevisse, poisson crustacé, qui marche en tout sens. *Cancer fluviatilis*. Pron. long.

CHAMBREIROUN, s. m. Diminutif de *chambriero*. Petite servante, celle qui fait les emplois les plus vils.

CHAMBRETTO, s. f. Diminutif de *chambro*. Pron. long. Chambrette, petite chambre. *Chambretto per si divertir.* Jubilation. (Pellas.) Ce terme est apparemment en usage chez les Religieux; il n'est pas du ton de la bonne compagnie, & l'Académie ne l'a pas adopté.

CHAMBRIERO, s. f. Servante, domestique, fille ou femme qui est au service de quelqu'un, qui fait la cuisine, qui range & nettoie les meubles, fait les lits, &c. de *chambro*. *V*. CAMBROUE & CAMBROUSO. *Quu a varlet & chambriero, a soun cuou descubert per carriero.* Celui qui a valet & servante, peut s'attendre à voir ses affaires ébruitées. *Chambriero retournado & soupo recaussado, noun san jamais boueno pourrado.* Servante que l'on reprend & potage réchauffé, ne valent guère. *Chambriero de cabaret & figuiero de camin se noun soun repassados lou sero, va soun lou matin.* Les filles de cabaret & les figuiers qui sont sur le grand chemin sont exposés aux visites des passans. *Chambriero de Pilato entraino malhur.* La servante de Pilate porte malheur. Terme injurieux. *Chambriero*, chez les Gantiers, est un instrument de bois propre à élargir les gants & à en adoucir la peau. En terme de Cuisinière, c'est une espèce de croc double, qui sert à ôter une marmite suspendue à une cremaillère. *Chambriero de la fieloue.* Petit ruban pour tenir la quenouille en état pendant qu'on file.

CHAMBRO, s. f. *V*. CAMBRO. *Chambroun*, s. m. est un diminutif; il signifie petite chambre.

CHAMINÈYO, s. f. Cheminée, endroit où l'on fait le feu dans les maisons, & où il y a un tuyau pour conduire la fumée dehors. *Chamineyo de four.* Cheminée de four, ventouse, tuyau du four d'un

d'un Boulanger. *S'es marridat ſouto la chamineyo.* Il s'eſt marié ſans obſerver les formalités requiſes. Pron. long. Du celt. *caminal*, ou du latin *caminus.*

CHAMOIS, ſ. m. En quelques lieux CAMOUS. Chamois, animal ſauvage, dont la peau paſſée à l'huile ſert à faire des culottes, des gants, &c. *Rupicapra.* On nomme auſſi *chamois*, la peau préparée de cet animal.

CHAMP, ſ. m. Champ, eſpace de terre cultivée, plus ou moins grand. *Leis champs Aliſiens.* Les champs Eliſées. *V.* ALISCAMP. *Lou champ de batailho.* Le champ de bataille, lieu où s'eſt donné une bataille. Dans cette phraſe adverb. *Sur lou champ.* Sur le champ; on veut dire, ſur l'heure même, ſur l'inſtant. *A tout bout de champ.* A tout propos, à chaque moment. On dit ſouvent au pluriel. *Leis champs*, pour *la campagno.* En quelques pays, l'on dit *camp* pour *champ.*

CHAMPEIRAR, v. a. Rechercher avec avidité; aller chercher quelqu'un dans des lieux pierreux & incultes. Dans quelques pays, *Champeirar*, ſignifie pourſuivre à coups de pierres. Nous diſons à Marſeille, *eſqueiregear. V.* ce mot.

CHAMPIGNOUN, ſ. m. *V.* PIGNEN.

CHAMPIEN, ſ. m. Champion, celui qui entreprend un combat pour un autre, ou pour ſa propre cauſe. De *champ. V.* ce mot, formé du latin *campus.*

CHANCELANT, ANTO, adj. Chancelant, qui chancèle, qui n'eſt pas ferme ſur ſes pieds. Au figuré, incertain, irréſolu.

CHANCELAR, v. n. Chanceler, vaciller. Au figuré, être peu ferme dans ſes actions.

CHANCELARIE, ſ. f. Chancellerie, Tribunal d'un Chancelier.

CHANCELIER, ſ. m. Chancelier, Officier qui tient les Sceaux d'un Etat, d'un Royaume, ou même d'un corps. Du latin *cancellarius.*

CHANCRE, ſ. m. Chancre, ulcère de mauvaiſe qualité, qui ronge les chairs. On donne auſſi ce nom à un cancer, qui eſt un ulcère d'autre nature que le chancre. *Chancre deis peiros*, Bouzin. Sorte de croûte qui enveloppe les pierres de taille. *Tirar lou chancre deis peyros.* Ebouſiner.

CHAMFRENAR, v. a. Chamfrener, faire un chamfrein.

CHAMFRENAT, ſ. m. Chamfrein; inclinaiſon pratiquée au-deſſus d'une corniche ou impoſte, que les ouvriers appellent biſeau.

CHANFRIN, ſ. m. Terme de Maréchal. Chamfrein, la partie de devant de la tête d'un cheval, qui va depuis le front juſqu'au nez.

CHANGEAMENT, ſ. m. Changement, action de changer, mutation.

CHANGEAR, v. a. Changer, ſe défaire d'une choſe pour en prendre une autre à ſa place. C'eſt auſſi transformer, convertir. *Changear de plaço.* Quitter ſa place pour en occuper une autre. *Changear de coulour.* Changer de couleur. Du celt. *changein. Changeat, ado*, part. Changé. *L'ai troubat tout changeat.* Il m'a paru tout autre, ſoit pour les traits, ſoit pour les actions.

CHANGEUR, ſ. m. Changeur, particulier prépoſé par le Roi pour échanger la monnoie étrangère ou ancienne contre les pièces de cours.

CHANGI, ſ. m. Echange, troc. *Faire changi.* Troquer. *An fach changi.* Ils ont

fait un troc. *Changi* eſt auſſi le Change, le lieu où ſe fait le change de l'argent. *Faire lou changi* ou *la banquo*, en terme de commerce, c'eſt faire circuler des papiers pour leſquels on donne de l'argent, moyennant une indemnité.

CHANSO, ſ. f. Chance, heureuſe fortune qui arrive à quelqu'un. Pron. long. Du celt. *chancz*. L'on dit *uno marrido chanſo*, pour exprimer un accident malheureux.

CHANTÉOU, ſ. m. Terme de Tailleur. Chanteau, morceau d'étoffe coupé d'une plus grande pièce. Du celt. *Chantell*. Le *Gueiroun* eſt une eſpèce de chanteau. *V.* ce mot.

CHANTIER, ſ. m. Chantier, lieu où l'on conſtruit les vaiſſeaux. Chantier d'un maçon, lieu où un maçon bâtit une maiſon, &c.

CHANTILHOUN, ſ. m. Echantillon, petit morceau coupé d'une pièce d'étoffe ou de drap, pour en faire voir la qualité, ou la couleur. *Chantilhoun*, eſt le diminutif de *chantèou*.

CHANTOURNAR, v. a. Chantourner, couper en dehors, ou évider en dedans une pièce de bois, une plaque de métal, une table de marbre, &c. *Chantournat*, *ado*, part. Chantourné.

CHANTRE, ſ. m. Chantre, celui qui chante dans les Egliſes, au lutrin. *Chantre*, eſt auſſi une dignité dans quelques Chapitres. Du latin, *cantor*. Pron. long.

CHAPADURO, ſ. f. Pron. long. Felure, fente d'un vaſe félé. Au figuré, folie.

CHAPAIRE, ſ. m. Celui qui fend le bois, qui le coupe pour l'uſage de la cuiſine, pour les fours, pour le chauffage. Pron. long.

CHAPAR, v. a. Refendre du bois à coups de hache, ou avec des coins & un marteau. *Chapat*, *ado*, part. Fendu. Il ſignifie auſſi, félé, en parlant d'un vaiſſeau de faïence, d'une bouteille de verre, &c. Au figuré : *chapat*, ſignifie, fou, étourdi. *Teſto chapado*. Tête félée. Delà on a fait, *chapoli*. *V.* ce mot.

CHAPELET, ſ. m. Chapelet, certain nombre de grains enfilés, ſur leſquels on dit des *ave Maria*, & à chaque dizaine deſquels il y a un grain plus gros, ſur lequel on recite le *gloria patri* & le *pater*.

CHAPÈOU, ſ. m. Quelques Religieux ſe ſervent de ce terme, pour dire, chapitre, lieu où les Religieux qui ont commis des fautes, en font l'aveu, & reçoivent une correction publique. En quelques pays, chapeau.

CHAPITÈOU, ſ. m. Chapiteau, le haut d'une colonne. Du latin, *capitellum*. En terme de chymie, c'eſt la pièce ſupérieure de l'alambic. *Chapitèou*, eſt uſité à Aix, dans la Métropole, pour déſigner le cloître, le lieu où ſont logés les membres du chapître.

CHAPITRAR, v. a. Chapitrer, faire une réprimande à un Religieux dans le chapître. On le dit par extenſion pour châtier, réprimander, faire des reproches à quelqu'un.

CHAPITRE, ſ. m. Aſſemblée de Chanoines, ou de Religieux. Le lieu où ils s'aſſemblent. Tous les chanoines d'une Egliſe. Une des parties qui diviſent certains livres. Sujet dont on parle, que l'on traite en converſation. *Toumbo toujours ſur lou même cha-*

pitre. Il parle toujours de la même chose. Pr. long.

CHAPLAR, v. a. Couper, hacher, reduire en petits morceaux. *Chaplar de pan*. Chapeler du pain. *Lou chaplarieou coumo de bouenos hèrbos*. Je le hacherois comme du persil. *Si chaplar*. v. r. Se couper. On le dit de l'étoffe qui se déchire, qui se coupe en différens endroits. *Chaplat*, *ado*, part. Coupé, haché, chapelé. Du celt. *Chalpet*.

CHAPLE, s. m. Pron. long. Massacre, tuerie; *chaple de bouesc*. Abattis. *Aven fach un chaple d'infer*. Nous avons tout brisé, tout tué.

CHAPLOLESQUO, s. m. Prononcez long. Couteau de boulanger, qui est attaché par un de ses bouts à une planche, & qui sert à couper à tranches le pain le plus dur. On s'en sert dans les campagnes pour faire les mouillettes que l'on trempe dans le potage.

CHAPO, s. f. Chappe, partie de la boucle par laquelle elle tient au soulier, ou à la ceinture.

CHAPOLI, s. m. Nom d'homme, Hypolithe. *Chapoli*, est aussi le nom d'une plante que nous nommons, rhapontic, ou rhubarbe des moines, en latin, *hypolathum*. Il signifie encore, fou, écervelé. *Sies un pau chapoli*. Tu as tourné la cervelle.

CHAPPAR. *V*. CHAPAR.

CHAPUTAR, v. a. dim. de *chapar*. Couper à petits morceaux. Au figuré, médire, parler mal de quelqu'un; le détracter.

CHARAMELIAR, v. a. Terme emprunté de l'arabe. Charmer, enchanter, rendre joyeux. *Charameliat*, *ado*, part. Qui goûte la plus grande volupté, le plus grand plaisir.

CHARAMOULAT *V*. CHEROMOULAT.

CHAR, s. m. Char, sorte de voiture. Du latin, *currus*.

CHARAVARIN, ou CHARIVARI; ou CARAVIEOU, s. m. Charivari, bruit de dérision qu'on fait la nuit, aux portes des personnes qui convolent aux secondes, ou aux troisièmes nôces. Cet abus est défendu en France: cependant l'usage a prévalu de le tolérer, lorsque ceux qui se remarient ne payent pas un certain droit au Capitaine de ville. Le mot, *charivari*, est celtique.

CHARLATAN, s. m. Charlatan; du celt. *charlataria*. Babillard. *V*. BREGUETIAN. L'on dit, dans le style familier, à un homme qui ment, qui dit des plaisanteries. *Sies un charlatan*. Tu es un hableur.

CHARLATANARIE, s. m. Charlatanerie, ou charlatanisme.

CHARLATTO, s. f. Pron. long. Chanlatte; terme d'architecture: pièce de bois qu'on attache vers l'extrémité des chevrons, pour soutenir deux ou trois rangées de tuiles, placées afin d'écarter la pluie d'un mur de face.

CHARLE. *V*. CARLE.

CHARMANT, ANTO, adj. Charmant, agréable, qui plaît, qui fait plaisir à voir.

CHARMAR, v. a. Charmer, faire beaucoup de plaisir, satisfaire. *Si charmar*. v. r. Se délecter. *Charmat*, *ado*, part. Charmé, satisfait.

CHARME, s. m. Charme, appas, attrait. L'on prononce long le mot *charme*, qui est peu usité. On le

fait dériver du latin, *carmen.*

CHARNEL, ELLO, adj. Charnel, qui appartient à la chair: on ne se sert de ce mot qu'en chaire. Du latin, *caro.* Chair.

CHARNIERO, s. f. Charnière. On donne ce nom à ce qui assemble & fait ouvrir le dessus d'une boîte, d'une caisse, &c. La charnière est formée de l'ensemble des charnons. Le charnon, *lou charnoun*, est un des anneaux de la charnière dans lequel on passe une goupille.

CHARNIGAIRE, s. m. Terme de mépris, dont on se sert pour désigner un homme qui court les femmes, qui hante les lieux de débauche. Prononcez long.

CHARNIGOU, s. m. Charnaigre, sorte de chien qui ressemble beaucoup au levrier: il y en a quantité en Provence de cette espèce. Prononcez long.

CHARNUT, UDO, adj. Charnu, qui a beaucoup de chair. *V.* POUPUT.

CHAROSPO, s. f. Terme injurieux. Femme de mauvaise vie, prostituée. Pron. long.

CHARUP, adj. m. Hideux, laid, horrible, qui cause l'épouvante, la terreur.

CHARPANTIER. *V.* MESTRE-D'AISSO.

CHARPANTO, s. f. Charpente, ou Charpenterie; art du charpentier. *Charpanto*, signifie aussi, un ouvrage fait de grosses pièces de bois assemblées.

CHARPAIRE, s. m. Celui qui endève: endêvé, impatient, emporté. Pron. long.

CHARPAR, v. n. Endêver, avoir grand dépit de quelque chose. L'on dit aussi, *Charpinar*, qui est un diminutif. *Si charpinar*, v. r. Se désoler. *Charpinous*, synonyme, de *charpaire.*

CHARPIN, s. m. Gratelle, gale des chiens.

CHARPINOUS, OUE, s. Qui a la gratelle. Au figuré, inquiet, qui endêve.

CHARRADO, ou CHARRADISSO, s. f. Pron. long. Caquet, babil, paroles superflues, long discours.

CHARRAIRE, s. m. *Charreuso*, s. Babillard, grand parleur, qui caquette, qui parle à tout propos. Pron. long.

CHARRAR, v. n. Parler beaucoup, caquetter, babiller.

CHASCUN, ou CHACUN. *V.* CADUN.

CHASPAIRE, s. m. Celui qui tâte, qui patine. Pron. long.

CHASPAR, v. a. Toucher légèrement, manier, patiner.

CHASSAR, v. a. *V.* COUCHAR.

CHASSIS, s. m. Chassis. On donne ce nom, dans les arts, à tout assemblage de fer ou de bois, quarré, destiné à environner un corps, & à le contenir. C'est aussi la partie mobile d'une croisée, que l'on garnit de verre, ou de papier, pour éclairer les appartemens, & pour empêcher que le vent n'y pénètre. *Chassis d'un tournevent que si farmo.* Feuille d'un parevent.

CHASSO, s. f. pron. long. Chasse. Terme très-usité dans la méchanique, & appliqué à un grand nombre de machines. *Chasso quarrado.* Chasse quarrée, sorte de marteau à deux têtes

quarrées, dont l'une est acérée & l'autre ne l'est point. *Chasso*, fouet, sorte de ficelle que l'on met au bout de la courroie d'un fouet, pour le faire claquer. L'on nomme également, *chasso*, la chasse, la caisse qui contient les Reliques des Saints.

CHASTE, CHASTO, adj. Chaste, qui vit chastement. Pron. long. Du latin, *castus*.

CHASTELAN, s. m. Chatelain, Lieutenant de Juge. De *Castellum*.

CHASTETA, s. m. Chasteté, vertu morale, par laquelle nous modérons les desirs déréglés de la chair. Du latin, *castitas*.

CHASUBLO, ou CHESUBLO, s. f. Prononcez long. Chasuble, vêtement ecclésiastique que le Prêtre met sur l'aube, lorsqu'il dit la messe. Du latin, *casula*.

CHAT, CHATTO, s. Terme connu à Arles, à Avignon, pour désigner un jeune garçon, une jeune fille. Il doit dériver du latin, *castus*.

CHATTO, s. f. Chatte. L'on donne ce nom à une espece de barque qui sert à charger ou à décharger les vaisseaux. Jatte, sorte de plat de faïence ou d'argent, dans lequel on sert le rôti, les entrées, &c. *Uno pleno chatto*. Une jattée, plein une jatte. Pron. long.

CHAVANO, s. f. Giboulée, pluie soudaine, orage. Pron. long. Il vient du celt. *Cahouat*, pluie soudaine, ou du grec Καλαιδα, grêle.

CHAUCHAR, v. a. Terme usité dans la montagne. Patrouiller, mettre les pieds dans l'eau, dans la boue. Du latin, *calcare*.

CHAUCHOLO, s. m. Pron. long. Soupe au vin. *V.* SAUSSOLO.

CHAUDEOU, s. m. Terme peu usité. Echaudé. *V.* CHODET.

CHAUFFO, s. f. Pr. long. *V.* CAUFFO.

CHAVIRAR, v. n. Terme de marine. Chavirer, tourner sans dessus, dessous. On le dit d'un bateau qui tourne, qui se renverse.

CHAUMAR, v. n. Chommer, attendre quelqu'un avec impatience : ne point agir, rester oisif, manquer de travail, n'avoir rien à faire.

CHAVOU, s. m. *Chavo*, au féminin. Chauve, qui n'a pas de cheveux. Pron. long. Du latin, *calvus*.

CHAUPINAR, v. a. Chifonner, bouchonner, froisser une robe, un meuble, une étoffe : friper un habit : décheveler. *Si chaupinar*, v. r. Se prendre par les cheveux. *Chaupinat*, *ado*, part. Chifonné : échevelé.

CHAURE, v. n. ou s'ENCHAURE, v. r. Se soucier. Terme de la montagne, qui n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes. *Que m'enchaut!* Que m'importe ! *Mi chauti pas de tu*. Je me moque de toi. *Chaut*, signifie aussi, il faut. *Chaut faire aquo*. Il faut faire cela. *Chaut que palo & picho nouis desspartoun*. Il faut que la pelle & la pioche nous séparent. Rien ne peut nous séparer que la mort.

CHAURILHAR, v. n. Prêter l'oreille, écouter sans qu'on se montre, sans être apperçu, sans être vu.

CHAUSIR. *V.* CHOOUSIR.

CHAUSSOUNIER, s. m. Mot connu dans quelques pays de Provence. C'est un terme injurieux. Le P. Pellas le rend par les mots françois, traine-savate. Nous disons à Marseille, *groulo*. *V.* ce mot.

CHÉCHOU, s. m. Terme de jeu de mail. Coup d'arrière-main. A Aix, on dit, *bèlis*. *V.* ce mot. Prononcez long.

CHÈF, s. m. Chef, général, celui qui commande une troupe. *Chèf d'Escadro.* Chef d'Escadre, Officier Général de la Marine qui commande une Escadre, ou une Division dans une Armée Navale.

CHÈF D'UVRO, ou CHÈF D'OBRO. Chef d'œuvre, ouvrage que l'on propose à exécuter à celui qui aspire à la maîtrise dans certains corps. Les Provençaux ne font pas sentir l'f du mot *chef*. On le fait dériver du latin, *caput*.

CHELIDOINO, s. f. Chelidoine, Eclaire, plante qui fleurit à l'arrivée des hirondelles, & qui se fane à leur départ, d'où elle est aussi nommée, *dindouliero*. On distingue la petite & la grande chelidoine. *Chelidonia.* Prononcez long.

CHEMISO, s. f. Pron. long. *V.* CAMIE.

CHEMISETTO, s. f. Diminutif de *chemiso*. Pron. long. Petite chemise d'enfant : c'est aussi une sorte de camisole des gens du peuple.

CHENAU, s. m. Terme de fondeur. Écheno, bassin de terre très-sèche, où le métal coule, pour aller delà dans le moule.

CHER, s. f. *V.* CAR. *Cher de pouerc.* Viande de cochon.

CHERFUILH, s. m. ou CHARFUEILH Cerfeuil, plante potagère, très connue. *Cherefolium.*

CHÉRIR, v. a. *V.* AMAR.

CHEROMOULAT, ou CHARAMOULAT, s. m. *V.* AMOULAIRE.

CHÈRPO, s. f. Echarpe; large bande d'étoffe que les Militaires portoient autrefois en forme de baudrier, & que l'on porte aujourd'hui en guise de ceinturon. On a donné le même nom à une bande d'étoffe ornée de broderies en or, en argent, ou en soie, qui est destinée à couvrir le pupitre, sur lequel on place le Livre des Evangiles; à orner les statues de la Vierge; ou à couvrir les épaules & les bras du Prêtre qui donne la bénédiction. Prononcez long. Dans quelques pays, l'on dit, *echèrpo*.

CHERUBIN, s. m. Chérubin, Ange du second chœur de la première hiérarchie. Ce mot vient de l'hébreu *cherub*, qui fait au pluriel, *cherubin*.

CHERUBINADO, s. f. Prononcez long. Terme de cordonnier. Cirure, sorte de mélange de cire & de suif, dont on frotte les bottes & les souliers. Du latin, *cera*. Cire.

CHERUI, s. m. Chervi, plante potagère, dont on mange la racine, que l'on emploie en médecine, comme adoucissante. *Sisarum.* M. Margraff en a retiré du sucre peu inférieur à celui des cannes à sucre. Le chervi sauvage se nomme en latin, *daucus vulgaris*.

CHETIF, IVO, adj. Chetif, mauvais, méprisable. Ce terme est peu usité.

CHEVELURO, s. m. Chevelure, les cheveux de la tête. Pron. long.

CHEVEU, s. m. Cheveu, poil de la tête. *V.* PUEOU.

CHÈZ, préposition. Chez, en la maison de. . . *V.* AQUO DE, ou ENCO DE. *Ero chez cou.* Il étoit chez lui.

CHICAIRE, s. m. Babillard. *V.* BARJAIRE.

CHICANAIRE, f. m. Chicaneur; qui chicane : l'on dit auſſi, *chicanier* : au féminin, *chicanuſo*. Pron. long.

CHICANAR, v. n. Chicaner, uſer de chicane. Critiquer mal à propos, ſe ſervir de détours & de ſubtilités captieuſes.

CHICANO, f. f. Pron. long. Chicane, ſubtilité captieuſe en matière de procès. Du celt. *chicanour*. *La chicano es la maire doou palais*. La chicane eſt la mere-nourrice des gens de loi.

CHICAR, v. n. Jaſer, caquetter, babiller. *V.* BARJAR. *Chicar*, ſe dit auſſi du chant de certains oiſeaux, qui forment à peu près le ſon, *chic*. Ce mot vient du celtique, *chic*.

CHICHAY, f. m. Enfant, petit enfant. Ce mot a été introduit en Provence par les Bohémiennes. Elles diſoient auſſi, *babarachoun*. *V.* ce mot.

CHICHOURLIER, f. m. Jujubier, arbre qui porte les jujubes.

CHICHOURLO, f. f. Jujube, fruit ſemblable à l'olive, qui acquiert en mûriſſant une couleur jaune tanée ; ce fruit s'emploie comme aliment & comme remède. Prononcez long. En latin, *ziziphus*.

CHICOT, f. m. Chicot, morceau qui reſte d'une dent rompue.

CHICOUTAGI, f. m. Pron. long. Action de feſtonner, de déchiqueter.

CHICOUTAR, v. a. Feſtonner, découper en feſtons, déchiqueter des étoffes.

CHIER, ERO, adj. Cher, qui coûte beaucoup. Cher, qui eſt tendrement aimé. *Chier*, eſt auſſi adv. Il ſignifie alors, à un prix très-haut. *M'a couſtat chier*. Il m'a coûté cher. Du celtique, *cher*.

CHIERO, f. f. Chère, manière dont on eſt ſervi à table. *Faire boueno chiero* : *marrido chiero*. Faire bonne chère, mauvaiſe chère. *La boueno chiero n'en tue mai dins un jour qu'un Medecin n'en gariſſe dins touto ſa vido*. La bonne chère tue plus de perſonnes en un jour qu'un Médecin n'en guérit pendant ſa vie. *Chiero de charlatan ; crebar de rire, mourir de fam*. Chère de charlatàn, bien rire & peu manger.

CHIERTA, f. f. Cherté, prix exceſſif. On dit plutôt, *lou gros près*.

CHIFFARNÉOU, f. m. Chinfreneau. Terme populaire, qui ſert à déſigner un coup de bâton donné ſur la tête, ou ſur le viſage.

CHIFFOUN, f. m. *V.* ESTRASSO. En terme de cordonnier, gipon. (Pellas.)

CHIFFOUNAR, v. a. peu uſité. *V.* AMOULOUNAR : CHOOUPINAR.

CHIFFRAIRE, f. m. Prononc. long. Chiffreur, Arithméticien, celui qui fait chiffrer. Au figuré, celui qui endêve, qui jure, qui gronde, qui murmure. Au féminin, l'on dit, *chiffreuſo*.

CHIFFRAR, v. n. Chiffrer, faire une règle d'arithmétique : compter à l'aide des chiffres. *Chiffrar*, ſe dit au figuré, pour s'inquièter, s'impatienter, peſter, jurer. Du celtique, *chiff*, chagrin.

CHIFFRO, f. f. Prononcez long. Chiffre, m. Caractère dont on ſe ſert pour marquer les nombres. Du latin, *cyphra*, qui étoit le nom propre du zéro, & que l'on a enſuite appliqué à tous les chiffres. Tout le monde connoît les chiffres uſités, qui ſont 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 & 0. L'on ſait auſſi que les lettres ſervent de

chiffres, c'est ce que l'on nomme chiffres Romains, pour les distinguer des chiffres arabes, que nous venons de citer. M. DCC. LXXXV. Mille sept cens quatre-vingt cinq. 1785.

CHILHAR, v. n. Appeller les oiseaux avec un fifflet, que l'on nomme *chilhet.* Piper, contrefaire la voix des oiseaux.

CHILHET, s. m. Appeau, sifflet qui contrefait la voix des oiseaux. On disoit autrefois, pipeau. Il y en a de plusieurs espèces. Du celt. *chillæ.*

CHIMAR, v. n. Boire beaucoup. *V.* POUNAR, CHINQUAR.

CHIMARRAR, v. a. Chamarrer, orner un habit de galons de différentes couleurs. On le prend aussi en mauvaise part. CHIMARRAT, ADO, part. Chamarré.

CHIMARRURO, s. f. Chamarrure, manière de chamarrer.

CHIMÈRE, s. f. Chimère, imagination vaine & sans fondement; de χιμαιρα; animal fabuleux.

CHIMIO, s. f. Chimie, science qui apprend à connoître les principes constitutifs de corps. Du grec χημια. Prononcez long.

CHIMISTOU, s. m. Chimiste, celui qui fait des opérations de chimie.

CHIN, s. m. mot celt. Chien. *V.* CAN. *Chin de fusieou.* Chien, pièce de fer mobile, appliquée sur la platine d'un fusil, ou d'un pistolet, à laquelle on adapte la pierre qui sert à faire le feu pour enflammer l'amorce. *Chin de mar.* Poisson, sorte de requin. *V.* LAMI.

CHINAR, v. a. Chiner une étoffe: c'est lui donner des couleurs différentes & sans ordre. CHINAT, ADO, part. Chiné. *Taffatas, satin chinat.* Taffetas, satin chiné.

CHINO, s. f. Chienne, femelle du chien. Pron. long.

CHINQUAR, v. n. Chinquer, boire du vin en débauche. Chopiner, boire chopine à chopine. Ces mots françois ne sont pas du bel usage. Du celt. *chinqo*, faire du bruit. Apparemment par allusion au bruit des verres, des bouteilles.

CHIPOUTADURO, s. f. Pronon. long. ou CHIPOUTAGI, s. m. Vétille, chicane, dispute sur des choses de peu d'importance. On le dit aussi pour exprimer l'action de gâter une étoffe, soit en la chiffonant, soit en la coupant contre les règles de l'art du Tailleur.

CHIPOUTAR, v. a. Chipoter, faire une chose en barguignant, avec lenteur; vétiller, chicaner. Gâter une étoffe. Du celt. *chipotal.* L'on dit aussi *chipoutar*, pour, boire du bout des lèvres, buvoter.

CHIPOUTEUR, EUSO, s. Chipotier, vétilleur, celui qui ne fait rien qu'à demi. On le dit aussi pour, tracassier, brouillon. *N. B.* Que dans le premier volume on a écrit, CHIPOTEUR, qui n'est pas françois; c'est une faute typographique. En provençal, nous disons encore *chipoutous.*

CHIQ, s. m. Oiseau dont le nom vient du son de sa voix. Il est de la couleur du moineau, mais un peu plus gros.

CHIQUAR, v. n. Jaser, babiller, caqueter. *Chiquo coumo uno agasso.* Il jase comme une pie. *V.* CHICAR.

CHIQUET, s. m. Un petit coup de vin, Chiquet. *Après lou poutagi, lou chiquet.* Après la soupe, un peu de vin. Dans le style familier, un doigt de vin. Du celt. *chiquia.* Petit

CHIQUO,

CHIQUO, f. f. ou CHIQUENOTO. Pronon. long. Chiquenaude, coup que l'on donne du doigt du milieu, après l'avoir plié & roidi contre le pouce. *Chiquo*, chique, forte d'insecte d'Amérique qui ressemble à la puce, & qui s'insinue sous l'épiderme, où il cause des démangeaisons cuisantes, & où il se propage à l'infini, si l'on néglige de l'en retirer. *Chiquo*, chique, mauvais cocon de soie qui ne tourne pas dans le bassin, parce que le ver est mort dedans.

CHIROUN, f. m. Ciron, petit insecte qui s'insinue entre cuir & chair, ou qui perce le bois. On l'emploie au figuré, pour désigner le ver rongeur de la conscience, les remords, l'inquiétude, &c.

CHIROUNAT, ADO, adj. Carié, vermoulu. On le dit du bois.

CHIVALETTO, f. f. Jeu d'enfant. Cheval fondu. On donne ce nom à un jeu où plusieurs enfans sautent l'un après l'autre sur le dos d'un d'entr'eux, qui se tient courbé en forme de cheval. On dit en quelques endroits, *chivaloun-chivalet*, m.

CHIVALIER, f. m. Chevalier, qui est d'un ordre de Chevalerie. Titre d'honneur qui est au-dessus de l'Ecuyer.

CHIVALIERO, f. f. Ruban de fil que les Languedociens nomment *cabilhier*. *V.* VETO. Pron. long.

CHIVAU, f. m. ou CAVAU; Cheval, animal domestique qui est propre à porter & à tirer. *Chivau frust*. Cheval. *Chivau de bouesc*. Cheval de bois, pièce de bois sur des treteaux, qui est taillée en arête avec une tête de cheval. On s'en sert pour punir les femmes de mauvaise vie que l'on trouve parmi les soldats. On y mettoit autrefois les filoux, les usuriers, les femmes qui fraudoient au poids ou à la mesure. *Chivau tout d'un peou*. Cheval zain, qui n'a qu'une couleur. *A bouen chivau, ribo segado; à chivau esquinat, sac de civado*. Un cheval n'a besoin de bons alimens qu'autant qu'il est malade. Ce proverbe n'est vrai qu'au figuré. *A chivau vieilh noun foou pasquier*. Un vieux cheval n'a pas besoin de pâturages. *Bouen chivau fougue jamais rosso*. Un bon cheval ne fut jamais haridelle. *A chivau dounat noun foou regardar leis dents*. A cheval donné on ne regarde point la bouche. *Chivau blastemat lou peou li luze*. Le cheval que l'on maudit s'engraisse. Nous ne devons parler mal de personne, parce que les injures ne peuvent faire du mal.

CHOC, f. m. Choc, heurt de deux corps. En terme de Chapelier, choque ou choc, instrument de cuivre presque quarré, qui sert à donner au feutre la forme du chapeau. Du celt. *choccat*.

CHOCOULAT ou CHICOULAT, f. m. Chocolat, composition alimentaire faite avec le cacao, le sucre, la cannelle & un peu de vanille. On fait le chocolat en tablettes; ensuite on le fait dissoudre dans l'eau bouillante, & on le sert dans des tasses, après l'avoir fait mousser. On nomme *chicoulatiero* ou *chocoulatiero*, Chocolatière, le vase dans lequel on fait fondre & bouillir le chocolat.

CHOIX, f. m. Choix. Préférence d'une chose aux autres; action de choisir.

CHOOUCHOLO, f. f. Bagatelle, vetille, niaiserie. *S'amusar en choouchoLos*. Perdre son tems à des bagatelles. Pronon. long.

CHOOUSIR, v. a. Choisir, préférer, faire choix. *Choousit, ido*, part. choisi.

CHOSPO, s. f. V. CHAROSPO. Pronon. long.

CHOU, s. m. Sorte de pâtisserie. Ce terme vient du françois. *Chou* est aussi le terme dont se servent les Porchers pour chasser les cochons.

CHOUILHO, s. f. *Cousseletto*. Côtelette, côte du porc, du mouton, &c. Pronon. long. Du celt.

CHOUQUANT, ANTO, adj. Choquant, offensant; désagréable, qui déplait.

CHOUQUAR, v. a. Choquer, blesser la vue, offenser, déplaire. *Aquo choquo leis hueils*. Cela blesse la vue; cela fait mauvais effet. Cela va mal. *Chouquat, ado*, part. Blessé, fatigué, en parlant de la vue.

CHOUQUET, s. m. Hoquet, mouvement convulsif de l'estomac, qui se fait avec une espèce de son non articulé. *Chouquet de la mouert*. Hoquet de la mort, c'est le hoquet qui survient aux mourans. *Chouquet*, terme de marine. Chouquets, billot plat & presque quarré qui couvre la tête d'un mât, & qui sert à emboîter un mât à côté de l'autre. On l'appelle aussi en françois, chuquet, bloc, tête de more.

CHRÊMO, s. m. Le saint Chrême, huile sacrée qui sert à l'administration de quelques Sacremens. Du grec χρισμα. Le peuple fait *chrèmo* féminin, lorsqu'il le prend pour le sacrement de Baptême. C'est dans ce sens que l'on dit: *Es uno besti relevant la crèmo*. C'est une âne baptisé.

CHRESTIAN, ANO, s. & adj. Chrêtien, qui est baptisé, & qui professe la foi de Jesus-Christ. Du grec χριστὸς. *Marcho sur lou chrestien*. Il a les souliers percés par dessous.

CHRESTIANAMENT, adv. Chrêtiennement, d'une manière chrétienne, en chrétien.

CHRÊTIEN, s. m. *Bouen chrètien*. Bon chrétien. Nom d'une sorte de poire douce qui mûrit en été, & qui est sujette à être attaquée des vers.

CHRIST, s. m. Christ, l'Envoyé de Dieu. Les Provençaux nomment *Christ*, un crucifix; l'image du Sauveur du monde crucifié.

CHRISTIANISME, s. m. Christianisme, la Religion qui reconnoit N. S. J. C. pour son auteur. C'est la seule Religion révélée, & la seule que nous devons suivre. Elle a succédé à la loi Judaïque.

CHRISTOOU, s. m. Nom d'homme. Christophe. L'on dit aussi en provençal, *Christofle*.

CHROUNIQUO, s. f. Chronique; terme d'histoire. Mémoires qui contiennent ce qui s'est passé dans tel tems, dans tels lieux. *La chrouniquo scandalousò*. La chronique scandaleuse. Expression figurée, qui signifie, les mauvais bruits, les discours médisans. Du grec χρονος. Les Médecins nomment *maladie chrouniquo*, maladie chronique, celle qui est de longue durée.

CHUCHAR, v. a. ou CHULAR. Savourer, boire avec sensualité. Sucer.

CHUCHUT, adv. *A la chuchut*, ou A LA CHUTOU. En cachette, en secret, avec peu de bruit. Du celt. *chut*.

CHURMO ou CHIURMO, s. f. Chiourme. Grande troupe. Prononcez long.

CHUSCLAT, v. n. Boire, s'enivrer. *A chusclat*. Il s'est enivré.

CHUT ou CHUTOU, ou CHUTE, adv. St, paix, ſilence, taiſez-vous. On fait quelquefois le mot *chut*, ſubſtantif maſculin. *Levo lenguo & croumpo ti un chut.* Tais-toi.

CHUTO, ſ. f. Pronon. long. Chûte. Ce terme n'eſt uſité qu'en chaire, où l'on dit, *la chuto d'Adam.* La chûte d'Adam, &c.

CI, adv. de lieu, que nous avons lu dans un ancien manuſcrit. On dit aujourd'hui EICI. *V.* ce mot.

CIBOIRO, ſ. m. Ciboire, vaſe d'argent, dans lequel on garde les hoſties conſacrées pour donner la communion aux fidèles & aux malades. Du latin *ciborium*, terme commun aux Grecs & aux Romains pour exprimer une coupe.

CICAR, CICAU, CIGAU. *V.* SICAU.

CICERO, ſ. m. Cicero; caractère d'Imprimerie, qui eſt celui que nous avons employé dans ce Dictionnaire.

CICORI, ſ. m. Pronon. long. Chicorée, plante potagère que l'on mange en ſalade. *Cicori fer.* Chicorée amere ou ſauvage. *Cichorium.*

CIDRE, ſ. m. Pronon. long. Cidre, boiſſon faite avec le jus des pommes ou des poires. *Cidre*, vient de l'hébreu *ſichar.*

CIEL ou CEOU, ſ. m. Ciel, du latin *cælum. Se lou ciel toumbavo, ſerian touteis pres.* Si le ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes priſes. C'eſt le proverbe latin : *Si cælum caderet, multæ caperentur alaudæ.*

CIERGI ou CIRE, ſ. m. Cierge, chandelle de cire que l'on place ſur un chandelier, & que l'on brûle ſur les autels & dans les cérémonies religieuſes. Du latin *cereus. Ciergi paſcau.* Cierge paſcal, gros cierge que le Diacre bénit ſolemnellement le ſamedi Saint, & auquel il applique cinq grains d'encens en forme de croix. Pronon. long.

CIERGIER, ſ. m. Cirier, ouvrier qui fait des cierges, des bougies, & d'autres ouvrages en cire.

CIERO, ſ. f. Cire. Matière molle & jaunâtre qui reſte du travail des abeilles, après qu'on en a exprimé le miel. Du latin *cera. Ciero d'Eſpagno.* Cire à cacheter, compoſition dont la laque & la colophane ſont la baſe. On en fait de rouge, de noire, de verte & de jaune d'or. *Ciero*, en terme de juriſprudence eccléſiaſtique, ſe dit des cierges que l'on brûle à l'Egliſe. *Lou Curat fourniſſe la ciero.* Le Curé fournit la cire ou les cierges.

CIES. *V.* CILHOS.

CIETTO. *V.* SIETTO.

CIGALO, ſ. f. Pronon. long. Cigale, inſecte qui vole & qui fait pendant l'été un bruit aigre & importun ſur les arbres où il ſe perche. *Cicada. Cigalo*, en terme de marine, eſt l'organeau de l'ancre, l'anneau par lequel l'ancre eſt ſuſpendue. *Cigalo*, ſignifie encore des petits rouleaux de tabac à fumer qu'on apporte des Antilles. *Cigalo de mar*, ſorte de langoûte. Poiſſon cruſtacé, qui ſe nomme en latin, *cicada marina.*

CIGNE, ſ. m. Cygne, animal aquatique, blanc, qui a le cou fort long. Du latin *cygnus.* Pronon. long.

CIGOUET, ſ. m. Terme de Dentiſte, chicot, morceau d'une dent rompue. En terme d'agriculture, petit rejetton d'un arbre, argot.

CIGOUGNO, ſ. f. Pronon. long. Cigogne, oiſeau dont les pattes, le cou & le bec ſont fort longs. On voit des cigo-

gnes en Provence pendant l'hiver, à la Camargue & à la Crau. Il y en a de blanches & de noires; la noire fréquente plus le bord de la mer que la blanche. *Ciconia.*

CIGOUTAR, v. a. Couper l'argot d'un arbre, le bois qui est au-dessus de l'œil. Pellas dit, argoter un arbre.

CIGUO, s. f. BALANDINO ou JUVER FER. Ciguë, plante venimeuse, dont les feuilles ressemblent aux feuilles du persil. Cette plante fournit à la Médecine un extrait, dont on fait usage intérieurement dans les maladies cancereuses & scrophuleuses. Mais cette méthode ne réussit pas en France comme en Allemagne, où l'on a rapporté des guérisons surprenantes. *Cicuta major.*

CILICI, s. m. Cilice, vêtement fait de crin que l'on porte en esprit de pénitence. Du latin *cilicium.* Prononcez long.

CILOUVERT ou CIÉLOUVERT. *V.* SALIBERT.

CIMÉOU, s. m. Terme de Chasseur. Cime des arbres. Branche d'arbre dépouillée de ses feuilles, qui étant élevée sur un arbre vert, attire les oiseaux qui viennent s'y percher dessus. Du celt. *cima.* Cime.

CIMENT, s. m. Ciment, sorte de mortier liant, que l'on emploie pour unir & lier les pierres, pour faire un bloc de briques, &c. *V.* BATUM. Du latin *cæmentum.*

CIMENTAR, v. a. Cimenter, lier avec du ciment. *Cimentat, ado,* part. cimenté.

CIMIER, s. m. Cimier, la partie la plus élevée d'un casque. Terme ancien.

CIMO, s. f. Cime, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un clocher, &c. Du celt. *cima.* Pronon. long. L'on dit aussi, *la cimo de la testo.* Le haut, le dessus de la tête.

CIN, s. m. Nœud d'un arbre, qui se forme aux parties du tronc où l'on a coupé une branche. Du celt. *cin.*

CINABRE, s. m. ou VARMILHOUN. Cinabre, combinaison de soufre & de mercure. Le cinabre factice broyé donne le vermillon qui sert à la peinture. Du latin *cinnabaris.* Pronon. long.

CINDRAR, v. a. Cintrer, faire un cintre. *Cindrat, ado,* part. cintré. L'on dit aussi *cintrar.*

CINDRE ou CINTRE, s. m. Cintre, figure en arcade; charpente qui soutient la maçonnerie d'une voûte avant que l'on pose la clef.

CINQ, adj. numéral. Cinq, le nombre qui suit quatre. *Cinq* est aussi substantif. On dit *un cinq de piquo.* Un cinq de pique. Du latin *quinque.*

CINQUANTENO, s. f. Cinquantaine, le nombre de cinquante.

CINQUANTO, Nombre composé de cinq dizaines. Cinquante, cinq fois dix.

CINQUANTIEME, EMO, adj. Nombre d'ordre. Cinquantième.

CINQUIEME, EMO, adj. Nombre d'ordre. Cinquième. *Lou cinquieme* ou *lou quint.* Le cinquième ou la cinquième partie. *La cinquiemo,* s. f. La cinquième, une des basses classes.

CINQUIEMAMENT, adv. Cinquièmement, en cinquième lieu.

CINSO, s. f. *V.* SINSO.

CINTASSI, s. f. Pronon. long. Syntaxe, règle de la construction des mots & des phrases. Livre qui contient ces règles. Du grec συνταξις.

CIOUTAT, s. f. Ancien mot. Corruption du latin *civitas*. Ville.

CIPRÈS, s. m. Cyprès. Arbre pyramidal, qui est toujours vert. *Cupressus*. Les paysans disent, *ocussiprès*.

CIRAGI, s. m. Pronon. long. Cirage, action de cirer; cire appliquée sur quelque chose.

CIRAR. *V*. ENCIERAR.

CIRCOUNCIRE, v. a. Circoncire, couper le prépuce. Terme de Prédicateur. Pronon. long. *Circouncis*, part. circoncis.

CIRCOUNCISIEN, s. f. Action de circoncire, circoncision. *La circouncisien de nouestre Signour*. La circoncision du Sauveur.

CIRCOUNFERANÇO, s. f. Circonférence, ligne qui fait le tour d'un cercle. Pronon. long. Du latin *circumferre*. Être à l'entour.

CIRCOUSTANÇO ou CIRCOUNSTANÇO, s. f. Circonstance, particularité qui accompagne un fait, une nouvelle. Pronon. long. Du latin *circumstare*.

CIRCULAR, v. n. Circuler, se mouvoir circulairement. On le dit du sang & des humeurs. Par extension, avoir cours; alors c'est un terme de commerce. Du latin *circulus*. Cercle.

CIRCULATIEN, s. f. Circulation, mouvement d'un fluide qui circule.

CIRE, s. m. *V*. CIERGI.

CIRO, s. f. *V*. CIERO. *Ciro des huils*. Chassie. *V*. POUTIGNO.

CIROUS, *V*. LAGAGNOUS.

CIRURGIEN, s. m. Chirurgien, celui qui professe la Chirurgie. *Vieilh Medecin, riche Bouticari, jouine Cirurgien*. Vieux Médecin, riche Apothicaire & jeune Chirurgien.

CIRURGIO, s. f. Pronon. long. Chirurgie, l'art de traiter les maladies par l'opération de la main. Du grec χειρουργος.

CISAILHOS, s. f. pl. Cisaille. Outil dont se servent les ouvriers pour couper la tole, le fer, le cuivre & les autres métaux. L'on dit aussi *cisoiro*. Du celt. *cisailh*. Pronon. long.

CISELAR, v. a. Ciseler, former sur l'or ou sur l'argent des dessins avec le ciselet. *Ciselat, ado*, part. Ciselé.

CISELET, s. m. Ciselet, petit morceau d'acier, dont un des bouts est limé en dos d'âne & l'autre sert de tête. Diminutif de *ciseou*.

CISEOU, s. m. Ciseaux, instrument d'acier à deux branches, unies par un clou, en forme d'X, & dont l'usage est fort étendu. Du celt. *cisailh*.

CISSAR, v. a. Baudir un chien, l'exciter à se battre, à sauter sur une personne. Ce terme vient du sifflement que l'on fait en excitant les chiens.

CISTÈRNO, s. f. *V*. CITÈRNO.

CISTRE, s. m. Meum, plante que l'on a placé dans le genre des fenouils. *Meum vulgare*.

CITADÈLLO, s. f. Citadelle, forteresse qui domine la ville & la campagne. Pronon. long. Du latin *civitas*.

CITADIN, INO, s. Citadin, celui qui a le droit de bourgeoisie. Les Citadins de Marseille sont exempts de certaines impositions.

CITAR, v. a. Citer, alléguer un passage. *Citat, ado*, part. Cité. *Citar*, signifie encore, assigner à comparoître devant un Juge.

CITATIEN, s. f. Citation, allégation d'un passage. Du latin *citatio*.

CITISO, s. m. Citise, arbrisseau à

fleurs légumineuses, qui est peu connu en Provence.

CITROUN, s. m. Du celt. *citronez*. *V.* LIMO.

CITROUNIER, s. m. Citronnier, petit arbre toujours vert, qui produit le citron. *Citreum.* *V.* LIMIER.

CITROUNÈLLO, s. f. Mélisse, citronelle. *V.* MELISSO, POUNCIRADO.

CIVADIER, s. m. Mesure de Provence pour les grains. Du celt. *civaderium.* Il faut trente-deux civadiers pour faire la charge, quatre civadiers pour faire une panal. *V.* PANAU.

CIVADIÈRO, s. f. Civadière. Voile que l'on met au mât de Beaupré. Pron. long. L'on écrit aussi sivadière, en françois.

CIVADILHO, s. f. Cevadille, sorte de plante dont la semence renferme une huile caustique. On la nomme *covadilhi*, parce qu'elle ressemble à l'avoine, *la civado.* Cette semence réduite en poudre, seule ou mêlée avec la staphisaigre, tue les poux. On la nomme poudre des Capucins. Pron. long.

CIVADO, s. f. Avoine, plante fromentacée, qui produit une sorte de graine dont les chevaux sont très-friands. L'avoine réduite en gruau, fournit une nourriture très bonne pour les personnes attaquées de consomption. *Civado fèro*, la fausse avoine ou la folle avoine, *avena fatua*, est une sorte d'avoine sauvage qui vient partout. Elle ne produit pas un grain propre à nourrir les chevaux. Pron. long.

CIVAREOU, s. m. Poisson de rivière. Civelle.

CIVETTO, s. f. Pron. long. Civette, matière balsamique fournie par l'animal du même nom, que l'on emploie en médecine comme un antihystérique puissant & spécifique. *Civetto* est encore le nom d'une plante, nommée en françois, cive; en latin, *cæpula.* La civette animal, se nomme en latin, *zibethum.*

CIVIER, s. m. Civet, ragoût fait d'un lièvre coupé par morceaux, & cuit avec un certain assaisonnement.

CIVIERO, s. f. ou EISSIVIERO, Civière, machine à porter des fardeaux. Pronon. long.

CIVIL, CIVILO, adj. Civil, qui regarde les citoyens. Du latin *civilis.*

CIVILITA ou CIVILITÈ, s. f. Civilité, politesse, honnêteté.

CLABAUDAR, v. n. Clabauder, criailler, de *clabaud*, chien de chasse qui aboie fréquemment en poursuivant le gibier.

CLAFFIR, v. a. *V.* CAFFIR.

CLAIRANO, s. f. Prononcez long. Terme de marine. Eclaircie, endroit clair qui paroît au ciel en tems de brume, ou après une tempête.

CLANDESTIN, INO, adj. Clandestin, qui se fait en cachette. Du latin *clandestinus.* Terme de Jurisprudence.

CLAPIER, s. m. Amas de pierres. Du celt. *claperia.*

CLAPOUIRO, s. f. Pron. long. Clapier, trous où les lapins se retirent.

CLAR, CLARO, adj. Clair, éclatant, lumineux. Du latin *clarus.* Au figuré, il signifie, évident, qui est facile à comprendre. *Clar*, s. m. Glas, son des cloches pour les morts. Du grec κλαω, je pleure, ou du celt. *clarum.*

CLARAMENT, adv. Clairement, d'une manière claire.

CLARET, ETTO, adj. Clairet, diminutif de *clar.* Epithète du vin rouge,

dont la couleur n'eſt pas foncée.

CLARETTO, ſ. f. Clairette, ſorte de raiſin avec lequel on fait du vin blanc. *Claretto*, eſt auſſi du vin blanc fait avec le raiſin qui porte ce nom. Prononcez long.

CLARIFICAR ou CLARIFIAR, v. a. Clarifier, rendre clair. Terme d'Apothicaire.

CLARINETTO, ſ. f. Clarinette, inſtrument de muſique à vent, ſorte de hautbois.

CLARO, ſ. f. Glaire, blanc de l'œuf, humeur viſqueuſe & limpide, dans laquelle nage le jaune de l'œuf. Prononcez long.

CLARTA, ſ. f. Clarté, lumière, ſplendeur. Du latin *claritas*. Au figuré, l'effet du choix & de l'emploi des termes. *Clarta d'un lume*, lueur d'une lampe.

CLAS. *V.* CLAR. Sonnerie pour les morts.

CLASSO, ſ. f. Claſſe, rang; terme relatif à genre, à eſpèce. Pron. long. Du grec καλέω, aſſembler. *Claſſo*, ſe dit des objets dont on fait une collection, une énumération. *Claſſo* ſignifie, les différentes ſalles d'un Collège; la ſalle d'un Couvent de Religieuſes où les penſionnaires ſe raſſemblent, &c. *Claſſos*. Les Claſſes, le Bureau des Claſſes, eſt le Bureau établi dans un port de mer pour régler le ſervice des matelots, &c.

CLASTRO, ſ. f. Presbytère, maiſon Curiale. Prononcez long. Du latin *clauſtrum*.

CLATIR, v. n. *V.* GLATIR.

CLAU, ſ. f. Clef, inſtrument de fer avec lequel on ouvre ou l'on ferme les ferrures. Du latin *clavis*. *La clau d'or duerbe touteis leis pouertos*. La clef d'or ouvre partout. *Mettre leis claus ſouto la pouerto*. Mettre la clef ſous la porte. S'en aller, quitter une maiſon, un appartement, ſans en payer la rente. *Aver la clau deis champs*. Avoir la clef des champs, s'évader, ratraper ſa liberté.

CLAU, ſ. m. Clos; terre cultivée, que l'on ferme de murailles. *Clau*, adj. Enſorcelé. *V.* ENCLAU & ENCLAUVAT. *Clau per tiraſſar un home que s'es tuat*, ſ. Claie pour traîner un ſuicide.

CLAVAR, v. a. Fermer, ferrer avec la clef. *Clavar*, ſignifie auſſi percer avec une épée, avec un couteau, &c. *Clavat*, *ado*, part. ſuivant le verbe.

CLAVELADO, ſ. f. Raie bouclée; poiſſon de mer plat, & qui a des cartilages au lieu d'épines. *Clavata*, en latin. On croit que le nom de *clavelado* vient des taches rondes que la raie a deſſus ſon corps, en forme de têtes de cloux.

CLAVELAR, v. a. Clouer, attacher avec des cloux. *Clavelat*, *ado*, part. cloué.

CLAVEOU, ſ. m. Clou, petit morceau de fer qui a une pointe à l'un de ſes bouts & une tête à l'autre. Du latin *clavus*. On fait des clous d'or, d'argent, de cuivre, &c. *Claveou per leis ſouliers*. Clou de ſouliers. *Claveou*. Clou, petite tumeur, furoncle. *Claveou d'uno peiro*. Partie dure qui ſe trouve à une pierre que l'on taille. *claveou riblat*. Rivet, pointe d'un clou rivée. *claveou de mar*, *de pes & de ficho*. Termes de marine. Sorte de clous que l'on reçoit dans les Arſenaux: il y en a depuis un pouce de longueur juſqu'à vingt ſept. *claveou* ou *piquoto*, ſ. Claveau, maladie contagieuſe, qui eſt à l'égard des moutons ce qu'eſt la petite vérole pour les hommes.

CLAVERSIN, s. m. Clavecin, instrument de mélodie, dont on fait résonner les cordes en pressant les touches d'un clavier semblable à celui de l'orgue.

CLAVETTO, s. f. Clavette, petit morceau de fer plat, qui sert à fixer un boulon, dans l'ouverture duquel on l'insère. Diminutif de *clau*. Pron. long. En terme de Charretier, *clavetto* est une esse ou une cheville de fer qui retient la roue d'une charrette, & qui l'empêche de se séparer de l'essieu. On la nomme aussi *rejolo*. *V.* ce mot.

CLAVICULO, s. f. Clavicule. Terme d'Anatomie. Du latin *clavicula*. Pron. long.

CLAVIER, s. m. Clavier, rangée des touches d'un orgue, d'un clavecin, d'une épinette. Clavier, chaine d'acier ou d'argent servant à tenir plusieurs clefs ensemble.

CLAVIERO, s. f. Clouiere, instrument propre à former les têtes des cloux. En terme de Charretier, ferrière, sac dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval ou un mulet.

CLAUSO, s. f. Clause, partie d'un acte, qui contient une disposition particulière.

CLAUSOUN, s. f. Cloison, terme de Serrurier. Ce qui entoure le palâtre d'une serrure, & forme la surface extérieure de ses côtés. *Peiro clausoun*, boutisse, pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de sorte que sa largeur paroît en dehors.

CLAUVISSO ou CLOOUVISSO, s. f. Coquille bivalve, que nous nommons en françois came. Les Provençaux disent quelquefois, *clauvisso* en général pour coquillage. Pron. long.

CLEDANÇO. *V.* CREDANÇO.

CLEDAT, s. m. Grillage que l'on met aux fenêtres. Claire-voie ; barres de fer qui servent de portes aux campagnes, à certaines chapelles, &c. Du celt. *cled*. Claie.

CLEDIS, s. m. Grille de fer que l'on met aux fenêtres, pour empêcher que l'on ne casse les vîtres.

CLEDO, s. f. Claie, ouvrage fait d'osier ou de canne entrelacée. Pron. long. *cledo d'un pargue*. Claie d'un parc à moutons. *cledo* se dit aussi pour *cledat*.

CLEISOUN, en quelques pays, CLERGEOUN, s. m. Enfant de Chœur, Clerc d'Eglise. Du latin *clericus*.

CLEMENÇO, s. f. Pron. long. Du latin *clementia*. Clémence, vertu qui porte à pardonner. *clemenço* est aussi un nom de femme.

CLEMENT, ENTO, adj. Clément ; qui a de la clémence.

CLERC, s. m. Clerc, de Procureur, de Notaire, &c. Du latin *clericus*.

CLERGÉ, s. m. Clergé, le corps des Ecclésiastiques. Du latin *clerus*, formé du grec κλῆρος.

CLERICATURO, s. f. Pron. long. Cléricature, état ou condition des Clercs, des Ecclésiastiques.

CLIC-CLAC, s. m. Cliquetis, bruit que font les épées en choquant les unes contre les autres.

CLICLETTOS ou CLIQUETTOS DE LADRE, s. f. pl. Cliquette, instrument fait avec des petites planches, dont on se sert au lieu de cloches les trois derniers jours de la semaine Sainte. *V.* TARABAS. On dit *cliquettos de ladre*, parce que les Lépreux en portoient dans les rues pour avertir les passans de s'éloigner d'eux.

d'eux. *cliquettos & cliclettos* dérivent du grec Κρεχω. Rendre un son désagréable.

CLIMAT, s. m. Climat, température, degré de chaleur qui est propre à tel, ou tel autre pays. Du grec, Κλιμα.

CLIN, CLINO, adj. Courbé, baissé. Du celt. *clin*. Courbure. *Clin*, est aussi s. m. *Un clin d'hueil*. Un clin d'œil.

CLINAR, v. a. Baisser, pencher, faire plier. Du grec, Κλίνειν. *Clinat, ado*, part. Courbé, penché. Synonime de *clin*. *Clinar leis hueils*. *V.* GUINCHAR. *Si clinar*, v. r. Se baisser, se courber.

CLINCLANT, s. m. Clinquant, petite lame de métal : au figuré, faux-brillant.

CLIQUET, s. m. Cliquet, pièce de moulin à grain, qui fait descendre peu à peu le grain sur les meules. Du celt. *cliked*. *V.* BATTAREOU.

CLIQUO, s. f. Clique, nom collectif ; société de gens. Terme de mépris. Il vient du celt.

CLOCHO, s. f. Cloche. Du celt. *clocha*. *V.* CAMPANO. *Clocho*, se dit aussi de certaines fleurs dont la figure approche de celle d'une cloche.

CLOISOUN, s. f. Cloison, assemblage de planches qui ferment un endroit. Du latin, *claudere*, fermer.

CLOITRO, s. m. Cloître, monastère. Du latin, *claustrum*. Prononcez long.

CLOUCHAR, v. n. Sonner la clochette, sonner à une porte. Clocher, boiter.

CLOUCHIER, en certains pays CLOUQUIER, s. m. Clocher, lieu où l'on pend les cloches d'une Eglise. L'on dit aussi, *Cluchier*.

CLOUCHETTO, s. f. *V.* CAMPANETTO.

CLOUETO, s. f. Pente, abaissement d'un terrein. *Clouet, eto*, adj. Se dit d'une pièce de monnoie, d'une assiette de métal, dont les bords sont un peu repliés. Pron. long. Du celt. *Cloet*.

CLOUIERO, s. f. *V.* CLAVIERO.

CLOUQUIER. *V.* CLOUCHIER.

CLUGAR. *V.* PLEGAR.

CLUGOUN. *V.* PLEGOUN.

CLUISSE, v. n. ou CLUSSIR. Closser : on le dit de la poule, qui appelle ses poussins. Du son que fait cet animal, qui semble prononcer, *clouq, clouq*, Pron. *cluisse*, long.

COADJUTOUR, s. m. Coadjuteur, celui qui est adjoint à un Evêque, à un homme en place, pour l'aider dans l'exercice des fonctions de sa charge : du latin, *coadjutor*.

COCHOU, s. m. Coche, voiture publique, sorte de chariot couvert. Pr. l.

COCO, s. m. Coco, fruit d'un arbre appellé Cocotier : c'est une espèce de palmier qui croît aux Iles d'Amérique. Les Provençaux disent aussi *de coco*, pour dire, des coques du Levant, graines qui servent à tuer les poux, étant réduites en poudre.

COCOU, s. m. Pron. long. Terme burlesque, dont on se sert pour désigner un coq ; le coq du village.

CODO, s. m. Pron. long. Code, recueil des loix. Du latin, *codex*.

COFFO, s. f. Coiffe d'un chapeau, toile dont on garnit le dedans d'un chapeau. Pron. long. Du celt. *coffion*.

COFFRE, s. m. Coffre, meuble dont on se sert pour serrer les hardes, les meubles, &c. Du celt. *coffr*. Pro-

noncez long. En terme d'Imprimeur, c'est le bois dans lequel est enchâssé le marbre que l'on met sous la presse. En terme de jurisprudence, *coffre*, le don de coffre, est le gain que l'on stipule ordinairement en Provence, dans les contrats de mariage, en faveur du survivant des futurs conjoints. *Fafeur de coffres*. Coffretier, ouvrier qui fait les coffres. *Coffre fouart*, coffre fort.

COIN, s. m. Coin; terme de cordonnier.

COLERA-MORBUS. *V.* MISERERE.

COLIBET. *V.* QUOLIBET.

COLIS, s. m. Colis, terme de commerce en usage à Marseille, pour désigner une balle, une caisse, une barrique que l'on embarque. *Ai tres colis sur la Sophio*. J'ai trois colis sur le vaisseau la Sophie. Pron. long.

COLO, s. f. *V.* COUELO. *Colo fouerto*, cole forte. *Colo*, signifie liaison d'amitié : ce terme est commun parmi les écoliers. Il dérive du celt. *Coll*. Union. *Colo*, se dit encore dans quelques pays, pour colline. *V.* encore, COUELO.

COLORETTO, ou COULOURETTO, s. f. Collerette, espèce de collet dont les femmes se servent; on ne l'emploie guère aujourd'hui que pour les enfans. Son nom vient de son usage.

COLOPHANO, s. f. Prononc. long. Colophone, ou colophane : résine qui sert dans les pharmacies, & dont les musiciens frottent leurs archets.

COME, s. m. Comite, officier préposé pour commander la manœuvre des chiourmes des galères. On dit ordinairement, *un come de galèro*.

COMPTE, s. m. Compte, calcul, état calculé des effets que l'on a reçus, ou livrés. Prononcez *conte*, long. *Compte de bouticari*. Compte alteré, compte d'apothicaire. *Chambro ou cour deis comptes*. La Cour des Comptes. Jurisdiction Souveraine dans les affaires qui concernent l'administration des Finances.

COMTE, s. m. Comte, celui qui possède un comté. *Comte*, est aussi un titre d'honneur; ainsi MM. les Chanoines de St. Victor sont aujourd'hui *Comtes*. Chanoines - Comtes, comme les Chanoines de St. Jean de Lyon.

CONQUO, s. f. Auge de pierre ou de bois, dans laquelle on donne à manger ou à boire aux animaux. Du latin, *concha*. Pron. long. *Conquo*, se prend aussi pour le crâne, dans quelques pays. *Conquo de la fouent*. Bassin d'une fontaine.

CONSE, ou CONSOU, s. m. Pron. long. Consul, Magistrat nommé annuellement pour exercer l'administration Municipale d'une ville, bourg, ou village. Du latin, *Consul*. *Jugi-consou*. Juge-consul, Juge établi pour les affaires de commerce.

CONTE, s. m. Conte, histoire fabuleuse, ou fausse. *Aquo es un conte de ma grand*. C'est un conte de vieille, un conte de ma mère l'oie. Prononcez long.

CONTEROLE, s. m. Contrôle, action de contrôler : regiître qu'on tient pour assurer l'existence des actes publics. Pron. long.

CONTEROULAR. *V.* COUNTEROULAR.

CONTRO, préposition. Contre, à l'opposé, vis-à-vis de. Du latin, *contrà*. Pron. long.

CONTROBANDO, s. f. Prononcez

long. Contrebande, contravention aux droits des fermes royales. Celui qui fait la contrebande se nomme, *controbandier*. Contrebandier. Ce nom vient des deux mots, *contro & bando*, parce que les contrebandiers marchent armés, & contre les bandes des employés aux fermes.

CONTROBASSO, s. f. Prononcez long. Contrebasse, instrument de musique, semblable à la basse du violon, mais plus gros, & qui sonne l'octave au-dessous.

CONTRO-COOU, s. m. Contre-coup, ou contrefissure; terme de chirurgie. Fracture du crâne à l'endroit opposé à celui où l'on a reçu un coup.

CONTRODANSO, s. f. Prononcez long. Contredanse, danse qui s'exécute à huit ou à douze personnes. Elle est fort usitée en France, & l'on n'exécute guère d'autres danses, dans les bals, dans les assemblées. L'on fait des contredanses sur tous les airs nouveaux qui sont gais, & à 6 pour 8.

CONTRO-ETAMBOT, s. m. CONTRE-ETAMBORD. Pièce courbe & triangulaire qui lie l'Etambord sur la quille.

CONTRO-ETRAVO, s. f. Terme de marine. Prononcez long. Contre-étrave, pièce de bois courbe, posée au-dessus de la quille & de l'étrave, pour faire liaison conjointement ensemble.

CONTROFACTIEN, s. f. Contrefaçon, terme de librairie: édition, ou partie d'édition d'un livre imprimé par quelqu'un qui n'en a pas le droit; l'on dit aussi contrefaction, en françois.

CONTROFAIRE. *V.* REFAIRE.

CONTRO FENESTRO, s. f. Paravent, volet de bois qui s'ouvre en dehors d'une fenêtre, & que l'on ferme pendant la nuit pour garantir les vitres.

CONTRO-JOUR, s. m. Contre-jour; lumière opposée à quelque objet, qui le fait paroître désavantageusement.

CONTRO-MÈSTRE, s. m. Contre-maître, officier de marine, qui est l'aide du maître. Pron. long.

CONTROMARQUAR, v. a. Contremarquer, apposer une contremarque.

CONTROMARQUO, s. f. Contremarque, seconde, ou troisième marque apposée sur une chose déja marquée. Billet que le portier d'un spectacle remet à ceux qui sortent pendant la pièce, afin de les reconnoître lorsqu'ils rentrent. Pron. long.

CONTR'ORDRE, s. m. Prononcez long. Contr'ordre, ou contremandement, révocation d'un ordre déja donné, par un ordre postérieur.

CONTRO-PARTIDO, s. f. Pron. long. Contrepartie, terme de musique & de commerce: partie d'une chose opposée à l'autre partie.

CONTROPES, s. m. Contrepoids, poids qui sert à contrebalancer d'autres poids. *Faire lou contropes.* Servir de contrepois; contrepeser.

CONTRO-PEOU, s. m. Contre-poil, sens contraire à celui dont le poil est couché. *A contropeou, à rebours de peou.* adv. A contrepoil.

CONTRO-POUISON, ou CONTRO-POUYOUN, s. m. Contrepoison, antidote, remède contre le poison.

CONTRO-SEING, s. m. Contreseing, signature d'une personne subordonnée au-dessous de celle d'un supérieur. L'on dit aussi, le contreseing, de l'apposition du nom d'un Prince, d'un Ministre, sur

l'enveloppe d'une lettre.

CONTRO-SENGLOUN, f. m. Contrefangles, ou contrefanglon ; ce font des petites courroies de cuir affujetties avec des clous à l'arçon de la felle, pour y attacher les fangles.

CONTROSIGNAR, v. a. Contrefigner, figner au deffous d'un fupérieur. Contrefigner l'adreffe d'une lettre, pour que le port en foit franc. *Contrefignat*, *ado*, part. Contrefigné.

CONTROTEMS, f. m. Contretems ; accident imprévu qui dérange un projet. *A controtems*, adv. A contretems, mal-à-propos.

CONTRO-VENT, f. m. *V.* PAROVENT, CONTROFENESTRO.

CONTROVERSO, f. f. Controverfe, difpute fur des articles de foi. Prononcez long. Du latin, *controverfia.*

COOPERATOUR, f. m. Coopérateur, qui coopère à une chofe. Du lat. *cooperator.*

COOU, ou COP, f. m. Coup, choc plus ou moins violent d'un corps qui nous frappe. Du celt. *cop*. *Coou d'hueil.* Clin d'œil. *Coou de poung*. Coup de poing. *Coou du pèd*. Coup de pied. Terme de cordonnier, le deffus du pied.

COOUCAGNO, f. f. Prononc. long. Cocagne, terme employé pour défigner un pays imaginaire où tout abonde, où rien ne manque. Du celt. *cocaign*. Très-bon.

COOUQUILHADO. *V.* CAUQUILHADO.

COOUTAU, f. m. ou CAPITAU. Capital, biens-fonds ; argent mis à l'intérêt.

COOUTO, f. f. Pron. long. Cotifation, cottité que payent les membres d'un corps, d'une congrégation ; cotte part. *Quota pars.*

COP, f. m. On dit, *cop*, en quelques pays, pour *Coou*. *V.* ce mot.

COPI, f. m. Terme que le Pere Pellas met dans fon dictionnaire, comme fynonime de *quolibet*. *V.* ce mot.

COQUELICOT. *V.* MAU D'HUEIL.

COQUETTO, f. f. ou COUQUETTO, forte de coiffure que les femmes mettent fur leurs coiffes, & qui vient paffer fous le menton. Dans certains pays, on la nomme, *la juneffo*. Pron. long.

COQUO, f. f. Pron. long. Coque ; faux pli qui fe fait à une corde qui eft trop tordue : c'eft un terme de marine. *Coquo*, forte de pâtifferie légère. *Coquo*, terme d'enfant. Noix, amendes, noifettes. *Coquo*, chez nos anciens, étoit une efpèce de ratelier auquel ils pendoient les verres par les pieds. *V.* MOQUO. *Coquos*, au pl. Terme de ferrurier ; pièces d'une ferrure de coffre, qui fervent à tenir les pênes.

COQUOU, f. m. *V.* COCOU.

COR DE CHASSO, f. m. Cor dont on fe fert à la chaffe. On le fait entrer aujourd'hui dans les concerts, où il eft fouvent obligé. Les Comtadins difent, *cor*, pour *couer*. *V.* ce mot.

CORIS, f. m. Coris. Terme de commerce. Nom donné à un coquillage univalve de la famille des porcelaines, que les Naturaliftes appellent, monnoie de guinée. Le peuple de Provence lui a donné le nom de *pieoucelagi*. *V.* ce mot.

CORMARAN, ou CORMARIN, f. m. Cormoran, oifeau aquatique, de la groffeur d'une oie, que l'on nomme auffi, corbeau pêcheur. *corvus aquaticus.*

CORNO, f. f. Corne, partie dure qui s'élève fur la tête de certains ani-

maux. *V.* BANO. On n'emploie pas le mot *bano*, dans les arts. On dit *un couteou à manche de corno*. Un couteau dont le manche est de corne. *Corno doou pèd d'un chivau*. Corne du pié d'un cheval. *Corno de vèrguo*, f. f. Terme de marine. Corne de vergue, sorte de croissant qui est au bout de la vergue d'une chaloupe, dans laquelle entre le mât lorsque la voile est appareillée.

CORNUO, f. f. ou COURNUDO, cornue, terme de Chymiste. Vaisseau de terre qui a un cou recourbé, & qui sert à distiller.

CORP, f. m. Corbeau; poisson de mer, qui remue continuellement les yeux, & qui a le dos voûté de couleur noirâtre. En latin *corvulus*. En grec Κορακῖνος.

CORPOU, f. m. Grande poche d'un filet; terme de pêcheur. *Corpou*, se dit aussi en termes familiers pour *corps*. Le corps.

CORPS, f. m. Prononcez *cor*. Le corps d'un homme, d'un animal. Par contraction du latin *corpus*. *Corps* est en général, toute substance qui n'est pas esprit. *Corps d'Artisans*. Communauté de gens de métier. *Corps de fremo*. Corps, sorte d'habillement de femme. *Corps sant*. Corps faint, reliques d'un Saint. *Corps-de-Gardo*. Corps-de-Garde. L'on dit *corps*, en général, pour désigner la partie la plus spacieuse d'un édifice, d'un instrument, &c.

CORPUS, f. m. Jeu nouvellement inventé, qui consiste à jetter des pièces de monnoie dans un certain endroit. Ceux qui approchent le plus du but, gagnent. Pron. long.

COSTO, f. f. Pron. long. Soie plate, qui sert à faire des broderies, sur les étoffes, pour des meubles.

COTO, f. f. *V.* COOUTO.

COTO, COTO, COTO. Cri d'une femme qui appelle les poules. On dit aussi *coutouno*, *coutouno*, qui équivaut au françois, poulette. Le son que l'on fait pour exciter les chevaux, sert aussi à faire venir les poules. Les poulets viennent au son, *ti*, *ti*, *ti*, *ti*.

COUADIS, adj. m. Couvi; on le dit d'un œuf à demi gâté ou couvé, pour avoir été gardé trop longtems.

COUADO, f. f. Couvée, tous les œufs qu'une poule couve en même-tems. Pron. long.

COUALO. *V.* COUELLO.

COUAGI, f. m. Coagis, celui qui dans le levant fait le commerce pour les autres. De l'arabe *coaghib*. Prononcez long.

COUAR, en quelques pays, COUVAR, v. a. Couver, on le dit des oiseaux qui se tiennent sur les œufs pour les faire éclorre. *Couar*, f. m. *V.* COUER.

COUARELLO, f. f. Poule qui couve. Couveuse. Pron. long. Tous ces mots viennent du celtique.

COUBLET, f. m. Couplets, terme de Serrurier. Fermeture en charnière, composée de deux aîles en queue d'aronde ou droites, assemblée par une charnière que traverse une broche. Couplet, en musique, est ce qu'on appelle strophe dans les Odes. Les Imprimeurs donnent le nom de couplets aux charnières de fer qui attachent le tympan au coffre de la presse. Du cel. *coubl*.

COUBLO, f. f. En quelques pays, on dit *coublo* pour *coublet*. *V.* ce mot. *Coublo*, signifie aussi une couple d'animaux, deux animaux qu'on accouple. Du latin *copula*. *Coublo de febos ou d'ail-*

het. Glane d'oignon ou d'ail. *V*. RES.

COUCAR & COUCADO. *V*. COUCHAR & COUCHADO.

COUCAGNO. *V*. COOUCAGNO.

COUCHADO, f. f. Couchée, lieu où l'on couche en voyageant. *Couchado deis bestis doou bouesc*. Retraite, tanière. *Couchado*, accouchée, femme en couche. Pron. long. *Couchado deis lèbres*. Gîte.

COUCHANT, f. m. Couchant, endroit du ciel où le soleil paroît se coucher.

COUCHAR, v. a. Chasser, faire partir d'un endroit, mettre dehors, chasser devant soi. *Couchar leis mousquos*. Chasser les mouches. *Couchar*, mettre dans un lit, coucher. *Si couchar*, v. r. Se coucher, se mettre au lit. *Couchar de fouero*. Découcher. *Couchar*, terme de joueur. Masser, faire une masse au jeu. *Couchat*, *ado*, part. suivant le verbe.

COUCHEIROUN, f. m. Pâte du levain que l'on rafraîchit, & à laquelle on ajoute de la farine pour pétrir ensuite. *Mettes coucheiroun*, *deman foou pastar*. Mettez le levain en état d'être pétri demain.

COUCHETTO, f. f. Couchette, bois de lit, ou petit lit. Diminutif de *coucho*. Pron. long.

COUCHIER, f. m. Cocher, celui qui conduit un carrosse, une voiture. Ce mot vient du celtique.

COUCHO, f. f. Couche, on le dit de différentes matières que l'on couche & que l'on étend les unes sur les autres. *V*. LIECH. *Coucho*. *De coucho*, adv. Avec précipitation; d'une manière pressée. *V'ai fach de coucho*. J'ai fait cela à la hâte. *Coucho*, se prend aussi pour couche, accouchement. *Ai agut uno marrido coucho*. J'ai eu une mauvaise couche. *Fausso coucho*; *blessuro*. Fausse couche, avortement. Pron. long. *Coucho-couquin*, f. m. Chasse-coquin, archer des pauvres. *Coucho-mousquo*, f. m. Volettes, petites cordes attachées à une sorte de sangle que l'on met le long des flancs d'un cheval pour empêcher que les mouches ne le piquent. *Coucho*, pron. bref, & ajoutez *hè*; *hè*; *tra*, *tru*. Termes de berger, sorte de cri dont il se sert pour faire quitter le droit chemin à son troupeau, & l'obliger de passer dans une traverse ou un sentier.

COUCHOUS, OUE, adj. Qui est pressé, qui fait tout à la hâte; qui s'empresse de faire réussir une affaire. *Sies ben couchous* ? Tu es bien pressé ? Tu vas bien vîte ?

COUCI, COUÇA, adv. Termes familiers. Tellement, quellement.

COUCOU, f. m. *V*. COUGUOU. *Coucou*; jeu de cartes, auquel on ne donne qu'une carte, & celui qui a un roi crie *coucou*.

COUCOUMASSO, f. f. ou COUCOUROUMASSO. Concombre sauvage, plante commune dans les lieux incultes, au bord de la mer, &c. *Elaterium*. Pron. long.

COUCOUMEOU, f. m. Bouton, mammelon d'une toupie. En certains pays, c'est un terme de mépris.

COUCOUMBRE, f. m. Concombre, plante potagère que l'on mange en salade & en ragoûts. *Cucumer*. Pron. long.

COUCOUN, f. m. Cocon, sorte de coque qui enferme le ver à soie quand il a achevé de filer. *Coucoun*, en terme d'enfant, signifie un œuf.

COUCOUNAT, ADO, adj. Gâté

par de petits soins. On le dit des enfans que l'on dodine trop.

COUCOUNEGEAR, v. a. Dodiner quelqu'un, le conserver avec une attention gênante.

COUCOUNET, s. m. Enfant gâté, qui fait tout avec lenteur, qui n'a pas de santé, pour avoir été conservé avec trop de précaution; homme efféminé, mou, délicat.

COUCOUNIER, s. m. Coquetier, celui qui vient vendre des œufs dans les villes.

COUCOUNIERO, s. f. Coquetier, vase dans lequel on met les œufs que l'on mange à la coque. Tous ces mots viennent de *coucoun*, œuf. Prononcez long.

COUCOURÈOU, s. m. Niais, imbécille, sot. Il y a un proverbe sur ce mot, qui n'est pas à la honte des Marseillois. *Marsilhes coucourèou, mangeo la car & laisso la peou.* Les Marseillois sont des nigauds, ils mangent la viande & laissent la peau.

COUCOUROUCHOU, s. m. Pron. long. Pointe, sommet d'une montagne, cime d'un arbre qui aboutit en pointe. En général tout ce qui se termine en pointe. Ainsi l'on dit, *lou coucourouchou d'uno limo*, d'une excroissance mammelonée qui se trouve au bout de quelques citrons.

COUCOUROUMASSO. *V.* COUCOUMASSO.

COUDE, en quelques pays COUIDE, pron. long, s. m. Coude, la partie extérieure du bras à l'endroit où il se plie. Du latin *cubitus*. *Doulour de coude, doulour de mari.* La douleur que l'on ressent au coude est pareille à celle qu'occasionne la mort d'un époux chéri. *Fare lou coude.* Faire le coude, l'angle obtus. *Far faire lou coude.* Couder, plier en coude.

COUDEGEAR, v. n. Coudoyer, donner des coups de coude.

COUDENO, s. f. Prononcez long. Couenne. Peau épaisse qu'on trouve sur le lard du cochon.

COUDOUELO, s. f. Pron. long. Niais, imbécille. *Jan coudouelo.* Jeu d'enfant.

COUDOUITRE, s. m. Pron. long. On donne ce nom à un assemblage de pièces mises les unes sur les autres, & cousues à gros points; ensorte que le tout forme des plis raboteux.

COUDOULET, s. m. Terme de Maçon. Caillou, petite pierre. Diminutif de *couedou*. *Coudoulet* & *coudoulian* signifient aussi niais, imbécille, nigaud. *Coudouliano*, au féminin.

COUDOUN, s. m. Coing, fruit du coignassier. *Coudoun*, au figuré, peine, chagrin, serrement de cœur. *Ai un coudoun.* Je suis dans un chagrin inexprimable.

COUDOUNAR, v. a. Attraper quelqu'un, le tromper. *V.* TALOUNAR. Le mot *coudounar* se dit en remplaçant l'Y par un D. pour éviter de prononcer un terme indécent.

COUDOUNAT, s. m. Confiture de coings cuits dans le moût. On nomme aussi *coudounat*, les poires, les courges, &c. confites de la même manière.

COUDOUNIER, s. m. Coignassier, arbre qui porte les coings. *Cotoneum.*

COUE. *V.* QUOUE.

COUEDE ou mieux COUEDOU, s. m. Pierre, caillou que l'on emploie à la bâtisse. *V.* MASSAQUAN. Pron. long.

COUEL, COUELLE & COUILH, f. m. Cou, partie du corps humain, qui fépare la tête de la poitrine. Du latin *collum*. *Mette ti leis cambos fur lou couel*. Exp. figurée. Cours de toutes tes forces.

COUEIDE. *V*. COUDE. *Dounar de coous de coueide*. *V*. COUDEGEAR.

COUEILH. *V*. COUEL..

COUELO, f. f. Colline, petite montagne. Du latin *collis*. *Couelet*, f. m. Petite colline.

COUELLO, f. f. Colle, compofition qui fert à unir deux chofes enfemble. On fait la colle avec les farineux ou avec les cartilages des animaux. Cette efpèce fe nomme *collo forto*. *V*. COLO.

COUELLOQUINTO. *V*. COULOUQUINTO.

COUER, f. m. A Avignon, COR. Cœur, vifcère qui dans l'animal eft le principal agent de la circulation du fang & de la vie. *Lou couer es lou darnier mouert*. Le cœur meurt le dernier. Au figuré, il eft difficile de ne pas reffentir les affronts les moins offenfans. *A lou couer haut & la fourtuno baffo*. Il a plus d'orgueil que de biens. *couer* fignifie dans quelques pays, chœur d'Eglife, chœur de mufique. *V*. CHŒUR.

COUERDO, f. m. Pron. long. Corde, affemblage de fils réunis par le tortillement. Du grec χορδη *Si deou jamais parlar de couerdo, dins l'houftau d'un pendut*. L'on ne doit pas parler de corde dans la maifon d'un pendu, ni occafionner une fecrette confufion à quelqu'un qui fe trouve dans une compagnie. *couerdo per far eftagiero*. Chablot, corde dont les Maçons fe fervent pour les échafaudages.

COUESSO, f. f. Coffe, forte de mefure qui équivaut au demi-civadier. Il faut vingt coffes pour une hémine, & huit hémines pour une charge.

COUEST, f. m. Prix d'une chofe, ce qu'elle coûte. Du celt. *coft*.

COUESTO, f. f. Côte, rivage de la mer. Côte, os de la poitrine. Du latin *cofta*, pron. long. *couefto d'uno pienchi*. Champ d'un peigne. *coueftos d'herbettos*. Côtes de poirées. *La couefto*, les côteaux voifins, chaînes de collines qui bordent la plaine. *couefto counilhiero*, plante que l'on mange en falade. Laitron doux. *Sonchus*.

COUET, adj. Coi, tranquille, qui demeure dans l'inaction ou dans la furprife. *A reftat couet*. Il a refté Coi.

COUETTO, f. f. Coup donné fur la nuque. Pron. long. *couetto* fignifie auffi la nuque, une petite queue, &c.

COUFFIN, f. m. Du celt. *coffina*. Cabas, forte de panier de fpart, fait en rond, avec deux anfes, & fervant aux travaux de l'Agriculture ou des Arts. *couffinet* eft un diminutif, & fignifie un petit cabas. L'ufage a prévalu en Provence de dire un couffin, en parlant françois. *Un couffin de peros*. Quantité de poires.

COUFFO, f. f. Pron. long. Panier, forte de fac, long & large, fait de feuilles de palmier, dont les Marins fe fervent pour ferrer leurs hardes, & pour d'autres ufages. *couffo de Fournier*, panier fait de branches de faules ou d'ofier, extrêmement fortes, dans lequel les garçons Boulangers portent le pain chez les particuliers. *couffo*, en terme de marine, fe dit encore, du panier dans lequel on ferre, ou l'on diftribue les galettes & bifcuits. *couffo*, à Marfeille, eft

eſt un mot injurieux, qui ſignifie, ſot; imbécille. Dans d'autres pays, il ſert pour exprimer une fille de mauvaiſe vie.

COUFFRET. ſ. m. Petit coffre; diminutif de *coffre*.

COUGOUMBRE *V*. COUCOUMBRE.

COUGNET, ſ. m. Coin, morceau de fer qui ſert à refendre le bois. *cougnet de boueſc deis eſpeſſaires*. Ebuard, coin de bois. *cougnet d'un bas*. Coin d'un bas.

COUGOURDAT, ADO, adj. Cordé. *V*. BOUTIS.

COUGOURDO, ſ. f. A Avignon *coucordo;* à Toulon *cougouardo*. Citrouille, courge, fruit qui ſe mange apprêté de différentes manières, & dont la ſemence eſt une des quatre ſemences froides majeures. Pron. long. *cucurbita*. On en compte pluſieurs eſpèces. *A la deſcendudo, leis cougourdos li van*. A la deſcente, les courges vont ſeules. *Cougourdo* eſt auſſi au figuré un terme de mépris, que l'on applique aux filles de joie. Pron. long.

COUGOURDIER, ſ. m. Plante qui porte les courges.

COUGOURDOUN, ſ. m. Petite courge; diminutif de *cougourdo*. *A lou nas coumo un cougourdoun*. Il a le nez comme une petite courge. L'on dit auſſi *cougourdetto* (pron. long), pour déſigner une petite courge.

COUGUOU, ſ. m. Coucou, oiſeau qui pond dans les nids des autres. En parlant des hommes, cocu ou cornard, terme de mepris. *Oou tems que canto lou couguou, de matin mouel, de vèſpre dur*. Dans le tems que le coucou chante, la terre eſt molle le matin, & dure vers le ſoir. *couguou*, fleur. *V*. GLOOUJOOU. *couguou*, poiſſon, Coguiol, il reſſemble au maquereau; on en trouve peu en Provence; il eſt fort abondant aux côtes d'Eſpagne.

COUIENT. *V*. COUYENT.

COUIFFAGI, ſ. m. Pron. long. Coîfure, action de coîfer.

COUIFFAR, v. a. Coîfer, ranger, ajuſter les cheveux, la coiſe. *Si couiffar*, v. r. Se coîfer, s'amourracher, ſe prévenir en faveur de quelqu'un. *Couiffat, ado*. part. Coîffé, au figuré, Prévenu.

COUIFFO, ſ. f. Coîfe, couverture de tête en toile, en mouſſeline, ou dentelle pour l'ajuſtement des femmes. *Couiffo de nuech*. Coîfe de nuit; *Couiffo baſſo*. Cornette. Du celt. *Coeff*. Pron. long.

COUGNAR, v. a. Cogner, pouſſer, faire entrer en pouſſant. *Cougnat, ado*. part. Cogné. *Si cougnar*, v. r. Se preſſer, ſe reſſerrer.

COUINAR, v. a. Cuire, apprêter, préparer les alimens par le moyen du feu. *Couinat, ado*. part. Cuit, apprêté.

COUIGNET. *V*. COUGNET. Du celt. *Couign. Couignet de courdounier*. *V*. *Coin*. Petite pièce de bois qu'on met dans le ſoulier pour l'élargir.

COUILHAUD, ſ. m. ou COULIAND, Sot, malicieux, qui n'a pas d'eſprit; benêt, nigaud. Du celt. *Couhion*. Delà eſt venu le terme ſi uſité en Provence, & encore plus en Italie, pour déſigner un homme ſot, ſtupide.

COUIRE, v. a. *V*. COUINAR., v. n. Cuire, cauſer une ſenſation déſagréable que l'on nomme cuiſſon, & que tout le monde connoit par expérience. *Troou gratar couï, troou parlar nouï*. Trop grater cuit, trop parler nuit. Quelques perſonnes ajoutent

troou mangar ſa mau. Trop manger rend malade. Pron. long.

COUISON, ſ. f. Cuiſſon, ſenſation piquante que l'on éprouve par la piqûre de certains animaux, après une brûlure, &c.

COUISSIN, ſ. m. Couſſin, ſac qui contient des plumes, du crin ou de l'étoupe, ſur lequel on ſe repoſe. *Couiſſin de damo.* Carreau. *Couiſſin deis boutouniers.* Boiſſeau.

COUISSINET, ſ. m. Petit couſſin. Diminutif de couſſin. Couſſinet. *Couiſſinet de ſentour.* Sachet d'odeur.

COUQUET. *V.* CAUQUET. *A ped couquet.* A cloche-pié.

COULADO, ſ. f. ou COULAT. ſ. m. Coulé, pas de danſe, qui ſe fait en raſant la terre de la pointe du pié. *Coulado*, ſignifie auſſi, Révérence, ſalut, *Faire la coulado.* Saluer, faire la révérence. Pron. long.

COULADURO, ſ. f. Eau ſale dans laquelle on a cuit des légumes. *La couladuro de lentilhos.* L'eau dans laquelle les lentilles ont bouilli.

COULADOU, ſ. m. Terme de lavandière. Piſſot, bout de linge que l'on met au fond du cuvier de la leſſive. La canne, qui ſe met au fond du cuvier, ſe nomme la piſſote.

COULAR, v. a. Couler, filtrer, paſſer à travers un linge, &c. *Coular*, v. n. Couler, gliſſer, ſe mouvoir comme l'eau, & le liquide. *Coulat, ado.* part. filtré.

COULAS, ſ. m. Collier dont on ſe ſert pour les chevaux ou pour les mulets d'attelage. *Coulas* eſt auſſi le carcan que le Bourreau met au cou des Filoux & des autres perſonnes que l'on expoſe pendant quelque temps aux yeux du Peuple, avant de les bannir. *Coulas*, ſe dit encore pour grand cou, long cou.

COULATIEN, ſ. f. Collation, repas léger qui ſe fait le ſoir, en Carême.

COULÈGI, ſ. m. Collège, maiſon publique, où l'on enſeigne les Sciences & les Langues. Du latin *collegium.* Pron. long.

COULEGIAU, ſ. m. Écolier d'un Collège.

COULÈRO, ſ. f. Pron. long. Colère, vice qui porte l'homme à s'inquiéter, à s'impatienter. *A la coulero de Peliſſier, que couchavo leis nieros eme l'aſte.* Il a la colère du nommé Peliſſier, qui chaſſoit les puces à coups de broche. *A coulero, tuarie un pan per un Fournier.* Il eſt en colère, il tueroit un pain pour un Boulanger. Ces proverbes ſont uſités parmi le peuple de certains pays, pour ſe moquer des perſonnes qui ſe mettent en colère pour peu de choſe.

COULÈROUS, OUE, adj. Colère, ou colérique; qui ſe met en colère aiſément.

COULET, ſ. m. *V.* COUELO.

COULETAR, v. a. Colleter, ſaiſir au collet.

COULIER, ſ. m. Collier, ornement du cou que portent les Dames; ou les Chevaliers des Ordres Militaires. *Coulier de chivau. V.* COULAS.

COULINO, ſ. f. Prononcez long. *V.* COUELO.

COULIQUO, ſ. f. Colique, douleur que l'on reſſent dans l'inteſtin colon. Pron. long.

COULIS, ſ. m. Coulis, jus tiré par expreſſion qu'on repand ſur les ragouts.

COULISSO, ſ. f. Pron. long. Cou-

lisse, rainure faite dans un dormant pour y faire courir une planche, &c.

COULLAR, v. a. Coller, joindre deux choses, les lier par le moyen de la colle. *Coullat*, *ado*. part. collé.

COULLET, s. m. Collet, rabat, ornement du cou des Prêtres, des Juges, de gens de robe, &c. COULLET DE CANDELIER, collet de chandelier, partie qui s'élève sur le pié du chandelier. *Coullet de moouton*, *de vedeou*. *V*. BISCOUEL.

COULOUMAR, v. a. Précipiter, jeter de haut en bas. Du celt. *Colum*. *V*. DEBAUSSAR.

COULOUMBAUDO, Pron. long. Sorte d'oiseau semblable à la becfigue que les paysans nomment aussi, *Bequofigo pas naturèllo*.

COULOUMBET, s. m. Terme de Maçon. Petite pierre longue que l'on place aux angles d'une bâtisse.

COULOUMBIER, subst. masc. *V*. PIGEOUNIER.

COULOUMBIERO, s. f. Combrière, Les pêcheurs donnent ce nom aux gros filets propres à prendre des thons, & d'autres gros poissons. Pron. long.

COULOUMBIN, s. m. Colombin, terme de Faïencier : rouleau de terre glaise pétrie, que l'on met sur le bord d'une assiette, pour la rendre plus solide.

COULOUMBINO ou COULOUMBRINO, s. f. Colombine, fiente de pigeon. On en met quelquefois dans le vin aux environs de Marseille ; ce qui le rend piquant & pernicieux. Prononcez long.

COULOUMBO, s. f. Colombe, pigeon blanc. Pigeon ramier. Du latin, *columba*.

COULOUNO, s. f. Colonne, sorte de pilier rond. Du latin *columna*.

COULOUMBRINO ou COULOUBRINO, s. f. Coulevrine, sorte de canon fort gros que l'on met dans les citadelles ; il a environ 10 piés & 6 pouces de longueur.

COULOUQUINTO, s. f. Coloquinte, pomme très-amère qu'on emploie en Médecine & dans les Arts. *Colocuntis*.

COULOUR, s. f. Couleur, impression sur l'organe de la vue, qui est produite par la lumière refléchie de la surface des corps, & qui affecte l'ame de différentes sensations. Du latin, *color*. les Peintres donnent ce nom aux drogues qu'ils emploient dans la peinture.

COULPO, s. f. Pronon. long. Du latin, *culpa*. Coulpe, terme de Religieux. Aveu de ses fautes en présence de ses frères assemblés.

COUMAIRE, s. f. Commère, celle qui a tenu un enfant sur les fonds de Baptême. On dit en mauvaise part d'une femme qui se mêle de tout : *es uno fino coumaire*. C'est une vraie commère. Les enfans jouent à un jeu qu'ils appellent, *coumaire*, *coumairetto*. Ce mot vient de *maire* & du latin *cum*. Pron. long.

COUMANDAMENT, s. m. Commandement, ordre donné par celui qui commande. *Leis commandemens de Dieou*. Les préceptes de Décalogue : les Commandemens de Dieu.

COUMANDAR, v. a. Commander, ordonner, prescrire. *Coumandar uno caisso à un menuisier*. Donner ordre à un menuisier de faire une caisse.

COUMANDO, impér. Commande, cri de l'équipage qui répond au maître,

pour lui dire que l'on est prêt à suivre son commandement. *Coumando*, s. f. petite corde de fil quarré. *Coumando* se dit aussi en parlant des choses que l'on fait faire à un ouvrier. *Souliers de coumando*. Souliers faits pour une pratique, par son ordre. *Trabailhi que de coumando*. Je ne travaille que pour les pratiques.

COUMBLAR, v. a. Combler, remplir un vaisseau jusqu'aux bords. *Coumblat*, *ado*. part. Comblé. Au fig. Combler de biens, de richesses. Du latin, *Cumulare*.

COUMBLE, s. m. On ne se sert de ce terme Provençal, que dans cette phrase : *de found en coumble*. De fond en comble, entièrement.

COUMBO, s. f. Vallon, petite vallée, gorge qui se trouve entre des montagnes ou des collines. Du grec, Κοιλωμα. Creux, χυμβος. Cavité.

COUMBOURIR, v. n. Consumer, brûler, à force de trop bouillir. Du latin, *comburere*. *Coumbourit*, *ido*. part. brûlé à demi.

COUMÉDI, s. f. ou COUMÉDIO ; Comédie, pièce de théâtre du genre burlesque ou plaisant. C'est aussi le lieu où l'on joue la comédie, & au fig. action plaisante. Pron. *coumedi*, long. Du latin, *comœdia*.

COUMEDIEN, ENO, s. Comédien, celui ou celle dont la profession est de jouer la Comedie. L'on nomme aussi quelquefois, *coumedien*, les Charlatans qui font des farces sur les tréteaux.

COUMEMOURESOUN, s. f. Commemoraison, mémoire d'un S. Terme d'office d'Eglise. Du latin, *commemoratio*.

COUMENÇAMENT, s. m. Commencement, principe, action de commencer.

COUMENÇAR, v. a. Commencer, faire ce qui doit être fait d'abord. *coumenmençat*, *ado*, part. Commencé. *Si coumenço pas encaro* ? ne commence t-on point encore ?

COUMENTARI ou COUMANTÉRO, s. m. Commentaire, observations & éclaircissemens sur un livre pour en faciliter l'intelligence. Pron. long. Du latin *Commentarium*.

COUMERCANT v. NEGOUCIANT.

COUMERCI, ou COUMERÇO. s. m. Commerce, négoce, trafic de marchandises. Pron. long. Du latin *commercium*.

COUMETO, s. f. Pron. long. Cométe, corps lumineux qui paroît au ciel avec une trainée de lumière que l'on nomme barbe ou queue. Du latin *cometa*.

COUMIQUAMENT, adv. Comiquement, d'une manière comique.

COUMIQUE, COUMIQUO, adj. Comique, qui regarde la Comédie. Au figuré & par extension : plaisant, facétieux.

COUMISSARI, s. m. Commissaire, celui qui est commis par le Roi, par le Parlement, &c. pour certaines affaires. Pron. long.

COUMISSIEN, s. f. Commission, charge que l'on donne à quelqu'nn de faire quelque chose. C'est aussi un ordre du Prince, une charge, un office, un emploi qu'on exerce pendant quelque temps.

COUMISSIOUNARI, s. m. Commissionnaire, celui que l'on charge d'une commission. Négociant qui achete ou vend des marchandises pour le compte de son correspondant.

COUMO, adv. de comparaison. Com-

me, de même que, ainsi que. *Coumo l'anavi*, dans le temps que j'y allois. Pron. long.

COUMODE, ODO, adj. Commode, facile; riche, qui vit à son aise. *Aquo es coumode*, cela est bienséant; expression ironique, du latin *commodus*.

COUMODO, s. f. Pron. long. Commode, sorte de table avec des tiroirs propres à serrer du linge, des hardes, &c. C'est aussi une coëffure que l'on nomme en françois, paresseuse.

COUMOU, s. m. Comble, volume. *Ten pas grand coumou*, il n'occupe pas beaucoup de place. *Coumou* s'emploie aussi adjectivemont. *La panau es coumou*, la mesure est comblée. Pron. long. du latin *cumulus*.

COUMOUDAMENT, adv. Commodément, d'une manière aisée, commode, facile.

COUMOUDITA, s. f. Commodité, facilité, aisance. *Leis coumouditas*, les latrines.

COUMOULUN, s. m. Petit monceau, petit tas de grains ou d'autres choses, diminutif de *coumou*.

COUMPAGNIE, s. f. Compagnie, assemblée de plusieurs personnes; société entre marchands. Troupe de gens de guerre, de perdrix, &c. *Tenir coumpagnie*, faire compagnie.

COUMPAGNO, s. f. En quelques pays compagnie. *V. coumpagnie. Coumpagno*, compagne, épouse, fille ou femme qui fait compagnie à une autre. *Coumpagno*, en terme de marine, est la soute au pain, retranchement fait à fond de cale, pour y serrer le biscuit destiné pour l'équipage. Pron. long.

COUMPAGNOUN, s. m. Compagnon. Celui qui accompagne, camarade. Dans les arts, compagnon est un ouvrier qui a fini son apprentissage, & qui travaille sous un maître. *Coumpagnoun doou devoir. V.* DEVOIR celtique *coumpaignun*.

COUMPAGNOUNAGI, s. m. Pron. long. Compagnonage, temps qu'un compagnon doit travailler pour pouvoir devenir maître.

COUMPAIRE, s. m. Compère, celui qui a tenu un enfant sur les fonds de baptême. Pron. long. Coumpaire signifie aussi grivois, &c. *Es un fin coumpaire*; c'est un dératé, un éveillé.

COUMPAIRAGI ou COUMPEIRAGI, s. m. Comperage, affinité qu'il y a entre les compères & les commères. Pron. long.

COUMPANAGI, s. m. Pron. long. Portion que l'on donne aux membres d'une communauté, aux pensionnaires d'un collège.

COUMPANEGEAR, v. n. Ou *si coumpanagear*, v. r. Ménager sa viande ou le fruit avec le pain, ensorte que l'un dure autant que l'autre: du latin *cum pane agere*.

COUMPARABLE, ABLO, adj. Comparable, qui peut être comparé.

COUMPARANÇO, s. f. Pron. long. Comparaison. *Coumparanço à dire*, terme de paysan, par comparaison. Du celt. *comparaich*.

COUMPARANT, s. m. Comparant, acte par lequel on comparoît devant un Juge.

COUMPARAR, v. a. Comparer, mettre en comparaison. *Coumparat, ado*, adj. comparé, mis en parallèle.

COUMPAREISSE, v. n. pron. long. Comparoître; en terme de pratique, comparoir. *Coumpareissut, udo*, part. comparu.

COUMPARTIMENT, s. m. Compartiment, division faite symétriquement.

COUMPAS, s. f. Compas, instrument propre à tracer, à décrire des cercles. Du celt. *compas*. *Coumpas de mar*, boussole des vaisseaux. *Coumpas mouert*, boussole dont l'aiguille a perdu la vertu magnétique, & dont la fleur de lys ne regarde plus le nord. Du celt. *compod*. Boussole.

COUMPASSAR, v. a. Compasser, mesurer avec le compas : par extension, mesurer à grands pas un terrein. *Coumpassar seis actiens*, regler ses démarches. Du celt. *Compassare*.

COMPASSIEN, s. f. Compassion, pitié, commisération. *Aquo sa compassien*; cela est pitoyable. *Aquel homme sa coumpassien*; cet homme excite la pitié.

COUMPATIR, v. n. Compatir, avoir pitié, compassion d'une personne.

COUMPATISSENT, ENTO, adj. Compatissant, sensible, qui compatit. Il signifie aussi indulgent.

COUMPENSAR, v. a. Compenser, faire une compensation.

COUMPENSATIEN, s. f. Compensation, action de compenser ; chose compensée.

COUMPLAIRE, v. n. Complaire, se conformer au goût des autres.

COUMPLANCHA, s. f. Mot ancien, complainte. Un Troubadour du douzième siècle a fait un Poëme intitulé *Las coumplanchas de Beral*. On dit aujourd'hui *coumplento*. Pron. long.

COUMPLESENÇO, s. f. Complaisance, facilité à se conformer aux goûts des autres.

COUMPLESENT, ENTO, adj. Complaisant, qui a de la complaisance.

COUMPLET, ETTO, adj. Complet, parfait, achevé, à qui il ne manque rien. *Es coumplètto*; elle est accomplie. Expression méprisante.

COUMPLETAMENT, adv. Complettement d'une manière complette ; entièrement.

COUMPLETAR, v. a. Completer, rendre complet, perfectionner. *Coumpletat*, *ado*, part. Completé, du latin *completus*.

COUMPLEXIEN, s. f. ou COUMPLESSIEN. Complexion, constitution du corps, tempérament.

COUMPLICAR, v. a. Compliquer, rendre embrouillé. On ne l'emploie guère qu'au participe. Du latin *complicare*.

COUMPLICATIEN, s. f. Complication, assemblage de plusieurs choses de différente nature. On le dit des maladies.

COUMPLICI, s. m. & f. Complice, qui a part au crime d'un autre. Du celt. *complus*.

COUMPLIMENT, s. m. Compliment, paroles obligeantes, félicitation. Du celt. *Complimand*.

COUMPLIMENTAR, v. a. Complimenter quelqu'un, lui faire un compliment. *Aqueou que sa soueffo coumplimens, s'appello un coumplimenteur*. Complimenteur.

COUMPLIOS, s. f. pl. Complies, la dernière partie de l'office divin : du latin *completorium*.

COUMPLOT, s. m. Complot, mauvais dessein projetté entre plusieurs personnes. Du celt. *complod*.

COUMPLOUTAR, v. a. Comploter, faire un complot.

COUMPOSTO, s. f. Pron. long. Compôte, sorte de confiture préparée sur le champ avec des fruits de la saison.

COUMPOURTAR, v. a. Comporter, permettre, souffrir. On l'emploie le plus

fouvent au rec. *Si coumpourtar* ; fe comporter, fe conduire, vivre de telle ou de telle manière.

COUMPOUSAR, v. a. Compofer, faire un ouvrage, en terme d'Imprimeur, ranger les lettres ou les caractères pour en former des mots, qui réunis, forment enfuite les pages, &c. *Compoufat, ado*, part. compofé. *Coumpoufat*, fignifie auffi une perfonne affectée, grave, qui marche d'un air férieux, ou qui l'affecte : du latin *compofitus*.

COUMPOUSTEUR, f. m. terme d'Imprimerie. Compofteur, inftrument de fer dans lequel l'on range les lettres pour former les mots & les lignes.

COUMPRENDRE, v. a. Comprendre, concevoir, contenir, renfermer.

COUMPRES, ESSO, part. Compris. Du latin *comprehendere*. Pron. long.

COUMPRESSO, f. f. terme de chirurgie ; compreffe, linge plié en plufieurs doubles que l'on applique fur les plaies. Pron. long. Du latin *compreffio*, action de comprimer.

COUMPULSOIRES, f. f. pl. Compulfoires, acte qui compulfe, qui oblige à exhiber fes regiftres, à payer les frais, &c. A Aix, le peuple appelle burlefquement les compulfoires, *un mouffèou de froumagi cachat*. Du latin *compulforium*. Pron. long.

COUMTADIN, INO, f. Comtadin, qui eft né, ou qui réfide dans le Comté-Venaiffin : du latin *comitatus*.

COUMTAT, f. m. Comté-Venaiffin. V. notre Dict. Géographique, au troifième vol. de cet ouvrage. Le peuple dit auffi en françois, le Comtat.

COUMUN, UNO, adj. Commun, dont l'ufage appartient à plufieurs perfonnes ; qui n'eft pas rare, qui eft de bas prix, peu recherché. Du latin *communis*.

COUMUNO, f. f. ou COUMUNAUTA. Communauté, fociété, affemblage des habitans d'un même pays, des Religieux d'un monaftère, &c.

COUMUNAU, f. m. Nom que l'on donne aux terres, aux pâturages d'une ville ou d'un village, où chaque particulier a droit de faire paître fon troupeau.

COUMUNIAR, v. n. Communier, recevoir la Communion, le Sacrement de l'Euchariftie.

COUMUNIEN, f. f. Communion, action de communier. *Dounar la coumunien*, donner la communion, communier quelqu'un. *La premiero coumanien*, la première communion : du latin *communio*.

COUNCHAR, v. a. terme de la montagne. Salir. *Counchat, ado*, part. fali. Du celt. *Concheza*, fouiller.

COUNCEBRE, v. a. concevoir, devenir enceinte. *Councèbre* v. a. Concevoir, comprendre, penfer, imaginer. Du latin *concipere*.

COUNCEDAR, v. a. Concéder, accorder, octroyer, terme de palais : du latin *concedere*.

COUNCESSIEN, f. f. Conceffion, action de conceder ; don que fait un Souverain, d'une terre, ou d'un privilège.

COUNDANAR, v. a. Condamner, défigner, reconnoître coupable un accufé. *Coundanat, ado*, part., condâmné, du latin *damnare*.

COUNDANATIEN, f. f. condamnation, jugement qui condamne ; peine à laquelle on eft condamné.

COUNDITIEN, f. f. condition, claufe, charge, obligation ; moyennant lefquelles on fait une chofe. *Counditien* pour qualité *Es de counditien*, il eft noble. *Counditien*, domefticité. *A counditien que*, à condition que... autant que... fous la

promessé que vous me faites de... Du latin *conditio*.

COUNDUCH, s. m. Aqueduc, conduit par lequel les eaux passent. L'on dit aussi *counduito*.

COUNDUCHO ou COUNDUITO, s. f. Pron. long. Conduite, manière d'agir de se comporter; conduite est aussi l'action de conduire.

COUNDURRE, v. a. conduire, mener, guider. Du latin *conducere*. Pron. long.

COUNDUCH, UCHO, part. Conduit.

COUNEISSE, v. COUNOUISSE.

COUNEISSENÇO, s. f. Connoissance, action de connoitre. Connoissance, jugement. *Aquel enfant a fouesso couneissenço per soun tems*; cet enfant a dejà beaucoup de jugement. *Counneissenços* au plur. Connoissances, amis, personnes avec qui l'on est en relation. *Sieou en pays de couneissenço*, je suis dans un pays où chacun me connoît. Pron. long.

COUNEISSEIRE ou COUNEISSEUR, s. m. au fém. COUNEISSEUSO, connoisseur, qui se connoît aux choses, qui fait distinguer le bon du mauvais ou du médiocre. Du latin *cognoscere*, ainsi que les precédens.

COUNFESSAR, v. a. confesser quelqu'un, entendre sa confession. *Si counfessar* v. r. se confesser, faire la confession de ses péchés au Prêtre. *Counfessat, ado*, Part. confessé : qui a reçu le Sacrement de Pénitence. Du latin *confiteri*, ou du celt. *confessare*.

COUNFESSIEN, s. f. confession, aveu de ses fautes, du latin *confessio*. *Counfessien* que l'on devroit écrire *Counfectien*, signifie, chez les Apothicaires & chez les femmes du peuple, de la confection d'hyacinte; electuaire cordial ou stomachique dont on fait un usage fréquent, & qui entre dans la pluparr des potions cordiales.

COUNFESSIOUNAT, s. m. ou COUNFESSO, s. f. Confessional, sorte d'armoire dans laquelle le Prêtre se place avec ceux qu'il confesse. Pron. *Counfesso*, long.

COUNFESSOUR, s. m. Confesseur, celui qui confesse. En terme de lithurgie, celui qui ayant mené une vie sainte est mort sans avoir souffert le martyre, & jouit de la béatitude.

COUNFIANÇO, s. f. Confiance, assurance que l'on a de la probité d'une personne; espérance ferme d'un bien que l'on attend. Du celt. *Confianza*. Pron. long.

COUNFIAR, (*si*) v. r. V. COUNFIZAR.

COUNFIDANÇO ou COUNFIDENÇO, s. f. Confidence, action de découvrir un secret à quelqu'un. Celui à qui l'on fait part de ses secrets, se nomme *lou counfidant*, le confident; au fém. *counfidento*, du latin *confidere*. Pron. long.

COUNFINAR, v. a. Confiner, réleguer, bannir : du latin *fines*, limites.

COUNFIR, v. a. Confire, assaisonner les fruits avec du sucre, du miel. On confit les concombres, les capres, &c. avec du vinaigre. *Counfit, ido*, Part. confit; *counfit* se dit aussi adjectivement d'un homme sec, pâle; d'un homme qui ne fait point d'exercice, qui est trop sédentaire. Du celt. *consita*, confire.

COUNFIRMAR, v. a. Confirmer, assurer une nouvelle. Confirmer, donner la confirmation. *Counfirmat. ado*, part. confirmé.

COUNFIRMATIEN, s. f. confirmation, Sacrement de l'Eglise. Confirmation d'une nouvelle, assurance positive : du mot latin *confirmare*, ainsi que le précédent.

COUNFISCAR,

COUNFISCAR, v. a. Confisquer, adjuger au fisc. *Counfiscat*, *ado*, part. Confisqué, *counfiscable*, *ablo*, adj. Qui peut être confisqué.

COUNFISCATIEN, f. f. confiscation, action de confisquer.

COUNFISSEUR, f. m. Confiseur, qui fait des confitures; confiturier, qui vend les confitures. Du celt. *confiser*.

COUNFITURO, f. f. Pron. long. Confiture, fruits confits, Pron. long. Du Celt. *confitura*.

COUNFIZAR, v. n. Être familier, vivre familiérement & sans gêne avec une personne. *Si counfizar*, v. r. Se confier à quelqu'un: du latin, *confidere*.

COUNFLIT, f. m. Conflit de Jurisdiction, contestation entre deux Tribunaux, dont chacun se veut arroger la connoissance d'une affaire: du latin *conflictus*, combat, dispute.

COUFOUNDRE, v. a. Confondre, mêler, brouiller plusieurs choses ensemble, prendre une chose, ou une personne pour une autre, du latin *confundere*. Pron. long. *Counfoundut*, *udo*, part. Confondu.

COUNFOURMAR, v. a. Conformer, rendre conforme. *Si counfourmar*, v. r. Se conformer, s'assujettir à la façon de penser, à la volonté des autres, suivre leurs goûts. *Confourmat*, *ado*, part. conformé. *Home ben counfourmat* Homme bien conformé, dont le corps est suivant les proportions ordinaires de la nature.

COUNFOURMATIEN, f. f. Conformation, manière dont un corps est formé. De *forma*, forme.

COUNFROUNTAR, v. a. Confronter, conférer une chose avec une autre. *Counfrountar de temoïs*. Confronter des témoins. *V. Acarar*. *Counfrountar*, v. n. Confiner, être limitrophe. *Counfrountan eme lou Consou*. Mon champ confine à celui du Consul.

COUNFROUNTATIEN, f. f. ou ACARAMENT, m. Confrontation des témoins ensemble, ou avec l'accusé: du latin *frons*, front.

COUNFUSIEN, f. f. Confusion, mêlange confus; confusion, honte, désordre, trouble, du latin *confusio*.

COUNFUS, COUNFUSO, adj. Confus, honteux, embarassé. Il signifie aussi, confondu, brouillé.

COUNGIE, f. m. Congé, permission d'aller, de se retirer. Du celt. *congez*.

COUNGREAIRE, f. m. Corroyeur, celui qui donne la dernière préparation aux cuirs. Pron. long. Ce mot vient de la langue celtique.

COUNGREAR, v. a. ou COUNGRUAR. *V.* AGROUAR.

COUNIEOU, f. m. du latin *cuniculus*: lapin, que l'on nommoit en françois conil, dans le siècle passé.

COUNILHIERO, f. f. Rabouillères, trous ou terrier que les lapines creusent peu profondement, pour y faire leurs petits. Pron. long.

COUNOUISSE, v. a. Pron. long. Contraction du latin *cognoscere*. Connoître; *Couneissut*, *udo*, part. Connu. *Mau couneissut es la mita garit*. Mal connu est à demi guéri; faute connue est à moitié pardonnée.

COUNSEGAU, f. m. Meteil, froment & seigles mêlés ensemble.

COUNSEIGNOUR, f. m. Coseigneur celui qui partage les droits d'une seigneurie avec un autre.

COUNSEILHAR, v. a. Conseiller, donner conseil. *Conseilhat*, *ado*, part. Conseillé.

COUNSEILHER, f. m. Conseiller,

Officier d'une Cour Souveraine ; Conseiller d'Etat. Celui qui donne un conseil : en ce dernier sens, l'on dit également *Counsilhaire* & *Counsilheur*. L'on dit aussi Conseiller de ville.

COUNSÈNT, ÈNTO, adj. Qui consent, qui aquiesce ; complice, qui a part à un crime. *N'en sieou counsent*, j'y consens.

COUNSENTIR, v. n. Consentir, donner son consentement à une chose. *Quu dis ren, counsènte*. Celui qui se tait, paroît consentir. *Qui tacet, consentire videtur*, du latin *consentire*.

COUNSENTOMENT ou COUNSENTAMENT, s. m. Consentement, aquiescement à une chose.

COUNSEOU, s. m. Conseil, avis que l'on donne à quelqu'un sur ce qu'il doit faire, du latin *consilium*. *Counseou*, conseil, assemblée des habitans d'une ville qui ont le titre de Conseillers, & qui sont chargés de délibérer sur les affaires qui concernent l'administration municipale. *Tau douno de counseous, que douno pas d'ajudo*. Bien des gens donnent des conseils, qui ne donneroientpas du secours. *Preni counseou que de ma testo*. Je ne prends conseil de personne.

COUNSEQUANÇO, s. f. Conséquence, conclusion tirée de quelques principes. Pron. long, du latin *consequentia*. L'on dit aussi *counséquenço* pour les suites d'une affaire. *N'ai vis touteis leis counsequenços*, j'en ai apperçu toutes les conséquences, les suites.

COUNSERVAR, v. a., Conserver, garder soigneusement, préserver de danger. Du latin *conservare*.

COUNSERVATIEN, s. f. Conservation, action de conserver l'effet de cette action. A Lyon il y a un Tribunal pour les affaires de commerce, qui porte ce nom.

COUNSÈRVO, s. f. terme de pharmacie : Conserve, sorte de confiture. En terme de marine, *anar de counsèrvo*, aller de conserve, c'est aller de compagnie, pour se secourir dans le besoin. Pron. long.

COUNSIDERABLE, ABLO, adj. Considérable, remarquable, conséquent, important. Pron. long. Du celt. *consideri*.

COUNSIDERABLEMENT, adv. Considérablement, beaucoup, notablement.

COUNSIDERAR, v. a. Considérer, regarder avec attention ; estimer, avoir égard. *Counsiderat, ado*, part. Considéré. Du latin *considerare*.

COUNSIDERATIEN, s. f. Considération, attention, circonspection, importance, poids & autorité. *En counsideratien de Moussu l'Abbè*. Par égard pour M. l'Abbé.

COUNSIENÇO, s. f. Pron. long. Conscience, sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage du mal ou du bien qu'il fait, du latin *conscientia*. *La counsienço a couno leis coutiguos, quu leis crigne, quu leis crigne pas*. Il en est de la conscience comme du chatouillement, les uns le craignent, les autres s'en moquent. *As tant de counscienço, coumo un grapaud de quoue*. Tu as autant de conscience qu'un crapaud a de queue.

COUNSIGNAR, v. a. Consigner, mettre en dépôt ; c'est aussi donner une consigne, un ordre à une sentinelle. *counsignat, ado*, part. consigné.

COUNSIGNATIEN, s. f. Consignation, dépôt public d'argent ou d'autres choses.

COUNSIGNO, s. f. Consigne, ordre

donné à une sentinelle; défense de laisser passer par tel ou tel autre endroit. *Counsigno*, est dans les ports de mer une petite maison bâtie à l'entrée du port pour recevoir les dépositions des navires qui arrivent. Pron. long.

COUNSILHAR, *v*. COUNSEILHAR.

COUNSISTAR, v. n. Consister. *En que counsisto*? en quoi consiste cela? *Aquelo marchandiso counsisto en douis ballots*... Cette marchandise consiste en deux ballots de soie ou de coton, &c.

COUNSOLO, f. f. Pron. long. Console, pièce d'architecture, saillante & ornée qui soutient un fronton, une corniche, &c.

COUNSOULAR, v. a. Consoler, donner de la consolation, du soulagement à l'affliction. *Counsoulat*, *ado*, part. Consolé.

COUNSOULATIEN, f. f. Consolation, soulagement, du latin *consolatio*.

COUNSOUMATIEN, f. f. Consommation, action de consommer, grand usage que l'on fait de certaines denrées.

COUNSUMAR, v. a. Consommer, finir, user des denrées; consumer, dissiper, détruire, réduire à rien, brûler. *Counsumat*, *ado*, part. suiv. le verbe.

COUNSUMAT ou COUNSUMÉ, f. m. Consommé, bouillon succulent d'une viande extrêmement cuite: du latin *consumere* ou *consummare*.

COUNSURTAR ou COUNSULTAR, v. a. Consulter, demander l'avis d'une personne sur une affaire, sur une maladie, sur un procès, &c. du latin *consultus*.

COUNSULTATIEN ou COUNSURTO, f. f. Consultation d'un Avocat, d'un Médecin, ou conférence que plusieurs de ces personnages ont ensemble sur une affaire ou sur une maladie. Pron. *Counsurto* long. On dit aussi *counsulto* & *consultatien*, ce qui est plus analogue à l'étymologie.

COUNTADIN & COUNTAT. *V*. COUMTADIN, COUMTAT.

COUNTADOU, f. m. Comptoir, table sur laquelle les marchands comptent l'argent qu'ils reçoivent. *Countadou* est un terme générique chez les différens marchands.

COUNTAIRE, f. m. Celui qui compte, celui qui raconte, conteur. L'on devroit écrire *coumptaire*, pour désigner celui qui compte de l'argent. Nous avons écrit de même dans le premier volume.

COUNTAR v. a. Conter, raconter une histoire, un événemenr. *Countar* ou *coumptar*. Conter de l'argent, faire un compte, un calcul. *Countat*, *ado*, part. suiv. le verbe. Du celt. *computus*.

COUNTEMPLAIRE, *V*. COUNTEMPLATOUR, termes de dévotion.

COUNTEMPLAR, v. a. Contempler, considérer avec admiration; en terme de dévotion, contempler, méditer, être en contemplation, du latin *contemplari*.

COUNTEMPLATIEN, f. f. Contemplation, action par laquelle on contemple, soit par les yeux, soit mentalement.

COUNTEMPLATOUR, TRIÇO, f. Contemplateur, qui contemple.

COUNTENENCI ou COUNTENENÇO, f. f. Pron. long. Contenance, posture, maintien. On le dit aussi pour la capacité d'un vase, d'un vaisseau. Du celte *contonos*.

COUNTENIR, v. a. *V*. TENIR, au part. *countengut*, *udo*.

COUNTENT, ENTO, adj. Content, satisfait, qui ne demande rien au dessus de ce qu'il possède: du latin *contentus*. *L'a degun de countent de soun sort*. Personne n'est content de son sort. *Lou coun-*

tent, f. m. Jeu de cartes où l'on change jusques à ce que l'on soit content.

COUNTENTAMENT, f. m. Contentement, satisfaction, état d'une personne contente.

COUNTENTAR ou ACOUNTENTAR, v. a. Contenter, satisfaire, rendre content. *Countentat*, *ado*, part. Contenté. *Si countentar*, v. r. Se contenter, se satisfaire.

COUNTESSO ou COUMTESSO, f. f. Femme d'un Comte, Comtesse. Pron. long.

COUNTESTAR. *V.* COUNTRESTAR.

COUNTESTATIEN, f. f. Contestation, dispute, querelle, altercation. Du celt. *contest*.

COUNTIER, f. m. *Leis countiers*, sont les douze jours qui précedent la Noël. Les paysans observent exactement le tems qu'il fait ces jours-là, dans la persuasion qu'ils désignent le tems qu'il fera pendant l'année suivante; ensorte que le 13 décembre désigne le mois de janvier; le 14, celui de février, & ainsi de suite. *Countier* se dit aussi pour supputation, calcul.

COUNTINENT, adv. Incontinent, tout de suite, d'abord, sans interruption. Du latin *continuò*.

COUNTINUAR, v. a. Continuer, poursuivre une chose commencée.

COUNTINUATIEN, f. f. Continuité, continuation, action de continuer.

COUNTINUEL, ELLO, adj. Continuel, qui dure continuellement, qui ne cesse pas: du latin *continuus*.

COUNTINUELLAMENT, adv. Continuellement, sans interruption, sans cesse.

COUNTOIR. *V.* COUNTADOU,

COUNTOUR, f. f. Contour, ce qui termine on arrondit un corps.

COUNTOURNAR, v. a. Contourner, faire les contours. *Countournat*, *ado*, part. contourné.

COUNTRADO, f. f. Contrée, certaine étendue de pays. Pron. long.

COUNTRARI, f. m. & adj. Contraire, opposé. *Faire de countrari* ou *countrariar*, contrarier, contredire, fatiguer par de petites malices. Pron. long.

COUNTRARIVOUS, VOUE, adj. Contrariant, qui est d'humeur à contrarier. L'on dit aussi *countrariant*, *anto*.

COUNTRAT, f. m. Contrat, convention faite entre en deux ou plusieurs personnes. Du latin *contractus*.

COUNTRATTAR, v. n. ou *faire un countrat*. Contracter, passer un contrat. *Countractar uno habitudo*. Contracter, acquérir une habitude.

COUNTREFAIRE, v. a. *V.* REFAIRE.

COUNTRESTAR, v. n. Contester, disputer, contrarier. *Countrèsto toujours*. Il est toujours d'un avis contraire. Du celt. *contrezartea*. Objection.

COUNTRIBUAR, v. n. Contribuer, payer des contributions, avoir part au payement, à l'exécution d'une chose. Du latin *contribuere*.

COUNTRIBUTIEN, f. f. Contribution, imposition, levée d'impôts. On nomme *countribuables*, contribuables, ceux qui peuvent contribuer à certaines dépenses publiques, à certains droits.

COUNTUNI, (*de*) Pron. long. Expression adverbiale. Continûment, sans interruption. Nous disons aussi *de longo*. En quelques pays on fait *countuni* adj. *Febre countuni*, fièvre continue.

COUNVALESSANT, ANTO, ſ. ou *Counvaleſſent.* Convaleſcent, qui eſt en convaleſcence.

COUNVALESSENÇO ou COUNVALESSANÇO, ſ. f. Convaleſcence, état d'une perſonne qui ſort de maladie. Ces mots dérivent du latin. Pron. long.

COUNVENABLE, ABLO, adj. Convenable, qui convient. Pron. long.

COUNVÉNCRE, v. a. Convaincre, perſuader, faire voir à quelqu'un qu'il eſt coupable. *Counvencut*, *udo*, part. Convaincu.

COUNVENENÇO, ſ. f. Convenance, rapport, conformité. Pr. long.

COUNVENIR, v. n. Convenir, être au gré; reſter d'accord. *Si counvenir*, v. r. Se convenir, ſe plaire. Du latin *convenire.*

COUNVENTIEN, ſ. f. Convention, accord, engagement verbal ou par écrit.

COUVENTUAU, ſ. m. ou adj. Conventuel: on le dit des Religieux d'un couvent, ou de ce qui fait partie, de ce qui appartient au couvent.

COUNVERS, COUNVERSO, ſ. Convers, Religieux ou Religieuſes qui dans un monaſtère font l'office de domeſtiques. Du latin *converſus.*

COUNVERSATIEN, ſ. f. Converſation, entretien familier. *Faire la counverſatien.* Converſer, s'entretenir familièrement avec quelqu'un.

COUNVERSIEN, ſ. f. Converſion, changement de croyance, renoncement à une fauſſe religion.

COUNVERTIR, v. a. Convertir les hérétiques, les ramener au ſein de l'Egliſe. *Si counvertir*, v. r. *Changear de ley.* Se convertir. *Counvertit*, *ido*, part. converti. On dit encore au ſubſtantif. *Leis nouveoux counvertis.* Les nouveaux convertis.

COUNVIDAR, v. a. *V.* ENVIDAR & INVITAR.

COUNVOI, ſ. m. Convoi, eſcorte de vaiſſeaux marchands; tranſport d'un corps mort au lieu de la ſépulture, convocation des membres d'une ſociété.

COUNVOYAR, v. a. Eſcorter, convoyer: on le dit auſſi pour convoquer. L'on ſe ſert cependant en provençal des termes *convoucar* & *counvocatien.* Du latin *vocare*, appeller.

COUNVULSIEN, ſ. f. Convulſion, *V.* ACCIDENT.

COUOUPERAR, v. n. Coopérer, opérer conjointement avec un autre, parciper à une action.

COUPABLE, ABLO, ſ. & adj. Coupable, qui a commis quelque faute, quelque crime.

COUPADURO, ſ. f. Coupure, effet d'un inſtrument qui coupe.

COUPAIRE, ſ. m. Coupeur, qui coupe; au fem. *coupeuſo.* Du celt. *copator.*

COUPALO (*goumo*) ſ. f. Gomme copal qui ſert à faire le beau vernis.

COUPAR, v. a. Couper, trancher, ſéparer avec un inſtrument tranchant. *Coupat*, *ado*, part. Coupé. *Coupar leis cartos*, couper au jeu de cartes; ſéparer le jeu en deux. *Coupar lou camin*, prendre une traverſe, un chemin plus court pour arrêter quelqu'un à ſon paſſage. *Coupar camin oou mau.* Arrêter la maladie principe. *Si coupar*, v. r. Se couper, ſe contredire.

COUPÉLLO, ſ. f. Coupelle, vaiſſeau pour affiner l'or ou l'argent. *De cupella.* Pron. long.

COUPEOU, ſ. m. *V.* ESTELLO.

COUPEUR DE BOUSSO, ſ. m. Coupeur de bourſe, filou.

COUPET, f. m. *V.* COUTET.

COUPIAR, v. a. Copier, faire une copie, tirer une copie d'une écriture, d'un tableau. *Coupiat*, *ado*, part. Copié.

COUPIE ou COUPIO, f. f. Copie, écrit tranfcrit d'après un autre ou d'après un livre. Imitation des originaux en peinture ou en fculpture. Les Imprimeurs appellent copie, l'écrit d'après lequel ils compofent. *Coupie* n'a que deux fyllabes. *Coupio* en a trois, & fe prononce long. Du celt. *copi*.

COUPISTO, f. m. Copifte, celui qui copie en quelque genre que ce foit. Pron. long. Du celt. *copifta*.

COUPO, f. f. Coupe, vafe à boire. Pron. long. Du latin *cuppa*. *Coupo*, la coupe eft auffi l'action de couper; on employe ce mot dons les différens arts. Les tailleurs difent *la coupo d'un habit*; les perruquiers, *la coupo deis cheveux*, &c. *Coupo-gorgeo*, f. m. Coupe-gorge, lieu étroit où l'on rifque d'être affaffiné. *Coupo-jarret*, f. m. Coupe-jarret, voleur, affaffin, brigand.

COUPOROSO, f. f. Couperofe, vitriol vert. *Coupo de bouefc deis groffos balanços*. Plateau. *Coupo de balanço*. Baffin d'une balance. *Coupo-bouton* ou *bourgeoun*, f. m. Urebec, lifet, infecte verdâtre, de la groffeur d'une lentille, qui ronge les bourgeons des arbres fruitiers.

COUPO-CUOU, f. m. terme de joueur. Dévole; on ne fe fert de ce mot qu'au jeu de hafard, lorfque la carte du banquier fort la première. *Coupo-pan*, f. m. *V.* *coupo-lefquos*.

COUPOUN, f. m. Coupon, petit refte d'une pièce de toile ou d'étoffe. Les billets de la loterie de l'Hôtel-Dieu de Paris avoient auffi leurs coupons.

COUQUAR, *V.* COUCHAR.

COUQUIN, f. m. Coquin, terme injurieux, qui ne l'eft cependant pas autant que le féminin *couquino*. Du celt. *coquinus*.

COUQUINARIE, f. f. Coquinerie, action de coquin.

COUR, f. f. Cour, Palais du Roi. *Cour*, Siège de Juftice. *Cour*, *baffo-cour*. Cour, efpace découvert, faifant partie d'une maifon, d'un château. *Faire la cour*. Faire la cour aux grands, faire l'amour aux dames. Du grec χώρα, place, ou du celt. *cor*.

COURADO, f. f. Freffure. Pron. long. *V.* LEVADETTO. Du celt. *courail*, delà le françois, curée.

COURAGEOUS, OUE, adj. Courageux, qui a du courage.

COURAGI, f. m. Courage, bravoure, intrepidité, vertu qui fait braver les dangers. Pron. long. Du celt. *coragium*.

COURALLINO, f. f. Coralline, plante marine, mouffe de mer. *Corallina*.

COURANTO, f. f. Courante, forte de danfe ufitée dans le fiècle dernier. On dit auffi *la coutanto* pour la diarrhée. Pron. long.

COURASSOUN, f. m. diminutif de *couer*. Petit cœur, mot de tendreffe.

COURAU, f. m. Corail, plante marine fauffe, dont on diftingue trois efpèces: le rouge, le blanc & le noir. *Corallum*. Le corail eft un produit du travail des infectes; il eft mou tandis qu'il eft fous l'eau, & il durcit à l'air. On en fait un grand commerce. On dit *lou courau d'uno paftéquo*, en parlant de l'intérieur de ce fruit. Les Celtes difoient *corallum* pour le milieu; délà nous difons *lou couer d'uno lachugo*, &c.

COURBAR, v. a. Courber, rendre

courbe ; en terme de charpentier, cambrer. *Courbat*, *ado*, part. Courbé. Du latin *curvus*.

COURBATURO, f. f. Courbature, courbure, état d'une chofe courbée. Pron. long.

COURBE, COURBO, v. *Courbat*. au *V*. COURBAR.

COURBEILLHO, f. f. *V*. GOUERBO. Du celt. *corbella*.

COURBETTO, f. f. Courbette, falut, révérence. Pron. long.

COURBILHOUN, f. m. Corbeillon, forte de jeu où l'on ne fait ufage que des mots terminés en *on*.

COURBO, f. f. Terme de charpentier. Courbe, pièce de bois ceintrée. En terme de maçon, *la courbo* eft le corbeau, morceau de fer qui fert à foutenir une pièce de bois, fur laquelle portent les folivеaux.

COURBURO ou COURBADURO. *V*. COURBATURO.

COURCHOUN, f. m. Quignon, morceau de pain coupé du bout, du côté le mieux cuit. *L'an dounat lou courchoun*. Expreffion d'un jour de nôces : on dit que l'on a donné le quignon à une demoifelle qui a affifté aux nôces, pour dire que c'eft à fon tour.

COURCOUSSAR & COURCOUSSON. *V*. COURGOUSSAR & COURGOUSSOUN.

COURDAGI, f. m. Cordage, nom générique de toutes les cordes qui font employées dans les agrès des vaiffeaux. *V*. *Driffo*, *itaquo*, *balancino*, &c. Du celt. *corden*.

COURDAR (*fi*) v. r. Se corder. On le dit des raves, &c. qui durciffent. *courdat*, *courdado*, part. Cordé. *V*. *Danat*, *coutounat*, &c.

COURDARIE, f. f. Corderie, lieu où l'on fait les cordes & les cables.

COURDEILHAT ou COURDILHAT, f. m. Cordillat, forte de drap groffier qui fe fabrique en Dauphiné & en Provence. Son nom vient de ce que les fils dont il eft fabriqué, font groffiers comme des cordes.

COURDELAR, v. a. Lacer, paffer un lacet dans les œillets d'un corps, d'un corfet, &c. *courdelat*, *ado*, part. Lacé.

COURDELIER, f. m. Cordelier, religieux de l'Ordre de faint François, qui s'appellent ainfi du cordon dont ils font ceints.

COURDÈLO, f. f. Lacet, cordon de fil ou de foie dont les femmes fe fervent pour ferrer leurs corps ou leurs corfets. Pron. long. Diminutif de *couerdo*. En terme de marine, *courdèlo*, cordelle, eft une corde de moyenne groffeur avec laquelle on hâle un vaiffeau d'un lieu à un autre.

COURDÈOU, f. f. Fouet, petite corde attachée à un plomb, qui fert pour examiner fi les murailles font d'aplomb. On s'en fert auffi pour les alignemens, &c. *Courdèou* dans le Comté-Venaiffin, eft ce que nous appellons à Marfeille, *touerquo*. *V*. ce mot.

COURDIER, f. m. Cordier, artifan qui fait des cordes.

COURDOUN, f. m. Cordon, une des petites cordes, dont une plus groffe eft compofée. En terme de chapelier, laiffe, cordon de chapeau. *courdoun d'uno gumo*. Touron d'un cable. *Courdoun de Sarvantin*. Cordon de St. François, *courdoun blur*. Cordon bleu de l'Ordre du Saint-Efprit ; au fig. Grand Seigneur, homme refpecté dans fon corps, dans fon pays. *Courdoun*, en terme d'architecture, moulure en pierre ou en plâtre, qui règne dans les corniches, &c.

COURDOUNIER, s. m. Cordonnier, qui fait les bottes & les souliers.

COURDURADO, s. f. Aiguillée de fil, la quantité qu'il en faut pour passer au trou d'une aiguille à coudre. Pron. long. L'on dit figurément : *N'ai fach qu'uno courdurado.* Je n'ai fait qu'une somme; je ne me suis pas reveillé de toute la nuit. Du celt. *cordura.*

COURDURAR, v. a. Coudre, attacher, joindre plusieurs choses ensemble avec du fil, de la soie, &c. passés dans une aiguille. *Courdurat, ado*, part. Cousu.

COURDURO, s. f. Couture, assemblage de deux choses par le moyen du fil, de la soie passée dans une aiguille. Pron. long. En terme de chirurgien, suture. *Anar à la courduro*, aller à la couture, aller dans une maison où l'on apprend à coudre.

COURET, s. m. Terme de boucher. Cœur du mouton, du veau, &c. Du latin *cor.*

COURGOUSSAT, ADO, adj. Rongé, percé des vers, vermoulu, verreux. On le dit des légumes qui sont attaqués par les insectes que nous nommons, *courgoussouns*, & en françois cosson & charenson.

COURGOUSSOUN, s. m. Cosson, charenson, insecte qui ronge les legumes, le blé, &c.

COURIANDRE ou COURIANDRO, s. m. & f. Coriandre, semence ronde & aromatique qui entre dans la pharmacie & dans la cuisine. C'est avec le coriandre que les confiseurs font les muscardins. *Coriandrum.*

COURIAS, ASSO, adj. Coriace, dur comme du cuir; on le dit de la viande lorsqu'elle est dure, difficile à mâcher. *Couriasso*, s. f. Plante. *V. Courejolo.*

COURLIEOU, s. m. Courlis, *V.* COURRELIOU.

COURNET, s. m. Cornet, petit cor, cornet à jouer au dez, cornet à bouquin, cornet de dragées. *Cournet de terro.* Cornet de poterie que l'on fait à St. Zacharie, à Aubagne, &c. & que le peuple nomme aussi trompette de St. Jean.

COURNICHO, s. f. Pron. long. Corniche, ornement d'architecture, saillant qui couronne la plupart des ouvrages. Du celt. *cornichen.*

COURNICHOUN, s. m. Cornichon, petite corne. On donne aussi ce nom à de petits concombres, ou à une sorte de concombre qui croit sur le caprier, & que l'on confit dans le vinaigre.

COURNIERO, s. f. Pron. long. Cornière, canal qui se trouve à la jointure de deux toits & qui en reçoit les eaux. En terme de maçon, c'est la poutre qui porte le couvert, & qui paroît dans l'angle au coin d'une rue. L'on dit aussi *cournilhiero.*

COURNIOU, s. m. terme de jardinier. Les cosses des pois quand elles sont encore jeunes & tendres.

COURNISSO, s. f. Pron. long. *V.* COURNICHO.

COURNUDO, s. f. Pron. long. L'on donne ce nom à une sorte de grand seau de bois à deux anses, qui sert à transporter de l'eau, du vin, &c. en faisant porter les anses sur deux bâtons, que deux hommes soutiennent. L'usage a prévalu de le nommer en françois cornue, autrefois benne ou banneau; cependant l'Académie n'admet le terme de cornue que pour l'instrument de chymie qui se nomme aussi Retorte. *Leis cournudos*, s. f. pl. Oreillons, maladie qui est commune chez les enfans : elle consiste dans l'engorgement

gement des glandes amygdales, maxillaires ou parotides; elle est la suite d'une transpiration arrêtée. *Cournudo* vient du celt. *cornuta*, seau à anses: de *corn.* anse

COURNUDOUN, s. m. Baquet, petit seau de bois à deux anses.

COURO, *V.* QU'HOURO.

COUROU, s. m. Petit chien noir. On le fait dériver du grec; gardien de la maison, d'autres de l'arabe *Kara*, noir. Les Celtes disoient *Corgi*.

COUROUNAMENT, s. m. Couronnement, action de couronner.

COUROUNAR, v. a. Couronner, mettre la couronne sur la tête, faire Roi. *Courounar un oubragi*. Couronner un ouvrage, lui décerner le prix d'une Académie. *Couronat, ado*, part. Couronné. Du latin *coronare*.

COUROUNEL ou COULOUNEL, s. m. Colonel, officier qui commande en chef un régiment d'infanterie ou de cavalerie. Du celt. *coronellus*.

COUROUNO, s. m. Pron. long. Du latin *corona* couronne, ce que les Souverains portent sur leur tête, diadême. *Courouno de flous*, couronne de fleurs. *Courouno de lausier*, couronne de laurier, prix de la victoire. *Courouno d'un capelan*, tonsure, couronne.

COUROUNOMENT ou COUROUNAMENT, s. m. Couronnement, action de couronner. Dans les arts, le couronnement d'une pièce est ce qui l'orne & la termine par le haut.

COURPOURASSO, s. m. Mot employé par le peuple pour *courpulanço*, corpulence, étendue, volume du corps. On le prononce très-long.

COURPOURAU, s. m. Corporal, linge qui sert au prêtre pour y mettre dessus le calice & l'hostie pendant la messe.

Courpourau se dit aussi pour caporal, bas officier d'infanterie; c'est une corruption de *capourau*, dérivé de *caput*.

COURRE, v. n. Pron. long. Contraction, du latin *currere*, courir, marcher vîte; *courre à l'après*; poursuivre. *Courre la boulino*. *V. boulino*. *Courre bourrido*. *V. bourrido*. *Courre, fugir tant que tèrro*. Courir, fuir de toutes ses forces jusqu'au bout du monde; expression exagerée. *Courre* est aussi s. m. la course, l'action de courir. *Ti dounarai lou courre d'eici en Arles leis sabatos à la man*. Je te ferai gagner la course d'ici à Arles, les souliers à la main. C'est une expression de moquerie, parce que pour arriver à Arles, il faut traverser la plaine de la Crau qui est parsemée de grosses pierres.

COURRECTIEN, s. m. Correction, action de corriger, reprimande, punition. Du latin *correctio*.

COURREDIS, s. m. *V.* COURREIRE.

COURREDOU ou COURRADOU, s. m. Allée, passage long & étroit par lequel on entre dans un corps de logis. *Veisseou à courradou*. Vaisseau accastillé.

COURREGEO ou COUREJO, s. f. Courroie, lanière de cuir, qui sert à divers usages. Du latin *corium*.

COURREGEOUN, s. m. Diminutif de *courregeo*. Petite attache de cuir qui se met aux souliers de campagne, à la place des boucles. *Aquelo si poou liar leis courregeouns*. Cette femme peut se serrer les souliers, elle a affaire à un méchant homme.

COURREGEOLO, s. m. Petit liseron, plante fort commune. *Convolvulus minor*. Pron. long.

COURREJOOU ou COURREIROOU ou CARREJOOU, s. m. Petit conduit par

lequel les eaux d'une cuisine ou d'un puits se jettent dans la rue.

COURREIRE, s. m. Coureur, qui aime à courir, qui est leger à la course, qui est souvent en course. *Courreire de frumos.* Débauché, Pron. long.

COURRELIOU, s. m. ou COURLIEOU. Courlis, oiseau aquatique du genre des scolopaces; il fréquente les étangs où il pêche avec son bec les insectes qui lui fournissent sa nourriture. *Nuvenius, sive arquata.*

COURRENT ENTO, adj. Courant. qui court, qui a cours. *Lou près courrent.* Le prix courant. *Leis courrents*, s. m. pl. Les courants, lesmouvemens progressifs des eaux de la mer, qui, en certains lieux, portent d'un même côté. Du latin.

COURRENTILHO, s. f. Pron. long. Petite table qui se transporte pour les différens usages du ménage. Du latin, *currere.* On donne encore ce nom à un oiseau qui ressemble assez à l'alouette, & qui a un collier noir. *Courrentilho* est aussi un terme injurieux; il signifie alors, coureur, qui ne peut rester long-temps dans le même endroit, qui aime à battre le pavé

COURRESPOUNDENT, s. m. Correspondant, terme de commerce; celui avec qui on est en correspondance de lettres. Du latin *correspondere.*

COURRETAGI, s. m. Courtage, profession de courtier, droit qu'il exige. *V.* CENSARIE. Pron. long.

COURRETIER, ERO, s. Fripier, qui vend & qui achète de vieilles hardes. En quelques pays, *Courretier*, signifie maquignon. Du celt. *correarius.*

COURRIEOU, s. m. Roulette, petite machine dans laquelle on met les enfans debout, pour les faire marcher sans qu'ils puissent tomber. Du latin, *curriculus.*

COURRIER, s. m. Courrier, celui dont la profession est de courir la poste & de porter des dépêches en diligence. *Faire soun courrier.* Faire les lettres que l'on doit remettre au courrier.

COURROUMPRE, v. a. Pron. long. Corrompre, gâter, débaucher, altérer, tronquer un passage, souiller. *Courroumput, udo*, part. Corrompu, gâté, souillé. Ce terme n'est guère usité dans la conversation, qu'en parlant de l'eau qui s'est corrompue.

COURROUS, OUE, adj. Propre, net, joli, brillant. Du celt. *Corryn*, petit, mignon.

COURROUSSAR, (*si*) v. r. Se mettre en colère. *Courroussar*, v. a. Quereler, peu usité.

COURROUSSET, *V.* CUOUROUSSET.

COURROUX, s. m. Terme de prédicateur. Courroux, colère qu'on marque au dehors.

COURSAGI, s. m. Pron. long. Corsage, taille du corps humain, depuis les épaules jusques aux hanches.

COURSARI. *V.* COUSSARI.

COURSET, s. m. Corset, petit habillement que l'on met sur la chemise, quelquefois dessous, diminutif de *corps.*

COURSO. *V.* COUSSO.

COURSEGEAR, v. n. Aller en course, faire le corsaire. L'on dit aussi *coussegear.*

COURSIER, s. m. Coursier, cheval de bataille, terme ancien. Du latin *cursorius.*

COURT, COURTO, adj. Court qui n'est pas long. Du latin *Curtus. Rendre court, faire court*, raccourcir. *Courto-pailho, tirar à courto pailho.* Tirer à la courte paille, tirer au sort avec des brins de paille d'une longueur inégale.

COURTES ou COURTOIS, OISO, adj. Courtois, galant, civil, honnête. Du celt. *Corteza*, poli.

COURTIEOU, s. m. On nomme à Arles *courtieou*, ce que nous nommons *mieſſoulier*. *V.* ce mot.

COURTILHIERO, s. f. Pron. long. Courtillière, insecte qui se cache sous la terre comme la taupe; il est de la longueur du doigt, il coupe la racine des plantes. Les Naturalistes le nomment *grillotalpa*; Aldrovandus l'appelle *vermis cucurbitarius*, parce qu'on le trouve souvent en Italie sur une espèce de citrouille.

COURTINAGI, s. m. Garniture du lit, assemblage des rideaux, &c. Pr. long.

COURTINAT, ADO, part. On le dit d'un lit garni de ses rideaux.

COURTINO, s. f. Pron. long. Rideau d'un lit, anciennement courtine. Du celt. *Cortina*.

COURTISAN, s. m. Courtisan, Seigneur qui fait partie de la Cour d'un Prince, d'un Souverain. *Amour de courtisan, ben de vielan, & fe de femelan, noun duroun pas paſſat un an.* Amour de courtisan, bien d'avare & promesses de femme ne durent pas plus d'un an; ne durent pas longtemps. Du celt. *cortis*, Palaisdes Rois.

COURTOT, s. m. Courtaud, qui est de petite taille. *Courtot de boutiguo.* Garçon de boutique, garçon marchand. On prétend qu'on leur a donné ce nom, de ce qu'ils portoient autrefois des habits fort courts. Diminutif de *court*.

COUS ou COURS, s. m. Cours, lieu planté d'arbres où l'on va se promener à certaines heures. *Cours* ou *cous* se dit aussi pour étage d'une maison. *Sieou lougeat oou second cous.* Je loge au second étage; il signifie encore la salle d'un hopital. *Lou cous deis bleſſats.* La salle des blessés.

COUSIN, s. m. Cousin, le fils de l'oncle ou de la tante.

COUSINAGI, s. m. Apprêtage, accommodage, action de faire cuire; ce qu'on exige pour l'apprêtage d'un mêts. Pr. long.

COUSINAR, v. a. Faire cuire. *V.* COUIGNAR. *Si cousinar* v. r. Cuire, se cuire. *Cousinat, ado.* part. cuit, apprêté.

COUSINEGEAR, v. n. Cousiner, appeller cousin; aller d'une maison à l'autre, sur les trousses des propriétaires. On dit aussi en provençal, *castellegear*.

COUSINO, s. f. Cousine, fille de l'oncle ou de la tante. *Cousino* est aussi la cuisine, l'endroit où l'on fait cuire les alimens. Du latin *culina*. Pron. long.

COUSINIER, s. m. Cuisinier, celui qui apprête à manger. *Cousinier brandin qu'avie cougnat sept ans per leis ladres*: expression par laquelle on désigne un mauvais cuisinier. *Cade cousinier fa ſauſſo.* Tout cuisinier peut faire une sauce.

COUSOIR, s. m. Terme de relieur. Cousoir à coudre les livres, machine à laquelle on attache les ficelles que l'on coud au dos des livres qu'on broche ou qu'on relie. Du celt. *cusire*, coudre.

COUSSARI, s. m. Pron. long. Corsaire, vaisseau armé en course; le Capitaine de ce vaisseau. *Couſſari contro couſſari, l'a ren à gagnar.* Corsaires contre corsaires ne font pas bien leurs affaires. Du celt. *cursarii*.

COUSSÈGRE. *V.* ACOUSSÈGRE.

COUSSET, s. m. Sebille. *V.* RECEBEDOUIRO, BARNIGAU.

COUSSO, s. f. ou COURSO. Course, l'action de courir. *Armar un veisſèou en couſſo.* Armer un vaisseau en course, en faire un corsaire. *Couſſo*, signifie aussi escousse, mouvement, course qui sert à

s'élancer avec plus de legereté. *Tau pren couſſo en voulen ſautar, que reſto court.* Tel prend eſcouſſe pour ſauter, qui perd ſa peine. De *curſus*, latin & celt.

COUSSOOUDO, ſ. m. Pron. long. Prêle, queue de cheval, plante qui croît dans les marais; dans les prés, le long des ruiſſeaux. *Equiſetum.* On en fait des frottoirs pour écurer la vaiſſelle, que l'on vend en criant: *Leis fretadous de couſſooudo.* Il eſt même des pays où l'on appelle *fretadou* la plante que nous nommons *couſſooudo.*

COUSSOU, ſ. m. Certaine étendue de pâturage que l'on nomme couſſoul, en parlant françois, quoique ce terme ne ſoit pas françois; & *curſorium* en latin, dans les actes, &c.

COUST, ſ. m. Ou mieux COUESTO, ſ. f. Le coût d'une choſe, ce que coûte une choſe. Du celt. *Couſt.*

COUSTA, ſ. m. Côté, la partie droite ou gauche du corps de l'animal. On le dit auſſi en parlant d'une partie d'une choſe. *De couſta*, adv. de côté, par côté. Il dérive du celt. *Coſta.*

COUSTAR, v. n. Coûter, valoir, être de prix *N'en coueſto ben.* Il en coûte bien. *Senſo dire quant voou, quant coueſto.* Sans reflexion, inconſidéremment. Du celt. *Coſtare.*

COUSTEGEAR, v. n. Cotoyer, ſuivre la côte.

COUSTELETTO, ſ. f. ou CHOUILHO. Cotelette de porc, de mouton, d'agneau, &c. Diminutif *de coueſto*, côte.

COUSTIC, ſ. m. Cautére; il eſt auſſi adjectif, & il ſignifie cauſtique. Du latin *cauſticus.*

COUSTIER, ERO, adj. Qui donne à côté, qui ne viſe pas juſte. On le dit particuliérement des joueurs de boule. *Sigues pas couſtier.* Ne donnez pas à gauche.

COUSTREGNE, v. a. Contraindre, forcer, obliger. *Couſtrent, ento*, part. Contraint. Pron. long.

COUSTUBAT ou COUSTIBLAT, ADO, adj. Conſtipé, qui a le ventre reſſerré, qui vient difficilement à la ſelle.

COUSTUMADO. *V.* ACCOUSTUMADO.

COUSTUMO, ſ. f. Pron. long. Coutume, habitude, uſage. *De couſtumo* adv. Ordinairement. De *cuſtumi*, celt.

COUTAR, v. a. Coter un chapitre, un verſet, &c. *Coutat, ado*, part. Coté. *Coutar uno rodo.* Aſſujettir une roue, afin qu'elle ne tourne pas. *Coutar doues boulos enſem.* Heurter deux boules à la fois. Du celt. *Cot.* Ce qui contient.

COUTARIE, ſ. f. Coterie, ſociété d'amis qui ſe raſſemblent dans une maiſon, pour y jouer, danſer, &c. Du celt. *Cota.* Maiſon.

COUTAU, ſ. m. Coteau, penchant d'une colline. *Coutau ques à la ribo de la mar.* Dune; *oou bord d'uno ribièro*, Berge.

COUTELAS, ſ. m. Coutelas, grand couteau; épée courte. Augment, de *couteou.*

COUTELET, ſ. m. Diminutif de COUTEOU. *Coutelet* eſt encore une plante liliacée qui vient naturellement dans les blés, une eſpèce de glayeul. *Gladiolus communis.*

COUTELIER, ſ. m. Coutelier, ouvrier qui fait des couteaux, des ciſeaux, des raſoirs, &c.

COUTELIERO, ſ. f. Pron. long. Coutelière, étui dans lequel on renferme les couteaux. *Uno couteliero*, eſt auſſi

une femme qui vend des couteaux.

COUTÈOU, f. m. Couteau, inftrument tranchant qui fert à couper diverfes chofes. *Coutèou que coupo pas & fremo que voou ren, fe leis perdès ven chautès gaire.* L'on fe foucie peu de la perte d'un couteau qui ne coupe pas & de celle d'une femme de moyenne vertu. *Coutèou de tripier que coupo de tout caire.* Couteau de tripier qui tranche des deux côtés. Homme à deux vifages. *Coutèou de caffo.* Couteau de chaffe, forte d'épée courte que les voyageurs portent *Coutèou à doular*, terme de gantier. Couteau à doler, à affiner les gants. *Coutèou à pèd.* Couteau de cordonnier en forme de croiffant, qui fert à amincir la peau des fouliers fur l'écofroy. *Coutèou de fuech*, terme de maréchal. Couteau de feu. *Couteou-ferro*; f. m. Scie à main. Dans le Comté-Venaiffin, on le nomme *coutèou-raffet. Coutèou de fieis liards.* Couteau à manche de bois, jambette. A Paris on le nomme, euftache de bois.

COUTÈOU, f. m. Glayeul, flambe. *V.* GLOOUJOOU. Du celt. *Cwltur.*

COUTIGADURO, f. f. Pron. long. L'action de chatouiller.

COUTIGAR, v. a. Chatouiller, toucher légerement quelqu'un en un endroit fenfible, ce qui excite des ris immodérés. *Coutigat, ado*, part. Chatouillé.

COUTIGNAT. *V.* COUDOUNAT.

COUTIGO, f. m. Chatouillement, action par laquelle on chatouille, effet qui fuit de cette action.

COUTILHOUN, f. m. Jupe. *V.* RAUBO. *Coutilhoun de deffouto.* Cotillon. *Coutilhoun*, droit que les femmes ont fur la vente des offices de leurs maris. On dit auffi *coutilhoun*, pour pot de vin; dans la conclufion d'un marché, la vente d'une terre, &c. Du celt. *cotillon.*

COUTIS, f. m. Coutil, groffe toile de fil qu'on emploie à faire des couffins, des matelas, &c.

COUTISAR, (*fi*) v. r. Se cottifer, payer chacun fa quote part. *Coutifat, ado*, part. Cotifé.

COUTISATIEN. *V.* COOUTO.

COUTOUN, f. m. Coton plante dont le fruit produit une efpèce de laine propre à être filée. *Xilon. Coutoun de Siam.* Coton de Siam, coton jaunâtre. *Coutoun bazat.* Coton baza. En celt. *Cottonus.*

COUTOUNAT, ADO, adj. Cordé. On le dit des raves, des navets qui durciffent, & qui font mauvais, pour avoir refté trop longtemps dans la terre.

COUTOUNINO, f. f. Cotonine, forte de toile faite avec du gros coton dont on fait les voiles des galères, &c.

COUTROLO, f. f. Pron. long. Femme à laquelle on fe fie légérement. *V.* TRICOUTIERO.

COUTURIER ou COURDURIER. *V.* TAILHUR.

COUTURO, f. f. Pron. long. Les Anatomiftes nomment ainfi la future ou la jonction d'une partie dure du corps qui reffemble à une couture.

COUVENT, f. m. Couvent, maifon où habitent des Religieux où des Religieufes. Du latin, *conventus.*

COUVENTUAU. *V.* COUNVENTUAU.

COUVERTO. *V.* CUBERTO.

COUVROPIE, f. m. Couvrepié, petite couverture qui n'occupe que la partie inférieure du lit. Ce mot vient du françois.

COUZINAR, COUZINIER. COUZINO. *V.* COUSINAR, &c.

COUYENT ENTO, adj. Qui cuit,

qui pique, qui pénétre *Jours creiſſents*, *frech couyent*. Quand les jours croiſſent, le froid augmente. *Aquelo es couyento*. Ce que vous venez de dire ou de faire, eſt hors des règles.

CRAC, adv. On ne prononce pas le c final. Crac, terme familier, pour exprimer le bruit que fait une choſe que l'on déchire. On dit auſſi *crac* à une perſonne qui ment, pour lui faire connoître que l'on s'apperçoit du menſonge, de la fauſſeté de ce qu'elle avance.

CRACHAR, v. n. *V.* ESCUPIR.

CRACHAT, ſ. m. *V.* ESCUPUIGNO.

CRACHOIR, ſ. m. Crachoir, vaiſſeau de fayance, dans lequel on garde les crachats d'un malade. Vaiſſeaux de bois, remplis de chaux ou de plâtre, dans leſquels on crache chez les Religieux, &c.

CRANO, ſ. m. Crâne, boîte oſſeuſe qui renferme le cerveau. Du latin, *Cranium*.

CRAPO D'HOLI. *V.* GRAPPO.

CRAPULO, ſ. f. Pron. long. Crapule, débauche habituelle des femmes, du vin, &c. Du latin, *crapula*. *Crapulous*, *oue*. Crapuleux, qui vit dans la crapule.

CRAQUAMENT, ſ. m. Craquement des os, bruit qu'ils font en craquant. Du celt. *Cracq*.

CRAQUAR, v. n. Craquer, faire un craquement. *V. Cruſſir*. On dit plutôt *craquar*, pour mentir, dire des menſonges. Auſſi, dit on ſouvent, dans le ſtyle familier. *Es un craqueur ;* c'eſt un menteur ; *a dich uno craquo* ou *uno craquado*. Il a dit un menſonge, une fauſſeté.

CRASSO, ſ. f. Pron. long. Craſſe, ordure, ſaleté. *Craſſo doou quitran*. Rache de goudron. *Sourtir de la craſſo*, *ſi levar de la craſſo*. Exp. figurée, ſortir d'un état obſcur ; ſortir d'une ſociété mal compoſée ; paroître dans le monde. Du celt. *Cracz*.

CRASSOUS, OUE, ſ. & adj. Craſſeux, mal-propre ; avare, taquin.

CRAVAN, ſ. m. Pouſſepieds, coquillage qui s'attache aux vaiſſeaux, & que les matelots appellent, *couilhouns de gats*, ou *de mar*.

CRAYOUN ou CROUYOUN, ſ. m. Crayon, pierre molle que l'on emploie à deſſiner. Du celt. *Craioni*.

CRAYOUNAR, v. a. Crayonner ; tracer, deſſiner au crayon.

CREANCIER, ſ. m. Créancier, celui à qui l'on doit de l'argent,

CREANÇO, ſ. f. Créance, dette active. *Lettro de creanço* ou *de crèdit*. Lettre de créance, ou de crédit : lettre qu'un Banquier donne à un voyageur, pour lui ſervir de lettre de change en cas de beſoin. *Creanço*, ſignifie auſſi la croyance, la foi ; ce que croit un Chrétien dans ſa religion. Pron. long.

CREAR, v. a. Créer, produire, donner l'être, tirer du néant. Du latin, *creare*. On le dit par extenſion, des ouvrages compoſés, des plans inventés, &c.

CREATIEN, ſ. f. Création, action de créer ; acte par lequel on crée.

CREATOUR, ſ. m. Créateur, celui qui crée. Ce terme, au propre, n'appartient qu'à Dieu ; mais on le dit de tout homme qui fait une piece de poëſie ou d'éloquence, un ouvrage en quelque genre.

CREATURO, ſ. f. Pron. long. Créature, être créé. Du latin, *creata res*. Les Provençaux entendent auſſi, par *creaturo*, une femme de mauvaiſe vie.

D'autres n'appliquent le mot de *creaturo*, qu'aux hommes, & croiroient insulter la Divinité en disant qu'un porc, qu'un cheval est une créature : cela vient de l'ignorance du peuple.

CREBADURO, s. f. Crévasse, action de crever. Pron. long. Il signifie aussi hernie.

CREBAR, v. a. Créver une chose, lui faire un trou. La faire éclater en la pressant. *Crebat*, *ado*. part. crevé. *Crebar*, v. n. Créver, se créver, éclater en se rompant. Mourir. Du latin, *crepare*. *Es un crebat*. Terme injurieux, c'est un rompu. L'on dit encore *crebar*, pour peter.

CREBOCOUER, s. m. Creve-cœur, déplaisir extrême.

CRÈCHO, s. f. A Avignon. NATIVITA. Crêche, représentation de la naissance du Sauveur du monde. Pron. long.

CREDANÇO, s. f. Crédence, sorte de buffet ou d'armoire ; en terme d'Église, table où l'on met ce qui dépend du service de l'autel. Pron. long. Du latin, *credentia*.

CRÈDIT, s. m. Pron. long. Crédit, réputation où l'on est d'être solvable. Autorité, considération. *Croumpar à crèdit*, Acheter à crédit, sans argent. Ce mot est celtique.

CRÉDULE. *V*. CREIREOU.

CREIGNE. *V*. CRIGNE.

CREIRE, v. a. Croire, ajouter foi à quelque chose. *Cresut*. *udo*. part. Cru. Du latin, *credere*. Pron. long.

CREIRÈOU, ÈLLO. adj. Crédule, qui croit facilement, qui se laisse persuader aisément.

CREISSE, v. n. Pron. long. Croître, augmenter, prendre de l'accroissement. Du latin, *crescere*. *Creissut*, *udo*, part. Cru. *Creisse* est aussi actif, & il signifie alors, augmenter, ajouter. *Creisse lou*, augmente-le. *Creissiras la soupo*. Ajoute de l'eau à la soupe.

CREISSENÇO, s. f. Croissance, augmentation. *Creissènço de chèr*. Excroissance, qui vient dans une plaie, dans les différentes parties du corps, telle que les polypes, &c, On dit encore *Creissènço*, pour désigner l'état d'un enfant qui croît, qui grandit. *Doulours de creissènço*. Douleurs que ressent un enfant dans l'état de croissance, lorsque ses membres se développent.

CREISSOUN, s. m. Cresson, plante aquatique. *Nasturtius*. *V*. NESTOUN.

CRÈMAR, v. a. Brûler. *Cremat*, *ado*. part. Brûlé. Du latin, *cremare*.

CREMESIN, INO, adj. Cramoisi, qui est rouge foncé. *Lou cremesin*, le cramoisi est la couleur rouge foncée de la soie &c.

CRÈMO, s. m. Chrême. *V*. *Chrèmo*. *Crèmo*, s. f. Crême de lait, partie du lait qui sert à faire le beurre. Mets préparé avec le lait. Pron. long. Du latin, *cremor* : ou du celt. *crema*.

CREMOUR. s. f. Ne prononcez pas, l'r finale. Acrimonie, aigreur qui se fait sentir au gosier. d'*acrumen*. Mot celtique. On dit aussi *la cremasoun*.

CRENÈOU, subst. m. Creneau. *V*. MERLET.

CRENILHAMENT, subst. masc. Hiement, bruit que fait une machine qui elève un gros fardeau, une poulie, un corps battu par les vents. Du celt. *crenia*.

CRENILHAR, v. n. Faire des hiemens ; au fig. Gronder. *Fa jamais que crenilhar*. Il ne fait jamais que murmurer. *Crenilho coumo uno vieilho sartan* ou *coum'uno carrèlo mau vouncho*. Il fait du

bruit comme une vieille poële ou comme une poulie qui n'est pas graissée.

CRÉNTO ou CREINTO, s. f. Crainte, appréhension, timidité. On disoit anciennement *timeur* qui dérivoit du latin *timor*. *Crento* se prononce long. Du celt. *craigni*.

CREOL, CREOLO, s. Créol, Européen né en Amérique.

CRESERÈOU. *V.* CREIRÈOU.

CRESPAR, v. a. Crêper, terme de perruquier. *Si crespar*, v. r. Se crêper. On le dit de certaines étoffes qui se gâtent lorsqu'elles essuyent la pluie.

CRESPÈOU, s. m. Sorte d'omelette faite avec de la farine & des œufs, sans herbes. *Viéoure de crespeou*, *viooure de parpèlos d'agassos*. Vivre de l'air. Du celt. *crespellæ* formé de *crêpe*, mêts.

CRESPIN, s. m. Nom d'homme. Crêpin. En terme de cordonnier, *Lou crespin*, est un petit panier dans lequel les cordonniers tiennent leur fil & leurs alènes. SANT-CRESPIN *V.* FRUSQUIN.

CRESPINO, s. f. Pron. long. Crépine, sorte de coïffe à rezeau, dans laquelle les voituriers, les voyageurs & les Italiens enferment leur chevelure. *Crespino*, en terme d'accoucheur, est la coïffe qui couvre la tête de l'enfant quand il naît; cette coïffe est formée des membranes amnios & chorios. Les bouchers nomment *crespino*, l'épipoon des agneaux, des cochons, &c. Quand ils ont ouverts ces animaux, ils étendent la *crespino*, sur l'ouverture, ce qu'on appelle en quelques pays, parer, mettre le parement. On nomme ces choses *crespino*, parce qu'elles sont transparentes comme le crêpe.

CRESPO, s. f. Crêpe, m. Etoffe claire & legère qui s'emploie dans le deuil. Pron. long. Du latin, *crispare*.

CRESPOUN, s. m. Crêpon, sorte d'étoffe un peu frisée dont la chaîne est filée plus torse que la trame. Diminutif de *crespo*.

CRESPUT, UDO ou CRESPAT. Crêpu, crêpé. On le dit des cheveux qui sont toujours frisés, tels que ceux des nègres.

CRESTAIRE, s. m. Celui qui va d'un pays à l'autre pour châtrer les animaux domestiques. Châtreur. Ces sortes de personnes portent un sifflet à sept tuyaux de fer blanc avec lequel ils avertissent les habitans de leur arrivée : on le nomme *siblet* ou *sublet de crestaire*.

CRESTAR, v. a. Châtrer, rendre eunuque. *Crestar un chivau*. Hongrer un cheval. *Crestar de cougourdiers*. Châtrer des courges, leur couper le bout des jets. *Crestat*, *ado*, part. Châtré, coupé.

CRESTEN ou CRESTÈEN, s. m. Chaperon d'une muraille, le haut d'une muraille de clôture, fait en forme de toît. *Cresten*, signifie aussi le faîte d'une maison, d'un édifice. Du celt. *cresta*. Sommet.

CRESTÈRI, s. m. Clystère, lavement; à Paris; remède; injection que que l'on fait dans le rectum avec une féringue. De *clyster*, mot latin formé du grec. *Enquiet comme un crestèri*. Inquiet comme un lavement, par allusion à l'action d'un lavement qui remue continuellement dans le ventre.

CRESTERISAR, v. a. Clystériser, donner des lavemens. *Si cresterisar*, v. r. prendre, se donner des lavemens.

CRESTIAN. *V.* CHRESTIAN.

CRESTO, s. f. Pron. long. Crête, excroissance charnue qui naît sur la tête des

des poules. Du latin *crista*.

CRETO, f. f. Cicatrice qui reste sur une partie du corps où il y a une plaie. Pron. long. Du celt. *crestog*. Encroûté, ou de *creithio*.

CREY, f. m. Augmentation de biens. *Aven agut de crey*. Nous avons eu un enfant ou deux. Du latin *crescere*.

CREZINETTO, f. f. Sorte de cresselle, instrument que les enfans font dans les villages avec une roue qui donne sur une languette, & qui par le mouvement rend un son désagréable. Ils s'en servent dans la Semaine Sainte, comme l'on se sert des *cliquettos*.

CRIC, f. m. On ne prononce pas le c final. Cric, machine propre à lever des fardeaux.

CRIDAIRE, ÈLLO, f. m. Crieur, qui crie, criailleur, qui criaille. Du celt. *crida*.

CRIDAR, v. n. Crier, jeter des cris; criailler, gronder. *Cridar* est aussi actif; il signifie, appeller. *Cridolou*. Appelle-le. *Cridar oou secours*. Crier au secours. *Cridar coumo un esglariat*. Crier comme un sourd. *Crides toujours davant d'estre battut*. Tu te plains toujours avant d'être battu. *Cridar*, signifie encore publier un mariage, annoncer une chose au son de trompe. *Cridar* se dit aussi du bruit que font les grenouilles, les ânes & les autres animaux.

CRIDARIE, f. f. ou CRIDÈSTO. Criaillerie, crierie, reproche que l'on fait à quelqu'un en le grondant. Pron. *cridèsto* long.

CRIDO, f. f. Criée, proclamation en justice pour faire vendre un bien. *Crido d'un mariagi*. Publication des bans d'un mariage. *Crido per troubar quauquaren que s'es perdut*. Publication à son de trompe pour recouvrer une chose perdue. Pron. long.

CRIGNE, v. a. ou CREIGNE. Craindre, avoir peur, redouter. *Crigne*, signifie aussi avoir peur de contracter une maladie, en buvant dans le gobelet d'un autre. *Crignut*, *udo*, part. Craint.

CRIME, f. m. Crime, action qui mérite punition. Du latin, *crimen*.

CRIMINEL, ELLO, adj. & f. Criminel, coupable de quelque crime.

CRIMINELLAMENT, adv. Criminellement, d'une manière criminelle.

CRIN, f. m. Crin, poil des chevaux, des ânes, des porcs, &c. se dit aussi pou crinière. Du latin, *crinis*.

CRINIERO, f. f. Crinière, crin qui est sur le cou du cheval, du lion, &c. *Prendre un chivau per lou crin ou per la criniero*. Saisir un cheval par la crinière.

CRIEOU, f. m. La petite alouette; la locustelle. *Alauda maritima locustella*. Elle arrive quand les alouettes ordinaires s'en vont; elle nous quitte en octobre.

CRIS, f. m. Cri, voix haute & poussée avec effort. *Cris deis repetieros*. Cri des femmes qui vendent du fruit.

CRISI, f. f. ou CRISO. Pron. long. Crise, changement subit qui arrive dans les maladies, & qui est souvent favorable. Du latin, *crisis*.

CRISTAILH ou CRISTAU, f. m. Cristal, pierre précieuse. On donne encore ce nom au plus beau verre. Du grec χρυσταλλος.

CRISTÈRI. *V*. CRESTÈRI.

CRISTOU. f. m. Pron. long. Le Christ. On ne dit *Cristou* que dans le proverbe suivant, appliqué au Pape Sixte V, & que nous tenons des Italiens. *Lou Papo Sixtou, pardouno pas à Cristou*.

CRITIQUAR ou CRETIQUAR, v.

a. Critiquer, censurer, trouver à redire.

CRITIQUE, QUO, adj. Critique, dangereux, épineux.

CROC, s. m. ou CROCHOU. Croc, crochet, instrument de fer courbé, propre à suspendre différentes choses. *Croc de palan.* Croc de palans. Terme de marine. L'on prononce *cro*, du celt. *Croc*. *Crochou* est long.

CROCHO, s. f. Pron. long. Croche, note de musique dont la queue est terminée par un crochet.

CROS. *V.* CROUES.

CROSSO, s. f. Crosse, bâton pastoral que portent les Evêques & certains Abbés & Abbesses. *Crossos d'un malau.* Béquilles, potences sur lesquelles un homme s'appuye en marchant. *Crossò de fusieou.* Crosse de fusil, partie courbe du fût qu'on applique sur l'épaule. Du celt. *Crocz*.

CROTO, s. f. Voûte. On donne à Marseille, le nom de *croto* à toutes les caves, à tous les souterreins voûtés ou non voûtés. Du celt. *crota*.

CROUCANTO, s. f. Pron. long. Croquante. Sorte de tourte d'amande qui craque sous la dent, d'où lui vient son nom.

CROUCHET, s. f. Agraffe, crochet; il y a plusieurs outils qui portent ce nom dans les différens arts. *Lou crouchet deis fremos*, est une chaîne d'argent que les femmes portent à la ceinture, à laquelle sont attachés leurs ciseaux, &c.

CROUCHETAR, v. a. Agraffer, lier avec une agraffe. Faire passer une agraffe dans sa porte.

CROUCHOUN. *V.* COURCHOUN

CROUCUT, UDO, adj. Crochu, qui se termine en forme de croc.

CROUES, s. m. Tombeau, lieu destiné à la sépulture. Creux, lieu où l'on sème différentes sortes de graines de plantes potagères. Du celt. *crosa* ou *creus*.

CROUMPAIRE, s. m. Acheteur, celui qui achete. Pron. long.

CROUMPAMENT, s. m. Achat, action d'acheter.

CROUMPAR, v. a. Acheter, acquérir à prix d'argent. *Croumpat, ado*, part. Acheté.

CROUPATAS, s. m. Corbeau, oiseau qui a le plumage noir, & qui vit de la chair des animaux morts. *Croupatas de mar.* Sorte de canard qu'on dresse à la pêche comme le cormoran. *Croupatas de mar*, est encore un poisson semblable au milan, dont le palais est jaune. On le nomme en grec Κοραξ.

CROUPIAS, s. m. Terme de marine. Croupias ou croupière, corde qui sert à tenir un vaisseau arrêté par son arrière.

CROUPIERO. *V.* GROUPIERO.

CROUPIR. *V.* GROUPIR.

CROUQUAR, v. a. Croquer, escamoter finement, dérober avec adresse. *Crouquar*, en terme de peintre. Faire un croquis, une esquisse. C'est encore manger quelque chose qui fait du bruit sous la dent. *Crouquar lou marmot.* Croquer le marmot, attendre à la porte.

CROUS ou mieux CROUX, s. f. Croix, sorte de gibet où l'on attachoit autrefois les criminels. Du latin *crux*. *Croux de Malto.* Croix de Malthe, croix que portent les Chevaliers de St. Jean de Malte, & qui est faite en cette forme. ✠ Il y a aussi une fleur qui porte ce nom. *Croux ou pielo.* Croix ou pile, jeu d'enfant très-connu.

CROUSADURO, s. f. Pron. long. Croisure, tissu d'une étoffe croisée.

CROUSAR, v. a. Croiser, mettre en forme de croix, faire passer l'un sur l'autre. *Crouzat, ado*, part. Croisé.

CROUSET, s. m. ou CROUSSET.

Fossette, petit trou qui se forme au milieu des joues de certaines personnes, losqu'elles rient. Diminutif de *croues*.

CROUSETTO, s. m. Pron. long. Jeu d'enfans qui consiste à pousser des épingles l'une sur l'autre ; celui qui les fait croiser, gagne. *De croux*, croix.

CROUSIERO, s. f. Croisée, fenêtre, ouverture que l'on fait aux murs d'un bâtiment, pour donner du jour dans les appartemens. En terme de marine, croisière, certaine étendue de mer dans laquelle ces vaisseaux croisent. Les lavandières nomment *crousiero*, un trepied de bois sur lequel elles placent le cuvier qui contient le linge qu'elles lessivent.

CROUSILHOUN, s. m. Croisillon, la traverse d'une croix.

CROUSTEGEAR, v. a. & n. Manger de petits morceaux de croûte, grignoter, ronger la croûte d'un pain, d'un pâté, &c.

CROUSTET, s. m. Diminutif de *crousto*. Petit morceau de pain, croûton. *Croustet* est aussi un terme de caresse.

CROUSTILHAR, v. n. Crouſtiller. *V.* CROUSTEGEAR. *Croustilhar un pan*. Ecrouter un pain.

CROUSTILHOUS, OUE, adj. Croustilleux, fin, malicieux. On le dit aussi de quelque chose de pénible.

CROUSTO. s. m. Pron. long. Croute, ce qui couvre la mie du pain. En général enveloppe dure de plusieurs autres choses. *Crousto de peiroou*. Ce qui reste du sucre dans les cuves des raffineurs. En terme de fayancier, *crousto* est un morceau de terre préparée dont l'ouvrier fait tel vase que bon lui semble. *Crousto*, chez les confiseurs est une sorte de biscuit dont on fait grand usage. *Crousto de paret*. Croute de muraille. *Crousto de dessouto d'uno tourto*. Abaisse d'un pâté, plancher. Du latin *crusta*.

CROUSTO-LÈVO, s. m. On ne s'en sert que dans cette phrase. *Faire crousto-lèvo*. On le dit du pain qui ayant été pétri avec de l'eau chaude, acquiert pendant qu'il est dans le four une certaine expansion qui fait que la croûte de dessus se sépare de la mie, & laisse une espace entre deux. Pron. long.

CROUTOUN, s. m. Diminutif de *croto*, petite cave. On l'emploie plus souvent pour cachot, souterrein où l'on met les personnes accusées de quelque grand crime. Cul de basse-fosse.

CROUYANÇO, s. m. Pron. long. Croyance, ce que l'on croit dans une religion.

CRUAUTA ou CRUOOUTA, anciennement CRUDELTA, du latin *crudelitas*. Cruauté, action cruelle, inclination à répandre du sang, à faire du mal. Inhumanité, refus d'aimer celui qui nous aime.

CRUCIR. *V.* CRUISSE.

CRUCIFICAR, v. a. ou CRUCIFIAR. Du latin *crucifigere*. Crucifier, attacher à une croix. *Crucificat, ado*, part. Crucifié.

CRUCIFIX, s. m. Crucifix, figure de J. C. attaché à la croix, en relief ou en peinture. On ne fait pas sentir l'x.

CRUDITA, s. f. Crudité, qualité d'une chose crue. C'est un terme de medecine, opposé au mot coction. Du latin, *cruditas*.

CRUÈL, ÈLLO, adj. Cruel, inhumain, barbare. Du latin, *crudelis*. *Cruèllo, qu'houro finira per yeou ta cruauta* ? Cruelle, quand finiront tes rigueurs ? Quand pourrai-je me faire aimer de toi ?

L'on dit aussi *crueou* au masculin.

CRUELLAMENT, adv. Cruellement avec cruauté, d'une manière cruelle.

CRUISSE ou CRUISSIR ou CRUCIR, v. n. Craquer, faire un craquement. *Far cruisse leis dents.* Faire grincer les dents. *M'a fach crucir lous oueffes.* Il m'a fait craquer tous les os. Du celt. *cruscire*; craquer.

CRUS, CRUSO, adj. Cru, qui n'est pas cuit. *Crus.* signifie aussi, écru, qui n'est pas blanchi. *Fieou crus.* Fil écru. *Viando cruso.* Viande crue. CRUS, f. m. Cru, terrein, fonds de terre où l'on recueille quelques fruits, du vin, du blé, &c: *Aqueou vin es de moun crus.* Ce vin est de mon cru. Du latin *crudus.*

CRUSSANTÈLO, f. f. Cartilage, partie du corps de l'animal qui s'ossifie dans les vieillards. Pron. long.

CRUVELAR, v. a. Cribler, passer au tamis. *Cruvelat, ado*, part. Criblé.

CRUVELET, f. m. Petit crible, petit sas. Diminutif de *cruvèou.*

CRUVÈLIER, f. m. Boisselier, artisan qui fait les cribles, les tamis, les tambours, &c.

CRUVÈOU, f. m. Sas, tamis, crible; il y en a de différentes sortes. *Cruvèou d'huous, de noses, d'amendos.* Coques d'œufs, de noix, d'amandes. *Cruvèou de limasso.* Coquille de limaçons. *Fa que de sourtir doou cruvèou.* Il ne fait que d'éclore. Du celt. *criblus.*

CU. *V.* QUU.

CUBÈRT, f. m. ou COUVERT. Couvert, on le dit de tout ce qui sert à couvrir une table, & en particulier de la cuiller & de la fourchette, que l'on met séparement à chaque place; c'est aussi le toit, le couvert de la maison; il signifie encor le logement, la maison où l'on demeure.

CUBÈRT, ÈRTO, adj. On le dit du ciel. Couvert. Il signifie aussi dissimulé, caché, boutonné. Du celt. *cwbert.*

CUBÈRTO, f. f. Couverture d'un lit. *V.* VANO. *Cuberto*, en terme de marine, est le tillac, le plus haut pont d'un vaisseau. *Restar sur cuberto.* Rester sur le pont. *Cuberto* ou mieux *couverto*, terme de faiencier, couverte de la faience, enduit de chaux, de plomb & d'étain, qui se vitrifie sur la terre cuite, & qui la couvre. *Cuberto*, claveau, terme d'architecture, pierre en forme de coin, qui sert à fermer une platebande. Pron. long.

CUBERTOUN, f. m. Diminutif de *cuberto.* Petite couverture que l'on met sur les berceaux des petits enfans. En terme de sage-femmes, tavayole, grand linge à dentelles sur lequel on met un tapis de velours galonné, pour couvrir les enfans que l'on va baptiser.

CUEBRIR. *V.* CURBIR.

CUECHO, f. f. Pron. long. Cuite; cuisson, le degré de cuisson. *Lieoume de boueno cuecho.* Légumes qui cuisent facilement. *Cuecho*, en terme de boulanger: fournée, quantité de pain que l'on peut mettre au four, en une seule fois. *Cuecho*, en terme de savonnerie, cuite, ce que l'on fait de savon dans une chaudiere. Du part. du verb. *couire.*

CUER, f. m. Cuir, du latin, *corium.* Peau des animaux corroyée. *Cuer de grasso.* Cuir vert. *Cuer* se dit en quelques pays pour *cœur*, couleur des cartes: pour *couer*, cœur de l'homme, & pour *chœur*, chœur de Musiciens, chœur d'Eglise. *V.* ces mots.

CUÈRLO, f. f. Pron. long. Terme de Cordier & de Rubanier. Molette, poulie de buis traversée par un fer crochu, qui sert à retordre les fils & les cordes.

CUILHEIRAS, f. m. Terme de Char-

ron. Tariere de huit lignes de diametre. En terme de Tonnelier, bondonnière, instrument qui sert à faire un trou aux tonneaux, pour y placer un bondon. *Cuilheiras*, est aussi un oiseau de la famille des canards, que l'on nomme, canard à large bec; en latin, *anas clipeata longirostro*. Ses piés sont palmés; il est plus petit que le canard domestique.

CUILHEIRET, s. m. Petite bondonniere, vrille de Tonnelier. C'est un diminutif du précédent.

CUILHIER. *V.* CUILHEIRAS, oiseau. *Cuilhier*, cuiller, ustensile de table, qui sert à servir le potage, à manger la soupe, &c. *Cuilhier à café*. Cuiller à café. Petite cuiller, dont on se sert pour prendre le caffé. *Cuilhier de poumpo*. s. m. Cuiller de pompe, instrument de fer acéré, qui sert à creuser les pompes. *Un cuilhier de soupo*. Une cuillerée de soupe.

CUILHIÈRO, s. f. Cuiller à soupe, grande cuillier. *Cuilhiero de l'oulo*, cuiller de bois, cuiller à pot, qui sert dans les cuisines. Pron. long. De *culherium*, celt.

CUILHIR, v. a. Cueillir, ramasser, détacher des arbres, les fleurs, les fruits, les feuilles. *Cuilhir uno cauvo ques toumbado oou soou*. Ramasser ce qui est tombé. *Aqueou vin cuilhe fouesso aiguo*. Ce vin porte beaucoup d'eau. *Cuilhir uno mailho*. Terme de ravaudeuse. Reprendre une maille échappée à un bas. *Si cuilhir* v. r. Se relever après qu'on est tombé.

CUIRASSO, s. f. Pron. long. Cuirasse, arme défensive, sorte d'armure qui couvre le corps depuis les épaules jusqu'à la ceinture. Du celt. *cuiraczen*.

CUISSO ou CUEISSO, s. f. Pron. long. Cuisse, partie du corps d'un animal, depuis la cuisse jusqu'au jarret. *Cuisso de dono*. Cuisse-madame, sorte de poire d'automne. Du celt. *cuissia* formé de *coes*.

CUIVRE, s. m. Cuivre, métal rougeâtre qui est employé à faire bien des ustensiles de cuisine. Les medécins modernes en ont démontré les inconvéniens, par rapport au verd de gris qui est la rouille de ce métal. Du latin *cuprum*. Pron. long.

CULAR, v. n. Terme de marine. Culer, aller en arrière.

CULASSO ou CULATTO, s. f. Pr. long. Culasse, partie de derrière d'un fusil, d'un canon, &c.

CULEIROUN, s. m. terme de sellier. Culeron, partie de la croupière qui entoure la queue du cheval. *Culeiroun*, en terme de nourrice, est un linge que l'on place entre les cuisses d'une jeune enfant pour retenir ses ordures.

CULIERO, s. f. *V.* CUILHIERO. *Per espargnar la culiero, leis viravo eme leis dents*. Pour ne pas gâter la cuiller, elle tournoit avec ses doigts les choux qu'elle faisoit cuire.

CULO, impératif du verbe *cular*. Cule, commandement de marine, pour faire aller un vaisseau en arrière.

CULOTOS, s. f. pl. *V.* BRAYOS & CAUSSOS.

CULTE, s. m. Culte, honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion. Pron. long.

CULTIVAR, v. a. Cultiver, donner la culture nécessaire aux terres. Peu usité.

CUMASCLE, s. m. Cremaillère, instrument de fer qui est suspendu sous la cheminée, & qui sert à attacher les marmites, les chaudrons, &c. Du latin *cremaster*, formé du grec κρεμάστρα.

CUMIN, s. m. Cumin, plante qui ressemble au fenouil, & dont la semence qui est employée dans les arts, exhale une odeur forte. *Cuminum.*

CUOU, s. m. Dans le Comté-Venaissin. *Quieou.* Monosyllabe. Cul, le derrière, la partie qui comprend les fesses & le fondement. *Cuou* se dit de plusieurs choses inanimées. *Aqueleis dous soun cuou & camie, ou petoun que d'un cuou.* Ces deux personnes sont liées très-étroitement ensemble. *Cuou de cabro*, terme de vigneron. C'est une branche de vigne que l'on a laissé plus longue que les autres en taillant la vigne. *Cuou de mestresso*, terme de chapelier. Défaut, pli qui se fait au milieu d'un chapeau pour n'avoir pas été travaillé avec l'eau bien chaude. *Cuou oou vent*, terme de marine. Cul au vent, mettre cul au vent, c'est mettre vent en poupe dans un tems orageux, sans voiles. *Cuou de lampi.* Cul de lampe, vignette, fleurons, ornemens que l'on met à la fin d'un chapitre, d'un livre, &c. *Cuou blanc.* Cul-blanc, vitrec, petit oiseau gris par-dessus, qui a le ventre & les plumes du croupion blanches; *Vitifera. Cuou rousset*, autre oiseau nommé en françois, rouge-queue. *Cuou-de-sac.* Cul-de-sac, rue qui n'a point d'issue. *Cuou de poulo.* Cul de poule, grimace que l'on fait en avançant les lèvres, & en les pressant. Du celt. *cula*, derrière, d'où dérive aussi le verbe *cular.*

CUOUCOUTIT, adj. Coi, qui n'a aucune agitation, qui ne fait aucun mouvement.

CUPIDITA, s. f. Cupidité, desir immodéré. Du latin, *cupiditas.*

CURAGI, s. m. Curage, action de curer. Pron. long.

CUR ou CHŒUR, s. m. Chœur de musique ou d'église. Du latin, *chorus.*

CURAIRE DE POUS, s. m. Cureur de puits, celui qui nettoie, qui cure les puits.

CURAR, v. a. Curer, nettoyer, ôter les ordures. *Curat, ado*, part. Curé. *Curar* se dit aussi pour guérir. Du latin, *curare.*

CURAT, s. m. Curé, Ecclésiastique qui posséde une cure.

CURATARIE, s. f. Tannerie, lieu propre à tanner les cuirs. Du celt. *curata*; Fosse.

CURATIER, s. m. Tanneur, celui qui tanne les cuirs.

CURATOUR, s. m. Curateur. Terme de pratique. Du latin, *curator.*

CURBIR, v. a. Couvrir, mettre une couverture, un couvercle. *Curbit, ido*, part. Couvert. *Leis hypoucritos si cuerboun doou mantèou de la devoutien.* Les hypocrites se servent du manteau de la religion pour faire des dupes. *Lou tems si cuerbe.* Le tems se couvre.

CURIAL, ALO, adj. Curial, qui appartient au Curé.

CURIEOUS, OUSO, adj. Curieux, qui veut tout voir, tout savoir. On le dit aussi d'une chose belle à voir. Du latin, *curiosus.*

CURIEOUSITA, s. f. Curiosité, chose qui mérite d'être vue. Vice d'un homme curieux; desir d'apprendre des nouvelles.

CURLET, s. m. *V.* CUERLO.

CURNI, s. f. Pron. long. Cornouille, fruit du cornouiller

CURO, s. f. Cure, bénéfice à charge d'ames. Du latin, *cura.* Soin. *Curo*, Cure, guérison. *Curo*, imp. du verb. *curar.* Commandement d'un *capoulier*, de celui qui commande à une effrondée pour faire en-

lever la terre qui reste dans la tranchée, avant que d'aller dejeûner, dîner ou goûter.

CURO-AUREILHO ou CURO-DENT, s. m. Curedent, instrument d'os ou d'argent qui sert a nettoyer les dents & les oreilles. *Curo-aureilho*, est aussi le perce oreille, insecte qui mange les racines & les tiges des plantes. On le nomme vulgairement *coupo-pèd*.

CURO FUECH, s. m. Terme de maréchal. Tisonnier, fer qui sert à attiser le feu.

CURO-NIS. *V.* CAGO-NIS.

CURO-POUSSIEOU, s. m. Sorte de fourche propre à enlever le fumier des étables.

CURUN, s. m. Platras, gravois, décombres, terme de maçon. Du verbe *curar*.

CUSCUTO, s. f. Pron. long. Cuscute, plante que l'on nomme en latin, *cuscuta*.

CUSTODO, s. m. Custode, sorte de charge ou de dignité dans quelques Ordres Religieux. Du latin, *custos*.

CUVAR, v. a. On ne se sert de ce verbe que dans cette phrase. *Cuvar soun vin*. Cuver son vin.

CUVETTO, s. f. Cuvette, petit bassin de fayance, pour se laver les mains. Pron. long. Ce mot est un diminutif du françois, cuve.

CYPRES ou AUCYPRÉS, s. m. Cyprès, arbre toujours vert, qui s'élève en pointe. *Cupressus*. Il est l'emblême de la mort, le symbole de la tristesse.

CYMÈSO ou CIMÈSO, s. f. Pron. long. Cymaise, liteau qui borde le bas d'une tapisserie. Du celt. *cymmal*.



D.

D'ABORD, adv. D'abord, tout de suite. *D'abord que*. Aussitôt que, d'abord que....

DAGAR, v. a. Daguer, poignarder, percer à coup de dague.

DAGO ou DAGUO, s. f. Dague, poignard, sorte d'espadon que portent les assassins. Pron. long. Du celt. *dag*.

DAILH, s. m. ou DAILHO, s. f. Faux, instrument de fer avec un long manche, servant à couper l'herbe des prés. *Peiro per leis dailhs*. Dalle

DAILHAGI ou DAILHAMENT, s. m. Fauchage des prés. Fauchaison, tems où l'on fauche les prés. Fauche, action de faucher. Pron. long.

DAILHAIRE, s. m. Faucheur, celui qui fauche. Pron. long.

DAILHAR, v. a. Faucher, couper l'herbe des prés. *Dailhat, ado*, part. Fauché. Tous ces mots viennent du celtique *dal*.

D'AILLEURS, adv. D'ailleurs, de plus, outre cela.

DAINE, s. m. Poisson. *V*. DÈNTI.

DALICAT. *V*. DELICAT. Du celt. *delicat*.

DALMATIQUO ou DARMATIQUO, s. f. Dalmatique, ornement d'Eglise qui sert aux diacres lorsqu'ils exercent leurs fonctions. Du latin, *dalmatica*.

DALOT, s. m. Dalot ou dalon, pièce de bois placée aux côtes d'un vaisseau, pour faire écouler les eaux. du celt. *dalogeou*.

DAM, s. m. Dam, perte, dommage. Du latin *damnum*. *Quu escouto soun, dam ause*. Celui qui écoute, entend des vérités qui l'offensent. *Dam*, en terme de théologie, est la privation de la vue de Dieu. La peine du dam.

DAMAR, v. a. Damer, mettre une dame sur l'autre, terme du jeu de dames.

DAMAS, s. m. Damas, étoffe en soie qui est travaillée avec des fleurs de la couleur du fond, qui forment une nuance agréable. *Damas* est aussi un sabre d'acier fin & bien trempé ; on le nomme encore *damasquin*. Le nom de *damas* vient de la ville de Damas d'où on nous a apporté autrefois ces étoffes & cette armure que l'on imite aujourd'hui en France. *Pichoun damas*. Damassin.

DAMASQUETTO, s. f. Pron. long. Damasquettes, petit damas qui se fabrique dans l'Italie, en France, &c. on en fait des meubles.

DAMASQUINAR, v. a. Damasquiner, enjoliver le fer ou l'acier, en le gravant & y insérant des filets d'or, &c.

DAMASSAR, v. a. Damasser, faire des ornemens en façon de damas. *Damassat, ado*, part. damassé.

DAMASSURO, s. f. Damassure, ouvrage, façon d'une étoffe damassée.

DAMEISÈLLO, s. f. Demoiselle, fille de gentilhomme. On donne ce nom aux filles des gens qui ont un état honnête. *Dameisello*, terme de paveur. Hie, demoiselle, instrument propre à battre ou à enfoncer le pavé. *Dameisello*, en terme de marine ; lisse de porte-haubans, pièces de bois qui sont le long des porte haubans,

bans, pour tenir les chaînes des haubans. *Dameisello* ou *dameisélletto*. Insecte du genre des mouches à quatre aîles. Demoiselle, en latin, *libella*, *perla* ou *mordella*. On en compte plusieurs espèces. *Dameisello*, oiseau de Numidie; il n'y en a point en Provence. Pron. long. Du celt. *damesell.*

DAMEISELOTO, s. f. Terme de mépris; petite Demoiselle. Pron. long.

DAMÈISEOU, s. m. Damoiseau, celui qui courtise les Dames. Autrefois c'étoit un titre d'honneur, & l'on disoit en provençal, *Dounzel*. *V.* ce mot.

DAMEN, adv. *Tenir damen*. Observer, guetter, épier. On prétend que ce mot vient du latin *tenere mente*. Peut-être dérive-t-il du celtique *damanya*, soigner.

DAMIER, s. m. Damier, échiquier, surface plane divisée en quarreaux blancs & noirs. Le damier à la françoise a soixante-quatre cases, & celui à la polonoise en a cent. Du celt. *dam*. pièce, petit morceau.

DAMINOUN, s. m. Sorte de voile que les Dames portoient autrefois sur la tête; il étoit de tafetas noir & se lioit sous le menton: on y a suppléé par ce qu'on nomme *therèso*.

DAMO, s. f. Dame, femme d'un noble ou d'un gradué. Ce terme est aujourd'hui commun à toutes les femmes d'un certain rang. *Damo*, dame à jouer, tranches cylindriques de bois ou d'ivoire dont on joue sur un échiquier. *Damojano*, dame-jeanne, grosse bouteille couverte de nattes ou d'osier. *Damo*, au jeu de cartes, dame, la seconde figure du jeu. *Damo*, est aussi la Dame d'un lieu, celle qui en possède la seigneurie. *Nostro Damo*, notre Dame, la Sainte Vierge. Du latin *Domina*. Prononcez long.

DAMOUN, adv. Là haut, *V.* ADAMOUN ou *Amoundau*.

DANAR, v. a. Damner, condamner aux peines de l'enfer. *Danat*, *ado*, part. Damné. *Souffri coumo uno armo danado*. Je souffre comme un enragé. *Si danar*. v. r. Se damner. *Mi fa danar*. Il me fait endéver. *Si danavo*. Il se désoloit. L'on dit aussi; *es un danat*. C'est un mauvais sujet, un garnement.

DANATIEN, s. f. Damnation, peine éternelle des damnés. Du latin, *damnare*.

DAN-DAN ou DIN-DAN, s. m. Terme inventé pour exprimer le son des cloches.

DANGEIROUS, OUE, adj. Dangéreux, périlleux, qui met en danger.

DANGIER, s. m. Danger, péril, risque. Du celt. *danger*.

DANIS, s. m. Denis, nom d'homme. *Lou grand sant Danis de Françο que nous cousèrve nouestro boueno enembrançο*. Que le grand saint Denis patron de la France nous conserve la mémoire.

DANSAIRE ou DANSEUR, s. m. Au féminin *Danseuso*, & *Dansarello*. Danseur, qui aime la danse, qui fait profession de danse. *Danseur de couerdo*. Danseur de corde. Qui danse sur la corde. Pron. *dansaire*, long. Du celt. *dancz*.

DANSAR, v. n. Danser, mouvoir le corps en cadence, au son de la voix ou de quelque instrument. *Dansar* est aussi actif. *Dansar lou menuet, lou rigooudoun; uno controdanso*. Danser le menuet, &c. *A dansat sur lou serpoulet*. Il a dansé sur le serpolet.

DANSO, s. f. Danse, pas mesurés, faits au son des instrumens ou de la voix. Pron. long. *Mèstre de danso*. Maître à danser. *A pas l'èr à la danso*. Il n'a pas de la disposition à cela.

DANTELLO, s. f. Pron. long. Dentelle, ouvrage en fil d'or, d'argent, de soie ou de lin, qui se fait sur un coussin avec de petits fuseaux. Il y en a de blanches, de noires, &c, Du celt. *danteil.*

DARADE, s. m. Plante; Alaterne. *Alaternus.*

DARBOUNIERO. s. f. Pron. long. Taupière ou taupinière. Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en creusant. Trou dans lequel se retirent les taupes.

DARBOUS, s. m. Taupe, animal noir, assez semblable à la souris, qui vit sous la terre où il ronge les plantes. Ce mot vient du celtique *dar* & *bouse.*

DARBOUSSADO, s. f. Au Comté-Venaissin, *Derbous*, m. Curoir, instrument de fer qui est au bout de l'aiguillon du bouvier, avec lequel il ôte la terre de la charrue. *Darboussado* se prononce long.

DARBOUSSIER. s. m. Arboisier, petit arbre qui porte un fruit de couleur de la fraise, mais plus gros. *Arbutus.*

DARBOUSSIERO, s. f. Plante épineuse, que l'on nomme communément herbe aux forciers. C'est une espèce de poison. Pron. long. *Stramonium.*

DARBOUSSO, s. f. Arboise, fruit de l'arboisier. Pron. long.

DARÇO, *V.* DARSO.

DARD, s. m. Dard, épieu armé par un bout & qu'on lance avec la main. Du celt. *dart.*

DARDAILHOUN, s. m. Ardillon, petit fer pointu à une ou à deux branches, qui sert à accrocher la boucle au soulier ou à la jarretiere. Il dérive du mot *dard*, dont il est le diminutif.

DARDÈNO, s. f. Pièce de deux liards, monnoie de cuivre qui vaut six deniers. Elle n'a guère cours que dans nos Provinces. Le nom de cette pièce de monnoie vient de ce que le Roi ayant donné ordre de fondre quelques vieux canons pour la fabrication de cette monnoie, M. D'ardenne gentilhomme de Marseille fut chargé de cette fonte, & son nom fut appliqué aux pièces que l'on fit. *Pitto dardènos.* Terme injurieux. Grippe-sou; taquin, avare. *V. Sarropatas.*

DARNAGAS, s. m. Ecorcheur, oiseau de passage fort gras, qui se trouve en Provence dans le temps des vendanges.

DARNAR, v. a. Fendre, couper, diviser en plusieurs pièces; blesser, meurtrir. *Darno li la testo d'un coou de peiro.* Fends lui la tête avec un coup de pierre. *Darnat, ado*, part. Fendu. Du celt. *darna*, partager.

DARNIER. *V.* DARRIER.

DARNO, s. f. Tranche, côte de melon, d'orange, de noix, &c. Du celt. *darn.* Pron. long.

DARRABAR. *V.* DERRABAR.

DARRE, ou ADARRE, adv. De suite, de file, sans interruption, sans choix. *Prèni tout adarre.* Je prends tout de suite. Du celt. *dare.*

DARRIER, ERO, s. & adj. Dernier, qui vient après tous les autres. *Lou darrier*, le derrière, le postérieur, le cul. *Darrie*, adv. Derrière. Les enfans crient *darrie* pour avertir le cocher lorsque quelqu'un d'eux monte derrière une voiture. Du celt. *deire.*

DARSO, s. f. ou DARÇO. Darse, Darsine. Partie intérieure d'un port où les vaisseaux sont le plus à l'abri. On le dit aussi de l'endroit d'un arsénal où l'on enferme les galères ou leurs munitions. Du latin *arx.*

DARTROUS, OUSO, adj. Terme de

Médecine. Dartreux, qui est de la nature des dartres.

DAS, s. m. Dé à jouer : cube d'os ou d'ivoire, marqué de points différens sur chacune de ses faces. Il dérivé du celt. *das*. *Das*, signifie aussi balourd, niais, hebété. Alors il vient du latin *Davus*, personnage de comédie que nous nommons aujourd'hui, Blaise ou Nicaise. *Dassas* est un augmentatif, il signifie gros butor. *Dassarie*, s. f. Balourdise, action d'un balourd.

DATARI, s. m. Pron. long. Dataire, officier de la Cour de Rome qui examine les suppliques avant de les porter au Pape.

DATARIE, s. f. Daterie, office du Dataire, tribunal de la Cour de Rome où l'on distribue les graces bénéficiales & les dispenses.

DATAR, v. a. Dater, mettre la date.

DATI, s. m. Datte, fruit du dattier ou du palmier, du grec Δάκτυλοι. *Dati de mar*, datte ou dail, coquillage que l'on trouve dans une pierre marneuse dure. Il y en a beaucoup à Toulon. Pron. long.

DATIER, s. m. Dattier, arbre dont le tronc est gros, droit, recouvert d'une écorce épaisse & relevée en forme d'écailles, il porte les dattes.

DATO, s. f. Date, indication du tems précis auquel une chose s'est passée. Pron. long. Ce mot vient du latin *datum*; parce que dans les actes faits en latin, on termine la formule par ces mots. *Datum Massiliæ*, &c.

DAVANT, adv. Devant, en présence, en face; vis-à-vis; à l'opposé. *Davant* est encore s. m. *Lou davant d'uno pouerto*. Le devant d'une porte. *Un davant d'autar*. Un devant d'autel. Du celt. *avanç*.

DAVANTAGI, adv. Pron. long. Davantage; plus. On se sert peu de ce terme.

DAVANTHIER, adv. Avant hier, le jour qui précédoit celui de hier.

DAVANTIER, s. m. Terme de Tisserand, &c. Poitrinière, pièce de bois ou de cuir, que certains ouvriers mettent sur leur poitrine, pour empêcher que les outils qu'ils appuyent contre, ne les blessent. Du provençal, *davant*.

DAVANTIERO, s. f. Dévantière, sorte de jupe longue que les femmes se mettent lorsqu'elles montent à cheval pour couvrir leurs jambes. Pron. long.

DAVAU. *V.* ADAVAU.

DAVIS, sorte d'adjectif impersonnel. *m'es davis* ou *m'es adavis*. Il me semble, il me paroît convenable : comme si l'on disoit *moun avis es*... Mon avis porte que...

DAVIT, s. m. Pron. long sans faire sentir le T. Davier, instrument propre à arracher les dents. *Davit de bouesc*, *davit de ferri*. Sergent en bois ou en fer. Outil de menuisier, dont il se sert pour serrer les pièces qu'il a assemblées. *Davit* ou *David*, nom d'homme, David.

DAUMAGI, s. m. *V.* DOOUMAGI.

DAUMEN. *V.* DOOUMEN.

DAUPHIN, ou DOOUPHIN, s. m. Dauphin, poisson de mer. *Delphinus*. On donne aussi ce nom au fils ainé du Roi de France. Son épouse se nomme *Doouphino*. La Dauphine. Du grec Δελφίν.

DAURADO, s. f. Daurade, poisson de mer, qui a le corps large & aplati; il est couvert d'écailles de différentes couleurs. *Aurata*.

DAURAR, v. a. Dorer, couvrir de feuilles d'or. *Daurat*, *ado*, part. Doré. *Aquel homé dauro ben*. Cet ouvrier dore

bien, fait bien dorer. *Dauro la pilulo.* Il dore la pillule; il présente une chose désagréable, sous une apparence flateuse. Du latin *aurum*.

DAUREUR, ou DOOUREUR, s. m. Doreur, celui dont le métier est de dorer.

DAURURO, s. f. Dorure, or mince appliqué sur la superficie d'un ouvrage, d'un corps. Pron. long. On dit aussi *de daururos*. Pour des fils d'or, des débris de meubles en or, de galons, &c.

DAUSSO, s. f. *V.* DOOUSSO.

DE, préposition qui marque différens rapports. De. *La caisso de bouesc.* La caisse de bois. *Vèni de Paris*, Je viens de Paris. *Arribaras de nuech.* Tu arriveras de nuit, pendant la nuit. *De* est souvent une particule privative, comme on le verra dans la plupart des mots suivans.

DEBADO, conj. Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois. *Debadoque.* Quoique.

DEBALAR, v. a. *V.* DESBALAR, DESEMBALAR.

DEBANADOU, s. f. Devidoir, instrument qui sert à devider. En quelques pays, *Debanaire*.

DEBANADURO, s. f. Pron. long. Fil que l'on devide. ou que l'on a devidé.

DEBANAIRIS ou DEBANEUSO. s. f. Devideuse, celle qui devide.

DEBANAR, v. a. Devider, mettre du fil, de la soie, du coton en écheveaux. *Debanat*, *ado*, part. Devidé. Du celtique. *Debanar*, v. n. Tomber d'un lieu élevé; mourir. *Quand un home poou pas fielar*, *debano.* Quand il ne peut pas faire une sottise, il en fait une autre.

DEBARAR, ou DEBARATAR, v. a. Vendre à bon marché, à bas prix.

DEBARDAR, v. a. Oter les briques qui pavent un appartement; decarreller. *Debardat*, *ado*, part. Decarrelé; d'où on a ôté les carreaux.

DEBARQUAR & ses dérivés. *V.* DESBARQUAR.

DEBARRASSAR, v. a. Débarasser, tirer d'embarras: dégager. On dit aussi *desbarrassar*.

DEBAS, s. m. *V.* BAS.

DEBASSIAIRE, s. m. Faiseur de bas; fabriquant de bas. On dit encore *bassiaire*. Pron. long. *Debassiaire à l'aguilho.* Celui qui fait des bas à l'aiguille.

DEBASTAR, v. a. Debâter, ôter le bât à un mulet, &c. L'on dit aussi *debastar* au subst. pour désigner l'action d'ôter le bât à une bête de somme. *Es oou debastar de l'ay que si counoui la maquaduro.* C'est après avoir débâté l'âne, qu'on voit s'il est blessé. *Si debastar*, v. r. Gagner l'acquit, faire payer à un autre ce que l'on a perdu au jeu. L'on dit encore *desembastar*. De *bast*; bât.

DEBATTRE, v. n. Débattre, contester, disputer. L'on emploie le plus souvent ce verbe au réciproque, *Si debattre. Debatut*, *udo*, part. Contesté, sur quoi l'on dispute; *si debattre*, v. r. signifie encore s'agiter, se tourmenter. Pron. long.

DEBAUCHAR, v. a. Débaucher, jeter dans la débauche. Faire quitter à un domestique le service de son maître. *Debauchat*, *ado*, part. Débauché, libertin. Il est aussi substantif.

DEBAUCHO, s. f. Pron. long. Débauche, libertinage, excès.

DEBENDADO, s. f. Pron. long. *A la debendado.* A la débandade, pêle-mêle; par troupe & sans ordre.

DEBENDAMENT, s. m. Action de se débander; débandement.

DEBENDAR, v. a. Débander, détendre un arc, un fusil. *Debendat, ado*, part. Débandé.

DEBESCONTI, s. m. Pron. long. Mécompte, erreur faite dans le calcul. *Debesconti deou pas tenir*. Erreur ne fait pas compte.

DEBESCOUNTAR, v. n. Mécompter, se tromper en calculant. *Si debescountar*. Se méprendre. On dit aussi, *demescountar*.

DEBILHAR, v. a. Défaire une corde qui serre les marchandises chargées sur une voiture : on dit aussi, *desbilhar*. *Debilhar* signifie encore, démêler, débrouiller; en ce sens, il est synonime de *debuilhar*.

DEBILHARDAR, v. a. Débillarder, dégrossir. Terme de Menuisier.

DEBIT, s. m. ou *Debito*, s. f. Débit, vente, trafic. *Dèbit & crèdit*. Débit & crédit. Du celt. *debitereah*.

DEBITAR, v. a. Débiter, vendre à différentes personnes; au figuré, donner des nouvelles; déclamer. En terme de Menuisier, *debitar lou bouesc*. Débiter le bois, le couper pour en faire un meuble, &c.

DEBITOUR, s. m. Débiteur, celui qui doit de l'argent à un autre. On dit au féminin *debitriço*, én terme de Palais.

DEBITTAR, v. a. Débitter le cable, détacher un tour que le cable fait sur la bitte. Terme de Marine.

DEBLOUQUAR, v. a. Déboucler; défaire, ôter les boucles. En terme d'Imprimeur, débloquer, remettre dans la forme les lettres bloquées. *Deblouquat; ado*, part. Débouclé & débloqué. L'on dit aussi *desblouquar* pour déboucler.

DEBOIRO, s. m. Déboire, chagrin qui suit les plaisirs. *N'as agut lou deboiro*. On t'a refusé cela.

DEBORD, s. m. Débordement d'humeurs, grande abondance de pituite qui coule par les narines.

DEBOUCHAMENT, ou DEBOUCHAT, s. m. Debouché, facilité de vendre ses marchandises.

DEBOULAR. v. a. Decacheter, ôter le sceau, le cachet d'une lettre &c. De *boul*, Sceau.

DEBOUNDAR, v. a. Deboucher. *Deboundar*. v. n. debonder, sortir avec impétuosité.

DEBOUNÈRO, adj. de t. g. Débonnaire, doux, bienfaisant. L'on dit aussi *debounari*. Les provençaux disent à un homme niais. *Sauvur debounèro*. *V*. SAUVUR.

DEBOUQUAMENT, s. m. Débouquement, action de débouqer.

DEBOUQUAR, v. n. Debouquer, sortir d'un détroit, d'un canal. *Debouquat, ado*, adj. Dissolu, libre dans ses discours. De *bouquo*. Bouche.

DEBOURDAMENT, s. m. Debordement, élévation des eaux d'une riviére au-dessus de son lit. Il est aussi synonime de *debord*. *V*. ce mot.

DEBOURDAR, v. n. Deborder, sortir de ses bords. En terme de Marine; s'éloigner d'un vaisseau qu'on avoit abordé. De *bord*. Bord.

DEBOURDOIR, s. m. Terme de Gantier; sorte de couteau, qui sert à déborder la peau des gants & à rendre les extrémités unies.

DEBOURSAR, v, a. Débourser, tirer de l'argent de sa poche. *Deboursat, ado*, part. Debourse. *Deboursat*, s. m. Debourse, ce que l'on a fourni pour quelqu'un; argent avancé.

DEBOUSSAR, v. a. Terme de Marine. Debosser, démarrer la bosse qui retient le cable d'un vaisseau.

DEBOUSSELAR, v. a. Egrainer; faire sortir les graines d'une plante, les grains d'une épi, d'une gousse. On le dit principalement du chanvre. *Deboussélat, ado*, part. Egréné.

DEBOUTAR, v. a. Débouter, déclarer par arrêt ou par sentence, que quelqu'un est déchu de la demande qu'il a formée.

DEBOUTOUNAR, ou DESBOUTOUNAR, v. a. Déboutonner, défaire les boutons, les faire sortir des boutonniéres. De *boutoun*.

DEBOUTTAR ou DESBOUTTAR, v. a. Debotter, ôter les bottes. De *botto*.

DEBRANDAGNAT, ADO, adj. Déguenillé. *V*. ESPILHANDRAT.

DEBRANDO, s. f. Décadence, état de déclin, commencement de ruine. *Prèn la debrando*. Il commence sa ruine.

DEBRAYAR, v. a. Déculotter, ôter les culotes. *Si debrayar*, v. r. Se déculotter, au fig. reculer, saigner du nez. De *brayo*. On dit aussi, *desembrayar*.

DEBREGAR, (*si*) v. r. Se rompre la machoire, se fendre les lèvres en tombant. De *bregos*, lèvres.

DEBRIDAR, v. n. Manger avidement. Du celt. *dibriff*. *Debridar* ou *Desbridar*, v. a. Débrider un cheval, lui ôter sa bride. Du provençal, *brido*.

DEBRIS, s. m. Débris, restes d'un vaisseau qui a fait naufrage. Ce terme est peu usité.

DEBROUAR, v. a. Cueillir les olives, les détacher avec la main. Ce mot vient du celtique.

DEBROUTAR, v. a. Ebourgeonner, ôter les bourgeons, aux vignes, aux arbres, &c. *Debroutat, ado*, part. Ebourgeonné. De *brout*.

DEBRUISSAR, v. a. ou DESBRUISSAR. Ce verbe est employé par les femmes pour désigner l'état d'un enfant qui a la diarrhée & qui souffre des douleurs violentes dans les reins, les épaules, &c. Elles prétendent que cette maladie vient de ce qu'on les a élevés en l'air en les prenant par les bras. Le remède qu'elles emploient consiste à prendre de la crapaudine (*boueno bruisso*) que l'on fait bouillir dans du vin: la décoction sert à frotter de bas en haut, l'échine de l'enfant malade; on applique ensuite dessus, une chemise d'homme sale & bien chauffée. *Debruissat, ado*, part. Enfant qui a la maladie dont nous venons de parler, qui est une sorte de lienterie.

DEBUSCAR, v. a. Debusquer, chasser d'un poste. Il est aussi neutre, & se prend pour décamper; en terme de chasse, débucher.

DEBUT, s. m. Début, commencement d'un discours, d'une affaire. Le premier coup à certains jeux, &c.

DEBUTAR, v. n. Débuter, commencer un discours, jouer la comédie pour la première fois. Faire les premières démarches dans une profession. *Debutar* est aussi actif. *Debutar uno bocho*. Débuter, ôter du but, tirer à une boule. *A ben debutat per un borni*. Quoiqu'aveugle, il n'a pas mal débuté.

DECADANÇO, s. f. *V*. DEBRANDO.

DECALOGO, s. m. Décalogue, Commandemens de Dieu. Pron. long. Du grec δέκα, dix & λόγος, discours, parole.

DECATIGNAR, *V*. DEGATIGNAR.

DECEDAR, v. n. Decéder, mourir. Du celt. *decedi*.

DECÈMBRE, ou DEZÈMBRE, s.

m. Décembre, le dernier mois de l'année. Du latin *December*.

DECENÇO, s. f. Décence, bienséance. Pron. long. Du latin *decet*.

DECENDRIAR, v. a. Decintrer; ôter les ceintres d'une voûte; l'on dit en quelques pays, *decindrar*.

DECÈNDRE, DECÈNTO. *V.* DESCENDRE, DESCENDUDO.

DECÈS, s. m. Décès, mort, trépas. Du latin ou du celtique.

DE CE QUE, sorte de conjonction, qui signifie dans le tems que, pendant que, ou à cause, parce que. *De ce que l'anavi.* Tandis que j'y allois. *De ce que va voulieou.* Parce que je le voulois ainsi.

DECESSAR. *V.* CESSAR.

DECHEINAR, v. a. *V.* DESCADENAR. *Decheinat*, *ado*, part. Déchainé contre quelqu'un, ennemi déclaré. *Si décheinar*, v. r. S'emporter, se déchaîner, s'irriter.

DECHÈT, s. m. Dechêt, diminution de valeur d'une marchandise.

DECHETAR, v. n. Décheoir, se détériorer, devenir moindre en valeur. Du celt. *dech*.

DECHIFFRAR, v. a. Déchiffrer, deviner le sens d'un discours écrit en chiffres: lire une écriture mal faite, dont les caractères sont mal formés.

DECHIRAR. *V.* ESTRASSAR. Du grec χειρὸς, rompre avec la main.

DECIDAR, v. a. Decider, engager, déterminer quelqu'un à faire quelque chose. *Decidar uno questien.* Décider une question, porter son jugement sur une question proposée. *Si decidar*, v. r. Se décider, se déterminer. *Decidat*, *ado*, part. Décidé.

DECIDAMENT, adv. Décidément, d'une manière décidée, absolument.

DECIMAR, v. a. Décimer, prendre la dixième partie. Du grec δεκα, dix.

DECIMATOUR, s. m. Décimateur, celui qui exige les décimes ou la dixme.

DECIMOS, s. f. pl. Décime, impôt que le roi lève sur les biens ecclésiastiques. Pron. long.

DECIMENTAR, v. a. Oter le ciment d'un réservoir, &c. De *ciment*.

DECIMOUTAR, v. a. Couper les extrémités, le bout, les sommités des plantes, des arbres. *Decimoutat*, *ado*, part. A qui on a coupé les sommités. Etêté. Du provençal *Cimo*.

DECINDRADOU, s. m. Decintroir, marteau de Maçon qui sert à équarriser les trous commencé avec le têtu. De *cindre*, cintre.

DECINDRAR. *V.* DECENDRIAR.

DECISIEN, s. f. Décision, résolution prise: jugement prononcé. Du latin *decisio*.

DECISIF, IVO, adj. Décisif, qui décide, qui détermine.

DECISIVAMENT, adv. Décisivement, d'une manière décidée.

DECLAMAIRE, s. m. Pron. long. Déclamateur, qui déclame.

DECLAMAR, v. a. Déclamer, prononcer à voix haute, & d'un ton d'orateur. Du latin, *declamare*.

DECLAMATIEN, s. f. Déclamation, action de celui qui déclame, action de déclamer.

DECLARAR, v. a. Déclarer, manifester, faire connoitre. *Declarar la guerro.* Déclarer la guerre, faire le premier des actes d'hostilité. *Si declarar*, v. r. Se déclarer, se manifester, prendre parti. *Declarat*, *ado*, part. Déclaré. *Ennemi declarat.* Ennemi juré. Du latin.

DECLARATIEN, s. f. Déclaration, action de déclarer. Etat de ce qui est contenu dans les ballots que les voituriers portent d'un pays à l'autre. *Declaratien doou Rey.* Déclaration du Roi; loi par laquelle le Roi explique ou révoque un Edit.

DECLIN, s. m. Déclin, état d'une chose qui penche vers sa fin. Peu usité.

DECLINAR, v. n. Décliner, pencher vers sa fin, incliner d'un côté ou d'autre. Du latin, *declinare.* C'est aussi ne pas reconnoître la jurisdiction d'un Tribunal.

DECLINATOIRO, s. m. Déclinatoire, moyens qu'on allegue pour décliner la jurisdiction d'un Tribunal. Pron. long. Du latin *declinare.*

DECO, *V.* DEQUO.

DECOUGNOIR, s. m. Decognoir, pièce de bois faite en forme de coin dont les Imprimeurs se servent pour serrer ou pour desserrer les formes. De *Cougnar.* Coigner.

DECOULATIEN, s. f. Décollation, terme d'Eglise que l'on emploie pour exprimer le martyre de Saint Jean-Baptiste. Du latin *decollatio.*

DECOUMBRAR, v. a. Terme de Maçon: découvrir une maison: ôter le toît; c'est aussi nettoyer, enlever les décombres.

DECOUMBRES, s. m. Décombres. *V.* CURUN.

DECOUPAR, v. a. Découper, couper en petites pièces. *Decoupar uno voulailho.* Découper une pièce de volaille. *Decoupat, ado*, part. Découpé. Du grec *διακόπτειν.*

DECOURAR, v. a. Décorer, orner, parer. Du latin *decorare.*

DECOURATIEN, s. f. Décoration, embellissement, ornement, art de décorer.

DECOURATOUR, s. m. Décorateur, celui qui est chargé d'une décoration.

DECRET, s. m. Decret, ordonnance d'un Juge. Du latin *decretum.*

DECRETAR, v. a. Décreter, faire un decret. Donner une ordonnance. *Decretat, ado*, adj. & part. Décrété, contre qui on a donné un décret de prise de corps ou autre.

DECROUTAR, v. a. Décrotter, ôter la crotte des souliers, des bottes.

DECROUTEUR, ou DECROTTI, s. m. Ce dernier se prononce long. Décrotteur, celui qui décrotte les souliers, nettoye les boucles, &c.

DECROUTOIR, s. m. Décrottoire, f. Brosse pour décrotter. Nous tenons ces mots du françois.

DECURIEN, s. m. Decurion, chef d'une decurie. Du latin *decurio.*

DECURIO, s. f. Pron. long. Nous trouvons ce mot dans le Dictionnaire du P. Pellas, qui le rend en françois par, cédule.

DEDAU, s. m. Dé à coudre, petit cylindre d'os ou de métal dont les tailleurs & les femmes qui cousent, se servent pour pousser l'aiguille; le dé se place au doigt du milieu. *Dedau de cano per leis meissonniers*; doigtier ou poucier, dont usent ceux qui moissonnent, pour empêcher que la faucille ne leur fasse mal au pouce. Les tireurs d'or, ceux qui accordent les clavessins, & quelques autres ouvriers, emploient aussi un poucier fait avec une petite plaque de plomb repliée en forme de dé.

DEDAVAU, adv. *V.* DAVAU & ADAVAU.

DEDAURAR,

DEDAURAR, v. a. Dédorer, ôter partie de la dorure, ou l'effacer en entier. *Dedaurat*, *ado*, part. Dedoré.

DEDENTAT, ADO, adj. Edenté, qui n'a plus de dents. L'on dit aussi, *desdentat*.

DEDICAÇO, s. f. Pron. long. Dédicace, action de consacrer une Eglise; épître dédicatoire. Du latin, *dicare*, dédier.

DEDINS, préposition. Dedans, intérieurement; il est aussi s. m. du grec ἔνδον.

DEDIRE, (*si*) v. r. Se dédire, se retracter, manquer à sa parole. L'on dit aussi *s'en dédire*. *S'es endedit*. Il s'est dédit. *Voou mai s'endedire*, *que de faire un marrit marcat*. Il vaut mieux se dédire que de faire un mauvais marché.

DEDIT, s. m. Dédit, désaveu, révocation d'une parole donnée. C'est aussi une peine stipulée dans un marché contre celui qui ne veut pas le tenir.

DEDOOUMAGEAMENT, s. m. Dédommagement, réparation d'un dommage.

DEDOOUMAGEAR, v. a. Dédommager, indemniser, réparer un dommage. Pour l'étimologie. *V. Dooumagi*.

DEÈSSO, s. f. Pron. long. Déesse, fausse divinité du sexe féminin: l'on emploie ce terme dans le style amoureux, en parlant à sa maîtresse. Nous rapporterons volontiers ici quatre vers burlesques adressés à la Déesse de la cuisine. Du latin *Dea*.

Tu Deèsso de la cousino,
Tu proutettriço deis cambroues,
De quu la vertu divino
Fa un bouen ragoust d'un cago-troues.

DEFAIRE, *V*. DESFAIRE.

DEFALQUAR, ou DEFARQUAR, v. a. Défalquer, rabattre, déduire une somme d'une plus considérable.

DEFARDO, s. f. Pron. long. Défaite; soulagement, action de se débarrasser. C'est aussi un reste de marchandises. *Uno defardo de figuos*. Un reste de figues, quelques cabas de figues que l'on vend, ou que l'on achète tout à la fois. Comme si l'on disoit, reste d'un fardeau, d'une balle de marchandises.

DEFARRAR, v. a. *Desferrar*, ou *desfarrar*. Déferrer, ôter les fers des piés des chevaux. *Si defarrar*, v. r. Se déferrer; on le dit d'un cheval qui perd ses fers.

DEFARROUILHAR, v. a. Déverrouiller une porte, en ôter les verroux. Voyez *Farrou* pour l'étymologie.

DEFAUT, s. m. Défaut, vice, imperfection. *Défaut*, se prend aussi pour faute, manquement. *N'es pas de moun defaut*. Ce n'est pas ma faute. Du latin *defectus*, ou du celt. *deffaut*.

DEFAUTAR, v. n. Manquer à sa parole, manquer à un rendez-vous. *Avieou lougat cinq homes*, *n'a dous que m'an defautat*. J'avois loué cinq journaliers, deux d'entr'eux m'ont manqué. De *defaut*, manquement.

DEFENDOUR, s. m. Défendeur, celui qui défend une cause. Du latin, *defensor*.

DEFENDRE, v. a. Défendre, protéger, garder: empêcher de faire une chose. *Defendut*, *udo*, part. Défendu. *Si defendre*, v. r. Se défendre, repousser celui qui nous attaque. Pron. long. Du latin, *defendere*.

DEFENSO, s. f. Pron. long. Défense, prohibition. *Leis defensos d'un pouerc senglier*. Défenses, grosses dents d'un sanglier.

DEFENSOUR, s. m. Celui qui défend une personne, défenseur.

DEFENSIVO, s. m. Défensive. *Si tenir sur la defensivo.* Etre sur la défensive. Se tenir en garde. Il est peu usité en provençal. Pron. long.

DEFÈR, sorte d'adjectif; l'on prononce *defè*; il signifie, désagréable, étrange, rude. On le fait dériver de *fer*, sauvage. *V.* ce mot. *Aquo m'es ben defer.* Cela m'est sensible, je ne puis m'y habituer. *Tisera ben de fer carriero de negrèou*, proverbe ancien introduit à Marseille, à l'occasion de la défense que firent les Magistrats de cette ville de faire dans la rue de *negrèou*, certains jeux qui avoient occasionné une dispute.

DEFERAR, v. a. Déférer, accorder des honneurs. Du latin, *deferre.*

DEFERENÇO, s. f. Pron. long. Déférence, égards, respect, condescendance.

DEFESSEGEAR, (*si*) v. r. Se dégager, se débarrasser, se délivrer d'entre les mains de quelqu'un qui serre de près. De *Faisgean*, mot celt.

DEFIAR, v. n. Terme de marine; mot de deux syllabes. Défier, prendre garde: *Defias doou vent.* Défie du Vent, commandement pour empêcher que le vent ne donne dans les voiles par devant. Du latin *diffidere.*

DEFIAT, s. m. Jeune homme méchant, dangereux; dont on doit se défier.

DEFIGURAR, *V.* DESFIGURAR.

DEFINITIEN, s. f. Définition: fin, terme d'une chose. Du latin.

DEFIQUEGEAR, v. a. Craindre quelqu'un.

DEFISAR, v. DESFISAR, ou MESFISAR.

DEFIT, s. m. Défi, provocation au combat. Peu usité.

DEFLUSSIEN, s. f. Fluxion, *V.* *Flussien.*

DEFOUERO; à Toulon *defouaro*; à Avignon *deforo.* adv. pron. long. Dehors; il est aussi s. m. Le dehors, la partie extérieure. Du latin *foras.*

DEFOUNÇAR, v. a. Défoncer; terme de tonnelier; ôter les douves qui servent de fond à un tonneau. *Defounçar*, en terme de corroyeur, defoncer un cuir, c'est le fouler aux piés, après qu'on l'a mouillé. De *found*, fond.

DEFOUNDRE, v. a. Démolir. *V.* FOUNDRE.

DEFOURMAR, v. a. Deformer, gâter la forme d'un chapeau, d'un soulier, &c. De *fourmo*, forme.

DEFROUQUAT, ADO, adj. & s. Défroqué, qui a quitté l'habit Ecclésiastique ou Monacal.

DEFRUTTI, s. m. Repas qui se fait parmi des amis. *V.* GULETOUN. Du latin *fructus.* Pron. long.

DEFUGIR, v. a. Fuir, échapper, se détourner d'un endroit. Du latin *fugio.*

DEGAGEAR, v. a. Dégager, retirer une chose que l'on avoit mise en gage. *Degagear un sourdat.* Dégager un soldat, obtenir son congé. *Si degagear*, v. r. Se dégager, se débarrasser. *Degageat, ado*, part. Dégagé, leste. On l'emploie aussi au substantif. Du celte *gagea*, avec la particule provençale privative *de.*

DEGAILH, s. m. Dégat, Consommation de vivres qui se fait avec prodigalité ou sans nécessité. *V.* CHAPLE.

DEGAILHAR, v. a. Gâter, friper, user inutilement ou mal à propos. *Degailhat, ado.* part. Usé, gaté, dissipé.

DEGAILHIER, f. m. *Degailhiero*, au fem. Diſſipateur, prodigue, mauvais ménager.

DEGANEGEAR, v. n. Bruiner: on le dit de la pluie qui tombe du ciel goutte à goutte. *Deganegeo*. Il bruine. On dit en quelques endroits, *laganegeo*; en certains autres, *blezino*. *Deganegear* eſt auſſi v. a. Il ſignifie ôter l'appetit, faire perdre le goût, donner de la répugnance, dégouter. *D'aiguo* & *nègeo*.

DEGARNIR, v. a. Terme de Marine: Defuner un mât, le degarnir de l'état, des Manœuvres & des cordages. *Degarnit*, *ido*. part. Defuné.

DEGATINAR, (*ſi*) v. r. En quelques pays, *ſe decatignar*. Diſputer, ſe quereller, être en conteſtation: ſe donner de petits coups par malice. L'étymologie vient de *gat* ou *cat*; chat; comme ſi l'on diſoit, ſe battre comme les chats.

DEGAUBIAT, ADO, adj. Qui manque d'adreſſe; de *gaubi*, adreſſe avec la particule privative *de*.

DEGAUCHIR, v. a. Pron. *Degoouchir*. Applanir une pierre, une piéce de bois.

DEGAUGNAT, ADO, adj. Décontenancé. De *gaugno*, ouïes du poiſſon, priſes figurement pour exprimer la phyſionomie d'une perſonne qui a honte de montrer ſon viſage, de paroître en face devant quelqu'un.

DEGAURIGNAR, v. a. Couper mal adroitement un poiſſon, une piéce de Rôt; les hacher au lieu de les ſéparer proprement.

DEGAY, f. m. *V.* DEGAILH.

DEGENERAR, v. n. Dégénérer, ne ſuivre pas l'exemple de ſes ancêtres; s'abâtardir. Du latin.

DEGÉOU, ou DESGIEL, f. m. Dégel, fonte de la glace & de la neige.

DEGERIR, v. a. Digérer, faire la digeſtion. Du celt. *Digeri*.

DEGESTIEN, ou DIGESTIEN, f. f. Digeſtion, Coction des alimens dans l'eſtomac.

DEGITTAR, v. a. Elever un enfant à la mammelle, ou après qu'il eſt ſevré. Pourvoir à ſa nourriture, à ſes beſoins.

DÉGLAÇAR, v. n. Dégeler. L'on dit auſſi *degielar*.

DEGLANIR ou DEGLENIR (*ſi*) v. r. S'ébarouir; s'entrouvrir. On le dit des vaiſſeaux de bois dont les piéces ſe deſuniſſent par l'ardeur du ſoleil ou par la ſéchereſſe. *Deglenit*, *ido*. part. Ebaroui. En quelques pays, on dit *deglezit*. Nous liſons dans les poëſies de Gros. *La teſto deglenido, coume un vieilh pouire de baſtido*. La tête fendue comme un vieux ſeau. Du celt *glean*, être joint avec le *de* privatif.

DEGOISAR, v. n. Degoiſer, dire tout ce que l'on ſait. Parler à tout propos.

DEGOUBILHAR, v. a. Provençal moderne. Vomir, dégobiller.

DEGOULAR, (*ſi*) v. r. Se précipiter, tomber d'un lieu élevé. *Dégoular*, v. n. mourir. *V. Trecoular*.

DEGOULATIEN, f. f. Les payſans prononcent ainſi le mot *decoullatien*. *V.*

DEGOURDIT, IDO, adj. & f. Dégourdi, ruſé, V. DERRATAT.

DEGOUST, f. m. Dégoût, manque d'appetit. Au figuré, déplaiſir, Ennui, chagrin. *V.* GOUST.

DEGOUSTAR, v. a. Degoûter, occaſionner du degoût, Ennuyer. *Si degouſtar*, v. r. Se degoûter, prendre du dégoût, de l'averſion pour une choſe. *Degouſtat*, *ado*, part. Dégouté.

DEGOUT, f. m. Goutte d'eau, ou de quelque autre liquide. Du latin *gutta*.

DEGOUTTAR, v. n. Degoutter, couler goutte à goutte. *Quand noun ploou, degoutto.* Lorsqu'on ne peut avoir tout le profit, on retire toujours quelque avantage. De *gouto*; goutte.

DEGOUYAT, ADO, adj. Terme provençal qui signifie, libre, aisé dans ses manieres. Pris en mauvaise part, il signifie, déguenillé, mal mis, mal propre.

DEGRANAR, v. a. V. *Degrunar.*

DEGRAPPAR, v. a. Egrapper, ôter la grappe du raisin. De *grappo*. *V.* Ce mot.

DEGREISSAR. *V.* DESGRAISSAR.

DEGROUSSAR, v. a. Degrossir, donner une premiere façon à un ouvrage. *Degroussar lou canebe.* Passer le chanvre à un seran fort gros, qui se nomme, *lou degroussout*.

DEGROUSSIR, v. a. Degrossir une affaire.

DEGRUILHAR, ou DEGRUYAR, v. a. Ecaler les noix, les amendes: Ecosser les pois, les fêves, &c. De *gruyo*.

DEGRUNAR, v. a. Egréner, faire sortir les grains ou les graines. *Degrunat ado*, part. Egréné.

DEGUENO, f. f. Contenance, maniere de se présenter. Pron. long. on le prend le plus souvent en mauvaise part.

DEGUENILHAT, ADO, adj. *V.* ESPILHANDRAT.

DEGUISAMENT, f. m. Déguisement, action de déguiser; Etat d'une personne déguisée.

DEGUISAR, v. a. Déguiser, cacher, travestir. *Deguisat*, *ado*. Part. Déguisé.

DEGULAR, v. a. Vomir, rejetter par la bouche. Au figuré, degueuler, dire une chose que l'on doit tenir secrette. *Degulat*, *ado*, part. Celui qui parle à tout propos; libre dans ses discours. De *gulo* pris pour la bouche.

DEGUN, f. m. anc. *Nengun*. Personne, nul homme. *Degun douno ce que n'a pas.* L'on ne peut pas donner ce que l'on n'a pas. *Degun n'es tengut à l'impoussible:* à l'impossible nul n'est tenu. *Degun noun voou estaquar lou cascaveou oou gat.* Est-il question d'exécuter, l'on ne rencontre plus personne. *Degun noun soou ce que pende sur sa testo.* Personne ne sait ce qui doit lui arriver. *Degun noun soou la vido que noun sie finido.* L'on ne connoit la vie qu'à la mort. *L'a degun de countent eici bas.* Il n'y a personne de parfaitement heureux dans ce monde. Du celt. *Den*, homme.

DEIDIER, f. m. Didier, nom d'homme. En latin, *Desiderius*.

DEIMAR, v. a. Dixmer, recueillir les dixmes. *Deimat*, *ado*, part. Dixmé.

DEIME, f. m. En quelques pays: *Deimo*, f. Dixme, la dixieme partie des fruits, que l'on donne à l'Eglise ou aux Seigneurs. Du latin *Decimus*. *Lou deime* est aussi le lieu où l'on ramasse les fruits perçus par les dixmeurs. Pron. long.

DEIMERIE, f. f. Action de dixmer; de recueillir la dixme.

DEIMIER, f. m. Dixmeur, celui qui recueille les Dixmes.

DEJOUCAR, v. a. Déjucher, déplacer, chasser d'un lieu. *Dejoucar*, f. m. Le déjuc, le tems du lever des oiseaux.

DEJOUGNE, v. a. Déjoindre, faire en sorte que ce qui étoit joint ne le soit plus. *Dejougnut*, *ado*, part. Déjoint.

DEJUNAR, v. n. Déjeuner; faire le petit repas du matin: *dejunar* est aussi

f. m. déjeuner, ou déjeuné : petit repas qui se fait le matin. *Dejunar-dinatoiro.* Dejeuner-dîner, grand dejeuné qui tient lieu de dîner. *Dejunar* vient du celt. *Dejuni. Ben dejuno quu mau vieou.* Celui qui fait mauvaise chère, déjeune bien. *Amo leis Messos courtos & leis dejunars longs.* Il aime la table, & n'est guère devot.

DÉLABRAR, v. a. Délabrer, mettre en lambeaux. *Delabrat, ado*, part. Délabré. L'on nomme *delabrament*; l'état d'une chose délabrée.

DELABRE, f. m. pron. long. Désastre, Malheur, Calamité. Ce mot vient du latin *delabor*, ainsi que le précédent.

DELASSAMENT, f. m. Délassement, repos; action de se délasser.

DELASSAR, v. a. Délasser; ôter la lassitude, la fatigue. *Si delassar*, v. r. Se delasser. *Delassat, ado*, part. Delassé.

DELAVAR, v. a. Terme de potier de terre & de faïencier : laver le vernis, délaver. *Delavat, ado*, part. Délavé.

DELÉ, f. m. Délai, retard, remise. Du celte *delajus.* L'on dit aussi *delay.*

DELEGADURO, f. f. pron. long. Dénouement, conclusion d'une affaire : c'est aussi, plaisir, contentement. Inconséquence.

DELEGAR, v. a. Déléguer, députer, commettre quelqu'un. *Delegar* signifie encore, mettre d'accord, reconcilier deux personnes. *Si delegar*, v. r. Se délecter, se plaire à quelque chose. L'on dit aussi, *si delettar.*

DELEOUGEAR, v. a. Alleger, *V.* ALLEOUGEAR. *Si deleougear*, v. r. se degarnir, quitter les habits d'hyver, se couvrir plus légérement. V. *Leougier*, pour l'étymologie.

DELESTAR, v. a. Délester, ôter le lest d'un vaisseau, terme de Marine. V. *Lest.*

DELETATIEN, f. f. Délectation. Terme d'Eglise. Du latin, *delectatio.*

DELIAR, v. a. ou *Deligar.* Délier, détacher, défaire une chose attachée. du celte *Dell. Deliat, ado*, part. Délié, détaché. *Deliat*, adj. Découplé, leste, bien fait.

DELIASSAR, v. a. Dépaqueter, défaire du linge accouplé, &c. *Deliassat, ado*, part. Dépaqueté.

DELIBERAR, v. n. Délibérer, prendre une résolution, consulter seul ou avec d'autres personnes. Du latin, *Deliberare.*

DELIBERATIEN, f. f. Délibération, chose delibérée, resolution : consultation.

DELICAT, ADO, adj. ou *Dalicat.* Délicat, agréable au goût, difficile à contenter. *Delicado*, f. f. Est employé par les paysans pour exprimer la maîtresse, l'amoureuse. *N'avie pas vist sa dalicado.* Il n'avoit pas vu sa maitresse. *Pouerc delicat n'es jamay gras.* Cochon délicat ne fut jamais gras. On emploie aussi l'épithéte *delicat* pour désigner une personne dont la complexion est foible.

DELICI, f. m. Délice, plaisir, volupté. *Es un delici.* C'est un charme. *Luec de delicis.* Lieu de délices, lieu charmant. Du latin *delicium.* Pron. long.

DELICIOUS, OUSO, adj. Délicieux, agréable : du latin; ou du celtique *delicius.*

DELIEOURAR, ou DELIVRAR, v. a. Délivrer, affranchir d'un mal, d'une gêne. *Delieourar*, adjuger; terme de palais. *Delieourat, ado.* Affranchi, délivré, adjugé. Du latin *liberare.*

DELIVRANÇO, ou DELIEOU-

RANÇO, f. f. Délivrance, action de mettre en liberté. *Santo delieouranço !* expression usitée pour désigner que l'on est heureux de se débarrasser d'une chose qui gêne ; d'une mauvaise marchandise, &c. Pron. long.

DELUBRADO, f. f. Pron. long. Inondation, débordement des rivieres. Du latin *delubrum* ; lac.

DELUEGAR, *V.* DESMALUGAR.

DELUGAT, ADO, adj. Ecervélé, qui a l'esprit léger, évaporé.

DELUGI, f. m. Déluge, inondation. Du celt. *Deluch*. Pron. long. *Un delugi de gens*. Quantité de personnes.

DEMAILHOUTAR, v. a. ou *desmailhoutar*. Démailloter un Enfant, l'ôter du maillot. *Desmailhoutat*, *ado*, part. Démailloté.

DEMALUGAT, ADO, adj. Rémuant, chagrin, inquiet, qui n'est jamais dans la même place. Du provençal *luego*.

DEMAMAR, v. a. Sévrer un enfant. Du latin *mamma* avec la prépolition privative, *de*. Au figuré, l'on emploie le le verbe *demamar* pour interdire, priver, empêcher de toucher, de prendre, d'user de certaines choses.

DEMAN, adv. Demain, le jour suivant. *Après-deman*, *passat-deman* ; après demain. Lorsqu'on veut congédier quelqu'un, l'on dit, *deman si veiren*. Nous nous verrons demain. Les marchands disent : *deman faran crèdit*. Aujourd'hui point de crédit, demain oui.

DEMANCHAR, *V.* DEMARGAR.

DEMANDAR, v. a. Demander, faire une demande, prier quelqu'un d'accorder une chose. Du celt. *Demandare*. *Tau mi deou, que mi demando*. On est attaqué le plus souvent par des personnes qu'on auroit droit d'attaquer soi-même. *Demandar*. v. n. Demander son pain, mendier. *Demandar mai*. Redemander, demander une seconde fois. On nomme en provençal *demandaire*, un demandeur, celui qui demande souvent une chose. *A bouen demandaire*, *bouen refusaire*. En terme de palais, on dit *demandour*, *demandaresso* ; pour designer, celui ou celle qui intente une action en justice contre quelqu'un ; en françois, demandeur & demanderesse.

DEMANDO, f. f. Demande, action par laquelle on demande. Pron. long. *A souello demando*, *ges de rispouesto*. A sotte demande, point de réponse.

DEMANGESOUN, f. f. *V.* MANGEOUN.

DEMANGEAR, v. n. *V.* MANGEAR, FAIRE MANGEOUN.

DEMANTIBULAR, v. a. Rompre, séparer, briser. Ce mot ne signifie au propre que briser la machoire. Du latin *mandibulus*.

DEMARGAR, v. a. Demancher, ôter le manche à un outil. *Si demargar*. v. r. Se demancher, on le dit d'un outil qui quitte son manche. *Demargar*, v. n. Fuir, décamper. *L'a demargado*. Il est parti. Au figuré, il a tourné la cervelle : il fait des folies. V. *Margue*, pour l'étymologie.

DEMARGADURO, f. f. Extravagance, folie, transports, état d'une personne qui manque à son devoir. Pron. long.

DEMARGOULAR, v. a. *V.* DEGITTAR.

DEMARQUAR, v. a. Démarquer, ôter une marque.

DEMARRAR, v. a. Démarrer, détacher ; terme de Marine.

DEMASCARAR, v. a. Débarbouiller, nettoyer, ôter les ordures.

DEMASIADURO, f. f. Pron. long. Etat d'une perfonne déguenillée, ou mal mife : bouíillage, ouvrage mal fait.

DEMASIAR, v. a. Bouíiller, faire mal un ouvrage. *Demafiat*, *ado*, part. Bouíillé, mal fait. Il eft auffi adj. Il fignifie, alors, déguenillé, mal habillé : démefuré, exceffif. *N'ai uno Envegeo demafiado*. J'en meurs d'envie.

DEMASQUAR, v. a. Démafquer, ôter le mafque : au figuré, dévoiler, découvrir.

DEMATIN, adv. Ce matin. Il paroit avoir été formé *d'hodie* & de *mane*, comme fi l'on difoit *hodie mane*, aujourd'hui matin.

DEMBALAR, v. a. Débaler. *V*. DESEMBALAR.

DEMEMOURIAR, v. a. Démonter, déconcerter, mettre hors d'état d'agir : faire perdre la mémoire, le fouvenir. *Dememouriat*, *ado*, part. Qui eft troublé, déconcerté. Du latin *memoria* avec la particule privative *de*.

DEMENAR, (*fi*) v. r. Se déméner, s'agiter, fe tourmenter, fe donner beaucoup de peine pour faire réuffir une chofe.

DEMENIR, v. a. Diminuer, rendre plus petit, amoindrir, raccourcir. *Demenir*, v. n. ou *fi demenir*, v. r. Devenir moindre ; diminuer. *Demenit*, *ido*, part. Diminué.

DEMENITIEN, f. f. Diminution, amoindriffement, rabais.

DEMENTEGAR, v. a. Oublier, perdre la mémoire d'une chofe. Du latin, *de mente ablegare*.

DEMENTIR, v. a. Démentir, donner un démenti. On dit plutôt, *desmentir*, *V*. Ce mot.

DEMETTRE, v. a. Demettre ; deftituer. *Si demettre*, v. r. Se demettre, fe defaire d'un emploi. *Demes*, *demeffo*, part. Demis. Du latin *demittere*. Pron. long.

DEMI, f. f. Ce mot s'emploie pour défigner une demie heure. *La demi a founat*. La demie heure a fonné. L'on dit auffi dans les villes *es uno houro & demi*. Dans la campagne on fe fert du terme *miegeo*. *V*. MIECH. *Demi* vient du latin *dimidius*.

DEMISSIEN, f. f. Dimiffion, acte par lequel on fe demet d'une charge. Du latin *demiffio*.

DEMITTO ; f. f. Demittes, toile de coton qu'on nous apporte de Smyrne. Pron. long.

DEMOUERO, f. f. Demeure, habitation, domicile. Pron. long. Du celt. *Demeuranez*.

DEMOULIR, *V*. FOUNDRE.

DEMOULITIEN, f. f. Démolition, action de démolir. Matériaux qui reftent après une démolition.

DEMOUN, f. m. Demon, mauvais ange. Ce mot eft grec ; on l'applique au figuré, à une perfonne méchante.

DEMOUNTAR, v. a. Demonter, defaire un ouvrage, en defaffembler les différentes parties.

DEMOURAR, v. n. Demeurer, refter, habiter. Du celt. *Demorare*.

DEMOUSTRAR, v. a. Démontrer, prouver par des raifons convaincante. Du latin *demonftrare*.

DEMOUSTRATIEN, f. f. Démonftration, preuve fans réplique.

DEMOUSTRATOUR, f. m. Démonftrateur, celui qui démontre une fcience.

DEMUBLAR, ou DESMUBLAR,

v. a. Démeubler, ôter les meubles d'une maison, d'un appartement.

DEMURANÇO, s. f. Pron. long. Demeure, habitation, domicile. Du celtique *demeurancz*.

DENATURAR, v. a. Dénaturer son bien, le vendre.

DENATURAT, ADO, adj. Denaturé, barbare. On l'applique aux enfants qui manquent aux devoirs de la nature, à l'amour qu'un fils doit à ses parens.

DENEMBRANÇO, ou DENEMBRENÇO, s. f. Oubli: on l'emploie aussi pour Mémoire; alors c'est une corruption du mot *enembranço*. *V.* ce mot.

DENEMBRAR, *V.* DESTENEMBRAR.

DENIAR, DENISAR, ou DENICHAR, v. a. Dénicher, ôter du nid. Au figuré, chasser quelqu'un d'un poste. Détruire, arracher une plante jusqu'à la racine.

DENIEIZAR, v. a. Déniaiser quelqu'un, le rendre moins niais. C'est aussi le tromper.

DENIER, s. m. ou *denari*, (ce dernier se pron. long.) s. m. Dénier, piéce de monnoie qui vaut la douzieme partie d'un sol. On a écrit par erreur dans notre premier volume, la deuxieme partie d'un sol. Du latin *denarius*. *As fouesso denaris.* ? as tu beaucoup d'argent ?

DENOUNÇAR, v. a. Dénoncer, déclarer en justice. L'on dit aussi, *denounciar*.

DENOUNCIATOUR, s. m. Dénonciateur, celui qui dénonce.

DENOUNÇO, s. f. Dénonciation, acte par lequel on dénonce quelqu'un. Pron. long.

DENOUSAR, ou DESNOUSAR; v. a. Dénouer, defaire un nœud. V. *Nous* pour l'étymologie.

DENT, s. f. Dent, partie du corps de l'animal, qui sert à broyer les alimens. Du latin *dens*. On compte les dents parmi les os. *Voou prendre la luno eme leis dents.* Il veut prendre la lune avec les dents. *Moustrar leis dents.* Montrer les dents; répondre aux injures, résister, faire tête à quelqu'un. *Chivau dounat noun si regardo pas leis dents.* On ne doit pas regarder si les présens sont de haut prix. *Naisset eme leis dents.* Il nâquit avec les dents. Expression pour désigner un homme méchant. *Dent*, en terme de tonnelier, de tablettier-cornettier, &c. se dit des dents de peignes & des petites parties saillantes qui sont autour d'un instrument, d'une roue, &c. *Leis dents d'un cumascle.* Les crans d'une cremaillére. *Dent pourrido.* Dent cariée. *Coou de dent*, ou *dentado*. Coup de dent.

DENTE, ou DENTI, s. m. Marmot, dentale, ou dente; poisson de mer qui ressemble par la forme du corps à la dorade. *Dentex*. *Denti* est aussi un des noms de la plante que nous nommons en françois arrêteboeuf, en latin *anonis*. Pron. long.

DENTILHOUN, s. m. Diminutif de *dent*. Petite dent. Chicot.

DEOURE, v. a. Devoir, avoir des dettes, être débiteur d'une somme. *Deoure* est aussi neutre. *Deou venir.* Il doit venir. *Quu sa ce que noun deourie, li vèn ce que noun vourrie.* Celui qui manque à son devoir, reçoit une punition qu'il ne désire pas. Pron. long.

DEPART, s. m. *V.* PARTÈNÇO.

DEPARTAMENT, s. m. Département, distribution, partage.

DEPENDENÇO.

DEPENDÈNÇO, f. f. Pron. long. Dépendance, fubordination.

DEPENDENT, ENTO, adj. Dépendant, qui dépend, qui eft fubordonné.

DEPENDRE, v. n. Dépendre, être dans la dépendance de quelqu'un, lui être fubordonné. *Agueffò dependut de yeou.* Si cela eût dépendu de moi. Du latin, *pendere.* Pron. long.

DEPERIR, v. n. Dépérir, diminuer, décheoir, tomber en ruine. Du latin, *perire.*

DEPLOURAR, v. a. Déplorer, plaindre, avoir pitié. Du latin, *deplorare.*

DEPOST, f. m. Dépôt, argent ou autre chofe que l'on a confié à une perfonne pour le garder. Du latin, *depofitum. Un depoft d'humours*; un dépôt, un amas d'humeurs. *Depoft* fe dit auffi, pour abcès.

DEPOUSAR, v. a. Dépofer, deftituer d'un emploi : remettre entre les mains de quelqu'un. *Depoufar*, v. n. Dépofer en juftice, dire ce que l'on fait.

DEPOUSITARI, f. de t. g. Dépofitaire, à qui l'on a confié un dépôt. Pron. long.

DEPOUSITIEN, f. f. Dépofition, ce qu'un témoin dépofe en juftice.

DEPOUSSEDAR, v. a. Dépoffeder, priver de la poffeffion d'une chofe.

DEPOUSSEDAT, ADO, adj. *V.* POUSSEDAT.

DEPRAVATIEN, f. f. Dépravation; terme de Prédicateur; corruption des mœurs.

DEPRAVAT, ADO, adj. peu ufité. Dépravé, mauvais, gâté. *A lou gouft depravat.* Il a le goût dépravé.

DEPUTAR, v. a. Députer, envoyer quelqu'un avec commiffion. *Deputat, ado,* part. Député. Il eft auffi f. *Leis deputats deis Coumunautas.* Les députés des Communautés. Du latin.

DEPUTATIEN, f. f. Députation, envoi des députés.

DE QUE, f. m. Avoir; tout le bien d'une perfonne. *A pas grand deque.* Il n'eft pas riche. *Deque* s'emploie auffi en différens fens. *L'a pas deque.* Cela ne vaut pas la peine. *Deque voulès?* Que voulez-vous?

DEQUITTAR, (*fi*) v. r. Se racquitter, fe faire quitte, fe refaire d'une perte. Du celte *dequitatio.* Rachat.

DEQUO, f. f, Brèche faite à un inftrument tranchant; au figuré, brèche à la réputation. Pron. long.

DERAMAR, v. a. Effeuiller un arbre, en ôter les feuilles. Du provençal *ramo*, feuille.

DERANGEAR, ou DERENGEAR, v. a. Déranger, déplacer. *Derangeat, ado,* part. Dérangé : au figuré, qui eft mal dans fes affaires.

DERATAT, ADO, adj. Dératé, gai, enjoué, éveillé, dégourdi.

DERBOUS, f. m. On donne ce nom au fer qui eft au bout de l'aiguillon du bouvier, & qui fert à faire tomber la terre qui s'eft attachée au foc de la charrue. En quelques pays, on le nomme *la curetto.*

DERENAR, v. a. Ereinter, fouler ou rompre les reins. *Derenat, ado*, part. Ereinté.

DEREVERTEGAR, v. a. Détrouffer, défaire, abattre fa robe, fes jupes.

DERIBLAR, v. a. Terme de ferrurier. River un clou, en rabattre la pointe. *V.* RIBLAR, qui eft plus ufité.

DERIDARI, f. m. Les montagnards donnent ce nom à une horloge, nous ne

connoiſſons pas d'où il dérive. Prononcez long.

DERIVO, ou DRIVO, ſ. f. Pron. long. Terme de Marine. Dérive, le ſillage que fait un vaiſſeau : la différence qu'il y a entre le rumb que l'on ſuit & celui que l'on déſire : la quantité de braſſes de la ſonde entre le lieu où on l'a jettée, & celui où l'on ſe trouve.

DERLIN, DERLIN. Mots inventés pour exprimer le ſon d'une clochette.

DEROUGEAR, v. n. Déroger, faire quelque choſe de contraire à un acte, à une convention ; décheoir de la noble ſſe.

DERRABAIRE, ſ. m. Arracheur, qui arrache. *Mente coumo un derrabaire de dents.* Il eſt menteur comme un arracheur de dents.

DERRABAR, v. a. Arracher, détacher avec effort ; ôter avec force. *Derrabat, ado*, part. Arraché.

DERRUPIT, IDO, adj. Délabré, détruit à moitié, qui tombe en ruine. En parlant d'un champ : inculte, qui tombe en friche.

DÈRTI, ſ. m. *V.* BÈRBI. Prononcez long.

DÊS, ou DÊX, adj. numéral de t. g. quelquefois ſ. m. Dix. Du latin, *decem*, ou du grec Δέκα. *Dès*, ſ. m. *V.* PALI.

DESACCOUERDI, adj. de t. g. Qui n'eſt pas d'accord : ce terme s'emploie dans les marchés, lorſque le vendeur demande une ſomme plus forte que celle que l'acheteur propoſe.

DESACOUSTUMAT, ADO, adj. Déſacoutumé, qui a perdu l'habitude d'une choſe. L'on dit auſſi *ſi deſacouſtumar*, v. r. Quitter la coutume du vin, du jeu, &c.

DESAGRADAR. *V.* DESPLAIRE.

DÈSAIGAR, v. a. Terme uſité à Aix. *V.* DESFAIRE.

DESAMPARAR, (*ſi*) v. r. Se déſemparer d'une choſe, en abandonner la poſſeſſion. Le contraire de *s'emparar.*

DESANAT, ADO, adj. Défait, pâle, extenué, deſſeché, blaſé. Ce terme vient du celtique.

DESARMAMENT, ſ. m. Déſarmement. *V.* ce mot au premier volume.

DESARMAR, v. a. Déſarmer, ôter les armes à quelqu'un. Au figuré, appaiſer, adoucir. *Deſarmat, ado*, part. Déſarmé. *Si deſarmar*, v. r. Se déſarmer, quitter ſes armes.

DESAMPARAT, ADO, adj. Terme de Marine. Déſemparé ; on le dit d'un vaiſſeau qui a perdu ſes mâts, & dont les manœuvres ſont hors d'état de ſervir.

DESARRIMAR, v. a. Déſarrimer, changer l'arrimage de la charge d'un vaiſſeau. C'eſt le contraire *d'arrimar.*

DESARTAR, v. n. Déſerter, quitter le ſervice ſans congé. Il eſt auſſi actif, & il ſignifie alors, quitter un lieu. Du celt. *deſertare.*

DESARTOUR, ou DESARTEUR, ſ. m. Déſerteur, ſoldat qui a déſerté.

DESASSEMBLAR, v. a. Déſaſſembler, ſéparer des pièces qui étoient aſſemblées. Terme de menuiſerie.

DESASTRE, ſ. m. Pron. long. Déſaſtre, malheur, cas funeſte.

DESATELAR, v. a. Dételer, défaire les traits qui tiennent les chevaux atelés.

DESAVANTAGI, ſ. m. Pron. long. Déſavantage, dommage, préjudice : ce qu'une perſonne a de moins qu'une autre.

DESAVU, ſ. m. ou *Déſaveu.* Déſaveu, acte par lequel on dénie, on refuſe de reconnoître une perſonne en ſa qualité ; ou l'on nie ce que l'on a dit.

DESAVIADURO, f. f. Action de s'écarter de sa route ; égarement. Au figuré, dereglement de mœurs. Pron. long.

DESAVIAR, v. a. Ecarter quelqu'un de sa route. *Si desaviar*, v. r. Se perdre, s'égarer. Au figuré, quitter le chemin de la vertu, se ruiner; se perdre, donner dans tous les excès. *Leis femellos l'en desaviat*. Les femmes l'ont perdu. *Desaviat*, *ado*, part. Egaré. Figurément débauché. Il est souvent substantif. *Es un desaviat*. C'est un vagabond. On l'emploie aussi populairement pour étourdi.

DESAUREILHAT, ADO, adj. Essorillé, qui n'a pas d'oreilles. Le peuple emploie quelquefois ce terme pour désigner une personne qui a les cheveux coupés, de sorte que les oreilles paroissent.

DESBARBAR, v. a. Ebarber, ôter le superflu.

DESBARCADOU, f. m. Terme de Marine. Debarcadour, lieu propre à débarquer les marchandises.

DESBARCAMENT, f. m. Débarquement ; action de débarquer.

DESBARQUAR, v. a. ou *Desbarcar*. Débarquer, désembarquer, retirer d'un navire ce qui y étoit embarqué.

DESBARRAR, v. a. Débarer, ôter la barre qui ferme une porte ou une fenêtre. *Desbarrat*, *ado*, part. Débarré.

DESBATAR, v. a. Dessoler, ôter la sole du pié d'un cheval. Du provençal *bato*. *V.* ce mot.

DESBOULAR. *V.* DEBOULAR.

DESBOUNDAR. *V.* DESTAPAR.

DESBOURDAMENT, f. m. Débordement, inondation.

DESBOURDAR, ou DEBOURDAR, v. n. Déborder, sortir de ses bords. *Desbourdar*, v. a. Déborder, ôter les bords ou la bordure.

DESBRANDAGNAT, ADO, adj. Déguénillé, qui a les habits chiffonés, déchirés ou mis sans ordre.

DESBUILHAR, v. a. Débrouiller, déméler. C'est le contraire d'*Embuilhar*.

DESCABANAR, v. a. Terme de ceux qui nourrissent les vers à soie. C'est défaire les branches de bruyere ou autres, sur lesquels les vers ont fait les cocons.

DESCABUSSELAR, v. a. Découvrir un pot, ou un autre ustensile. Oter le couvercle. *Descabussélar lou liech*. Oter la couverture du lit.

DESCACHETAR, ou DEBOULAR, v. a. Décacheter, défaire un cachet, ouvrir une lettre cachetée, un paquet, &c. Desceller.

DESCADENAR, v. a. Déchainer ; briser, défaire les liens, ôter une chaîne qui lioit un homme, un animal. De *cadeno*, chaîne.

DESCADAULAR, v. a. Oter le loquet, le verrou qui tient une porte fermée. Du provençal *cadaulo*, loquet.

DESCALADAR, v. a. Dépaver, ôter le pavé, defaire les pierres dont une rue est pavée. De *calado*. *V.* ce mot.

DESCAMPAR, *fichar lou camp*. *V.* FUGIR.

DESCAMPASSIR, v. a Déchaumer, défricher, rendre labourable une terre inculte. De *campo*. *V.* ce mot.

DESCANCELAR, v. a. Terme de Palais. Canceller.

DESCAPELAR, v. a. Oter le chapeau à quelqu'un. Par extension, découvrir une chose dont le couvercle ressemble à un chapeau ou à un bonnet.

DESCAPITAR, v. a. Décapiter, couper la tête. Chasser quelqu'un, le faire sortir de sa demeure, l'inquiéter.

DESCARAT, ADO, adj. Hideux,

effroyable, qui a une laide figure. De *caro*, visage.

DESCAREMER, (*si*) v. r. Faire gras pendant le carême, rompre l'abstinence.

DESCARGADOU, s. m. Déchargeoir, cilindre de bois autour duquel l'ouvrier roule la toile qu'il a faite.

DESCARGAIRE, s. m. Déchargeur, celui qui décharge. Pron. long.

DESCARGAMENT, s. m. Déchargement, action de décharger.

DESCARGAR, v. a. Décharger, ôter une charge, un fardeau.

DESCARGO, s. f. Décharge, action par laquelle on décharge. *Descargo*, signifie aussi un petit appartement d'une maison, dans lequel on met des choses qui ne servent qu'au besoin, & qui embarasseroient ailleurs. Pron. long.

DESCARNAR, v. a. Décharner, ôter la chair de dessus les os. En terme de Taneur, faire tomber la chair qui reste sur les peaux. Du latin, *caro*.

DESCASSAR, v. a. Déplacer, chasser, supplanter quelqu'un.

DESCASSOULAR, v. n. Cesser. *Sensò descassoular*. Sans interruption, continuellement.

DESCATALANAR, v. a. Abattre les bords d'un chapeau *Capeou ques descatalanat*. Chapeau abattu. C'est le même que *debourinat*.

DESCAU, DESCAUSSO, adj. Déchaussé, qui a les piés nuds, qui n'a pas de souliers. Du latin, *excalceatus*. *Carmes descaus*. Carmes déchaussés.

DESCAUSSANAR, v. a. Délicoter, ôter le licou à un âne, à un cheval, &c. *Si descaussanar*, v. r. Se délicoter, ôter le licou. Au figuré se dégager d'un lien, se tirer d'une affaire épineuse. Du provençal *caussano*.

DESCAUSSAR, v. a. Déchausser, ôter la chaussure. *Si descaussar*, v. r. Se déchausser, quitter sa chaussure.

DESCENCHAR, v. a. Déceindre, vieux mot françois : ôter la ceinture, ce qui ceint le corps.

DESCENDRE, v. n. Descendre, aller de haut en bas. Du latin, *descendere*. Prononcez long. *Descendut*, *udo*, part. Descendu.

DESCENDUDO, ou DESCENTO, s. f. Pron. long. Descente, action de descendre. Lieu qui va en pente. *A la descendudo, leis cougourdos li van*. Les courges vont seules à la descente. *Descento de Justici*, *de Commissaris*. Descente de Commissaires; visite d'un lieu où l'on se transporte par autorité de Justice.

DESCHALANDAR, v. a. Désachalander, faire perdre les pratiques, éloigner ceux qui ont accoutumé d'acheter chez un marchand.

DESCHALANDAT, ADO, adject. Désachalandé; on le dit du Marchand & de son magasin.

DESCLAPAR, v. a. Déterrer, découvrir. Comme si l'on disoit, tirer d'un clapier. *V*. DESENTERRAR.

DESCLAVAR, ou DESCLAVELAR, v. a. Declouer, détacher une chose clouée. De *clavèou*, clou.

DESCOUAR, v. n. Cesser de couver; on le dit des poules qui quittent les œufs qu'elles couvoient.

DESCOUAT, ADO, adj. Ecourté, à qui on a coupé la queue.

DESCOUCOUNAR. v. a. Détacher les cocons des branches auxquelles ils sont attachés par la bourre. On dit dans nos provinces, decoconer.

DESCOUER, s. m. Dégoût, aversion, répugnance que l'on a pour certains

alimens, pour certaines perſonnes.

DESCOUFFINAR, v. n. Accoucher ſecretement. Comme ſi l'on diſoit, *vegear lou couſin*.

DESCOUIFFAR, v. a. Décoîfer, ôter la coîfe, défaire la coifure.

DESCOULAR, v. a. Décoller, détacher des choſes collées enſemble.

DESCOUMPTAR, v. a. Décompter, rabattre d'une ſomme; déduire.

DESCOURAR, v. a. Décourager, ôter le courage. Dégoûter, ôter le goût.

DESCOURAT, ADO, part. Découragé, dégoûté.

DESCOURAGEAR, ſynonime de *Deſcourar*, dans le premier ſens.

DESCOURDELAR, v. a. Délacer, défaire un lacet. De *courdèlo*, lacet.

DESCOURDURAR, v. a. Découdre, défaire des choſes couſues. C'eſt le contraire de *courdurar*. *Deſcoudurat*, *ado*, part. Découſu. *Deſcourdurado* eſt auſſi ſ. f. Découſure, l'endroit découſu d'une étoffe, d'un habit, &c.

DESCOUSTUMAR, ou DESACOUSTUMAR, v. a. Déſacoutumer, faire perdre l'habitude d'une choſe. *V*. DESACOUSTUMAT, adj.

DESCREDITAR, v. a. Décréditer, diminuer, faire perdre le crédit. De *crèdit*; crédit.

DESCRIDAR, v. a. Décrier quelqu'un, parler mal de lui: lui faire perdre ſa réputation, l'eſtime où il étoit.

DESCROUCHETAR, v. a. Décrocher, ôter quelque choſe d'un croc. Défaire une agraffe: l'on dit auſſi *deſcrouquar*.

DESCROUSTAR, v. a. Ecroûter, ôter la croute d'un pain, d'un pâté, d'une plaie, &c. En terme de maçon, ôter l'enduit de plâtre ou de mortier qui recouvre une vieille muraille. *Aqueou tableou ſi deſcrouto*. Ce tableau s'écaille.

DESCRUSAR, v. a. Décruer du fil, une toile. Décreuſer de la ſoie. En quelques pays l'on nomme *deſcruſado*, le lavage que l'on fait pour décruer le fil écru.

DESCUBERT, ſ. m. Terme de boucherie. Quarré de mouton; c'eſt la partie qui eſt au-deſſous de l'épaule & qui contient les principales côtes du mouton; on l'appelle, *deſcubert*, ou *deſcouvert*, parce qu'on a enlevé l'épaule qui couvroit cette partie. On nomme auſſi, *deſcubert*, le haut d'une maiſon. *V*. SALIBERT.

DESCUDELAR, v. n. Debagouler, dire indiſcretement tout ce qui vient à la bouche. Ce terme eſt au figuré.

DESCURBIR. *V*. DESTAPAR. *Deſcubert*, *ero*, part. Découvert. *A deſcubert*, adv. A découvert, d'une manière qui n'eſt point cachée. C'eſt le contraire de *curbir*.

DESDÈN, ou DESDEIN, ſ. m. Dédain, ſorte de mépris. Du celt. *deſdina*.

DESDIRE, v. a. *V*. DÉDIRE.

DESEIGAR, ou DESAIGAR, (*ſi*), v. r. Se dépiter, endever, ſe fâcher, ſe mettre en colére.

DESEMBALAR, v. a. ou DESBALAR. Déballer, défaire des choſes emballées. Ouvrir une balle.

DESEMBARQUAR. v. a. Débarquer. *V*. DESBARQUAR.

DESEMBARASSAR, v. a. Débarraſſer, ôter l'embarras, tirer d'embarras. On l'emploie au propre & au figuré.

DESEMBUILHAR. *V*. DESBUILHAR.

DESEMPACHAR, v. a. Dégager, débaraſſer, vider un appartement, un magaſin, &c. Faire de la place.

DESEMPARAR, v. a. Déſemparer,

démâter un vaisseau. Du celtique *desemparare*.

DESEMPESAR, v. a. Désempeser, ôter l'empoi d'un linge.

DESEMPLIR, v. a. Désemplir, vider en partie. Du latin, *implere*, avec le *de* privatif.

DESEMBASTAR. *V.* DEBASTAR.

DESEMBRAYAR. *V.* DEBRAYAR.

DESEMBUILHAR. *V.* DESBUILHAR.

DESENDOURMIR, v. a. Dégourdir, réveiller, faire perdre l'envie de dormir, ôter le sommeil.

DESENFAGAR, v. a. Désembourber, tirer hors de la boue. Du provençal, *fango*; boue, bourbe.

DESENFLAR, v. a. Désenfler, ôter l'enflure. *Desenflar*, v. n. ou *Si desenflar*, v. r. Désenfler, cesser d'être enflé.

DESENFLURO, f. f. Désenflure, cessation d'enflure. Pr. long.

DESENGAVACHAR, v. a. Dégager une clef embarassée dans une serrure.

DESENGAVAGEAR, v. a. Dégager le gosier, en retirer ce qui le bouchoit, soit un os, soit un trop gros morceau de pain, &c. De *gavay*; gosier.

DESENMASQUAR. *V.* DESENSOURCELAR.

DESENNUYAR, v. a. Désennuyer quelqu'un, dissiper son ennui. *Si desennuyar*, v. a. Se désennuyer.

DESENRAUMAR, (*si*) v. r. Se désenrhumer, guérir son rhume. *D'enraumat.* Rhume.

DESENRAYAR, v. a. Terme de charrerier. Désenrayer, défaire la corde qui empêche les roues d'une charrette de tourner.

DESENROUILHIR, v. a. Dérouiller, ôter la rouille d'un couteau, d'un fer, &c.

DESENSOURCELAR, v. a. Désenchanter, rompre l'enchantement. Désensorceller.

DESENSOURTIR, v. a. Désassortir, ôter, déplacer quelqu'une des choses qui assortissent. *Desensourtit*, *ido*, part. Désassorti.

DESENTARRAR, v. a. Déterrer, exhumer, tirer un corps de la sépulture.

DESENTESTAR, v. a. Désentêter, tirer de l'entêtement, faire revenir d'une idée.

DESENUBRIAR, v. a. Désenivrer, faire passer l'ivresse.

DESENVIRAUTAR, v. a. Dérouler, défaire une sangle, une ceinture, ce qui environne ou entoure un corps quelconque.

DESENVISQUAR, v. a. Dégluer, ôter la glu. *Si desenvisquar*, v. r. se dégluer, se débarbouiller de quelque chose de gluant. De *Visq*, glu.

DESERT, f. m. Désert, solitude, bois, lieu inhabité. Du celt. *dezerz*. *Desert*, *deserto*, adj. Désert, inhabité, qui n'est guère fréquenté.

DESERTEUR. *V.* DESARTOUR.

DESESPERAR, v. n. Désespérer, perdre l'espérance. *Si desesperar*, v. r. Se désespérer, se désoler, se tourmenter.

DESESPOIR, f. m. Désespoir, perte d'espérance, abattement de l'ame, crime par lequel on désespère de la miséricorde de Dieu.

DESFACHAR, (*si*) v. r. Se défâcher, se calmer, s'appaiser ; cesser d'être fâché.

DESFAIRE, v. a. Défaire, détruire ce qui étoit fait. *Desfach*, *acho*, part. Défait. Il signifie aussi pâle, maigre, abattu.

DESFARQUAR, ou DÈFARQUAR, v. a. Défalquer, rabattre, déduire d'une fomme.

DESFAUFILAR, v. a. Défaufiler, défaire une fauffe couture, ce qui étoit faufilé.

DESFERRAR, DESFARRAR, ou DEFARRAR, v. a. Déferrer un cheval, lui ôter les fers. *Lou muou s'es desfarrat.* Le mulet s'eft déferré, il a perdu un ou plufieurs de fes fers.

DESFIDAR, v. a. Défier quelqu'un, le provoquer au combat. L'on dit auffi, *defidar*.

DESFIELAR, v. a. Efiler une toile, en féparer les fils. *Si desfièlar*, v. r. S'efiler; on le dit auffi d'une étoffe ou d'une toile dont les fils fe féparent.

DESFIENÇO, f. f. Défiance. *V. Mesfifenço. La desfifenço es maire de la l'affegurenço.* La méfiance eft mère de la fureté.

DESFISAR, (*fi*) v. r. Se défier, ne pas fe fier. Du latin *diffidere. Quu noun fe fifo, nou nes de fifar.* Celui qui n'a confiance en perfonne, ne mérite pas qu'on en ait en lui.

DESFISENT, ENTO, adj. *V.* MESFISENT.

DESFLOURAR, v. r. Défleurir: on le dit des arbres qni perdent leurs fleurs. *Desflourar*, v. a. Défleurir, faire tomber la fleur de certains fruits, en les touchant. *Desflourar* fignifie encore, ôter les plus beaux fruits, & ne laiffer que le rebut. *M'a desflourat aquelo banafto.* Il a choifi ce qu'il y avoit de plus beau dans cette corbeille. *Deflourar uno filho.* Terme de Palais. Déflorer, dépuceler. Du latin *flos*, fleur.

DESFOUGAR, (*fi*) v. r. Se calmer, s'appaifer, paffer fa fougue.

DESFOUNÇAR, v. a. *V.* DEFOUNÇAR.

DESFOURMAR, ou DEFOURMAR, v. a. Déformer un chapeau, des fouliers: en gâter la forme.

DESFRISAR, v. a. Défrifer, déranger la frifure. *Si defrifar*, v. r. Se défrifer. *Desfrifat, ado*, part. Défrifé.

DESFROUNCIR, v. a. Défroncer, déplifler, ôter les plis. L'on dit auffi défroncer le fourcil, fe dérider le front.

DESFUILHAR, v. a. Effeuiller un arbre, une fleur: en détacher les feuilles.

DESGARGAILHAR, v. a. Détraquer, déranger une machine. L'on dit auffi, *levar de gargau. V.* GARGAU.

DESGARGAMELAR, (*fi*) v. r. S'égofiller, crier de toute fa force. De *gargameou*, ou *gargamèlo*; gofier.

DESGARNIR, v. a. Dégarnir, ôter la garniture. Vider une chambre. Du celt. *Desguarnire.*

DESGAUBIAT, ADO, adj. Maladroit, qui manque d'adreffe. *V.* GAUBI.

DESGRACI, f. f. Pron. long. Difgrace, malheur; perte des bonnes graces de quelqu'un.

DESGRACIAT, ADO, adj. Mal fait, mal bâti. Accablé de quelque infirmité; boffu, boiteux, borgne, &c.

DESGRAISSAR, v. a. Dégraiffer, ôter la graiffe, diminuer l'embonpoint, on prononce *desgreiffar.*

DESGREISSADOU, f. m. ou DESGREISSETO, f. f. Ce dernier fe prononce long. Terme de cardeur de laine. Curette, petit outil de fer, qui a un manche de bois, & qui fert à nettoyer les cardes dans lefquelles la laine s'eft fixée & attachée.

DESHABILHAR, v. a. Déshabiller, ôter à quelqu'un fes habits. *Si desha-*

bilhar, vr r. Se déshabiller. *Deshabillat*, *ado*, pa rt. e shabillé.

DESHABILHÉT, f. m. Deshabillé, habillement que l'on porte dans la maison; ce terme vient du françois.

DESHABITAT, ADO, adj. Deshabité, inhabité, où il ne reste personne.

DESHABITUAR, (*si*) v. r. Se déshabituer de quelque chose; quitter une habitude, une coutume. *Deshabituat, ado*, part. Déshabitué.

DESHEIRETAR, ou *Desheritar*, v. a. Déshériter, priver de sa succession.

DESHOUNESTE, ESTO, adj. Déshonnête, qui est contraire à la pudeur, à la bienséance; indécent.

DESHOUNOUR, f. m. Deshonneur, honte, infamie; opprobre.

DEHOUNOURAR, v. a. Déshonorer, perdre d'honneur & de réputation. Déshonorer une fille; c'est la violer. *Si deshounourar*, v. r. Se déshonorer, perdre son honneur, sa réputation.

DESIEME. *V*. DEZIEME.

DESIGNATIEN, f. f. Désignation, action de désigner.

DESIGNAR, v. a. Désigner, marquer précisément, indiquer une chose. u latin *designare*.

DÉSIR, f. m. Désir, souhait, sentiment par lequel on aspire à une chose; envie de posséder une chose qui donneroit du plaisir. Du latin *desiderium*. *Si leis desirs vesien sa fin, jamais degun serie mesquin*. Si tous les desirs étoient accomplis, tout le monde seroit riche.

DESIRABLE, ABLO, adj. Désirable, que l'on peut désirer.

DESIRAR, v. a. Désirer, souhaiter. Du latin *desiderare*.

DESISTAR, (*si*) v. r. Se désister; se départir. Du latin *desistere*, cesser.

DESMAILHOUTAR. *V*. DEMAILHOUTAR.

DESMALOUNAR, v. a. Décarreller, ôter les carreaux d'une chambre, d'une salle, &c. De MALOUN, carreau.

DEMANCIPAR, v. a. Emanciper, mettre un mineur en état de jouir de ses revenus. *Si demancipar*, v. r. S'émanciper, se donner trop de licence, sortir de bornes de son devoir. L'on dit aussi *Demancipar*.

DESMALUGADURO, f. f. Pron. long. Déboîtemenr des os.

DESMALUGAR, v. a. Déboîter; disloquer les os Déjoindre un ouvrage de menuiserie. *A la testo desmalugado*. Il a la tête au vent.

DESMANCHAR. *V*. DEMARGAR.

DESMANTIBULAR. *V*. DEMANTIBULAR.

DESMARIDAR, v. a. Démarier, déclarer un mariage nul. *Si desmaridar*, v. r. Se démarier, faire casser son mariage.

DESMARQUAR, v. a. Démarquer, ôter une marque. L'on dit aussi *demarquar*.

DESMEMBRAR, v. a. Démembrer; arracher les membres d'un corps. Séparer, diviser un tout en différentes parties.

DESMENTEGAR, (*si*) v. r. Oublier une chose, en perdre le souvenir, ne se rappeller. Du latin *mens : de mente ablegare*.

DESMENTIR, v. a. Démentir, donner un démenti, faire voir ou soutenir qu'une chose n'est pas vraie. *Si desmentir*, v. r. Se démentir, se rétracter. Au fig. se relâcher. *Desmentit, ido*, part. Démenti.

DESMENTIT,

DESMENTIT, f. m. Démenti, paroles par lesquelles on dit à quelqu'un qu'il en a menti : injure que reçoit une personne qui ne peut parvenir à ses fins. *Dounar un desmentit*. Démentir quelqu'un.

DESMOULIR, v. a. *V. Foundre*.

DESMUBLAR, v. a. Démeubler, ôter les meubles d'une maison, d'une chambre, &c. *Desmublat*, *ado*, part. Démeublé.

DESNOUSAR. *V.* DENOUSAR.

DESOOUBEIR, v. n. Désobéir, ne pas obéir, manquer à obéir. Du latin *obedire*, avec le *de* privatif.

DESOOUBEISSENÇO, f. f. Désobéissance, vice & action du désobéissant.

DESOOUBLIGEAR, v. a. Désobliger, ne vouloir pas obliger, faire de la peine à quelqu'un.

DESOUESSAR, v. a. Désosser, ôter les os d'une volaille, &c.

DESOOUPILAR, v. a. Désopiler, détruire les obstructions.

DESORDRE, f. m. Désordre, manque d'ordre, déréglement : trouble d'esprit.

DESOULAR, v. a. Désoler, ravager un pays. Désoler, affliger. *Desoulat*, *ado*, partic. Désolé, inconsolable. Du celt. *desoli*.

DESOULATIEN, f. f. Désolation, extrême affliction : ravage, dégât.

DESOURIENTAR, v. a. Désorienter, déconcerter, dérouter.

DESPACHAR, v. a. Dépêcher, expédier, faire promptement une chose. *Despachar uno clau*. Dégager une clé embarrassée dans une serrure. Du celtique *Despacho*.

DESPAILHAR, v. a. Défaire la paille d'une chaise. En quelques pays, il signifie déshabiller. *Fau pas se despailhar avant de si couquar*. Il ne faut pas se déshabiller avant de se coucher; il est alors une corruption de *despuilhar*, dépouiller.

DESPAISAR, v. a. Dépaïser, faire sortir quelqu'un de son pays natal. Au fig. dérouter, déconcerter.

DESPALAT, ADO, adj. Déhanché, qui a les hanches rompues ou disloquées. On le dit des chevaux.

DESPAMPAR, v. a. Effeuiller, épamprer la vigne. *Despampat*, *ado*, part. Epampré. *Despampat*, f. m. Chûte des feuilles de la vigne. *Oou despampat deis vignos*. A la chûte des feuilles.

DESPAQUETAR, v. a. Dépaqueter, défaire un paquet, une chose empaquetée.

DESPAREISSE, v. a. Disparoître, s'évanouir, cesser de paroître.

DESPARIAR, v. a. Dépareiller, déparier, ôter une de deux choses pareilles. *Es desparíat, n'en pouerto les entresignes*. Il est dépareillé, il en porte les marques.

DESPARJUNAR, (*si*) v. r. Rompre le jeûne, manger hors des repas les jours de jeûne.

DESPARLAR, v. n. Parler mal, faire des discours indécens ou hors de propos.

DESPARPELAR (*si*) v. r. Se frotter les paupières en s'éveillant, ouvrir les yeux. Du provençal, *parpèlo*, paupière.

DESPARRADO, f. f. *V.* ESPARRADO.

DESPARRAR, v. n. Débuter, commencer un discours. Il signifie aussi glisser. *V.* ESPARRAR.

DESPART, (*en*) adv. A part, séparement. *Ex parte*.

DESPARTIR, v. a. *V.* PARTIR. *Si despartir*, v. r. Se départir, se désister.

L'on dit aussi *desparetre*. *Despartit*, *ido*; part. Départi.

DESPASSAR, v. a. Dépasser, passer au-delà; dépasser un ruban ou du fil qui étoit passé dans une boutonnière, dans une aiguille. *Despassar lou chapelet*. Dépasser le chapelet, défiler les grains d'un chapelet; au figuré, se mettre en colère. *Si despassar*, v. r. Se porter, aller en un lieu.

DESPASTELAR, v. a. Ouvrir la serrure qui tient une porte fermée. De *pastèou*, pène; v. ce mot. *Despastelat*, *ado*; ouvert, au figuré, excessif. *Fa un unfrech despastelat*. Il fait un froid violent. *Ai uno fèbre despastelado* J'ai une fièvre violente.

DESPAUSAR, v. a. Détendre une tapisserie, la déplacer, l'enlever du mur.

DESPECOUYAT, ADO, adj. *V.* DESCOUAT.

DESPECOULAT, ADO, adj. Qui n'a pas de pieds, à qui il manque un pié. On le dit des tables, des bancs, &c.

DESPEGAR, v. a. Décoler, attacher ce qui tient avec de la poix.

DESPEILHAR, v. a. Ecorcher. *V.* ESPILHAR.

DESPEITRINAT, ADO, adj. *V.* DESPIENSARRAT.

DESPENAT, ADO, adj. Qui a une descente de boyaux. Du latin *pœna*, parce que les hernies occasionnent des douleurs violentes.

DESPÈNDRE, v. a. Dépenser, employer son argent à quelque chose. Dépendre, détacher une chose pendue. *Despendut*, *udo*, part. Dépensé & détaché. Du celt. *despendere*.

DÈSPENS, s. m. Dépens, fraix que l'on fait à quelque chose dans la poursuite d'une affaire.

DESPENSIER, s. m. Prodigue, qui dépense beaucoup & sans nécessité. *Despensier* est aussi dépensier, celui qui est chargé de faire la dépense dans une Communauté. Dépensier, en terme de marine, est le matelot qui est chargé des provisions de bouche. Au féminin: l'on dit *despensiero*. Dépensière.

DESPENSO, s. f. Pron. long. Dépense, argent qu'on emploie à quelque chose. On donne aussi ce nom à un lieu destiné dans les maisons bourgeoises à serrer le fruit, les provisions, &c.

DESPEREOU, adv. De lui-même, seul, sans le secours de personne.

DESPESTELAR. *V.* DESPASTELAR.

DESPETISSAT, ADO, adj. Dégoûté, qui a perdu l'appetit.

DESPICHAR, (*si*) v. r. Se dépiter, se fâcher, agir par dépit. L'on dit aussi *si despietar*.

DESPICHOUS, OUE, adj. Dépiteux, qui se dépite; il signifie aussi délicat.

DESPIECH, s. m. Dépit, fâcherie, chagrin mêlé de colère. *En despiech d'eou.* En dépit de lui, malgré lui. *Mau despiech de tu.* Maudit sois-tu. Du celt. *despet*.

DESPIEOUCELAR, v. a. Dépuceler, déflorer. *V.* PIEOUCÈLO.

DESPIESSAR, (*si*) v. r. Se débrailler, se découvrir la poitrine. Du provençal *pies*, qui signifie poitrine, comme si l'on disoit: *dessèrar lou pies*. Découvrir sa poitrine.

DESPILHAR ou DESPUILHAR, (*si*) v. r. Se dépouiller de ses habits, se déshabiller. *V.* DESPUILHAR.

DESPILHADURO, s. f. Pron. long. Action de se déshabiller; état d'une personne déguenillée, mal mise.

DESPINTAR, v. a. Décrire, faire le

détail, la defcription. *V.* PINTAR.

DESPLAIRE, v. n. Être défagréable. L'on dit auffi *defàgradar. Mi defplafe.* Il me déplaît.

DESPLANTAR, v. a. Déplanter, ôter une arbre, une plante de terre. *Defplantar un eimagi.* Détacher une image collée ou clouée au mur.

DESPLASSAR, ou DESPLAÇAR, v. a. Déplacer, changer de place; ôter fa place à quelqu'un. *Uno chambriero defplaçado.* Une domeftique deplacée, eft celle qui n'a point de place, qui eft fur le pavé.

DESPLEGAGI, f. m. Action de déplier. Pron. long.

DESPLEGAR, v. a. Déplier, déployer, étendre, défaire une chofe pliée. En terme de marine, *defplegar leis velos*, déferler, déplier les voiles. En terme de Marchand, étaler fes marchandifes.

DESPLESIR, f. m. Déplaifir, affliction, chagrin, douleur, inquiétude. C'eft le contraire de *plefir.*

DESPLISSAR, v. a. Déplifîer, défaire les plis d'une robe, &c. On l'emploie fouvent au réciproque.

DESPOUDERAR, v. a. Déchirer les habits, fripper les meubles, eftropier quelqu'un, lui ôter l'ufage de quelque partie de fon corps. *Defpouderat, ado,* adj. & part. On le dit d'un homme déguenillé, & de celui à qui l'on a brifé les os, ou fait quelque bleffure. Ce mot paroît venir de *pouder*, pouvoir avec la particule privative *de*, fans pouvoir.

DESPOUDRAR, v. a. Dépoudrer, ôter la poudre. *Defpoudrat, ado*, part. Dépoudré, à qui on a fait tomber la poudre des cheveux.

DESPOUNCHAR, v. a. Epointer, ôter ou émouffer la pointe d'un couteau ou d'un autre inftrument tranchant & pointu.

DESPOUPAR, v. a. *V.* DEMAMAR.

DESPOUSSEDAR, v. a. Dépoffeder, ôter la poffeffion d'un bien. *Defpouffedat, ado*, part. Dépoffédé. Il eft quelquefois adj. dans le langage populaire, & il s'emploie comme fynonime de *pouffedat.* v. ce mot.

DESPUILHAR, v. a. Dépouiller, déshabiller. Du celt. *defpoliare.* On s'en fert au réciproque.

DESPUIS ou DESPUY, prépofition. Depuis; il eft auffi adv. de tems. L'on dit pareillement : *deſémpuy.*

DESQUAISSAR, v. a. Décaiffer, tirer d'une caiffe.

DESQUILHAR, v. a. Abattre, faire tomber quelque chofe que l'on a placé fur un endroit élevé; déjucher quelqu'un faire tomber, tuer un oifeau perché fur une branche d'arbre.

DESQUITTAR, (*fi*) v. r. Se racquitter, gagner au jeu ce qu'on avoit perdu. *V.* QUITTI.

DESRACINAR, v. a. Déraciner, arracher un arbre, une plante avec fes racines. Au fig. détruire entierement; guérir radicalement.

DESROUILLIR ou DESENROUILHIR, v. a. Dérouiller, ôter la rouille.

DESROULAR, v. a. Dérouler, étendre une chofe roulée.

DESSALAR, v. a. Deffaler, ôter la falure d'une viande, &c. *Deffalar*, ou mieux *deçalar*; décéler, déclarer, découvrir une chofe cachée. *Deçalar l'efcolo.* Découvrir le fécret de l'école; dire ce qui s'y eft paffé.

DESSARRAR, v. a. Defferrer, lâcher ce qui eft ferré. *Senfo deffarrar leis dents.* Sans defferrer, fans ouvrir les

Kk 2

dents, sans dire un seul mot.

DESSAUDAR, v. a. Dessouder, ôter, fondre la soudure. L'on dit aussi *dessooudar*. *Si dessaudar*, v. r. Se dessouder; on le dit des choses dont la soudure vient à se défaire.

DESSEIGAR. *V.* DESEIGAR.

DESSELAR, v. a. Desseler, ôter la selle de dessus un cheval. *Dessélat, ado*, part. Dessellé, à qui on a ôté la selle.

DESSENAT, ADO, adj. Qui manque de sens, imbécille, insensé, qui n'a point de jugement.

DESSENCHAR, v. a. Deceindre, ôter une ceinture.

DESSENGLAR, v. a. Dessangler, ôter une sangle qui serre, qui entoure le corps; lasser les sangles.

DESSENTÉRI, f. f. Pron. long. Dyssenterie, flux de sang. *V.* FLUX DE SANG.

DESSERT, f. m. Dessert, fruit que l'on sert à table après les viandes.

DESSERVIR, v. a. Desservir, ôter les viandes de dessus la table. Nuire à quelqu'un; desservir un bénéfice, en remplir les fonctions. Les Paysans disent, *dessirvir*.

DESSESIR, (*si*) v. r. Se dessaisir, abandonner ce dont on a la possession. Du celtique *decesire*.

DESSIGNAIRE ou DESSINATOUR, f. m. Dessinateur, qui dessine, qui fait le dessein.

DESSIGNAR ou DESSINAR, v. a. Dessiner, faire le premier trait d'une figure; représenter quelque chose avec le crayon ou avec la plume.

DESSOULAR, v. a. *V.* DESBATAR.

DESSOUTADO, f. f. ou DESSOUTAGI, f. m. Action de prendre quelqu'un sur le fait.

DESSOUTAR, v. a. Surprendre quelqu'un, le prendre sur le fait. Il signifie aussi, tromper; surprendre la Religion des Juges; obtenir par artifice, &c.

DESSOUTI, f. m. Prononcez long. Surprise, action par laquelle on surprend.

DESSOUTO, adv. & préposition. Du latin *subter*. Dessous, par-dessous. *Dessus dessouto*. Sens dessus-dessous. *Levoti de dessouto*. Gare l'eau; ôte-toi de dessous. Il est aussi f. m. *Lou dessouto deis cartos*. Le dessous des cartes; ce qu'il y a de caché dans une affaire.

DESSUS, adv. & préposition. Sur, dessus. Il est aussi substantif m. *Lou dessus de l'aiguo*. La surface de l'eau. *Pren lou dessus*. Il prend le dessus, il remporte l'avantage. *Aqui dessus*. Là-dessus. *Oou dessus*. Au-dessus.

DESTAGNAT, ADO, adj. Gercé, entr'ouvert; on le dit du bois que la sécheresse fend.

DESTALENTAT, ADO, adj. Qui n'a point de talens, qui manque de talens, qui n'a point d'industrie.

DESTANQUAR, v. a. Lever la barre que l'on nomme *tanquo*. *V.* ce mot.

DESTAPPAR, v. a. Déboucher, débonder, ôter un bouchon, un bondon. *Destapat, ado*, part. Débouché. De *tap*, bouchon. On dit aussi *destapar*, pour découvrir, déterrer quelque chose de caché.

DESTAQUAR, v. a. Détacher, ôter une chose où elle étoit attachée, défaire une attache. *Si destaquar*, v. r. Se délier, se détacher Au fig. Se détacher d'un objet aimé, du monde. *Destaquat, ado*, part. Délié, détaché, dans tous les sens du verb.

DESTARIGNADOUIRO, f. f. Houssoir, balai emmanché d'une perche ou d'un long roseau, avec lequel on housse les planchers & les murailles. Pron. long.

De *taranigno*, v. ce mot.

DESTARIGNAIRE, f. m. En quelques endroits. *Destaragnaire*, celui qui housse.

DESTARIGNAR, v. a. Housser, ôter les toiles d'araignées avec un houssoir.

DESTARRAR, v. a. *V.* DESENTARRAR. Il signifie aussi déterrer, découvrir une chose que l'on avoit intérêt de nous cacher.

DESTARRO, f. f. Pron. long. Diminution du prix des denrées. *Prendre* ou *croumpar à la destarro.* Acheter les marchandises lorsque le prix baisse.

DESTEIGNE ou DESTIGNE, v. a. Déteindre, ôter la couleur. On l'emploie plus souvent au réciproque. *Aquelo estoffo si destigne*, ou au neutre *destigne.* Cette étoffe se déteint. DESTIGNUT, UDO, part. Déteint.

DESTENDRE, v. a. Détendre, lâcher une chose tendue.

DESTENEMBRAR, v. a. Oublier, perdre la mémoire, le souvenir d'une chose. *D'enembranço*, mémoire.

DESTENTO, f. f. Détente. *V.* BLESTENQUO.

DESTEOULISSAR ou DESTAULISSAR, v. a. Découvrir une maison, en ôter les tuiles.

DESTERMINAT, ADO, adj. Déterminé, hardi, courageux, qui affronte tous les dangers.

DESTESTAR, v. a. Etêter, couper la tête des arbres.

DESTILAIRE, f. f. Distillateur, celui qui distille les eaux de vie, les liqueurs, &c.

DESTILLAR, v. a. Distiller, tirer par l'alambic le suc ou la quinte essence. *Destillar*, v. n. Distiller, couler goutte à goutte. : du latin *stillare. V. degoutar.*

DESTIMBOURLAR, v. a. Détraquer une machine, une montre : au figuré & par extension, détourner quelqu'un, l'empêcher de faire ses fonctions civiles, son devoir de Chrétien. *Destimbourlat, ado*, adj. & part. Détraqué, dérangé, détourné. On le dit aussi d'une personne qui a la diarrhée.

DESTINADO, f. f. Destin, destinée, fatalité, sort. *Cadun siegue sa destinado.* Chacun suit sa destinée.

DESTINAR, v. n. Destiner, projetter; disposer de quelque chose dans son esprit. *Destinat, ado*, part. Destiné pour tel ou tel autre pays.

DESTINATIEN, f. f. Destination, lieu & port où un vaisseau doit aborder.

DESTINGUAR, v. a. Distinguer, faire une distinction, une différence, discerner. *Destinguat, ado*, part. Distingué. Il est aussi adj. & il signifie, recherché, éminent pour sa qualité : du latin *distinguere.*

DESTOUESSE, v. a. Détordre, déplier, détortiller une chose tordue. *Destouessut, udo*, part. Detors. *V.* TOUESSE.

DESTOURBAR ou DESTOURNAR, v. a. Détourner, déranger, distraire, écarter. On l'emploie au réciproque. Il vient du celt. *destúrbium.*

DESTOURBI, f. m. Pron. long. Ce qui détourne, ce qui donne des distractions; dérangement.

DESTOURTILHAR. *V.* DESTOUESSE.

DESTRAGNAR, v. a. Déranger; synonime de DESTOURBAR.

DESTRANSOUNAR, v. a. *V.* DESTRESSOUNAR.

DESTRATAR, v. a. Détracter, médire, parler mal de quelqu'un, traiter in-

dignement une personne absente.

DESTRAU, s. f. Hâche, instrument de fer tranchant, qui a un manche, & qui sert à fendre le bois. On nomme *pichouno destrau*, dans la montagne, *hachou*. Une petite hache. *Destrau* vient du celtique.

DESTRE, s. m. Pron. long. Extase, ravissement. *Es en dèstre*. Il est ébahi; il est en extase. Ce mot vient peut-être du latin *extrà*, comme si l'on disoit: *extrà se*, hors de soi.

DESTRECH, s. m. Pron. *dèstre*. Détroit, bras de mer entre deux terres peu éloignées. En terme de maréchal, travail, machine de bois à quatre piliers, dans laquelle les maréchaux attachent les chevaux qui ne se laissent pas ferrer facilement. *Destrech* est aussi le nom du pressoir pour la vendange; delà les mots suivans.

DESTREIGNADO, s. f. Pron. long. Marc des raisins; ce qui reste dans le pressoir, après qu'on a tiré le vin.

DESTREGNAIRE, s. m. Pressureur, ouvrier qui fait aller le pressoir à vin.

DESTREGNAR, ou DESTRIGNAR, v. a. Pressurer les raisins; l'on dit aussi *destrigne*. L'action de pressurer se nomme *lou destrignagi*. Pron. long.

DESTREMPAR, v. a. Détremper, délayer dans quelque liqueur. *Si destrempar*, v. r. Se détremper. *Destrempat, ado*, part. Détrempé, délayé.

DESTREMPO, s. f. Détrempe, couleur délayée avec de l'eau & de la gomme, dont on se sert pour peindre.

DESTRESSOUNAR, v. a. Interrompre le sommeil, éveiller mal-à-propos. On le dit du sommeil des enfans que l'on interrompt par quelque bruit. M. Gros, dans ses Poésies Provençales, a écrit *destroussounar*. Ce mot vient du latin *extrahere de somno*.

DESTRIAR, v. a. Distinguer, reconnoître; decouvrir, choisir. *Lou destriarieou sur cent*. Je le reconnoîtrois parmi une foule immense. *Si destriar*, v. r. terme usité en quelques pays de Provence. S'érailler, s'effiler. On le dit des étoffes.

DESTRIER, s. m. Ferretier, gros marteau dont les maréchaux se servent pour ajuster les fers sur l'enclume.

DESTRIGAR, v. a. Débarrasser, tirer d'intrigue, d'embarras.

DESTRIGNE, *V.* DESTREGNAR.

DESTRINBOULAR, *V.* DESTRIMBOURLAR.

DESTROUMPAR, v. a. Détromper, désabuser. *Si destroumpar*, v. r. Se détromper, reconnoître son tort, son erreur.

DESTROUNAR, v. a. Détrôner, chasser du Trône, ôter la Puissance Souveraine.

DESTROUSSAR, v. a. Détrousser, voler sur un grand chemin, arrêter & déshabiller les passans. Il vient de *trousso* qui signifie, hardes, paquet de linge. *Destroussar*, est aussi détacher une robe troussée.

DESTRUCI ou DESTRUSSI, s. m. Autruche. Oiseau qui a les pieds & le cou fort longs: du latin *strutio*. *Destrussi* se prend aussi pour celui qui fripe ses habits. En ce sens il est de tout genre, quoique substantif. *Es un grand destrussi*. Il gâte, il fripe tous ses vêtemens: du latin *destruere*, détruire.

DESTRUIRE, v. a. Détruire, démolir, ruiner, renverser un édifice. Défaire gâter, friper un habit, &c.

DESTURBAR, *V.* DESTOURBAR.

DESVARIAR, v. n. Radoter, ne savoir ce que l'on dit : du latin *variare*.

DET, f. m. Doigt, une des cinq parties de la main ou du pied. Du latin, *digitus*. *Det de l'aze*, *det bagnat*. Jeux d'enfans. *Quu a mau eis dets, souvent leis ves*. Quand le mal est proche, on l'apperçoit facilement.

DETAILH, f. m. Détail, énumération, étendue des circonstauces d'une action, en terme de commerce, division d'une chose en plusieurs morceaux. *Marchand que vende en détailh*. Détailleur, qui détaille, qui vend au détail.

DETAILHAR, v. a. Détailler, vendre au détail, à petit poids, à petite mesure.

DETAILHIER, f. m. Détailleur, qui détaille.

DETRAIRE, *V.* DESTRATTAR.

DETRAS, prépolition & adverbe. Par derrière, par côté, de travers. *Caro davant, caro detras*. Visage devant & derrière ; homme à deux visages. *Detras lou mèstre si fa la figo*. On fait la nique derrière le maître. On se moque du maître quand il n'y est pas.

DEVAGAR, v. a. Troubler, agiter, mettre quelqu'un hors de lui. *Devagat, ado*, part. Troublé, étourdi.

DEVALADO, f. f. Pron. long. Descente, action de descendre ; le lieu par lequel on descend.

DEVALAR, v. n. Descendre. C'est un terme de la montagne : L'on dit aussi, *devalar la mountagno* ; alors il est actif : du celtique *devalare*..

DEVALANCAT, ADO, adj. Déhanché. *V.* DESPALAT.

DEVANCIERS, f. m. Devanciers, ancêtre, ayeux, du verbe *devançar*, devancer.

DEVARGAR, v. a. Défilerles chandelles, les ôter des broches.

DEVARGOUGNAT. *V.* DEVERGOUGNAT.

DEVARTEGAR, *V.* DEREVERTEGAR.

DEVEN, f. m. Prés, bois & terres qui appartiennent à une Communauté, & où chaque habitant a le droit d'envoyer paître ses bestiaux, de couper du bois pour son usage, &c. Communaux. Dans les anciens manuscrits, *devesium*.

DEVENIR. *V.* VENIR.

DEVENTAR, v. n. Déventer, terme de marine. Brasser les voiles au vent pour les empêcher de porter.

DEVER, f. m. On ne prononce pas l'r. Devoir, ce qu'on est obligé de faire. Le devoir chez les écoliers, est le thême, la version & les autres choses que le Régent leur donne à faire.

DEVERDEGAR, v. a. Cueillir le fruit avant sa maturité, tandis qu'il est encore vert. Il ne faut pas confondre ce mot avec le verbe DEVERTEGAR, *V.* DEREVERTEGAR.

DEVERGOUGNAT, ADO, adj. Dévergondé, qui vit d'une manière dissolue, qui fait des actions indécentes sans s'en cacher.

DEVESTIR, v. a. *V.* DESHABILLHAR.

DEVIAR, v. a. Détourner du droit chemin. *Devie te eila*. Ecarte toi, passe par ce chemin de traverse. *S'es deviat*. Il s'est écarté de sa route. *V.* DESAVIAR. Du latin *via*.

DEVINAIRE, f. m. Pron. long Devin, devineur, celui qui devine l'avenir. Du celt. *devinour*.

DEVINAR, v. a. Deviner, prédire, découvrir l'avenir ; du latin, *divinatio*.

DEVINEUSO, f. m. Dévineresse, femme qui se mêle de prédire l'avenir. Pr. long.

DEVIRAR, v. a. Tourner fens deffus deffous, renverfer. C'eft un augmentatif de *virar*. En terme de marine, on le dit du cable qui récule fur le cabeftan, au lieu d'avancer.

DEVIS, f. m. Dévis, détail des différentes parties d'un ouvrage qu'on fe propofe de faire.

DEVISAR, v. n. Dévifer, caufer, s'entretenir familierement. du celt. *devis*.

DEVISO, f. f. Le peuple dit auffi *diviso*. Dévife, métamorphofe qui préfente un objet par un autre avec lequel il a de la reffemblance. Pron. long.

DEVISQUAR, v. a. *V.* DESENVISQUAR.

DEVOT, DEVOTO, adj. & f. Dévot, qui a de la dévotion, qui excite à la dévotion. *Leis devotos an lou diable fouto la caloto*. Rien n'eft plus méchant que les fauffes dévotes.

DEVOURAR, v. a. Dévorer, manger avidement : du latin *vorare*.

DEVOURIT, f. m. Jeune enfant écervellé, étourdi au fuprême dégré, qui brife tout, qui fripe fes habits, &c.

DEVOUTIEN, f. f. Dévotion, piété, culte de Dieu, fincère & ardent : du latin *devotio*. *Si founde en devoutièn coumo un fregeau oou fouleou*. Il n'a point de dévotion.

DEVOOUTO, phrafe adverbiale. Par fois, quelquefois, certaines fois.

DEYDIER, f. m. Didier, nom d'un homme : du latin, *defiderius*.

DEZ, adv. indéclinable. Dix, nombre qui eft égal à deux fois cinq.

DEZAVIAR & DEZAUREILHAT. *V.* DESAVIAR & DESAUREILHAR.

DEZEMBANESTAR, v. a. Vider les paniers, les détacher du bât d'une bête de fomme. de *banafto*.

DEZEMBRE, f. f. Décembre, le douzième mois de l'année : du latin *december*.

DEZENAR, v. n. Produire le dix pour un, augmenter de neuf parties.

DEZENPIEI, *V.* DESPUIS.

DEZENO, f. f. Pron. long. Dizaine, total des chofes ou des perfonnes compofées de dix.

DEZIEMAMENT, adv. Dixiemement, en dixième lieu.

DEZIEME, EMO, adj. Dixième, celui qui fuit immédiatement le neuvième.

DIABLE, f. m., Diable Efprit infernal. Au figuré, méchante perfonne, homme ou animal à craindre. On dit au feminin *diableffo*. *Diable de mar*, f. m. Foulque ou poule d'eau noire, qui vit dans les marais avec les plongeons dont elle diffère peu. *Fulica atra*. Elle niche dans les rofeaux. *Doou diable ven l'agnèou oou diable tourno la pèou*. Le bien mal acquis ne profpère pas. *Oou mai lou diable a, oou mai vourrie aver*. On n'eft jamais content de ce qu'on a. *Quand lou diable poufquet plus faire de mau, fi faguet Armito*. Quand le diable eut affez fait de mal, il fe fit hermite. *Lou diable fera pas toujours à la pouerto d'un paure home*. La misère ne tourmentera pas toujours cette perfonne.

DIABLOUTIN, f. m. Diablotin, petit diable. On donne ce nom chez les Confifeurs à de petites dragées faites avec le chocolat.

DIAMANT, f. m. Diamant, pierre précieufe : du celt. *diamand*.

DIANO, f. f. Pron. long. Diane, batterie du tambour à la pointe du jour. Il vient de *dies*.

DIANTRE, f. m. Diantre, mot familier qu'on emploie pour diable. *Lou diantre lou manegeo*. Il eft au défefpoir.

DIAPALMO, f. m. Sorte d'emplâtre

tre & non pas d'onguent, comme il a été dit, par erreur, dans notre premier volume. Diapalme, du grec Διὰ, & de *palma*, parce qu'on faisoit entrer dans sa composition les feuilles du palmier.

DICTAMBLANC, s. m. Dictame, fraxinelle; *fraxinella*, ainsi nommée par la ressemblance de ses feuilles avec celle du frêne.

DICTAR, v. a. Dicter, prononcer à haute voix une chose qu'une personne écrit. L'on prononce *dittar*.

DICTIOUNARI, s. m. Dictionnaire, ouvrage dans lequel les mots d'une langue sont rangés par ordre alphabétique. Ceux qui font des dictionnaires de langues sont auteurs, quoiqu'ils ne fassent que rapprocher les mots de deux ou de plusieurs langues: ce genre de travail est d'une difficulté que certains journalistes ne connoissent pas; delà vient quelquefois qu'ils critiquent dans un dictionnaire, ce qui aura échappé à l'attention des Auteurs: trop heureux qu'on ne les traite pas de copistes ou d'éditeurs.

DIEOU, s. m. Dieu, l'Etre suprême, celui qui a créé tout ce qui existe. *Deus* en latin, Θεὸς en grec. *De bouen de Dieou.* En vérité, tout de bon. *A la gardi de Dieou.* A la garde de Dieu. *En quu Dieou voou ben, sa truejo fa de cadèous.* Le bien de l'honnête homme prospère toujours. *En pau d'houros Dieu labouro.* Dieu fait les choses en peu de temps. *En quu noun fa lou pes egau, nimay la louyalo mesuro, Dieou que fa tout ben à prepau, va li rendra, cauvo seguro.* Dieu punira ceux qui fraudent au poids & à la mesure. *Espero l'houro de Diou.* Elle attend l'heure de Dieu. On le dit d'une femme enceinte prête à s'accoucher. *Quu per Dieou douno soun ben, l'amendris de ren.* Faire l'aumône n'appauvrit pas l'homme. *Vocab. Prov. Franç.* *Quu si truffo Dieou son buffo, lou fa virar couno uno baudufo.* Termes d'enfans. Dieu punit ceux qui se moquent des autres. *Quu travailho, Dieou li bailho; quu pardouno, Diou li douno.* Dieu envoie des biens à ceux qui travaillent & à ceux qui pardonnent les injures. *L'a un Dieou per leis ibrougnos, un per leis enfans*, &c. On veut désigner par-là le soin particulier, que Dieu prend de la conservation des hommes qui perdent la raison par le trop grand usage du vin: des enfans qui ne connoissent pas les dangers, &c.

DIESIS, s. m. Diésis ou diése, signe de musique qui elève sa note d'un quart de ton.

DIETO, s. f. Diete, abstinence de toute sorte d'alimens. Du grec Διαῖτα.

DIFFERAR, v. a. Différer, délayer, remettre à un autre tems. Du latin *differre*. *Differat, ado*, part. Différé. *Ce qu'es differat, n'est pas perdut.* Ce qui est différé n'est pas perdu.

DIFFERENCI, s. f. Pron. long. Différence, diversité: du latin, *differentia*.

DIFFICILE, ILO, adj. Difficile, qui n'est pas aisé. *Difficilis*.

DIFFICULTA ou DIFFICURTA; s. f. Dffiiculté, obstacle: du latin *difficultas*.

DIGERIR, v. a. Digérer, cuire les alimens dans l'estomac. Du latin, *digerere*. Digerer. En terme de chasseur, se dit pour vider, faire de la fiente bien cuite.

DIGESTIEN, s. f. Digestion, coction des alimens que l'on a mangé. *Derangear la digestien.* Interrompre la digestion.

DIGITALO, s. f. Pron. long. Digita;

le, ou gands de Notre-Dame. Plante qui ne doit être employée qu'à l'extérieur sur les tumeurs scrophuleuses *digitalis*. Son nom vient de ce que la fleur a quelque rapport à un dez à coudre.

DIGNE, DIGNO, adj. Digne, qui mérite quelque chose. Du latin *dignus*.

DIGNITA, s. f. Dignité, grandeur éminente, place d'honneur. Celui qui possède une dignité, se nomme *dignitari*, dignitaire.

DIGRESSIEN, s. f. Digression, ce qui s'éloigne du sujet principal.

DILATAR, v. a. Dilater, élargir, étendre. Du latin *dilatare*. Delà vient *dilatatien*, dilatation.

DILAYAR, v. a. Délayer, *V.* DIFFERAR.

DILIGENCI, s. f. ou *diligenço*. Diligence, prompte exécution. Du latin. *Diligentia*. *La diligenço* ou *la diligeanço* est une voiture publique par terre ou par eau qui part à certains jours reglés, &c. *Diligenço passo scienco*. Diligence passe science. *La diligenci deis bugadieros de N. Beguen & s'en anen*. La diligence des blanchisseuses, des lavandières de tel pays; boire & partir.

DILIGENT, ENTO, adj. Diligent, prompt, expéditif. Du latin *diligens*.

DILUN, s. m. *Dies lunæ*. Lundi, le jour de la semaine qui suit le dimanche & qui précède le mardi.

DIMARS, s. m. *Dies martis*. Mardi, le jour qui précède le mercredi.

DIMECRE, s. f. *Dies mercurii*. Mercredi, le jour qui précède le jeudi.

DIMENCHE, s. m. *Dominica dies*. Le dimanche, le jour consacré au Seigneur, le premier jour de la semaine. Les Languedociens disent *dimergue*.

DIMINUTIEN, *V.* DEMENITIEN.

DINADO, s. f. Pron. long. Dinée repas des voyageurs. Lieu où ils s'arrêtent pour dîner.

DINAR, v. n. Dîner, faire le repas de midi. *Dinar*, s. m. Diné, repas que l'on fait à midi. Du grec δεῖπνον. *Es de moustardo après dinar*. C'est de la moutarde après diné. *Pichoun dinar ben attendut n'es pas dounat, mai ben vendut*. Un petit diné que l'on fait attendre & désirer, n'est pas donné, mais il est bien vendu. *Quu mangeo tout a soun dinar, li resto ren per soun soupar*. Celui qui mange tout à diné, n'a plus rien à manger quand il faudroit souper. *Quu a ben dinat, cres leis autreis sadouls*. Celui qui a bien diné, croit que les autres n'ont pas appetit.

DINDAR, v. n. Tinter, sonner, faire frapper le battant d'une cloche contre ses bords. Du celt. *Dindaya*.

DINDAR, ou DINDAS, s. m. Coq d'inde. *V.* GABRE.

DINDEIROLO, adj. f. *Es uno boutigo dindeirolo*: C'est une boutique accreditée, où l'argent sonne souvent, par allusion au son des écus sur le Comptoir.

DINDIER, s. m. Celui qui garde des dindes.

DINDIN, mot inventé pour exprimer le son d'une clochette, ou de l'argent monnoyé. *Din dan bôu*. Exprimer la sonnerie des cloches d'une église. Ces termes sont communs chez le peuple.

DINDINAR, v. n. V. *Dindar*. *Faire dindinar un escut*. Faire tinter un écu.

DINDO, s. f. Pron. long. Poule d'inde, oiseau domestique fort connu.

DINDOULETTO, s. f. Hirondelle, oiseau qui annonce le printems. *Uno dindouletto fa pas lou Printems*. Une hirondelle ne fait pas le printems.

DINDOULIERO, s. f. Pron. long.

Eclaire ; grande chélidoine. Plante amère & ſtomachique. *Chelidonium majus ; hirundinaria.*

DINDOULO, ſ. f. Pron. long. Jujube. On la nomme plus communément *Chichourlo*, *V.* Ce mot.

DINDOUN, ſ. m. Dindon, petit coq d'inde. Au figuré, nigaud, dupe.

DINTRE, prépoſition. Dédans. Du latin *intrà.*

DIOUCÈSO, ſ. m. Ailleurs. ſ. Diocèſe, étendue, reſſort de la juriſdiction d'un Evêque.

DIOURNAU, ſ. m. Diurnal, livre qui renferme l'office divin à l'exception de Matines. On dit auſſi. *Diournar.* Du latin *diurnale.*

DIRE, v. a. Dire, exprimer par les paroles. Du latin, *dicere. Dich*, *dicho*, part. Dit. *Doou dich oou fach*, *l'a grand trach.* Il y a loin de dire à faire. *A lou dich & lou deſdich.* Il a le dire & le dédire : il ſe rétracte bientôt.

DIRECTO, ſ. f. Pron. *Diretto* long : Directe, étendue du fief du ſeigneur direct. Juriſdiction directe. Du latin *directus.*

DISCIPLE, ſ. m. Diſciple, celui qui apprend une ſcience d'un Maître. Du latin, *diſcipulus.* Pron. long.

DISCIPLINO, ſ. f. Diſcipline ; ce mot dans ſon ſens propre ſignifie inſtruction, gouvernement ; au fig. manière de vivre reglée. On ſe ſert plus communément du mot, *diſciplino*, pour déſigner un inſtrument de pénitence, dont les perſonnes dévotes ſe ſervent pour mortifier leur chair. Du latin *diſciplina.* Pron. long.

DISCRÈT, ÈTO, adj. Diſcret, qui a de la diſcrétion. La *diſcretien* ou la *deſcretien*, la diſcrétion eſt la retenue, la circonſpection dans les actions, ou dans les paroles. Du latin *diſcretio. Marrido diſcretien* ! homme indiſcret ?

DISCUSSIEN, ſ. f. Diſcuſſion, débat. En terme de palais : recherche & exécution des biens d'un débiteur.

DISCUTAR, v. a. Diſcuter, faire unç diſcuſſion : avoir des diſcuſſions, du latin *diſcutere.*

DISPENSAR, v. a. Diſpenſer, donner des diſpenſes, exempter de la régle. Du latin *diſpenſare.*

DISPENSO, ſ. f. Pron. long. Diſpenſe, permiſſion, Exemption de la régle, pouvoir d'agir contre l'uſage, du latin, *diſpenſatio.*

DISPOUSAR, v. a. Diſpoſer, arranger, mettre en ordre, préparer : *a diſpouſat de ſeis bens.* Il a fait ſon teſtament. Du latin *diſponere.*

DISPOUSITIEN, ſ. f. Diſpoſition ; pouvoir de faire ; aptitude à une choſe.

DISPUTAIRE, ſ. m. Diſputeur, qui aime à diſputer.

DISPUTAR, v. n. Diſputer, conteſter, être en débat.

DISPUTO, ſ. f. Pron. long. Diſpute ; conteſtation, débat.

DISSATO, ſ. m. Dans le Comté venaiſſin, *diſſate*, plus haut, *diſſande.* Pron. long. Samedi. Le jour du ſabat. *Dies ſabathi* ou *ſaturni.*

DISSENTERI, ſ. f. Pron. long. *V.* FLUX DE SANG.

DISSERTATIEN, ſ. f. Diſſertation, diſcours ſur un ſujet de littérature ou de ſcience. Du latin *diſſertatio.*

DISSIMULATIEN, ſ. f. Diſſimulation, déguiſement, feinte.

DISSIMULAR, v. n. Diſſimuler, uſer de diſſimulation.

DISSIPATOUR, *V.* DEGAILHIER. DISSIPAR, *V.* DEGAILHAR.

DISTRACTIEN, ſ. f. Diſtraction,

inapplication d'esprit.

DISTRÊT, ÈTO, adj. Distrait, qui a des distractions fréquentes.

DISTRIBUAR, v. a. Distribuer, partager entre plusieurs personnes. Du latin *distribuere*.

DISTROI ou DISTROY, s. m. District, territoire, étendue d'une jurisdiction. L'on dit aussi, district en provençal.

DIVAGAR, v. n. Battre la campagne, radoter, parler à tout propos & hors de sens. Du latin *vagari*.

DIVAN, s. m. Divan, conseil du grand Seigneur à la Porte Ottomane; Mot arabe.

DIVENDRE, s. m. Vendredi, le sixieme jour de la semaine, *dies Veneris*. *Lou divendre de la semano es lou plus bèou, vo lou plus laid*. Le vendredi est le plus beau ou le plus laid de la semaine. Pr. long.

DIVERSITA, s. f. Diversité, différence, variété. Du latin *diversitas*.

DIVERTIR, (*si*) *V*. SI REGALAR.

DIVERTISSEMENT, s. m. Divertissement, récréation, plaisir.

DIVERTISSENT, ENTO, adj. & quelquefois s. Divertissant, qui réjouit, qui récrée.

DIVIN, INO, adj. Divin, qui appartient à Dieu. On le dit aussi pour excellent. Du latin *divinus*.

DIVINITA, s. f. Divinité; Essence, nature divine. On nomme divinités, les faux dieux : & par extension, l'on dit d'une belle femme, que c'est une divinité.

DIVISIEN, s. f. Division, action de diviser. La quatrieme règle de l'Arithmétique. En terme de guerre, partie d'une armée entière campée en ordre de bataille. Du latin *divisio*.

DOBO, s. f. Pron. long. Etuvée, daube, sorte d'assaisonnement que l'on fait à certaines viandes. *Dob*, en celtique, signifie profond.

DOGOU, s. m. Dogue, gros chien dont la meilleure espèce nous vient d'Angletetre. Du celt. *dog*. Pron. long.

DOMINE GOBI *V*. GOUAPOU.

DOMINO, s. m. Domino, habit de masque. C'est aussi un jeu.

DONO, s. f. Pron. long. Mot générique qui signifie femme. Du latin *domina*. *Dono que noum mangeo, lou beoure la souften*. Femme qui mange peu, a bien bu. Les Celtes disoient *dona*, les Italiens ont conservé ce mot.

DOOU, s. m. Deuil, tristesse, chagrin que l'on ressent de la mort d'un parent, d'un ami. Du latin *dolere*. *Doou* est aussi un article qui indique le génitif. On le rend en françois par l'article Du. C'est aussi la troisieme personne de l'indicatif singulier du verbe *Dooure*, qui n'est pas usité. *Ce que leis hueils noun vien, lou couer noun doou*. Le cœur ne désire pas ce que les yeux ne voient pas. L'on ne désire pas ce que l'on ne connoit pas.

DOOUMAGI, s. m. Dommage, perte qui est causée à quelqu'un par un autre; dégât que font les hommes ou les animaux dans un prè, dans une terre ensémencée, &c. Pron. long.

DOOUMEN, ou DAUMEN, adv. Au moins, du moins. *Dooumen que*, tandis, pendant que. Il paroît une contraction de ces mots *doou moument que*. *Doou men* que l'on devroit écrire avec une S à la fin, vient de *minus*, mot latin.

DOOUSSO, s. f. Pron. long. Gousse, cosse, enveloppe des grains ou des graines.

DOUANO, s. f. Pron. long. Douane,

lieu où l'on paye les droits dûs au Roi.

DOUARI, f. m. Terme de pratique peu usitée. Douaire, espece de pension alimentaire pour la femme qui survit à son mari. Du latin *dotarium*.

DOUBADOU, f. f. Boucherie; ou mieux tuerie, lieu ou l'on tue les animaux, qui se vendent à la boucherie. *Dins ta doubadou si gouslavoun*. On se gorgeoit dans ta tuerie.

DOUBLAGI, f. m. Pron. long. Doublage, second bordage qu'on met par dehors aux fonds des vaisseaux. Il est quelquefois de plaques de cuivre. En terme d'imprimerie, défaut de la presse, qui marque deux fois les lettres sur l'épreuve.

DOUBLAMENT, adv. Doublement, pour deux raisons : une fois autant.

DOUBLAR, v. a. Doubler, mettre une doublure. *Doublar lou pas*. Doubler le pas, aller plus vîte. *Doublar*, signifie aussi redoubler. *Doublar* se dit encore pour, partir, fuir, courir. *Doublar*, en terme de marine, c'est passer au-delà. *Doublat*, *ado*, part. Doublé, redoublé.

DOUBLE, DOUBLO, adj. De t. g. Double, qui vaut une fois autant; le contraire de simple. Du latin *duplex*. Ou du celt. *Doubl*.

DOUBLIS, f. m. Antenne des moulins à vent : longue perche qui sert à soutenir les échellons ou *broquos*, sur lesquels on étend la voile.

DOUBLO, f. f. Un double louis.

DOUBLOUN, f. m. Doublon, terme d'imprimeur. Repétition d'un mot, d'une ligne, &c. dans la composition. Les marchands de cocons, nomment *doublouns*, les cocons qui renferment deux vers à soie. C'est encore une monnoie d'Espagne.

DOUBLURE, f. f. Pron. long. Doublure, étoffe dont une autre est doublée.

DOUÇAMENT, *V*. DAISE.

DOUCEROUX, OUE, adj. Doucereux, qui est doux, affecté dans ses manières.

DOUCETO, f. f. Doucette, mâche, blanchette, petite herbe qu'on mange en salade. *Valerianella*. Pron. long.

DOUCHO, f. f. Douche, chûte d'eau sur une partie malade. Pron. long.

DOUCILE, ILO, adj. Docile, qui écoute & met à profit les instructions qu'on lui donne. Du latin *docilis*.

DOUCILITA, f. f. Docilité, disposition à suivre les avis de ses maîtres, de ses supérieurs.

DOUCINAS, f. m. Odeur douce & fade. *Sente lou doucinas*. Cela a une odeur douce & désagréable. *Doucinas* est aussi adj. Il signifie douceâtre, un peu doux, trop doux.

DOUCINO, f. f. Doucine, moulure ondoyante, moitié convèxe & moitié concave. Pron. long.

DOUÇOUR, f. f. Douceur, qualité de ce qui est doux. Façon d'agir douce & éloignée de toute sorte de violences.

DOUCTOUR, f. m. Docteur, qui à reçu le doctorat dans une université. Du latin *doctor*. Prononcez. *douttour*.

DOUCTRINO, f. f. Pron. *Douo-trino*, long. Doctrine, savoir, on l'emploie plus communément, pour catéchisme. Du latin *Doctrina*.

DOUERGO. *V*. DOURGUO.

DUOES, DOUS, ou DOUEI. Nombre qui contient deux unités. Deux. Du grec & du latin *duo*.

DOUGE. Nombre qui contient deux

fois six. Douze. Pron. long. Il est quelquefois subst.

DOUGENO, s. f. Pron. long. Douzaine, nombre collectif qui comprend douze choses de même nature.

DOUGIEME, EMO, adj. Douziéme, celui qui suit immédiatement le onziéme. Du latin *duodecimus*.

DOUGO, s. f. Pron. long. Douve, planches qui servent à la construction d'un tonneau. Du celt. *Doga*.

DOUGUIN, s. m. Diminutif de *dogou*. Petit dogue, doguin.

DOUILHET, ETO, adj. Douillet, délicat.

DOUILHETAR, (*si*) v. r. Se dorloter, se dodiner.

DOULEIROUS, OUE, adj. Douloureux, qui affecte le corps ou l'esprit; chagrinant, sensible. Du latin *dolorosus*.

DOULENT, ENTO, s. Triste, affligé. Du latin *dolens*. *Paure doulent*, terme de pitié. Pauvre homme, pauvre enfant.

DOULIO, s. f. Lambeau, morceau d'une étoffe déchirée; au fig. Pauvreté. *Aqueou es toumbat en doulio*. Il est réduit à la mendicité. Pron. long.

DOULOUR, s. f. Douleur, chagrin, mal que l'on ressent. Du latin *dolor*. *Souffre doulours*. Qui souffre sans se plaindre. *Doulour vivo recalivo*, *douleur mouerto recounfouerto*. La douleur vive réchauffe, la douleur morte, ou légére donne des forces. *Doulour de fremo mouerto, duro jusqu'à la pouerto*. Un mari qui pleure la perte de sa femme, se console dès qu'on la porte à la sépulture. *La premiero leis doulours, la secondo leis amours*. Une femme qu'on épouse en premiéres nôces est ordinairement moins aimée que celle qu'on épouse en secondes nôces.

DOUMESTIQUO, *V*. VARLET & CAMBROUSO.

DOUMINIQUOU, s. m. Nom d'homme. Dominique.

DOUN, s. m. Don, présent; grace, faveur. Du latin *donum*.

DOUNADO, s. f. Les joueurs de boules disent *boueno dounado*, pour désigner un endroit propre à jetter dessus la boule qu'on veut approcher du but.

DOUNAIRE, s. m. Donneur, qui donne volontiers. *Jamaïs bouen papaire, n'es estat bouen dounaire*. Un grand mangeur garde tout pour lui. Pron. long.

DOUNAR, v. a. Donner, faire un don. *Tau penso dounar que pren*. Tel croit donner qui prend aux autres. *Dounar un ferri*. Terme de tanneur. Donner une façon au cuir. *Dounar voouto*; terme de marine, amarrer, attacher. *Douno & lèvo*; terme d'enfant; donner & ôter ensuite. *Quu douno & puis lèvo, lou diable lou basselo*. Quand on ôte à quelqu'un ce qu'on lui a donné, on est tourmenté par le diable. *Dounat, ado*, part. Donné. *Un dounat*, en terme de Réligieux, un donné est celui qui se donne à un Monastére, qui sert en qualité de domestique, & qui ne peut plus quitter la maison, quoiqu'il n'ait pas fait les Vœux.

DOUNATIEN, s. f. Donation, acte par lequel on fait un don.

DOUNOS, s. f. pl. pron. long. Dons, ce que l'on donne. *A laissat fouesso dounos*. Il a fait plusieurs legs.

DOUNTAR, ou DOUMPTAR, v. a. Dompter, Vaincre, subjuguer. Du latin *Domare*.

DOUNTE, adv. De lieu; d'où, de quel endroit. Du latin *undè*. Il signifie aussi, où. *Dounte va*, où va-t-il. De

dounte Vèn ? ou *d'ouente vèn ?* d'où vient il ?

DOUNZEL, f. m. Vieux mot qui fe rendoit par le françois, damoifeau.

DOUNZÈLO, f. f. Terme injurieux; donzelle, demoifelle.

DOURGUO, f. f. *V.* JARRO, DOURGUET, m. ou *dourguetto*, f. en font les diminutifs.

DOURMENT, f. m. Dormant, chaffis de bois fcellé dans le mur. En terme de marine, bouts de Cordages qui manœuvrent fouvent.

DOURMIASSO, f. m. & f. Dormeur, qui dort volontiers & fouvent. L'on dit auffi *dourmaire ; gros dourmaire.*

DOURMIDO, f. f. Pron. long. Sommeil, fomme.

DOURMIDOU, f. m. ou *Dourtoir.* Dortoir. L'on dit encore à Marfeille. *loù dourmidou de fant Vittour.* Le dourmidou de l'Abaye de faint Victor.

DOURMIR, v. n. Du latin *dormire.* dormir. En terme de marine l'on dit qu'un vaiffeau *douerme*, lorfqu'il ne marche pas : *douerme coumo une fouquo*, il dort profondément. *Es un douerme drech.* il dort fur fes jambes.

DOURMILHOUS, *V.* DOURMIASSO.

DOURMILHOUE, f. f. Poiffon. *V.* TROUPILHO.

DOUS. *V.* DOUES.

DOUSSIER, f. m. Doffier, partie d'une chaife qui fert à appuyer le dos.

DOUTAR, v. n. Douter, avoir des doutes : *doutar*, v. a. Dotter, affigner une dot.

DOUTE, f. m. Doute, incertitude. Du latin. *Dubitare*, ainfi que le verbe *doutar.*

DOUTTOUR, *V.* DOUCTOUR.

DOUTOUS, OUSO, adj. Douteux, incertain. Du latin *dubius.*

DOUVO, f. f. Sorte de renoncule des prés qui eft nuifible aux troupeaux. *ranunculus longi folius paluftris minor.* Tournef. inft. 292. *Alias flammula.*

DOUX, DOUÇO, adj. Doux, qui a de la douceur. On l'emploie au propre & au figuré. Du latin *dulcis.*

DOUYÈN, f. m. Doyen, le plus âgé d'une compagnie : celui qui poffède un doyenné. Du latin *decanus.*

DRAC, f. m. Drac, animal fabuleux. Du celte *dracus. V.* Notre Dictionnaire Géographique.

DRAGÈYO, f. f. Pron. long. Dragée, amandes fucrées : on le dit auffi du petit plomb à giboyer. Ce mot vient du grec Τραγημα.

DRAGO, f. f. Pron. long. Drague, pinceau des Vitriers.

DRAGOUN, f. m. Globulaire, affilante, plante que les botaniftes nomment *globularia. Dragoun* eft auffi un animal fabuleux. Ce mot eft celte. Les latins difent *draco.* Il eft encore une forte de cavaliers qu'on nomme dragons du latin *draconarius*, ou de l'Allemand *draghen.*

DRAILHO, TRAILHO, *Courdèlo*, f. Pron. long. Mots fynonimes pour exprimer une corde fur laquelle on tend une voile latine.

DRAMO, f. f. Pron. long. Drame, forte de pièce de théâtre du grec Δραμα *Dramo*, fignifie auffi dragmes, gros, la huitieme partie d'une once.

DRAP, *V.* DRAUP. *Drap mourtuorum.* Drap mortuaire.

DRAPEOU. f. m. Drapeau, étendart, enfeigne militaire : fon nom vient de *drap*, parce que l'on en fit les drapeaux pendant quelques années.

DRAPIER, s. m. Drapier, marchand qui vend les draps.

DRAUP, ou DRAP, s. m. Drap, étoffe de laine, dont on fait des habits, &c. Du celt. *drap. Nostro damo deis draups.* C'est ainsi que l'on nomme en certains pays, la conception qui se célèbre le huitieme jour de Décembre. *Draup de coulour, vin de sabour & fremo de countinènci.* Il faut choisir le drap bien coloré, le vin piquant & les femmes chastes.

DRAYAR, v. a. Cribler. Celui qui crible s'appelle *drayaire*; on dit aussi *dray* pour crible.

DRAYO, s. f. Petit sentier, diminutif de *drayoou.*

DRAYOOU, s. m. Sentier, petit chemin que l'on fait dans un bois, à travers des champs, &c. Delà le verbe *drayonnar* tracer un sentier. *Drayoou* vient du grec Τρέχω.

DRE QUE, adv. D'abord que, aussi-tôt que. *Dre que vendra*, aussi-tôt qu'il viendra.

DRECH, DRECHO, adj. Droit, juste, équitable. Il signifie aussi debout. *Tens ti drech*; dressez vous; soyez debout. *Drech*, s. m. Droit, justice, équité. *drech & gauche.* Côté droit & gauche. *Lou drech deis gens.* Le droit des gens. *Tau a drech, quès coundanat.* L'innocent paye souvent pour le coupable. *Marcho drech coumo un I.* Il est droit comme un I.

DRECHIER, s. m. Droitier, qui se sert de la main droite. C'est le contraire de *senequier*, gaucher.

DRECHIERO, en quelques pays, DREISSIERO, s. f. Droiture, action de celui qui agit selon les régles de l'équité.

DREISSADOU, s. m. Dresseur, tuyau de fer creux dont les Cardiers se servent pour redresser les pointes des cardes qui se dérangent sous la pierre.

DREISSAR, ou DRISSAR, v. a. Dresser, lever, tenir droit. *Si drissar.* v. r. Se tenir debout. Le verbe *drissar* est employé par quelques artistes, pour, donner une forme droite.

DRESSO, ou ADRESSO, s. f. Pron. long. Terme de cordonnier. Hausse, petite piéce de cuir que l'on met au talon & au bord de la semelle d'un soulier.

DRISSE, s. f. Pron. long. Drisse ou issas; cordage qui sert à amener la vergue ou le pavillon le long du mât. Terme de marine.

DRISSOIR, s. m. Dressoir, armoire à differens rayons, qui n'a ni dessus, ni dessous, ni porte. C'est un assemblage de planches arrêtées entre deux montans, sur lequel on dresse la vaisselle propre.

DROGO, ou DROGUO, s. f. Pron. long. Drogue, nom générique des épices, terres, Minéraux &c. qui se vendent chez les épiciers. *Drogo* signifie aussi une mauvaise marchandise. *Aqueou vende que de drogos.* Ce marchand ne vend que de la drogue.

DROGOMAN, s. m. Drogman, ou drogueman; interprête dans les échelles du levant. Ce mot vient de l'Arabe.

DROLE, DROLO, adj. Drôle, singulier, plaisant, qui fait rire.

DROLE, s. m. *Un drole de corps.* Un homme plaisant. *Drole* dans le Comté-Venaissin se prend pour jeune garçon: *lou drole de jan.* Le fils de jean, ou le petit jean. On ne l'emploie guère en provençal comme terme injurieux, sans y ajouter une épithéte. *Es un vilen drole, un marrit drole.*

DROUGARIE, s. f. Droguerie, commerce

merce de la drogue ; toute ſortes de drogues.

DROUGUEGEAR, *V.* POUTRINGUEGEAR.

DROUGUET, ſ. m. Droguet, étoffe de ſoie, ou de laine.

DROUGUISTOU, ſ. m. Droguiſte, épicier, marchand de drogues. Pron. long.

DRUDARIE, ſ. f. Cajolerie. Ce mot eſt ancien ; on trouve une piéce de poéſie de l'année 1222, intitulée *las drudarias d'amour.*

DRUDIE, ſ. f. L'on ne ſe ſert de ce mot que dans cette phraſe : *la drudie de la terro.* La graiſſe de la terre. Expr. des payſans.

DRUDET, DRUDETTO, adj. & ſ. On le dit des petits enfans gaillards, gras & bien portans ; diminutif de *drut*, *V.* Ce mot.

DRUIDOU, ou DRUIDO, ſ. m. Pron. long. Druides, Miniſtres de la Religion chez les anciens gaulois. Ce mot, ſelon M. Freret, dérive de deux mots celtiques *dé* ; Dieu & *rhouid* ; dire.

DRUT, DRUDO, adj. Dru, fort, vigoureux ; ce mot vient du celtique *dru.*

DUBERT, *V.* DURBIR.

DUC, pron. *Du*, ſ. m. Duc, titre de dignité. Du latin *dux*. *Duc* ou *duganéou*, oiſeau de nuit nommé Duc en françois & *Bubo* en latin. Le petit Duc eſt nommé en latin, *ſcops.*

DUCAL, ALO, adj. Ducal qui appartient à un Duc.

DUCAT, ſ. m. Ducat, piéce de monnoie qui a cours en certains pays.

DUCHESSO, ſ. f. Pron. long. Ducheſſe, femme d'un duc.

DUEL, ſ. m. Duel, combat entre deux perſonnes. Du latin *duo.*

DUGANÉOU, ſ. m. Sinonyme de *Duc*, oiſeau. Il ſignifie encore, niais, imbécille, nigaud.

DUILHO, ſ. f. Pron. long. Douille, manche creux d'une bayonnette, d'une pique, &c. Tuyau ou ouverture d'un outil dans laquelle on enchaſſe le manche. En terme de forgeron, c'eſt une façon que l'on donne à la pointe d'une bêche.

DUNOS, ſ. f. plur. pron. long. Dunes, collines ſablonneuſes qui s'élévent le long des bords de la mer.

DUNETTO, ſ. f. Dunette, terme de marine : le lieu le plus élevé de la pouppe d'un vaiſſeau.

DUPAR, v. a. *V.* TALOUNAR.

DUPO, ſ. f. Pron. long. Dupe : Celui ou celle qui ſe laiſſe tromper.

DUPLICATA, ſ. m. Terme du commerce dérivé du latin : duplicata, double d'une lettre.

DUR, DURO, adj. Dur, le contraire du mou. *Un home dur.* Un homme ſévére. Du latin *durus*, *Si far dur.* Durcir, devenir dur.

DURABLE, ABLO, adj. Durable, qui doit durer. Pron. long.

DURADO, ſ. f. Durée, eſpace de tems qu'une choſe dure. Pron. long. *Aquo ſara pas de durado.* Cela ne peut durer long-tems.

DURANT, prépoſition. Durant, pendant.

DURAR, v. n. Durer, ſubſiſter, être de durée. Du latin *durare.*

DURBEC, ſ. m. Nigaud, étonné, imbécille. *Beat quu ten, durbec quu eſpero*, il vaut mieux un tiens, que deux tu l'auras. *Bado, durbec*, Bâille, nigaud.

DURBIR, v. a. Ouvrir, faire que ce qui étoit fermé ne le soit plus. *Durbir un pau*, Entr'ouvrir. *Dubert erto*, part. ouvert. *Si durbir*, v. r. S'ouvrir.

DURET, ETO, adj. Diminutif de *dur*. Duret, un peu dur, duriuscule.

DURETA, s. f. Dureté, état d'une chose dure. Sévérité, rigueur, insensibilité.

DURILHOUN, s. m. Durillon, dureté, callosité qui vient aux pieds & aux mains. sorte d'ampoule.

DURO, s. f. Dure. *Couquar sur la duro*. Coucher sur la dure, sur une paillasse, à terre, sur des planches. Pron. long.

DUVET, s. m. Duvet, menue plume de certains oiseaux. Edredon ; on en fait des oreillers, on en garnit des manchons, &c.



E.

E, f. m. Cinquieme lettre de l'Alphabet, & la feconde des voyelles. Nous repéterons ici ce que nous avons dit dans l'introduction du Tome premier, que nous n'admettons que deux fortes d'E dans le provençal. L'E fimple, qui eft l'é aigu des françois, & l'È grave : L'È muet étant rendu par un O.

EBAUCHO, f. f. Ebauche, ouvrage commencé. Pron. long.

EBENISTO, Ebénifte, celui qui travaille à des ouvrages de marqueterie, de placage. Pron. long.

ÈBÈNO, f. f. Pron. long. Ebène, bois qui vient des Indes : on diftingue le noir, le vert & le rouge. Le plus commun en France eft le noir. En latin il fe nomme, *Ebenus*.

ÈBRIAT, ADO, ivre. *V.* UBRIAT.

EBULLITIEN, on EBOULITIEN, f. f. Ebullition, petites tumeurs qui fe forment fur la furface du corps de l'homme. Du latin *ebullitio*. Le peuple prononce quelquefois *aboulitien de fang*.

ECHERPO, ou CHERPO, f. f. Pr. long. Echarpe. Du celt. *echerp*.

ÈCHECS, f. m. pl. Echecs, jeu qui fe joue fur un échiquier avec des pièces qui fe nomment pions, rois, dames, &c. Du celt. *échad*, cavalier.

ECHEVIN. *V.* COUNSOU.

ECHO, f. m. Pron. *éco*, Echo, fon réfléchi par un corps folide, & qui fe répete à l'oreille. Du grec ἠχὸς, fon.

ECHOUAR, v. n. Échouer, périr fur un banc de fable, fur la côte. Au fig. ne pas réuffir dans une entreprife.

ECONOMO, f. de t. g. Econome, celui ou celle qui a le foin de la dépenfe dans une maifon Religieufe. Prononcez long.

ÈCOUNOUMIO, f. f. Economie, ordre que l'on apporte dans le ménage. Pron. long.

ECOUNOUMISAR, v. n. Economifer, agir avec économie. Du grec οἶκος maifon, & de νόμος, loi.

ECRAN, f. m. Ecran, meuble qui fert à garantir fon vifage de l'ardeur du feu. Du celt. *écran*.

ECROU, f. m. Ecrou, trou dans lequel s'enchaffe une vis. Du grec κρατεῖν, reflerrer.

EDIFIAR, v. a. Edifier, donner le bon exemple. *Edifciriol* en celtique ; pénitent.

EDIFICI, f. m. Edifice, bâtiment, maifon. Du latin *edificium*.

EDIT, f. m. Edit, ordonnance émanée de la volonté du Souverain. Du latin *edictum*.

EDITOUR, f. m. Editeur, celui qui fait imprimer un ouvrage fait par un autre. Les Auteurs de ce Dictionnaire ayant compofé eux-mêmes cet ouvrage, ne font point Éditeurs, comme on le leur a reproché dans le Journal de Provence, ouvrage périodique qui paroît trois fois par femaine, depuis le 17 Avril 1781. M. Beaugeard de Marfeille en eft le Rédacteur. (*Nota* que ceci s'imprime en Mars 1785.)

EDITIEN, f. f. Edition, terme relatif à la maniere dont on a imprimé un ouvrage, ou au nombre de fois qu'il a été imprimé. Du latin *Editio*.

EDUCATIEN, f. f. Education, soin que l'on prend d'élever les enfans : principes qu'on leur donne.

EFFECTIF, IVO, adj. Effectif, réel, positif.

EFFECTIVAMENT. *V*. FETTIVAMENT.

EFFECTUAR, v. a. Effectuer, mettre à effet : exécuter. Du latin *efficio*.

EFFÈT, f. m. Effet. *V*. notre premi. volume. *En effèt*. En effet; effectivement.

EFFICACE, AÇO, adj. Efficace, qui produit son effet. Du latin *efficax*. Pron. long.

EFFICACITÀ, f. f. Efficacité, force d'une cause qui doit produire son effet.

EFFIGIO, f. f. Pronon. long. Effigie, tableau ignominieux d'un criminel condamné à mort par contumace. Du latin *effigies*. *Pendre en effigio*. Pendre en effigie, effigier.

EFLOURAR, v. n. *V*. AFFLOURAR.

EGALAMENT, adverb. Egalement, pareillement.

EGALITA, f. f. Egalité, conformité. Du latin *æqualitas*.

EGAU, ALO, adj. Egal, semblable, pareil.

EGLISO. *V*. GLEYO & GLEIZO.

EGO. Pron. long. *V*. HEGUO.

EGOTOQUO, f. f. Terme de paysan. Ombre qui s'apperçoit sur un rocher, lorsque le soleil se couche. Les paysans l'observent pour connoître l'heure à laquelle ils doivent quitter leur travail.

EI, ou EH; interjection d'admiration. Eh!

EIBOUSSELAR, *Voyez* DEBOUSSELAR.

EICELO. *V*. EISSELO.

EICIVIERO, f. f. Pron. long. Civière, sorte de petit brancard qui sert à porter des pierres, du fumier, &c.

EIGAR, v. a. Mettre, tourner l'eau à un pré; l'arroser. A Aix, il signifie accommoder, ajuster, agencer; il paroît une contraction du verbe provençal *Eizigar* ou *Eisinar*. *V*. ces mots.

EIGADIERO, f. f. Aiguière, sorte de vase dans lequel on sert l'eau pour laver les mains, & dans certains Couvents, pour le service de la table. Pron. long. L'on devroit écrire *aiguadiero*, parce que ce mot vient d'*aiguo*; eau.

EIGADO, ou AIGUADO, f. f. Pron. long. Aiguade, provision d'eau douce que l'on fait pour un vaisseau qui vient à en manquer dans le cours de ses voyages.

EIGAGNIER, *Eigagno*, *Eiguagnous*, *Eigardent*, *Eigassous*, *Eigras*, &c. *V*. ces mots à la lettre A. *Aigras*, &c.

EIGUIER, f. m. Evier, canal par lequel s'écoulent les eaux d'une cuisine.

EIGUIERO. *V*. EIGADIERO.

EIMAGI, f. m. Image; répréſentation d'un objet par la peinture, la sculpture, &c. Du latin *imago*. Pron. long.

EIMANT, f. m. ou *Amant*. Aimant, mine de fer qui attire le fer. On en fait d'artificiels qui servent pour les boussoles, &c.

EIME A BELEIME; adv. ou à *Beliermе*. En bloc, sans choix, en gros. Nous croirions volontiers que ce mot vient du provençal *à beleis mans*, & qu'on dit aujourd'hui par corruption *à beleime*, & *à belierme*.

EIMINO, f. f. *V*, EMINAU.

EIMOOUVE, v. a. Mouver, remuer la terre d'un pot, d'une caisse, lui donner une espèce de labour. Du latin *movere*,

EIRETAR, & ses dérivés. *V*. HEIRETAR, &c.

EIS, particule qui marque le datif pluriel. Aux.

EISABEOU. *V*. ISABEOU.

EISAT, ADO, part. ou AISAT. Aisé, facile. Du celt. *aes*. Ses dérivés sont *Eisadament*, adv. Aisément; *Eisanço*; s. f. Aisance, facilité; par extension, abondance, &c.

EIZINAR, ou EISIGAR, v. a. Terme de certains pays, synonime d'*adoubar*. *V*. ce mot.

EISINO, s. f. Pron. long. Futaille, vaisseau propre à contenir du vin, de l'huile, &c. On le dit en quelque pays de la vaisselle. C'est encore un terme injurieux synonime du françois, garnement. *Es uno tristo eisino*. C'est un pauvre sujet.

EISO, ou EIZO. *V*. LÈZO.

EISSA, adv. de lieu. De ce côté-ci. Par ici. Ce terme est usité parmi les âniers & les paysans qui veulent faire passer un âne par un chemin de traverse.

EISSADETO, EISSADO, EISSADOUN. *V*. AISSADETTO, &c.

EISSADOUNET, s. m. Mot oublié à la lettre A. Sarcloir, serfouette, petite marre propre à serfouir; *à entrefouire*.

EISSAME, s. m. Pron. long. Essaim; jetton; volée d'abeilles qui sortent d'une ruche pour aller se loger ailleurs. Du celtique *ecʒaim*. *Faire d'eissaime*. Essaimer.

EISSARRIS, s. f. plur. ou ENSARRIS. Cabas que l'on met sur la barde des chevaux & des ânes, & dans lequel on porte des paquets de linge, des paniers, &c. Il est de spart, & fait en forme de de besace, dont chaque poche pend à un des côtés du cheval. *Eissarri longo*. Panier d'osier à deux cavités, qui sert à porter le fumier sur le bât des mulets.

EISSARIADO, s. f. Pron. long. Terme de laboureur. Ravine, torrent qui descend avec impétuosité des montagnes après une grosse pluie.

EISSARIADURO, s. f. Absence d'esprit, distraction en parlant. On dit d'un homme qu'il a fait d'*eissariaduros*, lorsqu'il a dit quelque chose qu'il devoit taire, lorsqu'il a parlé hors de propos. L'on dit également *eissariado*. *S'eissariar*, v. r. *Faire d'eissariaduros*. Rester court; battre la campagne.

EISSARMAR, (*s'*) v. r. S'égosiller, crier de toutes ses forces.

EISSART, s. m. Terre défrichée. L'on disoit autrefois en françois, essart: l'on dit encore aujourd'hui essarter, pour défricher. Du celte *eissartare*.

EISSAVAU, adv. de lieu. Ici-bas; Cibas. Des mots *eici* & *avau*.

EISSAUGO, s. f. Pron. long. Sorte de filet de pêcheur. On donne aussi ce nom au bateau qui porte ce filet. *Calar l'eissaugo en façoun de madrago*. Enfoncer ce filet en guise de madrague.

EISSAURAR, v. a. ou EISSOOURAR. Aërer un appartement. On pourroit aussi le rendre par essorer, quoiqu'improprement.

EISSEILHAR. *V*. ESQUILHAR.

EISSÈLO. *V*. AISSÈLO.

EISSÈRVO, s. f. Action de bien gouverner un vaisseau dans sa route. Pron. long. *Courre la bello eissèrvo*. On le dit d'un vaisseau qui, pendant la tempête, n'obéit plus au gouvernail, & qui va au gré du vent. Au figuré, & par métaphore. Perdre la tête, ne savoir où l'on est, courir à sa perte. *Davant leis hueils*

d'uno gènto filheto, *courriou la bello eisserro.* (Gros) 'étois fur le point de perdre ma liberté en voyant les beaux yeux d'un tendron charmant.

EISSETO. *V.* AISSETO.

EISSI, ou EICI, adv. de lieu. Ici, en ce lieu, en cet endroit. *Hic.*

EISSIEOU, f. m. Effieu, pièce de bois ou de fer qui paffe par le moyeu des roues des voitures. Du grec Α῎ξων, axe.

EISSO, ou EISSOTO, pronom indéclinable. Ceci, cette chofe ci.

EISSUCH, EISSUCHO, adj. Sec, qui a été féché. Au figuré, maigre, exténué.

EISSUGAN, f. m. Terme de taneur. Effui, lieu où ils font fécher les peaux & les cuirs tannés : les fabriquants de favon donnent le même nom aux appartemens deftinés à le faire fécher.

EISSUGAR, v. a. Effuyer, fécher. Au figuré, fouffrir, endurer les affronts, &c. *Eiffugat*, *ado*, part. Effuyé, feché; *s'eiffugar*, v. r. Sécher.

EISSUGOMAN. *V.* TOUERQUOMAN.

EISSUQ. *V.* EISSUCH. Au feminin *Eiffuquo.* Prononcez long. Du latin, *ficcus.*

EIZO. *V.* LÉZO.

ELECTIEN, f. f. Election, choix. Du latin *electio.*

ELECTOUR, f. m. Electeur, celui qui donne fon fuffrage pour l'election d'une perfonne à une dignité, au Confulat, &c. d'*Elector.*

ELECTRICITA, f. f. Electricité, effet du feu électrique. Terme de phyfique. Ce mot nous vient du françois qui l'a emprunté du grec.

ELEFANT, f. m. Le peuple prononce *Alafant*; Elephant, le plus gros des quadrupèdes. Du latin *elephas*, formé du grec.

ELEGANÇO, f. f. Elégance, certain goût dans la parure, dans l'ornement d'une maifon. On dit auffi élégance dans le langage. Du latin *elegantia.*

ELEGANT, ANTO, adj. Elégant, recherché dans fa parure, dans fon langage.

ELEIS, pluriel de t. g. du pronom perfonnel; LUI; eux, elles. Du latin *illi.*

ELEMENT, f. m. Elément, parties primitives des corps. Du latin *elementum.*

ELESIR, v. a. Vieux mot. Elire. Du latin *Eligere.*

ELEVAR, v. a. Elever, exhauffer; c'eft auffi donner l'éducation. *Elevat*, *ado*, part. Elevé. Du latin.

ELEVATIEN, f. f. Elèvation. état d'une chofe ou d'une perfonne élevée. Elévation du corps & du fang de N. S. J. C. à la Meffe.

ELÈVO, f. m. Pron. long. Ce terme vient du françois. On ne s'en fert qu'en parlant des étudians en Chirurgie; & au fem. des apprentiffes fages-femmes.

ELIZABETH, f. f. Nom de femme. Elizabeth.

ELIZIR. f. m. Elixir, liqueur fpiritueufe extraite de plufieurs fubftances ftomachiques.

ELLEBORO, f. m. Pron. long. *Voyez* VARAIRE & SCIEOURE.

ELLO *V.* EOU

ELOGI, ou ELOGEO, f. m. Pron. long. Eloge, louange que l'on donne à quelqu'un. Du celt. *eloga.*

EMANCIPAR, v. a. Emanciper. *V.* DESMANCIPAR.

EMBABOUINAR, v. a. Embabouiner,

emboiser, engager à faire une fausse démarche.

EMBAIMAR, v. n. & a. Répandre une odeur agréable. *Aqueou plat embaimo.* Ce plat répand une odeur agréable; il sent bon.

EMBAISSOS, s. f. pl. Pron. long. Echelettes à sac pour charrier du sable à dos de mulet.

EMBALAGI, s. m. Pron. long. Emballage, enveloppe d'une balle. Du grec ἐμβαλλειν.

EMBALAIRE, s. m. Emballeur, celui dont la profession est d'emballer les marchandises. Pron. long.

EMBALAR, v. a. Emballer, mettre des marchanndises en balles. *Emballat, ado*, part. Emballé.

EMBALAUSIR, v. a. Etourdir, troubler, saisir de peur. Ce terme n'est pas universellement adopté.

EMBARAGNAR, v. a. Embarrasser, inquiéter, fatiguer, empêtrer.

EMBARATAR v. a. Tromper quelqu'un en lui vendant une chose mauvaise pour bonne. *S'embaratar*, v. a. Acheter une chose mauvaise. On le dit sur-tout des melons.

EMBARCAR, ou EMBARQUAR, v. a. Embarquer, mettre dans une barque, dans un vaisseau. *Embarcament*, action d'embarquer.

EMBARCADOUR. Embarcadère, ou embarcadour; lieu où l'on embarque les marchandises. S'EMBARQUAR, v. r. Donner dans une affaire sans réflexion: s'attraper.

EMBARDAR, v. n. Embarder, terme de Marine. Faire faire au vaisseau un mouvement pour s'éloigner du lieu où l'on est. C'est aussi faire agir le gouvernail d'un vaisseau qui est à l'ancre pour le faire jetter d'un côté ou d'un autre.

EMBARGO, pron. AMBARGO, s. m. Embargo, défense aux vaisseaux qui sont dans un port d'en sortir.

EMBARLUGAR, v. a. Eblouir, frapper les yeux d'un trop grand éclat. L'on dit aussi, *Esbarlugar*.

EMBARNISSAR, v. a. Vernisser; couvrir de vernis. Il signifie aussi, gluer, poisser, enduire de quelque chose de gluant.

EMBARRAS, s. m. Embarras, obstacle, confusion, multitude d'affaires. Ce qui gêne.

EMBARRASSAR, v. a. Embarrasser, causer de l'embarras: mettre en peine. *Embarassat, ado*, part. Embarrassé. On dit en provençal, *uno fremo embarrassado*, pour dire une femme enceinte. On emploie aussi le verbe *embarrassar*, au réciproque.

EMBASSADOUR, EMBASSADO. *V.* AMBASSADO, &c.

EMBASTAR, v. a. Bâter, mettre le bât une bête de somme, & non pas embâter, qui signifie faire un bât. *Laisso t'embastar & puis reguigno.* Laisse-toi bâter, tu rueras ensuite. Laisse-toi accabler, ensuite tu te plaindras. *S'embastar*, v. r. Jouer à l'acquit. Terme de joueurs. *Parte pas lou jour qu'embasto.* Il ne part pas le jour qu'il se botte.

EMBASTARDIR, v. a. Abâtardir, faire décheoir de son état naturel; altérer.

EMBASTARDISSAMENT, s. m. Abâtardissement, altération, déchet, diminution.

EMBATAGI, s. m. Embattage, action d'embattre.

EMBATTOIR, s. m. ou EMBATTOIRO, s. f. Embattoir, fosse dans laquelle les forgerons mettent les roues qu'ils veulent ferrer.

EMBATTRE, v. a. ou FERRAR *uno rodo*. Embattre, couvrir une roue avec des bandes de fer.

EMBATTUMAR, v. a. Cimenter, bâtir ou boucher avec du ciment nommé en provençal, *battum*.

EMBAUCHAR, v. a. Ebaucher, commencer un ouvrage. Embaucher, conduire un compagnon chez un maître qui l'accepte.

EMBAUCHEUR, s. m. Embaucheur, celui qui présente les compagnons aux maîtres Menuisiers, Cordonniers, &c. pour travailler chez eux.

EMBAUMAR, v. a. Embaumer un corps mort, le remplir de baume, d'aromates, &c.

EMBEGUINAR, (*s'*) S'embéguiner, se mettre un béguin. Au fig. se préocuper, s'entêter d'une opinion.

EMBEGUT, UDO, adj. Desséché. On se sert aussi en françois du verbe s'emboire, dans la peinture.

EMBELLIR, v. a. Embellir, rendre beau. Au neutre, devenir beau.

EMBELLISSAMENT, s. m. Embellissement, ornement. De *bèou*; beau.

EMBIBAR, v. a, Imbiber, abreuver, pénétrer d'une liqueur. *Embibat*, *ado*, part. Imbibé.

EMBIGUT, s. m. Ambigu, repas où l'on sert tous les mets à la fois. *Voyez* AMBIGUT.

EMBIJOUNAR, v. a. Oindre de thérébentine, que le peuple nomme *bijoun*.

EMBILHAR. *V*. EMBUILHAR.

EMBOISAR, v. a. Emboiser, séduire par de belles paroles. Celui qui emboise se nomme en provençal & en françois: *un emboiseur*.

EMBOUCHOIR, s. m. Embouchoir; jambe de bois garnie d'une coulisse, comme la forme brisée; elle sert à élargir les bottes.

EMBOUCHURO, s. f. Embouchure d'un instrument. La partie sur laquelle se posent les lèvres, & d'où l'on pousse le vent dans le corps de l'instrument. Pron. long.

EMBOUGIAR. v. a. Terme de Tailleur, Bougier, passer de la cire sur les bords d'une ètoffe pour l'empêcher de s'effiler.

EMBOUILHENTAR, v. a. Echauder, laver d'eau chaude & bouillante. Tremper dans l'eau bouillante; jetter de l'eau bouillante sur une chose. S'EMBOUILHENTAR, v. r. S'échauder, se brûler avec de l'eau chaude.

EMBOUITAR, v. a. Emboîter, enchasser une chose dans une autre.

EMBOUNIR, v. a. Ennuyer, dégoûter, fatiguer l'esprit par des choses désagréables.

EMBOUNIT, ou EMBOURIGOU, s. m. Ce dernier se prononce long. Nombril; cette partie qui est au ventre, par laquelle le fœtus reçoit & renvoie le sang dans le sein de la mère. Du latin *umbilicus*.

EMBOURNIAMENT, s. m. Eblouissement, difficulté de voir causée par trop de lumière.

EMBOURNIAR, v. a. Eborgner, rendre borgne. C'est aussi aveugler. Du provençal *borni*, qui signifie à la fois borgne & aveugle. *Embourniar*. Eborgner, terme de Maçon. Faire une bâtisse qui ôte la vue, ou le jour d'une maison voisine. *Embourniar à peiro visto*. Hourder, jetter du mortier dans les trous des murailles; travailler grossièrement.

EMBOUSCAR, (*s'*) v. r. S'embusquer, se mettre en embuscade.

EMBOUSSAR,

EMBOUSSAR, ou EMBOURSAR, v. a. Embourſer, mettre en bourſe.

EMBOUTAIRE, ſ. m. Pron. long. Entonnoir, vaſe de fer blanc en forme de cône, pour mettre le vin en bouteille. On le nomme en quelques pays *Embut*. V. ce mot. On dit dans le ſtyle poliſſon, *l'emboutaire doou cuou*, pour dire une ſeringue.

EMBOUTAR, ou EMBOUTILHAR, v. a. Entonner, mettre du vin ou une autre liqueur dans des tonneaux. *N'es pas encoro emboutat, que sènte*. Il n'eſt pas encore entonné, qu'il ſent l'aigre ; c'eſt à-dire, il n'a pas encore parlé, & tu l'accuſes.

EMBRAGUAR, v. a. Terme de Marine. Embraquer, tirer à force de bras une corde dans le vaiſſeau.

EMBRANQUAR, v. a. Ramer des pois, des haricots; y mettre des branches autour deſquelles ces plantes ſe tortillent, en s'y attachant. Dans le Languedoc & aux environs, l'on dit *Empanſelar*.

EMBRASSADO, ſ. f. EMBRASSAMENT, ſ. m. Embraſſement, embraſſade, action de s'embraſſer.

EMBRASSAR, v. a. Embraſſer, prendre entre les bras. *S'embraſſar*, v. r. S'embraſſer. *Quu troou embraſſo, mau eſtregne*. Qui trop embraſſe, mal étreint. *S'embraſſeroun coumo douis paures*. Ils s'embraſſerent comme deux pauvres ; c'eſt-à-dire, de tout leur cœur, étroitement.

EMBRAZAMENT, ſ. m. Embraſement, grand incendie. En terme de Maçon: embraſure, chaſſis de fer que l'on met au-deſſous du plinte d'une cheminée de peur qu'elle ne s'écarte.

EMBRAZAR, v. a. Embraſer, enflâmer, mettre en feu. De *Braſo*. *V.* ce mot.

EMBRAYAR, v. a. Mettre la culote. *S'embrayar*, v. r. Mettre ſa culote. *Embrayat*, *ado*, adj. A qui on a mis la culote. *Aqucou pichoun n'es pas encaro embrayat*. Cet enfant ne porte pas encore la culote.

EMBRIAGAR. *V.* ENEBRIAR.

EMBRIAGO, ſ. f. Pron. long. Doronic, plante légumineuſe dont les feuilles ſont en forme de pates d'oye. *Doronicum*. *Embriago*, en terme d'économie ruſtique, eſt une perche qui bouche le trou de la cuve dans laquelle on fait bouillir les raiſins.

EMBRIGAR, v. a. Briſer, fracaſſer, rompre. *Embrigar de pan*. Emier, froiſſer entre les doigts, de la mie du pain. *Embrigat*, *ado*, participe. Briſé ou émié.

EMBROILH, ſ. m. Embrouillement, confuſion, embarras.

EMBROUCHAR, v. a. Embrocher, mettre en broche ; au figuré, paſſer l'épée au travers du corps.

EMBROUILHAR, v. a. Embrouiller, mettre dans la confuſion. *D'Embroilh*. *V.* ce mot.

EMBROUMAT, ADO, adj. Embrumé, chargé de vapeurs. C'eſt un terme de marine. Au figuré, malade. *S'embroumar*, ſe dit au figuré pour, prendre du mal vénérien.

EMBRUNQUAR, ou EMBROUNQUAR, (*S'*) v. r. Heurter contre une pierre. Du celte *aburicatu*. Broncher. *Embrouncat*, *ado*, adj. & part. Colérique, bourru, qui eſt de mauvaiſe humeur. Du vieux fançois, *embrunché*.

EMBRUTIR, v. a. Salir, tacher, ſouiller. De *brut* ; ſale.

EMBUGADAR, v. a. Leſſiver, blanchir du linge : le mettre à la leſſive. De *bugado*, leſſive.

EMBUGAR, v. a. Abreuver des tonneaux. Combuger, remplir des futailles d'eau pour les imbiber.

EMBUILHAR, v. a. Mêler, brouiller : on le dit des cheveux, du fil, de la ſoie en écheveau. Il ſignifie auſſi, embarraſſer. *Es embuilhat commo un gat dins d'eſtoupos.* Il eſt embarraſſé comme un chat dans les étoupes.

EMBULAR, v. a. Tromper, ſéduire, enjoler : attraper, duper, ſurprendre. *Foou pas anar à Roumo per s'embular.* Froide alluſion aux Bulles que le Pape accorde.

EMBUT, ſ. m. Gros entonnoir de bois pour remplir les tonneaux. Du celt. *Embutoa*. Dans quelques pays, on nomme *Embut*, les petits entonnoirs de fer blanc.

EME, ou EMBE, prépoſition. Avec, en compagnie de. Parmi. *Eme dous ſoous*; avec deux ſous, pour deux ſous.

EMENDOULO, ſ. f. Mendole, poiſſon qui eſt ſemblable à la bogue, mais plus petit. Pron. long. On l'appelle auſſi cagarel, inſole, ſcave.

EMINAU, ſ. m. Minot, meſure de ſel qui peſe à peu près un quintal; c'eſt la moitié du ſeptier. L'on dit auſſi *Emino*, qui eſt du genre féminin, & qui ſe prononce long. *Foou mangear uno emino de ſau per enſèm, avant de counouiſſe l'himour deis gens.* Il faut manger un minot de ſel avec les gens, avant de les connoître.

EMINO ou EIMINO, ſ. f. Pr. long. *V.* PANAU.

EMMANOUTAR, v. a. Emmenoter, mettre des menottes à un priſonnier.

EMMANTELAR, v. a. Couvrir d'un manteau. *S'emmantelar*, v. r. Se couvrir d'un manteau.

EMMENAR, v. a. Emmener, mener quelqu'un avec ſoi.

EMOULIENT. *V.* REMOULIMENT.

EMOULOUGAR, v. a. Homologuer. Du celt. *emologare*; approuver.

EMPACH, ſ. m. ou *Empachament*, *Empachier*. Empêchement, obſtacle, oppoſition.

EMPACHAR, v. a. Empêcher, mettre un empêchement, un obſtacle, embarraſſer. *Quu d'enfans s'empacho, merdous s'en lèvo.* Quand on ſe charge des enfans, l'on en a ſouvent du regret. *S'empachar*, v. r. Se mêler d'une choſe. *S'empachar* ſignifie auſſi, s'embarraſſer, en parlant d'une clé, &c. Du celtique *ampeich*.

EMPAILHAR, v. a. Empailler, garnir de paille. C'eſt auſſi, renvoyer, congédier.

EMPALAR, v. a. Empaler, faire entrer une broche par le fondement, & la faire ſortir par deſſous l'aiſſelle.

EMPALIFICAR, (*s'*) v. r. Se quarrer dans un fauteuil, s'y aſſeoir avec un air de fierté. De *pali*; dais. *V.* ce mot.

EMPANELAR, v. n. Mouiller l'empenelle. *L'Empanèllo*, l'empenelle eſt une petite ancre que l'on mouille au-devant d'une groſſe.

EMPAQUETAR, v. a. Empaqueter, entaſſer, mettre en paquets. Au réciproque, il ſignifie s'envelopper.

EMPARENTAT, ADO, adj. Apparenté; ce mot s'emploie avec les adv. bien ou mal. L'on dit auſſi *s'emparentar*. S'apparenter, s'allier à quelqu'un; entrer dans ſa famille.

EMPASSAR, v. a. Avaler, gober. *Empasso senso mastegar.* Il ne fait que tordre & avaler. *Empassarie un buou eme touteis les banos.* Il avaleroit un bœuf avec ses cornes.

EMPASTAR, v. a. Empâter, remplir de pâte. Poisser, gluer. L'on dit aussi, *empastissar*, dans le dernier sens. Synonime d'*envisquar*.

EMPATAR, v. a. Couvrir son doigt, sa main d'un linge à raison de quelque maladie. Du provençal *pato*, mauvais linge.

EMPATROUNAR, (*s'*) v. r. S'impatroniser, se rendre maître, acquérir une certaine autorité dans une maison. De *patroun*. *V*. ce mot.

EMPAUMAR, v. a. Empaumer, se rendre maître de l'esprit d'une personne, lui faire accroire ce qu'on veut : cette expression est figurée. Au propre, il signifie donner un soufflet. De *palma*, la paume de la main.

EMPAUVADOU, s. m. Fosse de Tanneur.

EMPAUVAR, v. a. Terme de Tanneur. Tanner, mettre les cuirs dans le tan, pour en faire tomber le poil.

EMPECOUYAT, ADO, adj. Terme polisson. Accouplé.

EMPEDIR, v. a. Empêtrer, embrouiller. Du latin *impedire*.

EMPEGAR, v. a. Coller, attacher avec de la colle, de la poix. Poisser, gluer. Au figuré, embarrasser, empêtrer. *Empegat*, *ado*, part. Suivant le verbe, il vient de *pego*, ainsi que le suivant.

EMPEGOUMIT, IDO, adj. Sale, crasseux, noir comme de la poix : enduit de poix.

EMPEIGNE, ou EMPIGNE, v. a. Pousser avec violence; fermer une porte à demi. *Empench*, *encho*, part. Poussé, entr'ouvert; on le dit d'une porte, d'une fenêtre qui baille. Du latin *impingere*.

EMPEIGNO, s. f. Pron. long. Empeigne, terme de Cordonnier : ce qui forme le dessus du soulier, & qui couvre le cou du pié. Du celt. *empenha*.

EMPEIRAR, v. a. Pétrifier, changer en pierre. De *peiro*. *V*. ce mot.

EMPEISSOUNAR, v. a. Empoissonner, peupler de poissons : aleviner.

EMPENCHO, s. f. Secousse, mouvement par lequel on pousse rudement, on ébranle un corps. *Voyez* le verbe *empeigne*.

EMPÈRI, s. m. Du latin *imperium*. Pron. long. Ton d'autorité. *Faire l'empèri.* Vouloir commander, faire le maître, Donner le ton, faire la loi.

EMPEROUR, s. m. *Voyez* AMPEROUR.

EMPES, s. m. Empois, colle faite avec l'amidon. Du celt. *empez*.

EMPESTAR, v. a. Empester, répandre la peste. Empuantir, répandre une mauvaise odeur. *Sente qu'empèsto.* Cela sent bien mauvais.

EMPEZ. *V*. EMPES.

EMPEZAGI, s. m. Empesage, action d'empeser. C'est encore le linge que l'on a empesé. Pron. long.

EMPEZAR, v. a. Empeser, accommoder le linge avec de l'empois. *Empezat*, *ado*, part. Empesé. *Es tout empezat.* Il est bien empesé, affecté dans toutes ses manières.

EMPHASO, s. m. Emphase, énergie outrée dans l'expression, dans le ton de la voix, dans le geste. L'on prononce *amphaso*.

EMPIEGNO, s. f. Prononcez long. Gage, aliénation pour un certain tems,

action d'engager, de mettre en gage. C'est *l'impegno* des Italiens.

EMPINPOUNAT, ADO, adj. Ivre. *V.* ENCHUSCLAT.

EMPLASTRAR, v. a. Ce mot a diverses significations. 1°. C'est salir ses mains avec quelque chose de mal propre. 2°. C'est garnir de plâtre. 3°. Donner un soufflet, &c.

EMPLASTRE, s. m. Emplâtre, remède solide que l'on applique sur les parties externes du corps. Du latin *emplastrum*. Pron. long. *Emplastre* signifie aussi soufflet; c'est encore un terme injurieux. *Sies un emplastre.* Tu es un ennuyeux, un homme incommode.

EMPLEGAR, v. a. Employer, se servir, mettre en usage. D'*Empleià*, mot celt.

EMPLEGAT, s. m. Employé, garde des Fermes. Qui a un emploi. On dit aussi *Fournairé*. *V.* ce mot.

EMPLÈTO, ou AMPLÈTO, s. f. Pron. long. Emplette, achat des marchandises: chose achetée. Du latin *emptus*. Acheté, ou du celt. *emplet*.

EMPLIR, v. a. Emplir, remplir, rendre plein. Du latin *implere*.

EMPLISSAGI, s. m. Prononc. long. Action de remplir. Remplissage.

EMPLOUMBADURO, s. f. Pron. long. Epissure, entrelacement de deux bouts de corde, que l'on fait au lieu d'un nœud. Terme de marine.

EMPLOUMBAR, v. a. Episser, ajouter, entrelacer une corde. C'est aussi plomber un malle, une caisse: examiner si le vaisseau penche sur l'avant ou sur l'arrière.

EMPOUCHAR, v. a. Empocher, mettre en poche.

EMPOUGNAR, v. a. Empoigner, prendre, serrer avec la main. De *poung* poing.

EMPOUISOUNAIRE, ou EMPOUYOUNAIRE, subst. masc. Empoisonneur, qui empoisonne. Au figuré, méchant cuisinier. Pron. long.

EMPOUISOUNAMENT, s. m. Empoisonnement, action d'empoisonner.

EMPOUISOUNAR ou EMPOUYOUNAR, v. a. Empoisonner, donner du poison.

EMPOULO, s. f. Prononcez long. *V.* AMPOULO.

EMPOOUTAR, (s') v. r. S'embourber, s'enfoncer dans la boue. *Empooutat, ado*, part. Embourbé.

EMPOURTAMENT, s. m. Emportement, mouvement violent, causé par quelque passion.

EMPOURTAR, v. a. Emporter, enlever, porter avec soi. *S'empourtar*, v. r. S'emporter, se mettre en colère. *Empourtat*, *ado*, part. Emporté, au fig. violent, colère.

EMPRESOUNAR. *V.* ENGABIAR.

EMPRUISSAT, ADO, adj. Empressé. *V.* *Affougat*. L'on dit aussi *empressat*.

EMPRUNT, s. m. Emprunt, somme empruntée, ou l'action d'emprunter. Du celt. *emprest*.

EMPRUNTAIRE, s. m. Emprunteur, qui emprunte.

EMPRUNTAR, v. a. Emprunter, demander un prêt, le recevoir.

EMPUGNAR, *V.* EMPEIGNE.

EMPURADOU, s. m. Ce qui incite, ce qui porte à faire quelque chose. *Boueis empuradous fan mangear malaus.* Ceux qui excitent les malades à manger, leur font surmonter le dégoût. Au figuré, un homme agit souvent d'après les conseils qu'on lui donne.

EMPURAR, v. a. Attiser, pouffer dans le feu. *Empuro lou gaveou.* Pouffe les farmens dans le feu. Du grec πυρ. feu.

EN, prépofition. En; dedans. Du latin *in. En villo.* En ville.

ENAMOURAT, ADO, adj. Amoureux, épris d'amour. *Voyez Amourachat.*

ENANAR, (*s'*) S'en aller, partir, fe retirer : fortir d'un lieu.

ENARQUAT ou ENARQUILHAT, ADO, adjectif. Hériffé, fier, fuperbe, hautain.

ENASTAR, v. a. Mettre en broche, embrocher. D'*afte*, broche.

ENBRUDIR. *V.* ESBRUDIR.

ENCA, ou ENCARO, adv. Encore, encor. *Enca vieou mounet*, ou *mounet es vieou.* Jeu qu'on fait avec un morceau de papier allumé, que l'on fait paffer d'une perfonne à l'autre, jufqu'à ce qu'il s'éteigne. Du latin *in hâc horâ.*

ENCABANAR, (*s'*) v. r. S'encapuchonner, fe mettre un vêtement nommé *caban.* En parlant du tems, fe couvrir, devenir fombre.

ENCABANAT, ADO, part. Sombre, obfcur. Couvert.

ENCADAISSAR, v. a. Mettre le chas à une toile. Du provençal *cadai*, chas.

ENCADENAR, v. a. Enchaîner, lier avec des chaînes. Du provençal *cadeno*, chaîne. *Encadenat*, *ado*, participe, Enchaînè.

ENCADRAR, v. a. Encadrer. De *cadre*; cadre.

ENCAFOURNAR, v. a. Cacher dans un lieu fecret & difficile à trouver. Il vient de *cafouchou. V.* ce mot. On l'emploie auffi au réciproque.

ENCAGNAR, v. a. Provoquer, inciter à la vengeance. *S'encagnar*, v. r. Se provoquer, fe fâcher: en parlant du mal: s'irriter. De *canis*, chien. Faire comme les chiens.

ENCAISSAR, v. a. Encaiffer, mettre dans des caiffes. De *caiffo*, caiffe. *Encaiffat*, *ado*, part. Encaiffé.

ENCALAR, (*s'*) v. r. Terme de marine. S'engraver, s'engager dans le fable. Au figuré, refter court; être arrêté par quelque obftacle. Du prov. *calo*, dérivé du celtique.

EMCAMBADO, f. f. Pron. long. Enjambée, pas, efpace qu'on enjambe, action d'enjamber.

ENCAMBAR ou ENCAMBALAR, v. a. Enjamber, étendre la jambe pour fauter un ruiffeau. *Encambar un chivau:* Monter à cheval De *cambo*; jambe.

ENCAMINAR, v. a. Mettre dans la route, dans le chemin: acheminer. Au fig. mettre en état de pouvoir réuffir. *Encaminat*, *ado*, part. *V. Entrainat.*

ENCAN, f. m. Encan, vente des meubles aux enchères. Du latin *in quantùm.* D'où l'on a feit *incan*, Ou mieux du celt. *Encanum.*

ENCANTAIRE, f. m. Enchanteur. *V. Mafq.* Pron. long.

ENCANTAMENT, f. m. Enchantement, fortilège. *V.* MASQUARIE.

ENCANTAR, v. a. Enchanter. *Voyez* ENCLOOUVAR. *Encantar* ou *enchantar.* Enchanter, charmer, ravir, faifir d'admiration.

ENCAPAR, v. a. Commencer une affaire. Rencontrer bien ou mal. *Quu encapo ben*, *quu encapo mau.* L'un devine bien, l'autre mal. *Encapar* en terme de Faiencier, fignifie redreffer une pièce.

ENCAPARAR; v. a. Arrher, donner des arrhes. Louer, arrêter quelqu'un.

ENCAPEIROUNAR, v. a. Enchaperonner, couvrir la tête d'un chaperon. Mettre le chaperon.

ENCARAR, v. a. Se mettre une chose en tête. *Quand a encarat quauquaren.* Quand il a une fois projetté une chose.

ENCARENAR, v. a. Donner le suif à un vaisseau.

ENCARO. *V.* ENCA.

ENCAVAUCAR, v. a. *V.* ENCAVALAR.

ENCAUNAR, v. a. Cacher. Synonime d'*encafournar*. Il vient de *cauno*, antre.

ENCAVALAR, v. a. Ammonceler, mettre en tas, entasser. Il vient de *cavau*, mot paysan, qui signifie tas, monceau. *Encavalat*, *ado*, part. Entassé. Au figuré, colérique, bourru.

ENCAVAUCADURO, s. f. Pr. long. Enchevauchure : jonction par feuilleure ou par recouvrement. Terme d'architecture.

ENCAUTAR, v. a. Notifier, signifier à quelqu'un par écrit.

ENCEINTO, s. f. Enceinte, clôture, circuit. *Drech d'enceinto.* Droit d'enceinte, imposition sur les maisons & sur le terrein des fauxbourg que l'on met dans les villes, lorsqu'on aggrandit l'enceinte. *Enceinto* est aussi adj. f. en parlant d'une femme grosse d'enfant. Mais on dit plus ordinairement, *fremo grosso* ou *embarrassado*.

ENCENS. *V.* INCENS.

ENCENSAR, v. a. Encenser, donner de l'encens.

ENCENSOIR, ou ENCENSIER, s. m. Encensoir, meuble d'Eglise qui sert à encenser. Du latin *incensum*; encens.

ENCERVELAR, v. a. Etourdir, abasourdir. *Encervelat*, *ado*, adj. & part. Ecervelé, évaporé, qui manque de jugement.

ENCHASSO, s. f. Pron. long. Mouffle, ou caisse d'une poulie.

ENCHAURE, (*s'*) v. r. Se soucier : on ne l'emploie guère qu'avec la particule négative. *M'enchauti pas.* Je m'en moque.

ENCHÉRO, s. f. Pron. long. Enchère, offre que l'on fait à un encan.

ENCHUSCLAR, (*s'*) v. r. S'enivrer, se souler. *Enchusclat*, *ado*, part. Ivre, soul, qui a trop bu.

ENCIAN, ANO, adj. & s. Ancien; qui vivoit, ou qui se passoit dans des tems éloignés de celui où nous vivons. *Nouesteis encians.* Nos devanciers, nos ayeux.

ENCIE ou ENSIE, s. f. Envie, jalousie, déplaisir que l'on ressent du bien d'autrui.

ENCIERADO, s. f. Toile cirée. En terme de marine, prélart, toile goudronnée que l'on met sur les caillebots, les escaliers, pour empêcher l'eau de pénétrer dans l'intérieur du vaisseau.

ENCIVOUS, ENCIVOUE, adject. Jaloux, qui a de la jalousie : envieux.

ENCLASTRE, s. m. Pron. long. Cadre ou chassis de bois auquel on adapte les tringles qui doivent porter les rideaux d'un lit. On nomme aussi, *Enclastre*, le chaton d'une bague. De *claustrum*, mot latin.

ENCLAU, s. m. Enclos, clos. Espace contenu dans une enceinte de maisons, de haie, &c. *V.* CLAU.

ENCLAVAR, v. a. Enclaver, enfermer une chose dans une autre. Enclouer un canon, un cheval. *Enclavat*, *ado*, part. Enclavé; encloué. Du celtique *enclaoui*.

ENCLIN, INO, adj. Enclin, porté

à faire le bien ou le mal, qui a du penchant pour une choſe.

ENCLOUTIR, v. a. Boſſuer une aſſiète, une pièce de vaiſſelle. Il ſignifie auſſi, fauſſer une clef. *Encloutit*, *ido*, part. Boſſué : fauſſé.

ENCLOUTISSURO, ſ. f. Boſſe que l'on fait à une aſſiette de métal, en la laiſſant tomber.

ENCLOOUVAR, v. a, ou *Enclaure*. Enſorceler, nouer l'aiguillette, jetter un maléfice.

ENCLUMI, ſ. m. ou f. Enclume, inſtrument ſur lequel on travaille au marteau, les ouvrages en fer, en argent, &c. Pron. long. *Teſto d'enclumi*. Tête dure; mauvaiſe tête. *Entre l'enclumi & lou martèou*. Dans le danger. *A gros enclumi, gros marteou*. Il faut choiſir le marteau, ſuivant la groſſeur de l'enclume.

ENCO, Prépoſition qui eſt toujours ſuivie de l'article *de*. *Enco de Jan*. Chez Jean, à la maiſon de Jean. L'on dit auſſi *aquo de Jan*.

ENCO, ſ. f. Prononcez long. Canelle de tonneau.

ENCOUBLOS, ſ. f. pl. Pron. long. Entraves, fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux.

ENCOUES, ſorte d'ajectif. *Leis maus encoues*. Toute ſorte de mal. On le fait dériver du latin *in coxâ*. *Encoues* eſt encore ſ. m. M. Gros s'en eſt ſervi pour exprimer un méchant, un drôle, un effronté. Il le fait venir du provençal *oueſſe*, os. Dans la moëlle des os. *Que leis maux encoues ti revèſſoun*. Puiſſe-tu ſouffrir les plus grands maux. Nous trouvons dans un vieux livre provençal, ce proverbe : *Eytan vau mourir des encoues que de las vivas*. En ce ſens il paroît indiquer une maladie de douleurs. Autant vaut-il mourir d'un mal que d'un autre.

ENCOULO, ſ. f. Prononcez long. Terme de Maçon. Contrefort, pilier butant; eperon.

ENCOUMBRE, ſ. m. Encombre, empêchement, embarras, obſtacle. Du celte *combri*.

ENCOUMBRIAT, ou ESCOUBRIAT, ADO, part. Encroué, on le dit d'un arbre qui en tombant s'eſt engagé dans les branches d'un autre.

ENCOUNTINENT, adv. Incontinent, tout de ſuite, d'abord. Du latin *continuò*.

ENCOUQUAR, v. a. Encoquer le poiſſon, l'aſſoupir avec une préparation, dont la baſe eſt la coque du levant.

ENCOURAGEAMENT, ſ. m. Encouragement, ce qui encourage.

ENCOURAGEAR, v. a. Encourager, donner courage, exciter. Du mot *couragi*.

ENCOURDAR, v. a. Enchevêtrer, mettre un licou à une bête de ſomme. En terme d'enfant, c'eſt mettre une corde autour d'une toupie, &c.

ENCOURDAT, ſ. m. Groſſe toile qui ſert pour le ménage d'une maiſon, pour faire des ſerviettes, des torchons, &c. On l'appelle ici cordat : mais le cordat eſt proprement ce que nous nommons *pinchinat*.

ENCOUTRADURO, ſ. f. Manière de s'accoutrer. Accoutrement.

ENCOUTRAR, v. a. Accoutrer. *V*. ACCOUTRAR.

ENCRAGI, ſ. m. Prononcez long. Ancrage, lieu propre & commode pour ancrer.

ENCRE, ENCRO, adj. Brun, obſcur, qui tire ſur le noir; qui approche de la couleur de l'encre.

ENCREIRE, v. a. Accroire. *Faire*

encreire. Faire accroire quelque chose à quelqu'un. Du latin *credere*.

ENCROUSIADURO, s. f. Terme de Tisserand. Fil qui se croise en faisant les toiles. Croisée.

ENCROUSTAR ou ENCROUSTIR, v. a. Incruster, mettre en croûte.

ENCUNTAR, v. a. Publier les bans de mariage, &c. au Prône ou à la Messe de paroisse. *Fa pas touteis leis Sans qu'encunto*. Il ne célèbre pas toutes les fêtes qu'il annonce; il ne fait pas tout ce qu'il promet. Du Celt. *encun*.

ENCURASSAR, (*s'*) v. r. S'éculer. *V*. S'ACCULAR.

ENDAN, s. m. Terme de Faucheur. Andain, étendue qu'un homme peut faucher à chaque pas qu'il fait.

ENDEDIRE, v. n. Dédire. *Faire endedire*. Faire dédire ou faire retracter quelqu'un. *S'endedire*, se retracter. *Vau mai s'endedire que de faire un marrit marcat*. Il vaut mieux dégager sa parole que de faire un mauvais marché.

ENDEGAR, v. a. Agencer, ajuster, mettre en ordre. Terminer, conclure.

ENDELA. *V*. DELA.

ENDEOUTAR, v. a. Endetter, engager dans des dettes. *S'endeoutar*, v. r. S'endetter. *Endeoutat*, *ado*, participe. Endetté.

ENDES. *V*. INDÈS.

ENDEVAR, (*s'*) Terme peu usité. S'Endever. *V*. S'ENDIABLAR.

EN DESPIECH, sorte de préposition. Malgré lui, en dépit. *En despiech d'eou*. Malgré lui, en dépit de lui.

ENDIABLAR, v. a. Endever. *Faire endiablar quauqu'un*. Faire endever, faire donner au diable. *S'endiablar*, v. r. Se fâcher, endever. *Endiablat*, *ado*, part. Endiablé, furieux, extrêmement méchant.

ENDIANO, s. f. Prononcez long. Indienne, toile peinte à la façon des toiles des Indes.

ENDICATION, sub. fem. Indication, action d'indiquer, acte par lequel on indique.

ENDIGEST, ESTO, adj. Indigeste, qui procure des indigestions, qui est difficile à digérer.

ENDIGESTIEN, s. f. Indigestion, defaut de coction des alimens dans l'estomach. Du latin *indigestus*.

ENDIMENCHAR, v. a. Endimancher, mettre les habits du Dimanche. *S'endimenchar*, v. r. Se parer des habits du Dimanche.

ENDIQUAR, v. a. Indiquer, désigner. Du latin *indicare*. *Endiquat*, *ado*, part. Indiqué.

ENDISPOUSAR, v. a. Indisposer, incommoder. *Endispousat*, *ado*, part. Indisposé. Du latin *dispositus*, avec la particule négative *in*.

ENDISPOUSITIEN, s. f. Indisposition, incommodité, maladie legère.

ENDISSO, s. f. ou ENDICI, s. m. Indice, marque, notice. Du latin *indicium*.

ENDOOUMAGEAR, v. a. *Faire de dooumagis*. Endommager, gâter, apporter du dommage.

ENDOOUTRINAR, v. a. Endoctriner, instruire, enseigner. Du latin *doctrina*.

ENDOULENTIR, (*s'*) v. r. Avoir des douleurs, devenir sensible, douloureux. On le dit de quelque partie du corps qui a été froissée ou meurtrie. *Endoulentit*, *ido*, part. & adj. Douloureux, sensible. *S'endoulourir*, v. r. signifie s'affliger. *V*. *Si lagnar*.

ENDOURMIR, v. a. Endormir, procurer le sommeil. Engourdir. Au figuré, flatter,

flatter, cajoler, amuser par des paroles douces. *S'endourmir*, v. r. S'endormir, au fig. négliger une affaire, manquer d'attention, de vigilance.

ENDOUSSAMENT, f. m. Endossement, ce que l'on écrit au dos d'un acte, d'une lettre de change : en terme de Procureur, dossier, plusieurs papiers ou procédures attachées ensemble sous la même étiquette.

ENDOUSSAR, v. a. Endosser un acte, une lettre de change. Ecrire au dos.

ENDOUSSEUR, f. m. Endosseur, celui qui se signe sur le dos d'une lettre de change, pour la transporter à un autre.

ENDRECH, f. m. Endroit, lieu, place. Du celt. *andred*. Le beau côté d'une étoffe, en ce sens il est opposé à l'envers.

ENDROUNO, f. f. Pron. long. *V.* ANDROUNO.

ENDUECHO, f. f. Pron. long. L'on dit communément, *anduecho*. *V.* ce mot. L'on dit d'un homme qui fait de vains efforts : *Voou roumpre l'enduecho oou ginous*. Il veut rompre l'andouille avec le genou.

ENDURAR, v. a. Endurer, souffrir, supporter patiemment.

ENDURCIR, v. a. Endurcir, rendre dur. *Endurcit*, *ido*, part. Endurci. Au fig. Dur, impitoyable. *S'endurcir, si far dur*, v. r. S'endurcir.

ENDUT, f. m. Enduit, couche de chaux ou de plâtre que l'on applique sur les murailles. Du celt. *Andut*.

ENEBRIAR, v. a. Enivrer, rendre ivre. *Senebriar*, v. r. S'enivrer, devenir ivre. *Enebriat*, *ado*, part. Enivré. Du latin *inebriare*.

ENEMBRANÇO, f. f. Prononcez long. Mémoire, souvenir.

ENEMBRAR, (*s'*) v. r. Se souvenir, se rappeller, avoir mémoire de quelque chose.

ENENOS, f. m. Innocent, niais, hébêté. Du grec Ἠλιθίος.

ENEQUELIT, ou ENEQUERIT, IDO, adj. Maigre, pâle, défait. *Voyez* NEQUELIT.

ENESBEOURE. *V.* ESBEOURE.

ENFAISSAR, v. a. Fagoter, mal arranger. *Enfaissat*, *ado*, part. Fagoté, mal vêtu. On le dit sur-tout des enfans.

ENFANÇO, f. f. Pron. long. Enfance, l'âge le plus tendre. On le dit aussi de l'âge décrépit. Du latin *infantia*.

ENFANT, f. m. Enfant, fils ou fille par rapport au père & à la mère. C'est aussi un garçon ou une fille en bas âge. Du latin *infans*. A Avignon, *enfant de ma baylo*, signifie l'enfant de ma nourrice. *Enfant en nourrisso*. Nourrisson. *Enfans venèn*, *enfans tournan*. Nous naissons enfans, nous redevenons enfans à un certain âge. *A pichot enfant noun li fès ben*, *que quand es grand*, *noun s'en souvèn*. Les enfans ne se rappellent guère de ceux qui leur ont fait du bien. *D'enfans & d'aver noun s'en poou jamais troou aver*. On ne sauroit avoir trop d'enfans, & un troupeau trop nombreux. *D'enfans & de fouels garde t'en se voues*. Méfie-toi des enfans & des fous. *Enfant & pey en aiguo crey*. Les enfans & les poissons croissent dans l'eau. Allusion aux enfans qui se salissent. *Enfant nourrit de vin*, *& fremo què parlo latin*, *noun fan pas gaire boueno fin*. Enfant nourri avec le vin, & femme qui sait le latin, font mauvaise fin. *Enfant d'herboulado*, *noun es pas de durado*. *L'enfant noun sau lou besoun que li fan soun paire & sa maire*, *que noun sièn souero la meisoun*;

acclapas dedins un terraire. On ne connoît le besoin que l'on a de ses parens qu'après leur mort. *Enfant & can counouissoun quu bèn li fan.* Les enfans & les chiens connoissent ceux qui leur font du bien. *Enfans pichouns fan foulegear, mai quand soun grands, fan enrabiar.* Les petits enfans font rire, en grandissant ils font pleurer. *Enfans, richessos de paures.* Les enfans sont la richesse des pauvres gens. *Enfant fouel, lagno de paire.* Les enfans fous font le chagrin des pères. *Es deis enfans de Zebedeo, sau pas ce que demando.* Il fait comme les enfans de Zébédée, il ne sait ce qu'il demande. *Quu si couquo eme d'enfans, mardous s'en lèvo.* Celui qui couche avec les enfans, court risque de se salir. *Quu ves enfant, noun ves rèn.* Celui qui voit un enfant, ne voit rien. *Quu d'enfant si fizara, leou en camie se troubara.* Il ne faut pas se fier aux enfans.

ENFANTAR, v. a. Enfanter, accoucher d'un enfant. *Enfantat, ado*, signifie proprement enfanté, mis au monde. Mais dans l'usage reçu, il se prend pour une femme qui a des enfans. *Es maridado & enfantado.* Elle est mariée & elle a fait des enfans.

ENFANTIN, INO, adj. Enfantin, qui est propre aux enfans, qui est d'enfant.

ENFANTISO, s. f. Pron. long. Enfantillage, discours, manière qui ne convient qu'à un enfant; puérilité.

ENFARCIAT, ADO, adj. Terme de paysan. Facé. *Un home ben enfarciat.* Un homme bien facé, qui a une belle figure.

ENFARINAR, v. a. Enfariner; poudrer de farine. *Enfarinat, ado*, part. Enfariné. Au fig. qui tient à un parti. *S'enfarinar*, v. r. Se barbouiller le visage avec de la farine.

ENFARMAR, *V.* ESTREMAR.

ENFARNADOUIRO, s. f. Boîte à farine dans laquelle on fait prendre la farine aux poissons, ou autres choses que l'on frit.

ENFARNAR, v. a. Couvrir de farine une chose que l'on veut frire.

ENFATUAT, ADO, adj. Infatué, prévenu en sa faveur. Du latin, *fatuus*.

ENFAUCHAR, v. a. Fouler, offenser les nerfs ou les tendons, par une contorsion, par un effort. *Enfauchat, ado*, part. Foulé.

ENFETAIRE, s. m. ENFETARÈLLO, f. Ennuyeux, qui ennuie. Pron. long. L'on dit aussi au masculin, *Enfetarèou.*

ENFETAR, v. a. Ennuyer, causer de l'ennui; importuner, inquiéter. *Enfetat, ado*, part. Ennuyé. *N'en sieou enfetat.* J'en suis las.

ENFETARIE, s. f. Ennui, inquiétude, souci, peine d'esprit.

ENFIELAR, v. a. Enfiler, passer du fil par le trou d'une aiguille. Enfiler un chemin, le suivre; enfiler un discours, &c.

ENFLADURO ou ENFLURO, s. f. Pron. long. Enflure, tumeur, bouffissure.

ENFLAR, v. a. Enfler, remplir de vent ou d'autre chose qui donne une plus grande extension que l'ordinaire. Du latin *inflare. Enflat, ado*, part. Enflé. L'on dit ordinairement *enflat coumo un bouc.* Enflé comme un outre.

ENFLE, ENFLO, adj. Enflé, & non pas enfle, comme les Provençaux le disent quelquefois. Synonime d'*enflat*.

ENFLOURAT, ADO, adj. Fleurissant, qui se porte bien, dont la physiono-

mie annonce la santé. Du latin, *florere.*

ENFOUNÇAMENT, f. m. Enfoncement, ce qui paroît le plus éloigné dans un lieu enfoncé. C'est aussi l'action d'enfoncer.

ENFOUNÇAR, v. a. Enfoncer, pousser dans le fond. En terme de corroyeur, c'est apprêter une peau qui n'a pas été graissée. *S'enfounçar*, v. r. S'enfoncer, aller au fond. *Enfounçat*, *ado*, part Enfoncé.

ENFOURNAR, v. a. Enfourner, mettre dans le four.

ENFOURNIAR, v. a. Dénicher des oiseaux. Ce mot vient d'*enfourniau*, f. m. Oiseau branchier, oiseau qui ne fait que de sortir du nid. De *fouero* & de *nis*, comme si l'on disoit : *qu'es fouero doou nis.*

ENFREGEOULIT, IDO, adj. Frilleux fort sensible au froid; froidureux, sujet à avoir froid.

ENFRENAR, (*s'*) v. r. Se troubler, s'étonner, être interdit. *Enfrenat*, *ado*, part. Troublé, interdit, étonné. *Enfrenar*, v. n. signifie en quelques endroits, puer, répandre une odeur fétide.

ENFROUNDADO, f. f. Effrondée, sorte de tranchée que l'on fait dans les plantations pour bien remuer la terre & pour en développer les sels.

ENFROUNDAR, v. a Effronder, faire une effrondée.

ENFRUNTAR, *V.* FRUSTAR.

ENFUMAR, v. a. Essanger, laver du linge sale, avant de le mettre dans le cuvier de la lessive.

ENFUST, f. m. Hampe, bois d'une hallebarde : piéce de bois à laquelle est appliquée une lame de fer qui sert à rogner le papier, les livres sur la presse couchée des papetiers & des relieurs.

ENFUSTAR, v. a. Habiller, donner des habits de fête. On voit que ce mot est une corruption d'*enfestar*, endimancher. *Enfustar*, en terme de Maçon, vient de *fusto*, poutre. Il signifie boiser, plancheyer. *Quu bastisse de tèrro & enfusto de pin, de soun houstau vis leou la fin.* Celui qui bâtit avec de la terre, & boise avec du pin, voit bientôt tomber sa maison.

ENGABIAR, v. a. Encager, mettre en cage. Au figuré, emprisonner, mettre en prison. De *gabi*, cage.

ENGAGEAR, v. a. Engager, inviter, porter quelqu'un à quelque chose. *Engagear* signifie aussi entôler, engager, faire soldat. On l'emploie souvent au réciproque. *Engageat*, *ado*, part. Engagé.

ENGAMBO, f. f. Pron. long. Coque, de marine, gros pli qui se fait à une corde parce qu'elle est trop forte, ou parce qu'on n'a pas eu attention de la détordre.

ENGANAR, v. a. Tromper, abuser, rendre dupe. *S'enganar*, v. r. Se tromper dans son calcul, s'abuser. *Enganar un enfant.* Donner du lait à un enfant, tandis qu'on est enceinte d'un autre. *Enganat*, *ado*, part. suivant le verbe. *Semblo un enfant enganat.* Il ressemble à un enfant à qui l'on a donné du mauvais lait. Du celt. *engamma*, fraude, tromperie.

ENGAMBI, f. m. Pron. long. Difficulté, détour, raison spécieuse, prétexte; croc en jambe.

ENGANIEOU, EOUVO, adj. Séduisant, trompeur, fourbe. On le prend souvent en mauvaise part,

ENGARBAR, v. a. Engerber, mettre en gerbe. *V.* GARBO.

ENGARBEIRAR, v. a. Mettre les gerbes en tas, en former un tas que l'on nomme en Provençal *garbeiroum.* Aussi

dit-on dans quelques pays, *engarbeirounar*.

ENGARDAR, (*s'*) v. r. Se garder, se donner de garde, se préserver de quelque chose, de quelque action.

ENGARGASSAR, (*s'*) v. r. Se gorger, manger trop : s'engouer, manger avidement. De *gargassoun*, gosier.

ENGAVACHAR, v. a. Embarrasser une clef dans une serrure, &c. *Engavachat*, *ado*, part. Embarrassé, engorgé.

ENGAVAGEAR (*s'*) v. r. S'engouer, s'embarrasser le gosier en mangeant avec trop d'avidité. De *gavagi*, jabot des oiseaux, pris au figuré pour le gosier.

ENGAUGNAR ou ENGRAUGNAR, v. a. Contrefaire, imiter les gestes, les discours d'une personne, d'un ton moqueur.

ENGAUTAR, v. a. Appliquer un soufflet. *Engautar un fusieou*. Mettre un fusil en joue.

ENGEANÇAR, v. a. Agencer. L'on dit aussi *engensir*. *V*. AJUSTAR.

ENGENDRAR, v. a. Engendrer, produire son semblable. Du latin, *generare*.

ENGENIOUS, OUSO, adj. Ingénieux, spirituel, qui a du génie, de l'adresse, de l'esprit. Du latin, *ingenium*.

ENGEOURGIADURO, s. f. Pron. long. Etat d'une personne mal vêtue, mal mise, & comme on dit, fagotée.

ENGEOURGIAR, v. a. Fagoter, habiller de travers. *S'engeourgiar*, s'habiller sans ordre, sans adresse. Comme si l'on disoit : *Habilhat coumo un Georgi*.

ENGIEN, s. m. Engin, terme générique qui signifie un instrument dans les mécaniques. Il signifie encore, adresse, industrie. Du latin, *ingenium*. *Engien vau mai que forço*. L'adresse fait plus que la force.

ENGINAR, (*s'*) v. r. Vivre d'industrie, trouver les moyens de pourvoir à sa subsistance à ses besoins ; s'arranger.

ENGITTAR (*s'*) v. r. Se dejetter ; on le dit du bois qui se gonfle, qui se courbe, qui s'étend.

ENGLOUTIR, v. a. Engloutir, avaler gloutonnement. Du latin, *deglutire*. C'est aussi absorber, consumer, dissiper des richesses.

ENGOULAR, v. a. Engouler, prendre tout d'un coup avec la gueule, comme font les chiens quand on leur jette un os, du pain, &c. De *gulo*, gueule.

ENGOURDIR, v. n. Engourdir, rendre comme perclus, endormir une partie du corps. Au fig. hébêter, rendre stupide.

ENGOURGAR, v. a. Engorger, boucher le passage des eaux. Au réciproque, *s'engourgar*, signifie boire beaucoup.

ENGRAI, s. m. Engrais, pâturage, où l'on met engraisser certains animaux. *Es coumo un pouert à l'engrai*. Il est là à bouche que veux-tu.

ENGRAISSAR, v. a. Engraisser, rendre gras. Au neutre, devenir gras. On l'emploie aussi au réciproque. *Engraissat*, *ado*, part. Engraissé. De *graisso*, graisse.

ENGRANAR, v. n. Engréner la trémie, commencer à mettre son blé dans la trémie du moulin pour moudre. *Quu premier es oou moulin, premier engrano*. Celui qui arrive le premier au moulin engrène. Ce proverbe est le même que celui-ci : *Les premiers an leis joyos*.

ENGRAVAR, v. a. Engraver un bateau dans le sable. *S'engravar*, v. r. S'engraver. *V*. *S'encalar*. *S'engravar*, signifie encore se repentir d'une faute, &c.

ENGROUMANDIR, v. a. Affrian-

der, rendre friand, gourmand. *S'engroumandir*, v. r. Devenir gourmand.

ENGROUSSAR, v. a Engrosser, rendre une femme enceinte. Terme popul.

ENGUE, s. m. Pr. long. Aine, partie du corps de l'homme qui est entre le bas ventre & le haut des cuisses. Du latin, *inguen*.

ENGUENT, *V.* INGUENT.

ENGULAR. *V.* ENGOULAR.

ENJANDRAR. *V.* ENGENDRAR.

ENJARRAR, v. a. Mettre dans des cruches de terre que l'on nomme *jarros d'holi. V.* JARRO.

ENJOULIVAR, v. a. Enjoliver, rendre joli, parer, orner.

ENJUILHAR, v. a. Rendre ivre par l'effet de l'ivraie. *Aqueoupan m'a enjuilhat.* Ce pain m'a enivré, m'a causé l'assoupissement que procure l'ivraie à ceux qui en mangent. *V.* JUEILH.

ENJOURGIAR. *V.* ENGEOURGIAR.

ENJU, adv. de lieu. En bas, là bas: ici bas.

ENJUGUIT, IDO. Enjoué, folâtre, qui aime beaucoup à se divertir; plaisant, qui fait rire. C'est aussi un homme qui aime beaucoup le jeu.

ENLEVAMENT, s. m. Enlevement, action d'enlever. Rapt.

ENLEVAR, v. a. Enlever, ravir de force. Les paysans emploient aussi ce mot pour elever, éduquer.

ENLOURDIR, v. a. Étourdir, abasourdir, rendre lourd, stupide; causer des vertiges. *V.* LOURD.

ENMANCHAR, v. a. Emmancher, mettre un manche.

ENMANDAR, v. a. Congédier, renvoyer. *Enmandar sa mouilhe*, Congédier sa femme.

ENMARDOUIRE, v. a. Salir avec de la matière fécale, embrener. *S'enmardouire*, v. r. S'embrener. Le participe est *enmardouit* ou *enmardouissat*.

ENMARGAR. *V.* ENMANCHAR.

ENMEIGIR, v. a. Maigrir, rendre maigre. Il est quelquefois neutre: on l'emploie aussi au réciproque; devenir maigre.

ENNEMI, s. m. Ennemi, celui qui nous fait la guerre, qui nous veut du mal. Du latin, *inimicus*. Il est par fois adjectif. *Ennemi*, *ennemigo*.

ENNOUBLIR, v. a. Annoblir, rendre noble. Du latin *nobilis*.

ENNUJAR ou ENNUYAR, v. a. Ennuyer. *V.* ENFETAR. Du celt. *Enaoui*.

ENPAILHAR. *V.* EMPAILHAR.

ENPAPOULAR, v. a. Faire manger la soupe, la bouillie & par extension, faire manger, repaître. De *papolo*. Bouillie.

ENPAQUETAR ou ENLIASSAR, v. a. Accoupler du linge, mettre en paquets, empaqueter.

ENPENTIR (*s'*) v. r. Se repentir, avoir du regret d'une faute. Du latin, *pœnitere*.

ENQUEIRADO, s. f. Pron. long. Combat d'enfant à coups de pierres.

ENQUEIRAR, v. a. Poursuivre à coups de pierres. *S'esquеirar*, v. r. se poursuivre à coup de pierres. On dit aussi *s'esqueiregear*, du Provençal *queiroum*.

ENQU'HUY ou ENQUUEY, adv. Aujourd'hui. *Ecce hodiè*.

ENQUIET, ETO, adj. Inquiet, chagrin, triste; *extrà quietem. Es inquiet coumo un crestèri.* Il est inquiet comme un lavement, pour faire allusion au mouvement d'un remède que l'on a pris.

ENQUIETAR, v. a. Inquiéter, tour-

menter, affliger.

ENQUILA, adv. de lieu. De ce côté-là, de l'autre côté.

ENQUITRANAR, v. a. Goudronner, enduire de goudron, frotter avec du goudron. De *guitran* ou *quitran*.

ENRABIAR, (*s'*) v. r. S'enrager, devenir enragé, prendre la rage. *Enrabiat*, *ado*, part. Enragé. Au figuré, emporté, forcené, fougueux, impétueux.

ENRAUMASSAR ou ENRAUMAR, v. a. Enrhumer, procurer le rhume. *S'enraumaſſar*, v. r. S'enrhumer. *Enraumaſſat*, *ado*, part. Enrhumé. De *raumas*, rhume.

ENRAYAR, v. a. Enrayer, arrêter une des roues d'une voiture afin qu'elle ne roule pas à la deſcente.

ENREDEIRAT, ADO, adj. Arrièré qui doit des arrérages, qui eſt obéré, & dont les affaires ſont dérangées.

ENREGAR, v. a. Sillonner, faire des ſillons dans une terre, labourer. Il vient de *rego*. *V.* ce mot. *Enregar un coumpliment*. Enfiler, prononcer un compliment. Exp. figurée.

ENREGISTRAR, v. a. Enregiſtrer, mettre ſur les regiſtres. L'action d'enregiſtrer ſe nomme *enregiſtrament*, enregiſtrement.

ENROUILHIR, v. a. Rouiller, faire venir de la rouille. *S'enrouilhir*, v. r. Se rouiller, prendre de la rouille. Du Provençal *rouilh*, rouille.

ENROULAR, v. a. Rouler, enrôler. *S'enroular*, v. r. Se rouler, s'enrôler. *Enroulat*, *ado*, part. Roulé, enrôlé.

ENSA ou *en-ça*, adv. *Deſpuis d'un an ença*. Depuis un an paſſé.

ENSABLAR, v. a. Enſabler, faire échouer ſur le ſable.

ENSAFRANAR, v. a. Frotter de ſafran, rendre jaune avec du ſafran. *Enſafranat*, *ado*, part. Jauni avec du ſafran. Au figuré, qui a pris du mal vénérien. L'on dit auſſi dans ce dernier ſens, *s'enſafranar*.

ENSALADO, ſ. f. *V.* SALADO. Du celt. *enſalada*.

ENSAQUAR, v. a. Enſacher, mettre dans un grand ſac. *Enſaquar* eſt auſſi, ſecouer afin de faire tomber au fond du ſac. De *ſaquo*. Grand ſac.

ENSARRAR, v. a. Serrer, fermer; mettre ſous la clef. *Enſarrat*, *ado*, part. Fermé. *S'enſarrar*, v. r. S'enfermer.

ENSAUSIE-YEOU, ſorte d'exclamation, qui ſignifie, Dieu m'en préſerve, Dieu m'en garde. *In ſalute ſim ego*.

ENSAUVAR (*s'*) v. r. *V. Si ſauvar*.

ENSEDAR, v. a. Terme de cordonnier, mettre de la ſoie, du crin de porc au bout du ligneul, pour pouvoir coudre facilement le ſoulier.

ENSEM, adv. Enſemble, de compagnie, de conſerve. De *ſimul*, enſemble, ſe dit auſſi, & il eſt ſouvent ſ. m. *Proun & ben pouedoun pas anar enſem*. Beaucoup & bien vont rarement enſemble. Quand on fait beaucoup d'ouvrage, on le fait mal.

ENSENTIR, v. a. Fêler. *V.* USCLAR.

ENSEQUESTRAR, v. a. Séqueſtrer, mettre en ſéqueſtre.

ENSÈRT, ſ. m. Greffe, ente, ſcion d'arbre greffé ſur un autre. Du latin, *inſertus*.

ENSERTAR, v. a. Enter, greffer, faire une ente.

ENSIE, ſ. f. Envie, jalouſie.

ENSIGNAR, v. a. Enſeigner, inſtruire, apprendre à quelqu'un une ſcience, &c.

ENSIGNO, s. f. Pron. long. Enseigne, c'est le drapeau militaire; c'est le tableau qu'un marchand ou un cabaretier pend à sa porte. Du latin, *signum*. *Ensigno de boutigo*. *V*. MOUESTRO.

ENSIVOUS, OUE, adj. Jaloux, envieux de tout ce qu'on voit. D'*ensie*.

ENSOUPLE, s. m. Pron. long. Ensuble ou ensouple, rouleau des métiers de tisserands, & d'autres artisans. D'*insubula*.

ENSOUPRAR, v. a. Souffrer, couvrir de souffre, tremper dans le souffre fondu. De *soupre*, souffre.

ENSOURCELAMENT, ENSOURCELAR. *V*. MASQUARIE, EMMASQUAR.

ENSOURDIR, v. a. Abasourdir, rendre sourd, crier aux oreilles de quelqu'un avec force.

ENSUBRAR, v. a. Terme de pêcheur. Mettre du liège à un filet. De *subre*, liège.

ENSUQUAR, v. a. Assommer, tuer quelqu'un en lui frappant sur la tête. De *suquo*, tête.

ENTABLAMENT, s. m. Terme d'architecture. Entablement, saillie qui est au bout d'un pilastre.

ENTAILHAR, v. a. Entailler, faire une entaille.

ENTAILHO, s. f. ou ENTAILH, s. m. Entaille, coche faite pour emboiter deux piéces de bois. En terme de scieur, dents d'une scie. En terme de marine, coches qui se font dans les flasques, au derrière de l'affût des canons.

ENTAMENADURO, s. f. Pron. long. Entamure, écorchure.

ENTAMENAR, v. a. Entamer, couper une portion d'une chose entiére. Du grec ἐνταμεῖν. Il signifie aussi écorcher; & au figuré, commencer un discours. *Entamenat*, *ado*, part. Entamé, écorché. Les celtes disoient, *entammi*.

ENTANDOOUMEN, adv. Conjonction, cependant, dans cet intervalle. Du latin, *interim*, *dùm*. *Entandooumen que*. Tandis que, pendant que.

ENTANTERIM, adv. En attendant, pendant que cela se passe. Du latin, *interim*.

ENTANTOU, adv. Pron. long. Néanmoins, toutefois. *In tantùm*.

ENTAR. *V*. ENSERTAR

ENTARRAMENT, s. m. Enterrement, funérailles, inhumation. En certains pays, l'on dit *uno enterrado*, f.

ENTARRAR, v. a. Enterrer, mettre en terre. Par extension, cacher dans une grotte, couvrir de terre. *Entarrar un api*, enterrer un celeri. Du celt. *enterri*.

ENTAULAR, (*s'*) v. r. Se mettre à table pour y rester long-tems. S'attabler. *Entaulat*, *ado*, part. Qui s'est mis à table, attablé.

ENTE. *V*. ENSÈRT.

ENTENDAMENT, s. m. Entendement, faculté par laquelle on conçoit les choses. *Intellectus*.

ENTENDRE, v. a. Entendre, ouïr, comprendre. *V*. *Ausir* ou *auvir*.

ENTENDUT, UDO, adj. & part. Du verb. *entendre*. Comme adjectif, il signifie entendu, intelligent, savant.

ENTÈNO, s. f. Pron. long. Terme de marine. Entenne, vergue. *Enteno de moulin à vent*. Volant, piéce de bois à laquelle aboutissent les antes ou doublis.

ENTENTAR, v. a. Intenter un procès, susciter une querelle. Du latin, *intentare*.

ENTENTIEN, s. f. Intention, dessein, mouvement de l'ame par lequel on tend

à quelque chose. *Intentio.*

ENTERIGO, f. f. Pron. long. Agacement des dents. Du grec.

ENTERIN, adv. Cependant, pendant ce tems : dans cet intervalle. Du mot latin, *interim.* L'on dit aussi, *per enterim*, en attendant.

ENTERROUGEAR, v. a. Interroger, questionner, demander. Du latin, *interrogare. Enterrougeat*, *ado*, part. Interrogé.

ENTERROUGATIEN, f. f. Interrogation, questions : action d'interroger.

ENTESTAMENT, f. m. Entêtement, opiniâtreté.

ENTESTAR, v. a. Entêter, donner mal à la tête. *S'entestar*, v. r. S'entêter, s'opiniâtrer, rester attaché à son opinion. *Entestat*, *ado*, part. & adj. Opiniâtre, entêté.

ENTIER, ERO, adj. Entier, qui n'est point entamé. *Chivau entier.* Cheval qui n'est pas hongre. *Entier* signifie aussi têtu, opiniâtre. Du latin, *integer.*

ENTIERAMENT, adv. Entièrement, tout-à-fait, totalement.

ENTIMAR, v. a. Intimer, signifier, déclarer judiciairement. Terme de Palais. Du celt. *entima.*

ENTIME, f. & adj. Intime, qui a, ou pour qui l'on a une affection très-forte. Du latin *intimus.*

ENTIMIDAR, v. a. Intimider, donner de la crainte. Du latin, *timor.*

ENTOILAGI, f. m. Pron. long. Entoilage, sorte de dentelle.

ENTORSO, f. f. Pron. long. Entorse, mouvement qui force l'articulation, sans que les os reçoivent un déplacement sensible. De *toueffe*, tordre.

ENTOUNAR, v. a. Entonner une antienne. Il est encore neutre, & il signifie prendre le ton. *Entounat*, *ado*, part. Entonné. Du celt. *entonare.*

ENTOUNOIR, f. m. Terme du Provençal moderne. *V.* EMBOUTAIRE.

ENTOUR, f. m. On se sert de ce substantif pour exprimer diverses choses. *Es toujours à moun entour.* Il est toujours autour ou auprès de moi. *Entour de tèlo vo de drap que mettoun à l'envant d'uno boutigo.* Banc. *Entour de cadis negre que mettoun dins uno capèllo eme leis armaries d'un mouert.* Litre. *Entour d'uno villo.* Entours, environs d'une Ville.

ENTOURAR, v. a. Entourer *V. Cenchar*, *envirautar.*

ENTOURNAR, v. a. Rapporter, rendre, retourner une chose. Ramener un animal, un enfant. *S'entournar*, v. r. Revenir, retourner.

ENTOURTILHAR, v. a. Entortiller, couvrir avec une chose qui fait plusieurs tours par dessus. *Entourthilhar* se dit aussi pour *entourtir.*

ENTOURTIR, v. a. Tortuer, rendre tortu. *Entourtir uno clau.* Fausser une clef. *Entourtit*, *ido*, part. Tortué, faussé.

ENTRAILHOS, f. f. pl. Entrailles, du grec ἐντέρον, intestin.

ENTRAINAR, v. a. Agencer, acheminer, mettre en train. *S'entrainar*, v. r. Se mettre dans la voie de faire quelque affaire, de gagner de l'argent. S'agencer, se parer. Il signifie aussi tirer avec soi, entrainer.

ENTRAVESSAR, v. a. Passer à travers. *Entravessar seis souliers.* Eculer, deformer ses souliers. *A l'amo entravessado dins lou corps.* Il a l'ame clouée dans le corps, il ne peut pas mourir. *S'entravessar*, v. r. Se mettre en travers, se roidir, traverser quelqu'un dans une affaire.

ENTRAVO,

ENTRAVO, f. f. Pron. long. *V.* ENCOUBLOS.

ENTRAUQUAR, (*s'*) v. r. Se cacher duns un trou. Se terrer.

ENTRE, prépofition qui vient du latin *inter*. Entre, parmi, au milieu de. *Entre can & loup*. On prononce *campelou*, entre chien & loup, à l'entrée de la nuit. *Entre fant Peiroun & Paulet, planto leis pouarris & leis caulets*. Plante les porreaux & les choux, à la fête de St. Pierre & St. Paul. Proverbe des jardiniers. *Entre vous & yeou*. . . . De vous à moi. *Entre yeou*. Les femmes défignent par ces mots les parties naturelles.

ENTRECHAUT, f. m. Entrechat, faut que l'on fait en danfant.

ENTREDOUS, f. m. Entredeux, partie qui fe trouve entre deux chofes. *Entredous deis faumiers*. Travée, efpace qui eft entre deux poutres. *Entredous deis travettos*. Entrevous.

ENTREFOUIRE, v. a. Serfouetter ou ferfouir, mouvoir la terre avec la ferfouette. Donner un petit labour autour des plantes. Pron. long.

ENTREFOULIT, IDO, adj. Folâtre, badin, facétieux.

ENTRELARDAR, v. a. Entrelarder, mettre du lard entre les chairs. Au figuré, mêler, ajouter quelque chofe en dedans.

ENTREMAILHADO, f. f. Pr. long. ou *entremau*. Tramail, forte de filet qu'on tend à travers dans les rivières pour prendre du poiffon.

ENTREMOUILHO, f. f. Pron. long. Trémie, vaiffeau de bois carré dans lequel on verfe le blé au moulin, pour qu'il tombe peu-à-peu fur la meule qui le réduit en farine.

ENTREMOUNIT, IDO, adj. Du latin *tremor*. Troublé, entrépris, chancelant, embarraffé.

ENTRENAR, v. a. Treffer, enlacer, entrelaffer. De *tréno*. *V.* ce mot.

ENTREPAS, f. m. Entrepas, allure du cheval qui approche de l'amble, du traquenar.

ENTREPAU ou ENTREPOST, f. m. Entrepôt, lieu où l'on dépofe les marchandifes qu'on doit porter plus loin. A Marfeille, l'Entrepôt eft une maifon de force deftinée à renfermer les filles enceintes jufqu'après leurs couches.

ENTREPAUSAR ou ENTREPAUVAR, v. a. Entrepofer, mettre des marchandifes dans un magafin d'entrepôt. Laiffer une chofe dans un endroit pour peu de temps.

ENTREPRENDRE, v. a. Entreprendre, fe charger d'une affaire, commencer un ouvrage. Delà *Entrepreneur*, celui qui entreprend; *entreprifo*, action d'entreprendre.

ENTRESIGNE ou ENTRESIGNI, f. m. Pron. long. Marque, figne, indice.

ENTRETANT, adv. Cependant, entre autres chofes. Terme peu ufité, qui eft celtique.

ENTRETENAMENT, f. m. Entretien, entretenement, fubfiftance.

ENTRETENIR, v. a. Entretenir, tenir en bon état; fournir de quoi fubfifter. *S'entretenir*, v. r. Se maintenir dans fon état.

ENTRETOISO, f. f. Terme de charron. Entretoife, piéce de bois façonnée qui fe met derrière les voitures pour foutenir les deux moutons. Pron. long.

ENTREVADIS, f. m. Herbe aux gueux, plante fort commune. *Clematitis*.

ENTREVAR, (*s'*) v. r. S'informer, s'enquérir, prendre des renfeignemens.

ENTREVAU, ſ. m. Entrevous, intervalle d'une ſolive à l'autre dans un plancher.

ENTREVEIRE, v. a. Entrevoir, appercevoir à demi, en paſſant.

ENTRIGAR, v. a. Intriguer, embarraſſer. *S'entrigar*, v. r. S'intriguer, ſe donner du mouvement pour ſavoir une choſe, pour obtenir une place, &c.

ENTRIGO, ſ. f. Intrigue, brigue, amourette. Pron. long.

ENVANT, ſ. m. Auvent, petit toît en ſaillie attaché au-deſſus de la porte d'une boutique, pour la garantir de la pluie. *Envant d'uno tauliſſo.* La partie du toît qui paſſe au dehors d'une muraille. *In ventum*, contre vent.

ENVARTEGAR ou ENVARTOUILHAR, v. a. Entortiller, entourer, envelopper.

ENUBRIAR. *V.* ENEBRIAR.

ENVEAT, ſ. m. Enfant gâté, qui veut tout ce qu'il voit. Du latin, *invidia.*

ENVEGEAR, v. a. Envier, porter envie, déſirer le bien des autres.

ENVEGEO, ſ. f. Pron. long. Envie, deſir de poſſéder ce qu'ont les autres. *Envegeo de fremo groſſo*, envie, tache que les enfans apportent en naiſſant. En latin *nævus.*

ENVEGEOUS, GEOUE, adj. Envieux, qui eſt tourmenté par l'envie.

ENVELOPPO, ſ. f. Enveloppe, ce qui ſert à envelopper. Pron. long.

ENVELOUPAR, *V.* AGOULOUPAR.

ENVENIR, (*s'*) v. r. S'ébouler, tomber en ruine. On le dit d'une maiſon, d'un édifice délabré, qui vient à bas.

ENVERGAR, v. a. Enverguer, attacher les voiles aux vergues. Au figuré, endoſſer, recevoir ſur ſon dos. *Envergar lou mantéou.* S'emmanteler. *Envergar de cocus de nèrvi.* Recevoir des coups de nerf.

ENVERGURO, ſ. f. Pron. long. Envergure, largeur des voiles; aſſortiment des vergues avec les voiles & les mâts.

ENVERINAR, v. a. Envenimer, aigrir, irriter une perſonne contre une autre. On dit auſſi, *Enmaliciar. Enverinar uno plago.* Envenimer une plaie, la rendre plus difficile à guérir. De *verin*, venin.

ENVERS, pron. *Envès*, prép. Envers, à l'égard de, vis-à-vis de. *L'envès d'uno eſtoffo.* L'envers d'une étoffe eſt le côté oppoſé à l'endroit.

ENVESSAR, v. a. *V.* REVESSAR.

ENVEZINAT, ADO, adj. Avoiſiné, qui a des voiſins.

ENVIDAR, v. a. Terme dont ſe ſervent les payſans au lieu de *counvidar.* Convier, prier à dîner, à ſouper. Du latin, *invitare.*

ENVINACHAR, v. a. Aviner, imbiber de vin. De *vinum*, mot latin.

ENVIRAUTAR, v. a. Environner, entourer, mettre à l'entour.

ENVISCAR, v. a. Gluer, mettre de la glu ou quelque choſe de gluant. *S'enviſcar*, v. r. Se ſalir les doigts avec une choſe gluante. Du latin, *viſcum.*

ENVITATIEN, ſ. f., Invitation, action d'inviter.

ENVITAR, v. a. Inviter. *V.* ENVIDAR.

ENVOULAR, (*s'*) v. r. S'envoler, fuir en volant. *V.* VOULAR.

EOU, ELLO, pronom perſonnel de la troiſième perſonne. *Ille*, *illa.* Au pluriel *Eleis*, eux, elles.

ÈOUME, ſ. m. Nom d'homme. Elme. *Fuech de ſant Eoume.* Feu St. Elme; feux

follets qui paroissent autour des vaisseaux, dans le gros tems, ou après la tempête. Pron. long.

EOURRE, s. m. Lierre, arbrisseau qui croît & rampe le long des murailles, ou qui s'attache aux branches de quelque arbre. *Hædera*. Pron. long.

EOUVE ou EOUSE, s. m. Pron. long. Chêne vert, yeuse. *Ilex*. Cet arbre porte des glands ; son bois est dur, bon pour faire du charbon, & pour la charpenterie, la menuiserie, &c.

EPATORIUM, s. m. Eupatoire, nom d'une plante.

EQUIQAGI, s. m. Equipage, carosse, chevaux, trains, bagage, &c. Du celt. *equipaich*.

EQUIPAR, v. a. Equiper, pourvoir quelqu'un des choses qui lui sont nécessaires. On dit équiper une flotte, un vaisseau pour armer, pourvoir.

ÉR, s. m. Air, l'un des quatre élémens. Du latin *aer*. *Er* signifie encore, allure, façon d'agir, de parler : physionomie. En terme de musique, c'est un chant sur lequel on met des paroles,

ERE ou ERRE, s. m. Ers, plante légumineuse, dont on distingue deux espèces. On en nourrit les pigeons, & elle fait mal aux cochons. En latin *ervum*. On le nomme aussi en françois, *orobe*.

ERIPELAS, ou ARSIPÈRO, ou HORIPELAT, ou AUZIPÈRO. Eresipèle, tumeur inflammatoire. Du grec *ερησιπελας*.

ERMAS ou ARMAS, s. m. *V.* GARRIGO ; CAMPAS.

ÈRO. *V.* HÈRO.

ERROUR, s. m. Erreur, fausse opinion, faute. Du latin *error*.

ERUDITIEN, v. SCIENÇO.

ESBALOURDIR, v. a. Etourdir. *V.* ENLOURDIR.

ESBALOOUVIR, v. a. Etonner ; surprendre, émerveiller. *Esbaloouvit* ; *ido*, part. Etonné, ébahi.

ESBARBAR, v. a. Terme d'Orfévre. Degrossir, ôter le superflu à un ouvrage qui sort d'un moule.

ESBARBOULAT, ADO, adj. *Voyez* ABARBOULAT.

ESBAY, s. m. Etonnement, surprise. Delà vient le verbe *esbahir*, étonner, surprendre. *Esbay* vient du celt.

ESBELUGAR. *V.* EMBARLUGAR.

ESBEOURE, v. n. *Faire esbeoure*. Terme de couturiere ; joindre deuxs lè d'étoffe, en les cousant, de sorte que l'un ne soit pas plus long que l'autre. *Esbeoure* ; terme de peintre ; emboire. On le dit des couleurs qui s'imbibent dans la toile ou dans le bois sur lequel on les applique. Il est aussi réciproque.

ESBOUILHIR, v. n. Ebouillir ; diminuer en bouillant. L'on dit aussi *s'esbouilhir*.

ESBOUILHENTAR, v. a. Echauder, Faire blanchir dans l'eau bouillante. *S'esbouilhentar*, v. a. Se bruler en touchant l'eau bouillante, s'échauder.

ESBRANQUAR, v. a Ebrancher, rompre les branches d'un arbre.

ESBRILHAUDAR, v. a. *V.* EMBARLUGAR.

ESBROUTAR, v. a. Ebourgeonner, ôter les bourgeons inutiles. De *brout*. *V.* ce mot.

ESBRUDIR, v. a. Ebruiter, publier, annoncer quelque chose que l'on devoit cacher. De *bruch*, bruit.

ESBURBAR, v. a. Nettoyer, vider du poisson. De *burbo*. *V.* ce mot.

ESCA, v. TOUTESCA.

ESCABASSAR, v. a. Etêter un arbre,

couper toutes ses branches. De *cab*, tête.

ESCABELETTO, s. f. Pron. long. Sellete, siege sur lequel on fait asseoir un accusé devant ses Juges.

ESCABÈOU, s. m. Escabeau, siege de bois qui n'a ni bras, ni dossier. A Marseille, on pose les cercueils sur des escabeaux. Ce mot & le précédent viennent du latin, *scabellum*.

ESCABIOUSO, s. f. Pron. long. Scabieuse, plante fort commune. *Scabiosa*.

ESCABISSAT, ADO, adj. Ruiné, qui n'a plus de bien. Du grec ἐσχάτη, fin.

ESCABOUET ou ESCABROUET, s. f. Troupeau. On prétend que ce mot vient de *cabro*.

ESCABROUS, OUE, adj. Bizarre, hargneux, intraitable, difficile à contenter. Il signifie aussi, scabreux, raboteux, en parlant des chemins. Du latin, *scabrosus*.

ESCADRO, s. f. Pron. long. Escadre, nombre de vaisseaux de guerre réunis sous le commandement d'un Officiel général. Du celt. *escuadra*.

ESCADROUN, s. m. Escadron, assemblage de gens à cheval, destinés à combattre. On le fait dériver du latin, *agmen quadratum*.

ESCADROUNAR, v. n. Escadronner, faire les évolutions qui appartiennent à la cavalerie.

· ESCAFFI, s. m. Pron. long. Chagrin, inquiétude. *Parlar d'escaffi*. Parler à quelqu'un ironiquement.

· ESCAFFIAR. v. a. Mépriser, rejetter, rebuter, dédaigner.

ESCAFFINAR, v. a. Chiffonner, fripper, bouchonner. *Escafinar* signifie aussi mépriser.

ESCAFIGNOUN, s. m. Puanteur qui s'exhale des piés de certaines personnes. C'est aussi une sorte de souliers des danseurs de corde.

ESCASSAT, ADO, adj. Epaté, en parlant du nés.

ESCAGNO, s. m. *V*. ESCAN. *Escagno* se dit plus ordinairement pour désigner un écheveau de fil, de soie, &c.

ESCAILHAR, v. a. Écailler, séparer par écailles. *S'escailhar*, v. r. S'écailler; on le dit des tableaux dont la couleur se détache par écaille.

ESCAILHO, s. f. Ecaille; on l'entend absolument de l'écaille de tortue, dont on fait des boites, des manches de couteau, &c. Du celt. *Ezcata*.

ESCAILHOUN, s. m. Cerneau; l'on donne ce nom à la moitié d'une noix fraîche.

ESCAIRE*, s. m. Equerre, instrument qui sert à tirer un angle droit.

ESCAHIOLO, s. f. Talc, pierre transparente qui se sépare par feuillets. L'on donne aussi ce nom à une plante qui produit une espèce de petit millet, plus connu sous le nom de *grano longo*.

ESCALABROUS. *V*. ESCABROUS.

ESCALAMBRAR, (s') v. r. S'écarquiller; écarter, ouvrir les jambes.

ESCALAR, v. a. Monter. *Escalar un aubre*. Grimper sur un arbre. *Escalar uno couelo*. Gravir sur un rocher. *Escalar leis barris*. Escalader les murs.

ESCALETO, s. f. Pron. long. Diminutif d'*escalo*, petite échelle. En terme d'Anatomie, squelette. En terme de Rubanier, nompareille, petit ruban fort étroit.

ESCALIER, s. m. Marche, degré d'un escalier. *Ai redoulat leis escaliers*. Je suis tombé du haut de la montée. *Escalier d'autar*. Gradins, degrés qu'on

place ſur un autel, & ſur lequel on met les chandeliers.

ESCALO, ſ. f. Echelle, machine de bois qui ſert à monter contre un mur, ſur un arbre, &c. Pron. long. Du latin *ſcala*. *Eſcalo de voulur*, Echelle faite avec des cordes que l'on accroche ſur un mur, ou à une fenêtre. *Eſcalo*, en terme de marine. Eſcale ou Echelle, ville du Levant où les François font le commerce. *Faire eſcalo*. Faire eſcale, relâcher dans un port. *Eſcalo-fenou*, ſ. m. Grimpereau, petit oiſeau qui ſe repoſe volontiers ſur les branches du fenouil.

ESCALOUN, ſ. m. Echelon, petite pièce de bois qui traverſe une échelle, & qui ſert de degré pour monter.

ESCALUSTRAR. v. a. Mépriſer, rembarrer, rejetter, repouſſer avec dédain, traiter avec mépris.

ESCAMBALAR. *Voyez* S'ESCALAMBRAR.

ESCAMOUNEO, ſ. f. Pron. long. Scamonée, réſine qui nous vient du Levant, elle purge violemment. *Scammonium*.

ESCAMOUTAR, v. a. Eſcamoter, voler ſubtilement. Faire diſparoître une choſe ſans qu'on s'en apperçoive.

ESCAMPAMENT ou ESCAMPAGI, ſ. m. Ce dernier ſe pron. long. Action de répandre, de verſer.

ESCAMPAR, v. a. Répandre, verſer une liqueur. *S'eſcampar*, v. r. Se répandre. *Eſcampat*, *ado*, adj. Verſé, répandu. *Eſcampar d'aiguo*, verſer de l'eau, piſſer.

ESCAMPETO, ſ. f. Fuite, évaſion. *Jugar deis eſcampettos*. Fuir, décamper.

ESCAMPO-BARRIEOU, ſ. m. Jeu d'enfant, qui ſe nomme en françois; Pet-en-gueule. On ſe ſert auſſi de ce mot pour déſigner un prodigue.

ESCANDAILHAIRE, ſ. m. Etaloneur, celui qui meſure les tonneaux, qui vérifie les poids, &c.

ESCANDAILHAR, v. a. ou *Eſcandilhar*. Jauger, meſurer; c'eſt auſſi étaloner, échantiller. Du bas latin *Eſchantillare*.

ESCANDAILHADO, ou *Eſcandiado de ſouleou*, ſ. f. Echappée de ſoleil: on le dit lorſque le ſoleil paroît de tems à autre à travers les nuées & darde ſes rayons avec plus d'ardeur.

ESCANDALE, ſ. m. Scandale, occaſion de péché: Indignation qu'on a des diſcour ou des actions mauvaiſes. Du latin *ſcandalum*.

ESCANDALISAR, v. a. Scandaliſer, donner un ſujet de ſcandale. *S'eſcandaliſar*, v. r. Se ſcandaliſer, avoir de l'indignation d'un diſcours ou d'une action qui eſt contre la décence.

ESCANDAU, ſ. m. Meſure de Provence, pour les liquides. que nous nommons communément ſcandal. C'eſt le quart de la millérole. *Eſcandalier*, eſt celui qui meſure à ſcandal, qui vend le vin à pot & à pinte. *Eſcanduèli* eſt un mot générique des petites meſures. *Mangeo ſoun ben en eſcanduèli*. Il diſſipe ſon bien peu-à-peu.

ESCANDOULO, ſ. f. Pron. long. Echandole, chambre d'une galère, deſtinée pour les Argouſins.

ESCANTO-BARNAT, ſ. m. Bandit, ſcélérat, mauvais ſujet.

ESCAPADO, ſ. f. Echappée, action imprudente d'un homme qui ſort de ſon devoir. Pron, long. *Eſcapado*, ſignifie auſſi fuite, évaſion.

ESCAPAMOUNTADO, ſ. Pr. long.

Emportement, mouvement violent causé par une passion.

ESCAPAR, v. a. Echapper, réchapper. L'on dit aussi *escapoular*, pour réchapper, guérir d'une maladie.

ESCAPATORI, s. m. en quelques lieux, *Escapadou*. Echapatoire, subterfuge, défaite, excuse fine & adroite.

ESCAPOULARI, ou ESCAPULÈRO, s. m. Scapulaire, pièce d'étoffe qui descend depuis les épaules en bas, tant devant que derrière. Du latin *Scapula*, épaule.

ESCAPOULOUN, s. m. Coupon, petit reste d'une piéce d'étoffe ou de drap. En terme de mépris, l'on n'omme *Escapouloun* un Commis-Marchand. L'on dit plus ordinairement, *Miegeo cano*.

ESCARABBILHAT, ADO, adj. Eveillé, réjoui, de bonne humeur. L'on trouve dans le Dictionnaire de l'Académie le mot françois, Escarbillard. L'on dit aussi *S'escarabilhar*, v. r. S'égayer, s'évertuer, se dégager.

ESCARABILHETO, s, f. Pron. long. Jeu d'enfans, colin-maillard

ESCARAGOOU, s. m. Limaçon, escargot. *V.* CARAGOOU.

ESCARAILHAR, v. a. Eparpiller, écarter, jetter çà & là des choses menues & légères. *Escarailhar lou fuech*. Eparpiller les cendres, le charbon, &c. Fourgonner la braise.

ESCARAMIAR, (*s'*) v. r. Se refrogner, se faire des plis au front, qui marquent le mécontentement. *V. Carami*, pour l'étymologie. *Escaramiat*, *ado*, part. Refrogné.

ESCARAMOUCHAR, v. n. Escarmoucher, combattre par escarmouches. Il est aussi actif, & alors il signifie, gronder, quereller; quelquefois on le prend pour battre, frapper.

ESCARAMOUCHO, s. f. pron. long. Escarmouche, combat qui se donne parmi des troupes légères, en présence de deux armées qui sont proches l'une de l'autre; c'est aussi le nom d'un acteur du théâtre Italien.

ESCARASSO, s. f. Pron. long. Terme de cardeur de laine. Sorte de carde qui a des gros crochets pour carder la laine des matelats, l'étoupe, &c.

ESCARASSOUN, s. m. ou *Escalo de recuraire*. Ranchet, échelier, échelle qui n'a qu'un montant traversé par des chevilles. Il vient d'*Escalo*.

ESCARAVAR, s. m. Escarbot, sorte d'insecte dont on distingue plusieurs espèces. Scarabée, autre espèce d'insectes. *Faire l'Escaravar*. Jeu d'enfant, qui se fait en s'attroupant aux aires sur la paille foulée.

ESCARBASSO, ou ESCARABASSO, s. f. Pron. long. Maladie des chevaux; seime, fente de l'ongle du cheval dès sa naissance. On donne encore ce nom à toutes les crevasses qui se font sur les mains des paysans ou des personnes qui ont souffert beaucoup de froid.

ESCARCÈLO, s. f. Pron. long. Escarcelle, grande bourse à l'antique. Ce mot ne s'emploie aujourd'hui qu'au figuré, pour désigner un taquin, un homme avare.

ESCARDASSAR, v. a. Carder, écharper la bourre, la laine, &c. Au fig. Battre, étriller quelqu'un.

ESCARIER. *V.* SENEQUIER.

ESCARFADURO, s. f. Effaçure, ce qui a été effacé.

ESCARFAR, v. a. Effacer, rayer, raturer quelques mots ou quelques lignes d'un papier écrit. Au figuré, detruire li-

dée d'une chose. *Marsilho toun renoum poou jamais s'escarfar.* On ne peut effacer la gloire de Marseille.

ESCARFUECH, f. m. Petit chenet qui se place au-dessous des cheminées des sallons, pour tenir le bois élevé.

ESCARLATO, f. f. Pron. long. Ecarlate, couleur rouge & brillante, que nous croyons être le pourpre des anciens. Les paysans donnent le nom *d'escarlato*, à l'étoffe de cette couleur; on en entend quelquefois qui demandent *d'escarlato rougeo*. Du celt. *Escarlata*.

ESCARNAR, v. a. Terme de Taneur. Oter de dessus le cuir la chair qui y est encore attachée.

ESCARPIDO, f. f. Pron. long. Charpie, fils d'une toile usée, dont on fait des plumasseaux. Du celt. *cherpill*.

ESCARPIN, f. m. Escarpin, soulier qui n'a qu'une semelle.

ESCARPINAR ou ESCARPIGNAR, v. a. Echeveler, décoiffer; égratigner le visage. *S'escarpinar*, v. r. Se prendre aux cheveux; s'égratigner.

ESCARPO, f. f. Pron. long. Carpe, poisson d'eau douce. En terme de fortification; escarpe, le côté du revêtement du rempart qui fait face à la campagne. *Escarpo* est aussi une paillette d'or ou d'argent, qui se trouve dans les rivières, dans les mines, &c.

ESCARPOUISSAR, (*s'*) v. r. S'efforcer, faire tous ses efforts, employer toutes ses forces pour venir à bout d'une chose.

ESCARPOUN, f. m. diminutif d'*Escarpo*. Carpillon, carpeau, petite carpe.

ESCARQUAILHAR, v. a. Ecarter, disperser çà & là; éparpiller. *Escarquaillat*, *ado*, part. Epars; on le dit des fruits à grapes dont les grains sont clair-semés.

ESCART, f. m. Ecart, action de s'écarter. Ce terme est commun à plusieurs sortes de jeux de cartes. *Escart* est aussi un terme de médecine vétérinaire : il signifie la disjonction accidentelle du bras d'avec le corps du cheval. *Escart-long*, terme de Marine. Ecart-long; jonction de deux bordages, &c. *A l'Escart*, adv. A l'écart, à part, dans un lieu écarté, détourné.

ESCARTAR, v. a. Ecarter, éloigner, disperser, détourner. *Escartar*, v. n. Ecarter, terme de joueur. *Escartat, ado*, part. Ecarté. *S'escartar*, v. r. S'écarter, se détourner de sa route. On l'emploie aussi figurément.

ESCARTEIRAR, v. a. Ecarteler, tirer à quatre quartiers.

ESCARTO, f. f. Pron. long Terme de Maréchal-ferrant. Eparvin ou épervin; tumeur dure, bosse qui vient aux jarrets d'un cheval, & qui lui fait lever la jambe plus haut qu'il ne feroit sans cela. *Escarto*, se dit aussi des crevasses que le froid procure aux mains des Laboureurs, &c.

ESCAS, ASSO, adj. Qui manque de quelque chose, qui est en défaut. *Ma scienço si troho escasso.* Ma science est en défaut. *Li tèn l'argent escas.* Il lui donne peu d'argent.

ESCASSAMENT, adv. Gueres, tant soit peu, pas beaucoup. On l'emploie aussi pour *tout escas*; seulement, il n'y a qu'un instant.

ESCASSO, f. f. Pron. long. Echasse, long bâton, au bas duquel il y a une espèce d'étrier, & qui sert à passer les rivières, les marais, &c. Du celtique *scazel*.

ESCATAR, v. n. Terme de Marine. Dériver, se laisser aller à la dérive, au gré du vent. *Escatar*, est aussi tirer l'eau d'une source, pour la conduire par un canal.

L'on nomme *Escatament*, s. m. la dérive, ou l'action de dériver.

ESCAVADURO, s. f. Pron. long. Echancrure, coupure faite en dedans en forme de demi-cercle.

ESCAVAR, v. a. Terme de Tailleur ou de Couturière. Echancrer, évider, tailler en forme de croissant.

ESCAUDAR, v. a. Echauder. *Voyez Esbouilhentar. Gat escaudat, l'aiguo fregeo li fa poou.* Chat échaudé craint l'eau froide. Les gens de la campagne se servent du terme *escaudar*, pour désigner le dessechement des raisins ou des fruits, qui, par quelque accident, ne viennent point à leur parfait dégré de maturité. Du celt. *escaudeis*.

ESCAUFFADOU, s. m. Coquemar, vase de terre dans lequel on fait chauffer de l'eau. L'on dit aussi *escauffaire*.

ESCAUFFAMENT, s. m. Echauffement, action d'échauffer, ou l'effet de cette action.

ESCAUFFAR, v. a. Echauffer, rendre chaud : enflammer. On l'emploie souvent au réciproque. *Escauffat*, *ado*, part. Echauffé.

ESCAUFFÈSTRE, s. m. Malheur, dèsastre, trouble, événement sinistre. Pron. long.

ESCAUFFETTO, s. f. Rechaud, meuble de cuisine qui sert à chauffer les viandes & à d'autres usages. Pron. long. *Escauffeto*, au fig. signifie une personne empressée pour des choses de peu de conséquence, qui s'inquiète, qui s'agite pour des riens.

ESCAUFFIT, s. m. Relent, odeur dégoutante que contracte un mets enfermé dans une armoire, &c.

ESCAUFFO-LIECH, s. m. Bassinoire, ustensile de cuivre qui sert à chauffer le lit.

ESCAUMAR, v. a. Ecailler un poisson, en séparer les écailles.

ESCAUME, s. m. Echome, tolet, petite cheville de bois qui sert dans les bateaux à contenir la rame.

ESCAUMO, s. f. Ecaille de poisson. Du latin *squamma*. En terme de plaisanterie; gredin, qui manque d'argent.

ESCAUPRE, s. m. Terme commun à plusieurs artisans, pour désigner les ciseaux de différentes formes. Du latin *scalprum*. Chez les Tonneliers, c'est un outil plat à l'un de ses bouts, qui sert à remettre une pièce mal jointe.

ESCLAFAR, v. a. Appliquer, donner rudement. *Te n'esclaffi un....* Je te donne un soufflet.

ESCLANDRE, s. m. Pron. long. Esclandre, malheur qui se fait avec bruit, qui éclate. Rumeur, vacarme. De *Scandalum*.

ESCLANTIR, v. n. Résonner, retentir, rendre un son éclatant.

ESCLAPAIRE, s. m. *Voyez* CHAPAIRE.

ESCLAT, s. m. Eclat, clarté, splendeur, pompe. *Esclat de bouesc, de boumbo.* Eclat, partie d'un morceau de bois rompu, d'une bombe qui a éclaté.

ESCLATANT, ANTO, adj. Eclatant, brillant, qui a de l'éclat.

ESCLATAR, v. n. Eclater, répandre de l'éclat. Faire du bruit, briller. Se gercer, se crevasser. Se rompre, se briser par éclats. Etre connu après avoir été long-tems secret. *Esclatar*, v. a. Forcer une maison, une porte, pour voler ou pour pénétrer dans l'intérieur. En quelques pays, on dit *Esclapar*. *Esclatar*, dérive du grec χλάω; rompre.

ESCLAU, s. m. Esclave, captif. Du grec ἐγκλείω fermer sous la clé.

ESCLAVAGI,

ESCLAVAGI, ſ. m. ou ESCLAVITUDO, ſ. f. Eſclavage, état d'un eſclave, d'un captif. Pron. long.

ESCLERGIERO, ſ. f. Prononcez long. Clairiere, lieu dégarni d'arbres dans une forêt.

ESCLO, ſ. f. Pron. long. Eclat de bois, pièce qui ſe détache avec effort d'un bois que l'on fend : c'eſt auſſi la felure, la petite fente qui ſe fait à un vaſe de terre, de faïence, &c. De-là le verbe *Eſclar*. Feler. *Eſcladuro*, felure.

ESCLOT, ſ. m. Sabot, ſoulier de bois fait d'une ſeule pièce creuſée, pour garantir les piés de l'humidité. Certains Religieux portoient autrefois des ſoques, que les Provençaux nommoient *eſclots*.

ESCLUSSI, ſ. f. Eclipſe, obſcurciſſement d'une planète par l'interpoſition d'une planète entre elle & le ſoleil. Pro. long. *Faire eſcluſſi*. S'éclipſer. Du grec ἔκλειψις, défaillance.

ESCOLO, ſ. f. Ecole, lieu où l'on enſeigne les ſciences. Du latin *ſchola*. Les Juifs du Comté-Venaiſſin nomment ainſi leur ſynagogue. Pron. long.

ESCOLOPANDRO, ſ. f. Scolopendre, langue de cerf : plante fort commune, que l'on met au rang des cinq plantes capillaires : elle eſt inciſive & deſobſtruante. *Aſplenium*, *ceterach*, *ſcolopendria*. Il eſt un inſecte qui a donné ſon nom à cette plante, par la reſſemblance des feuilles de la ſcolopendre avec le corps de la ſcolopendre, animal. Pr. long.

ESCORÇO, ſ. f. *V*. GRUILHO.

ESCORSONERO, ſ. f. Scorſonaire, plante potagère du genre des panais. Pr. long.

ESCORTO, ſ. f. Pron. long. Eſcorte, troupe qui accompagne un convoi, crainte qu'il ne ſoit pris par l'ennemi.

ESCOT, ſ. m. Ecot, quote-part que doit chaque perſonne pour un repas commun. En terme de Marchand, c'eſt une étoffe de laine dont les Religieuſes font leurs robes. Du celt. *Eſcot*.

ESCOTTO, ſ. f. Pron. long. Terme de Marine. Ecoute, corde qu'on amarre au bout des voiles par embas.

ESCOUADO, ſ. f. Pr. long. Eſcouade, petit nombre de fantaſſins.

ESCOUBADURO, ſ. f. ou mieux, *Eſcoubilhos*, fem. plur. Balayures, ordures, immondices que l'on ramaſſe dans les rues, dans les maiſons, &c.

ESCOUBAIRE, EUSO, ſ. Qui balaye; balayeur, balayeuſe.

ESCOUBAR, v. a. Balayer, nettoyer avec un balai. *D'Eſcoubo*. V. ce mot.

ESCOUBETAR, v. a. Vergetter, broſſer, épouſſeter un habit, un meuble.

ESCOUBETTO, ſ. f. Prononcez long. Diminutif *d'Eſcoubo*, broſſe, petit balai.

ESCOUBILHAR, v. a. Balayer les rues.

ESCOUBILHIER, ſ. m. Balayeur de rues. On dit en quelques pays, *Eſcoubilhiaire*, du bas latin, *ſcobelerius*.

ESCOUBILHOUN, ſ. m. Ecouvillon de Boulanger; vieux linges qu'on attache au bout d'une perche pour balayer la cendre d'un four. *Eſcoubilhoun de plumo*. Balai de plumes, houſſoir pour les tapiſſeries.

ESCOUBO, ſ. f. Balai, inſtrument qui ſert à nettoyer les appartemens, &c. *Eſcoubo novo ſa beou four*. Un domeſtique fait bien ſon devoir les premiers jours qu'il entre chez un maître. *Eſcoubo de bruſc*. Balai de bruyere. Du latin *ſcopa*. Pron. long.

ESCOUDEN, s. m. Dosse, pièce de bois qui sert à couvrir les planchers, & à d'autres usages.

ESCOUDO, s. f. Pron. long. Smille, marteau de Maçon, qui sert à piquer le moilon ou le grais.

ESCOUET, s. m. Courson, branche de la vigne, que l'on taille plus ou moins longue.

ESCOUFREYO, s. f. Pr. long. Ecoffroy, table sur laquelle les Cordonniers taillent les empeignes des souliers.

ESCOULADOU, s. m. Egouttoir où l'on met la vaisselle lavée à égoutter. Du verbe *escoular*.

ESCOULAR, v. a. Egoutter, vider, épuiser. *S'escoular*, v. r. S'égoutter. Au figuré, *Escoular* ou *Escudelar*, signifie mettre à sec, gagner l'argent de quelqu'un.

ESCOULASTRE, s. m. Ecolâtre, Chanoine qui possede une Prébende par laquelle il est obligé d'enseigner les pauvres Ecclésiastiques d'un Diocèse. Du latin *Schola*.

ESCOULIER, ERO, s. Ecolier, écoliere, qui apprend sous un maître, qui va à l'école.

ESCOULIO, ou ESCOURILHO, s. f. Effondrilles, parties grossières qui restent au fond d'un vase, après qu'on a vidé une liqueur. Il ne faut pas confondre ce mot avec *escouladuro*, qui signifie l'eau dans laquelle on a fait bouillir des herbes, des légumes, &c. Pron. long. On dit ailleurs, *escoulino*.

ESCOULOURIT, IDO, adj. Décoloré. On le dit des personnes & des étoffes dont la couleur est fanée.

ESCOUMBRIAT, ADO, adj. Terme de Laboureur. Encroué. Un arbre est encroué lorsqu'en l'abattant, il tombe sur un autre, & s'embarrasse dans ses branches.

ESCOUMENGEAR, ou ESCUMENJAR, v. a. Excommunier; séparer, priver de la communion des fidèles. Du latin *excommunicare*.

ESCOUMESSO, s. f. Pr. long. Gageure, pari.

ESCOUMETTRE, ou ESCOUMETAR, v. a. Gager, parier, faire une gageure. Pron. long.

ESCOUMPTAR, v. a. Escompter, faire une remise au payeur, lorsqu'on retire le payement avant l'échéance.

ESCOUNÈOU. *V*. ARESCLE.

ESCOUNDAGE. *Voyez* ESCOUNDUDOS.

ESCOUNDEDOU, ou ESCOUNDIDOU, s. m. Cache, lieu secret propre à cacher quelque chose.

ESCOUNDOUN (*d'*), adv. En cachette, secretement, à l'insçu de tout le monde.

ESCOUNDRE, v. a. Pron. long. Cacher, mettre quelque chose dans un lieu où l'on ne puisse pas le voir, ni le découvrir. Du latin *abscondere*. *Escondut*, *udo*, part. Caché. *L'a tres cavos que si pouedoun pas escoundre, la toux, lou fum & l'amour*. On ne peut cacher la fumée, la toux & l'amour.

ESCOUNDUDOS, s. f. pl. Pr. long. Jeu d'enfans. Cligne-musette.

ESCOUNJURAR, v. a. Conjurer, exorciser, faire des conjurations. Terme d'Eglise. On nomme *Excounjuratien*, les exorcismes.

ESCOUNPISSADOU, s. m. Seringue faite avec un tuyau de roseau, dont les enfans se servent pour jetter de l'eau sur les passans. L'on dit encore *escoumpissar*, dans quelques pays, pour pisser dessus.

ESCOUPETO, f. f. Prononcez long. Efcopette, arme à feu que l'on portoit en bandoulière. Du celt. *efcupetic*.

ESCOURBUT, f. m. Scorbut, maladie des gens de mer, qui attaque les gencives. *fcorbutus*.

ESCOURCHAR, ou ESCOURCHIR, v. a. Accourcir, rendre court, abréger fon chemin. *Efcourchiras ta vido*. Tu abrégeras tes jours. On dit auffi *efcourchar* pour *efcourtegar*. V. ce mot.

ESCOURCHO, f. f. Prononcez long. Chemin plus court. *Efcourcholo*, diminutif d'*efcourcho*, ne s'emploie qu'au figuré, pour défigner un avare, un taquin.

ESCOURDAR, v. a. Oublier, perdre la mémoire d'une chofe. *Voyez* DEMENTEGAR.

ESCOURENÇO, f. f. Pron. long. Flux de ventre, diarrhée. En terme familier, la courante, parce qu'elle fait courir aux commodités.

ESCOURNAR, v. a. Ecorner, rompre les angles d'un corps, d'une table, &c. Par extenfion, diminuer. *A efcournat fou ben*. Il a écorné fon bien, il en a diffipé une partie. De *corno*.

ESCOURNIFLUR, f. m. Parafite, écornifleur, qui cherche à diner de côté & d'autre.

ESCOURPENO, f. f. Prononcez long. Sorte de poiffon du genre des *rafcaffos*. *V*. ce mot.

ESCOURPIEN, f. m. Scorpion, infecte venimeux, qui pique avec fa queue; il habite les lieux humides. *Scorpio*. Les fcorpions ne font pas auffi venimeux en Provence qu'ailleurs; nous en avons des preuves journellement.

ESCOURRAU, f. m. L'on donne ce nom à une forte de thérébentine, qui découle des melefes, arbres connus en Provence fous le nom de *mèle*.

ESCOURRE, v. n. Echapper. Terme de Ravaudeufe. *Uno mailho efcourrudo*. Une maille échappée à un bas. On l'applique auffi à une étoffe découfue, dont les bords s'en vont par filets.

ESCOURREGUDO, f. f. Pron. long. Echapée, action imprudente d'une perfonne qui manque à fes devoirs.

ESCOURTEGAR, v. a. Ecorcher, ôter la peau à un animal. *Efcourtegaduro*, f. f. Ecorchure. *Efcourtegat*, *ado*, part. Ecorché. *Tant vou aquou que tèn, coumo aqueou qu'efcourtego*. Autant vaut celui qui tient l'animal, que celui qui l'écorche.

ESCOURTIN, f. m. Cabas dans lequel on met les olives fous le preffoir, pour en extraire l'huile.

ESCOUSSOUN, f. m. Fléau dont on fe fert pour battre le bled. *Efcouffegear*, v. a. c'eft battre le blé avec un fléau.

ESCOUTAR, v. a. Ecouter, prêter l'oreille à ce qu'on dit. Du latin *aufcultare*.

ESCOUTO, f. f. Ecoute, lieu d'où l'on écoute, l'on entend fans être vu. Pr. long. *Fagues pas l'efcouto*. Ne fais pas la fourde oreille.

ESCOUTOUN, f. m. Diminutif d'*efcouto*. *La fœur efcoutoun*. La fœur Écoute, Religieufe qui affifte aux converfations que les fœurs ou les penfionnaires font au parloir avec les étrangers. *Anar d'efcoutoun*. Marcher à la chuchut, être toujours aux écoutes.

ESCRANCAT, ADO, adj. Fendu, trop ouvert. On le dit d'une perfonne qui écarte, qui élargit trop les jambes. Les écoliers difent auffi *efcrancado*, en parlant d'une plume que l'on a trop fendu

en pressant le bec sur la table. On emploie quelquefois dans ces deux sens le verbe actif *escrancar*, fendre, & le réciproque *s'escrancar*, s'élargir.

ESCRAS, s. m. Crachat, matiére liquide que l'on expectore, & qui est plus épaisse que la salive.

ESCREISSENÇO, s. f. Pron. long. Excroissance de chair, superfluité qui s'engendre dans quelque partie du corps de l'animal. Du latin *crescere*, croître.

ESCRIEOURE, v. a. Ecrire, tracer des lettres sur du papier, &c. *Escrich, icho*, part. Ecrit, ite. Du latin *scribere*. Prononcez long. *Flous escricho*. Fleur panachée.

ESCRITÈOU, s. m. Ecriteau, inscription en grosses lettres, pour faire connoître une chose au public.

ESCRITORI, s. m. Ecritoire, petite boîte dans laquelle on tient l'encre à écrire. Pron. long.

ESCRITURO, s. f. Ecriture, art d'écrire ; papier écrit. *Leis escrituros d'un Noutari*. Les papiers, les actes passés pardevant un Notaire. Pron. long.

ESCRIVAN, s. m. Ecrivain, celui qui écrit dans un vaisseau, pour le public. Maître d'écriture. *Bouen escrivan*. Homme qui écrit bien.

ESCROFO, s. f. Pron. long. Terme de mépris. Homme ou femme remplie d'humeurs scrophuleuses, qui a des glandes au cou. Du latin *scrophulæ*.

ESCROLOS, s. f. pl. Les écrouelles, maladies que l'on nomme humeurs froides, pour adoucir le terme d'écrouelles, qui a quelque chose de rebutant. Du latin *scrophulæ*. Pron. long.

ESCROU, s. m. Ecrou, trou dans lequel tourne une vis.

ESCROUAR, v. a. Ecrouer, enregistrer le nom d'un prisonnier.

ESCROUPULOUS, OUE, adj. Scrupuleux, qui a des scrupules, qui est délicat en matière de mœurs ou de procédés.

ESCROUQUAR, v. a. Escroquer ; ôter quelque chose à une personne par fourberie ou par adresse.

ESCRUVILHADURO, s. f. Ecorchure, égratignure faite à la peau avec les ongles ou avec un instrument tranchant.

ESCRUVILHAR, v. a. Ecorcher, égratigner.

ESCUDELADO, s. f. prononcez long. Une écuellée, une grande écuellée, une écuelle bien remplie.

ESCUDELAR, v. a. Verser dans les écuelles. Au figuré, dissiper, manger son bien. *A tout escudelat*. Il s'est ruiné.

ESCUDELASSO, s. f. Pron. long. Grande écuelle. C'est un augmentatif d'*escudèlo*.

ESCUDELETTO, s. f. ou *Escudeloun*, s. m. Petite écuelle. Diminutif d'*escudèlo*. *Escudeletto* se prend aussi pour ricochet, bond que fait une pierre plate jettée obliquement sur la surface de l'eau.

ESCUDELIER, s. m. Egouttoir, dressoir, buffet ou tablette sur laquelle on range les éculles, les plats, les assiettes, &c.

ECUDÈLO, s. f. Ecuelle, sorte de vaisselle de métal ou de faience, dans laquelle on sert le bouillon ou la soupe. Pron. long. Du bas latin *scutella*. *Escudèlo doou negre*. Gueusette, petite écuelle dans laquelle les Cordonniers mettent de la couperose & de l'eau pour noircir le souliers. *Escudelo fermado*. Ecuelle cou,

verte. *Escudèlo à brouffoun*. Ecuelle à goulot; biberon. *Dins aquel houftau tout va per escudèlos*. On diffipe tout dans cette maifon.

ESCUDET, f. m. Epithéme, emplâtre que l'on applique fur le bas ventre, fur le creux de l'eftomac. Du latin *fcutum*. On nomme *efcudet* une plante connue en françois fous le nom de nombril de Vénus. *Cotyledon*. Elle croît dans les trous de murailles de pierres féches.

ESCUEILH. *V*. ESTEOU.

ESCULTUR, f. m. Sculpteur, ouvrier qui grave fur le bois, qui travaille en fculpture. Du latin *fculptor*. Les Provençaux prononcent *efcritur*, en certains pays.

ESCUMADOUIRO, f. f. ou *Efcumoiro*. Ecumoir, forte de cuiller plate, & percée de plufieurs trous, qui fert à écumer.

ESCUMAR, v. a. Ecumer, ôter l'écume d'un liquide qui bout. *Efcumar*, v. n. Ecumer, jetter de l'écume par la bouche. En terme de Pharmacie, defpumer.

ESCUMENGEO, f. f. Anathême, excommunication. De là *Efcumengear*, excommunier; au figuré, jurer, blafphémer.

ESCUMO, f. f. Ecume, humeur gluante que les animaux rendent par la bouche; mouffe blanchâtre qui fe forme fur certains liquides, quand on les agite. Du latin *fpuma*, formé du grec, πτύω, cracher. Il eft long.

ESCUPAIRE, AIRIS, f. Cracheur, cracheufe, qui crache fouvent. *Efcupaire*. Se pron. long.

ESCUPIDOU, f. m. Crachoir, lieu où l'on crache. Vafe propre à recevoir les crachats.

ESCUPIÈGNO, ESCUPIGNO, f. f. ou ESCUPUIGNO. Pron. long. Crachat, falive que l'on rejette par la bouche. *V*. le verbe fuivant.

ESCUPIGNOUN, f. m. Petit crachat, diminutif *d'efcupigno*.

ESCUPIR, v. a. Cracher, jetter de la falive hors de fa bouche. Au figuré, jetter en dehors. *Aquelo efteffo efcupe l'holi*. Cette étoffe rejette l'huile. *Efcupit, ido*, part. Craché. *Quu efcupe en l'er, s'efcupe fur la caro*. Celui qui crache en l'air, fe crache fur le vifage. *Fa jamais qu'efcupir*. Il crachotte toujours. Les Jardiniers fe fervent du mot *efcupir*, en parlant des plantes fanées que la pluie fait reverdir.

ESCUR, URO, adj. Obfcur, fombre. On ne le dit que des couleurs ou du tems. Du latin *obfcurus*.

ESCURAR, v. a. Ecurer, nettoyer la vaiffelle. *S'efcurar*, v. r. Expectorer, détacher les crachats qui font attachés aux bronches. Les vignerons nomment *rins efcurats*, les raifins dont les grains font éloignés les uns des autres.

ESCUSAR, v. a. Excufer, recevoir les excufes. *S'efcufar*, v. r. S'excufer, faire des excufes. *Excufare* en latin.

ESCUSO, f. f. Pron. long. Excufe, raifon que l'on apporte pour s'excufer, ou pour excufer quelqu'un. Du celtique *efcufa*.

ESCUSSOUN, f. m. Ecuffon, entrée d'une ferrure. En terme d'Eglife, c'eft une plaque d'argent ou de fer blanc, que l'on met fur les cierges des Marguilliers, des Prieurs d'une Confrairie, &c. Du latin *fcutum*.

ESCUT ou ESCU, f. m. Ecu, monnoie d'argent. *Pichot efcut*. Ecu de trois

livres. *Escu noou*. Gros écu, écu de six livres.

ESCUYER, s. m. Ecuyer, titre des Gentilshommes & des annoblis. Nom d'une charge chez les Princes. Celui qui enseigne à monter à cheval. Du latin *eques*, ou du celt *escuderius*.

ESFASSADURO, ESFASSAR. *V.* ESCARFADURO, ESCARFAR.

ESFLOURAR. *V.* AFFLOURAR.

ESFOUERT, ou ESFORT, s. m. Effort, action faite en s'efforçant. On dit aussi effort, pour une douleur que l'on ressent en faisant un effort.

ESFOUGASSAT, ADO, adj. Applati, écrasé, épaté, en parlant du nez plat & large.

ESFOUIRAR, (*s'*) v. r. Aller à la selle par diarrhée. *Esfouirat*, *ado*, part. Foireux. Terme bas. L'on dit aussi *s'esfouirar*, d'une personne qui recule, qui a peur, qui saigne du nez.

ESFRAY, s. m. Effroi, grande peur, trouble, saisissement. De là le verbe *esfrayar*, effrayer, épouvanter : au réciproque *s'esfrayar*; s'épouvanter, s'effrayer, avoir une grande frayeur. *Faire esfray*. Etre horrible, épouvantable, hideux, effroyable.

ESGLARIAT, ESGLARIADO, adj. Effaré, emporté, hors de soi, troublé. Un *esglariat* est proprement un spectre, un phantôme, un revenant, comme si l'on disoit *ex gloriâ*, un homme privé de la gloire.

ESGOURGEAR, v. a. Egorger, couper le cou, le gosier à un homme, à un animal. *Esgourgeat*, *ado*, part. Egorgé. De *gorgeo*.

ESGRISSAR, v. a. Egriser, frotter deux pierres l'une contre l'autre pour les unir ou les polir.

ESIPÉRO. *Voyez* ARSIPÉRO.

ESMADRIT, IDO, adj. Etonné, stupéfait, surpris.

ESMAILH, s. m. Email, vernis qui couvre la faïance, le cuivre, & sur lequel on peint. Du latin *smaltum*.

ESMOOURRE, v. a. Emouvoir, remuer, toucher, exciter, échauffer. Il signifie aussi jacherer. V. *Eimoourre*. Du latin *movere*. Pr. long.

ESPACI, Pron. long. Espace, étendue d'un lieu à un autre. Du latin *spatium*.

ESPACIER, s. m. Terme de Jardinier; planche qui sert à arrêter le cours d'un ruisseau, ou à détourner l'eau.

ESPACIOUS, OUSO, adj. Spacieux, qui est de grande étendue. Du latin *spatium*.

ESPAGNOOU, s. m. Gendarmes, étincelles que jette le feu, lorsqu'on le souffle avec violence.

ESPAGNOULADO, s. f. Pron. long. Rodomontade, vanterie.

ESPAIMAR, v. a. Epouvanter, donner l'épouvante. *S'espaimar*, v. r. S'allarmer, s'épouvanter, avoir peur; tomber en sincope.

ESPAIME, s. m. Epouvante, terreur; évanouissement, convulsion. Du latin *spasmus*, formé du grec σπασμος. *Mi fa toumbar de spaime*. Il me surprend, il m'étonne, il me fait tomber en convulsion. On peut consulter sur ce mot le peuple de Marseille, chez qui il est très-commun.

ESPALAR, v. a. Epauler. Terme provençal, peu usité. *S'espalar* ou *s'espalancar*, v. r. S'éreinter, se rompre les reins, se déboiter les épaules.

ESPALASSO, s. f. Pron. long. Grosse epaule; large épaule. Augmentatif *d'Espalo*.

ESPALETTO, f. f. Pron. long. Epaulette, petit ornement que les Officiers portent fur l'épaule. Epaule d'agneau, omoplate. Diminutif *d'efpalo*. Les Couturières nomment *efpaletto*, cette partie d'une chemife qui couvre le deffus de l'épaule.

ESPALIER, f. m. Efpalier, le premier rameur du banc d'une galère. Suite d'arbres fruitiers rangés le long d'un mur.

ESPALIÈRO, f. f. Pron. long. Epaulette d'un corps de femme.

ESPALO, f. f. Epaule, partie du corps de l'homme qui eft au-deffous du chignon du cou, & qui s'étend derriére le corps. Pron. long.

ESPALOOUFFIT, IDO, adj. Tranfi de froid, engourdi. Hériffé. *Uno galino efpaloouffido*. Une poule qui hériffe fes plumes. *Efpalouffit* fignifie en quelques pays, pâle, bouffi : dans d'autres, mal peigné, échevelé.

ESPALUT, UDO, adj. Qui a de grandes épaules, qui eft large d'épaules.

ESPAMPANADO. *Voyez* ESPAGNOULADO.

ESPANDIR, v. n. Epanouir. *Efpandit*, *ido*, part. Epanoui; en parlant des fleurs. *S'efpandir*, v. r. S'épanouir; développer, étendre fes feuilles. *Epandiffament*, f. m. Epanouiffement, action de s'épanouir. Du latin *expandere*, étendre.

ESPANSAR, v. a. Eventrer, fendre le ventre. De *panfo*.

ESPANTAR, (*s'*) v. r. S'ébahir; être furpris, émerveillé, refter en extafe. Du celt. *Efpantagaria*.

ESPARCEILH, ou ESPARSET, f. m. Sainfoin, plante fort commune dont on fait des prairies. En quelques pays de France, on le nomme foin de Bourgogne. *Onobrichis*.

ESPARGNAR, ou ESPRAGNAR, v. a. Epargner, économifer, faire des épargnes, ménager, employer avec ménagement. Du celte *Efperni*.

ESPARGNO, ou ESPRAGNO, f. f. Pron. long. Epargne, économie, ménage dans la dépenfe. L'on donne auffi ce nom à un binet, petite bobèche que l'on met fur un chandelier. Du celt. *fpargn*.

ESPARGOULO, f. f. Pron. long. Pariétaire, plante qui croît le long des vieux murs, & que l'on emploie dans les lavemens émolliens. *Parietaria*. On la nomme auffi *efpargo*.

ESPARLINGUAR, (*s'*) v. r. S'étendre, s'éparpiller. *Efparlingat*, *ado*, part. & adj. Mince, délié, amaigri : long & décharné. Il ne faut pas confondre ce mot avec *efpanlingat*, qui fignifie élégant, recherché dans fa parure, mis avec propreté, qui fuit la mode.

ESPARLOUNGAR, v. a. Allonger; étendre. *S'efparloungar*, v. r. S'allonger, s'étendre, allonger les bras en bâillant. *Efparlougat*, *ado*, part. Fort allongé.

ESPARMAR, v. n. Efpalmer, fuiver un vaiffeau. Terme de Marine. Par extenfion, graiffer. *Voou leou efparmar meis paffans*. Je vais vîte frotter mes fouliers.

ESPARPAILHAR, v. a. Ecarquiller, éparpiller, épandre, difperfer. *S'efparpailhar*, v. r. S'éveiller, fe frotter les paupières en fe réveillant.

ESPARADOU, f. m. Terme de Berger. Sonnette des moutons en voyage ou au pâturage.

ESPARRAR, v. n. Gliffer. Au figuré, parler hors de propos. De là le mot *efparrado*, f. f. qui fignifie l'action de gliffer. *Efparrado de coous de canoun*. Décharge de coups de canon. *Efparrar* vient du celt.

ESPARRO, s. f. Pron. long. Eparts; morceaux de bois plats, qui joignent les deux limons d'une voiture, & les assujettissent à pareille distance.

ESPASIER, s. m. Fourbisseur, celui qui fait ou qui vend des épées. On le dit aussi d'un homme qui porte l'épée, par dérision. Du celt. *espaerius*.

ESPASO, s. f. Pron. long. Epée, arme offensive & défensive que l'on porte à côté. *Aquo es un coou d'espasò dins l'aiguo.* C'est un coup d'épée dans l'eau; c'est de la peine perdue. *Mon espasò tèn pas oou bout.* Je n'y regarde pas de si près. *Espasò* vient du celt. *espata* ou *spatha*. *Espasèto.* Petite épée. Diminutif *d'espasò*.

ESPASSAR, (*s'*) v. r. Se promener, se dissiper, se distraire. On dit aussi *s'espassegear*; d'où les Italiens ont fait leur verbe *spassegiare*. Quelquefois le verbe *espassar* est actif: *aquo t'espassara.* Cela te distraira, t'amusera.

ESPASSIER, s. m. Terme de Meûnier; ouverture pratiquée à la baie d'un moulin, par laquelle l'eau tombe sur la grande roue, & fait moudre.

ESPATUELO, ou ESPATULO, s. f. Spatule, instrument propre aux Chirurgiens & aux Apothicaires. Du latin *spatula*.

ESPAU ou ESPOOU, s. m. Terme de Tisserand. Epoulin, tuyau de roseau sur lequel on devide la trame, pour la mettre dans la navette.

ESPAULAR. *V*. ESPALAR.

ESPAULAMENT, s. m. Epaulement. Terme de charpenterie & d'architecture. Plusieurs planches mises en pente & relevées pour couvrir quelque chose: portion d'un mur qui sert à soutenir un terrein.

ESPAURIR, v. a. Epouvanter, donner de la frayeur, faire peur, rendre peureux. *Espaurit, ido*, part. Qui est épouvanté. De *poou*; peur.

ESPAUSSADO, s. f. Action de secouer, secousse. Au fig. volée de coups. Pron. long.

ESPAUSSAGI, s. m. Façon de secouer, de housser. Peine que l'on prend en secouant. Pron. long.

ESPAUSSAR, v. a. Epousseter, secouer, battre, vergetter; housser. De *pooussiero*, avec la préposition privative *es*. Du latin *ex*.

ESPAUSSETAR, v. a. Terme usité en quelque pays, pour *Espaussar*.

ESPAUSSO-SALADO, s. m. Panier de fil d'archal ou d'osier, dans lequel on met la salade, qu'on agite ensuite pour faire écouler l'eau des herbes, avant de les servir à table.

ESPAUTIR, pron. ESPOOUTIR, v. a. Ecraser, applatir, froisser, mettre en pâte.

ESPÉAUTO, s. f. Pron. long. Epée de Cordier, sorte de couteau de bois qui sert à serrer les sangles, &c. Les Bourreliers s'en servent. Dans le stile badin on dit *espeauto* pour *espasso*.

ESPÈCI, s. f. Pron. long. Sorte, espèce; terme de science. *Espèci* ou *espèços*, terme de commerce, sont les différentes pièces de monnoies. *Espèci* signifie encore épicerie, épices. De là le mot *Especiaire*, Epicier, qui n'est guère usité aujourd'hui. Du latin *species*.

ESPEILHAR, ou ESPILHAR, v. a. Ecorcher, arracher la peau. De *pellis*. *Espeilhat, ado*, part. Ecorché.

ESPEILHOTI, s. m. Prononcez long. Terme injurieux. Déguenillé. V. *Espilhandrat*.

ESPEIREGAR

ESPEILHOFI, f. m. Prononcez long. *V*. ESPEILHOTI. Il signifie aussi échevelé; stupéfait.

ESPEIREGAR, ou ESPERUGAR, v. a. Epierrer, ôter les pierres d'un champ. Du provençal *pèiro*. *S'espèiregar*, v. r. V. *S'esqueiregear*.

ESPELIR, v. a. Eclore, sortir de l'œuf, de la coque. Du latin *expellere*.

ESPELUCAR, v. a. Eplucher, rechercher ce qu'il peut y avoir de mauvais dans une chose.

ESPEPIOUNAIRE, f. m. Epilogueur, vétilleur, qui épie. Pron. long.

ESPEPIEOUNAR, v. a. Epier, guetter; vétiller, épiloguer. *S'espepiounar*, v. r. S'épouiller.

ESPEOUTO, f. f. Pr. long. Epeautre, sorte de froment dont on fait des potages. *Zea*; *locular*; *spelta*.

ESPERANÇO, f. f. Espérance, action d'espérer, attente d'un bien que l'on desire. Du celt. *esperancz*.

ESPERAR, v. a. Espérer, attendre. Du latin *sperare*. *Quu espero languisse*. Celui qui attend, languit. *Tout vèn à bèu, en quu poou esperar*. Celui qui peut attendre, est à la fin heureux. *Esperos qu'esperaras*. Façon de parler pour désigner une personne qui attend pendant longtems. *Esperar en Diou*. Espérer en Dieu, se confier en ses bontés.

ESPEREOU, (*d'*) Façon de parler adverbiale. De lui-même. Du latin *per ipsum*. *Mangeo d'espereou*. Il mange seul; on le dit des enfans, des petits oiseaux.

ESPERIT, f. m. Esprit, nom d'homme. Du latin *Spiritus*. *Lou sant Esperit*. Le saint Esprit. On dit aussi en provençal moderne, *esprit*.

ESPERITOUN, f. m. Nom d'homme: Spiridion. C'est aussi un terme familier que l'on applique aux enfans qui sont étourdis, inquiets, remuants.

ESPERITUEL, ÈLO, adj. Spirituel, qui a beaucoup d'esprit: qui regarde l'esprit. Du latin *spiritualis*.

ESPERO, f. f. Terme de chasseur. Pron. long. Affut, lieu où l'on se poste pour attendre le gibier. *Sieou à l'espero*. Je suis à l'affut. Au figuré, je suis aux aguêts.

ESPEROUN, f. m. Eperon, petite branche de fer, d'argent ou de cuivre que l'on met au talon lorsqu'on monte à cheval, pour le piquer. *Esperoun d'un gau*. Argot. *Esperoun* se dit aussi de certains ouvrages de maçonnerie qui se terminent en pointe; dans ce sens, l'on dit d'une maison qui termine une isle: *aquel houstau fa l'esperoun*. Du celt. *Espero*.

ESPES, ESPESSO, adj. Epais, qui a de l'épaisseur. Au fig. grossier, pesant, lourd. *Es espes coumo uno murailho mestresso*. Il est épais comme un mur. Allusion provençale. Du latin *spissus*.

ESPESSAIRE, f. m. *V*. CHAPAIRE. *Voou mies esse prochi d'un cagaire, que d'un espessaire*. Il y a moins à craindre auprès d'un homme qui pousse une selle, qu'à côté de celui qui fend du bois.

ESPESSAR, v. a. Rompre, briser, dépecer. *Espessar de bouesc*. Fendre du bois. *Espessat, ado*. part. Rompu, mis en pièces.

ESPESSIR, v. a. Epaissir, rendre épais. *S'espessir*. S'épaissir, devenir épais. *Espessit, ido*, part. Epaissi.

ESPESSOUR, f. f. Epaisseur, qualité de ce qui est épais. On ne prononce pas l'*r*.

ESPETACLE, f. m. Prononcez long. Spectacle. Chose effroyable, surprenante. Esclandre. Du latin *spectaculum*.

Qu'espectacle ! Qu'elle horreur!

ESPETOURRIDO, f. f. Prononcez long. Grand bruit pour peu de chose. Vacarme, bruit.

ESPEVOUYAR, v. a. Oter les poux; épouiller. De *pevous*. *V.* ce mot.

ESPIC, f. m. Aspic, sorte de plante odoriférante, du genre des lavandes. *Lavandula*; elle se trouve sur toutes nos collines.

ESPIEGLE, f. m. Espiegle, homme fin, subtil, rusé.

ESPIEN, ou ESPIE, f. m. Espion, qui épie les actions, la conduite d'une personne; surveillant incommode. Du celt. *espia.*

ESPIESSAR, (*s'*) Se rengorger, avancer la gorge. De *pies*. *V.* ce mot.

ESPIGAR, v. n. Epier, monter en épi. On le dit du blé, de l'orge, &c.

ESPIGAU, f. m. On donne ce nom en certains pays à une sorte d'herbe des prés, que nous nommons en françois laiche.

ESPIGO, f. f. Pron. long. Epi, la partie la plus haute d'un tuyau de blé, d'avoine, &c. laquelle renferme les grains. Du latin *spica*.

ESPIGOUN, f. m. On donne ce nom à un tampon de bois garni d'étoupe, qui entre dans la cuve du vin, & qui sert à le tirer doucement pour remplir les barils.

ESPILHANDRAT, ADO, adjectif. Déguenillé, mal vêtu, qui a les habits déchirés.

ESPILHO-CHIN, f. m. Terme de mépris. Ecorcheur de voirie.

ESPINAR, (s') v. a. Se piquer, prendre une épine. Au figuré, donner dans un piège, dans le panneau. *S'espinar* est aussi s'engouer avec une épine : s'arrêter une épine dans le gosier.

ESPINARD, f. m. Epinars, plante potagère fort connue, qui se nomme en latin *spinacia*. Son nom vient de ce que sa graine a des piquans qui ressemblent à des épines. Du celt. *Espinartt.*

ESPINCHAIRE, f. m. Qui guette, qui épie.

ESPINCHAR, v. a. Epier, observer, regarder d'un endroit où l'on ne peut être apperçu. Le provençal *espinchar* est beaucoup plus expressif que le mot françois épier. *Lou souleou espincho.fa que de pougne*. Le soleil commence à paroître.

ESPINETTO, f. f. Pron. long. Epinette, instrument de musique qui est le diminutif du clavessin. *Espinetto*. Petite épine. Au figuré, homme rusé, méchant, ou comme on dit communément, mauvaise pièce.

ESPINGAR, v. n. Faire grand bruit. Sauter, gambader.

ESPINO, ou ESPIGNO, f. f. Pron. long. Epine, arête de poisson; piquant qui vient à certaines plantes. Du latin *spina*. *L'a ges de rosos senso espino*. Il n'est point de roses sans épine, point de plaisir sans peine. *L'espino poun quand nay, vo poun jamay*. L'épine pique en naissant, ou elle ne pique jamais. On se sert du mot épine, pour designer une chose pénible, un homme embarrassant. *Espino de Palay*. Epine de Palais, solliciteur de procès. En terme de savonnerie, *l'espino* est une piéce de fer qui sert à faire sortir la lessive des chaudières; & *l'espino de bouesc* est une sorte de cuve qui reçoit cette lessive.

ESPINOLO, f. f. ou ESPINGOLO, ou ESPLINGO. Epingle, petite verge de fer ou de laiton qui a une tête, & qui sert à attacher une coëffe, un corset, &c.

ESPINOUS, OUE, adj. Epineux, qui a des épines. Au fig. qui donne du chagrin, de l'embarras. *D'espino.*

ESPINPOUNTAR, ou ESPINPOUNEGEAR. *V.* ESPEPIEOUNAR.

ESPINPOUNEGEAIRE. *V.* ESPEPIEOUNAIRE. Pron. long.

ESPIRAR, v n. Suinter, couler; on le dit d'un vase dont la liqueur se répand à travers les joints du bois, ou par une felûre. Du latin *spirare.*

ESPIRAU, s. m. *Jour de croto.* Soupirail, petite fenêtre qui donne de l'air à un souterrein.

ESPIRITOUN. *V. Esperitoun* Il signifie aussi, farfadet, latin.

ESPIRO, s. f. Fausset, petite cheville pointue qui sert à boucher le trou que l'on a fait à un tonneau avec un forêt pour goûter le vin. Prononcez long.

ESPITALIÈR, s. m. Hospitalier, qui a soin d'un hôpital.

ESPITAU, s. m. Hôpital, maison dans laquelle on reçoit & l'on soigne les pauvres malades. *V.* notre premier volume, au mot HOPITAL.

ESPLANDOUR, s. f. Splendeur, éclat, lustre. Du latin *splendor.*

ESPLANADO, s. f. Esplanade, glacis, lieu elevé & découvert pour jouir d'une belle vue. De *plano.* Prononcez long.

ESPLAY, s. m. *V.* ESPAY. C'est aussi un emplacement, un espace de terre dans lequel on peut faire bâtir.

ESPLENTO, s. f. Echarde, petit éclat de bois qui entre dans la chair. Pron. long.

ESPLICAR, v. a. Expliquer, donner l'explication d'une chose. Du latin *explicare.*

ESPLOUMBAR, v. n. Surplomber, être hors de l'aplomb.

ESPLUMASSAR, v. r. Plumer, arracher les plumes. *S'esplumassar,* v. r. Se déplumer. On le dit des oiseaux qui perdent leurs plumes.

ESPOLIUM, s. m. Terme de Religieux. Dépouille d'un Religieux qui quitte le froc.

ESPOUDASSAR, v. a. Terme de Vigneron tailler la vigne, de façon qu'on lui laisse des branches longues, afin qu'elle porte plus de raisins.

ESPOUFFAR, (*s'*) v. r. Fuir, s'èvader, se sauver, décamper. *Espouffar lou rire.* Eclater de rire.

ESPOULADOU, s. m. Terme de Marchand de soie. Guindre, petit instrument qui sert à dévider la soie.

ESPOUNCH, s. m. Terme de paysan. Picotement, piquant du vin qui commence à s'aigrir. On dit aussi adjectivement, *vin espounch,* vin qui est piquant, un peu aigre.

ESPOUNCHOS, s. f. pl. Terme de nourrice. Le jet de lait, la première pointe de lait. Cela arrive chez les femmes qui ont les mamelles trop remplies de lait. On se sert du mot *espouncho,* parce que le lait sort comme d'une éponge que l'on presseroit. Pron. long.

ESPOUNGO, s. f. Pr. long. Eponge, corps marin dans lequel l'eau s'imbibe. Du latin *spongia.* Les Maçons donnent ce nom à un conduit souterrein, par lequel on vide l'eau qui séjourne dans un champ.

ESPOUNGOUS, OUE, adj. Spongieux, qui est de la nature des eponges.

ESPOUNTOUN, s. m. Esponton, sorte de demi-pique que portoient les Officiers d'infanterie.

ESPOUNPIDURO, s. f. Action de se gonfler, gonflement.

ESPOUNPIR, v. a. Gonfler. *S'espoumpir*, v. r. Se gonfler, s'imbiber, se remplir d'un liquide. *Lou pan s'espoumpisse dins l'aiguo.* Le pain se gonfle dans l'eau. *Espoumpit*, *ido*, part. Gonflé. Au figuré, enflé de gloire, de vanité, d'orgueil. Dodu, potelé, rebondi. Ce mot vient de *poumpo*, gâteau : gonflé comme un gâteau.

ESPOOURIR, *V.* ESPAURIR.

ESPOUS, OUSO, s. Epoux, épouse, qui sont unis par les liens du mariage. Du latin *sponsus*.

ESPOUSADO, s. f. Epousée. C'est aussi l'action d'exposer des marchandises, &c.

ESPOUSAR, v. a. Epouser quelqu'un, le marier. Epouser une femme, la prendre en mariage. *Espousar*, signifie aussi exposer, mettre aux yeux de plusieurs personnes. Risquer, hasarder. *S'espousar*, verbe rec. S'exposer, se mettre en danger.

ESPOUSC, s. m. Eclaboussure, rejaillissement d'eau, de boue, &c. On itdaussi *espouscament* & *espouscaduro*.

ESPOUSCAR, v. a. Eclabousser, faire rejaillir de l'eau ou de la boue sur quelqu'un. *Espouscar de sau.* Saupoudrer avec du sel. *Espouscar*, signifie encore jetter de l'eau avec la main, la bouche, &c. Au figuré, s'emporter, se mettre en colère.

ESPOUSSETAR, *Voyez* ESCOUBETAR.

ESPOUTARRADO, ou ESPETOURRIDO, s. f. Pron. long. Boutade, caprice. On le dit au figuré d'un orage, d'un coup de vent subtil & violent. C'est encore l'action de verser une liqueur hors d'un pot.

ESPRAGNO. *V.* ESPARGNO.

ESPRAVAN, ou ESPRAVANTAU, s. m. Epouvantail, figure d'homme faite avec des haillons que l'on met dans un champ, pour écarter les oiseaux. *Espravan* est aussi la peur, la frayeur causée par un accident imprévu.

ESPRAVANTAR, v. a. Epouvanvanter, effrayer, donner de la frayeur. Du celt.

ESPREVIN, s. m. Terme de Maréchal. Esparvin, tumeur qui vient aux jambes des chevaux ou des mulets.

ESPRÈS, adv. Exprès, à dessein. Il est aussi s. m. & il signifie alors, un messager envoyé pour faire une commission. Du latin *expresse*. Expressément.

ESPERVIER, s. m. Epervier, sorte d'oiseau de rapine. *Accipiter*.

ESPRIT. *V.* ESPERIT. *Esprit foulet.* *V.* *Fouletoun*.

ESPROVO ; s. f. Epreuve, action par laquelle on éprouve.

ESPROUVAR, v. a. Eprouver, mettre à l'épreuve. Du latin *explorare*.

ESPURGAR, v. a. Nettoyer, vider. *S'espurgar*, verbe. rec. Se vider. Du latin *purgare*.

ESQUAR, v. a. Amorcer, mettre une amorce pour prendre du poisson ou des oiseaux. Ce mot vient du suivant.

ESQUO, s. f. Pron. long. Amorce à prendre du poisson ou des oiseaux. Appas. Du latin *esca*, aliment. *Esquo* ou *sinso*, signifie amadou, excroissance qui sert à recevoir le feu qu'on tire d'une pierre à fusil.

ESQUARRIR. *V.* ESCARRIR.

ESQUARTEIRAR, v. a. Ecarteler, mettre à quatre quartiers.

ESQUEIREGEAR, v. a. Chaſſer à coups de pierres. Du provençal *queïroun*.

ESQUERIT, ou ESQUELIT, IDO, part. Maigre, ſec, décharné, fluet. Du grec σχελετος, deſſéché.

ESQUICHADURO, ſ. f. Action de preſſer, de ſerrer quelque choſe, preſſion, compreſſion. Pron. long.

ESQUICHAMENT, ſ. m. Teneſme, envie fréquente & inutile d'aller à la ſelle.

ESQUICHAR, v. a. Preſſer, ſerrer. *Eſquichar uno limo*. Exprimer un limon: en faire ſortir le jus. Ce mot eſt celtique. *Eſquichar l'anchoyo*. Terme badin. Faire maigre chère, vivre d'anchois. *Eſquicho-bougnetto*, ſ. m. Avare, par alluſion à celui qui preſſeroit les bignets pour en retirer l'huile.

ESQUILLAR. *V.* QUIELLAR.

ESQUIER, ſ. m. Boîte dans laquelle on garde l'amadou, ou la *ſinſo*, qui eſt du linge brûlé. *Eſquier* eſt encore le fuſil à faire du feu.

ESQUIFOU, ſ. m. Eſquif, petit bâteau à rames. Du grec σχαφη: de là le mot *s'eſquiffar*, s'eſquiver, prendre la fuite; ſe ſauver dans un eſquif. Pron. long.

ESQUILANCIE. *V.* GALETS.

ESQUILHADO, ſ. f. Pron. long. Gliſſade; action de gliſſer involontaire. Du verbe ſuivant.

ESQUILHAR, v. n. Gliſſer. On le dit du pié qui coule ſur quelque choſe de liquide ou d'uni. *V. Reſquilhar*. *Eſquilhar*, eſt auſſi s'enfuir, s'évader. On l'emploie quelquefois en ce ſens, au réciproque.

ESQUINADO, ſ. f. Prononcez long. Cancre, homar, poiſſon cruſtacé, du genre des langoûtes.

ESQUINADOU, ſ. m. Couperet, couteau de boucher ou de cuiſine, qui ſert à dépecer la groſſe viande. D'*eſquino*, échine; parce qu'il ſert à ſéparer les vertebres du dos.

ESQUINAR, v. a. Echiner, rompre l'échine, tuer, aſſommer. *Eſquinat*, *ado*, part. Echiné. Au fig. pauvre, bas percé, qui manque de reſſource.

ESQUINAU. ſ. m. Terme de Cardeur de laine. Mère-laine, écheveaux de laine blanche qu'on veut faire teindre avant de faire l'étoffe.

ESQUINETTO, ſ. f. Pron. long. Diminutif d'*eſquino*, petite échine. *Faire eſquinetto*. Prêter l'épaule à quelqu'un, pour l'aider à monter ſur un arbre, &c. Au fig. épauler, ſoutenir quelqu'un dont les affaires ſe dérangent.

ESQUINO, ſ. f. Pron. long. Echine, dos. Du celt. *Eſchina*. *Virar l'eſquino*. Tourner le dos. *Eſquino d'aze*. Dos d'âne.

ESQUINTAR, v. a. Freinter, déchirer; mettre en lambeaux. Du grec, σχιζω.

ESQUIPOT, ſ. m. Eſquipot, ſorte de tronc où l'on met de l'argent qui doit être diſtribué à pluſieurs perſonnes.

ESQUIRLAR, v. n. Glapir comme font les petits chiens, les petits enfans, les lapins, &c. Ce mot vient du celtique *Eſquilla*, clochette. De là vient auſſi le mot *eſquirlottis*, qui n'eſt plus uſité, & qui ſignifie roue à clochettes, telle qu'on en voit dans les chœurs des Egliſes de Marſeille. On dit encore aujourd'hui en Languedoc, *eſquillo* ou *eſquinlo*, pour déſigner une clochette.

ESQUIRLO, ou ESQUIERLO, ſ. m. Pron. long. Squirre, tumeur indolente qui ſe forme dans différentes parties du corps.

De *skirrus* formé du grec.

ESQUIROOU, s. m. Ecureuil, petit animal qui saute légerement sur les arbres, & qui est une espèce de belétte, σχίουρος.

ESQUISSAR, ou ESCUEISSAR, v. a. Ebrancher, rompre par quartiers, couper les branches d'un arbre avec les mains.

ESQUISSO, Pron. long. Esquisse, ébauche, premier craion d'un ouvrage, premier modèle.

ESQUIVAR, v. a. Esquiver, éviter, échapper, se détourner. *S'esquivar*, v. r. Se tirer d'une mauvaise affaire, d'un mauvais pas. S'esquiver.

ESQUO. L'on a placé ce mot après le verbe *esquar*.

ESSE, v. subst. & auxiliaire. Etre. Ce mot est latin : l'on dit aussi *èstre*. *Esse d'un houstau* ou *leis us*. Les êtres d'une maison. *Esse*, s. m. signifie aussi état, manière d'être. *Es toujours d'un esse*. Il est toujours le même. Pr. long.

ESSIEOU. *V*. EICIEOU.

ESSO, s. f. Pron. long. Esse, cheville de fer un peu tortue que l'on met au bout des essieux pour retenir la roue, de sa forme d's.

ESTABLAR, v. a. Etabler, mettre dans une étable. En vieux provençal, établir, statuer.

ESTABLE, s. m. Etable, lieu où l'on enferme les troupeaux, les bêtes de somme, &c. De *stabulum*, mot latin. *Quand an raubat l'ay, sarroun l'estable*. Après la mort le Médecin.

ESTABLISSAMENT, s. m. Etablissement, action d'établir : poste avantageux.

ESTABLIR, v. a. Etablir, fixer, rendre stable. On le dit aussi pour marier une fille. Etablir, signifie encore statuer, décerner, instituer. Du latin *stabilire*. *Establir un ouvragi*. Terme de Charpentier. Etablir, mettre les repères à un ouvrage.

ESTADIS, ISSO, adj. Eventé, hazardé, passé. On le dit de la viande que l'on a gardé long-tems enfermée, & qui a contracté un mauvais goût, une mauvaise odeur. Du latin *stare*. L'on dit aussi *sente l'estadis*. Cela sent l'enfermé. *Huous estadis* ; œufs couvés.

ESTAFAN, s. m. Nom d'homme. Etienne. Du latin *Stephanus*. L'on dit aussi *Estève*, *Estieni*.

ESTAGI. *V*. ESTANCI.

ESTAGIERO, s. f. Pron. long. Echaffaut, assemblage de planches, sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre. *Estagiero* signifie aussi les tablettes appuyées sur des tasseaux ou sur des montans, elles ne se nomment point en françois *étagères*. Du celt. *stag*.

ESTAHIE, s. f. Anastasie, nom de femme.

ESTAJAN, s. m. Collocataire d'une maison. Inquilin, en terme de Palais ; celui qui occuppe un ou plusieurs étages d'une maison. *Sian estajans*. Nous demeurons dans la même maison. Du bas latin *stagium*. Demeure.

ESTAIGNAR, v. a. Etamer, enduire d'étain fondu le dedans d'un vase de cuivre, de fer. En terme de Tonnelier, c'est faire gonfler les douves d'un tonneau, ensorte qu'elles se resserrent, & que les ouvertures que la sécheresse y avoit occasionnées disparoissent.

ESTAMAR. *V*. ESTAIGNAR.

ESTAME, s. m. Prononcez long. Estame, a partie la plus fine de la laine peignée.

ESTAMENAY, s. m. Terme de Marine. Genou. Les genoux sont des pièces de bois courbes, qui s'empâtent sur les varangues & les fourcats.

ESTAMINO, s. f. Pron. long. Etamine, tissu peu serré; étoffe mince qui n'est pas croisée. L'étamine de Reims, du Mans, à bouchon, &c. sont les différentes sortes de ces étoffes. Du mot provençal *estame*. On dit d'un homme rusé; *a passat per l'estamino*.

ESTAMOUR, s. m. Terme de Vitrier. Outil dont ils se servent pour étamer. Le Pere Pellas le nomme en françois, *étamoy*.

ESTAMPÉOU, s. m. Crierie, bruit, vacarme.

ESTAMPO, s. f. Pron. long. Estampe, image que l'on tire sur du papier, avec une planche de cuivre ou de bois gravée. *Estampo* est aussi un mot injurieux. *Marrido estampo*, signifie un mauvais sujet. C'est encore une etampe. *V.* notre premier volume.

ESTAN, s. m. Etain, métal blanc & léger. Du latin *stamnum*.

ESTANAILHAR, v. a. Tenailler, tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes. *S'estanailhar lou sarvèou.* Se rompre la tête.

ESTANAILHOS, s. f. pl. Pron. long. Tenaille, instrument de fer propre à arracher les cloux : celles des Maréchaux se nomment tricoises..

ESTANDART, s. m. Etendard, enseigne de guerre. Drapeau. *Estandart* se dit aussi pour étalage, exposition des marchandises que l'on met en vente, &c. Du latin *extendere*.

ESTANG, s. m. Etang, grand amas d'eau douce ou salée, qui est formée par des montagnes ou des collines. Du latin *stagnum*.

ESTANIER, s. m. Egoutoir, dressoir, buffet; tablettes à mettre la vaisselle d'étain.

ESTANQUAR, v. a. Etancher, arrêter l'écoulement d'un liquide. Appaiser la soif. *V.* RESTANGUO.

ESTANSI, s. m. Etage. *V.* COURS. Du bas latin, *stagium*.

ESTANSOUN, s. m. Terme d'imprimerie. Etançon, pièce de bois qui sert à assujettir la presse & à la maintenir dans un état de solidité convenable.

ESTAPOUNAR, v. a. Augmentatif de *tappar*. Couvrir, envelopper, fermer, serrer. *S'estapounar*, v. r. S'envelopper dans un manteau, sous la couverture, &c.

ESTAQUAMENT, s. m. Attachement, affection, ardeur, zèle.

ESTAQUAR, v. a. Attacher, joindre, lier. *Estaquat*, *ado*, part. Attaché, lié. Au figuré, uni d'amitié; attaché à l'argent, avare. Du celt. *estachare*.

ESTAQUETTO, s. f. Diminutif d'*estaquo*. Petite attache, bandelette, lisières.

ESTAQUO, s. f. Pron. long. Attache, lien. Au fig. affection, amitié. En terme de Vitrier, *leis estaquos* sont les liens de plomb qui servent à assujétir les verges de fer au vitrage. En celtique *staga*.

ESTAR, v. n. Demeurer, rester. L'on dit aussi *istar*. Du latin *stare*.

ESTARDO, s. f. Pron. long. Outarde, oiseau de passage. Du latin *avis tarda*. Cet oiseau a un goût délicieux; on le rencontre souvent à la Crau, près d'Arles. Il y arrive en troupe au mois de Novembre.

ESTARMINAR, v. a. Exterminer, mettre à mort. Du latin *terminus*. Fin, terme.

ESTASAR, v. a. Jauger, mesurer un

tonneau ; celui qui jauge se nomme *esta-saire*. Nous ignorons l'origine de ces mots.

ESTATUO, s. f. Pron. long. Statue, figure d'homme ou de femme de plein relief. On le dit au fig. d'un homme qui est sans mouvement. Du latin *statua*.

ESTAVANIR, v. n. S'évanouir, tomber en sincope.

ESTAUDET, s. m. Tréteaux ; chevalet pour soutenir une table. Bourrelet des corps de femmes.

ESTAURAX, s. m. Storax, résine odoriférante.

ESTAY, s. m. Etay ou étai, gros cordages à 12 tourons, qui sert à affermir un mât. Terme de marine.

ESTAZO, s. f. Pron. long. Extase, ravissement d'esprit, suspension des sens, Ce mot vient du grec ou du celt. *estas*.

ESTEGNE, ou ESTEIGNE, v. a. Engouer, embarrasser le passage du gosier. En quelques lieux, éteindre. *Voyez Amoussar*. *S'esteigne*, v. r. S'engouer, s'embarrasser le gosier : s'attendrir, se serrer le cœur. S'amaigrir faute de nourriture.

ESTEILHAR, verbe act. Teiller le chanvre, en séparer les chenevotes, en rompre les brins. *Esteillat*, participe, teillé.

ESTELAR, v. a. Éclisser, mettre des éclisses le long d'une fracture. *Estelat*, *ado*, part. Eclissé. On le dit au figuré d'un homme qui est droit & roide. *Estelat* signifie encore étoilé, semé d'étoiles. *Estelar* vient du grec στέλλω, serrer.

ESTÈLO, s. f. Pron. long. Etoile, astre lumineux qui brille au firmament. Du latin *stella*. On nomme *estèlo*, en terme de chirurgie, l'éclisse qui sert à serrer un membre fracturé. Les copeaux ou éclat de bois ont aussi ce nom. Du celt. *astell*. Les Tonneliers donnent aussi ce nom au bois que la plane coupe ; & les Tisserands à une sorte de peigne ou de chassis qui sert à resserrer les fils de la toile sur le métier. *Estèlo de mar*. Etoile de mer, sorte d'insecte marin qui a la forme d'une étoile. *Estèlo d'un coulier de chivau*. Atelle, petite planche courbée qui s'éleve au dessus du collier d'un cheval.

ESTENDOU, s. m. *V*. SECADOU. En terme d'imprimerie, étendoir, outil de bois avec lequel on étend sur des cordes les feuilles récemment imprimées.

ESTENDRE, v. a. Etendre, déployer en long & en large. *Estendre* signifie aussi jetter à terre. *S'es estendut*. Il est tombé. *S'estendre*, v. r. S'étendre, discuter, traiter une matière fort au long. *Estendut*, *udo*, part. Etendu.

ESTENDUDO, s. f. Etendue, dimension d'une chose en longueur, largeur & profondeur. Du latin *extendere*, *extensum*.

ESTÈOU, s. m. Ecueil, banc de sable ; rocher contre lequel les vaisseaux vont échouer. L'on dit aussi *escuilh*.

ESTEQUO, s. f. Terme de Potier. C'est un morceau de bois dont les Potiers se servent pour donner la forme aux pièces de faience ou de poterie.

ESTERILE, ILO, adj. Stérile, qui ne produit pas du fruit. Du latin *sterilis*. On nomme *sterelita* ; stérilité, l'état d'une personne, d'une plante stérile.

ESTERIOUR, OURO, adj. Extérieur, qui se manifeste au dehors. Du latin *exterior*. *Esteriour* est aussi subst. il signifie ce qui paroît au dehors.

ESTERMINAR. *Voyez* ESTARMINAR.

ESTERNIR, v. a. Etendre, jetter par terre, déployer. Du latin *ſternere*.

ESTÉVE, ESTAFAN, ſ. m. Nom d'homme. Etienne. De là le mot ſuivant.

ETEVANOUN, ſ. m. Monnoie qui prit ſon nom d'Etienne, Comte de Provence.

ESTÈVO, ſ. f. Pron. long. Mancheron, partie de la charrue que le Laboureur tient avec la main, lorſqu'il conduit les bœufs ou les chevaux qui labourent.

ESTERIGOUSSAR. *Voyez* ESTRIGOUSSAR.

ESTIBLADOU, ſ. m. Poliſſoir de fileuſe, petit morceau de drap ou de gros linge qu'on tient dans les mains, lorſqu'on devide.

ESTIENI. *V.* ESTÈVE. Pron. long.

ESTIEOU, ſ. m. Eté, la ſaiſon la plus chaude. Du latin *æſtas*. *Quu di mau de l'eſtieou, dis mau de ſon paire.* Celui qui maudit l'été, maudit ſon père.

ESTIFACIEN, ſ. f. Terme dont les payſans ſe ſervent pour dire ſatisfaction, contentement.

ESTIGAR, v. a. Exciter, provoquer, irriter, inciter. Du latin *inſtigare*.

ESTIGNE. *V.* ESTEGNE.

ESTILET, ſ. m. Stilet, poignard, arme offenſive.

ESTIMADOUR, ſ. m. Eſtimateur, qui priſe une choſe, qui en apprécie la valeur.

ESTIMAR, verbe actif. Eſtimer, apprécier, chérir, faire cas. Du latin *æſtimare*.

ESTIMO, ſ. f. Pron. long. Eſtime, cas que l'on fait d'une choſe; d'une perſonne. Eſtimation, priſée. *N'an fach l'eſtimo.* On l'a eſtimé, on l'a priſé.

ESTIQUAR, v. a. Attenter à la vie de quelqu'un. Du vieux mot *eſtiquo*, épée fort longue.

ESTIRAR, v. a. Détirer, étendre en tirant. Repaſſer du linge. Etendre, étirer. *S'eſtirar*, v. r. S'allonger.

ESTIREUSO, ſ. f. Repaſſeuſe, qui repaſſe du linge. Pron. long.

ESTIRO, ſ. f. Pron. long. Torture, queſtion que l'on donne aux criminels, en leur tirant les membres.

ESTIVAGI, ſ. m. Pron. long. Arrangement, action d'arranger.

ESTIVAR, v. a. Arranger, arrimer un vaiſſeau.

ESTIVAU, ſ. m. Houſſeaux, bottes que portent les pêcheurs dans les étangs.

ESTIVO, ſ. f. Pron. long. Eſtive, contrepoids qu'on donne à un bâtiment pour balancer ſa charge, enſorte qu'un côté ne peſe pas plus que l'autre.

ESTOFO, ſ. f. Pron. long. Etoffe, ouvrage de ſoie, de fil ou de laine, propre à faire des meubles ou des habits. Communément on dit *d'eſtofo*, pour déſigner des étoffes de ſoie. *Faire eſtofo*; terme de Coutelier, corroyer le fer, le battre à chaud, prêt à fondre. Du celt. *Entoff.*

ESTOLO, ſ. f. Pron. long. Etole, ornement d'Egliſe. Du latin *ſtola*.

ESTOQ, ſ. m. Etau, petite machine dont les Serruriers & autres ouvriers ſe ſervent pour ſerrer les pièces qu'ils travaillent. Mot celt.

ESTOQUOFI, ſ. m. Stochfich, ſorte de merluche ſéche dont les Hollandois font un grand commerce. Ce mot vient de leur langue.

ESTORI, ſ. f. Pron. long. Natte, ſorte de tiſſu fait avec des cordons de ſpart; on s'en ſert pour mettre ſur les

planchers en guise de tapis : on en couvre les arbres pour les garantir du froid, &c. Du celt. *eftera*.

ESTOUBLOUN. *V.* RESTOUBLE.

ESCOUCADO, f. f. Eftocade, coup d'épée allongé, botte. Ce terme eft familier. Pron. long.

ESTOUFADO, f. f. Pron. long. Etuvée, apprêt d'une viande dans un pot bien couvert. *Faire uno eftoufado*. Jouer fecretement au jeu de hafard.

ESTOUFAR, v. a. Etouffer, fuffoquer; faire perdre la refpiration, la vie. Il fignifie auffi étoffer, garnir d'étoffe. *Eftouffat*, *ado*, part. Etoffé, étouffé. *Tems eftouffat*. Tems vain, bas & couvert.

ESTOUFEGAR, v. a. Engouer, embarraffer le paffage du gofier. *S'eftoufegar*, v. r. S'engouer.

ESTOUFUGI, f. m. Prononcez long. Etouffement, fuffocation : oppreffion, difficulté de refpirer.

ESTOUMAC, f. m. Prononcez *eftouma*. Eftomac, ventricule, vifcère qui reçoit les alimens. Du latin *ftomachus*. L'on dit auffi l'*eftoumac*, pour défigner la gorge, les mamelles.

ETOUMAGADO, f. f. Douleur d'eftomac. Au figuré, inquiétude, chagrin.

ESTOUMAGAR, (*s'*) v. r. S'inquiétur, fe chagriner. *Eftoumagar* au propre, fignifie, donner un coup dans l'eftomac.

ESTOUNAMENT, f. m. Etonnement, furprife.

ESTOUNAR, v. a. Etonner, furprendre, ravir d'admiration; ébahir. *Eftounat*, *ado*, part. Etonné. Du celt. *eftoni*.

ESTOUPADO, f. f. Prononcez long. On donne ce nom à un topique que l'on applique fur les meurtriffures : on le fait avec de l'étoupe, du fel, de l'eau-de-vie, ou du taffiat.

ESTOUPAR, v. a. Etouper, garnir d'étoupe; boucher avec de l'étoupe.

ESTOUPIERO, f. f. Pron. long. *V.* SERPILHIERO.

ESTOUPIN, f. m. Eftoupin, peloton d'étoupe ou de filaffe qui fert à bourrer le canon. *Eftoupin*, fignifie au figuré, gros morceau, groffe bouchée. D'où on a fait *eftoupinar*, manger avidement, goulument.

ESTOUPO, f. f. Pron. long. Etoupe; le rebut de la filaffe, du chanvre ou du lin. Du celt. *ftoupin*.

ESTOUPOUS, OUE, adj. Qui eft groffier comme l'étoupe. Qui participe de la nature de l'étoupe. Coriace, en parlant de la viande. Cotoneux, en parlant des fruits; matériel, lourd, pefant, en parlant des hommes.

ESTOUQUEOU, f. m. Petite cloifon de fer qui tient les cloifons des ferrures, & qui porte leurs rivures. Du celt. *eftoquea*.

ESTOURDIR, v. a. Etourdir, rompre la tête à quelqu'un en lui criant aux oreilles. Caufer de l'étonnement. *Eftourdit*, *ido*, part. Etourdi, étonné; il eft auffi f. & fignifie une perfonne qui agit fans réfléchir à ce qu'elle fait.

ESTOURGEOUN, f. m. Efturgeon; grand poiffon de mer qui monte dans les rivières comme le faumon. Du celtique *Eftrugan*.

ESTOURNÈOU, f. m. Etourneau, fanfonnet, oifeau qui va en troupe. *Leis eftournèous foun maigres perce que van en troupos*. Les étourneaux feroient gras

s'ils étoient en plus petit nombre.

ESTOURNUDAR, v. n. Eternuer. L'on dit aussi ESTERNUDAR. *Voyez* ESTERNUT. Du latin *sternutare*.

ESTOUSSUDO, s. f. Pron. long. Entorse, mouvement violent par lequel on met une partie du corps hors de sa situation naturelle. Du latin *torquere*.

ESTRACHAN, ANO, adj. Angleux; on le dit des noix qui ne se détachent pas facilement de la coque. Au figuré, *estrachan* signifie, avare, taquin.

ESTRAGALO, s. f. Prononcez long. Astragale. Terme de maçonnerie & d'architecture. Ornement fait en forme de baguette. Ce mot vient du grec ἀστράγαλος.

ESTRAGOUN, s. m. Estragon, plante potagére qui a le goût piquant. En latin *dracunculus esculentus*.

ESTRAILHAR, v. a. Eparpiller, égarer, perdre. Disperser, répandre çà & là : parsemer. Du celt. *extrahera*.

ESTRAMAS, s. m. Chûte, coup que l'on se donne en tombant. De là le verbe réciproque, *s'estramassar*, s'étendre par terre, tomber rudement.

ESTRAMBOT, s. m. Folie, extravagance; enthousiasme.

ESTRAMPALAR, (*s'*) v. r. S'écarquiller, écarter beaucoup les jambes.

ESTRANCUELAR, v. a. Etrangler, serrer, rétrécir un habit, un passage, &c.

ESTRANGLAMENT, s. m. Etranglement, action d'étrangler.

ESTRANGLAR, v. a. Etrangler, faire perdre la vie en serrant le gosier & en ôtant la respiration. Du latin *strangulare*. Etrangler est aussi serrer l'ouverture d'un sac, &c.

ESTRANGI, adj. de t. g. Etrange, surprenant, qui n'est pas dans l'usage commun & ordinaire. Du latin *extraneus*, ainsi que le suivant.

ESTRANGIER. *V.* FOURESTIER.

ESTRANGOULAR. *V.* ESTRANGLAR.

ESTRANGLO-BESTI, s. m. Sorte de chiendent nommé par les botanistes, *gramen hordeaceum*.

ESTRANI. *V.* ESTRANGI.

ESTRANSI, s. m. Pron. long. Transe, chagrin, inquiétude, tristesse; marasme. *Mourir d'estransi*. Mourir de chagrin, de consomption. De là le verbe réciproque *s'estransinar*, se dessecher, tomber dans la langueur, & *estransinat*, part. Maigre, sec, inquiet, chagrin.

ESTRAPADO, s. f. Prononcez long. Estrapade, supplice qui consiste à élever un criminel en l'air & à le faire ensuite retomber à quelques piés de terre.

ESTRAPAR, ou ESTRAPIAR, v. a. Fouler aux piés. Du bas latin *strapare*.

ESRTAPOUNTIN, s. m. Estrapontin, lit de matelot, petit siège d'une voiture.

ESTRAS, s. m. ou *Estrassaduro*, f. qui se prononce long. Déchirure, accroc, action de déchirer.

ESTRASSAIRE, s. m. Marchand de chiffons, de vieux linge, chiffonier. Au feminin l'on dit, *estrassèiris*.

ESTRASSAR, v. a. Déchirer, mettre en lambeaux. En certains pays, *estripar*. *Estrassat*, *ado*, part. Déchiré.

ESTRASSO, s. f. Pron. long. Chiffons, vieux linges. L'on dit aussi *patos*. *Estrasso* signifie encore, la bourre de la soie, le capiton, ce qui reste après que l'on a tiré la soie du cocon. *Estrasso de marcat*. Bon marché.

ESTRATAGÈMO, s. m. Stratagême, détour, ruse. Du grec στρατήγημα.

ESTRAVAGANÇO, f. f. Pron. long. Extravagance, folie, action faite contre les règles de la raison.

ESTRAVAGANT, ANTO, adject. Extravagant, qui extravague, qui fait des extravagances. Du latin *extra*, *vagari*.

ESTRAVIAR, (*s'*) v. r. S'égarer, se perdre, s'écarter de sa route. Du latin *extrà viam*. *Estraviar*, verbe actif. Egarer, dissiper. *Estraviat*, *ado*, part. Egaré, perdu, dérouté.

ESTRAY. *V.* ESTAY.

ESTRE, Pron. long. v. auxiliaire. *V.* ESSE. Il s'emploie aussi substantivement. *Bèn èstre vous sie.* Souhait provençal qui est le même que *bouen proun vous fague.* Je souhaite que vous en retiriez du bien, du profit.

ESTRECH, ECHO, adj. Etroit, resserré, réduit à un petit espace. Du latin *strictus*. *Es lougeat à l'estrech*; il est logé à l'étroit, ou étroitement. *Estrech oou rasset, large à la farino.* Pour désigner un prodigue.

ESTREIGNE, ou ESTREGNE, v. a. Etreindre, serrer. Du latin *stringere*. Le participe est *estrench*, peu usité.

ESTREMAR, v. a. Fermer, serrer. En quelque pays, *redurre*.

ESTREMENTIR, v. a. Ebranler, secouer, émouvoir. *S'estrementir*, v. r. Se trémousser, s'effrayer subitement. S'émouvoir. *Estrementit*, *ido*, part. Troublé, ébranlé, épouvanté. *Sieou tout estrementit.* Je suis saisi de douleurs. Du latin *tormentum*.

ESTREMITA, f. f. Extrémité, bout d'une chose, la partie qui la termine. Du latin *extremitas*.

ESTRENO, f. f. Etrenne, présent que l'on fait le premier jour de l'année. Du bas latin *strenæ*. Première marchandise que les Marchands vendent dans la journée.

ESTRENAR, v. a. Etrenner, donner les étrennes: donner l'étrenne.

ESTRIEOU, f. m. Etrieu, ce surquoi un homme à cheval met le pié. Du celt. *estribua*.

ESTRIGOUSSAR, v. a. Secouer, houspiller, battre, frapper; tirailler par les habits, par le bras, &c.

ESTRILHAR, v. a. Etriller, frotter avec une étrille. Au figuré, battre, rosser.

ESTRILHO, f. f. Pron. long. Etrille, sorte de peigne de fer dont on se sert pour panser les chevaux, & pour les décrasser.

ESTRINGAR, v. a. Parer, ajuster, orner. Du celt. *Stringh*. *Estringat*, *ado*, part. Paré, ajusté.

ESTRIPAR. *V.* *Estrassar*: c'est à Marseille, éventter, arracher les entrailles à un animal. De *tripo*, boyaux.

ESTRO, f. f. Pron. long. Fenêtre, ouverture pour donner du jour aux appartemens. Contraction du celt. *fenestr*. *Jan blanc si mette à l'estro, n'a ni cuou ni cesto.* Enigme provençale dont le mot est *huou*, l'œuf. *Fa d'estros en de murailhos per tapar de traus oou soou.* Il ôte les pierres des murailles, pour remplir des creux dans la rue.

ESTROP, f. m. Terme de Marine. Herse de gouvernail; herse de poulie, corde qui sert à tenir la rame au tolet d'une chaloupe.

ESTROPI, f. m. Pron. long. Eutrope, nom d'homme.

ESTROUEN ou ESTRON, f. m. Etron, matière fécale qui a quelque consistance. *Estrouen de chambriero*. Les enfans donnent ce nom à un trait de

plume fait en forme de cul de lampe. *Fa leis estrouens pichouns* Il chie menu faute de nourriture. Du celtique *estron.*

ESTROUNCHOUN, s. m. Diminutif d'*Estrouen*. Petit étron.

ESTROUPIADURO, s. f. Pron. long. Exp. figurée. Ridiculité, bavardise, impertinence dans le discours.

ESTROUPIAR, v. a. Mot de trois syllabes. Estropier, rendre impotent, perclus de quelque membre. *Estroupiat, ado*, part. Estropié. Il est aussi substantif. Du celt. *estropya.*

ESTROUPPAR, (s') v. r. Trousser, relever ses manches.

ESTRUCI. *V.* DESTRUSSI.

ESTRUGAR, v. a. Féliciter, faire compliment à quelqu'un sur son arrivée, sur un événement heureux.

ESTRUIRE, v. a. Pour *instruire*, enseigner, documenter. Le peuple dit aussi, *destruire*, par corruption. *Estruch*, part. Instruit.

ESTRUMENT, ou ISTRUMENT, s. m. Instrument, outil. Du latin *instrumentum.*

ESTUBADO, s. f. Pron. long. Etuvée, étuvement, action d'étuver. Fumigation. Camouflet.

ESTUBAR, v. a. Etuver, parfumer, enfumer. L'on dit aussi *estubassar.*

ESTUBO, s. f. Pron. long. Etuve, lieu fermé dans lequel on sue par la chaleur. Bain chaud. *Estubo de courdarie.* Lieu où sont les chaudières pour goudronner les cordages des vaisseaux.

ESTUC, s. m. Stuc, composition qui imite le marbre.

ESTUCH, UCHO, adj. Chaud, enfermé, étuvé. *D'Estubo.*

ESTUDI, s. m. & f. Etude, application d'esprit pour apprendre les sciences, les lettres. Du latin *studium.*

ESTUDIANT, s. m. Etudiant, étudie qui dans une université, dans un collège, &c.

ESTUDIAR, v. a. Etudier, travailler pour apprendre les sciences. Apprendre par cœur. Du latin *studere.*

ESTUGET, s. m. Ecusson, emplâtre que l'on applique sur le creux de l'estomac. Du latin *scutum.*

ESTUI, s. m. Etui, boîte ajustée à la figure d'une chose que l'on veut conserver. Boîte longue dans laquelle on serre les épingles, les aiguilles, &c. Du celt. *estugium.*

ESTURIOUN. *V.* ESTURGEOUN.

ESVARIAR, (s') v. r. Se dérouter. *V.* S'ESTRAVIAR.

ETAT, s. m. Etat, manière d'être, situation. Du latin *status.*

ETERNEL, ELO, adj. Eternel, qui existe de toute éternité. Du latin *æternus.*

ETERNITA, s. f. Durée permanente, qui n'est point sujette au tems.

ETO, interjection. Eh bien, hélas; sans doute. Pron. long.

ETRO, s. f. Issue, lieu par où l'on peut sortir. Pron. long.

EVIDENCI, s. f. Evidence, qualité de ce qui est évident.

EVIDENT, ENTO, adj. Evident, qui se connoit d'abord & sans peine : clair, manifeste. Du latin, *evidens.*

EVITAR, v. a. Eviter, esquiver, fuir quelque chose de nuisible. Du latin *vitare.*

EUPATORI, s. m. Eupatoire, grande plante à fleurs, composée de plusieurs fleurons. *Eupatorium.*

EUPHORBO, s. f. Pron. long. Euphorbe, gomme-résine en gouttes ou en larmes, d'un jaune pâle, d'un goût caustique, provoquant des nausées ou l'éternuement. *Euphorbium.*

EVOHÉ, cri des anciens Marseillois dans les réjouissances publiques. Nous parlerons plus bas de ce cri, qui s'est conservé à Marseille.

EXAMPLO, f. f. Pron. long. Exemple, patron, modele sur lequel l'écolier forme ses caractères.

EXEMPLE, f. m. Exemple, ce qui peut être imité ; modèle. Du latin *exemplum*. L'on prononce *exèmple* long.

EXERCICI, le peuple dit *Arcici*, m. Exercice, action par laquelle on s'exerce. Travail pour exercer le corps. Du latin *exercitium*. *Lou manquou d'exercici es lou paire doou vici*, L'oisiveté engendre tous les vices.

EXILAR, v. a. Exiler, envoyer en exil ; bannir. Du latin *exulare*.

EXTRET, f. m. Extrait, ce qu'on extrait d'un livre, d'un regitre. Partie d'une substance qui en a été tirée par un dissolvant convenable. Du latin *extractum*, participe du verbe *extrahere*.

EY, interjection qui marque la surprise. *Holà, hé!* C'est aussi une marque de chagrin. Du latin *hei*.

EYZINO, ou *Esfino*, f. f. Pron. long. Futaille, toute sorte d'ustensile propre à contenir du vin ou d'autres liqueurs. *Marrido eyzino*, exp. figurée. Débauché, cœur vicieux. Du celt.



F.

F, s. f. Sixiéme lettre de l'alphabet, qui remplace le Φ des Grecs, ou le ph des Latins. C'est la quatrième consonne. On la prononce *esso* en provençal. *Ten leis quatro F. Fin, foueil, fat, fantastic.* Il est marqué aux quatre F. Fin, fou, fat, farfadet.

FABÈTO, s. f. *V.* ALPHABET, SANTO CROUX.

FABI, s. f. prononcez long. *Voyez* JARRO.

FABLO. *V.* FADO.

FABRE, s. m. Forgeron, Taillandier. Du latin *faber*. *Quu quitto fabre per fabrilhoun, pèrde sa peno & soun carboun.* Il ne faut pas quitter un bon ouvrier pour en prendre un mauvais. L'on voit que *fabrilhoun* est un diminutif de *fabre*, & qu'il signifie, méchant ouvrier.

FABRICANT, s. m. Fabriquant, qui fabrique ou qui fait fabriquer.

FABRICAR, v. a. Fabriquer, faire des ouvrages de main.

FABRIQUO, s. f. Pron. long. Fabrique, manufacture, façon des ouvrages. *Fabriquo*, signifie aussi l'administration d'une Paroisse, quant à ses revenus. L'on dit aussi *fabricatien*, fabrication, qui est l'art de fabriquer. Du celt. *fablicqa*.

FAÇADO, s. f. Pron. long. Façade, frontispice extérieur d'un bâtiment.

FACHAR, v. a. Fâcher, mettre en colère; choquer, offenser. *Si fachar*. v. r. Se fâcher, s'inquietter. *Quu si facho a doues penos*. Lorsqu'on se fâche on a la peine de se fâcher, & celle de s'appaiser ensuite. Du celt. *facha*.

FACHARIE, s. f. Fâcherie, déplaisir, chagrin, regret, inquiétude. On dit aussi *facharie*, pour exprimer un accord fait avec un paysan pour la moitié des fruits d'un domaine qu'on lui inféode, qu'on lui loue. *Leis facharies ni leis plours noun soun remèdis deis doulours*. Le chagrin n'appaise pas les douleurs.

FACHIER, s. m. Fermier, celui à qui l'on arrente un domaine, ou qui se charge de le travailler moyennant la moitié des fruits. *Fachier de la couelo divino*. Expression poëtique, pour dire, fermier du sacré vallon. Du celt. *assator*.

FACHO, s. f. Pron. long. Face, visage. Du latin *facies*. *V.* CARO. *Oh que fachò !* Quelle physionomie ! quelle caricature !

FACHOUS, OUSO, adj. Fâcheux, qui incommode, qui donne du chagrin. Importun, ennuyeux. Il signifie aussi inquiet. *Es fachous coumo leis mousquos doou mes de May*. Il est ennuyeux, incommode comme les mouches le sont pendant le mois de Mai.

FACILE, ILO, adj. Facile, aisé, qu'on fait sans peine. Du latin *facilis*. Pron. long.

FACILITA, s. f. Facilité, aisance, moyen facile de faire. *Eme facilita*, *facilament*. Aisément, facilement.

FACILITAR, v. a. Faciliter, rendre aisé. Procurer les moyens de faire aisé-

ment une chose, *Facilitar quauqu'un.* Aider quelqu'un dans le besoin.

FACIR, v. a. ou FASSIR. Farcir, remplir de farce. Au figuré, embabouiner. *Si facir*, v. r. Se gorger, se remplir. *V.* FASSUM. *L'ai facit coumo uno tauteno.* Je lui en ai fait accroire. Du celt. *farsa.*

FAÇOUN, s. f. Façon d'un ouvrage; maintien d'une personne. Attention trop circonspecte dans certaines choses. *De façoun que*, adv. De sorte que. *De gès de façoun.* En aucune façon. Du celtique *facon.*

FAÇOUNAR, v. a. Façonner, donner la façon à un ouvrage.

FAÇOUNIOUS, OUSO, adj. Façonnier, qui incommode, qui gêne par trop de cérémonies.

FACULTA, s. f. Faculté, puissance. Du latin *facultas.*

FADAR, v. a. Féer, ensorceler. *Ti fadi & ti refadi.* Je te fée & je te refée. Terme des contes des Fées. *V.* FADO.

FADAT, ADO, part. du verb. *Fadar.* C'est aussi un subst. & il signifie, niais, imbécile, sot, nigaud.

FADE, FADO, adj. Fade, insipide, qui n'a point de goût. Au fig. désagréable, dégoûtant.

FADEGEAR, v. n. Faire le nigaud, le niais. *V.* FANTOOUMEGEAR.

FADÈSO, s. f. Prononcez long. Fadaise, niaiserie, bagatelle, chose inutile & frivole.

FADO, s. f. Fée, personnage fabuleux, sorte de Nymphe enchanteresse. *Fado* se prend encore pour fable, chose feinte ou inventée, conte fait à plaisir. Pron. long. *Es la fado de cadun.* Il est la risée du public. Du celt. *Fada.*

FADOUILHO, s. f. qui s'emploie quelquefois au masc. Niais, imbécille, nigaud, calin. C'est un diminutif de *fado. Fadoulian* est le même que *fadouilho.*

FAGOUTAIRE, s. m. Fagoteur, qui fait des fagots : au fig. bousilleur, qui gâte un ouvrage, qui le fait mal. Du celt. *fagoid.*

FAGOUTAR, v. a. Fagotter, mettre en fagot : au fig. bousiller, gâter un ouvrage. *Fagoutat, ado.* part. Fagoté. En parlant d'un homme; mal fait, mal vêtu. On dit aussi *enfagoutat*, dans ce sens figuré.

FAHIOOU. *V.* FAYOOU.

FAIX, pron. *fay*, s. m. Faix, charge, fardeau. *Es jugeat quu deou pourtar lou faix vo lou bast.* Il est décidé qui doit porter le faix ou le bât. *Fas faix de tout bouesc.* Tu fais faix de tout bois. *Pichoun faix de luèn peso.* Petit fardeau devient pesant, quand on le porte loin. *Voou may un fay ben liat que dous mau estacats.* Il vaut mieux un petit bénefice certain, que l'attente de plusieurs. *Pichoun faix & ben liat.* Qui trop embrasse mal étreint. Du celt. *facium.*

FAILHIMENT, s. m. Manquement, faute. L'on dit aussi *failho*, s. f. Pron. long.

FAILHIT, adj. pris substantivement. Terme de Boucher : le côté du quarré du mouton où il y a le moins d'os.

FAILHITO, s. f. Pron. long. *Voyez* QUINQUINÈLLO.

FAIRE ou FAR, v. a. Faire; ce verbe a une si grande étendue qu'il faudroit un volume entier pour rapporter toutes les manières de l'employer. Nous nous contenterons d'en donner quelques exemples. *Faire un poulin.* Ânoner. *Faire la catomiaulo.* Faire la chatemite. *Faire raslo.* Emporter

Emporter tout. *Faire mau.* Faire du mal; blesser. *Faire poou.* Epouvanter, &c. *Fach, facho*, part. Fait, l'on prononce *fa, facho. Fach ni fach.* Quitte à quitte. *Quu ti fa, fai li.* Rends la pareille. *Chin & gat counoui quu ben li fa.* Les animaux connoissent ceux qui leur font du bien. *Voou mai dire que faren, que de dire qu'aven fach.* Il vaut mieux dire que ferons-nous, que de dire qu'avons-nous fait? Du latin *facere.* Du part. *fach*, on a fait les mots subst. *benfach* & *maufach.* Bien fait & mal fait. *Benfach noun es jamais perdut, se un vilèn noun l'a reçau put.* Un bienfait n'est point perdu, à moins qu'il ne soit en faveur d'un ingrat.

FAISSÈLO. *V.* FEISSELO.

FAISSO & FAISSETTO, s. f. Pron. long. Petites jupes, ou robes des jeunes enfans. *A encaro la faisso.* Il n'a pas encore la culotte; il porte encore les jupes. *Faisso*, en terme de paysan, est une plantation de vignes à plein dans un champ, sans laisser l'espace que l'on homme *ouliero*. *V.* ce mot. *Faisso* paroît dériver du latin *fascia*, bande.

FALABRIGUIER, s. m. Alisier, micocoulier, arbre qui porte un fruit rouge qu'on nomme alise. En latin *celtis.* On dit aussi *falabreguier; ariguier.*

FALEN, FALENO, s. Petit-fils, petite fille. Le fils de la fille ou du fils.

FALER, v. impersonnel. Falloir. On ne l'emploie jamais à l'infinitif. *Fau*, ou *foou venir.* Il faut venir. *Quand foudra.* Quand il faudra: lorsqu'il sera nécessaire.

FALET, s. m. Nom inventé plaisamment pour désigner un paysan de sa connoissance. *Coumpaire Falet.* Le compère un tel.

FALICOUQUET, ETO, adj. Qui est à demi ivre: qui est en pointe de vin. Il semble dériver de *fallere*, faillir, & de *couquar*, coucher. Qui est sur le point de se coucher.

FALIGOULO, s. f. Pron. long., ou *Farigoulo.* Le thym, plante aromatique, que l'on nomme en latin, *thymus capitatus.* Elle est fort abondante sur les collines de la Provence.

FALIP, FALIPOU, FILIP, s. m. Philippe, nom d'homme.

FALOUMIE, s. f. Physionomie, air, figure d'une personne. Visage. C'est un terme de paysan.

FALOUQUO, s. f. Pron. long. Felouque, petit vaisseau à voile & à rames, qui suit la côte.

FALUME, s. m. Nom que l'on donne aux enfans qui éclairent pendant la nuit, parce qu'ils crient *falume* à ceux qu'ils rencontrent.

FAM, s. f. Du latin *fames.* Faim, grand appetit, besoin de manger. *Fam canino.* Faim canine, faim extraordinaire; maladie. *La fam fa sourtir lou loup doou bouesc.* La faim fait sortir le loup du bois. *Mourir de fam.* Mourir de faim, n'avoir pas de quoi manger.

FAMELEGEAR, v. n. Etre familier, agir familièrement avec quelqu'un. Terme de paysan.

FAMILIARITA, s. f. Familiarité, amitié particulière: manière de vivre familièrement avec quelqu'un. Du latin *familiaris. Familiarita engendro mesprès.* La familiarité engendre le mépris.

FAMILIER, ERO, adj. Familier, qui agit familièrement, sans gêne.

FAMILHO, s. f. Pron. long. Famille, toutes les personnes du même sang. Du latin *familia.* On étend quelquefois ce mot à des personnes qui vivent en communauté. C'est dans ce sens qu'à Mar-

feille, en parlant des enfans de l'hôpital de la Charité, &c. l'on dit, *la famiho.*

FAMINO, f. f. Famine, disette d'alimens. *Mettrie la famino an uno communauta.* Il affameroit une communauté. Du celt. *affamyn.*

FANAU, f. m. Fanal, falot, grande lanterne, phare. Du grec φαίνω, luire. *Fanau* est aussi figurément, une chose fausse, un conte. *Dire de fanaus.* Conter des histoires, donner des nouvelles fausses.

FANFARLUCHO, f. f. Pron. long. Fanfreluche, pompons, colifichets.

FANFARO, f. f. Fanfare, air militaire qui s'execute sur les instrumens à vent.

FANFAROUN, f. m. Fanfaron, qui affecte une bravoure qu'il n'a point. On nomme *fanfarounado*, fanfaronade ou rodomontade, les propos, les actions d'un fanfaron.

FANFONI, f. f. Symphonie. L'on dit aussi *founfoni*, Pron. long. Ce mot est une corruption du grec συμφωνία. Autrefois on disoit *fanfan*. Le cantique de la Magdelaine composé au treizième siècle, dit : *Fanfan farien au fant Pieloun.*

FANGAS, f. m. Bourbier, gachis, lieu plein de boue. Du suivant.

FANGO, f. f. Pron. long. Boue, crotte, terre imbibée d'eau. On la trouve dans les chemins, dans les rues, après qu'il a plu. Du celt. *fang.*

FANGOUS, OUSO, ou FANGOUE, adj. Boueux, pâteux, bourbeux, limoneux. De *fango.*

FANGUILHAN, f. m. Ruisseau qui charrie les boues, les ordures.

FANGUINEGEAR, ou mieux FANGUEGEAR, v. n. S'embourber, se mettre de la boue, de la crotte sur les bas & sur les souliers. S'enfoncer dans la boue. *V. S'enfangar.*

FANOUS, OUSO, adj. Richement couvert, paré, vêtu superbement. Du grec φανός, clair, luisant.

FANTASIE, f. f. Fantaisie, boutade, caprice, bisarrerie; désir, volonté. Du grec φαντασία.

FANTASQ, FANTASQUO, adj. & f. Fantasque, capricieux, délicat, bizarre.

FANTASTIC, ou *Fantastin*, f. m. Lutin, farfadet, esprit folet.

FANTAUMARY, f. m. Terme ancien. Fantaisie. Raymond Jourdan, Troubadour, composa en 1206 ou environ, un livre sous le titre suivant. *Lou Fantaumary de las Donas.*

FANTOMO, f. f. Fantôme, spectre, chimère; on le dit aussi pour chose rare; ainsi on dit *un fantomo* en provençal, comme l'on diroit un phénix, un prodige. Du grec φαντασμα.

FANTOOUMEGEAR, v. n. Folâtrer, badiner, rire, faire l'enfant; par allusion aux spectres que l'on se représente sautant toujours. C'est aussi prendre & quitter une chose à diverses reprises.

FAQUIN, f. m. Faquin, homme de néant. Terme de mépris, peu usité en provençal. Ce mot est celtique.

FAQUINO, f. f. Pron. long. Terme nouvellement inventé pour désigner une sorte de just'au corps, de surtout.

FAR. *V.* FAIRE.

FARANDOULO, f. f. Farandonne ou férandoule, sorte de danse qui se fait en Provence par les gens du peuple. Ils se prennent par la main & sautent dans les rues au son du fifre & du tambour. C'est à Arles, à Avignon que cette danse

est le plus usitée. A Grasse on la nomme, *la Mouresquo*.

FARBALA, f. m. Falbala, bande d'étoffe plissée & mise pour ornement sur les jupes, les robes des femmes. On dit aussi *panto*. Du celt. *farfala*.

FARD, f. m. Fard, composition dont on se frotte les joues; au figuré, feinte, déguisement. Du celt. *ffard*.

FARDAR, v. a. Farder, mettre du fard: figurément, donner un faux lustre. *Si fardar*, ou *S'affardar*, v. r. Se farder, se mettre du fard. C'est aussi se laver le visage, se le frotter. *Fardat, ado*, part. Fardé.

FARDO, f. f. Fardeau, faix, charge. L'on dit aussi *Fardèou*, f. m. *A cadun soun fardèou li peso*. Chacun trouve son fardeau pesant. Du celt. *fardell*.

FARIBOULDO ou FARIBOLO, f. f. Pron. long. Sornettes, conte fait à plaisir, fariboles.

FARIBUSTIER, f. m. Flibustier, avanturier des isles de l'Amérique qui arme des vaisseaux ou des corsaires pour faire la contrebande.

FARINADOUIRO, f. f. Pron. long. *V.* ENFARNADOUIRO.

FARINETTO, f. f. Bouillie qui se fait avec de la farine dans de l'eau ou dans du lait. Pron. long.

FARINIER, f. m. Farinier, Marchand de farine.

FARINIERO, f. f. Pron. long. Terme de Meûnier. Huche, caisse de bois dans laquelle tombe la farine moulue.

FARINO, f. f. Farine, grain moulu, reduit en poudre. Du latin *farina*. Pron. long. *A Santo Catharino per tout l'hyver fai ta farino*. Fais moudre ton blé en Novembre, pour avoir de la bonne farine en hiver. *La farino poouvado nourrisse la meynado*. La farine moulue depuis quelque tems nourrit & engraisse. *Quu manegeo la farino, leis mans li restoun farnoues*. Celui qui touche la farine, a les mains farineuses. *Quu a agut la farino, que ague lou rasset*. Que celui qui a eu la farine, ait le son. *Farino fresquo & pan tèndre ajudoun un houstau à descèndre*. La farine récente & le pain frais ruinent une famille.

FARINOUS ou FARNOUS, OUE, adj. Farineux, qui est blanc de farine. De *farino*. On dit aussi *farnous*, en parlant d'un fruit âpre, graveleux, ou de ceux qui ont une fleur comme les prunes.

FARLAMBIAS, f. m. Terme usité chez certaines personnes pour exprimer un gros morceau de pain ou d'autre chose. Du celt. *farlauden*.

FARLATAR, v. a. Frélater, mêler quelque chose dans le vin, pour le faire paroître plus piquant. *Farlatat, ado*, part. Frélaté. Du celt. *farleta*.

FARLOQUO, f. f. Pron. long. Pièce de monnoie de peu de valeur, ou qui est usée par le laps du tems. Médaille fruste.

FARMAR. *V.* SARRAR.

FARNEIROOU, f. m. Hanche, petit conduit par lequel la farine coule dans la huche du moulin.

FARNÈOU, f. m. Corde qui tient à la roue du gouvernail. Les matelots disent: *Ti darai d'oli de farnèou*. Je te donnerai des coups de corde.

FARNOUS. *V.* FARINOUS.

FARO, f. f. Pron. long. Phare, tour sur laquelle on place un fanal.

FAROT, FAROTO, f. Qui joue l'important, l'homme de qualité. *Faro & baro*, dans les vieux titres signifioient, *vir ingenuus*, d'où l'on a fait *farot*. Ainsi

aire lou farot, c'est jouer le rôle d'un Baron, d'un homme conséquent.

FAROUGE, OUGEO, adj. Farouche, qui n'est pas apprivoisé. Sauvage, fier, indomptable.

FARRAMENTO, s. f. Ferromens, outils de fer. *Vielho farramento; argagno.* Vieux fer. Pron. long.

FARRANDINO, s. f. Pron. long. Ferrandine, sorte d'étoffe dont la chaîne est de soie, & la trame de laine ou de coton.

FARRAR, ou FERRAR, v. a. Ferrer, mettre des fers. *Farrar uno rodo.* Embattre. *Farrat, ado*, part. Ferré.

FARRET, sub. masc. Instrument de Cordier.

FARROU, s. m. Verrou, pièce de fer qui sert à fermer une porte, une fenêtre. *Gros farrou.* Exp. figurée, pour *Gros nigaud.*

FARROUILHAR, v. a. Verouiller, fermer une porte au verrou. C'est aussi remuer long-tems une clé dans la serrure, sans pouvoir l'ouvrir.

FARSO ou FARÇO, s. f. Farce, comédie bouffonne. Action plaisante. On le dit aussi pour *Fassun.* *V.* ce mot.

FARSIN, subst. masc. Farcin. *Voyez* CHARPIN.

FARSUN, s. m. Gache. Terme de Cuisinier; petit instrument de bois qui sert à remuer la farce.

FASSETOUN, ou FACETOUN, s. m. Petit corcet que l'on met aux enfans dans le maillot. Diminutif de *faisso.* Du latin *fascia.*

FARSIR. *V.* FACIR.

FASSUN, s. m. Terme de Cuisinier. Farce, mélange de diverses viandes ou d'herbes hachées menu & réduites en espèce de pâte, dont on farcit une poularde, une poitrine de mouton, &c. Du celt. *Fars.*

FASTIGOUS, OUE, adj. Dégoutant, fastidieux, ennuyeux. Du latin *fastidiosus.*

FATALITA, s. f. Fatalité, destinée inévitable, sort déplorable.

FATAU, ALO, adj. Fatal, funeste, qui produit de grands malheurs.

FATIGAR, v. a. Fatiguer, donner de la peine, lasser; importuner. Du latin *Fatigare.* *Si fatigar*, v. r. Se lasser, s'ennuyer, se fatiguer le corps ou l'esprit.

FATIGO, s. f. Fatigue, lassitude causée par la marche, par le travail. Pron. long. *Es en fatigo coumo un Courdonnier que n'a qu'uno fourmo;* ou *coumò lou Bourrèou quand fa sèis Pasquos.* Il est empressé, il se donne de la fatigue, du mouvement.

FATOTOUN, s. m. Pronon. long. Terme nouveau, pour Factoton, celui qui se mêle de tout. On ne l'emploie qu'au stile familier : les Provençaux disent plus ordinairement, *mestre Jan fai tout.*

FATOUN, s. m. Effilure des étoffes de soie; fils de soie que l'on a défaits d'un tissu. On en fait des houpes, des flots, &c.

FATRAS, s. m. Terme de mépris. Fatras, amas confus de choses de peu de valeur. Lâche, indolent. En ce sens on dit au féminin, *fatrasso.* Il signifie aussi nigaud.

FATRASSARIE, s. f. Tracasseries, ravauderies, bêtises; vieilles hardes; paroles inutiles.

FATRASSEGEAR, v. n. Lambiner, ravauder, s'amuser à des niaiseries.

FATRASSIER, ÈRO, s. Chipotier, tracassier, qui ne s'attache pas aux choses solides.

FATTOUR, s. m. pour *Factour*. Facteur, celui qui porte les lettres de la poste chez les particuliers. Agent des Communautés Religieuses. *Fattour d'orgue*. Facteur d'orgue.

FATTURAR, verb. act. Travailler un champ, le labourer.

FATTURO, s. f. Pron. long. En terme de commerce ; facture, mémoire qu'un Marchand envoie à celui qui lui a donné commission de lui envoyer des marchandises. En terme d'économie rustique, labour que l'on donne aux terres.

FAU, s. m. Hêtre, arbre de haute-futaie : *Fagus*. Du celt. *fau*.

FAVAROUN, s. m. Fève de la petite espèce. Diminutif de *Favo*.

FAUBERT. *V.* VADROUILHO.

FAUCILHO. *V.* VOULANT.

FAUCOUN, pron. *Fooucoun*, s. m. Faucon, oiseau de proie, dont il y a plusieurs espèces. C'est aussi un petit canon, en terme de marine.

FAUDADO, s. f. Pron. long. Un plein tablier : autant de choses qu'une femme peut en porter dans son tablier.

FAUDAU ou FOOUDIEOU, s. m. Tablier, pièce d'étoffe ou de toile qu'une femme porte devant soi, pour couvrir le devant de ses jupes. Ce vêtement inventé pour la propreté, est un ornement chez les gens du peuple & chez les Dames en déshabillé. Du celt. *ffald*

FAUDETO, s. f. Dim. de *Faudo*. Petit giron d'un enfant. Jupon court. Pr. long.

FAUDO, s. f. Pron. long. Giron, espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une femme assise.

FAVETO, s. f. Pron. long. Diminutif de *Favo*. On nomme ainsi de petites fèves brisées, dont on fait des purées. Les meilleures nous viennent du Levant. *Favetto* est aussi le nom de la Fauvette, petit oiseau qui chante fort agréablement.

FAUFILAR, v. a. Faufiler, faire une fausse couture à longs points. *Si faufilar*, v. r. Se faufiler avec quelqu'un, se lier d'amitié avec lui.

FAUFRACH, s. m. Féves fraisées ; synonimes de *Faveto*. Du latin *faba fracta*. On entend aujourd'hui par *faufrach*, la soupe de petites fèves.

FAUFRINAR, v. a. Chiffoner, bouchonner, froisser une étoffe, un habit.

FAVIERO, s. f. Pron. long. Champ semé de féves.

FAVO, s. f. Pron. long. Du latin *faba*. Fève, sorte de haricot qui nourrit, engraisse & rafraichit. C'est la nourriture ordinaire des forçats de galère. Les Celtes disoient *faven*. *Tout s'en va en broueit de favos.* Son bien se perd, se dissipe. *Ai troubat la favo à la fougasso.* Allusion au gâteau des rois : j'ai trouvé la pie au nid. *Quad la favo flourisse, lou fouel si counouisse. Cum faba floreścit, stulorum copia crescit.* La folie se manifeste au tems que la fève est en fleur. *Favo*, terme de Maréchal ferrant : Lampas, tumeur qui vient à la bouche du cheval derrière les pinces de la mâchoire supérieure.

FAVOUILHO, s. f. Pron. long. Ecrevisse de mer, cancre ou crabe.

FAVOUR, s. f. Faveur, grace, bienfait. Bienveillance ; crédit auprès d'un Prince. *Favour de Signour n'es pas heiretagi.* La faveur auprès des Grands n'est pas éternelle. Du celt. *Favor.*

FAVOURABLE, ABLO, adj. Favorable, avantageux, propice.

FAVOURIT, s. m. Favori ; au féminin *Favourito*. Celui ou celle qui est dans les bonnes graces d'un Grand.

FAVOURISAR, v. a. Favoriser, faire faveur, appuyer de son crédit.

FAUQUIERO, s. f. Pron. long. Batcul, pièce de bois courbée qui tient lieu de croupière, & que l'on met au derrière des mulets qui portent un bât.

FAUQUO, s. f. Pron. long. Planche que l'on met à l'entour des bateaux de pêcheurs ou des chaloupes, pour appuyer le dos, & pour empêcher que l'eau n'entre dans le bateau, lorsqu'il est penché sur le côté.

FAUS, FAUSSO, adj. ou *Faux*. Faux, fausse, qui est contraire à la vérité. Du latin *falsus*. *Es faux coumo Judas*. Il est faux comme Judas. *Faux-bound*, Faux-bond. *Faux-noum*, faux nom, sobriquet. *Faux perdriou*. Faux-perdrieu, oiseau de rapine. *Fausso-coucho*. Avortement : fausse-couche. *Fausso-quoue*, Fausse-queue, &c. *A faux*, adv. A faux.

FAUSSAR, v. a. Fausser sa foi, sa parole. *V. Manquar de paraulo*.

FAUSSARI, s. m. Faussaire, celui qui altre des actes, qui en fait de faux.

FAUSSETA, s. f. Fausseté, mensonge, chose fausse.

FAUTO, s. f. Pron. long. Faute, manquement : défaut ; disette, manque d'une chose. *Aven fauto d'aiguo*. Nous manquons d'eau. *Fauto d'un sagi, un fouel en cadiero*. Quand un fou domine, c'est la faute des sages. *Las fautos deis Medecins, la terro leis cuèrbe*. La terre cache les fautes des Médecins. *Qu a fach la fauto, que la begue*. Que celui qui a fait la faute, en fasse la pénitence. Du celt. *faut*.

FAUVY, s. m. Sumac, arbrisseau commun en Provence, dont les sommités servent aux Fabriquans d'Indienne, aux Tanneurs, &c. *Rhus*.

FAUX. *V*. FAUS.

FAYANCIER, ERO, s. Faiencier, celui qui a une fabrique de faience, ou l'ouvrier qui y travaille.

FAYANÇO, s. f. Poterie fine, faience. Cet art est aujourd'hui bien perfectionné.

FAYOOU, s. m. Haricot, légume fort commun dont il y a plusieurs espèces. *Fayoou* vient de *faven*. Celt.

FAZUR, FAZUSO, s. Faiseur, faiseuse ; celui ou celle qui fait certains ouvrages. *Fazuso de modos*. Faiseuse de modes. *Fazur de viooulouns*. Luthier, &c.

FE ou FEDO, s. f. Pron. long. Foi, croyance aux Mystères de la Religion. De *Fides*, mot latin. *Fe* signifie aussi croyance aux choses qu'on nous raconte. *Ajusti fe en ce que mi dis*. Je crois ce qu'il me dit. En quelques pays, *Fe*, s. m. signifie foin.

FÈBLE, FÈBLO, adj. Foible, qui n'a pas de force.

FEBLESSO, s. f. Foiblesse.

FÈBRE, s. f. Pron. long. Du latin *febris*. Fièvre. On entend par ce mot, la vitesse du pouls, accompagnée de la lésion de certaines fonctions du corps. On distingue plusieurs sortes de fièvres. *Fèbre quartano*. Fièvre quarte. *Fèbre d'accès*. Fièvre intermitente, &c. *Fèbres quartanos n'an jamais fach sounar campanos*. La fièvre quarte n'a jamais conduit au tombeau. Ce proverbe consolant n'est pas toujours vrai; il contredit la pratique, & les aphorismes d'Hipocrate. *As la fèbre doou buou, trambles quand sies sadoul*. Tu as la fièvre du bœuf qui tremble quand il a bien mangé. *Ai la fèbre goulifardo*. J'ai la fièvre d'appétit ; j'ai toujours faim. *Toumbar de la fèbre en*

mau caud. Aller de mal en pis. *L'a tuat per li levar la fèbre*. Il l'a tué pour le guérir de la fièvre.

FEBRIER, f. m. Du latin *Februarius*. Février, le fecond mois de notre année. *Se Febrier noun febregeo, touis leis mes de l'an auregeo*. Lorfque le mois de Février n'eft pas froid, l'on a du vent le refte de l'année.

FEBROUS, OUSO, adj. Fiévreux, qui procure la fièvre. Il eft auffi fubftantif, & il fignifie, qui a la fièvre, qui eft attaqué de la fièvre. De *febris*.

FEDO, f. f. Brebis, femelle du bélier. *Fedo countado, lou loup la mangeo*, ou *Quu fedo fi fa, lou loup la mangeo*. Celui qui eft trop foible, eft dupe de fa bonté. *Fa gardar fa fedo oou loup*. Il donne fon bien à des voleurs. *Fedo que bialo perde mouccou*. Celui qui parle, ne mange pas. *Fedo apprivadado de troou d'agnèous es tetado*. Une chofe commune eft au fervice de trop de perfonnes. *Pichouno, fedo fenblo jouve*. Les gens petits paroiffent toujours jeunes. Prononcez *fedo* long.

FEGE. *V.* FUGI.

FEGO, f. f. Foi. Pr. long. On ne s'en fert que dans cette phrafe. *Per ma fego*. Par ma foi.

FEISAN ou FESAN, f. m. Faifan, oifeau que l'on trouve à la Crau en Provence. Il eft délicat; l'on dit communément que *l'ou feifan a neou gouts differents*. Qu'il a neuf fortes de goûts. *Phafiana avis*.

FEISSELO, f. f. Pr. long. Eclifle, petit panier ou petit vafe dans lequel on fait les fromages.

FEISSINO, f. f. Fafcine, fagot de branchages dont on fe fert pour combler les foffés, &c. Pr. long.

FEISSOLO, f. f. Pr. long. Eclifle de Chirurgien. *V.* ESTÈLO.

FELEN. *V.* FALEN.

FELICITA, f. f. Félicité, bonheur. Du latin *felicitas*.

FELICITAR, v. a. Féliciter, faire compliment à quelqu'un, lui témoigner la part que l'on prend à fa joie.

FELIPOU, f. m. Roffignol, clé fauffe, crochet qui fert à ouvrir les ferrures. Ces inftrumens font défendus à d'autres qu'à des ferruriers.

FELOUN, FELOUNO, adj. Craintif, timide, qui n'ofe pas fe montrer, qui craint qu'on ne devine fes méchantes actions. Du celt. *Felon*.

FEMELAN, f. m. Le fexe feminin, les femmes. On le dit également des animaux femelles.

FEMININ, INO, adj. Feminin, qui appartient aux femmes, aux femelles des animaux. *A lou toun feminin*. Il a la voix grèle comme les femmes.

FEN, f. m. *V.* FUEN.

FENDARASSO, f. f. Accroc, déchirure: bleffure, ftafilade: crevaffe, fente d'une muraille.

FENDILHAT, ADO, part. du verbe *Fendilhar*, fendre. Gercé, entr'ouvert. *Figo fendilhado* ou *efcricho*. Figue dont la peau entr'ouverte annonce la maturité.

FÈNDRE, v. a. Fendre, couper, divifer en long. Gercer, féler.

FENEANT, ANTO, f. Fainéant, pareffeux, indolent.

FENEANTUGI, f. m. ou *Feneantifo*, f. Fainéantife, pareffe, indolence, nonchalance, lenteur.

FENESTRAGI, f. m. Prononcez long. Nom collectif: toutes les fenêtres d'une maifon.

FENÈSTRO, ou ÈSTRO, f. f. Pr.

long. Fenêtre, ouverture qui donne du jour aux appartemens. Bois & vitres qui la ferment. *Fenèstro d'un libre, d'un cahier*. Lacunes, vide dans un livre. *Fenestros d'un clouchier*. Ouies d'un clocher. *Grando fenèstro d'uno Eglisö*. Vitraux. *Fenèstro d'un counfessiounau*. Coulisse, guichet. Du celt. *fenestr*.

FENESTROUN, f. m. Diminutif de *Fenestro*. Petite fenêtre.

FENIANT, ANTO. *V. Fénéant*. *Per lou feniant touis leis jours soun fes-tos*. Les fainéants font fête tous les jours.

FENIERO, f. f. Grenier à foin, lieu où l'on serre le foin & la paille. *Quu a feniero, se poou pas dedire doou ratun*. Quand on a un grenier à foin, on ne peut pas dire qu'on est à l'abri des rats. Pron. long.

FENOOU, abbréviation des deux mots *fuech noou*. Feu nouveau. L'on nomme la Chandeleur, *Nostro Damo de fenoou*. Notre Dame du feu nouveau, parce que ce jour-là l'on bénit & l'on allume des cierges. *V*. Marchetti, Usages & coutumes des Marseillois, Dialogue 10. *Nostro Damo de fenoou, vo ben nèvo, vo ben ploou : vo plooure, vo nevar quaranto jours n'aven enca*. Le jour de la Chandeleur il pleut ou il tombe de la neige, mais quel tems qu'il fasse, il y a encore 40 jours d'hiver.

FENOU, f. m. Fenouil, plante aromatique & carminative. *Fœniculum*. *Gros fenöu*. Ferule, sorte de fenouil, dont les tiges seches s'emploient en guise de bâton ou de canne. Elles sont grosses & legeres. Martial les nomme *sceptrum pædagogorum*. Le nom latin du gros *fenou* est *ferula*.

FENTOUN, f. m. Fenton, fer plat fondu, servant à divers usages. On donne aussi ce nom à une sorte de ferrure destinée à servir de chaine aux tuyaux des cheminées, que l'on nomme également *estrieou*.

FÈOU, f. m. Fiel, liqueur qui se sépare dans le foie des animaux, & qui est déposée dans une petite vésicule ronde & un peu allongée, qu'on nomme vésicule du fiel. Du latin *fel*. *Fèou*, signifie au figuré, malice. *Eme fèou noun si prend mousquo*. On ne prend pas les mouches avec du vinaigre. *N'a ges de fèou*. Il n'a point de malice, de rancune.

FÈOUTRE, f. m. Pron. long. Feutre. Terme de Chapelier. Assemblage de poils, étoffe préparée pour faire un chapeau.

FÈOUVE, f. m. Fougère. En latin *filix*. On compte deux especes de fougère; la mâle & la femelle. Sa racine en poudre tue le ver solitaire.

FÈR, FÈRO, adj. Pron. *Fè* au masculin. Sauvage, qui n'est pas apprivoisé; bâtard. *Capelan fèr*. Prêtre manqué. *Lachugo fèro*. Laitue sauvage. *Es tout fèr*. Il est craintif, timide, peu fait aux usages de la société. Il est neuf.

FERAT, f. m. Sceau de cuivre ou de fer. Terme connu dans le Comté-Venaissin.

FERAGE ou AFFERAGE, f. m. Fourrage en herbe, fourrage vert. Il est aussi des terreins dans certains pays qui portent le nom d'*afferage*.

FERIR, v. a. peu usité. Blesser, donner des coups d'épée, de bâton, &c. Du latin *ferire*.

FERMAR. *V*. SARRAR.

FERME, MO, adj. Ferme, stable, solide. Du latin *firmus*.

FERMETA, f. f. Fermeté, état d'une chose ferme. Au fig. constance.

FERMIER.

FERMIER. *V.* FACHIER.

FÉRMO, s. f. Ferme. Convention par laquelle on afferme une terre, un domaine. Chose affermée.

FERO, s. f. Bête sauvage, bête féroce. Du latin *fer*.

FERRAGI. *V.* FERAGE.

FERRATO, s. f. Pron. long. Fermeture, grille. Terme qui n'est pas généralement adopté.

FERULO, s. f. Pr. long. *V.* *Gros fenou*, au mot FENOU.

FÉRRI, s. m. Pron. long. Fer, métal malléable fort commun. Du latin *ferrum*. *Foou battre lou ferri, quand es caud.* Il faut battre le fer, tandis qu'il est chaud. Il faut profiter de l'occasion, lorsqu'elle se présente. *Ferri de chivau.* Fer de cheval, qui sert à ferrer les chevaux. En terme de Chaudronnier, *Ferri de chivau* ou *tasseou*, est une pièce de fer qui sert à planer les ouvrages de cuivre. *Ferri de chivau.* Fer à cheval, table en forme de fer de cheval. *Ferri*, terme de Tanneur: façon que l'on donne au cuir. *Ferri d'estireiris* ou *d'estiruso.* Fer à repasser le linge.

FÉRIAT, s. m. Fériat. Vacances. Terme de Palais.

FERUNO, s. f. *V.* FURUNASSO.

FES, s. f. Fois. *Uno fes.* Une fois, un jour. Façon de commencer les contes. *De Fes*, adv. Par fois. Certaines fois. *Eis doueis fes lou bouen home li ves.* A la seconde fois l'on s'apperçoit qu'on est dupe. *Noun se poou estre doues fes.* On ne peut être deux fois. *Mouere cent fes quu mouere en transi.* C'est mourir à chaque instant que de mourir d'une maladie de langueur. Du celt. *fes*.

FESAN. *V.* FEISAN.

FESTIBULAR. *V.* TARABUSTAR.

FESTIN, s. m. Festin, grand repas, repas de fête. Du celt. *fest*.

FESTO, s. f. Fête, solemnité que fait l'Eglise en mémoire d'un saint: règal, jour de réjouissance, appareil de plaisir. *M'an fach fèsto.* L'on m'a bien accueilli: l'on m'a régalé. *N'es pas toujours fèsto.* Il n'est pas fête tous les jours. *Passat la fèsto, lou souel rèsto.* La fête passée, adieu le Saint. *Fèsto de Dieou*, Fête-Dieu, jour consacré à célébrer le mystère de l'Eucharistie.

FETTIF, IVO, adj. Effectif, réel, positif.

FETTIVAMENT, adv. Effectivement, réellement; en effet; véritablement, positivement.

FIALOUSO, s. f. *V.* FIELOUE. En certains pays, *uno fialouso*, est une fileuse, une personne qui file.

FIANÇAR, v. a. Fiancer, accorder deux personnes pour un mariage. *Si fiançar.* v. r. Se fiancer, donner sa parole pour épouser quelqu'un.

FIANÇAT. *V.* PROUMES.

FIANÇO, s. f. Pron. long. Confiance. On dit d'ordinaire, *prenes-vo, va vous douni à fianço.* Prenez cela, je vous le donne en toute confiance. Je vous assure que c'est du bon. On dit en quelques pays, *fisanço*. Du celt. *fianza*.

FIASQUO, s. f. Fourniment, sorte d'étui dans lequel les chasseurs tiennent leur poudre. Pr. long.

FIBRE, s. m. Castor, bièvre. Du latin *fiber*. On en a vu le long du Rhône.

FICHAR, v. a. Ficher, enfoncer. En terme bas, on dit *fichar*, pour *mettre*, *dounar*. *Ti fichi un bassèou.* Je te donne un soufflet. *Nota* que les Provençaux l'ont déjà appliqué, lorsqu'ils font cette menace. Mot celtique.

FICHÈSO, Pron. long. Niaiseries, vétilles, chose de peu de conséquence. Paroles inutiles, vaines.

FICHIMASSIAR, v. a. Inquiéter, tourmenter, fatiguer. Il est quelquefois neutre, & il signifie s'amuser à des bagatelles. *Fichimassiat*, *ado*, part. Mal à son aise, maladif, inquiet.

FICHIBARAU, f. m. Jeu d'enfant, qui consiste à pétrir de la terre glaise, & à en faire des vases creux que l'on jette à terre avec force, ensorte que la compression de l'air le fait éclater avec bruit.

FICHO, f. f. Pron. long. Fiche, marque l'on donne aux joueurs; outil de fer qui sert à la penture des portes, des armoires, &c.

FICHOIR, f. m. Fichoir, morceau de bois fendu avec lequel on attache les estampes ou les images à une ficelle tendue. *Fixorius clavus.*

FICHOUIRO, f. f. Pron. long. Fichure, fouane ou foesne, sorte de trident avec lequel on darde le poisson dans l'eau. *Amour, ta fichouiro pren fouesso pèys.* Amour, ton dard perce bien des cœurs.

FICHU, f. m. Fichu, mouchoir que les femmes portent autour du cou.

FICHUT, UDO, adj. Terme bas & populaire. Fichu, mal fait, impertinent. *Es fichut.* Il est perdu.

FIDELIER, f. m. Vermicellier, ouvrier qui fait le vermicelle. Le vermicelle se nomme en quelques endroits *fidèou.* Du latin. *fides.* Cordes d'un luth.

FIDELITA, f. f. Fidélité, loyauté, foi, exactitude, sincérité. Du latin.

FIDÈOU, ou FIDELE, ELO, adj. Fidèle, loyal. Conforme à la vérité. Qui est dans la vraie religion. Qui ne vole pas le bien, l'argent de ses maîtres. Du latin *fidelis.*

FIEF, f. m. Fief, domaine noble; *Reire-fief.* Arrière-fief. Du latin *feudum.*

FIEFACH, FIEFACHO, adj. Fieffé. *Couquin fieffach.* Coquin fieffé. Parfait coquin, coquin au suprême dégré.

FIELADURO, f. f. Pr. long. Chanvre, lin qu'on va filer. C'est aussi la filure, qualité de ce qui est filé.

FIELAGNO, f. f. Alaterne, petit arbrisseau. *Alaternus, philaria.*

FIELAR, v. a. Filer, faire du fil. *Fielar de cannebe.* Filer du chanvre. *Doou tems que Martho fielavo.* Au bon vieux tems que Berthe filoit. *Quand putan fielo, que roufian trabailho & que Noutari dis quant tenèn doou mes, va mau pèr toueis tres.* Quand une fille de joie file, qu'un suborneur travaille, & qu'un Notaire demande le quantieme du mois, c'est une preuve que l'ouvrage leur manque. Du celt. *fila.*

FIELAS ou FIELAR, f. m. Congre, poisson de mer, long & semblable à une anguille.

FIELASSO, f. f. Filasse, débris de vieux cables. Filasse du chanvre, &c. *Fielasso* est aussi le fil de carret dont on fait des cordes. Pron. long.

FIELEIRIS, f. f. Fileuse, filatrice, qui file, qui tire la soie de dessus les cocons.

FIELET, ou FIALET, f. m. Terme de Boucher : on donne ce nom à un morceau de viande sans os, que l'on détache le long des reins d'un mouton, d'un bœuf, d'un cochon. *Fielet d'aiguo*, un filet d'eau. *V. Rajado. Fielet* est aussi le filet de la langue. *L'an coupat lou fialet.* On lui a coupé le filet : il parle beaucoup.

FIELETO, f. f. Petite bouteille. Diminutif de *Fiolo. V.* ce mot.

FIELOUE, FIELOUSO ; COULOUGNO, s. f. Quenouille, bâton, ou roseau auquel on adapte le chanvre, la filoselle, &c. qu'on veut filer. *Ce que noun es à la fieloue, s'attrobo oou fus.* Ce qui n'est plus à la quenouille, est sur le fuseau.

FIEN, s. m. On dit hors de Marseille, *fion* & *fioun*. *Lou fien* est une certaine grace que l'on se donne en faisant une chose. *Lou fien d'un oubragi*, est la tournure d'un ouvrage. *Fien* est aussi le chagrin, l'inquiétude, le deplaisir. De là le verbe suivant.

FIENÇAR, v. a. Inquietter, chagriner, donner du souci. *Fiençar* se dit aussi pour *fiançar*. *V.* ce mot.

FIEOU, s. m. Fils, terme relatif qui se dit d'un enfant mâle, par rapport à son père ou à sa mère. *Fieou de Dieou.* Fils de Dieu. *Fieou* est aussi du fil. *Fieou d'infer.* Fil pers. *Es fournit de fieou & d'aguilho.* Il a tout ce qu'il lui faut.

FIER, FIERO, adj. Fier, hautain, altier, audacieux. *Fierta*, s. f. Fierté, caractère de l'homme fier.

FIERO, s. f. Foire, lieu public où l'on vend des marchandises à certains jours de l'année. *Après la fiero si saupra quu es bouen Marchand.* Au retour de la foire, l'on saura qui est bon Marchand, qui aura gagné.

FIFI, s. m. Petit oiseau que nous croyons être le roitelet.

FIFRE, s. m. Fifre, flûte aigue & courte que l'on joue avec le son du tambour. *Es noou coumo un fifre.* Il est neuf, novice, embarrassé de sa personne. Pr. long. Du celt. *Fiffer.*

FIGO, s. f. Figue, fruit du figuier, qui est un arbre très-commun en Provence. Du latin *ficus.* Outre les espèces que nous avons désignées dans notre premier volume, il y a encore l'angélique. *Figo de la pèou duro ;* la noire. *Figo de pouercs ;* la melette. *Figo coucourèlo* ou *negrouno ;* la petite blanche. *Figo bigounetto ;* la cordelière. *Figo sarvantino*, &c. On nomme *figo doou nas*, le bout du nez. *Faire la figo.* Faire la nique. *Oli d'Aix, figos de Marsilho.* Huile d'Aix, figue de Marseille. *En triant, triant, figos s'envan.* A force de choisir, on perd tout. *Figos & sermouns à Pasquo pèrdoun sa sesoun.* A Pâques les figues & les sermons sont hors de saison. *N'es ni figo ni rasin.* C'est peu de chose ; c'est un homme de peu de valeur. L'on dit aussi, *n'es ni car ni pey.*

FIGUIERO, s. f. Figuier, arbre qui porte les figues. Pr. long. Cet arbre est sujet à une maladie qu'on nomme *taquet.* *V.* ce mot.

FIGURAR, v. a. Figurer, faire une figure : au neutre, figurer, faire figure, paroître avec éclat.

FIGURO, s. f. Figure, visage, physionomie. Forme d'un corps. Etat extérieur d'une personne. Pron. long. Du latin *figura.*

FILARIA, s. m. Alatèrne. *V. Fielagno.*

FILHASTRE, ASTRO, s. Beau-fils, belle-fille, enfans d'un autre lit.

FILHEIROUN *d'uno avis*, s. m. Vrilles, ou mains de la vigne.

FILHETO, s. f. Pron. long. Fillette ; petite fille. Diminutif de *filho.* *Parlas plan filhetos, qu'en cade bouissoun l'a d'aureilhètos.* Parlez bas fillettes, auprès de chaque buisson il y a des personnes qui écoutent.

FILHO, s. f. Pron. long. Fille qui n'est pas mariée. Terme qui a plusieurs significations. *Filho de chambro.* Femme

femme de chambre. *Quu voou far sa filho saumetto, fau qu'oou villagi la mette.* Celui qui met sa fille au village, veut en faire une bête. *Quu prend filho de casteous, foou qu'a sa touailho mette quatre claveous.* Lorsqu'on épouse la fille d'un Seigneur, on doit s'attendre à la dépense. *Filho poulido sensò habits, may de calignaires que de maris.* Une jolie fille, mais pauvre, a beaucoup d'amants & peu d'épouseurs. *La filho es coumo la roso, es bello quand es enclauso, ou filho que voou estre presado, ni troou visto, ni visitado,* ou encore : *Filho pauvisto, filho requisto.* Pour désigner combien il est essentiel que les filles soient réservées. On dit encore, *filho qu'escouto, es leou dessouto. Filho que pren, se rènde vo se vènde. Filhos que soun à maridar, es un marrit troupèou à gardar. Filho d'hoste vo de bouchier, agues gau que ren noun ti sie.* N'épouse pas la fille d'un aubergiste ou d'un boucher. *Filho troutiero & fenestriero, rarament boueno menagièro.* Fille qui aime à courir les rues ou à rester à la fenêtre, n'est pas ordinairement une bonne ménagère. *Filho qu'agrado es mitat maridado.* Fille qui plaît est à moitié mariée. *Filho maduro pouerto l'enfant à la centuro.* Une fille qui se marie à l'âge de vingt ans au moins, fait bientôt des enfans. *Va dicou à tu, filho; entende va tu nouero.* Je parle à ma fille, pour que ma bru en fasse son profit. Du latin *filia.*

FILHOLO, s. f. Cayeu, petits oignons de la tulipe, &c. Œilleton d'une plante. Pron. long.

FILHOOU, OLO, s. Filleul, filleule, qu'on a tenu sur les fonts de baptême. Du latin, *filiolus.*

FILIERO, s. f. Filiere, outil percé de trous de différentes grandeurs. Il sert à réduire le fil de métal à la grosseur qu'on désire. Pr. long.

FILOUS, ou FILOU, s. m. Filou, voleur qui dérobe subtilement, qui filoute.

FILOUSÈLO, s. f. Pron. long. Filoselle, sorte de bourre de soie qui s'emploie à faire des étoffes, des bas, &c.

FILOUTAR, v. n. quelquefois actif. Voler subtilement, filouter. Du celtique *filouter.*

FIMBRE, s. m. Terme des Juifs du Comté-Venaissin. Taled : voile dont ils se couvrent dans leur Synagogue. Pr. long. Du latin *fimbria.*

FIN, s. f. Fin, bout, extrémité : terminaison. But qu'on se propose. *A la fin* ou *finalament*, ou *en fin finalo*, adv. Enfin, à la fin. *Laissas faire, tout ooura boueno fin* Laissez faire, tout ira bien. *La fin courouno l'obro.* La fin couronne l'œuvre. Du latin, *finis.*

FIN, FINO, adj. Fin, rusé, adroit. C'est aussi délié, mince, subtil, grêle. *Fin eme fin vouloun ren per doubluro.* Fin avec fin ne peuvent sevir de doublure. *Noun l'y a tant fin que noun attrape un plus catieou.* Les plus rusés s'attrapent. *Fin-found*, s. m. L'endroit le plus profond. *Es anat au fin-found.* Il a été jusques au fond. *Lou fin-found de la tèrro.* Le fond de la terre, le centre de la terre.

FINESSO, s. f. Pron. long. Finesse, subtilité, ruse, adresse. Pron. long.

FINET, ETO, diminutif de *fin*, adj. Finet, rusé. On l'emploie aussi substantivement.

FINJAN, s. m. Terme arabe, qui signifie une tasse à café sans anse.

FINIR, verbe actif. Finir, terminer

Du latin *finire*. *Finit*, *ido*, part. Fini, achevé.

FINQUO, prépoſition. Juſques à. *Finqu'à deman*. Juſques à demain. *A d'aiguo finqu'oou ventre*. Il a de l'eau juſqu'au ventre. *En Juillet finqu'oou darrier*, *mette lou blad dins lou granier*. Serre ton blé dans tout le mois de Juillet.

FIOC, ſ. m. Feu, terme du Comté-Venaiſſin. *V.* FUECH.

FIOLO, ou FIELO, ſ. f. Pron. long. Bouteille. De là *fioular*, boire, ſiffler la linotte. *Fiolo* vient du grec, φιάλη phiole.

FIOU. *V.* FIEOU.

FIOUPELAN, ſ. m. Nom que l'on donne à une eſpèce de cancre, qui a les bras velus.

FIOULETO, ſ. f. *V.* FIELETO.

FIQUEGEAR, v. a. Craindre; c'eſt le même que *Defiquegear*. *Voyez* ce mot.

FIQUOUS, OUE, adj. Délicat, qui ne mange pas de certaines choſes.

FISABLE, ABLO, adj. Fidele, à qui l'on peut ſe fier.

FISANÇO. *V.* FIANÇO.

FISAR, v. a. Fier, confier, une choſe à quelqu'un. *Si fiſar*, v. r. Se fier, ſe confier, avoir confiance. Du latin *fides*. confiance.

FISOUNOUMIE, ſubſt. fem. *Voyez* FALOUMIE.

FISTO, ſ. f. Pron. long. *Ma fiſto*, *per ma fiſto*. Juron du peuple. Ma foi, par ma foi. *Fiſto* ſe dit auſſi pour les feſſes.

FLAC, FLAQUO, adj. Flaſque, mou, ſans force, ſans vigueur. Diminutif du latin *flaccidus*.

FLAGELLAR, v. a. & FLAGELLATIEN, ſ. f. Termes de Prédicateur. Flageller, flagellation. C'eſt en parlant de la paſſion du Sauveur du monde que l'on emploie ces termes.

FLAGEOULET, ſ. m. Flageolet, ſorte de petite flutte à bec qui a été à la mode, pendant les années précédentes. Le ſon de cet inſtrument eſt fort agréable pendant la nuit.

FLAGRANT, adj. Terme de pratique. *En flagrant delit*. En flagrant délit, ſur le fait. Du latin *flagrans*. Ardent.

FLAIRAR. *V.* FLEIRAR.

FLAMADO, ſ. f. Feu clair produit par la flâme des copeaux, du ſaule, de la paille, &c. Du grec, φλὸξ, ainſi que les ſuivans.

FLAMAR, ou FLAMEGEAR, v. n. Flamboyer, jetter de la flâme, briller, répandre un grand éclat.

FLAMBAR, v. a. Flamber, fondre du lard ſur une piéce de volaille ou de gibier qui ſe rôtit. Paſſer ſur la flâme. *Flambat*, *ado*, part. Flambé. Au figuré, perdu, ruiné, en parlant d'un homme à l'agonie, ou qui eſt mal dans ſes affaires.

FLAMBÈOU, ſ. m. Flambeau, torche dont on ſe ſert pour éclairer la nuit. Gros cierge que l'on porte aux proceſſions.

FLAMBERGEO, ſ. f. Flamberge, terme badin, pour exprimer une longue épée. Au propre, c'eſt un cylindre creux fait en forme de cierge, dont on ſe ſert dans les Egliſes.

FLAMBO, ſ. f. Flambe, iris de Florence: plante dont la racine à l'odeur de la violette. *Iris Florentina*.

FLAMBOISIER, ſ. f. Framboiſier, arbriſſeau qui porte les framboiſes. *Rubus ideus*. *La flamboiſo*, la framboiſe eſt un fruit rouge que l'on préfere à la fraiſe

pour la grosseur & pour le goût.

FLAME-NOOU, adj. Tout neuf, ou comme dit le peuple; battant-neuf. Du celtique *flamm*; tout-à-fait, entièrement.

FLAMEN, s. m. Flaman, oiseau aquatique, monté sur de longues jambes, dont les ailes sont de couleur rouge éclatante. On le trouve dans la crau d'Arles. M. d'Arluc le nomme *Phenicoteros ruber remigibus nigris*. La langue du Flaman est un mets délicat.

FLAMO, s. f. Pron. long. Flamme, la partie du feu qui s'éleve au-dessus des corps qui brûlent, & qui jette de l'éclat. Du latin *flamma*.

FLANC, s. m. Flanc, partie de l'animal qui prend depuis les côtes jusqu'aux hanches. Du celt. *flancq*.

FLANDRIN, INO, subst. Flandrin, terme injurieux, dont on se sert pour désigner une personne de grande taille. Il signifie aussi benêt, niais, indolent. De là *Flandrinegear*, v. n. Faire le nigaud, dandiner.

FLANÈLO, s. f. Prononcez long. Flanelle, étoffe de laine claire & peu serrée. Du celt. *Flanella*.

FLANQUAR, v. a. Flanquer, appliquer un coup, un soufflet.

FLAQUO, s. f. Pron. long. Flache, terme de Menuisier, sorte de défectuosité qui paroît sur les ouvrages. Foiblesse, paresse, indolence. *A la flaquo*. *V.* CAGNO.

FLASSADO, s. f. En quelques pays, *Flassa*, en d'autres *Flansado*. Prononcez long. Couverture de laine. Du bas latin *flassata*.

FLASCOU, s. m. Pron. long. Flacon. bouteille garnie d'osier ou spart. Du grec φλασκίον, bouteille. *Flascoulet* est un diminutif; il signifie petit flacon. L'on dit aussi *Flasquet*.

FLASQUEGÉAR, v. n. Boire au flacon; siroter. *V. Fioular*, au mot *fiolo*.

FLATAR, v. a. Flatter, cajoler, louer, caresser. L'on dit aussi *Flategear*.

FLATARIE, s. f. Flatterie, cajolerie, louange excessive.

FLATIER, TIERO, s. Flatteur, celui qui flatte, qui loue par complaisance.

FLAU, s. m. Fléau, barre de fer qu'on met au derrière des portes cochères, & qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battans.

FLAUTO. *V.* FLUITO.

FLÈCHO, s. f. Pron. long. Flèche, trait qui se décoche avec un arc. Ce terme s'emploie aussi pour désigner différentes pièces chez certains ouvriers. Du celt. *Flecha*.

FLAIRAR, v. a. Flairer, sentir par le nez. *Flairaire*, s. m. Celui qui flaire. Du celt. *Flair*.

FLEIROUN, s. m. Furoncle, clou; tumeur qui s'abcéde.

FLÈOU, s. m. Fléau, châtiment du ciel. On le dit par extension d'une personne incommode, d'un fâcheux. Il signifie encore, indolent, flegmatique.

FLEOUME, s. m. Terme de Maréchal: flamme, instrument d'acier, avec lequel on saigne les chevaux.

FLÈOUMO, s. f. Pron. long. Flegme, pituite. Au figuré, lenteur, indolence. *Sies uno flèoumo*. Tu es bien flegmatique. Du celt. *flam*.

FLIC-FLAC, ou FLIN-FLAN, ou FLIQUO-FLAQUO. Termes inventés pour exprimer le son d'un coup de bâton appliqué sur une personne: le sifflement d'une houssine, &c.

FLON, s. m. Terme de Marine. Itague, cordage qui sert à hisser les vergues au bout des mâts.

FLOT, s. m. Flot, eau agitée, vague, onde. Du latin *fluctus*. *Flot de bouesc.* Morceau de bois. *Flot de pan.* morceau de pain. *Flot.* Houpe d'un bonet, flocon de soie.

FLOTO, s. f. Touffe de cheveux. La *flotto de Maumet*. La touffe que les Turcs laissent au haut de leur tête, lorsqu'ils se la font raser. *Floto de fieou.* Echeveau de fil. *Flotto*, terme de Marine. Flotte, un certain nombre de vaisseaux qui vont de conserve. Prononcez long. Du celt. *flotta*.

FLOUDALIS, s. f. pour *Flour de lys*. Fleur de lys, armes de la France. *Si fretto eme leis floudalis.* Il hante la Cour.

FLOUGNARD, ARDO, s. Patelin, flagorneur; boudeur.

FLOUGNARDEGEAR, v. n. Flagonner, enjoler, faire le patelin; bouder.

FLOURENTINO, s. f. Fromage de cochon. Pr. long.

FLOURET, s. m. Fleuret, épée dont la lame est terminée par un bouton, pour apprendre à tirer des armes. *Flouret*, fleuret, padou, sorte de ruban de filoselle ou de fil. On donne aussi ce nom à une étoffe de filoselle dont les femmes font les robes pour le grand deuil.

FLOURETO, s. f. Pron. long. Fleurette, propos galant. *Flouretto* se prend aussi pour moisissure, petite mousse ou pellicule qui se forme sur les liqueurs qui se moisissent, sur le vin qui n'est pas bien bouché, &c. *Flouretto* est un diminutif de *flous*. *V.* ce mot.

FLOURIDURO, s. f. Pr. long. Broderie; fleuraison.

FLOURIER, s. m. Charrier, drap de grosse toile, que l'on met sur le cuvier dans lequel on fait la lessive.

FLOURIN, s. m. Florin, monnoie ancienne, qui n'est aujourd'hui qu'une monnoie de compte.

FLOURIR, v. n. Fleurir, se couvrir de fleurs: être en fleurs. Du latin *Florere*. *Flourir* signifie aussi broder, faire des fleurs. Alors il est actif. Au fig. *Flourir*, fleurir, signifie être en honneur, en crédit. *Flourit*, *ido*, part. Fleuri, qui est en fleurs. Il signifie aussi moili & brodé, suivant le sens dans lequel on le prend.

FLOURISTOU, s. m. Fleuriste, qui cultive les fleurs: on donne aussi ce nom aux enfans qui portent des fleurs aux processions du S. Sacrement.

FLOUS, ou FLOUR, s. f. A Marseille on prononce *Flou*. Fleur. Production des végètaux qui précede le fruit. Du latin *flos*. *Flous*, en terme de joueur de cartes, est le trèfle. *Flous de la passien.* Grenadille. *Flous de l'amour.* Piè d'alouette. *Flous de Sant Jan.* V. *Herbo de Sant Jan.* *Après la flous, lou fruit.* Après la fleur vient le fruit; chaque chose en son tems. *La flous de la jouventuro*, L'élite des jeunes gens.

FLUET. *V.* LINGE.

FLUITAIRE, s. m. Jouer de flûte, flûteur.

FLUITAR, v. n. Jouer de la flûte, flûter. *Si fluitar*, v. r. Terme familier & populaire. Se moquer d'une chose, se soucier peu.

FLUITET, s. m. *V.* GALOUBET.

FLUITO ou FLUTO, s. f. Flûte, instrument à vent, dont on distingue deux espèces, la traversière ou flûte Allemande, & la flûte à bec. *Ce que ven per la fluito, s'en va per lou tambourin*,

Ce qui vient par la flûte, s'en va par le tambour. *Fluito*, en stile figuré, se dit des jambes grêles. *Es mountat sur de fluitos*. Il est monté sur des flûtes. Pron. long. *Fluito* est encore un vaisseau Hollandois qui est à varangues plates, afin de porter une plus grande quantité de marchandises. Du celt. *Fluit*.

FLUNI, s. f. Pron. long. Taie d'oreiller, enveloppe de toile que l'on met à un coussin ou à un oreiller.

FLUSSIEN, s. f. Fluxion, humeur catarrhale. *Flussien de peitrino*. Fluxion de poitrine, péripneumonie fausse.

FOGO, s. f. Foule, presse, quantité de personnes rassemblées au même lieu. *Fogo* est aussi, l'empressement que l'on a de faire une chose. Pron. long. En terme de marine, fougue, *parrouquet de fogo*, perroquet de fougue.

FORGEO, s. f. ou *forjo*. Forge, lieu où l'on travaille le fer & les autres métaux. Pron. long. De *forgia*, celt.

FORMACOT, ou FARMACO, s. m. du latin *pharmacum*, formé du grec. Emplâtre résolutif que les femmes appliquent sur les mammelles lorsqu'elles y reçoivent quelque coup. C'est le triapharmacum des formulaires.

FORMO, s. f. Pron. long. Du latin *forma*. Forme, figure d'un corps. *Formo de Courdounier*. Forme. *Formo de vitro*. Vitraux.

FORT, *V*. FOUERT.

FOUEL, FOUELO, adj. ou *foueil*, ou *foual*. A Avignon l'on dit *fol*, *follo*. Fou, folle; insensé, qui a perdu la raison; qui fait des folies, des extravagances. *Voulés arrestar un fouel, cargas lou d'uno fremo oou couel*. Le mariage guérit souvent les folies de la jeunesse. *Sieou fouel doou vin coumo un couquin de seis biassos*. J'aime le vin, comme un gueux aime sa besace. *Quu es fouel crompo leis eisinos, quu es sagi leis gausissè*. Les foux achetent, & les sages en profitent. *Mettés dous fouels ensem, oou bout de l'an saran trés*. Accouplez deux fous, ils seront bientôt trois. *A fouel, fourtuno*. La fortune se tourne du côté des foux. *V*. MATOU. Du celt. *Foll*.

FOUELAMENT, adv. follement; avec extravange, folie, imprudence.

FOUENT, s. f. Fontaine, eau vive qui sort de la terre. Bâtisse pour amener l'eau dans une place publique: vase à mettre de l'eau pour se laver les mains. Du latin *fons*. *Leis santeis fouents*. Les Fonts Baptismaux.

FOUERT, FOUERTO, adj. Fort; robuste, vigoureux. Du latin *fortis*. *Es lou plus fouert, pouerto leis coous*. Il est le plus fort, il porte les coups. Ironie fort usitée.

FOUERO, adv. A Avignon, *foro*. Pron. long. Du latin *foras*. Dehors, en dehors, au dehors. Quand on chasse un chien, l'on dit, *fouero*, *defouero*, *passas*.

FOUESSOS, ou FOUERSIS, s. f. pl. Forces, gros ciseaux propres à tondre les moutons, les draps, &c. Du latin *forceps*.

FOUESSO, adv. Beaucoup, en quantité. On dit au Comté Vénaissin, *forso*. *Fouesso*, ou *forço*, s. f. Pron. long. Force, vigueur. *N'a pas mai de fouesso qu'un quinsoun*. Il n'a point de force. *La forço doumino la resoun*. La force domine la raison. Du latin *fortitudo*.

FOUGAR, v. a. Fulminer, faire feu

feu & flamme ; avoir de la colère ; s'emporter, s'échauffer.

FOUGASSAT, ADO, adj. Terme de Boulanger. Avachi, mou ; on le dit du pain qui n'est pas assez levé. En parlant du nez, éparé, plat & mou comme du gâteau. De *fougasso*.

FOUGASSO, s. f. *V.* POUMPO. *Fougasseto*, voyez *poumpetto*. *Pouedes dounar de ta fougasso en aqueou qu'a de pasto oou four*. On peut prêter à un homme riche. Du celt. *foyassia*.

FOUGNADOU, s. m. Lieu où l'on boude. Nous avons observé dans notre premier volume qu'on devroit donner ce nom à ces petits cabinets que l'on nomme boudoirs.

FOUGNAIRE, ARELO, s. Boudeur, qui boude.

FOUGNAR, v. a. Bouder, témoigner du chagrin par la mauvaise mine que l'on fait ; se dépiter.

FOUGO, s. f. pron. long. Fougue, emportement, impétuosité. Du celt. *fougue*.

FOUGOUN, s. m. Fourneau de plâtre qui sert à faire cuire le dîner des pauvres gens. On donne aussi ce nom à une espece de fourneau bâti au coin d'une cheminée de cuisine ; aux trous des potagers, &c. Du celt. *fouyer*.

FOUGOUNAR, *V.* FOURGOUINAR.

FOUGOUNIER, s. m. Boulanger, qui pêtrit & cuit le pain pour les particuliers. On nomme son four, *four de ressiero*.

FOUI, pron. *pfoui*. Fi. Terme qui marque l'horreur qu'on a d'une chose sale ou dégoûtante. Du celt. *fouy*.

FOUIGAR, v. a. Fouiller. *V.* FURNAR. Du Celt. *Fouilha*, ainsi que le suivant.

FOUILHAR, synonime de *fouigar*, de *cavar*. *V.* ces mots.

FOUILHAU, s. m. Foliot, partie du ressort d'une serrure, qui pousse le demi-tour.

FOUIRE, v. a. Piocher, labourer la terre. Du latin *fodere*. *Fouyut*, *udo*, part. Labouré, pioché. Pron. long.

FOUIRO, s. f. Pron. long. Diarrhée, maladie qui fait rendre les excrémens sous la forme liquide. Foire, cours de ventre. Du celt. *foir*.

FOUIROUS, OUE, adj. Foireux, qui a la foire. On l'emploie aussi au subst. *Rin fouirous*, raisin qui a la peau mince, & qui s'écrase facilement.

FOUIT, s. m. Fouët, petite corde qui sert à fouetter les chevaux, les enfans, &c.

FOUITAIRE, ARÊLO, s. Fouetteur, qui fouette volontiers.

FOUITADO, s. f. Coups de fouët, fessée. Pron. long. *As agu la fouitado*. Tu as été bien fouetté.

FOUITAR, v. a. Fouetter, donner le fouët *Va l'a fouitat ou fichat sur lou nas*. Il le lui a jetté sur le nez. *Cadun si fouito à sa modo*. Chacun se fouette à sa mode. Du celt. *foueta*.

FOULADO, s. f. Pron. long. Pholade, petit poisson à coquille ; datte de mer.

FOULAS, ASSO. *Fouligas*, *fouligau*, ou *Foulignèou*. Folâtre, qui s'amuse à folâtrer.

FOULEGEAR, ou FOULIGNEGEAR, v. n. Folâtrer, badiner, faire le fou.

FOULET, adj. *Peou foulet* ; poil follet, duvet des oiseaux : barbe qui

commence à paroitre. On dit aussi *peou fouletin.*

FOULETOUN, s. m. Esprit follet, lutin, fantôme, farfadet.

FOULIE, s. f. Folie, démence, extravagance, déréglement de la raison; *cadun à séis foulies.* Chacun a ses folies. *Foulies d'Espagno.* Folies d'Espagne, air à 3 tems fort connu.

FOULO, s. f. *V.* FOGO. *Foulo* est aussi la foule des Chapeliers; la chaudière où ils foulent leurs chapeaux.

FOULOUN, s. m. Fouloire, table sur laquelle les Chapeliers foulent. En terme de Bonnetier, cuvier dans lequel on foule les bas, &c.

FOUMENTATIEN, s. f. Fomentation, remède qu'on applique sur les parties extérieures pour amollir, adoucir, &c.

FOUNCH ou FOUND, FOUNCHO, adj. Profond, qui a de la profondeur. Du latin *fundum*; fond.

FOUNCAR, v. a. Enfoncer un tonneau, lui mettre un fond. *Founçar d'argent.* Foncer, payer, débourser de l'argent.

FOUNCET, s. m. Foncet, terme de Serrurier. Piece de fer sur laquelle se monte le canon de la serrure.

FOUNCIEN, s. f. Fonction, pratique des choses attachées à un emploi. Du latin *functio.*

FOUNÇURO, s. f. Pron. long. Toutes les pieces qui forment le fond d'un tonneau. L'enfonçure d'un tonneau.

FOUNDAR, v. a. Fonder, établir, donner un fonds pour un établissement. Du celt. *founta.*

FOUNDATIEN, s. f. Fondation, œuvre pie. Fondemens d'une maison.

FOUNDIGOU, s. m. Sorte d'hospice que l'on trouve dans le Levant pour les Chrétiens. Pron. long.

FOUNDO, s. f. Fond. L'on dit aussi *Lou found. Found d'uno chaminéyo.* Contrecœur, plaque d'une cheminée.

FOUNDRE, v. a. Fondre, liquéfier, mettre en fonte. C'est aussi démolir une bâtisse. *Si foundre.* v. r. Se fondre, s'évanouir. *Si founde en proumessos.* Il se ruine en promesses. Du celt. *fond.*

FOUNDRIERO, s. f. Fondrière, ouverture faite à la superficie de la terre par les ravines, ou par quelqu'autre accident. Pron. long.

FOUNDUR, s. m. Fondeur, qui travaille les ouvrages de fonte. *Foundur d'Estan*, Potier d'étain, fondeur d'étain.

FOUNFOUNIAR, *V.* VOUNVOUNEGEAR.

FOUNTANELLO, s. f. Pron. long. Fontanelle, ouverture que l'on fait avec le cautere. C'est aussi, en terme d'anatomie, le trou que les enfans ont au crâne.

FOUNTANIER, s. m. Fontainier, celui qui est chargé de l'entretien des fontaines.

FOUQUET, s. m. Aversion haine. *Cargar fouquet contro quauqu'un.* Avoir de l'aversion pour une personne.

FOUR, s. m. Du celt. *fourn.* Four, lieu où l'on fait cuire le pain. *N'es pas per tu que lou four causso.* Ce n'est pas pour toi que le four chauffe. *Four de cau.* Four à chaux. *Quand passas davant lou four, saudar la palo.*

FOURADURO, s. f. Pron. long. Forure: trou fait avec un forêt.

FOURANIER, s. m. Douanier, employé des fermes. De *fourano.*

FOURANO, s. f. pron. long. Doua-

ne, lieu où l'on paye les impôts sur les marchandises.

FOURAR, v. a. Forer, percer avec un forêt. *Fourar*, fourrer, mettre dans un endroit, serrer. *Fourar de coous*; appliquer, donner des coups. *Fourrar*, fourrer, doubler de fourrure. Du celt. *Fourare.*

FOURBURO, s. f. Pron. long. Fourbure, maladie des chevaux.

FOURCADURO, s. f. Pron. long. Fourchure ou Fourchon; la fourchure est la séparation des doigts, des branches d'un arbre. Le fourchon est une des branches de la fourche ou de la fourchette. Le fourchon se nomme aussi *Fourcheiroun.*

FOURÇAR, v. a. Forcer, obliger, contraindre. *Fourçat*, *ado*, part. Forcé, contraint.

FOURCAS, s. m. Fourche de fer ou de bois.

FOURÇAT, s. m. Pron. *foussa.* Forçat, galérien, celui qui est condamné à ramer dans une galère.

FOURCHETTO, s. f. Pron. long. Fourchette, ustensile de table. En terme de lingère, la partie de la manchette qui suit l'ouverture du poignet: chez les gantiers, pièce qu'on met entre les doigts du gant. *Fourchetto novo*, s. f. terme de maréchal, qui se dit d'un cheval dont la fourchette se dessole. Du celt. *forchetta.*

FOURCLUSIEN, s. f. Forclusion, terme de palais: exclusion de faire une production en Justice, faute de l'avoir faite dans le tems.

FOURCO, s. f. Pron. long: fourche, instrument qui sert à remuer le foin, la paille, le fumier. Du latin *furca*. *Fourcos patibulèros*; fourches, gibet. *Fourcos noun sooun que per leis peouilhous.* On ne pend que la canaille.

FOURÈST, s. m. Forêt, instrument propre à forer, à faire un trou à une piece de fer, de bois, &c. *Fourest*; s. f. Forêt, bois. *Marchandiso de Fourest*; marchandise de Forez, c'est-à-dire, de St. Etienne en Forez. C'est ordinairement de la mauvaise marchandise.

FOURESTIER, ERO, s. Étranger, qui n'est pas de la ville, du village. Du latin, *foris stans.*

FOURFAIRE, v. n. Faire effort sur soi, se faire violence. C'est aussi faire une chose contraire à son devoir.

FOURFANT, s. m. Forfante, hableur, charlatan, fourbe. *Forfante* est un mot italien.

FOURFANTARIE, s. f. Forfanterie, fourberie, charlatanerie, friponnerie.

FOURFOUILHAR, v. a. Farfouiller, fouiller en bouleversant, en brouillant tout.

FOURGEAR, v. a. Forger, travailler à la forge. Au figuré, composer, dire un mot qui n'est pas reçu. Conter une histoire.

FOURGEIROUN, s. m. Forgeron. V. FABRE.

FOURGOUINAR, v. a. Fourgonner, tisonner, éparpiller le feu. *Si fourgounar lou nas*, Se fouiller le nez.

FOURGOUN, s. m. Terme de fondeur. Attisonoir, outil crochu qui sert à attiser le feu. Fourgon, sorte de voiture usitée en Dauphiné.

FOURGOUNIER, s. m. Tisoneur, celui qui est chargé d'attiser le feu du four, &c.

FOURMALITA, f. f. Formalité, formule de droit, maniere de procéder en Justice.

FOURMAR, v. a. Former, donner l'être & la forme. Composer un Ouvrage, en assembler les parties. *Fourmar*, instruire. *Es ben fourmat.* Il est bien grand, il est bien instruit.

FOURMÉLO, f. f. Pron. long. Encastelure, maladie des chevaux qui est une douleur dans les pieds de devant.

FOURMO, f. f. Pron. long. Du latin *forma.* Forme; l'on dit forme de soulier, de chapeau, de fromage, &c. Une forme d'imprimeur est le chassis dans lequel on serre les pages composées. La forme des papetiers est le chassis de laiton sur lequel on fait le papier. Forme d'un chœur, se dit des stales où se placent les Prêtres. *Fourmo*, tumeur calleuse qui vient au pâturon d'un cheval.

FOURMOIR, f. m. Terme de charpentier : fermoir, outil, ou fer tranchant à deux biseaux; sorte de ciseau.

FOURNADO, f. f. Pron. long. Fournée, la quantité de pain que l'on cuit à la fois dans un four.

FOURNAGI, f. m. Fournage, droit du Seigneur sur un four banal; le prix de la cuisson du pain. Du celt. *furnagium.*

FOURNEIROUN, f. m. Terme de mépris pour désigner un garçon boulanger. *V. Mitroun. Fourneiroun*, ou *escaravar de four.* Sorte de Grillon qui se tient auprès des fours ou des cheminées; il est friand de la farine. *Fourneiroun*, est aussi le nom d'un petit oiseau du genre des *fifi.*

FOURNÉOU, f. m. Fourneau. *V.* FOUGOUN.

FOURNIAU, f. m. Branchier, oiseau qui ne fait que sortir de son nid.

FOURNIER, ERO, f. Boulanger, Boulangère; fournier, qui tient un four public. *Es matinier coumo un fournier.* Il se leve aussi matin qu'un boulanger. Du celt. *fulnarius.*

FOURNIGAR, v. a. Fourmiller; on le dit d'un certain picotement assez semblable au mouvement des fourmis. On se sert encore du mot *fourniguegear.*

FOURNIGO, f. f. Pron. long. Du latin, *formica*; fourmi, insecte petit, noirâtre, fort commun. *As d'aquo deis fournigos, ti prouvesisses.* Tu fais tes provisions comme les fourmis.

FOURNIGUIER, f. m. Fourmiliére, lieu où se retirent les fourmis. Au figuré, assemblée de beaucoup de personnes.

FOURNILHO, f. f. Pron. long. Branches de pin ou d'autres arbres, qui servent à chauffer un four.

FOURNIR, v. a. Fournir, pourvoir. Subvenir, contribuer. Suffire. Du celt., *fourniez.*

FOURNITURO, f. f. Pron. long. Fourniture, provision; ce que l'on fournit. On nomme *fournissur*, fournisseur, celui qui fait les fournitures.

FOURNITURO, en terme de Facteur d'orgues, est un jeu, qui avec la cymbale, sert à donner le ton au Chœur.

FOURQUÉLO, f. f. Pron. long. Etançon, sorte de fourche propre à soutenir un arbre, à nettoyer le grain battu, &c.

FOURRAGI, f. m. Pron. long. Fourrage, nom collectif de l'herbe qu'on donne à manger aux animaux. Du celt. *fourragium.*

FOURRAR, v. a. Fourrer, mettre une fourrure. *Fourraduro*, ou *fourruro*, f. f. Fourrure, peau garnie de son poil,

dont on fourre, ou double les habits d'hiver.

FOURRÈOU, f. m. Fourreau, étui de la lame d'une épée, d'un couteau de chasse, &c.

FOURTOUR, on ne prononce pas l'r finale. f. f. Force, aigreur, goût piquant.

FOURTUIT, ITO, adj. Fortuit, qui arrive par hasard; imprévu. Du latin.

FOURTUNO, f. f. Fortune, hazard. Biens. Du latin, *fortuna*. *A fouel fourtuno*. Le bien vient souvent au fou. *A la fourtuno de Jan Jauffret, qu'atroubet leis banos oou cabès*. Proverbe des environs de Salon. *As mai de fourtuno que de bouen juec*. Tu es plus heureux que sage. *Contro fourtuno bouen couer*. Contre fortune bon cœur. *La fourtuno de Moussu Mandari, de Curat venguet Secoundari*. Proverbe des environs de Toulon.

FOURURO, f. f. Pron long. Fourrure. Du celt. *fouradura*.

FOUSC, FOUSQUO, adj. Pâle, sombre, obscur: en parlant du tems, nébuleux.

FOUSCARIN, INO, adj. Blafard, pâle, de couleur terne. *Lou souleou fouscarin*. Le soleil couvert de vapeurs qui en ternissent l'éclat. On dit aussi *visto fouscarino*, pour les yeux troublés.

FOUSCARELETO, ou CASCARELETO. *V*. TAMBOURELETOS.

FOUSSAT. *V*. FOURÇAT. FOUSSAT, est aussi un fossé, une tranchée.

FOUTÈRLO, ou FOUSTÈLO, f. f. Pron. long. Aristoloche. Du latin, *fel terræ*.

FOUTRIERO, ou FOOUTRIÈRO, f. f. Pron. long. Feutriere, terme de Chapelier: sorte de bassin, dans lequel on met les capades dont on veut faire des chapeaux.

FRACHAN, f. m. Terme de Laboureur. Trous, crevasses, inégalités qui se trouvent dans un champ: dégradation d'un mur. Du lat., *fractus*, rompu. Du celt., *frac*, briser.

FRAGATO, f. f. Pron. long. Frégate, sorte de vaisseau du 4e. rang. L'on dit aussi *fregato*. Du celt. *fragata*.

FRAGILITA, f. f. Fragilité, disposition à être brisé. Au figuré, inconstance, facilité à tomber en faute. Du lat.

FRAGO, f. f. Pron. long. Quintefeuille, plante qui porte cinq feuilles. *Quinque folium*.

FRAGUIER, f. m. Fraisier, plante qui porte les fraises. *Fragaria*.

FRAI, FRAY, ou FRAISSE, f. m. Frêne, arbre de haute futaie. Du latin, *fraxinus*.

FRAIRASTRE, f. m. Frère utérin, ou consanguin.

FRAIRE, f. m. Frère, qui est né du même pere, de la même mere. *Fraire*, est aussi un terme donné aux Religieux Convers: on dit également, *fraire lay*, frere lai ou laïque. *Fraire menoun*, corruption du latin, *frater minor*: frere mineur. Dans les villes on dit, *moun frèro*, au lieu de, *moun fraire*.

FRAIRIE, autrefois, *frairia*, f. f. Fraternité; frairie, partie de bonne chère avec ses amis.

FRAISIT, f. f. Fraisil, charbon de terre réduit en cendres. L'on dit aussi, *de frèsit*. Du celt. *frasilh*.

FRANC, ANCO, adj. Franc, libre, exempt d'impôts: franc, sincère, loyal.

Franc gus, ou *plat gus*; Franc coquin, vrai coquin. *Franc*, f. m. signifie un franc, une livre, vingt fous. L'on dit, *tres francs*, *quatre francs*, *cinq francs*. Trois livres, quatre francs, cent fols. *Franc de carrèou*; franc de carreau, jeu de la campagne. Du celt. *francus*.

FRANCHIMAN, f. m. François, qui parle françois. On dit également, *francilhot*. *francilhoto*.

FRANCHIPANO, f. f. Pron. long. Frangipane, nom de la pommade la plus odoriférante. De l'arbre de ce nom.

FRANCES, ESO, f. François, qui est de la France. En quelques lieux, François, nom d'homme.

FRANÇO, f. f. France, Royaume dont la Provence est une Province. L'on trouvera dans notre Géographie l'explication des usages que la France tient de notre Province.

FRANÇOIS, FRANÇOISO. f. Nom d'homme & de femme. François, Françoise.

FRANCOULIN, f. masculin: Francolin, oiseau plus gros que la perdrix, & qui a le goût approchant de celui du faisan.

FRANCOULO, ou GRANDOULO, f. f. Pron. long. La perdrix de la Crau: oiseau qui se rapproche par la figure de sa tête, du pigeon ramier. Voyez d'Arluc, hist. nat. de Prov. page 354, tome 1er.

FRANÇOUN, f. f. *V.* FRANÇOISO.

FRANGEO ou FRANJO, f. f. Pron. long. Frange, tissu de soie d'où pendent des filets. *Faire frangeo*, est figurément flatter quelqu'un, le caresser, lui faire fête. Du celt. *frainez*.

FRANQUETTO, à *la Franquetto*, exp. adverbiale. Bonnement, simplement, à la bonne mode.

FRAPILHAR, v. a. Effiler, gâter, froisser un habit. *Frapilhat*, *ado*. part. effilé, fripé.

FRATER, f. m. Mot transporté du latin, pour désigner un Barbier.

FRAUDAR, v. a. Frauder, tromper, tricher. *Fraudar lou vin*; falsifier le vin.

FRAUDO. f. f. Pron. long. Fraude, tromperie; contrebande. Du lat., *fraus*.

FRAUQUO, f. f. Pron. long. Macreuse, poule d'eau. Il y en a plusieurs espèces.

FRAXINELLO, f. f. Dictame blanc, plante stomachique. *Fraxinella*.

FRECH, FREGEO, adj. Froid, froide: qui n'est pas chaud. Du latin, *frigidus*.

FRECH, f. m. Dans le Comté Vénaissin, *la fre*. Le froid, la froidure. Température de l'air qui est opposée à la chaleur. *Frech eme frech fan leis enfans gielats*. Les pauvres font des enfans misérables. *Battre frech*. Battre froid, parler avec indifférence.

FRECHISO, f. f. Haquet, sorte de charrette traînée par des hommes. Pron. long.

FRECHIT, f. m. Terme de Laboureur; fer qui est auprès du sep de la charrue.

FREDOUN, f. m. Frédon, roulement dans la voix & dans le chant. De là, *Fredounegear*, frédonner. Du celt. *fredonni*.

FREGEOUR, ou FREJOUR, f. f. Froideur, qualité d'une chose froide: froideur, indifférence; sang-froid, air composé. Il signifie aussi, sciatique, douleur occasionnée par le froid.

FREGIR, v. a. Frire, faire cuire dans la poële. L'on dit aussi, *fricassar*. *Fregit*, *ido*. part. Frit, frite. *Fregissé eme d'aiguo*. Il n'a pas de quoi frire; il meurt de faim.

FREGUINAT, ADO, adj. Mou, passé. On le dit du foie de mouton cuit, qui est molasse & pâteux.

FREJAU, ou FREGEAU, s. m. Caillou, pierre vive. Du celt. *freg*.

FREISSET, s. m. *V*. TOURTOURIERO. *Freisset* est aussi le nom que l'on donne au Kermès lorsqu'il a acquis toutes ses dimensions. Le Kermès se nomme *vermèou* ou *vermilhoun*. *Voyez* ces mots.

FREMETO, s. f. Pron. long. Petite femme. Diminutif de *fremo*.

FREMINAR, v. a. Chiffonner, froisser. *Freminat*, *ado*. part. Froissé, bouchonné. Il signifie aussi vermoulu; on le dit du vieux fromage, du vieux bois qui tombe en poussière.

FREMO, s. f. Pron. long. Femme, la compagne de l'homme. *Leis fremos*, les femmes, le sexe. On dit à Marseille, *frumo*; à Avignon, à Arles, *femo*. Plus haut, *fenò*. Tous ces mots viennent du latin *fœmina*. *Se n'èro pas leis fremos*, *leis homes serien d'ours mau lipats*. Sans les femmes les hommes seroient des ours. *Quu perde si fremo e ne quinze soous*, *es grand daumage de l'argent*. Ce proverbe n'est pas en faveur des femmes. *Las fremo amai lous enfans sount tais que leis homes leis fan*. Les femmes & les enfans sont tels que les hommes veulent. *La fremo & la castagno de fouero bello*, *dintre es la magagno*. Il ne faut pas juger d'une femme & d'une chataigne par l'écorce. *Fremos noun soun gents*. Les femmes ne comptent pas. *Fremo que prend*, *s'engageo*. Une femme qui reçoit des présens, s'engage. *De bello fremo & flour de may*, *en un jour la beouta s'en vay*. *Bèllo fremo*, *marrido espino*. Nous avons quantité d'autres proverbes sur ce mot que nous évitons de mettre ici, pour ne pas faire des répétitions, ou par rapport aux indécences qu'ils renferment.

FREQUANTAR, v. a. Fréquenter; en quelques pays, faire l'amour.

FRES ou FRESC, FRESQUO, adj. Frais, médiocrement froid. *Fresc*, s. m. Frais, fraicheur, qualité fraiche, froid agréable. *Frès*, s. m. Frais d'un procès, dépense.

FRESCA'RE, s. m. Hableur. Ce terme n'est pas usité par tout. Pr. long.

FRESIER. *V*. FRAGUIER.

FRÊSO, s. f. Fraise, fruit rouge fort agréable, qui se mange en printems. Pron. long. *Frèso* se dit aussi dans les arts d'un corps qui ressemble à une fraise. *Frèsò de vedèou*. Ris de veau. *Frèsò dcou couel*. Fraise, ornement du cou. Du Celt *fras*.

FRESQUET, ETTO, adj. Frais, tant soit peu frais. Qui a une fraicheur agréable. Au fig. éveillé, gai, vif.

FRESQUETA, s. f. ou *Frescour*. Fraicheur, froid tempéré & agréable. L'on dit aussi *Fresquuero*. Pron. long ce dernier.

FRESQUETO, s. m. Freluquet. *Fresquetin*, ou *Fresquetoun*, diminutifs.

FRESQUIN, s. m. Frusquin, bien vaillant d'une personne. Tout ce qu'il possède. *A mangeat tout soun sant fresquin*. Il a tout mangé. On dit aussi, par corruption, *sant crespin*, pour *fresquin*.

FRESQUO, f. f. Pron. long. Fresque, peinture appliquée sur une muraille récemment enduite de plâtre.

FRETADOU, f. m. Frottoir, ce avec quoi l'on frotte.

FRETAR ou FRUTTAR, v. a. Frotter, passer un linge à plusieurs fois sur un corps quelconque. Au fig. battre, frapper. *Fretar uno rodo.* Embattre une roue. *Fretar fets fouliers.* Decrotter. *Fretar lou mourre d'un enfant.* Débarbouiller le visage d'un enfant. *Fretar lou dessus d'un veissèou.* Goreter.

FRETO, f. f. Terme de Charron. Frète, bande de fer qu'on applique autour des roues des voitures. Chiquenaude. Du celt. *fredt.*

FRETOFANGO, f. m. Décrotoir, brosse pour décrotter les fouliers.

FRETOIR, f. m. *V.* FRETADOU.

FREUS, f. f. Fréfaie, effraie, corneille des bois. Oiseau nocturne que l'on dit venir têter les chevres pendant la nuit. *Strix.* Du celt. *freif.*

FRICANDÉOU, f. m. Fricandeau; tranche de veau lardée qu'on sert en entrée, à table, fur de l'ofeille.

FRICASSAR. *V.* FREGIR. *Fricassar*, au figuré est manger son bien en de folles dépenses. Du celt. *frigassa.*

FRICASSEYO, f. f. Fricassée, viande fricassée. Poisson frit.

FRICOT, f. m. Régal, festin, ragoût. *An fach fricot.* Ils ont bien mangé: ils se font régalés.

FRIEOU. *V.* FRECHIT.

FRINGAIRE, f. m. Pron. long. Fringant, éveillé. En quelques pays, *moun fringaire*, fignifie, mon amant. Du celt. *fringa*; se divertir.

FRINGOULAR, (*fi*) v. r. Grouiller, remuer, s'agiter avec un sentiment de joie.

FRIPOUN, f. m. Fripon, coquin. Du celt. *fripon.*

FRIQUET, f. m. *V.* PASSEROUN.

FRISADURO. *V.* FRISURO.

FRISAR, v. a. Friser, boucler les cheveux, &c. Frôler, toucher en passant, effleurer. *A frisat la couerdo.* Il a risqué d'être pendu. *Frisar de pan.* Emier du pain. *Fa un mistrau que friso.* Il fait un vent froid qui gêle la figure. Du celt. *frisa.*

FRISO, f. f. Frise, sorte de ratine qui n'est pas croisée. Du celt. *frisen.*

FRISOUN, f. m. Frison, filasse de la soie. Boucle de cheveux frisés.

FRISSOUN, f. m. Frisson, tremblement occasionné par la fièvre.

FRISURO, f. m. Pron. long. Frisure, action de friser. Etat de ce qui est frisé. Il est des pays en Provence, où *frisuro* fignifie le jabot d'une chemise.

FROC, f. m. Froc, partie de l'habit monacal. Prononcez *fro.* *A quittat lou froc.* Il a jetté le froc aux orties. Du celt. *frocus.*

FRONT, f. m. Front, partie du visage qui est au dessus des yeux. Du latin *frons.*

FROUMAGEOUN, f. m. Petit fromage, fromage blanc. Diminution du suivant.

FROUMAGI, f. m. Fromage, lait caillé, égoutté & falé. L'on dit aussi *froumay.* *Mai de froumay que de pan.* plus de fromage que de pain. *Froumagi cachat.* Fromage vieux paitri avec du vinaigre. En termes burlesques & figurés, l'on dit à Aix: *Un moussèou de froumagi cachat*, pour désigner les compulsoires. *Froumagi* vient du celt. *fourmaich.* Pron. long.

FROUNCIDURO,

FROUNCIDURO, f. f. Pron. long. Froncis, plis que l'on fait à une jupe, à une coife, &c.

FROUNCIR, v. a. Froncer, faire des plis. *Frouncit, ido*, part. Froncé, par extenfion, ridé. Du celt. *froncza*.

FROUNDADO, f. f. *V.* ENFROUNDADO.

FROUNDO, f. f. Pron. long. Fronde, inftrument de corde avec lequel on lance des pierres. Du latin *funda*.

FROUNTAU, f. m. Bourrelet que l'ont met aux fronts des petits enfans. Fronteau, terme de Marine & de Sellier-Bourrelier.

FROUNTIERO, f. f. Pron. long. Frontière, limites, confins, extrêmité d'un Royaume. Du latin *frons*; la barrière d'un Royaume étant une efpèce de front oppofé à l'ennemi.

FROUZIR, v. a. Jeter, lancer, pouffer loin de foi avec impétuofité.

FRUCHO, f. f. ou FRUIT, f. m. Fruit, production des végétaux. Des mots latins, *fruges* & *fructus*. *Frucho* fe prononce long.

FRUGIR. *V.* FREGIR.

FRUIT. *V.* FRUCHO.

FRUITIER, ERO, adj. Fruitier, qui produit du fruit. *Fruitier*, *fruitiero*, font auffi ceux qui vendent du fruit.

FRUSTAR, v. a. Heurter, froter, toucher en paffant.

FUADO, f. f. Fufée, le fil qui eft autour du fufeau quand on a filé le chanvre, la filaffe, &c. Pron. long. D'autres difent *fufado*. *Quu a fach la fuado, que la debane*. Paye qui a tort. *Fuado* ou *fufado*, eft encore la fufée, pièce d'artifice qui s'éleve en l'air, & qu'on lance par divertiffement dans certaines fêtes nocturnes. Du celt. *fufa* & *fuftenn*.

FUECH; ailleurs, FIOC, f. m. Feu, élément chaud & lumineux. L'agent de la nature le plus actif & le plus répandu. *Fuech de joyo*. Feu de joie. *Fuech gres*. Feu grégeois, feu ardent. *Fuech d'artifici*. Feu d'artifice. *Fuech de pailho, courto joyo*. Feu de paille ne dure pas long-tems. *Lou fuech es miegeo vido*. Le feu fait vivre à moitié. *Lou fuech es bouen en tout tems*. Le feu eft bon en toute faifon. *N'en mettrieou la man oou fuech*. J'en jurerois. *Fuech de fremo veoufo, uno brouqueto & tres pailhos*. Feu de veuve, une allumette & trois brins de paille.

FUEN ou FEN, du latin *fœnum*, f. m. Foin, herbe féche des prés qui fert de nourriture aux quadrupèdes.

FUGIDURO, f. f. Fuite, évafion, action de s'échapper.

FUGIR, v. n. Fuir, fe fauver, s'évader. Du latin *fugere*. *Courre, fugir tant que terro*. Courir de toutes fes forces. *Fugir poudès, efcaper noun*. Vous pouvez courir, je vous aurai. *Fuge lou fum, fi calo dins lou fuech. Fuge la pluejo, fi gitto dins lou valat*. Il tombe dans un un grand danger, voulant en éviter un moindre.

FUGI, f. m. Foie, vifcère des animaux fitué dans le bas ventre. Prononcez long.

FUGITIEOU, EOUVO, adj. Fugitif, qui fuit, qui s'échappe. Du latin.

FUGUENIER, f. m. Torchon de cuifine : groffe toile qui fert à frotter les grils, les poëles à frire, &c.

FUGUEIROUN, f. m. Atre, foyer, endroit d'une cuifine où l'on fait le feu. *Lou cantoun doou fugueiroun*. Le coin du feu. *Fugueiroun* eft auffi le nom provençal de la plante appellée pié de veau,

en latin, *arum*.

FUILHAGI, f. m. Feuillage, nom collectif pour exprimer les feuilles vertes des arbres.

FUILHANT, f. m. Feuillant, Religieux qui fuit la règle de St. Bernard. Il y en a une maifon à Marfeille.

FUILHERET, f. m. Feuilleret; petit rabot dont les Menuifiers fe fervent pour faire des feuillures.

FUILHET, f. m. Feuillet, feuille d'un livre. Diminutif de *Fuilho*.

FUILHETAR, v. a. Feuilleter un livre, ou parcourir tous les feuillets l'un après l'autre, fans les lire.

FUILHETO, f. f. Chopine, le quart d'un pot de vin. Feuillette. Pron. long.

FUILHO, f. f. Pron. long. Feuille d'arbre, feuille de papier. Du latin *folium*. *Fuilho de magnin*. Feuille de fer blanc. *Fuilho d'eftan*. Tain pour étamer les glaces. *Fuilho de fauvi*. Feuille de fauge, forte de marre ou de pioche dont les Jardiniers fe fervent pour piocher les terreins pierreux. *Fuilho mouarto*. Feuille morte, couleur.

FUILHURO, f. f. Feuillure, terme de Menuifier. C'eft l'entaillure que l'on fait au bas des fenêtres pour qu'elles s'emboîtent bien.

FUMAIRE, f. m. Fumeur, qui fume le tabac. Au figuré, qui fe dépite, qui s'endève.

FUMADO ou FUM, f. m. Fumée, vapeur qui s'éleve des corps qui fe brûlent. Du latin *fumus*. *Prendre lou fum*. Exp. figurée- Se fâcher.

FUMARD, f. m. Colimbe, plongeon qui a une crête fur la tête, & qui refte long-tems dans l'eau. On le voit très-communément fur nos étangs.

FUMAR, v. n. Fumer, jetter de la fumée. *Fumar uno pipo*. Fumer la pipe. Au fig. languir, s'impatienter. *Fumar uno terro*. Fumer un terrein, y répandre du fumier.

FUMEIROUN, f. m. Fumeron, flambard, fumard; charbon à demi brûlé qui jette de la fumée.

FUMÈLLO, f. f. Douille, terme d'Armurier. Ce qui fert à tenir la bafcule d'une arme à feu. En terme de Serrurier, c'eft un morceau de fer qui tient à une barre de fer fcellée contre un mur ou attachée à une poutre. Prononcez long.

FUMERAS, f. m. Fumier, excrément des beftiaux : ce qui fert à en engraiffer la terre. On dit auffi *fumier*.

FUMOTÈRRO, f. m. ou *Terribufiéri*; Fumeterre, plante amére fort commune. *Fumaria*.

FUMOUS, OUSO, adj. Fumeux; on le dit du vin qui eft violent.

FUNIERO, *V*. FENIERO. Prononcez long.

FURAR, ou FURNAR, v. a. Fureter, fouiller, chercher partout. *Furar* fignifie auffi, forer une clé, la percer avec un forêt. *Furat*, *ado*, part. Foré, fureté. Il fignifie auffi fufé, en parlant de la chaux.

FUREIROUN, *V*. FILHEIROUN.

FURET, f. m. Furet, petit animal de la famille des belettes. Au figuré, homme qui furète, qui met le nez partout. On trouve dans une chanfon provençale, *Pudent furet de brut armari*, pour exprimer un Apothicaire. Du celt. *fured*.

FURIEOUS, OUSO, adj. Furieux, qui eft en furie.

FURIO, f. f. Furie, emportement de

colère. Du latin *furere*.

FUROUNCLE, *V.* FLEIROUN.

FUROUR, f. f. Pron. *furou*. Fureur, rage, frénésie, transport de colère. Du latin *furor*. *Que furour!* Quelle rage! quel transport!

FURUNASSO, f. f. Odeur des bêtes sauvages; sauvagin. Pron. long.

FURUNEGEAR, v. n. Craindre, avoir peur, appréhender d'être découvert. Aller en cachette comme les bêtes sauvages.

FURUN, ou FERUN, UNO, adj. Sauvage, féroce. Il est aussi subst. dans les deux genres, & il signifie le sauvagin.

FUS, f. m. Fuseau, petit instrument de bois sur lequel on met le fil que l'on fait à la quenouille.

FUSADO, f. f. Pron. long. *V. Fuado.*

FUSAR, v. a. Fuser, détremper, délayer de la chaux. L'on dit aussi, *furar*.

FUSIEOU, f. m. Fusil, Arme à feu que portent les Chasseurs & les Soldats. Du celt. *fusilh*.

FUSILHAR, v. a. Fusiller. Passer par les armes.

FUSILHIER, f. m. Fusilier, Soldat qui a pour arme un fusil. On dit aussi *fusilier*. Quelquefois on entend par-là un Armurier.

FUSTANI, f. f. Futaine, étoffe de fil & de coton servant à faire des doublures. Pron. long. Du celt. *fustann*.

FUSTARIE, f. m. Charpenterie, art du Charpentier. On a francisé à Ayiguon le nom fusterie, & l'on y trouve la grande & la petite Fusterie, rues.

FUSTEGEAR, v. a. Faire le métier de Menuisier, de Charpentier; s'amuser à couper du bois. Du celt. *fustejare*.

FUSTIER, f. m. Charpentier, qui travaille à la charpenterie. Tous ces mots viennent du suivant, ou du celt. *fusterius*.

FUSTO, f. f. Pron. long. Du bas latin, *fusta*, qui est aussi un mot celt. Poutre, bûche de bois: futaille, vaisseau fait avec des douves pour contenir les liqueurs. C'est aussi la taille, la stature du corps. *Es d'uno bello fusto.* Cet homme est de grande taille. De *fusto*, vient *fustet*, bois d'Amérique qui sert à la teinture.

G

G. Septieme Lettre de notre alphabet, & cinquième Consonne. Le G se prononce en Provençal comme en Italien, devant les voyelles *i* & *e*, *Gielo*, *gemisse*. Il faut entendre parler Provençal pour sentir la différence de cette prononciation d'avec la Françoise.

GA, s. m. *V.* GAT.

GABAR, v. a. Frauder, tromper, en faire accroire. Du celtique, *gab*, tromperie. *Gabamoundi*, s. m. Attrape, tromperie.

GABARRO, s. f. Pron. long. Gabarre, petit vaisseau large & plat, qui sert à transporter les cargaisons des navires, dans le cabotage, ou en remontant les rivières.

GABELLO, s. f. Gabelle, impôt sur le sel. Grenier où l'on débite le sel. Droit sur certaines marchandises. Pron. long. Du celt. *gabell*.

GABI, s. f. Pron. long. Cage, sorte de petite loge faite de fils de fer, ou d'osier, pour tenir des oiseaux. *Vau mai esse aussèou de champs qu'aussèou de gabi*. Il vaut mieux être en liberté que dans l'esclavage. *Gabi*, en terme de marine, est la hune des vaisseaux; delà, *gabier*, nom du matelot qui monte sur la hune pour observer ce qui se passe dans le vaisseau & sur la mer. *Vèlo de gabi*. Hunier. *Gabi* vient du celt. *gabia*.

GABIADO, s. f. Pron. long. Une pleine cage. Comme l'on emploie souvent le mot *gabi*, pour prison; en ce sens, *gabiado* sera une quantité de personnes emprisonnées.

GABIAN, s. m. Plongeon, mouette, oiseau aquatique, fort commun à Marseille & sur les côtes voisines. *Mergus serrator*. Les Maçons donnent le nom de *gabian* au mortier dans lequel la chaux n'est pas bien broyée, parce que les morceaux de chaux qui paroissent dans le mortier, ressemblent aux aîles blanchâtres du *gabian*. Ce mot est encore un terme de mépris dont on se sert pour désigner les Employés des Fermes; un lourdaut, &c.

GABIN, s. m. Terme de Laboureur. Flaque, petite mare d'eau qui croupit. *V.* NEGADIS. *Gabin* est aussi un terme de Blason.

GABINET, s. m. Cabinet, petite chambre à écrire, &c. Du celt. *gabinetum*.

GABIO, *V.* GABI. *Gabiolo*, s. f. Mot burlesque. Prison, diminutif de *gabi*.

GABRE, s. m. Coq d'inde; le mâle de la poule d'inde. En Languedoc, c'est le vieux mâle de la perdrix.

GABRIEL, ou GABRIEOU, s. m. Nom d'Ange & d'homme. Gabriel. *Gabrièlo*. f. Nom de femme. Gabrielle.

GACHAR, v. a. Gacher, détremper, délayer du plâtre ou du mortier. Du celtique, *gachen*.

GACHETTO, s. f. Gachette; partie du ressort qui est sous le pène d'une ser-

rure, & qui en fait l'arrêt. Pron. long. Dim. du ſuiv.

GACHO, ſ. f. Pron. long. Terme de Serrurier. Pièce de fer qui ſert en géneral à fixer une pièce contre une autre; c'eſt auſſi une pièce de fer, dans laquelle entre le pêne d'une ſerrure fermée. Du celt. *gacoa*, clé.

GAFAR, v. a. Paſſer au gué. *Ribiero que ſi gafo.* Rivière guéable.

GAFETO, ou GAFAROT, ſ. m. Homme qui montre le gué d'une rivière. Recors, Officier de Juſtice qui aſſiſte les Huiſſiers; Pouſſe-cul.

GAFO, ſ. f. Gué d'une rivière, lieu où l'on peut la traverſer ſans danger. Pron. long. *Gafo*, terme de marine. Gaffe, perche au bout de laquelle il y a un croc de fer. En terme de Tonnelier, tirtoir, outil de fer emmanché avec lequel on tire les cerceaux du tonneau, pour les faire entrer ſur les peignes du jable. Du Celt. *gadium*, *gueuded*.

GAFOUILHAR, v. a. Remuer, ſecouer, braſſer une liqueur contenue dans un vaſe, dans une bouteille. *Vin gafouilhat.* Vin battu.

GAFOUILHOUN, ſ. m. Synonime de *gafeto*. *V.* ce mot.

GAGET, ſ. m. Geai, oiſeau du genre des pies. *Pica glandularia.* Du celt. *gaid*.

GAGI, ou *Gage*, ſ. m. Gage, nantiſſement que l'on donne pour un prêt. *Gagis*, ſalaires, honoraires, gages. *Gagi de moun amour.* Gage, preuve de mon amitié. Du celt. *gagium*.

GAGNAR, v. a. Gagner, faire un gain, tirer un profit. Obtenir, remporter la victoire. S'emparer, ſe rendre maître. *Gagnar lou vent.* Terme de marine. Gagner le vent. *Gagnar lou grès*; gagner du pié; s'enfuir. *Es pas bouen Marchand quu toujours gagno.* Celui qui gagne toujours n'eſt pas un bon Marchand. Du celt. *gagn*.

GAI. *V.* GAY. Du celt. *gai*.

GAILHARD, ARDO, adj. & ſubſt. Gaillard, vigoureux, qui ſe porte bien. Alerte.

GAILHO. *V.* GAYO. GAILHOFOU. *V.* GAYOFOU.

GAIRE, adv. Guère, peu, pas beaucoup. *Gaire noun van en un houſtâu, ſiegue Sargeant, ſiegue Noutari, tant ben lou Mègi en un malaut, que noun li pouartoun quauque eſglari.* Le Sergent, le Notaire & le Médecin, ſont toujours de mauvaiſe augure. Pron. long.

GALANCIE. *V.* GALETS.

GALANT, GALANTO, adj. Galant, qui cherche à plaire par ſes diſcours ou par ſes maniéres. *Galant*, pris ſubſtantivement, ſignifie amant. De *Gal*, joie. *Galant* eſt un mot celtique.

GALANTINO, ſ. f. Prononcez long. Plante, ancolie. *Aquilegia.* Il y en a de deux eſpèces.

GALAPACHOUN, (*de*) adv. En tapinois. *Anar de galapachoun.* Aller, marcher ſecretement, en cachette, pendant la nuit, ſans faire du bruit.

GALAPANTIN, ſ. m. Terme de mépris. Grand garçon qui ne fait que courir les rues, vaurien, flandrin.

GALAR, (*ſi*) v. r. Se baudir, ſe réjouir : être en fête, en gala.

GALARIE, ſ. f. Galerie, de *Galeria*, lieu plus long que large, où l'on met des tableaux, &c. *Galarie d'un veiſſeou.* Galerie d'un vaiſſeau, balcons que l'on place ſur l'arrière des vaiſſeaux. Du celt. *Galeri*.

GALATAS, f. m. Galetas, étage pris dans un comble, éclairé par des lucarnes. mot celtique.

GALAVARD, ARDO, fubft. Goulu, glouton, gointre : qui mange avec excès. De là, *Galavardiso*, f. f. Gointrerie; *Galavardar* ou *Galavardegear*. Faire le gourmand, être glouton.

GALEJOUN, f. m. Héron gris, oifeau aquatique de la groffeur d'un pigeon. Il frequente les étangs. Sa chair eft bonne à manger.

GALÈRO, f. f. Pron. long. Galère, bâtiment plat, long & étroit, qui va à voile & à rames. *Galèro* eft encore le nom d'un infecte nommé en françois, millepieds, fcolopendre. On donne auffi le nom de *Galèro* à une maifon de force où l'on enferme les femmes de mauvaife vie. Du celt. *galaea*.

GALET, f. m. Gofier; *aver leis galets*. Avoir l'efquinancie. *Galet d'un chivau, d'un muou*. Garrot.

GALETO, f. f. Bifcuit rond & plat, qui eft le pain ordinaire des matelots. Pron. long. On donne encore ce nom à des bifcuits au fucre faits en forme de *galeto*. *Grignoun de galetto*. Morceaux, débris des bifcuits de mer.

GALIASSO, fubft. fem. Prononcez long. Galeaffe, forte de bâtiment qui va à rames.

GALIFOU, f. m. Terme burlefque. Pipe à fumer. Pron. long. Ce mot vient de l'arabe.

GALIGASTRE, f. m. Grande poule d'eau. *Galinago*, f. f. Petite poule d'eau. *Gallinula minor*. Pr. long.

GALIMATIAS, f. f. Galimatias, difcours embrouillé.

GALINASSO, f. f. Prononcez long. Augmentatif de *galino*. Groffe poule; vieille poule.

GALINETO, f. f. Pron. long. Petite poule; diminutif de *galino*. *Galineto* fignifie encore gélinote, poule fauvage, poule des bois. En terme de Poiffoniere, *la galineto*, eft un poiffon qui fe nomme la lyre; elle eft fort fembalble au grenaut, mais plus délicate. *Galino* fe dit auffi d'une plante qui eft une forte de fcorfonère, & que l'on nomme en grec & en latin, *tragopogon*.

GALINIER, f. m. Poulaillier, lieu où fe juchent les poules. *Baftoun doou galinier*. Juchoir.

GALINO, f. f. Pron. long. Poule, femelle du coq; oifeau domeftique. Du latin *gallina*. *Ai perdu la galino que me fafie leis huous*. J'ai perdu mon bienfaiteur. *Oou mai galinos, oou mai pepidos, oou mens d'huous*. Plus de poules, plus de pepie, moins d'œufs. *En Avouft, leis galinos foun fourdos*. Au mois d'Août les poules font fourdes. *Sies un galino bagnado*. Tu es poltron : allufion à une poule mouillée. *Galino maigro, & triftes cats, dins lou caremo fi fan gras*. Les poules s'engraiffent au carême. *Leis galinos auran mau tems, les reinards fi counfilhoun*. Les poules ont à rifquer, les renards tiennent confeil. *Quand leis galinos an doueis teftos*. Quand on y voit double : lorfqu'on eft ivre.

GALIOTO, f. f. Galiote, petit bâtiment de charge, ou qui fert à porter des ordres. Prononcez long. Du celtique *Galeota*.

GALOGS, adj. Joyeux, gai, content, réjoui. Du grec γαληρὸς; ferein.

GALO. *V*. ROUGNO. Du celtique *gal*.

GALOCHO, f. f. Pron. long. Galoche, pièce de cuir rapportée fur le deffus

& vers la pointe du soulier. On donne aussi ce nom à une espèce de sandale qui couvre le soulier, pour le garantir de la boue. C'est aussi un terme de Marine qui sert à exprimer diverses choses. Du celt. *gallochen*.

GALOP, s. m. Galop, le pas le plus vîte du cheval; l'allure la plus diligente. *Lou grand galop*. Le grand galop. Du grec Καλπα.

GALOUBET, s. m. Sorte de sifflet usité en Provence, dont on joue en s'accompagnant du tambourin.

GALOUN, s. m. Galon, tissu d'or, d'argent, de soie ou de fil, dont on borde les habits, les chapeaux, &c. *Galounet*, diminutif. Petit galon. Du celt. *galoncz*.

GALOUNAR, v. a. Galonner, mettre un galon. *Moussu tout galounat*. Un homme galonné, dont les habits sont ornés de galons.

GALOUPAR, v. n. Galoper, aller au galop.

GALOUPIN, s. m. Galopin, polisson. Du celt. *galopina*.

GAMAS, s. m. Chûte lourde : coup que l'on se donne en tombant rudement. Du celt. *gamassa*.

GAMATADO, s. f. Une auge pleine, une augée, ce que peut contenir une auge de maçon. Pron. long.

GAMATO, s. f. Pron. long. Auge de maçon. Vaisseau de bois, plat, propre à porter le mortier.

GAMBADO, s. f. Pron. long. Gambade, saut fait sans art & sans cadence. *Pagar en gambados* ou *en mounedo de singe*. Payer en gambades. Du celtique *gamba*.

GAMBAGI, s. m. Jambage, terme de Maçon : chaîne de pierres de tailles, qui soutient les grosses poutres. Prononcez long.

GAMBAJOUN, ou GAMBEJOUN, s. m. Jambon : reste d'un jambon, os d'un iambon.

GAMBALIEN, s. m. Caméléon, petit animal qui prend la couleur des corps qu'il approche.

GAMBI. *V*. GOY.

GAMBO. *V*. CAMBO.

GAMÈLO, s. f. Gamelle, grand plat ou vaisseau de bois dans lequel on sert la soupe aux soldats, à l'équipage d'un vaisseau, &c. Pron. long. Du celtique *Gamell*.

GAMIMOUN, s. m. Guenon, femelle du singe. Du provençal *gat* & *mino*. Chat qui fait des grimaces.

GANACHO, s. f. Pron. long. Ganache, esprit pesant.

GANCHE. *V*. GAFO.

GANCHOU, s. m. Croc, instrument de fer recourbé, servant à divers usages.

GAND, s. m. Gant, vêtement qui couvre la main.

GANDAULO, s. f. Pron. long. Vieux meuble; ustencile hors d'usage. Au fig. homme démantibulé; fille dévergondée.

GANDAULEGEAR, v. n. S'amuser à des niaiseries. Tenir des propos libres, gaillards.

GANDOISO, v. f. Pron. long. Fariboles, fornettes. Dans le stile familier, gandoise. Ce terme n'est pas françois.

GANDOLO, s. f. Pron. long. Tasse, vase à boire. *Pichoto gandolo*. Godet. *La gandolo* est encore une Gondole, vaisseau à rames, usité à Venise.

GANDOOULEGEAR, ou *Faire lou mourre de pechier*. v. n. Terme de Couturière. Grimacer, faire des grimaces : on le dit d'une étoffe, d'une robe, d'un habit

qui fait quelque mauvais pli.

GANGASSAR, v. n. Brandiller, remuer, n'être pas ferme, stable. *Gangassar* est aussi actif. Il signifie, secouer, remuer fortement.

GANGRÈNO. *V.* GANGRÈLO.

GANGUI, f. m. Nasse, sorte de filet à deux bandes portant beaucoup de fers, pour racler le fond de la mer, afin que le petit poisson n'échape pas.

GANIF, ou GANIVET, f. m. Canif, instrument tranchant, qui sert à tailler les plumes. Du celt. *ganived.*

GANSO, f. f. Pron. long. Ganse, petit cordonnet de soie, d'or ou d'argent, qui sert pour des boutonnières, pour border des habits, &c. *Ganso* est aussi un nœud de ruban; une houpe de laine qu'on met aux brides des chevaux de harnois : une touffe de petits rubans, &c. *Leis benfachs sont leis gansos de l'amitie.* Les bienfaits sont les nœuds de l'amitié. Du celt. *Gancz.*

GANTELET, f. m. Campanule, Gants-notre-dame, plante. *Campanulla.*

GANTIER, f. m. Gantier, Marchand de gants, celui qui les fait.

GANTO, f. f. Pron. long. Onocrotale, pelican, grand-gosier, oiseau de marais de la grosseur d'un gros cigne. Du celt. *gantæ.*

GAPIR. *V.* GROUPIR.

GARACH, f. m. Guèret, terre en guèret; terre labourée, propre à être ensemencée. De là *garachar*, v. a. Jacherer, mettre un champ en guéret. *Quu garacho lou mes d'Abrieou, a de tout ben, mouyenant Dieou.* Les guerets d'Avril produisent de bonnes récoltes. Du celt. *garacia.*

GARAFO, f. f. Carafe, bouteille à tenir de l'eau, de l'huile, &c. *Garafoun*, f. m. Diminutif. Carafon, petite carafe.

GARAGAY, f. m. Goufre, trou dont on ne voit pas le fond. Abyme.

GARAMAUDO, f. f. Prononc. long. Terme employé pour faire peur aux petits enfans. On prétend que Caramaudus, ou Karamandus, qui vint assiéger Marseille, peu de tems après sa fondation, a donné lieu à ce mot, & que depuis lors l'on dit chez le peuple, *la Garamaudo*, pour la bête noire. Aujourd'hui les jeunes gens disent : *anar en garamaudo*, pour dire, courir les femmes, hanter les mauvais lieux. Mais c'est une invention moderne.

GARAR, v. a. *V.* LEVAR.

GARBADO, f. f. Prononc. long. Ou GARBEIROUN, f. m. Tas de gerbes. Delà, *garbeirounar*, v. n. Entasser les gerbes.

GARBE. *V.* GAUBI. Du celt. *garboe.* Bonne grace.

GARBEGEAR, v. a. Engerber, mettre le bled en gerbes ; faire des gerbes.

GARBIERO. *V.* GARBADO.

GARBIN, f. m. Synonime de *Labech*, *V.* ce mot.

GARBO, f. f. Pron. long. Gerbe, faisceau de bled coupé. L'on dit aussi, *gèrbo. Quu a pau garbos, a lèou liat.* Lorsqu'on a petite récolte, les gerbes sont bientôt faites. *A Dieou noun foou garbo de pailho.* Il faut donner à Dieu le bled & non la paille. Du celt. *garba.*

GARBUGI, f. m. Grabuge, bruit, vacarme. Pron. long. *Garbugi fa per equ.* Il vit dans le trouble, dans le bruit.

GARÇO, f. f. Garce, terme bas, pour désigner une femme de mauvaise vie. Pron. long. Autrefois ce mot désignoit une fille.

GARÇOUN, f. m. Garçon, jeune homme

homme qui n'est point marié. *Garçoun de boutigo*. Garçon de boutique. *Garçoun de café*. Garçon, domestique qui sert dans un café. *Garçoun ben nourrit, & mau vestit; filho ben vestido & mau nourrido*. Il faut bien nourrir & mal vêtir les garçons, & bien vêtir & mal nourrir les filles. *Ben vèn quand un garçoun nay; se uno filho nay, ben s'en vay*. Les garçons apportent le bien, les filles l'emportent. Du celt. *garcio*.

GARÇOUNAS, s. m. Augmentatif de *garçoun*. Gros garçon. On le dit quelquefois aux filles qui jouent avec les garçons; en françois, garçonnière.

GARDAIRE, s. m. Pron. long. Pâtre, qui garde les troupeaux. *Gardaire de pouercs*: gardeur de cochons.

GARDAR, v. a. Garder, faire la garde d'une chose. Conserver, serrer. *Si gardar*, v. r. Se préserver. *Ce que Dieou gardo, es ben gardat.. Gardo ti doou davant d'uno fremo, doou darnier d'uno muelo, & d'un sourdat de tout cousta*. *Gardat, ado*. Part. Gardé, conservé. Du celt. *gardare*.

GARDI, s. f. Garde. Pron. long. *Nostro Damo de la Gardi*. Notre Dame de la Garde. Du celt. *garda*.

GARDIAN, s. m. Gardien, celui qui garde un vaisseau. *Gardian* ou *gardien*. Gardien, Supérieur des Maisons de l'Ordre de St. François. Du celt. *Gardianus*.

GARDO, s. f. Garde, protection: guet, ceux qui gardent, qui montent la garde. Pron. long. *Gardo corps*. Garde du Corps, Officiers qui sont auprès de la personne du Roi, &c. *Gardo-terro*, s. m. Garde-chasse. *Gardorauho*, s. m. Garde-meuble, &c. *A la gardo de Dieou*. A la garde de Dieu.

GARENO, s. f. Garène, bois garni de lapins: enclos dans une campagne où l'on nourrit des lapins. Pron. long. On dit *Gareno*, ou *garenado*, au figuré, d'une assemblée, d'une société de gens écervelés. Du celt. *garenna*.

GARGAILHAR, v. a. Jabler, terme de Tonnelier. Au fig. mettre en place. Delà, *desgargailhar*, déranger, détraquer. Du celt. *Gargailhus*.

GARGAILHADOU, ou GARGAILHAIRE, s. m. Prononcez ce dernier long. Jabloire, outil de bois qui a un fer aigu servant à faire le jable des tonneaux.

GARGALISME, s. m. Gargarisme, remède que l'on emploie pour se laver la bouche & le gosier.

GARGALISAR (*si*) v. r. Se gargariser, se laver la bouche & le gosier. Du grec, γαργαρίζω.

GARGAMÈOU, s. m. ou *Gargamèlo*, s. f. Gosier, conduit par lequel les alimens passent de la bouche dans l'œsophage. *Gargamèou* se dit aussi pour, goulu, grand-gosier. du grec γαργαρεών.

GARGASSOUN, s. m. Diminutif de *gargamèou*. Petit gosier. Terme dont on se sert en caressant les petits enfans.

GARGAU, s. m. Jable, rainure qu'on fait aux douves d'un tonneau pour enchasser & arrêter les pièces du fond. Du celt. *garg*. *Levar de gargau*, *desgargailhar*. Démantibuler. *Se levo de gargau*. Il sort de son assiette naturelle.

GARGOULIER, s. m. adj. Qui fait glou-glou. On le dit d'un flacon qui n'est pas rempli, ou que l'on vide, & qui rend le son exprimé per cet mot, glou-glou.

GARGOUTAR, v. n. Bouillonner, faire du bruit en bouillant.

GARGOUTIER, s. m. Il est synoni-

me de *Gargailhadou*. C'est aussi un Gargotier, un homme qui tient gargote. On le dit aussi d'un tracassier. *Gargoto*, s. f. Gargote est un méchant cabaret.

GARILHAS, s. m. Bourbier, gachis, flaque d'eau qui croupit. L'on dit en quelques pays, *garilhan*.

GARIR, v. a. Guérir quelqu'un, le délivrer d'une maladie. *Garir*, v. n. guérir, venir en santé. *Gariffe un mau & n'en fa dous*. Il fait deux maux pour en guérir un. *Quu voudra garir, digue soun mau*. Que celui qui veut guérir, dise le mal qu'il a.

GARISOUN, s. f. Guérison, recouvrement de la santé.

GARITO, s. f. Pron. long. Guérite, sorte de loge où les sentinelles sont à l'abri de la pluie. Du celt. *garita*.

GARNIMENT, s. m. Garniture de lit, de chambre, &c. Terme de Tapissier. *Marrit garniment*. Garnement.

GARNIR, v. a. Garnir, orner, pourvoir du nécessaire. *Garnit*, *ido*, part. Garni. *Chambro garnido*. Chambre garnie, meublée.

GARNISOUN, s. f. Garnison, Soldats qui sont dans une place. Du celtiq. *Garnesia*.

GARNITURO, s. f. Pron. long. Garniture, assortiment. *Garnituro de brido*. Bossette. *Garnituro de fuech*. Chênet, pêle, &c.

GARO, adv. Gare, prenez garde. C'est proprement l'impératif du verbe *garar*.

GAROGARO, ou GAROGARADO, s. f. Pron. long. Algarade, insulte, outrage, mépris.

GAROU, s. m. Garou, Lauréole. Plante laiteuse & caustique. *Thymelæa*.

GAROUTO, s. f. Prononcez long. Orobe, plante. *Orobus silvaticus*.

GARRI, s. m. Rat domestique. Nota, que les petits rats se nomment *rato*, en provençal, & que par le mot *garri*, on entend les rats de grenier. Prononc. long. *Garri deis bouescs*. Loir, rat qui habite les forêts.

GARRIGO, s. f. Pron. long. ou *Touasquo*. Lande, friche, terre inculte.

GARRANIER, s. m. Violier, plante dont la fleur se nomme *Garrano*.

GARRIER, s. m. Guerrier, homme belliqueux, qui s'est distingué à la guerre par ses exploits.

GARROUILHO, s. f. Pron. long. Dispute, querelle; *serquar garouilho*. Insulter quelqu'un : lui chercher querelle.

GARROUN, s. m. Vieux mâle de la perdrix. On le dit, par dérision, à un vieux garçon, à une vieille fille.

GARRUS, s. m. Houx, arbre fort commun dans la Provence, au bois de la Ste. Baume, &c. Son bois est blanc. Il sert aux ouvrages de marqueterie. *Aquifolium*. *Garrus* se dit en quelques pays du petit chêne, arbrisseau qui porte le kermès. Delà on a fait l'adjectif. *Agarussit*, semblable au *garrus*, en parlant d'un arbre qui pousse des jets qui tiennent du sauvage, & qui ne produisent point de fruit.

GASCOUNAIRE, s. m. Badin, menteur, qui dit des plaisanteries : gascon.

GASCOUNAR, v. n. Mentir, promettre plus qu'on ne peut tenir : dire des plaisanteries ; faire le gascon.

GASPO, s. f. Pron. long. Petit-lait, sérosité que l'on tire du lait caillé. Du celt. *gazna* ou *gazura*.

GASSAR, v. a. ou GASSAILHAR. Egayer du linge, le remuer dans l'eau

après l'avoir savonné. *Gassailhar*, signifie aussi, remuer, branler. En ce sens, il est neutre & actif.

GASTAIRE, s. m. Celui qui gâte quelque chose. On dit au féminin, *gasteuso*, peu usité.

GASTAR, v. a. Gâter, friper, user; endommager. *Gastat*, *ado*. Part. Gâté. *Chin gastat*, chien enragé. *Fremo gastado*, Femme qui a du mal vénérien. *Si gastar*, *si degailhar*. v. r. Se gâter, se corrompre.

GASTO (*terro*) adj. f. Landes, terre inculte. *V*. GARRIGO. Du celt. *gastum*.

GASTO-MESTIER, s. m. Gâte-mêtier, Marchand qui vend à trop bas prix.

GAT, s. f. *Gato*, au féminin, chat, chatte, animal domestique qui prend les souris, les rats : l'on dit à Aix, à Arles, &c. *Cat*, *cato*. Du grec, κατος. *A vieilh gat noun foou moustrar lou cendrier*. Il ne faut pas montrer le cendrier aux vieux chats. *Gat escaudat l'aiguo fregeo li fa poou*. Chat échaudé craint l'eau froide. *Quu a gat & ratiero*, *digue pas mau doou ratun*. Celui qui a un défaut, ne doit pas le reprocher aux autres. *Gat de mar*. ou *gat auguier*. Chat de mer, Roussette, poisson, dont la peau sert à polir le bois. Les paysans en mangent la chair, qui est très-difficile à digérer. *Gat auguier*, vient d'*augo*, algue. Les Celtes disoient *gattus*.

GATADO, s. f. Pron. long. Les ouvriers qui quittent leur ouvrage pour aller travailler pendant quelques heures au service d'un autre, donnent à ce travail le nom de *gatado*.

GATAS, s. m. Gros chat. Au figuré, chatemitte, rusé, fin matois.

GATO, s. f. Chatte. *V*. GAT.

GATOMIAULO, s. f. Pron. long. Chatemitte. *Voyez gatas*.

GATOUN, s. m. Petit chat, jeune chat. Diminutif de *gat*. *Ai changeat leis gatouns*. J'ai changé ma façon de faire. Allusion aux chattes qui changent de place leurs petits chats.

GATTO, s. f. Gatte, jatte, agathe. Terme de marine. Retranchement de bordages vers l'avant du vaisseau, pour recevoir l'eau qui entre par les écubiers. Pron. long.

GAU, s. m. Coq. Mâle de la poule. Du latin, *gallus*. *Ai de gaus*, *vesin*, *gardo teis galinos*. Voisin, j'ai des garçons, garde tes filles. *Ben que lou gau noun cante pas*, *lou tems noun perde pas un pas*. Que le coq chante ou non, le tems s'écoule toujours.

GAU, signifie aussi, joie, contentement. Du latin, *gaudium*. *Fa gau de lou veire*. C'est un plaisir de le voir. *Gau de villo*, *doulour d'houstau*. Joyeux en ville, inquiet chez lui. *Ai un gau*. Je suis bien content.

GAVAGI, s. m. Jabot des volailles : sac ou poche dans laquelle les oiseaux mettent ce qu'ils mangent.

GAVAGNUT, UDO, adj. Engoué, plein, farci d'alimens. Qui mange avec excès.

GAVAR, v. a. Gorger, rassasier, soûler. *Gavat*, *ado*. Part. Gorgé, farci de viandes. *Si gavar*, v. r. Bafrer, se gorger, manger plus qu'il ne faut.

GAUBE, ou GAUBI, s. m. Adresse, esprit, force, courage; maintien. *A bouen gaubi*, *bouen trèt*. Il a bonne mine. *As ges de gaubi*. Tu n'as point d'adresse.

GAUBEGEAR, v. a. Ménager, économiser, épargner. *Gaubegeo soun ben.* Il ne dissipe pas son bien.

GAUCHE, *V.* SENEQ.

GAUCHET, s. m. Souci, plante qui porte une fleur jaune. *Gauchet fer*; souci sauvage. *Catha.*

GAUCHIER. *V.* SENEQUIER.

GAUDAR, v. a. Gauder, teindre avec la gaude. *La gaudo*, la gaude est une plante qui teint en jaune. *Luteola.*

GAUDINAR (*si*), ou *si gaudir.* v. r. Se régaler, se réjouir, se dodiner. De là le féminin, *gaudineto.* Joie, regal. *Far gaudineto.* Se réjouir, se régaler. Du latin, *gaudium*, ou du celt., *gaudissa.*

GAUDO, *V.* GAUDAR.

GAVELADO, s. f. Pron. long. Faisseau de Javèles, ou de sarments.

GAVELEIRIS, s. f. Javeleuse, fagoteuse de sarments; femme qui fait des javelles.

GAVÈOU, s. m. Fagot de sarments; javelle. L'usage est que l'on nomme sarment, le fagot des branches de vigne, quoique proprement le sarment ne soit que ce que nous nommons en provençal *avis*; la branche de la vigne. *Holi de gavèou.* exp. fig. Le vin. *Faire lou gavèou.* Danser, pirouetter. Du celt. *gavella.*

GAVETTO, s. f. Pron. long. Jatte, plat de bois dans lequel on sert la soupe aux Soldats, aux Matelots. Synonime de *gamèlo.* On dit par mépris à un goujat : *passò gaveto.* Du celt. *gawd.* Bois.

GAUGALIN, s. m. Coq & poule; nom que l'on donne à une poule qui fait le chant du coq. Au figuré, efféminé, hermaphrodite.

GAUGNO, s. f. Ouie du poisson : au figuré, le visage. *A la gaugno blanquo!* Il a les ouies blanches; au figuré, il est pâle.

GAVITÈOU, s. m. Bouée, signal pour reconnoître où est l'ancre, ou pour désigner un écueil. On en fait de liége & de bois.

GAULO, s. f. Pron. long. Verge; houssine, gaule, branche mince & pliante d'osier, de bouleau, &c. Du celt. *gaul.*

GAVOUET, ETO, s. Gavot. On donne ce nom aux montagnards, qui viennent servir ou travailler dans les villes de Provence. *Leis gavouets n'an de groussier que la raubo.* Les Montagnards n'ont que l'habit de grossier. *Gavoueto*, se prend aussi pour domestique. *Gavouets*, les gavots, les garçons Charpentiers, Menuisiers, Tailleurs de pierre, qui ne sont pas du Corps des Compagnons du Devoir.

GAUTADO, s. f. Coup sur la joue; soufflet : on dit aussi, *Gautas*, qui est masc.

GAUTARUT, UDO, adj. Joufflu, qui a de grosses joues.

GAUTO, s. f. Pron. long. Joue; partie du visage depuis l'œil jusques au menton. Bajoue des animaux. *Gauto d'un lèou.* Lobe d'un mou. *Gauto doou cuou.* Fesse. Du grec, γαθος.

GAUVENT, ENTO, adj. Joli, enjolivé, paré, beau à voir. *Que sa gau.*

GAUVIMENT, s. m. ou *Gausiduro.* Action d'user. Elimure du linge.

GAUVIR, ou GAUSIR, v. a. User, élimer, gâter des meubles, des habits par l'usage. On dit aussi, *gauvissur*, qui use beaucoup.

GAY, GAYO, adj. Gai, joyeux; agile, dispos; en parlant du tems, on dit, *fresq & gay.* Frais & gai.

GAYETAN, s. m. nom d'homme. Gaëtan.

GAYETO, s. f. Pron. lon. Diminutif de *gayo*. Ris de veau, d'agneau.

GAYO, s. f. ou *Gailho*. Glande, tumeur formée dans les glandes. *Ai uno gayo oou coueł.* J'ai une glande gorgée au cou. Pron. long.

GAYOFOU, s. m. On donne ce nom à une touffe de poil qu'on laisse au bout du menton dans certains pays; les Frères chez les Chartreux, portent le *gayofou*. Dans le style badin, *gayofou* signifie, butor, nigaud, niais.

GAZAN, s. m. Gain, profit, avantage. *Pichot gazan imple la bousso.* Petits profits remplissent la bourse. *Voues troumpar marchand, presènto li gazan.* Voulez-vous tromper un marchand, annoncez-lui du profit.

GAZETIER, s. m. Celui qui écrit une gazette.

GAZETO, s. f. Pron. long. Gazette, papier public, relation des affaires publiques. *Gazetto*, terme de Faïancier, gasette, cylindre dans lequel on fait cuire les pièces de faïance.

GAZO, s. f. Gaze. Pron. long. Tissu léger & transparent de soie, ou de fil & soie.

GAZOUN, s. m. Gazon, herbe fraîche, courte & touffue. Il y a une plante qui porte ce nom.

GELARÈYO, s. f. Pr. long. Gélée, suc des substances animales, ou végétales, que l'on réduit par la cuisson, en consistance d'une colle claire & transparente. Du celt. *Gela*.

GELINOTO, *V.* GALINETO.

GEMIR, v. n. Gémir, pousser des gémissemens. Du latin, *gemere*.

GENAR, v. a. Gêner, tenir à la gêne. *Si genar*, v. r. Se gêner, se refuser le nécessaire; se presser. Du celt. *genni*.

GENDARMO, ou JANDARMO, s. m. Gendarme, troupe de France qu'on a réformé. *De Gendarmo & de putan, l'aprocho tourno tout envan.*

GÈNDRE, s. m. Du latin *Gener*. Pr. long. Gendre, beaufils; celui qui a épousé la fille de quelqu'un. *Amour de gendre, souleou d'hiver.* L'amour d'un gendre est froid comme le soleil d'hiver. *Gendres & pluegeo tard venoun, lèou ennuejoun.* Gendre & pluye sont désirés, & ennuyent tôt.

GENEBRIER, s. m. ou GENIBRETO, s. f. Genévrier, arbrisseau qui porte le genièvre.

GENERALAMENT, adv. Généralement, en général; absolument; totalement.

GENERAU, ALO, adj. Général, commun à tout ce qui peut être considéré sous le même point de vue. *Generau*, s. m. Général; Chef d'une Armée, d'un Ordre réligieux. *Generalo*, s. f. Générale, batterie du tambour, pour avertir les troupes de se préparer à la marche ou au combat.

GENEROUS, OUE, ou GENEROUSO; adj. Généreux, loyal, qui a de la générosité. Du latin *generosus*.

GENESTO, ou GINESTO, s. f. Pr. long. Genêt, arbrisseau qui porte des fleurs jaunes fort odoriférantes. *Genista vulgaris. Genestoun.* V. *Ginestoun*.

GENGIR, v. n. Prononcer une parole. *N'a pas gengit d'huy.* Il n'a pas dit le mot de toute la journée. Du celt. *Gen*, bouche.

GENGIVO, s. f. Gencive, chair ferme, qui couvre les alvéoles des dents. De *gengiva*, mot latin. Pron. long.

GÈNI, f. m. Pron. long. Génie, disposition naturelle, talent particulier; contraction. Du latin *ingenium*. *Gèni*, signifie aussi: industrie, adresse.

GENIBRE. *V.* GINÈBRE. *Genibreto* V. *Genebrier*.

GENIES, f. m. Nom d'homme, Genés.

GÈNO, f. f. Pron. long. Gêne, peine d'esprit ou de corps; état fâcheux. Il vient de *gehenna*, question.

GÈNT, GÈNTO, adj. Gentil, mignon, charmant, affable, aimable. *Gent*, f. f. Personne: du latin *gens*. Au pluriel, *leis gens*; les gens, les hommes & les femmes. *A gens de villagi, troumpetto de bouesc*; ou *A gens de castèou, troumpeto de cano*. A gens de village, trompette de bois. *De gens de ben ven ben*. Le bien vient des gens de bien. *L'a gent & gent*. Il y a gens & gens. *Quu passo gens fouelos, passo malos couelos*. Celui qui a affaire avec des fous, a plus de peine que celui qui parcourt les collines escarpées.

GENTASSO, f. m. Augmentatif de *gent*. Terme familier. *Es uno boueno gentasso*. C'est une bonne personne.

GÈNTIANO, f. f. Pron. long. Gentiane, plante dont la racine amère s'emploie pour donner de l'appétit, du ton à l'estomac, &c. *Gentiana*.

GENTIEOU, f. m. Gentil. *V. gènt*. Dans le vieux langage, *leis Gentieous* sont les Gentils, les peuples qui ne sont pas dans la vraie réligion. Du celt. *Gentilis*.

GENTILHOME, f. m. Pron. long. Gentilhomme, homme de qualité, noble. Du latin, *gentilis*. *Gentilhomes de Bausso, pouertoun leis esperouns oou sac*. *Gentilhome Veirier, Noublesso de veire*; c. à d. fragile.

GEOLO, f. f. Pron. long. *V.* PRESOUN. Du celt. *Geola*.

GÈOU, f. m. ou *Gielado*, f. Gêlée, froid glaçant. On le dit aussi du tems froid.

GERFAUT, f. m. Gerfaut, oiseau de proie, du genre des faucons. *Gyrfalco*.

GÈRINDOLO, f. m. Pron. long. Girandole, bras des chandeliers.

GÈRLO, f. f. Picarel, poisson qui est une espèce de mendole. Pron. long. Du celt. *Gerl*, petit.

GERMAN, ANO, f. Cousin-germain, fils de frère ou de sœur. Du latin, *Germanus*.

GÈRME, f. m. Germe; partie de la sémence, dont la plante se forme. Du latin, *Germen*.

GES, adv. Point. *Ges d'home*; aucun homme. *N'a ges de plus mau caussats que leis sabatiers*. Personne n'est plus mal chaussé que les Cordonniers. *N'ai ges vist*. Je n'en ai point vu.

GÈST, f. m. Geste, mouvement du corps ou des bras dans la déclamation. Mot celtique.

GESTICULAR, v. n. Gesticuler, faire beaucoup de gestes.

GIBACIÈRO, f. f. Pron. long. Gibeciere, bourse de cuir, où les Chasseurs mettent le plomb, la poudre, &c. De *Schiben* & de *becher*, mots allemands, ou plutôt du celt. *Gibacerius*.

GIBEBELOT, f. m. Gibelot, giblet: courbe capucine; pièce de bois courbe qui lie l'éperon avec le corps du vaisseau.

GIBETO, f. f. Pron. long. Diminutif de *gibo*, petite bosse. On dit aussi, *gibetto*, pour désigner un bossu, une bossue.

GIBO, f. m. Pron. long. Bosse, élévation de l'épine du dos en forme de voûte. *Degun counouisse sa gibo*. Nous ne voyons pas nos défauts. Du celt. *Giba*.

GIBOUS, OUE, adj. Bossu. qui a la la bosse. *Jouine Chirurgien fa les cementèris gibous.* Les jeunes Chirurgiens font périr bien des malades.

GIELARÈYO. *V.* GELARÈYO.

GIÈRO, s. f. Volée de coups. *Gièro de coous de barro.* Volée de coups de bâton. Pron. long.

GIET, s. m. Jet, rejetton. *Giet d'aiguo.* Jet d'eau. *Giet à la mar.* Action de jetter les marchandises à la mer, dans un mauvais tems.

GIFFO, s. f. Pron. long. Foible, poltron, lâche, sans courage. On dit qu'il vient de l'Arabe *giffe.*

GIFFLO, s. f. Pron. long. Joue: c'est un terme de dérision.

GIGANT, ANTO, s. Géant, homme qui a une taille extraordinaire. Il est des pays en Provence, où l'on nomme *gigantos*, les truffes blanches, ou pommes de terre.

GIGOT, s. m. Gigot, éclanche de mouton. *Gigot de buou.* Cimier. *Gigot de pouerc.* Jambon. L'on dit aussi *uno gigo.* Du celt. *gigod.*

GILI ÈCOU, s. m. Pron. long. Corset de paysans qu'ils portent enguise de veste. *Lou gillet* est le corset de dessous.

GINGIN, s. m. Mots inventés pour exprimer le tremblement produit par le froid. *Far gin-gin.* Gréloter; faire craquer les dents à cause du froid.

GINÈBRE, s. m. Pron. long. Genièvre, fruit du genèvrier. *Juniperus.*

GINÈSTO. *V.* GENÈSTO.

GINESTOUN ou GENESTOUN, s. m. Genestrole, plante qui sert à teindre en jaune. *Genista tinctoria.*

GINGIMBRE, s. m. Pron. long. Gingembre, racine des Indes. *Zingiber.*

GINGOULADO, s. f. Pron. long. Volée de coups, bourrade.

GINJOULIN, s. m. Zinzolin, couleur qui étoit à la mode dans les premieres années de ce siècle.

GINOUFLADO, s. f. Pron. long. Œillet, fleur odoriférante, qui se divise en une infinité d'espèces. Son nom vient de son odeur du gerofle, ou du celt. *ginoflen.*

GINOUS, s. m. Génou, partie du corps qui joint la jambe avec la cuisse. Du latin *genu.* *Si mettre à ginous; s'ajunilhar*; se mettre à genoux.

GINOUVES, ESO, s. & adj. anc. *Gynoës.* Génois; qui est de la République de Gênes.

GIP, s. m. Gypse, plâtre, minéral qui sert à la bâtisse. Du latin *Gypsum.*

GIPAS, s. m. Plâtras, morceau de plâtre, qui se détache d'un mur.

GIPIER, s. m. Plâtrier, ouvrier qui travaille aux carrières de plâtre. Celui qui vend le plâtre.

GIPIERO, s. f. Pron. long. Carrière de plâtre; plâtrière.

GIPOUN, ou JUPOUN, s. m. Jupon, petite jupe. *Faire un gipoun*, c'est au fig. draper quelqu'un, lui faire des reproches sanglans, ou parler mal de lui. Du celt. *Gipona.*

GIRÈLO, s. f. Pron. long. Poisson de mer qui vit en troupe, & qui aime les rochers: il a sur le dos une raie longue & dorée.

GIROFLE, s. f. Pron. long. Girofle, fruit aromatique d'un arbre des Indes. *Caryophillus.* De là, *girouflado*, *girouflier.* Vóyez *ginouflado.*

GIROME, s. m. Nom d'homme. Jérôme. Pron. long.

GIROUILHO, s. f. Pron. long. Panais sauvage. *Pastinaca silvestris.*

GISCLAR, v. n. Jaillir, réjaillir. On le dit de l'eau & de tout autre liquide. *Gisclard*, f. m. en certains pays, est le nom que l'on donne aux gros serpens, qui sifflent à l'approche de l'homme.

GISCLE, f. m. Pron. long. Action de jaillir; jaillissement.

GITADO, f. f. Pron. long. Jetée, levée, digue.

GITAR, v. a. Jeter, pousser loin de soi. *Gitar oou soou.* Faire tomber; jeter par terre. *Gitar*, vomir, rendre par le vomissement; rejeter. Du celt. *gita.*

GITOUN, f. m. Jeton, pièce de laiton semblable à notre monnoie, qui sert à différens jeux.

GLAÇAR, v. a. Glacer, gêler, refroidir. *Es glaçat*; il est froid comme la glace.

GLACIÈRO, f. f. Glacière, lieu où l'on conserve la glace pour l'été. On dit d'un endroit où il fait beaucoup de froid. *Es uno glacièro.* Pron. long.

GLACIS, f. m. Glacis, terme de fortification; talud, pente douce & unie. *Glacis*, en terme de Tailleur, est un rang de points qui tiennent la doublure d'un habit.

GLAÇO, f. m. Pron. long. Glace, eau congélée & durcie par le froid. *Glacies* en latin. *Glaço* se dit aussi d'une étofe de soie, d'un miroir, de la vitre d'une voiture, &c. *Glaçoun*, f. m. ou *Candèlo de glaço.* Glaçon, morceau de glace.

GLARI, f. m. Pron. long. Spectre, fantôme. *Glari vicou*; exp. fig. Étourdi, turbulent.

GLATIR, v. n. Glapir. On le dit du cri des chiens, des lapins, &c. *Glatir* se dit aussi du mouvement que fait le pus dans un abcès. Ce mouvement se nomme *glatiduro*, f. f. ou *glatiment*, f. m.

GLENAIRE, EUSO, f. Glaneur, glaneuse; qui glane. Pron. long.

GLENAR, v. n. Glaner, ramasser les épis qui restent dans les champs après la moisson. Du celt. *glan.*

GLENO, f. f. Glane, poignée d'épis ramassés dans un champ, après que l'on a emporté le blé. Pron. long.

GLEYO, f. f. ou *Gleizo*, ou *Eglifo.* Église, lieu consacré à Dieu, dans lequel on fait le service divin. Du latin *Ecclesia*, formé du grec.

GLOOUJOOU, f. m. Glayeul, flambe, iris; plante à fleur bleue. *Iris Germanica.*

GLORI, f. f. Pron. long. Gloire, honneur, réputation jointe à l'estime. Du latin *gloria. Glori* signifie aussi, orgueil, vanité. *A fouesso glori.* Il est rempli de vanité, d'orgueil.

GLOUGLOU, f. m. Glou-glou; son d'une bouteille que l'on vide.

GLOURETTO ou GLOURIETO, f. f. Pron. long. Le dessus du four; le fournil: chambre qui est auprès du four, & qui est toujours chaude.

GLOURIVOUS, OUE, adj. Au propre, glorieux. Au fig. superbe, orgueilleux, vain; qui aime le luxe.

GLOUT, GLOUTO, adj. Avide, passionné, qui désire ardemment. *Sieou glout deis pansos.* J'aime à l'excès les raisins secs. Du celt. *glwt.*

GLOUTOUN, OUNO, f. Glouton, goulu. *V.* GALAVARD.

GLOUTOUNIE, f. f. Gloutonnerie, avidité, envie démésurée de manger, de posséder de l'argent pour faire des repas somptueux. Goinfrerie. *De la gloutounie doou buou, lou loup liquo l'araire.* Du celt. *gloutoni.*

GOBI, f. m. Pron. long. *Moulet*, Goujon.

Goujon, poisson qui se nomme en latin *Gobius*. *Gobi* est aussi un adj. qui signifie gourd, engourdi par le froid; & au fém. pote. *Ai leis mans gobis.* J'ai les mains potes.

GOD, GODOU. GOUBELET, s. m. Gobelet, vase dans lequel on boit. *Godou*, en terme de marine, est le piston d'une pompe. Du celt. *Gob.*

GOFFE, GOFFO, adj. Goffe, malfait, mal-bâti; en parlant d'un homme, grossier, mal-adroit.

GOFO, s. f. Pron. long. *V.* COFFO.

GOGO, Mot françois & provençal. *V.* notre I. Volume.

GOOUSIER, s. m. Gosier. *V.* GARGAMÈLO.

GORJO, s. f. Gorge, gueule des animaux; gorge, sein d'une femme. On le dit aussi dans le style familier, de la bouche des hommes. *Gorjo caladado*, ou *doublado de ferri blanc.* Gosier pavé, qui mange les viandes brûlantes. *Gorjo de loup.* Lucarne, abat-jour des magasins. Du celt. *Gorg.*

GOUAILHO, s. f. Niaiserie, badinerie, moquerie; querelle, différent, démêlé. Du celt. *Gaou.*

GOUAPOU, s. m. Riche, opulent: Chef d'un ordre, d'une société; celui qui jouit d'une grande considération. Du celt. *gou* & de *ap.*

GOUDIFLAR, v. a. Manger goulument, bâfrer, avaler sans mâcher; terme bas.

GOUDOUFLE, s. m. Pron. long. Sorte de flacon ou de bouteille garnie de paille, dans lesquelles on nous apporte d'Italie, l'eau de fleur d'orange.

GOUERBO, s. f. Pron. long. Corbeille, sorte de panier fait ordinairement d'osier. *Quu fa uno gouerbo, fa un panier.* Qui fait le plus, fait le moins. *Gouerbo longo*; Mannequin.

GOUERGO, s. f. Pron. long. Goutière, cheneau, canal de pierre, de plomb ou de fer-blanc, pour faire écouler les eaux de pluie, &c. Du grec γεγὺρα.

GOUFET, ou GOUFOUN, s. m. Gond, morceau de fer coudé, servant à porter une porte, une fenêtre, &c.

GOUFFRAR, v. a. Gaufrer, imprimer sur le camelot certaines figures. *Camelot gouffrat.* Camelot gaufré.

GOUFFRE. *V.* GARAGAY.

GOUJO, s. f. Pron. long. Gouge, outil de fer qui sert aux Tourneurs, aux Tabletiers, aux Ménuisiers, &c. *Picheto goujo;* gougette. On nomme aussi, *Goujo*, les femmes de mauvaise vie; alors, c'est un terme de mépris.

GOUJOUN, s. m. Goujon, chévilles que l'on colle au lieu de clé, pour joindre des pièces de bois ensemble. Les Serruriers donnent aussi ce nom à des chévilles de fer, qu'ils emploient dans certains ouvrages.

GOUITRE, s. m. Goitre, tumeur spontanée qui vient au gosier, & qui est causée, à ce qu'on croit, par la mauvaise qualité des eaux. *Home que a lou gouitre.* Goitreux. Du latin *guttur.*

GOULADO, s. f. Gorgée, une pleine bouche. Pron. long.

GOULIFARD. *V.* GALAVARD.

GOULO. *V.* GULO.

GOUMBET, s. m. Corset que l'on met sous les habits. Corset de femme, qu'elles portent au lieu de robe.

GOUMAR, v. a. Gommer, enduire de gomme; coller avec de la gomme. *Goumat, ado*, part. Gommé.

GOUMO, s. f. Gomme, suc végétal qui découle de différens arbres. Du latin

Gummi. Pron. long.

GOUNFLAR, v. a. Gonfler, enfler, faire acquérir un plus gros volume. *Si gounflar*, v. r. Se gonfler, s'enfler. *Bouesc que si gounflo*. Bois qui se déjette.

GOUNFLUGI, s. m. Gonflement, enflure; état d'une chose enflée.

GOUPILHO, s. f. Pron. long. Petite chéville de laiton ou d'acier, qui sert à fixer des pièces d'une petite machine, d'une montre, &c. Goupille.

GOUR, s. m. Gouffre, fosse d'eau d'une rivière; lieu où il y a plus d'eau qu'ailleurs. Du latin *gurges*. *Gour* signifie aussi une mare d'eau. *En gros gours, si prèn lou gros pey*. On prend le gros poisson là où l'eau est plus profonde.

GOURBELIN, s. f. Petite corbeille dans laquelle les femmes du peuple serrent leurs coifes. Diminutif de *gouerbo*.

GOURDIN, s. m. Corde avec laquelle on frappe les forçats de galère. M. Gros a dit dans ses poésies : *Envergar sero & matin, un caban de coous de gourdin*. Recevoir soir & matin une volée de coups de corde.

GOURDOU, s. m. Osselet, petit os tiré de la jointure des jambes du mouton, avec lequel les enfans jouent. Du grec.

GOURGEIRETO, s. f. Pron. long. Gorgerette, bande de toile ou de mousseline, cousue au cou de la chemise d'une femme, pour couvrir la gorge.

GOURGIAS, s. m. terme de la montagne. Collerette, mouchoir de cou.

GOURGOUSSOUN, s. m. Viande de pâte sechée dont on fait des potages.

GOURGUIERO, s. f. *V*. GOUERGO.

GOURJADO. *V*. GOULADO.

GOURNAU, s. m. Grénaut, poisson de couleur rouge, qui a la tête fort grosse : quand le grénaut ouvre la bouche, il découvre jusqu'à ses viscères : delà est venu le surnom de *Gournau*, donné aux Marseillois, qui sont sincères, & qui portent leur cœur à découvert.

GOURRIN, s. m. Goret, petit cochon. Du grec χοῖρος. Delà le mot *agourounir*; acoquiner.

GOUSPILHAR, v. a. Gaspiller, dissiper son bien; gâter, déranger. L'on dit aussi *Gouspilhaire*, s. m. pour dissipateur.

GOUST, s. m. Goût, un des cinq sens par lequel on désigne la saveur. Du latin *gustus*. *Ai verdut lou goust*. Tout m'est insipide.

GOUSTAR, v. a. Goûter une chose, v. n. Goûter, manger entre le diné & le soupé; faire colation. *Goustar*, s. m. Goûter, petit repas qu'on fait l'après-dîner.

GOUSTETO, s. f. Pron. long. Petit goûter, terme d'enfant. *Faire gousteto*; goûter ensemble. Au fig. Faire un repas fin.

GOUSTO-SOULET, s. m. Qui aime à manger seul. Avare, qui ne donne rien à personne. Égoïste; qui n'est bon que pour lui.

GOUSTOUS, OUE, adj. Délicat, qui a bon goût, qui a beaucoup de goût.

GOUTETO, s. f. Convulsion des enfans; épilepsie des enfans. De *gutteta*, mot latin, qui s'est conservé dans la poudre anti-épileptique, connue sous le nom de *pulvis contra guttetam*. Poudre de gutete. Lorsque les enfans au maillot rendent des déjections verdâtres, les femmes disent : *fa la gouteto*. Pron. long.

GOUTIERO, s. m. Pron. long. Gouttière, terme de Relieur de livres; marge extérieure d'un livre, quand il est rogné.

GOUTTO, ou GOUTO, s. f. Pron. long. Du latin *gutta*. Goutte, globule,

petite partie d'eau, ou d'une autre liqueur. *Goutto* est aussi la goutte, maladie qui attaque les articulations, & que l'on nomme en latin, *arthritis*, *podagra*. *A la goutto, degun li ves gouto.* Personne ne sait guérir la goutte.

GOUTTOUS, OUSO, adj. Goutteux, qui a la goutte.

GOUVÈR, ou GOUVÈRN, s. m. Ménage, action de gouverner une Maison; Maniement des affaires. *Es uno fremo de gouvèr.* C'est une femme d'ordre. *Bouen gouvèr*, signifie la même chose; & ironiquement, c'est un dissipateur.

GOUVERNANTO, s. f. Pron. long. Gouvernante, qui a soin des enfans.

GOUVERNAMENT, s. m. Gouvernement, manière dont la souveraineté s'exerce dans un État. Juridiction d'un Gouverneur. Maison du Gouverneur.

GOUVERNOUR, s. m. Gouverneur, premier Chef, premier Officier d'une Province, d'une Place. Du latin, *Gubernator*.

GOY, GOYO, adj. & s. Boiteux, qui marche en boitant, qui a une jambe plus courte que l'autre.

GRA, s. m. Gré, bonne volonté de faire une chose. *Bouen gra, maugra.* Bon gré, mal gré. Du celt. *Graa*.

GRABUGI. *V.* GARBUGI.

GRACI, s. f. Pron. long. Grace, faveur. Du latin, *gratia*. *Que de gracis!* Que de faveurs!

GRAFINAGI, s. m. Pron. long. Griffonage, écriture si mal formée, qu'il est presque impossible de la lire. Du celt. *graffa*.

GRAFIGNAIRE, s. m. Celui qui griffonne, qui écrit mal, dont l'écriture n'est pas lisible. Pron. long.

GRAFIGNAR, v. a. Griffoner, écrire mal & d'un caractère très-difficile à lire. *Graffignar*, ou *grafinar*, est aussi égratigner, déchirer avec les ongles, avec les griffes.

GRAILHET, ou GRILHET, s. m. Grillon, petit insecte qui pousse un cri aigu & perçant. On le nomme aussi *cri-cri*.

GRAILHO, s. f. Corneille, oiseau assez semblable au corbeau, qui est fort criard, & qui vole en troupe. *A grailho vueilho noun foou oues.* Les vieilles Corneilles n'ont pas besoin d'os. Il ne faut pas donner un morceau dur à une vieille personne. Pron. long.

GRAISSO, s. f. Graisse, substance onctueuse, qui est répandue dans les diverses parties du corps de l'animal. *L'a rènde plus bèou que la graisso souto la pèou.* Une personne grasse est toujours belle. *Graisso-blanquo*, sain-doux, graisse de porc. *Graissous, oue*, adj. Graisseux, fait de graisse: *graissier*, s. m. Homme qui a de l'embonpoint, chargé de graisse. Au féminin, *graissiero*. L'on dit aussi, *gros graissier*, *grosso graissiero*.

GRAMACI, adv. pour *grand marci*: grand merci, je vous suis obligé, je vous remercie.

GRAME, ou GRAMEN, s. m. Chiendent, plante fort commune. On la place parmi les apéritifs. *Gramen.* *Arrapo coumo de grame.* Il croît comme le chiendent. *Grame*, est aussi de la ficelle, par le rapport de sa longueur aux filamens des racines du chiendent.

GRAMPOUN, s. m. Crampon, terme de Sellier, de Maçon, de Serrurier, &c. Pièce de fer courbée, servant à attacher fortement quelque chose.

GRAMPOUNAR, v. a. Cramponer, faire un crampon à un fer. *Si grampounar*, v. r. Se cramponner, s'atta-

cher fortement à une chose, comme si l'on y étoit attaché avec un crampon.

GRAN, s. m. Grain, ce que renferme l'épi de bled, d'orge, &c. Du latin, *granum*. *Gran*, est aussi un bouton, une élevure sur la peau.

GRANADO. *V.* MIEOUGRANO.

GRANAILHO, s. f. Grenaille, plomb réduit en menus grains. Pron. long.

GRANAR, v. n. Grener, monter en graine, produire de la graine, rendre beaucoup de grains.

GRAND, GRANDO, adj. Grand, qui est haut de taille, qui est fort étendu. *Grand*, s. m. Grand, Seigneur. *Amitié de Grand, escalier de veire.* L'amitié des Grands n'est pas de durée. *Moun grand*, *ma grand*, mon grand-père, ma grand-mère. L'on trouve dans le Traité du Pere Merindol, que *grand*, en ce sens, dérive du grec, γραῦς. *Grandet*, *eto*. Diminutif, grandelet.

GRANDOULO, *V.* FRANCOULO.

GRANDOUR, s. f. Grandeur, qualité d'une personne grande.

GRANGROUN, mot inventé pour exprimer le grognement du cochon.

GRANETO, s. f. Graine d'Avignon qui teint en jaune. Pron. long.

GRANETS, s. m. pl Boutons, petites pustules ou élevures qui viennent sur la peau. Diminutif de *gran*. On dit aussi *granets*, en parlant aux enfans, pour, petits grains, pois.

GRANETINO, s. f. Pron. long. Poignet d'une chemise brodé à gros grains.

GRANGRÈLO, s. f. Gangrène, sphacèle : mortification d'une partie du corps. Pron. long. Du grec γραγγραίνα.

GRANIER, s. m. Grenier, lieu où l'on serre les grains. Du celt. *Graneria*.

GRANILHO, s. f. Nom collectif. Petits grains de toute espèce. Tous ces mots viennent de *gran*, grain. Pr. long.

GRANO, s. f. Pron. long. Graine, semence de quelques plantes. *Grano de paradis*. Maniguette ; cardamomum. *Grano de parrouquet*. Safran bâtard ; *carthamus*. *Grano de magnans*. Graine ou œufs de vers à soie.

GRANOUILHO, s. f. Pron. long. Grénouille, insecte qui vit dans les marais. Il est amphibie. *Granouilho*, ou *loubeto*, terme de ferrurier ; pièce de fer en forme de dé, que l'on met sous le pivot des portes cocheres, &c. *Granouilhos*, exp. fig. Le râle. *Aver leis granouilhos* ; avoir le râle.

GRAPAUD, s. m. Crapaud, insecte terrestre & aquatique, qui a la peau dure, parsémée de taches qui ressemblent à des pustules.

GRAPIER, s. m. Criblures du blé ; ou d'autres grains, que l'on donne à manger aux poules.

GRAPIN, s. m. Grappin, petite ancre à quatre pattes. L'on dit aussi, *un ferri*. *Grapin de man*. Grappin qu'on peut jeter avec la main. *Grapin d'abourdagi*, Grappin qu'on lance dans un vaisseau qu'on aborde.

GRAPO, s. f. *V.* RAPUGO. *Grapo*, terme de Maçon. Gravois, la partie la plus grossière du plâtre, après qu'on l'a pilé. Pron. long.

GRAPOUN, s. m. Bardane, plante. *Bardana*. On donne aussi ce nom au *caucalis*. M. Bertrand, Apothicaire d'Aix, a trouvé le *caucalis maritima*, aux vieilles Infirmeries, à Marseille.

GRAS, GRASSO, adj. Gras, qui a de la graisse, de l'embonpoint. *Lou gras sau pas de ce que vieou lou maigre.* Les

personnes grasses ignorent l'indigence des maigres. *Gras couno un couguou.* Gras comme un moine. *Grasset, eto*, adj. & diminutif de *gras*. Un peu gras, dodu, grasset; mot celtique.

GRASSET, s. m. Bruyant des prés; oiseau fort gras, qui est d'un goût délicat.

GRATADOU, s. m. Grattoir, instrument propre à gratter. C'est aussi un outil de serrurier, une sorte de lime.

GRATAIRE, s. m. Gratteur, celui qui gratte.

GRATAR, v. a. Gratter, passer les ongles sur une partie du corps, à laquelle on sent une démangeaison. *Gratar de lieoumes.* Serfouir des légumes; donner un petit labour autour des plantes. *Si gratar*, v. r. Se gratter. *Quu resto eme keis galinos, apren de gratar.* Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. Du celt. *gratare.*

GRATIFICAR, v. a. Gratifier, donner une récompense, une gratification.

GRATIOU, s. m. Ralingues, cordes que l'on met autour d'une voile, pour lui servir d'ourlet; terme de marine.

GRATOBOUISSO, s. f. Pron. long. Grateboſſe, brosse de fils de laiton, dont les Orfèvres se servent pour nettoyer les pièces de vaissel'e, &c. *Gratobouissar*, v. a. Grateboſſer, se servir de la grateboſſe.

GRATOCUOU. *V.* AGARANCIER, s. m. Rose simple à cinq feuilles, fruit de l'Eglantier. *Touto roso deven gratocuou.* Toute rose devient gratecu.

GRATOIR. *V.* GRATADOU. C'est aussi un instrument avec lequel on rature les fautes d'écriture sur le papier.

GRATOPAPIER, s. m. Barbouilleur, qui gâte beaucoup de papier, qui écrit beaucoup. On donne ce nom par dérision aux Clercs de Procureurs, &c.

GRATUE, s. f. ou *gratuso*, ou *gratouiro*. Rape de fer-blanc, qui sert à raper le sucre. Ustensile de cuisine. Pellas dit: Égrugeoir, qui est un mortier de bois. V. ce mot dans notre Ier volume. Du celt. *Gratoir.*

GRATUSAR, v. a. Raper du sucre, de la croute du pain, &c. De *gratue*; & non pas, égruger, qui se dit *trissar.*

GRAU, s. m. Baquet, vaisseau de bois servant à laver la vaisselle; jatte dans laquelle un homme infirme renferme ses membres inférieurs.

GRAVAR, v. a. Graver, imprimer; tailler sur le métal ou sur le bois. Graver, mettre dans l'esprit. *Gravat, ado*, part. Gravé. *Gravat de veirolo*; gravé, ou mieux, marqué de petite vérole. *Gravar* signifie aussi, grever. *Si gravar*; se repentir, avoir le cœur navré d'une chose. Du celt. *gravare.*

GRAVATO, s. f. Pron. long. Cravate, linge que l'on met autour du cou, & qui pend plus ou moins sur le devant de la poitrine & de l'estomac.

GRAVÈOU, s. m. Gravois. *V. Grapo. Gravèou*, en terme de Cordonnier, est la gravure que les Cordonniers font à la semelle du soulier, pour en cacher les coutures.

GRAVIER, s. m. Gravier, cailloux & sable des rivières. *V. Gravo.* Du celt. *Graveira.*

GRAVITA, s. f. Gravité, pesanteur des corps. Au fig. Air sérieux, qualité d'un homme de poids.

GRAULE, s. m. Pron. long. Sebille. *V.* RECEBEDOUIRO.

GRAVO, s. m. Pron. long. Gravier, assemblage de cailloux & de gros sable,

qui se trouve dans la mer & dans les rivières. Du Celt. *Groan.*

GREFFE, f. m. Greffe, lieu où se gardent les régistres, &c. Greffe, en terme d'agriculture, est une petite branche tendre qu'on enlève à un arbre, & qu'on ente sur un autre. Du celt. *Graff.*

GREFFET, f. m. *Canopetiero*, sorte d'oiseau qui ressemble à une outarde.

GREGALI, GREGAU, ou GRÈC, f. m. Galerne, vent de nord-ouest.

GREGORI, f. m. Nom d'homme. Grégoire. Pronon. long.

GRÈGOU, GRÈGO, f. Grec, né en Grèce. Il est aussi adj. en parlant de ce qui concerne ou appartient à la Grèce.

GRÈGO; Pron. long. signifie : je t'en défie. *Digo grègo*, est une phrase très-usitée parmi le peuple. Celui qui la prononce, a dans les mains quelque chose de fragile, ou menace de frapper celui à qui il parle; si celui-ci répond, *grègo*, le voilà battu, ou la chose fragile réduite en pièces. Beaucoup de personnes nous ont demandé l'étymologie de ce mot. Elle est toute simple; nous la trouvons dans le mot γρηγορέω, je veille, je prends garde. Aujourd'hui même, en jouant, un enfant jettera à l'autre des pierres, & attendra que celui-ci crie *mando*, c'est-à-dire, jète, j'aurai soin de m'écarter; de même le mot *grègoreo* a dû être prononcé dans ce sens; & ensuite le peuple ayant perdu l'usage de la langue grèque, a défiguré & raccourci le mot, & a dit *grègo*.

GREISSIER, GREISSOUS. *V.* le mot GRAISSO.

GRELAT, ADO, adj. On dit *grelat* pour gravé, marqué de petite vérole, parceque le visage ressemble aux plantes frappées de grêle. *Grelat*, signifie aussi, mesquin, pauvre, réduit à la mendicité. *Grelat*, se dit encore des fruits qui germent.

GRÈLO, f. f. Pronon. long. Grêle, goutte de pluie gélée en l'air, qui tombe avec violence, & souvent pendant les orages. De *Grèsil.*

GREMIL, f. m. Gremil, herbe aux perles; plante diurétique. *Lithospermum.* Il y en a une espèce qu'on nomme, larme de Job, dont la graine sert à faire des chapelets. Du celt. *gremill.*

GRÈOU, adj. m. Rude, fâcheux, dur, insupportable; pénible, difficile. Il signifie aussi, impotent, qui marche difficilement. *Greou*, f. m. Houx, arbre.

GREOUGE, f. m. Pron. long. Grief. *V.* AGREOUGES. Du celtiq. *Greugia.*

GREOULE, f. m. ou adj. *Garri greoule.* Loir, rat des bois. Pron. long.

GRÈS, f. m. Grès, pierre sèche & composée de grains de sable plus ou moins fins. Du celt. *Gressius.*

GRESO, f. f. Pron. long. Tartre qui se trouve au fond des tonneaux. De là l'adj. *Gresat*, aviné. *Gresat* se dit aussi en certains pays pour *candi. La counfituro gresado* ou *greso*, est la confiture dont le sucre s'est candi.

GREVANSO, f. f. Pron. long. Fâcherie, peine, inquiètude.

GREVAR, v. a. Grever, léser, faire tort, apporter du dommage, vexer. Du celt. *greva.*

GRIAUSELIER, f. m. Groseiller, arbrisseau qui porte les groseilles. *Grossularia.*

GRIAUSÈLO, f. f. Pron. long. Groseille, fruit rouge acide dont on fait une conserve fort agréable.

GRIDELIN pour *gris de lin.* Gris-de-lin, couleur grise mêlée de rouge.

GRIE. *V.* GRESO.

GRIEOU, ou GREOU, f. m. On donne ce nom au cœur d'une laitue, à la partie du milieu qui s'élève, & qui porte la graine, dans les végétaux.

GRIFFIER, f. m. Greffier, Officier qui tient un greffe.

GRIFO, f. f. Pron. long. Griffe, ongle crochu des animaux. Grife, cayeu de renoncule. En terme de ferrurier, pièce de fer recourbée, qui fert à en fixer d'autres. Du celt. *griffous*.

GRIFOUN, f. m. Animal fabuleux, Griffon. On donne ce nom, à Marfeille, à la canelle de laiton, qui fert à tirer le vin d'un tonneau : apparemment que l'on avoit figuré fur cette canelle, l'animal de ce nom.

GRIGNOUN, f. m. Pepin de raifin; noyaux d'olive. En terme de Maquignon, Etalon. En terme de marine, débris des bifcuits, des *galetos*.

GRILHAR, v. n. Germer, monter en graine. *Grilhar*, v. a. Griller, rôtir fur le gril. *Sebo grilhado*; oignon germé.

GRILHAT. *V*. CLEDAT. L'on dit encore, *Grilhagi*.

GRILHET, f. m. *V*. GRAILHET.

GRILHO, f. f. Gril, uftenfile de cuifine, fur lequel on fait cuire de la viande, du poiffon, &c. *Grilho*; grille des parloirs d'un Couvent.

GRIMACIER, ERO, f. Grimacier, qui fait ordinairement des grimaces.

GRIMAÇO, f. f. Pron. long. Grimace, contorfion du vifage; minauderie. *Grimaço* fe dit encore d'une pelote à mettre des épingles. Du celt. *grimacz*.

GRIMOINO, f. f. *V*. SOURBEIRETO. *Grimoino* pour *grimoiro*. Grimoire; livre dans lequel on prétend qu'il y a des conjurations. Difcours obfcur; livre difficile à lire.

GRIPAR, v. a. Agripper, prendre, faifir avidement. Du grec γρῦπ.

GRIS, GRISO, adj. Gris, qui eft de couleur mélangée de blanc & de noir. *Grifaftre*; grifâtre, de couleur tirant fur le gris. *Gris* fe dit auffi pour, ivre. Du celt. *gris*.

GRISÈLO, f. f. Pron. long. Enflechure, forte d'échelettes de cordes, qui fe tiennent aux haubans.

GRISETTO, f. f. Pron. long. *Filho de sèpt houros*. Grifette, jeune fille de médiocre condition, de moyenne vertu.

GRISOUN, f. m. Grifon, homme dont les cheveux font gris-blancs. Ane, bourrique.

GRIVOIS, OISO, adj. Grivois, éveillé, alerte. Ce mot fe prend fouvent en mauvaife part.

GRIVOUTIER, GRIVOUETO. *V*. AGRUTTIER, AGRUETTO.

GROS, GROSSO, adj. Gros, qui a du volume & de la circonférence. *Groffo*, épithète qu'on donne aux femmes enceintes. *Beni fic Dieou, groffo èri, groffo fieou. Gros grame*; fmilax, plante piquante, fudorifique. *Gros incens*; garderobe. *Santolina, abrotanum fœmina. Groffo*, ou *groffo aventuro*; la groffe, la groffe aventure, contrat à la groffe; terme de commerce maritime. *Groffo*, f. f. Terme de Cartier, de Marchands, &c. Une groffe, douze douzaines.

GROU, f. m. Paquet, maguet, facs d'argent; rouleau de louis-d'or.

GROUAR, v. a. Engendrer, couver. *V. Agrouar. Grouar la fèbre*. Couver la fièvre.

GROULEGEAR, v. n. Savetter, gâter un ouvrage; faire le favetier.

GROULIER, f. m. Savetier, qui raccommode les fouliers. Méchant ouvrier,

Du celtique. *Gruyer*.

GROULO, s. f. Pron. long. Savate; vieux soulier. Au fig. Femme déguénillée, femme de mauvaise vie.

GROUMAND, ANDO, s. & adj. Gourmand, qui aime les bons morceaux, qui mange avec avidité. Friand. *Groumand coumo uno mino*; friand comme un chat.

GROUMAMDEGEAR, v. n. Faire le gourmand, le glouton; écornifler.

GROUMANDISO, s. f. Pron. long. Gourmandise, vice du gourmand; friandises.

GROUMÈOU, s. m. Trumeau de bœuf. L'on dit aussi *Grumèou*.

GROUMETO, s. f. Pron. long. Gourmette, chaînette de fer attachée aux branches de la bride, & qui serre la ganache du cheval bridé.

GROUMO, s. f. Pron. long. Gourme, maladie des chevaux. Tous les jeunes chevaux ont la gourme: cette maladie n'est pas contagieuse, comme la morve.

GROUPADO, s. f. Pron. long. Grain, nuage qui donne de la pluie subite & de peu de durée.

GROUPAR, v. a. Grouper, terme de Peintre: mettre en groupe des figures, sur un tableau.

GROUPEIROUN, s. m. Terme de Charron: Ragot, crochet qui est au timon d'une charrette.

GROUPIERO, s. f. Croupière, morceau de cuir rembourré, que l'on passe sous la queue du cheval, pour retenir la selle. Pron. long.

GROUPIR, v. n. Croupir: on le dit du liquide qui séjourne dans un endroit. Au fig. Rester long-tems dans un même lieu. *Groupir dins lou vici*. Croupir, rester attaché aux passions.

GROUPO, s. f. Pron. long. Croupe; partie du derrière, qui comprend les hanches & le haut des fesses de certains animaux. *Pourtar en groupo*; porter en croupe.

GROUSSAN, s. m. Menus grains, tels que l'orge, le sègle, &c.

GROUSSESSO, s. f. Grossesse; état d'une femme enceinte. Pr. long.

GROUSSIER, ERO, adj. Grossier, épais: au fig. Rude, impoli.

GROUSSIR, v. a. Grossir, rendre gros; ou v. n. Devenir gros.

GROUSSOUR, s. f. Grosseur, volume de ce qui est gros. Tumeur.

GRUAIRE; s. f. Pron. long. Moulin à monder l'orge, l'épeautre, &c.

GRUAR, v. a. Briser, monder l'orge, &c.

GRUAU, s. m. Gruau d'avoine, d'orge. Orge mondé & dépouillé de son écorce extérieure. Du celt. *Gruel*.

GRUE, s. f. Grue, oiseau aquatique. Grue, machine à élever des fardeaux. Du celt. *Gru*.

GRUGEAR, v. a. Gruger quelqu'un; manger son bien.

GRUILHO, ou GRUYO, s. f. Pron. long. Cosse des pois, &c. Écale des amandes; écorce, pelure de pomme.

GRUN, s. m. Grain de raisin, de groseille, de grénade, &c. *Grun de sau, d'incens*. Grain de sel, d'encens.

GRUO. *V.* GRUE. En latin, *Grus*.

GRUPI, s. f. Pron. long. ou *Crupi*. Auge, mangeoire des bêtes de somme.

GRUSOIR, s. m. Terme de Vitrier: Gresoir, instrument de fer, qui sert à égruger les extrémités, les angles d'un carreau de vitre.

GRUVELIERO, s. f. Pron. long. Terrein peu cultivé, champ de peu de valeur.

GUÈCHOU,

GUÈCHOU, GUÈCHO, adj. Louche, qui a les yeux de travers. Du celt. *Guelch.*

GUÈINO, f. f. Gaine, étui, fourreau. Du celt. *Gaina.*

GUEIRAR, v. a. Guetter, épier, observer les actions de quelqu'un. Être aux aguets. Du celt. *Gaitare.*

GUERIN-GUERIN GAILHO ; Jeu d'enfans. *Guerin-guerin gailho, Martin de la pailho, quu sara dessous, pagara per tous.*

GUEIROUN, f. m. Gousset d'une chemise, pièce de toile que l'on met au-dessous de l'aisselle. *D'un lansoou farie pas un gueiroun.* Elle ne feroit pas un gousset, d'un drap de lit.

GUENOUN. *V.* GANIMOUN.

GUERINDOUN, f. m. Guéridon, meuble qui n'a qu'un pied, & qui sert à supporter des flambeaux. Du celt. *Gueridoun.*

GUÈRLE, GUÈRLO. *V.* GUÈCHOU.

GUERRO, f. m. Pron. long. Guerre, querelle entre des Etats, entre des Souverains. *Quu a tèrro, a guèrro.* Qui a terre, a guerre. L'on dit aussi : *de quu es la tèrro, siegue la guèrro.* Du celt. *ger.*

GUESPIER, f. m. Guépier, lieu où les guêpes construisent les alvéoles ; le gâteau qui leur sert de nid. Du celtique. *Guespedl.*

GUÈSPO, en quelques lieux. *Vèspo*, f. f. Guêpe, grosse mouche qui ressemble beaucoup à l'abeille. Du latin *Vespa.*

GUÈT, f. m. Guet, fonction d'un soldat en sentinelle. Ceux qui font le guet. Du celt. *Gaita.*

GUETTAR. *V.* GUEIRAR. C'est aussi guètrer, mettre des guètres.

GUETTOS, f. f. pl. Guètres, chaussure des soldats, &c. *Si mettre leis guettos ; si guettar.* Se mettre des guètres ; se guètrer. Du celt. *Guetren.*

GUIDO, f. f. Guides, lanière de cuir, qui sert aux cochers, pour diriger les chevaux de carrosse. Du celt. *Guida.*

GUIDOUN, f. m. Guidon, petite enseigne : girouette. C'est aussi un terme de Meûnier. *V.* VIROULET. Du celt. *Guido.*

GUIEOUNET, f. m. Gibelet, vrille, foret. Instrument propre à faire un trou au bois : l'on dit aussi, percerette.

GUIERDOUN, f. m. Guerdon, loyer, salaire, récompense. Les paysans disent, *Rendre lou guierdoun*, rendre la pareille, en parlant d'une journée qu'un ami a fait pour eux, & qu'ils lui rendent, sans exiger de l'argent. Du celt. *Garedon.*

GUIGNAR, v. a. Montrer au doigt, désigner. On dit aussi, *Guignado*, f. f. pour, signe. Du celt. *Guigner.*

GUIGNOQUOUE. *V.* BARGEIRETTO.

GUIGNOUN, f. m. Guignon, malheur, terme familier & populaire. *Mi pouerto guignoun ;* il me porte malheur.

GUILHAR, v. a. Tromper, guiller en vieux françois. *Tau cres de guilhar Guilhot, que Guilhot lou guilho.* Tel croit de guiller Guillot, que Guillot le guille. Du celt. *Gwil.*

GUILHABERT, f. m. Nom propre d'homme, que nous rapportons par rapport au proverbe suivant, très-commun. *Guilhabert, que tout va voou, tout va perd.* Qui trop embrasse, mal étreint.

GUILHÈN, f. m. Nom d'homme. Guillaume. Au fig. chose de peu de valeur, frétin. Les poissonnieres qui vendent du poisson gâté, disent entr'elles : *guilhen s'en va.*

GUILHEOUME, ou GUILHAUME,

f. m. Guillaume, nom d'homme. C'eft auffi une forte de rabot de Ménuifier. La plante de pied d'alouette fauvage : en lat. *Calcatripa*, fe nomme auffi dans quelque pays, *guilheoume*. Les charpentiers ont encore une forte d'outil à percer, à faire des trous, qui porte le même nom.

GUIMPO, f. f. Guimpe, morceau de toile, qui couvre le menton & la gorge des Réligieufes. Pron. long. Du celtique *Guimpa*.

GUINCHAR, v. a. Clignoter, donner un figne en fermant un œil. Cligner l'œil.

GUINCHOULAR, v. a. Clignoter, remuer fréquemment les paupières, coup fur coup.

GUINCHOULIN, f. m. Clignotement, mouvement fréquent & involontaire des paupières. C'eft auffi celui qui clignote. Il fignifie encore, louche, qui regarde de travers.

GUINDAR, v. a. Guinder, hiffer, élever; terme de marine. Du celtique *Guinda*.

GUINDAS, f. m. *V.* VIROVAU; mot celt.

GUINDASSO, f. m. Pron. long. Guinderelle, terme de marine : cordage qui fert à guinder, à élever & à amener les mâts de hune.

GUINDRE, f. m. Guindre, petite tournette de rofeau, fur laquelle on met les écheveaux de foie à dévider. Pron. long.

GUINGO-JOURNO, f. f. Pr. long. Ource, ou hource, terme de marine : Corde qui tient à babord & à ftribord la vergue d'artimon.

GUINGOY. *De guingoy*, adv. De travers, de côté. On le dit d'une chofe qui n'eft pas droite. ***Aquel habit va tout de guingoy***. Cet habit va de guingois, de travers.

GUIS, f. m. Guy de chêne, plante parafite. Guy, terme de marine, pièce de bois ronde & de moyenne groffeur, à laquelle on amarre le bas de la voile des chaloupes & des petits bâtimens.

GUISO, f. f. Pron. long. Guife, manière, façon. *Cadun vieou à fa guifo.* Chacun fe gouverne à fa guife. *Guifo* eft auffi, la gueufe, pièce de fer fondu qui n'eft point encore purifié.

GULADO. *V.* GOULADO.

GULAR, v. a. Gueuler, goinfrer, bafrer. De *gulo*. On dit plus ordinairement : *goular*.

GULO, f. f. Pron. long. Gueule. C'eft dans les animaux, ce que nous nommons, bouche dans l'homme. Du latin, *gula*.

GUMO, f. f. Pron. long. Cable; groffe corde que l'on fait de trois hanfières, dont chacune a trois tourons. Du celt. *Gumena*.

GUS, GUSO, adj. & f. Gueux, gueufe. Il fignifie, pauvre, indigent; & fainéant, coquin, mal-honnête homme.

GUSAILHO, f. f. Pron. long. Gueufaille, canaille, multitude de gueux.

GUSAS, ASSO, adj. & f. Grand gueux. Homme exceffivement pauvre. Fainéant au fuprême degré : vaurien.

GUSEGEAR, v. n. Gueufer, fainéanter, mendier, ne rien faire. Paffer fes jours dans le libertinage.

GUSO, f. f. Fer de fonte, gueufe. *V. Gufo. Gufo* fignifie auffi une femme de mauvaife vie. Pron. long.

H.

H. Lettre qui eſt la huitieme de l'Alphabet & la ſixieme des conſonnes. Elle ne ſe prononce pas, & elle s'aſpire quelquefois en Provençal, comme dans *houto*, &c.

HA, interjection qui exprime la ſurpriſe, ou le plaiſir ; ah.

HABILE, ILO, adj. Habile, ſavant, inſtruit. Du celt. *abil*.

HABILHAMENT, ſ. m. Habillement, vêtement.

HABILHAR, v. a. Habiller, mettre des habits.

HABIT, ſ. m. Habit, vêtement : ce qui ſert à couvrir le corps. Du celt. *ha byd*. *L'habit fa pas lou Mouine*. Ce n'eſt pas l'habit qui fait le Moine.

HABITANT, ſ. m. Habitant, qui demeure dans un pays. Du latin, *habitare*. Delà vient auſſi le verbe *habitar*, habiter : le ſubſt. f. *habitatien* ; habitation, demeure ; & le ſ. m. *habituat* ; habitué, Prêtre de Parroiſſe. Les Celt. diſoient, *habitaff*.

HABITUDO, ſ. f. Pron. long. Habitude, uſage, coutume.

HABLAR, v. n. Parler. Terme qui eſt Eſpagnol.

HABLEUR, ſ. m. ou AMBLEUR. Hableur, menteur, qui dit des fauſſetés, qui dit des menſonges, qui donne des nouvelles fauſſes, pour véritables. Du celt. *hablein*.

HACHAR, v. a. Hacher, couper menu de la viande, des herbes, &c. *V. chaplar*.

HACHIS, ſ. m. Hachis, choſes hachées. Du celt. *hacheis*.

HACHOUN, ou HACHOU, ſ. m. Petite hache. L'on dit à Marſeille, *deſtrau*, *picouſſin*. *V.* ces mots. Du celt. *Hach*, ou *haſch*.

HAI, HOUI. Particules, ou interjections qui s'emploient pour exprimer la ſurpriſe, la douleur, le chagrin.

HAILASSO, autre interjection. Hélas ! *Hailaſſo ! per qu mi prenes* ? Voyez donc ! pour qui me prend-elle ?

HALABARDO, ſ. f. Halebarde, arme offenſive, compoſée d'un long fût au bout duquel eſt une grande lame, forte & aiguë.

HALACHO, ſ. f. Aloſe, poiſſon de mer, qui remonte dans les rivieres. *Voy.* ALAUSO.

HALEN, ou HALLEN, ſ. m. Haleine, ſouffle, reſpiration. *Mi levès pas l'halen*. ne m'empêche pas de reſpirer. L'on dit auſſi *haleno*.

HALENADO, ſ. f. Pronon. long. Odeur d'une choſe qui ſent bon, ou mauvais. Bouffée, haleinée. Du celt. *halan*.

HALENAR, v. n. Halener, reſpirer, attirer l'air au-dedans des poumons : inſpirer.

HALO, ſ. f. Halle, lieu où l'on vend les fruits, le blé ; où l'on tient les marchés, les foires. Pronon. long. Du celt. *hala*.

HALLAN, ſ. m. Fripon, goinfre, glouton. Delà, *hallantar*. v. n. Fripon-

ner. *Hallantarie.* Friponerie.

HAMEÇOUN, terme peu usité. *V.* MUSCLAU.

HAMÈOU, s. m. Hameau. *Voyez*, *quartier.* Du celt. *hamell.*

HAPO, s. f. Happe, demi cercle de fer dont on garnit un essieu pour le conserver. Pron. long. *Hapoloupin*, voyez *Tiromeletto.*

HAQUENÈYO, s. m. Haquenée; vieux mot, pour désigner une jument. Du celt. *hacnai.*

HARBETTO. *V.* ARBETTO.

HARDIESSO, s. f. Pron. long. Hardiesse, caractère d'un homme hardi. Courage, intrépidité, impudence. *L'hardiesso d'aquo!* Voyez son impudence!

HARDIT, HARDIDO, adj. Hardi, courageux; téméraire, impudent. Du celt. *hardih.*

HARDOS, s. f. pl. Pron. long. Hardes, nom collectif des habillemens nécessaires à une personne.

HAREN, s. m. Hareng-blanc. *Harencado*, s. Harang noir. Du celt. *harenga.*

HARIDÈLO. *V.* RONSO.

HARMITAGI, HARMITO. *Voyez* ARMITAGI, ARMITO.

HARMOOU. *Voy.* ARMOOU. *Harmoou fèr.* Patte d'oie.

HARMOUNIE, s. f. Harmonie, accord de divers sons. Delà, *harmounious.* adj. Harmonieux, qui a de l'harmonie. *Aquo es harmounious coumo la li cliqueto d'un ladre.* Exp. ironique: Cela est harmonieux comme un chauderon.

HARPO, s. f. Pron. long. Harpe, instrument de musique à cordes. *Harpo*, griffe; au figuré, grande main: main qui prend volontiers. Pron. long. *A bouneis harpos.* C'est un escroc. De là

HARPEGEAR, ou *Harpategear*, v. n. Etendre les griffes, ou les mains pour se défendre, en jouant, ou pour s'accrocher à quelque chose. Delà encore HARPOUN, s. m. Harpon, dard du pécheur, attaché à une corde, pour prendre les gros poissons. Ce mot vient du celtique.

HARTO, s. f. Pron. long, pour *Halto.* Halte, pause des gens de guerre qui sont en marche: repas qu'ils font pendant la halte.

HAVALAT, ADO, adj. Dérivé du celt. Have, pâle, maigre. On le dit du visage.

HAUBANS, s. m. pl. Haubans, gros cordages à trois tourons, qui servent à soutenir les mâts à babord & à stribord. Terme de marine.

HAUSSAR. *V.* ISSAR.

HAUSSET, s. m. Troussis, pli que l'on fait aux jupes des jeunes filles qui grandissent, afin de pouvoir les allonger ensuite.

HAUSSETOS, s. f. pl. Pron. long. Housset, sorte de serrure encloisonnée que l'on emploie aux coffres.

HAUSSO, s. f. *Voy.* ADRESSO. Terme de Cordonnier.

HAUT, HAUTO, adj. Haut, élevé; le contraire de bas & de petit. Du lat. *altus.* Il signifie aussi, orgueilleux, fier. *A lou couer haut, & la fourtuno basso.* Il a beaucoup d'orgueil, & peu de bien.

HAUT, adv. Haut, dans un lieu élevé. *Tout lou mounde haut.* Tout le monde haut. *Haut & bas.* Haut & bas. Commandement qui se fait sur les vaisseaux. *Oou plus haut mounto la mounino, coumai moustro lou cuou.* Plus

un ignorant veut paroître, mieux il eſt connu. *Loy plus haut.* Le grenier, le plus haut étage d'une maiſon. Pr. *puſaou.*

HAUTOUR, ſ. f. Hauteur, élévation. En terme de marine. *Prendre hautour.* Prendre hauteur, meſurer l'élévation du ſoleil au deſſus de l'horiſon. Delà, HAUTURIER, Pilote hauturier.

HAUTURO. *V.* HAUTOUR.

HAZARD, ſ. m. Haſard, cas fortuit; péril, riſque, cas, fortune. *Per hazard*, adv. Par haſard, fortuitement. *A tout hazard.* A tout haſard; quoiqu'il arrive. Du celt. *hazard.*

HÉ, HEY, HOOU! Holà, ſorte d'interjection pour appeller, ou pour marquer la ſurpriſe.

HEGO, ſ. f. Pron. long. Haras, lieu deſtiné à loger les jumens & les étalons, que l'on accouple pour faire race.

HEIRETAR, v. n. Hériter, recueillir une ſucceſſion.

HEIRETIER, ſ. m. Héritier, celui qui hérite. Au fém. *Heiretiero.* Du lat. *hæres.*

HEIRETAGI, ſ. m. Pron. long. Héritage, ſucceſſion, bien qu'une perſonne laiſſe à une autre en mourant.

HENDILHAR, v. n. Hennir. Pron. Hannir. On le dit du cri du cheval. Du grec, Ηννος.

HÉP, interjection qui ſignifie, courage; allons; à l'ouvrage!

HEPATUS. Du grec Ηπατος. Poiſſon connu des Grecs, & dont nous n'avons pas pas le nom vulgaire. On prétend que c'eſt le même que celui que l'on nomme en françois, aigrefin.

HERAUT, ſ. m. Héros, homme vaillant & intrépide dans les dangers & dans les combats. Du grec Ηρως.

HERBAGI, ſ. m. Herbage, toute ſorte d'herbes; herbe des prés. C'eſt auſſi le nom d'une étoffe à bouquets, dont les femmes font des robes pour le printems. Pron. long.

HÈRBAR, v. a. Herber, expoſer ſur l'herbe. En terme de payſan, donner le vert aux chevaux. C'eſt encore changer d'habit d'une ſaiſon à l'autre.

HÈRBO, ſ. f. Pron. long. Du lat. *herba.* Herbe; on donne ce nom à toutes les plantes qui ne s'élevent pas beaucoup. *Coupar l'herbo ſouto leis pès.* Couper l'herbe ſous les pieds, ſupplanter quelqu'un. *En four caud noun creiſſoun herbos.* L'herbe ne croit pas dans un four chaud. *Hèrbo deis barrugos.* Verrucaire. *Hèrbo deis gats.* Cataire. *Hèrbo deis ſumis.* Grande Conſoude. *Hèrbo deis nieros.* Verge dorée. *Hèrbo deis maſquos.* Germandrée. *Hèrbo deis touaros.* Héliotrope. *Hèrbo deis Judieous.* Gaude. *Hèrbo deis raſcas*, ou *enrabiado.* Dentelaire. *Hèrbo de ſanto Barbo.* Barbarée. *Hèrbo de bouen home.* Ormin. *Hèrbo Daurado.* Ceterac. *Hèrbo doou pardoun.* Sorte de Luzerne: *Medica Marina.* *Hèrbo de cinq fuilhos.* Quintefeuille. *Hèrbo doou fegi.* Hépatique. *Hèrbo de la pato.* Tuſſillage. *Hèrbo Coupiero.* Percefeuille. *Hèrbo doou ſiegi*, ou *bouen Sèti.* Herbe du Siège. *Hèrbo de millo fuilhos.* Millefeuille. *Hèrbo Battudo.* Phlomis. *Hèrbo de N. Damo.* Cynogloſſe. *Hèrbo de St. Jan*, ou *de l'holi rouge.* Millepertuis. *Hèrbo de St. Chriſtoou.* Perſicaire. *Hèrbo de St. Jaques.* Jacobée. *Hèrbo de la Rouro.* Grande Lunaire. *Hèrbo deis Eſternuts.* Ptarmica. *Hèrbo de la Guèrro.* Grande Piloſelle. *Hèrbo deis Fèbres.* Centaurée. *Hèrbo de la Ciero.* Caillelait. *Hèrbo.*

Crousado. Verveine, &c.

HERBOURISTO. *V.* ARBOURISTO.

HERMINO, ou ARMINO, s. f. Pron. long. Hermine, riche fourrure qui est la peau de l'animal de ce nom. En latin, *hermellanus.*

HÈRO, s. f. Pron. long. Aspirez l'*h.* *V.* CILICI.

HEROUINO, s. f. Héroïne. Femme forte qui fait des actions héroïques. Pr. long.

HEROUN. *V.* NEROUN.

HESPITAU. *V.* ESPITAU.

HÈTO, sorte d'adverbe ou d'interjection. Sans doute ; hélas, &c.

HIDOULAR. v. n. Hurler. On le dit du chien, du loup, &c. Du celtique, *indal.*

HIDROUPIQ, IQUO, adj. & s. Hydropique. On dit aussi vulgairement, *histroupiq*, & *Estroupi.* Du grec ὑδρωψ.

HIELI, s. m. Pron. long. Lis, fleur blanche odoriférante. *Lilium. Hièli rouge.* Martagon. Sorte de lys.

HIER, AHIER, adv. Hier, le jour précédent. Du latin, *heri.*

HIERO. *V.* IERO.

HIMNO, s. f. Hymne, Cantique en l'honneur de la Divinité. Sorte de poëme latin que l'on chante à l'Office de l'Eglise.

HIPOUCRAS, s. m. Hippocras, sorte de liqueur ; Nectar.

HIPOUCRITO, s. m. & s. Hypocrite, faux dévot. Du grec, ὑποκριτής.

HIROOU. *V.* IROOU.

HISSAR, v. a. *V.* ISSAR. Ainsi de *hissoun*, *hisso*..

HISTORI, ou HISTOIRO, s. f. Histoire, narration des faits passés dans des tems antérieurs. Du latin, *historia.* Formé du grec.

HISTOURIAR, v. a. Historier, enjoliver de divers ornemens.

HISTOURIEN, s. m. Historien, qui écrit une histoire. *Un bouen Historien deou n'aver ni briguo, ni pensien.* Un Historien fidéle est celui que l'argent ou la passion ne font point agir.

HIVER, s. m. Hiver ; la plus froide saison de l'année. Delà, *hivernagi*, s. m. Paisson hivernale ; on le dit des troupeaux qui paissent dans un champ pendant l'hiver. Ce dernier se prononce long.

HO, interjection qui sert pour témoigner l'étonnement. Il signifie aussi, oui.

HOI, AHI, mot qui nous est arraché par la douleur.

HOLA, HOOU, termes qui servent à appeller quelqu'un.

HOLI, s. m. Prononcez long. Huile, liqueur grasse & onctueuse qui se tire des olives, des noix, &c. Du latin, *oleum. Holi d'Aix; Figo de Marsilho.* Huile d'Aix, Figues de Marseille. *L'holi dit : gardo mi d'escampar, ti gardarai de perdre.* L'huile est une des récoltes des Provençaux. *Escampar soun holi.* Manger son bien. *L'holi ven toujours oou dessus.* L'huile surnage les autres liqueurs. *Holi de settèmbre.* Vin.

HOME, s. m. Pron. long. Autrefois, *Hom.* Homme. Du latin, *homo.* Animal raisonnable. *Home*, signifie aussi, mari, époux. *Soun home vèn.* Son mari arrive. *Leis fremos fan leis homes.* Suivant la femme le mari. *A vailhant home, courto espaso.* A homme vaillant, épée courte. *De paure home, paure present.* Pauvre homme, pauvre présent. *Home creirèou, ges de cerveou.* Il ne faut pas être trop crédule. *L'home sau ben d'ounte*

es nat, mai noun pas d'ounte mourira. Nous savons ou nous naissons, mais non pas ou nous mourrons. *Lous homes noun se mesuroun pas à la cano.* On ne mesure pas les hommes à aune. *Tout home troou liberau planto cavilho à l'espitau.* La prodigalité conduit à l'hôpital. *Voulès-ti counouisse un home, boutas lou en chargeo.* Voulez-vous connoître un homme, mettez-le en charge.

HOOUMAGI, f. m. Prononc. long. Hommage, soumission, vénération, respect.

HOOU. *V.* HOLA.

HORDI, f. m. Pron. long. ou *Houerdi.* Orge, grain qui est fort nourrissant, & qui sert dans l'économie animale, & dans les pharmacies. Du latin, *hordeum.* *Sucre d'hordi*, sucre d'orge. *Tisano d'hordi*, tisanne d'orge. *Hordi gruat*, gruau d'orge.

HORT, f. m. Vieux mot; d'*hortus.* *V.* JARDIN.

HORTO. *V.* ORTO.

HORTOULAILHO, f. f. Prononc. long. Hortolage, plantes potagères.

HORTOULAN, f. m. Jardinier. Ancien mot, qui dérive du latin, *hortulanus.*

HOSTE, HOUSTESSO, f. Hôte, Aubergiste, celui qui donne à manger, qui loge chez lui les étrangers. C'est aussi celui qui loge chez un autre. Du latin, *hospes.* *Quu conto avant l'hoste, conto doueis fes.* On s'expose à compter deux fois, quand on veut compter sans son hôte. *Un long, un court, l'hoste li vieou.* Un jour bien, l'autre mal, le tems passe. *Lou bouen hoste ! s'avie de liechs.* Le bon hôte, s'il avoit des lits ! *Noun demandes an un hoste s'a de bouen vin.* Ne demandez pas à l'hôte s'il a de bon vin.

HOSTI. *V.* HOUSTIO. prononcez long.

HOU, HOU, huée du peuple, ou des enfans. Ils disent aussi, *houa, houa, hou*, lorsqu'ils voient des gens masqués dans les rues. Cet usage paroît s'être conservé à Marseille, où les anciennes Loix ne permettoient pas de pareilles folies.

HOUBELOUN, f. m. Houblon, plante qui sert à faire la biere. *Lupulus.* Du celt. *houbilhon.*

HOUERT, f. m. *V.* JARDIN.

HOUESQUO, f. f. Prononc. long. Hoche, coche, entaillure : marque que l'on fait sur une taille, pour tenir compte du vin, du pain qu'on prend à crédit. Du celt. *hosq.*

HOUILHO, f. f. Pron. long. Houille. *V.* CARBOUN DE TÈRRO.

HOULIERO, f. f. Pron. long. Vaisseau à huile, huilier de fer blanc. Du mot, HOLI.

HOUIRE, f. m. Terme de Jardinier. Pierrée, conduit fait en terre, à pierre séche, pour faire écouler les eaux.

HOUIRO, f. f. Mot burlesque. Ventre, panse. *V.* PANSO.

HOUMENAS, f. m. Hommasse, femme dont les traits, les gestes & la voix tiennent de l'homme. C'est aussi un gros homme, un homme fait.

HOUNESTE, ESTO, adj. Honnête, qui a de l'honnêteté; conforme à l'honneur. Du latin, *honestus.* Pron. long. Il est aussi f. m. & il signifie, honnêteté, bienséances, complimens.

HOUNOUR, f. m. Honneur, gloire qui suit la vertu; estime, probité. Du latin. *honor.* Delà, *hounourable*, *blo.*

adj. Honorable. *Hounourar*, v. a. Honorer, avoir en vénération.

HOUNOURAT, ou *nourat*, f. m. Honoré, nom d'homme. On dit au féminin, *Nourado*.

HOUNTO. *V.* VARGOUGNO. Delà, HOUNTOUS, OUE, adj. Honteux, qui a honte. *Leis paureis hountous*. Les pauvres honteux.

HOUPO, f. f. Pron. long. Houppe, assemblage de fils de soie, ou de laine liés ensemble comme par bouquets. Du celt, *houpi*, hérisser.

HOURDEAT, f. m. Orgeat; c'est plutôt du gruau d'orge. On donne aussi ce nom à la paumélle, sorte d'orge. *Hordeum distichum*.

HOURO, f. f. Pron. long. Heure; la vingt-quatrième partie du jour naturel. Du latin, *hora*. *A la boueno houro*. A la bonne heure; soit. *Aribo mai dins uno houro, que neun pas dins cent*. Il arrive plus de choses dans une heure, qué dans cent.

HOURTOULAILHO. *Voy.* HORTOULAILHO.

HOUSSO, ou HOURSO, f. f. Prononcez long. Housse, sorte de couverture qu'on attache à la selle d'un cheval, & qui en couvre la croupe. Du celt. *housh*.

HOUSTALADO, f. f. Pron. long. Une maisonnée, une pleine maison.

HOUSTAU, f. m. Maison, demeure, habitation. *A l'houstau noun l'a rèn, se de defouero noun li vèn*. Il n'y a dans les maisons que ce qu'on y apporte. *Houstau bastit, vignos plantados*. Il faut acheter les maisons bâties, & les vignes plantées. *Houstau d'adurtèro jamay prouspèro*. Maison d'adultère ne prospere pas. *Quu voou en un houstau regnar, deou ni raubar, ni calignar*. Une domestique qui veut qu'on ne la renvoie pas, ne doit ni voler, ni faire l'amour. *Quu noun sera de bouen houstau, que se n'en fague*. Que celui qui n'est pas de bonne maison, s'en fasse. *Va ben mau dedins un houstau, quand la galino fa lou gau*. Il ne faut pas que les femmes commandent. Du celtique, *hostel*.

HOUSTESSO, f. f. *V.* HOSTE. *Bello Houstesso, escourrenço de bousso*. Les hôtesses jolies attirent les chalans.

HOUSTIO, f. f. Pron. long. Du latin, *hostia*. Pain à chanter, hostie.

HU, cri des Muletiers, pour faire avancer les mulets, les ânes, &c.

HUA, HUE, f. m. Expression qui marque le dégoût. On dit, *aquel homme fa de hues*. Cet homme fait des vents par le haut. On lit dans Gros, d'une femme, *que fasie de hues granats & drus*. L'*H* s'aspire.

HUECH, Nombre. Huit, deux fois quatre.

HUEIL, f. m. Œil, au pl. Yeux; organe de la vue. On prononce *ui*. *Luen deis hueils, luen doou couer*. L'absence est la mère de l'oubli. *La ren d'escoundut eis hueils de Dieou*, Dieu voit tout. *Gardas vous deis pichouns hueils*. Ne parlez pas devant les enfans. *Viro leis hueils coumo un gat maigre*. Il regarde de travers. *Mies li vesoun dous hueils qu'un*. Quatre yeux voient mieux que deux. *Quu n'a qu'un hueil, lou tèn ben car*. Qui n'a qu'un œil, le prise. *Tau ris de l'hueil, que doou couer plouro*. Faire contre mauvaise fortune bon jeu. *A leis hueils bourdats d'anchoyos*. Il a les yeux rouges, enflammés & chassieux. *Hueil d'un veissèou*. V. *Acubier*. *Hueil* de

de l'argui. Œil du cabestan. *Hueil de bouc.* Œil de bouc, Météore qui désigne souvent la tempête. *Hueil de rodo.* Œil de roue, trou rond par où passe l'essieu dans la roue d'un affut de canon. *Hueil d'agasso.* Œil de pie, terme de marine. Œillets que l'on fait dans une voile. *Hueil de pouèto.* Œillet de poitou. *Hueil de buou.* Œil de bœuf, lucarne, fenêtre ovale. *Hueil de buou.* Fleur du genre des camomilles. *Hueil d'un martèou.* Trou par lequel on emmanche un marteau. *Faire un pan d'hueil.* Donner quelque espérance de guérison. *Passàr per hueil.* Disparoître.

HUETANTO, nombre : quatre-vingt, huitante.

HUGUNAUD, AUDO, f. Huguenaud, Calviniste, Protestant.

HUGUETTO, *V.* AGATO.

HUILHADO, f. f. Œillade, coup d'œil, regard, pron. long.

HUILHAR, v. a. Achever de remplir un tonneau qui n'est pas tout-à-fait plein. En quelques pays, on se sert du terme Ouiller, comme en Bourgogne, &c.

HUILHAU, f. m. Eclair, éclat de feu qui précéde le tonnerre. *Huilhau* est aussi la dent œillere, que l'on nomme encore en provencal, *dent de l'hueil.*

HUILHET, f. m. Œillet, sorte de giroflée. C'est aussi un petit trou rond que l'on fait à un linge, à un habit, à un corps, &c. pour passer un lacet.

HUITRE, f. m. Huitre, coquillage de mer qui se nourrit entre deux écailles, & que l'on mange cru. du Grec ὀστρεον. Pr. long.

HUMAN, ANO, adj. Humain, qui a de l'humanité. On dit aussi *Aman.*

HUMANITA, f. f. Humanité, caractère de l'homme, bonté, indulgence : humanité, nature humaine.

HUMBLE, BLO, adj. Humble, qui a de l'humilité. Du latin *humilis.* Pron. long.

HUMETTAR, v. a. Humecter, rendre humide, mouiller.

HUMIDITA, f. f. Humidité, qualité des choses humides. L'on dit aussi *l'humide*, f. m. pour, l'humidité.

HUMILIAR, v. a. Humilier, rendre humble, mortifier, donner de la confusion. *S'humiliar*, v. r. S'humilier.

HUMILITA, f. f. Humilité, Vertu Chrétienne qui nous donne un sentiment intérieur de notre foiblesse.

HUMOUR, ou HIMOUR, f. f. Humeur, substance tenue & fluide de nos corps. Humeur, disposition du tempérament, ou de l'esprit. *Jamai es d'himour.* Il n'est jamais d'humeur, jamais disposé. *Leis himours li fan la guerro.* C'est une personne chargée d'humeurs. Du celt. *humor.*

HUNIER, f. m. Hunier, voiles qui se mettent au mât de hune.

HUNO, f. f. Pron. long. Hune, sorte de plate-forme ronde, posée en saillie autour du mât, sur laquelle on fait monter un matelot pour voir au loin.

HUOU, en quelques pays, IOOU, f. m. Œuf. Enveloppe des petits des animaux ovipares, des poissons, &c. *Troubarie à toundre sur un huou.* Il trouve toujours des défauts à ce qu'il voit. *Tau cres d'aver un huou oou fuech que noun n'a que la coquo.* Tel croit avoir un œuf entier, qui n'aura que l'écale. *Quu raubo un huou, raubarie un buou.* Qui vole un œuf, peut voler un bœuf. Du latin, *ovum.*

HURLAR. *V.* HIDOULAR. *Eme de loups apprenès d'hurlar.* Avec les loups

on apprend à hurler.

HUROUS, OUE, OUSO, adj. Heureux, qui a du bonheur. Du celt. *heureus.*

HUSSET. *V.* USCET.

HUSSIER, ou HUISSIER, f. m. Huissier, Officier qui garde les portes d'une Jurisdiction ; qui signifie les actes de Justice. *V. Sarjant.*

HUY, adv. Aujourd'hui. Il vient d'*hodie*, par corruption. L'on dit ailleurs, *huey.* Il peut aussi dériver du celt. *hyziou.*

HYSOPO, f. f. Pron. long. Hysope, plante amère & aromatique. *Hyssopum.*



I

I & J, Neuvième Lettre de l'Alphabet, qui est consonne & voyelle. L'*J* consonne a le son du *G* devant les voyelles *e* & *i*. L'*I* voyelle est souvent employé à la place de l'*e*, dans le langage des Marseillois ; par exemple, ils disent, *mi*, *ti*, *si*, *gagi*, *burri* ; au lieu de *me*, *te*, *se*, *gage*, *burre*, comme on dit ailleurs. I, impératif du verbe latin *ire*, s'est conservé chez nos muletiers. Ils se servent de ce son pour faire aller leurs mulets, leurs ânes, comme les François disent, allez.

IA, ou JA, autre son, autre terme de Charretier, pour faire détourner les chevaux à gauche. Du verbe celt. *iela*, aller.

JABAUDAR, v. n. Jabotter, caqueter, dire des bagatelles ; gronder, murmurer entre ses dents.

JABLE. *V.* GARGAU.

JABO, s. f. Pron. long. Mot arabe qui signifie, grand marché. *A jabo* : adv. Pour rien, gratuitement. A foison, en abondance.

JABOT, s. m. Jabot, ornement de dentelle ou de mousseline que l'on met à l'ouverture des chemises d'homme, au-dessous du col.

JACINO, s. f. ou *Jassino*. Prononc. long. Couches ; accouchement. Delà, *Jassen*, Accouchée. L'on dit aussi, en certains endroits, *Jassiniero*, du latin, *jacere* ; être couché.

JACINTHO, s. f. Pron. long. Plante bulbeuse. Hyacinthe, pierre précieuse. C'est aussi un nom d'homme ; alors il est masculin. On prononce *Jacinto*.

JACUDO, s. f. Pron. long. Brèche, chûte d'une muraille. Terme de paysan. En quelques pays. Accouchée, femme en couches.

IAGI, s. m. Pron. long. Age, nombre d'années qui se sont écoulées depuis la naissance.

JAI, troisième personne du présent du verbe *jaire*. Gît. *Eici jai*. Ci git. *Nostro Damo que jai*. Notre Dame qui est en couches. Du celt. *jachia*, couché à terre.

JAIET, s. m. Jais, substance bitumineuse. On la contrefait avec du verre fort noir. *Negre coumo un jaïet*. Noir comme du jais.

JAISSO, s. f. Pron. long. Gesse, plante légumineuse. *Faire de jaissos*, ou *jaissar*. C'est crachoter en parlant ; vulgairement, écarter la dragée.

JALAR, JALARÈYO. *V.* GIELAR, GIELARÈYO, &c.

JALIVAT, ADO, adj. Rabougri ; on le dit des arbres qui n'ont pas profité, soit à cause du froid, soit à cause de la mauvaise qualité du terrein.

JALOUS, ou GIELOUS, OUSO, adj. Jaloux, qui a de la jalousie. *A mari jalous, la bano oou front*. A mari jaloux, femme infidèle.

JALOUSIE, s. f. Jalousie, peine qu'on a de voir entre les mains d'un

autre, une chose qu'on desireroit. C'étoit anciennement une sorte d'armoire. Du celt. *jalousi*.

JAMAIS, ou JAMAY, adverb. Jamais, dans aucun tems. Du celt. *jamaes*.

JAMBIN, f. m. Terme de pêcheur. Nasse, sorte de filet.

JAMBINETTO, f. f. Pronon. long. Fricassée, ragoût, sorte d'étuvée faite avec de petits oiseaux pris au nid, & cuits dans un pot avec du lard.

JAMBOUGNO, f. f. Pron. long. Terme des montagnards. Cornemuse, instrument. On le dit aussi de la viele.

JAMBOUN, f. m. Cuisse d'un cochon salé. *V. Gambageoun*.

JAN, JEAN, f. m. Jean, nom d'homme. *Jan & Jan partoun l'an*. De la fête de St. Jean d'Eté à celle d'hiver, il y a six mois.

JAN-FEMÈLO, ou mieux, JAN-FREMO, f. m. Jocrisse, benêt, idiot, qui prend soin des plus petites affaires du ménage, ou qui se laisse gouverner par sa femme.

JANET, f. m. Diminutif de *Jan*. Petit jean.

JANETO, f. f. ou *Janetoun*. Diminutif de *Jano*. Jeanne.

JANGOULAR. *V.* JABAUDAR.

JANO, f. f. Pron. long. Jeanne, nom de femme.

JANTILHOME. *V.* GENTILHOME.

JANVIER, f. m. Janvier, premier mois de l'année. Du latin, *Januarius*.

JAPAIRE, JAPARÈLO, f. m. Aboyeur, qui aboie. On le dit des chiens, & au figuré, des hommes qui crient beaucoup.

JAPARIE, f. m. Aboyement, action d'aboyer, cri du chien qui aboie: l'on s'en sert aussi pour exprimer, criaillerie, dispute avec tumulte; reproches amers.

JAPAR, v. n. Aboyer, faire des aboyemens. Par extension, crier beaucoup. *Tout chin que japo, mouerde pas*. Tout chien qui aboie ne mord pas. *Japar à la Luno*. Aboyer à la Lune. Perdre son tems à de vaines plaintes. *Quauquarren l'a, quand lou chin japo*. Un bon chien n'aboie point à faux. *Japar oõu trau*. Donner des voix à l'entrée d'un trou de lapin terré. *Jappo contro la Luno*. Il aboie à la Lune.

JAQUARIE, f. m. Zacharie, nom d'homme.

JAQUE, f. m. Nom d'homme. *Jaquet*, diminutif. *Jaquas*, augmentatif. Ce dernier ne se dit que pour exprimer le mépris. il signifie, benêt, nigaud.

JAQUETO, f. f. Terme peu usité. *V. Faisso*, ou *Raubos*.

JAQUOUMAR, ou JAQUOUMAS. f. m. Jaquemart, figure de fer ou de bois qui sonne les heures avec un marteau. En quelques pays, *Jaquoumas* signifie, coquemar.

JARDIN, f. m. Jardin, lieu clos de murailles, dans lequel on seme ou l'on plante des fleurs, des arbres, des plantes potagères. *Jardinet*, diminutif. Petit jardin. Du celt. *jardin*.

JARDINAGI, f. m. Pron. long. Jardinage, art de cultiver les jardins.

JARDINIER, ERO, f. Jardinier, Jardiniere, celui, ou celle dont le métier est de travailler aux jardins. A Marseille on nomme *Jardinieros*, les femmes qui vendent les herbes au marché. *Cade Jardinier lauso seis pouerris*. Chaque Jardinier vante sa marchandise.

JARGOUN, f. m. Jargon, langue

corrompue : langue qu'on n'entend pas. Jargon, sorte de diamant de peu de valeur. Du celt. *jargona*.

JARGOUNEGEAR, v. n. Jargonner, parler un jargon, un langage barbare, inconnu.

JARMAN, JARMANO, s. & adj. Germain, cousin germain, enfant de deux freres. Du lat. *germanus*.

JARRATIER, ERO, adj. Jarreté. On le dit des chevaux qui ont les jambes de derrière si peu ouvertes, que les deux jarrets se touchent presque en marchant. En parlant des hommes, cagneux. *V. Chambard*.

JARRATIERO, s. f. Pron. long. Jarretiere, ruban, courroie, tissu qui sert à lier les bas au-dessus ou au-dessous du genou.

JARRET, s. m. Jarret, partie de la jambe qui est derrière le genou, & dans les animaux à quatre pieds, l'endroit où se plie la jambe de derrière. *Jarret de buou*. Trumeau, ou jarret. Du celtique, *jarritel*.

JARRETTO, s. f. Pron. long. Diminutif de *jarro*. Petite cruche.

JARRO, s. f. Pron. long. Cruche, vase de poterie propre à tenir de l'eau. C'est aussi une jarre, grand vaisseau de terre propre à contenir de l'eau, de l'huile, &c. Du celt. *jarra*.

JAS, s. m. Jas, terme de marine. Assemblage de deux pièces de bois, qui tiennent l'ancre droite, afin qu'elle puisse mordre au fond. On dit aussi, *cep*. *Jas*, signifie plus ordinairement, étable à moutons, à bœufs ; parc. *Jas*, en terme de chasseur, gîte, lieu où le lièvre se repose. Du lat. *jacere*.

JASPAR, v. a. Jasper, bigarrer de diverses couleurs, en forme de jaspe. Du celt. *jaspein*.

JASPE, ou JASPO, s. m. Jaspe, pierre dure & opaque, de la nature de l'agathe.

JASPINAR, v. synonime de *charpinar*. Faire paroître son inquiétude, pester, témoigner du mécontentement.

JAUGEAIRE, s. m. Pron. long. Jaugeur, Officier qui jauge.

JAUGEAR, v. a. Jauger, mesurer un vaisseau pour savoir ce qu'il contient de liquide. Du celt. *jaugein*.

JAUGEO, s. f. Jauge, mesure de ce que contient un vaisseau. Verge de fer qui sert à jauger. *Jaugeo de gens*. Engeance. *V*. Pellas.

JAUME, s. m. Nom d'homme. Jacques. Les Anglois disent *James*. *Jaumet*, diminutif; *Jaumetto*, au féminin: ne s'emploient qu'au figuré, pour exprimer, benêt, niais, petit dans ses actions.

JAUNASTRE, ASTRO, adj. Jaunâtre, qui tire sur le jaune.

JAUNE, JAUNO, adj. Jaune, qui est de couleur de safran, de citron, &c. *Lou jaune*. Le jaune, la couleur jaune. *Jaune d'huou*. V. *Roux*. *Jaune-clar*. Jaune clair, jaune paille.

JAUNEGEAR, v. n. Paroître jaune, devenir jaune ; tirer sur le jaune. Du celt. ainsi que jaune.

JAUNISSO, s. f. ou JAUNUGI, s. m. Jaunisse, ictère, maladie qui décolore la peau, & dans laquelle elle paroît teinte en jaune.

JAUSÈ, ou JOOUSÈ, s. m. Nom d'homme. Joseph. Delà le fém. *Jausephino*. Joséphine.

JAUSSEMIN, s. m. Jasmin, fleur odoriférante qui naît sur un arbuste de ce nom. *Jaussemin d'Arabio*, *d'Espa-*

gno, *jaune*, &c. Du grec ἰασμή.

JAUSSERAND, ſ. m. Ce terme ſert à déſigner un homme lourd, peſant, & qui n'agit qu'à regret, avec peine.

JAUVAS, ſ. m. Homme ſage, vertueux, prudent.

JAYET. *V.* JAIET.

JAYRE, v. peu uſité. Etre couché. *V. Jai.*

IBROUGNASSO, ſ. m. & f. Pron. long. Ivrogne, qui s'enivre toujours. Terme de mépris ; augmentatif d'*Ibrougno*.

IBROUGNEGEAR, v. n. Ivrogner, boire à l'excès & ſouvent,

IBROUGNERIE, ou IBROUGNARIE, ſ. f. Ivrognerie, habitude de s'enivrer, vice des ivrognes.

IBROUGNO, ſ. de t. g. qui eſt ſujet à s'enivrer, ou à boire avec excès. Il ſe prononce long. Il eſt auſſi adj. Tous ces mots viennent du latin, *ebrius*.

IDOLO, ſ. f. Idole, figure repréſentant une fauſſe Divinité. Au figuré, choſe, ou perſonne que l'on aime à l'excès. Pron. long. Du grec, εἴδωλον.

IDOULATRIE, ou IDOULATRIO, ſ. f. Pron. long. Idolatrie, culte des Idoles.

IDOULIAR. *V.* HIDOULAR.

IELI, *V.* HIELI.

JEMERRI, ſ. m. Jumart, animal engendré d'un taureau & d'une âneſſe, ou d'un âne & d'une jument, &c.

JENTO, ſ. f. Pron. long. Jante, pièce de bois qui forme les rayons des roues des carroſſes, &c.

IERO, ſ. f. Aire, lieu où l'on bat les gerbes, où on les foule. Du latin. Pron. long.

JESUS, ſ. m. pr. long. Jeſus, Nom du Sauveur du monde.

IGNAÇO, ſ. m. Pron. long. Ignace, nom d'homme.

IGNOURAR, v. a. Ignorer, ne ſavoir pas. Faire ſemblant de n'avoir pas vu une choſe. Du latin, *ignorare*. De là, *ignourenci* ou *ignourenço*, ſ. f. Ignorance, défaut de connoiſſances. *Ignourent*, *ento*, adj. Ignorant, qui n'a point de ſavoir. Il eſt auſſi ſubſt.

ILLEGITIME. *V.* BASTARD.

ILLUSTRE, USTRO, adj. Illuſtre, éclatant, célèbre. Du latin, *Illuſtris*. Pron. long.

ILO, ſ. f. Prononcez long. Iſle, terre entourée d'eau. Contraction du lat. *Inſula*, ou du celt. *Ilia*.

IMAGI. *V.* EIMAGI. Du lat. *Imago.*

IMITAR, v. a. Imiter, contrefaire, ſuivre un exemple, un modèle. Du latin *imitari*.

IMITATIEN, ſ. f. Imitation, action d'imiter. *A l'imitatien de...* A l'exemple de... *Imitatien* eſt auſſi un livre intitulé : Imitation de N. S. J. C.

IMITAIRE, IMITARÈLO, ſ. Imitateur, qui imite, qui s'attache à imiter.

IMMOULAR, v. a. Immoler, offrir en ſacrifice ; ſacrifier. Du latin, *immolare*.

IMMOULATIEN, ſ. f. Immolation, action d'immoler ; ſacrifice.

IMMOURTALITA, ſ. f. Immortalité, état, qualité de ceux qui ſont immortels. On le dit au figuré d'une ſorte de ſouvenir perpétuel.

IMMOURTEL, ÈLO, adj. Immortel, qui n'eſt pas ſujet à la mort : qui doit être de longue durée. Du lat. *immortalis*.

IMOU, adj. de t. g. Doux au toucher, ſouple, maniable, qu'on touche avec plaiſir. Du celt. *Im*, beurre ; doux comme du beurre.

IMPATIENÇO, ſ. f. Pron. long. Impatience, manque de patience. De là

Impatient, adj. Impatient, inquiet, qui manque de patience. *S'impatientar*, v. r. S'impatienter, perdre patience. Du lat. *patientia*, avec la particule privative *in*.

IMPATROUNISAR (*s'*), v. r. S'impatronifer, fe rendre maître, faire le maître.

IMPERATORI, f. m. Pron. long. Impératoire, plante rangée dans la claffe des fudorifiques. Sa racine eft aromatique. *Imperatoria*.

IMPERATRIÇO, f. f. Pron. long. Impératrice, femme d'un Empéreur: Princeffe qui pofsède un Empire. En lat. *Imperatrix*.

IMPIETA, f. f. Impiété, mépris pour les chofes faintes.

IMPIE, ou IMPIO, adj. Impie, qui n'a point de réligion, qui a du mépris pour les chofes de la réligion. Du latin, *Impius*.

IMPLOURAR, v. a. Implorer, demander avec humilité une grace. Du lat. *Implorare*.

IMPOST, f. m. Impôt, droit impofé fur certaines chofes. Du lat. *impofitum*.

IMPOURTANÇO, f. f. Pron. long. Importance; ce qui fait qu'une chofe eft confidérable. *D'impourtanço*, adv. D'importance; extrêmement. *L'ai fabounat d'impourtanço*. Je l'ai battu bien fort.

IMPOURTANT, ANTO, adj. Important, qui eft de conféquence.

IMPOURTUN, UNO, adj. Importun, fâcheux; incommode, qui déplaît, qui ennuie à force de mauvais difcours.

IMPOURTUNAR, v. a. Importuner, incommoder, fatiguer par fes affiduités, ou par fes difcours.

IMPOUSAR, v. a. Impofer, mettre deffus: en terme d'Imprimerie, ranger les pages d'une forme.

IMPOUSSIBLE, BLO, adj. Impoffible, qui ne fe peut faire. Il fignifie auffi, qui eft très-difficile à faire. *L'impouffible*, f. m. Chofe impoffible. *A fach l'impouffible*; il a fait tous fes efforts, tout ce qu'il a pu, &c.

IMPRESSIEN, f. f. Impreffion, l'art de tirer des empreintes, l'art d'imprimer des livres, des eftampes, &c.

IMPRIMAR, v. a. Imprimer, empreindre, marquer des lettres fur du papier, du carton, &c. Tirer une eftampe à la preffe, &c. De là *Imprimur*, Imprimeur; celui qui imprime.

IMPUNITA, f. f. Impunité, manque de punition d'une perfonne qui a fait une faute, de la part des Supérieurs.

IMPUNIT, IDO, adj. Impuni, qu'on laiffe fans punition, qui n'eft pas puni.

IMPUR, URO, adj. Impur, qui n'eft pas pur, qui eft fouillé de quelque tache. Au fig. impudique. De là *Impureta*, f. f. L'impudicité, la luxure.

INCAPABLE, BLO, adj. Incapable, qui manque de la capacité néceffaire pour certaines chofes. De là *Incapacita*, f. f. Incapacité, infuffifance.

INCARNATIEN, f. f. Incarnation, terme d'Écriture fainte. Myftère par lequel le Verbe s'eft incarné: *s'es incarnat*. Du latin, *in carne*.

INCLINATIEN, f. f. Inclination, penchant, affection, amour. *Ai uno inclinatien*; j'ai une amante.

INCOLUMITA, f. f. Santé, vieux mot provençal, qui eft latin: *incolumitas*.

INCOUMOUDAR, v. a. Incommoder, être à charge; caufer de l'incommodité. De là *incoumoudita*, que l'on prend fouvent pour, legère maladie, indifpofition.

INCOUNTINENT. *V.* CATACAN.

INCOUNVENIENT, s. m. Inconvénient, ce qui vient déranger un projet; conséquence fâcheuse. *In contrà veniens.*

INCOUSTANT, ANTO, adj. & s. Inconstant, qui est sujet à changer; volage; qui ne demeure pas longtems dans le même état: du latin, *inconstans.*

INDE, s. m. Sorte de vase à bec & à anse, qui sert en guise de cruche dans les cuisines. L'*inde* est de cuivre rouge étamé: on en perd l'usage aujourd'hui qu'il est démontré que l'usage des ustensiles de cuivre est dangereux. Pron. long.

INDÈS, s. m. Trepied, ustensile de cuisine, sur lequel on met les plats, afin qu'ils ne touchent pas les charbons.

INDIGO, s. m. Indigo, plante d'Amérique, dont les feuilles macérées & desséchées donnent une pâte qui fait le plus beau bleu foncé. L'indigo se vend de six à huit francs la livre, plus ou moins.

INDIGEST, ESTO, adj. Indigeste, qui ne se digère pas facilement.

INDOS, s. f. pl. Les Indes, pays situés au-delà des mers. *India.* Nous distinguons les orientales & les occidentales. On dit aussi, *leis Indes*; ou au singulier, L'*Inde.* Notà, que le provençal entend toujours par *Indes*, les Indes orientales; & qu'il nomme *leis Ilos*, les Indes occidentales.

INDULGENCI, s. f. Pron. long. Indulgence, remission des peines que les péchés méritent; terme d'Église. L'on dit aussi, *Indulgenço.* Du latin, *Indulgentia.*

INFÈR, s. m. Enfer, lieu où les damnés éprouvent un supplice éternel. Du latin, *infernum.* On nomme, *infèr*, dans les moulins à huile, un petit vaisseau dans lequel le meûnier reçoit les égouts du pressoir: ce qui lui procure de l'huile à bon marché. *Infèr*, au fig. lieu où l'on n'est pas à son aise.

INFIRMARIE, s. f. Infirmerie, lieu destiné à loger des malades. Du latin, *infirmus.*

INGRAT, ATO, adj. Ingrat, qui manque de reconnoissance. De là, *ingratitudo*, s. f. Ingratitude, défaut de reconnoissance. Du latin, *ingratus.*

IMMOURTÈLO, s. f. Fleur. Immortelle: on distingue la jaune & la rouge. Son nom vient de ce qu'elle ne se fane pas

INOUCENT, ENTO, adj. & s. Innocent, qui n'est pas coupable, qui a conservé son innocence. Du latin *Innocens.* *Inoucent* signifie aussi, un jeune pigeon, un pigeon à la cuiller, un petit pigeonneau.

INOUCENTAMENT, adv. Innocemment, sans malice; sans penser au mal, ou à mal faire. Du latin *innocue.*

INQUIET, INQUIETO, ou EN-QUIET, adj. Inquiet, qui n'est pas content, qui n'est pas tranquille. De *quietus* avec la partic. privative *in.* *Es inquiet coumo un crestèri.* Il s'agite: il est inquiet.

INQUIETAR, v. a. Inquiéter, chagriner, causer de l'inquiétude.

INQUIETUDO, s. f. Pron. long. Inquiétude, chagrin, trouble, agitation d'esprit. On le dit aussi de certaine agitation du corps causée par quelque incommodité.

INQUISITIEN, s. f. Inquisition, Tribunal du saint Office, établi à Avignon, pour punir ceux qui ont des sentimens contraires aux dogmes du Christianisme. Le Chef de ce Tribunal est un Religieux de l'Ordre de Saint Dominique. Il s'appelle *Inquisitour*, l'Inquisiteur. En France, on ne connoit point ce Juge Ecclésiastique.

INSOU-

INSOULENCI, ou INSOULENÇO, f. f. Pron. long. Insolence, effronterie, manque de respect, trop grande hardiesse.

INSOULENT, ENTO, adj. & f. Insolent, orgueilleux, effronté, qui répond avec insolence. Ce terme est offensant.

INSTANT ou INSTENT, f. m. Instant, moment, le plus petit espace de tems.

INSTRUMENT, on ISTRUMENT, f. m. Instrument, outil qui sert à l'ouvrier dans les différens arts. Du latin, *instrumentum*.

INSULTAR, v. a. Pron. *insurtar*. Insulter, dire des paroles dures.

INSULTO, f. f. Pron. long. Insulte, parole offensante que l'on dit à une personne de propos délibéré. Du celt. *insult*.

INTELLIGENCI, f. f. Pron. long. Intelligence, capacité, faculté de comprendre. Connoissance, science. De là, *Intelligent*, adj. Qui jouit de la faculté intellectuelle; qui comprend aisément les choses. Du latin, *intelligentia*.

INTENTIEN, f. f. Intention, dessein par lequel on tend à une fin. On prononce aussi, *ententien*. Du latin, *intentio*.

INTEREST, f. m. Intérêt, profit que l'on retire d'un argent que l'on a prêté. Il signifie aussi, ce qui intéresse, ce qui importe, &c. De là, *interessant*, *anto*, adj. Intéressant, qui donne de l'intérêt. *Interessat*, *ado*, adj. Intéressé, qui fait tout par intérêt. Du celt. *interressou*.

INTERIGOU. *V*. ENTERIGO.

INTERIM, Adv. latin, qui a passé dans notre langue. On prononce *Enterim*; en attendant, cependant, dans l'intervalle.

INTERIOUR, OURO, adj. Intérieur, ce qui se passe au-dedans. Du lat. *interior*. *Interiour* est aussi f. m. En terme de dévotion, on dit, *l'interiour de Mario*. L'intérieur de la sainte Vierge. *L'interiour d'un houstau*, &c. L'intérieur, le dedans.

INTERPRÈTO. *V*. DROGUOMAN.

INTERROUGEAR, v. a. Interroger, demander une chose à quelqu'un. Du lat. *Interrogare*. De là, *interrougatien*, f. ou *interrougat*, m. Interrogation, question, demande.

INTIME, IMO, adj. Intime, pour qui l'on a une liaison très-forte. Il est aussi subst. *Sian intimes*. Nous sommes amis intimes. Du latin *intimus*.

INTRADO, f. f. Entrée, action d'entrer: ragoût de table. Pron. long.

INTRANT, ANTO, adj. Intriguant; hardi, assuré, qui s'insinue par-tout: qui s'impatronise dans une maison.

INTRAR, v. n. Entrer, pénétrer dans une maison, dans un appartement; &c. Du latin *intrare*, *introire*.

INVENTAR, v. a. Inventer, trouver, découvrir quelque chose de nouveau. *Inventar*, controuver, supposer des choses fausses & désavantageuses à quelqu'un. Du latin *Inventus*.

INVENTARI, f. m. Pron. long. Inventaire, rôle des meubles, immeubles, &c. qui appartiennent à la même personne, ou qui dépendent d'une succession.

INVENTIEN, f. f. Invention, art d'inventer. On s'en sert ordinairement, pour exprimer une chose inventée, supposée, controuvée, fausse.

INVITAR, v. ENVIDAR.

INUTILE, ILO, adj. Inutile, qui n'apporte aucun profit, qui ne sert à rien. Du latin *inutilis*. De là l'adverbe, *inutilament*, inutilement, envain.

INUTILITA, f. f. Inutilité, chose

ſuperflue : défaut d'utilité.

IO. *V.* LIOS.

JOBI, ſ. m. Pron. long. Nigaud, niais, benêt, imbécille. L'on dit auſſi, *battre lou jobi.* Faire ſemblant de ne comprendre pas ce que l'on dit ; battre la campagne. Du celt. *jobar.* Nigaud.

JOGUO, ſ. f. Pron. long. Nom que l'on donne à la Synagogue des Juifs, dans le Comté-Venaiſſin.

JORGI. *V.* GEORGI.

JOU, ſ. m. Ancien mot, qui ſignifioit Jupiter. Delà le jurement, *per jou*, par Jupiter. Du latin, *per Jovem.*

JOUATO, ſ. f. Pron. long. Terme de Meûnier ; frein, ou cerceau qui eſt autour du rouet d'un moulin à vent, & qui arrête le moulin par le moyen d'une baſſecule. Du celt. *joenta.*

JOUBO, ſ. f. Pron. long. Sorte de vêtement piqué. De l'Arabe, *jabbé.*

JOUGNE, v. a. Joindre, unir, lier, attacher enſemble deux choſes, du lat. *jungere. Jougnut, udo*, part. Joint. On dit auſſi, *jounch, jouncho. Leis mans jounchos.* A mains jointes.

JOUGNENT, ſ. m. Terme de Tonnelier. Colombe, ſorte de grande varlope renverſée, ſoutenue par trois piliers de bois.

JOUINTAR, v. a. Joindre. Terme de quelques artiſans.

JOUIEOU. *V.* JUOU.

JOUIN. *V.* JUN.

JOUINE, JOUINO. *V.* JOUVE.

JOUINESSO, ſ. f. *V.* JOUVENTURO. *Si jouineſſo ſabie, & vieilheſſo poudie, jamais ren li manquarie.* Si jeuneſſe ſavoit, & vieilleſſe pouvoit, tout le monde ſeroit riche. *Jouineſſo perevouſo, vieilheſſo neceſſitouſo.* Qui ne fait rien dans ſa jeuneſſe, mendie dans ſes vieux ans. *Foou que jouineſſo paſſe.* Il faut pardonner quelque choſe aux jeunes gens. Du latin, *juvenis.*

JOUIOUS, OUSO, adj. Joyeux, gai, content, qui eſt toujours en joie. *V.* JOYO. Du celt. *joe.*

JOULI. *V.* POULIT. Du celt. *joli.*

JOULIAN, ſ. m. Nom d'homme. Julien.

JOULIANO, ſ. f. Pron. long. Julienne, plante, eſpèce de giroflée. *Heſperis.*

JOULIER, ERO, ſ. Géolier, Concierge des priſons. De *geolo.* Priſon.

JOUNC, ſ. m. Jonc, plante qui croît dans les lieux humides. *Juncus.*

JOUNCHADO, ſ. f. Pron. long. Jointée, ce que les deux mains jointes & ouvertes peuvent contenir. En quelques pays, on dit *jouncho* ; en d'autres, *juncho.* Du celt. *jonchezenn.*

JOUNCHO, ſ. f. Pron. long. Terme de Laboureur. Arure, attelée, ſéance de labourage, ce que deux bœufs labourent ſans ſe repoſer. De *joung* ; joug.

JOUNG, ſ. m. Terme de Laboureur. Joug, pièce de bois qui ſe met ſur la tête des bœufs qu'on attèle pour le labourage. Du celt. *jog.*

JOUNQUILHO, ſ. f. Pron. long. Jonquille, fleur jaune du printems, très-odoriférante.

JOUR, ſ. m. On ne fait pas ſentir l'*r*. Jour, diviſion du tems, fondée ſur l'apparition & la diſparition du ſoleil. Il eſt de 24 heures. L'on dit ordinairement, le jour, pour déſigner le tems que le ſoleil éclaire l'horiſon. *Jour oubran*, ou *ſubre jour*, ou *ſur-jour.* Jour ouvrable, auquel il eſt permis de travailler. *Jour*

de croto. Soupirail. *Un jour, l'autre noun.* De deux en deux jours. On dit en quelques pays, *un jour cour'autre. Lou jour*, eſt auſſi la clarté du jour. *Lou jour douno ben eici.* Cet endroit eſt fort éclairé. *A bouen jour, boueno obro.* Bon jour, bonne œuvre. *Après très jours l'on s'ennuegeo de fremos, d'hoſtes & de pluegeo.* Les femmes, les hôtes, & la pluie ennuyent au bout de trois jours. *Cade jour a ſa nuech.* Chaque plaiſir a ſa peine. *Douis bouens jours à l'home ſur terro, quand prend mouilhè, & quand l'enterro.* Les deux jours agréables pour l'homme, ſont celui des nôces, & celui de l'enterrement de ſa femme. *Jour paſſat, jour gagnat.* Jour paſſé, jour gagné. *Paraulos longuos ſan leis jours courts.* Les longs diſcours abrégent la journée. *Un jour ploou, l'autre ſouleilho.* Un jour il pleut, l'autre il fait beau. *Leis jours ſi ſuivoun, mai ſi ſembloun pas.* Les jours ſe ſuivent, mais ils ne ſont pas tous ſemblables.

JOURNADO, ſ. f. Pron. long. Journée, travail d'un jour. Longueur, durée du jour. *Quu voou faire grand journado, ſoou que ſi leve matin.* Celui qui veut faire une grande journée, doit ſe lever de bon matin.

JOURNALIER, ſ. m. Journalier, ouvrier qui travaille à la journée. Il eſt auſſi adj. & il ſignifie, journalier, qui ſe fait chaque jour.

JOURNAU, ſ. m. Journal, livre, ou regiſtre dans lequel on note ce qui ſe fait chaque jour, ce qui ſe vend dans une boutique, &c. C'eſt auſſi un livre de nouvelles. En quelques pays, c'eſt un demi-arpent.

JOUVE, ſ. & adj. Jeune, qui n'eſt pas vieux. *Leis jouves.* Les jeunes gens.

JOUVÈN, ſ. m. ou *Jouventuro*, ſ. f. Ce dernier eſt long. Jeuneſſe, âge tendre. C'eſt auſſi un nom collectif, pour dire, les jeunes gens.

JOUVENET, ou JOUINET, ETTO, adj. Un peu jeune; diminutif de *Jouine*, ou de *Jouve.*

JOYO, ſ. f. Pron. long. Joie, ſatisfaction, contentement. *Leis joyos*, ſ. pl. Le prix que l'on donne aux Fêtes connues ſous le nom de *Roumavagi. Joyo, richeſſo, dignita, ſan oublidar la paureta.* Les honneurs rendent l'homme vain. du celt. *joe.*

IRO, ſ. f. Vieux mot. Colere. Du latin, *ira.*

IROOU, ſ. m. Airée, une certaine quantité de gerbes étendues ſur l'aire, pour être battues ou foulées.

IROUNIE, ou IROUNIO, ſ. f. Pron. long. Ironie, expreſſion par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. Du latin, *ironia.*

IRRITAR, v. a. Irriter, mettre en colère: provoquer, exciter. *Irritat, ado.* part. Irrité. Du lat. *irritus.*

ISABÈLO, adj. de t. g. Iſabelle, qui eſt de couleur jaune-blanchâtre; on le dit du poil des chevaux. *Iſabèlo*, & aujourd'hui, *Iſabèou*, ſont encore des corruptions du mot, *Elizabeth.*

ISCLO, ſ. f. Pron. long. Ilot, petite île remplie d'arbriſſeaux. Du celt. *iſc.*

ISO. *V.* HYSOPO.

ISSAR, v. a. Hiſſer. Terme de marine, pour hauſſer, élever, porter en haut. *Iſſar*, ſignifie auſſi, dreſſer. *Iſſo-ti.* Dreſſe-toi. *S'es iſſat.* Il s'eſt dreſſé.

ISSERE, ſ. m. Le Pere Pellas, & le manuſcrit du Pere Puget, rendent ce nom par Iſraël.

ISSEROT, ou EISSEROT, ſ. m.

vent d'Eſt.

ISSO, impératif du verbe *Iſſar*. Terme employé pour dire ; courage, debout ; Leve cela, hiſſe.

ISSOUN, ſ. m. Terme de marine. Driſſe, ou iſſas : cordage qui ſert à hiſſer la vergue ou le pavillon.

ISTAR, v. n. Reſter, demeurer, ne pas quitter la place. *Iſto aqui*. Reſte là. *Iſti aquo doou Curat*. Je demeure chez le Curé. *Iſtar*, ſignifie auſſi, ſéoir, être convenable. *L'iſto bèn*. Il lui ſied bien. *Aven iſtat, & noun ſian plus*. Nous avons été, & nous ne ſommes plus. C. à d. Nous ne ſommes plus tels que nous étions. Du latin, *ſtare*.

ISTOU, ou ESTOU. Pronom de la troiſième perſonne. Celui-ci. Du latin, *iſte*.

ITEM, mot Latin, employé en François & en Provençal, pour dire : de même ; de plus.

JUBÈ, ſ. m. Mot emprunté du latin, pour déſigner la contrainte. *Lou farai venir à jubè*. Je le ferai venir à jubé ; je le dompterai. Du celt. *jub*.

JUBICAT, ADO. Adj. Sec, deſſeché ſur la plante. On le dit du fruit, & principalement des raiſins.

JUBILÈ, ſ. m. Jubilé, Indulgence plenière, ſolemnelle & générale, accordée par le Pape en certaines occaſions. En latin, *jubilæum*.

JUDIEOU, EOUVO, à Avignon, &c. *Juſioou*, *Juſieouvo*. Juif, Juive, qui ſuit la Loi de Moïſe. Du latin, *Judæus*. On donne le nom de *Judieou* à l'ivraie, & celui de *Judieouvo*, à une fleur que nous nommons, Narciſſe, & à certains Eſcargots à coquille blanche.

JUEC, ſ. m. Pron. *Jue*. Jeu, exercice par lequel on ſe délaſſe. *Juec de paumo*, *de cartos*, &c. *Juec de rèſto*. Jeu de hazard. *Juec de vèlos* ; terme de marine, jet de voiles. *Faire à marrit juec, boueno mino*. Faire contre fortune bon jeu. *A bèou juec, bel argent*. Bon jeu, bon argent. *Oou juec & oou vin, l'home ſe rende couquin*. Le jeu & le vin gâtent les hommes. *Doou juec la bueyro*. Le jeu amène les diſputes. *Fa bouen quittar lou juec, quand l'on gagno*. On quitte volontiers le jeu, quand on gagne. *Quu noun juego en un juec, juego en un autre* ; ou *cadun fa ſoun juec*: Chacun joue d'induſtrie.

JUEILH, ſ. m. Ivraie, plante dont la graine mêlée avec le blé, cauſe un aſſoupiſſement qui tient de l'ivreſſe.

JUERS, ſ. m. George, nom d'homme. *V. Georgi*.

JUGADOU, ſ. m. Joueur, qui joue volontiers, qui aime le jeu. On dit auſſi, *Jugaire*, *arèlo*. *Leis jugadous van veſtits de papier*. Les joueurs ſont toujours pauvres. L'on dit auſſi : *Grand jugadou, brayos de couerdos*. *Lou jugadou* eſt auſſi la rotule, petit os qui eſt au gènou de l'homme.

JUGAR, v. a. Jouer, ſe recréer, ſe divertir. S'amuſer à quelque jeu. *Jugar d'argent*. Jouer de l'argent. *Jugar* ſignifie encore, parier, gager. Les Provençaux diſent auſſi, *jugar*, pour, jouer d'un inſtrument quelconque. *Jugar doou tambour* ; battre la caiſſe. *Jugar doou Claverſin* ; toucher le claveſſin. *Jugar de la troumpetto* ; ſonner de la trompette, &c. *Jugar* ſe dit pareillement du pavillon qui flotte, d'une choſe qui remue, qui n'eſt pas ſolide, &c. *Voou mai jugar à la ſeguro, que d'eſperar uno aventuro* ; le certain eſt toujours préférable.

JUGEAR, v. a. Juger, rendre la juſ-

tice. *Jugear un home à mouert.* Condamner à mort. Du latin, *judicare*. Delà, *jugeament*, jugement; décision prononcée en Justice. *Per ben jugear, foou ben escoutar.* Du celt. *jugea.*

JUGI, s. m. Juge. Du latin, *Judex. Jugi banarèou*, Juge de village. *N'en sàras lou Jugi.* Tu en jugeras. Prononc. long. *A fouel jugi, courto sentenço.* A Juge fou, courte sentence. *Jugi avare sauvo lou criminèou.* Un Juge avare sauve les coupables.

JUGUET, s. m. Hochet pour faire amuser les enfans; joujou. Jouet, ce qui sert de risée.

JUILHET, s. m. Le septième mois de l'année; Juillet. Du latin, *Julius*. On donne le même nom à un julep, qui est un remède interne, une potion que l'on donne le soir aux malades. *En Aoust & en Juilhet, ni fremos, ni caulets.* En Juillet & Août, ni femme, ni chou.

JULIAN, s. m. Julien, nom d'homme. On dit aussi, *Joulian.*

JUMÈLO, s. f. Pron. long. Jumelles, terme employé par plusieurs Ouvriers. Ce sont de grosses pièces de bois qui entrent dans la composition des presses.

JUMENTO, s. f. Pron. long. *V.* CAVALO.

JUN, s. m. Juin, Sixième mois de l'année. Du latin, *Junius. Jun*, signifie encore, jeun. *Sieou en jun.* Je suis à jeun. Je n'ai pas mangé d'aujourd'hui.

JUNAR, v. n. Jeûner, faire abstinence: ne faire qu'un repas. Du lat. *jejunare.*

JUNI, s. m. Pron. long. Jeûne, abstinence prescrite par l'Eglise. Contraction du latin, *jejunium.*

JUNIFLADO *V.* GINOUFLADO.

IVOIRO. *V.* VORI.

JURADO. s. f. Pron. long. Jurée; c'est un adjectif qu'on emploie substantivement pour désigner les sages-femmes qui ont prêté le serment requis pour la maîtrise.

JURAIRE, s. m. Jureur, qui jure, qui dit des paroles sales, par habitude, ou par passion. Qui fait des sermens à tout propos.

JURAMENT, s. m. Jurement, serment qu'on fait en vain: blasphême, imprécations.

JURAR, v. n. Jurer, assurer par serment devant un Juge. Jurer, blasphêmer, dire des paroles indécentes, faire des imprécations. *Jurar*, se dit aussi d'une chose qui ne va pas suivant l'usage reçu, qui choque la vue. Delà le proverbe, *vert & blur, juro Dieou.* Verd & bleu! fi donc, cela jure. On dit également: *jurar soun Dieou & soun amo.* Jurer par ce qu'il y a de plus sacré. Du latin, *jurare.*

JURAT, s. m. Juré, celui qui est Maître dans un Corps, & qui, en cette qualité, a prêté le serment requis. A Bordeaux, les Echevins se nomment, les Jurats. *Jurat*, signifie aussi juron, certaine façon de jurer que l'on a contracté. C'est ainsi que les Provençaux disent, *Santoupienchi, Caspitèlo*, &c. *Aquo es soun jurat.* C'est-là son juron, sa façon de jurer.

JUS, s. m. Jus, suc exprimé de quelque fruit. *Jus de limo.* Jus de limon. *Jus de Settembre.* Vin, jus de la treille. *Jus*, vient du celt. *juzn.*

JUSIOOU. *V.* JUDIEOU. On disoit autrefois, *Jussieou*; delà, *lou mount Jussieou.* Quartier de Marseille, hors de la porte Royale.

JUSQUO. *V.* FINQUO.

JUSSEOU, ſ. m. Synonime de *Juillet*. Julep. *Fa de juſsèous, après la maire mouerto*. Il prépare les remèdes quand le malade eſt mort. Après la mort, le Médecin. Du celt. *juſcellum*.

JUST, JUSTO, adj. Juſte, équitable; qui obſerve les devoirs de la Religion. Juſte, qui a la juſteſſe convenable. *Leis Juſts anaran en Paradis*. Les Juſtes ſeront ſauvés. Equivoque ſur le mot *juſt*. *Es toujours juſt*. Il eſt toujours court. *Juſt*, ou *juſtou*, ou *juſtament*. Adv. Juſte, juſtement, préciſément.

JUSTACOR, ou JUSTO-COR, ſ. m. Juſtaucorps, ſorte de vêtement qui ſerre le corps & qui deſcend juſqu'aux genoux.

JUSTE, JUSTO. *V*. JUST.

JUSTICI, ſ. f., Pron. long. Du latin, *juſtitia*. Juſtice, équité. Bon droit, raiſon. *La juſtici*. La Juſtice, les Juges. *Faire juſtici*. Faire juſtice, exécuter, punir de mort un criminel. *La Juſtici mouelo fa la gent fouelo*. La Juſtice qui n'eſt pas rendue avec ſévérité, donne lieu à bien des crimes.

JUSTICIAR, v. a. Juſticier, punir d'une peine corporelle, en exécution d'un Arrêt, &c.

JUSTIFICAR, v. a. Juſtifier, déclarer l'innocence d'une perſonne. Delà. *juſtificatien*, juſtification, acte par lequel on ſe juſtifie. Les Imprimeurs ſe ſervent des mots, *juſtificatien*, & *juſtificar*, pour déſigner la longueur des lignes & des pages.

JUTARIE, ſ. f. Juiverie, quartier où ſont logés les Juifs. Au figuré, lieu où l'on fait beaucoup de bruit en parlant, où chacun ſe querèlle; par alluſion à la Synagogue des Juifs, où il ſe fait un brouhaha ſingulier dans le tems de la Prière. *Es uno Jutarie*. C'eſt un lieu où l'on ne s'entend pas, où chacun parle à la fois.

JUVÈR, ſ. m. Terme reçu dans bien des pays pour déſigner le perſil, herbe potagère que l'on nomme à Marſeille, *bouenos hèrbos*. L'on dit auſſi, *jouver*. ſon étymologie eſt *jus vert*. *Lou juver fer* ou la *balandino* eſt la cigue, plante veneneuſe qui reſſemble beaucoup au perſil. Elle n'a pas dans nos provinces la même vertu médicinale que la cigue du nord, du moins l'expérience ne nous en a point encore convaincu.



K.

K. Onzième lettre de l'Alphabet & la huitième des consonnes. Elle est peu employée dans le provençal. Cependant eu égard aux étymologies on auroit pu la conserver dans beaucoup de mots.

KALEN. *V.* CALEN.

KALENO, s. f. Pron. long. Du celt. *Kalan ;* calendes. Terme qui désigne les fêtes de la Noël. On commençoit alors l'année, d'ou est venu ce nom. *Faire kaleno*, c'est faire la collation de Noël avec sa famille : par extension, faire un festin.

KALIGNAIRE & KALIGNAR. *V.* CALIGNAR.

KALIGNAU, en d'autres pays, KALENDAU, s. m. Gros morceau de bois que l'on met au feu la veille de la Noël. On l'arrosoit de vin, dans certains pays avec des cérémonies mystérieuses. On dit indifféremment *mettre lou Kalignau*, ou *lou cache fuech.*

KEIRELET, s. m. Stechas, plante qui pousse en manière d'arbrisseau. En latin *stæchas.*

KEIROUN. *V.* QUEIROUN.

KICHIER. *V.* QUICHIER.

KIELAR. *V.* QUIELAR.

KICHAR *V.* QUICHAR. Ainsi des autres.

KYRIE, s. m. Le Kyrie eleison de la messe. Les litanies. Du mot grec κυρίε. Seigneur qui commence cette prière.

KYRIELO, s. f. Pron. long. Longue suite de discours ennuyeux. On disoit autrefois *Kyrielo* pour litanies.



L

L, f. m. & f. L'on dit en Provençal, *un ele*, ou *uno elo*. Cette Lettre est la neuvième des consonnes, & la douzième Lettre de l'Alphabeth. Nous répéterons ici ce que nous avons dit dans la préface de notre premier volume, que nous avons suivi l'ancienne ortographe, lorsqu'il se rencontre deux LL mouillées, en substituant à la seconde une H. Ainsi nous avons écrit, *mouilhe* pour *mouille*, que l'on prononce *mouye*.

LA, article qui désigne le genre féminin. Au masculin, on dit *lou*; & au pluriel, *leis*, *lous* & *las*. *La*, est aussi une note de la gamme. *Là*, là, suffisamment. *Là*, *là*, ni bien, ni mal.

LABARAR, v. n. reçu chez les Maçons, pour exprimer l'action de couvrir une poutre de plâtre, en le pressant avec la main pour le faire attacher au bois, sur lequel on a eu soin de faire des entailles avec une hache.

LABECH, f. m. Terme de marine. Vent de Sud Ouest. C'est le vent qui occasionne le plus de roulis; & qui fatigue davantage les Navigateurs. Aussi dit-on en proverbe : *Labech pourto la boutilho oou cuou*.

LABERINTHO, f. m. Labyrinthe, édifice dont il est difficile de trouver l'issue. Au figuré, difficulté. Du grec, λαβύρινθος.

LABORI, f. m. Pron. long. ou *Labour*. Travail, labeur, peine, fatigue que l'on prend en travaillant. Ouvrage fait en travaillant. Du latin, *labor*. De là les mots suivans. Les Celtes disoient, *labhur*.

LABOURAGI, f. m. Labourage; action de labourer. Art de labourer, ouvrage du Laboureur.

LABOURAIRE, ou LABOUROUR, f. m. Laboureur, qui laboure la terre.

LABOURAR. *V*. LAURAR. *Labourar*. Terme de marine. Labourer; on dit qu'un vaisseau laboure, lorsqu'il passe sur un endroit vaseux, dans lequel la quille entre légérement sans qu'il s'arrête.

LABOURATOIRO, f. m. Laboratoire, nom donné au lieu où les Chymistes, les Apothicaires, &c. font leurs opérations, leurs préparations.

LABOURIOUS, OUSO, adj. Laborieux, qui aime le travail; qui travaille beaucoup. On le dit aussi d'un ouvrage pénible.

LABOUROUR. *V*. LABOURAIRE.

LABRO, f. f. Pron. long. Vieux mot. Du latin, *labrum*. Lèvre, *V*. LEVRO.

LAC, f. m. Lac, grand amas, grande étendue d'eaux dormantes. Du latin, *lacus*.

LACAR, v. n. Faire un lac, une mare. *Si lacar*, v. r. Se vautrer dans un bourbier. De *lac*; lac.

LACH, f. m. Lait, substance liquide &

& blanche, qui se forme dans les mammelles des femmes & des animaux fémelles. Du lat. & du celt. *lac*. *Lach d'un pey*. Laite, ou laitance, substance molle qui se trouve dans les poissons, & qui ressemble à du lait caillé. *Lach de Jusioou*, plante. Laiteron.

LACHAR, v. a. Lâcher, faire qu'une chose ne soit plus tendue. *Lachar la brido*. Lâcher la bride. Laisser faire. *Lachar*, signifie aussi, laisser aller quelque chose que l'on tient dans la main. Relacher un prisonnier, le mettre en liberté.

LACHE ; LACHO, adj. Lâche, qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré. Lâche, signifie aussi, qui manque de vigueur ; poltron, qui recule au moindre danger.

LACHETA, s. f. Lacheté, poltronnerie, défaut de courage.

LACHIERO, s. f. Laitiere, femme qui vend le lait. On le dit aussi d'une Nourrice qui a beaucoup de lait. *Es uno boueno Lachièro*.

LACHOUSCLO, s. f. Prononc. long. Tithymale, plante qui donne un lait corrosif. Du celt. *Lachasquia*. C'est un violent purgatif, qu'on ne doit pas employer.

LACHUGO, s. f. Pron. long. Laitue, plante potagère, qui se mange en salade. On distingue *la lachugo longo*, la laitue longue ; *la lachugo redouno*, la laitue pommée ; & *la lachugo fèro* ; la laitue sauvage. Du latin, *lactuca*.

LACHUGUETTO, s. f. Pron. long. Diminutif de *lachugo* ; petite laitue ; jeune laitue qu'on transplante.

LADRARIE, s. f. Lèpre, ladrerie : au figuré, avarice, taquinerie.

LADRE, LADRO, adj. Lépreux, ladre ; au figuré, insensible. On le prend aussi pour avare, taquin, du celt. *laidre*. *Espitau deis ladres*. Léproserie, ladrerie, hôpital des lépreux.

LAGAGNO, s. f. Pron. long. Chassie des yeux, humeur qui colle les paupières, qui s'y attache, sur-tout pendant le sommeil. Du celt. *lagad*. Œil.

LAGAGNOLO, s. f. Pron. long. Petite pluie, pluie douce. Du celt. *laig*. Eau. On dit aussi, *la lagagnolo*, *la lagagnoue*, en parlant de la gonnorrhée.

LAGAGNOUS, OUE, adj. Chassieux, qui a les yeux remplis de chassie. On le dit des hommes & des yeux.

LAGAN, s. m. Larme, goutte d'eau qui découle des yeux chassieux.

LAGANEGEAR, v. n. Bruiner. On le dit d'une petite pluie qui tombe goutte à goutte. On fait dériver ce verbe *d'aiguo* & de *nègeo*. Nous croyons plus naturel de le faire venir du celt. *Laig*. Eau.

LAGAS, s. m. Gachis, saleté causée par l'eau répandue, &c. Du celt. *lag*, ou *laghen*. Mare, bourbier. *Lagas*, par extension, se dit d'une fausse abondante dans laquelle le poisson ou la viande sont comme submergés.

LAGNAR, v. a. Inquiéter, chagriner, faire de la peine, donner sujet de plainte. *Si lagnar*, v. r. Se chagriner, s'inquiéter, se plaindre, se désoler. *Te lagnes pas*. Ne te désoles pas.

LAGNO, s. f. Pron. long. Chagrin, tristesse, fâcherie, peine d'esprit. *Leis lagnos eme de pan si passoun*. La richesse fait supporter le chagrin. *Mi fas venir la lagno*. Tu m'inquietes.

LAGNOUS, OUE, adj. Chagrinant, qui procure du chagrin : chagrin, qui

a de l'inquiétude, du chagrin, de la tristesse. *Leis mousquos van lagnoues.* Les Mouches sont chagrinantes, exp. figurée pour dire : cette personne n'est pas de belle humeur.

LAGOUSSAR, v. a. Égayer, remuer le linge dans l'eau, le laver imparfaitement

LAGRAMUE, s. f. Sorte de petit Léfard fort commun. On dit aussi *Largamue*, & *Lagramuso*. Du celt. *Laghairt.*

LAGREMO, s. f. pron. long. du Latin *Lachryma*. Larme, eau qui coule des yeux des gens qui pleurent. De-là le verbe n. *Lagremar*, pleurer, répandre des larmes.

LAID, LAIDO, adj. Laid, difforme, qui manque de ce qui constitue la beauté. Au figuré *Laid* signifie, Laid, contraire à la décence. *Cauvo laido, ben parado.* Une personne laide a besoin de la parure. *Laidas*, augmentatif. Beaucoup laid. C'est un terme de mépris qui s'emploie comme adjectif & comme substantif. *Oh! lou laidas.* Ah que tu es laid! On dit aussi *Laidoun, oune*, en parlant d'un enfant laid; ce mot répond au mot François *Laideron.*

LAIDOUR, s. f. Laideur, qualité des personnes laides, manque ou défaut de beauté, d'agremens. On prononce *Leidou.*

LAIQUO, s. m. Laïque, qui n'est ni Ecclésiastique ni Réligieux. *Fraire laiq.* pron. *Lay*, se dit des Freres lais ou convers, qui sont affiliés à un ordre par des vœux, sans avoir aucun ordre ni même la tonsure. Du Latin *Laicus*, formé du Grec λαϊκός.

LAIRE, s. m. ou *Larron*, Voleur, Brigand. Du celt. *ladr.* Voleur. *L'coucasien fa lou larroun.* L'occasion fait le larron. *A gros Larroun grosso couardo.* A bon Voleur bon châtiment. *Chasque laire, l'es d'avis que cadun es soun fraire.* Les Larrons regardent le bien des autres comme leur appartenant. *De Larroun privat l'on s'en poou pas gardar.* On est volé à coup sûr quand on nourrit le voleur. *Larrouns de Piso, de jour si battoun, la nuech rauboun ensém.* Larrons de Pise qui se battent pendant le jour, & qui volent de compagnie, pendant la nuit. *Quu raubo en un larroun, gagno lous pardouns.* Qui vole un Voleur, gagne les indulgences.

LAISSAR, v. a. Laisser, quitter, abandonner. Céder. *Laissar m'istar.* Ou *Laissas mi de repau.* Laissez-moi en repos. Restez tranquille; ne me chagrinez pas. Delà on a fait le substantif, *Laisso m'istar*, & l'on dit *es plen de laisso m'istar.* Il est toujours inquiet, tout malade. *S'en laissar.* v. r. composé que nous rendons assez ordinairement par le mêmes termes en françois, quoique ce soit une faute contre la langue. *Va voou pas faire, que s'en laisse.* Au lieu de dire. Il ne veut pas le faire, qu'il s'en laisse. Il faut dire : je m'en moque : qu'il s'accommode.

LAISSO, s. f. Legs, v. LEGAT. *A fach uno laisso que vau mai qu'un testament.* Il a fait un legs plus considérable qu'un héritage. On se sert de cette phrase dans le style familier, pour désigner le départ d'un homme qui ne reviendra pas de long-tems. C'est un vrai calembourg. *Laisso*, se prononce long. Du celt. *Laes.*

LALEYAR, v. n. Gazouiller, faire un petit son agréable & doux. On le dit du chant des Oiseaux.

LAMAR, v. n. Croupir. *V.* GROUPIR.

LAMBOURDO, ſ. f. Lambourdes, piéces de bois qui ſervent à ſoutenir les poutres d'un édifice.

LAMBRUSQUO, ſ. f. du Latin, *Lambruſca*. Vigne ſauvage, Lambruche. pron. long. On dit ailleurs *Lambruſc*.

LAMENTAR, (*ſi*) *V. ſi lagnar*.

LAMENTATIEN, ſ. f. Lamentation : on ne ſe ſert guére de ce mot, qu'en parlant des lamentations du Prophête Jérémie qui ſe chantent à l'Office de la ſemaine Sainte.

LAMENTOUS, OUE. adj. Lamentable, déplorable, plaintif, pitoyable.

LAMI, ſ. f. prononcez long. Requin, Lamie, Poiſſon de mer qui a pluſieurs rangées de dents & qui eſt très-vorace. λαμια.

LAMO, ſ. f. pron. long. Lame, piéce de métal longue, plate, étroite & mince. Du Latin *Lamina* ou du celt. *Lamenn*. En terme de marine, lame ſe dit des flots ou des vagues que la mer pouſſe les unes contre les autres. *Lamo d'argent*, *or en lamo*. Ce ſont des plaques battues & minces d'or, ou d'argent. *Fino lamo*. Terme de plaiſanterie & figuré. C'eſt un fin merle, un homme ruſé. *Lamo*, en terme de Tiſſerands, eſt la partie de leur métier qui eſt faite de pluſieurs petites ficelles nommées liſſes, & attachées par les deux bouts à des tringles de bois.

LAMPAR, v. n. Lamper, boire avidement de grands verres de vin. *Lampar* paroit venir en ce ſens du Latin *Lambere*. *Lampar* ou *Lampegear*, ſignifie, répandre un é lat, une clarté brillante : *l'Huilhau lampo*. L'éclair brille : il fait des éclairs. L'on dit auſſi au figuré, *Lampar*, pour, partir bruſquement, s'enfuir, diſparoître comme un éclair. En ce dernier ſens, le mot *Lampar*, vient du Grec λαμπω; réluire.

LAMPAS, ſ. m. Lampas, étoffe; ſorte de perſienne qui eſt à grands deſſins. On nomme auſſi *Lampas* le grand deſſin d'une étoffe.

LAMPI, ſ. f. pron. long. Lampe, Vaiſſeau propre à faire brûler de l'huile par le moyen d'une méche de coton. On ne donne guère en Provence le nom de *Lampi* qu'aux lampes de verre des Egliſes. Celles qui ſervent dans le ménage ſe nomment plus ordinairement *Violos* ou *Veilholos*. V. ce mot.

LAMPIADO, ſ. f. pron. long. Lampée, grand verre de vin. Terme populaire.

LAMPIAN, ſ. m. Terme familier & de mépris, qui déſigne un flandrin, un homme élancé, long & fluet. L'on dit auſſi *Flandrin*, *galampian*, &c.

LAMPIEN, ſ. m. Lampion, petite Lampe de fer-blanc, qui ſert pour former des illuminations. Diminutif de *Lampi*.

LAMPRE, ſ. f. mot celtique. Lamproie, poiſſon de mer qui remonte dans les Rivieres. *Lampetra*, *Murena*. V. *MOURENO*. Pron. long.

LAMPRUE, ſ. f. Taon marin, ſorte de Poiſſon qui tue le Thon, le Dauphin, &c.

LAN, que l'on devroit écrire *Lamp*. ſ. m. Eclair, éclat de lumiere qui précéde le Tonnerre. *V.* HUILHAU. Du celt. *Lamp*.

LANADO, ſ. f. Pron. long, Guiſpon, gros pinceau de laine qui ſert à frotter de ſuif un Vaiſſeau. *Lanado*, en quelques pays, eſt la recolte de la Laine.

LANCETTO, ſ. f. Pron. long. Lan-

cette, inſtrument de chirurgie propre à ouvrir les veines, pour faire écouler par cette ouverture le ſang ſuperflu. Du Latin *Lanceola*. Diminutif de *Lanço*.

LANÇO. *V*. LANSO.

LANDAR, v. n. Partir, s'enfuir. C'eſt l'*andare* des Italiens. On dit auſſi *doublar*, *fichar lou camp*, *brular*, &c.

LANDRIN, ſ. m. Du celt. *Landreat*; Flandrin, Dandin.

LANDRINEGEAR, v. n. Faire le dandin, dandiner : perdre ſon tems. Battre le pavé, fainéanter.

LANERET, ſ. m. Laneret, oiſeau de proie, le mâle du lanier. Du celt. *Laner*.

LANGASTO. *V*. LINGASTO.

LANGI, ſ. m. Lange; terme d'imprimerie en taille douce : petit morceau de drap ſur lequel on place la planche gravée qui ſert à imprimer. Du celt. *Langellum*. *L'Angi* ſe dit auſſi pour *Angi*, nom d'homme. Ange. *Lou Pèro l'Angi*. Le R. P. Ange. *Venés eici l'Angi*. Ange, venez ici. Du latin *Angelus*.

LANGOUSTO, *V*. LINGOUSTO.

LANGUIR, v. n. Languir, être dans la langueur, avoir de l'ennui; être conſumé par des peines d'eſprit. Du latin *languere*. L'on dit auſſi, *ſi languir*, v. r. S'ennuyer, s'impatienter.

LANGUISSENT, ENTO, ou *Langourous*, *oue*, adj. Langoureux, Languiſſant. Qui eſt en langueur, qui marque de la langueur.

LANGUITORI, ſ. m. Pron. long. Langueur, ennui, mélancolie. *Si gardar de languitori*; ſe déſennuyer.

LANIER, ſ. m. Lainier, Marchand qui vend des laines, *Lanier* eſt auſſi le Lanier, oiſeau de proie; *Lanarius*.

LANO, ſ. f. Du latin *Lana*. Laine; ce qui couvre la peau de Moutons, des Agneaux, &c. *Lano ſurgeo*; Laine en ſurge, telle qu'on l'a ôtée de deſſus le corps de l'animal.

LANSADO, ſ. f. Élancement; terme connu des enfans qui jouent au coupetête. *Lanſado*, eſt auſſi une pulſation qui ſe fait dans un abcès par le pus qui y eſt contenu : un battement dans les veines. Pron. long. C'eſt auſſi la ruade d'un Cheval, d'un Mulet.

LANSAR, v. a. Lancer, jetter avec force. *Lanſar à la mar*. Lancer à la mer un Vaiſſeau, &c. *Lanſar*, v. n. Ruer, jetter les piés de derriere en l'air. Du celtique *Lancez*. *Si lanſar*, v. r. S'élancer, ſe jetter avec impétuoſité.

LANÇO, ſ. f. Pron. long. Lance, inſtrument de fer pointu avec un long manche. Du celt. *Lancz*.

LANSOOU, *V*. LINSOOU.

LANSO-PANIER, ſ. m. *V*. PLAFOUND.

LANSOQUANET, ſ. m. Lanſquenet, jeu de hazard qui a été remplacé par la Marſeilloiſe, le Pharaon, &c.

LANSOULADO, ſ. f. Pron. long. du Provençal *Lanſoou*. Un plein drap de lit. *Uno lanſoulado de pailho*. Un drap plein de paille. Du celtique *Linſolata de paleis*.

LANTERNIER, ſ. m. Lanternier; Ouvrier qui fait des Lanternes. Au figuré, menteur, qui en fait accroire, qui s'amuſe à des vétilles.

LANTERNO, ſ. f. Pron. long. Lanterne, uſtenſile qui ſert à enfermer une bougie, de ſorte que le vent ne puiſſe l'éteindre. *Lanterno* eſt au figuré, fadaiſes, choſes impertinentes. Delà *Lanternier* & *Lanternegar*, v. n. Dire des

contes, lantinonner, s'amuser à des vétilles. *Lanterno* vient du celt. *Latern.*

LANTUAN, s. m. Synonime de *Landrin. V.* ce mot.

LAPAS, s. m. Patience, plante dépurative nommée en latin, *Lapathum.* Du celt. *Lapa.*

LAPIDAR, v. a. Lapider, tuer à coups de pierres. Du latin *Lapis. Mi lapidarien, se l'anavi.* Si j'y allois, on me lapideroit, on me feroit de grands reproches.

LAPIN, s. m. Au féminin, *Lapino.* Lapin, petit animal qui ressemble au Lièvre, mais qui est plus petit & moins gris. *Lapin de garèno.* Lapin qu'on élève dans une garenne. On nomme en quelques endroits *Lapiniero*, les trous de Lapins. *V.* TRAUQUARIE. Du celt. *Lapons*, petit.

LAPOUN, s. m. Herbe marine, Géomon.

LAPOURDIER, s. m. Glouteron, Bardane, plante sudorifique. *Lappa major.* La tête de glouteron se nomme *Lapourdo*, ou *Lampourdo.*

LAQUAY, s. m. Laquais, Valet de livrée. Du celt. *Lacaoya.*

LARBO, s. f. Pron. long. Carrelet, Poisson de mer que l'on nomme plie, lorsqu'il est grand. *Quadratulus.*

LARD, s. m. mot celtique. Lard; partie grasse, qui est entre la couëne & la chair du Porc. *Jitto pas lou lard Eis chins.* Il ne jette pas le lard aux chiens : il ne dissipe pas son bien inutilement.

LARDADOUIRO, s. f. ou *Lardoiro*; Lardoire, instrument à piquer, à larder la viande. Du celt. *Lardouer.*

LARDAIRE, s. m. Celui qui larde, qui met des lardons.

LARDAR, v. a. Larder, mettre des Lardons à un morceau de viande avec une Lardoire. *Lardat*, *ado*, part. Lardé.

LARDIER, ou LARDEIRET, s. m. Mésange, petit oiseau gris, rayé de blanc, de noir & de jaune. *V.* SARRAFINO.

LARDOUN, s. m. Lardon, petit morceau de lard, coupé en long, qui se met dans le bout d'une lardoire & qui s'attache à la viande qu'on larde. Au fig. c'est une parole injurieuse, un mot piquant. *Foou pas croumpar lardouns, avant de prèndre la lèbre.* Il ne faut pas acheter du lard, avant d'avoir tué le gibier.

LARG, LARGO, adj. Large, qui n'est pas étroit. L'on dit aussi *large*, *largeo.* Du celt. *Largh.* Au figuré, il signifie libéral, généreux. *Es larg oou bren, estrech à la farino.* Il serre le son & répand la farine. *Tems larg*, vent au large, beau tems.

LARGAMENT, adv. Largement, abondamment, généreusement.

LARGANT. *V.* ALLARGANT.

LARGAR, v. a. Donner avec prodigalité, élargir, faire sortir.

LARGAR L'AVER. Mener paître les troupeaux. Du celt. *Larga. L'ai largat un paume.* Je lui ai donné un bon soufflet.

LARGEOUR, s. f. Pron. long. Largeur, étendue d'un corps large.

LARGUE. *V.* LARG. En terme de marine, l'on dit; *prendre lou largue*; prendre le large, courir au large.

LARMO, s. f. Pron. long. *V.* LAGREMO.

LARROUN. *V.* LAIRE. *Larroun*, chez les maîtres écrivains, est la pellicule qui se trouve dans les tuyau d'une plume. Chez les Rélieurs, c'est le pli d'un

feuillet qui n'a pas été rogné en rêliant un livre. C'est encore le bout de la mêche d'une chandelle qui penche sur le suif, & qui le fait fondre.

LARROUNICI, f. m. Larcin, vol, action de celui qui dérobe, qui vole. Pron. long.

LAS, f. m. Lacet. Voyez *Courdèlo. Las* est au aussi un diminutif de *latus*, & signifie, côté, dans la haute Provence & partie du Comté-venaissin. *Las*, *lassò*, adj. Las, fatigué, accablé de lassitude. Du latin *Lassus*. *Las-courrènt*. Nœud coulant. *Las*, *lacs*, ouvrage en forme de filet.

LASCÈNO, f. f. Sorte de navet sauvage qui naît dans les champs : en latin *Monospermum*, parce qu'il ne produit qu'une seule graine.

LASQ, LASQUO, adj. Clair, dont le tissu n'est pas serré; on le dit des étoffes, des toiles, &c. Du celt. *Lasas.*

LASSAR, v. a. Lasser, Fatiguer, rendre las. *Lassat*, *ado*, part. Fatigué.

LASSITUDO, f. f. Pron. long. Fatigue, lassitude, abbattement d'une personne qui a beaucoup travaillé.

LATAGI, ou LETAGI, f. m. Laitage, nom collectif qui comprend tout ce qui est fait avec le lait. Pron. long.

LATIN, f. m. Le latin, la langue latine. *Parlo latin coume uno Vaquo espagnolo.* Il parle mal latin. *L'ai perdut moun latin.* J'y ai perdu mon latin : j'ai fait des efforts inutiles. *Es oou bout de soun latin.* Il est au bout de son latin, il ne sait plus que dire.

LATO, f. f. Pron. long.; Perche, longue pièce de bois qui sert à divers usages.

LAU, ou LAUDS, f. f. pl. Lods, du latin *Laudes*, approbation. Les lods sont une somme dûe au Seigneur direct pour en obtenir l'investiture d'un immeuble qu'on achète.

LAVADOU, f. m. Lavoir, lieu destiné à laver du linge. *Oou four, à la fouent & oou lavadou, leis Fremos li dien tout.* Au four, à la fontaine & au lavoir, les Femmes disent tout ce qu'elles savent.

LAVADURO, f. f. Rinçure d'un verre, d'une bouteille; eau avec laquelle on les a rincés. Pron. long.

LAVAGI, f. f. Lavage, action de laver. Les Médecins disent lavage, quand on prend beaucoup d'eau où d'autres breuvages.

LAVAGNAT, ou LAVAGNO, f. f. Pron. long. Lavure, eau qui a servi à laver la vaisselle.

LAVAGNOUS, OUE, adj. Baveux, humide, mouillé, gluant.

LAVAIRE, AVÈLO. f. Laveur, celui qui lave.

LAVAMENT, f. m. *V.* CRISTÈRI. *Un lavament de gorgeo*, est selon le P. Pellas, un gargarisme. *Un lavament per davant*, est une injection dans l'utèrus.

LAVANDO, f. f. Pron. long. Lavande, plante odoriférante, dont il y a deux espèces. *Lavandula.* Du celt. *Lavand.*

LAVAR. v. a. Laver, blanchir, nettoyer avec l'eau. Du latin, *lavare. Lavar la testo*, signifie, faire une sevère réprimande. *Lavas la testo à l'ay*, *escampas lou lissieou*, C'est battre l'eau avec un bâton; peine perdue. *Si lavar* v. r. Se laver les mains, les pieds, &c. *Lavar* ou *refrescar un veire.* Rincer un verre, un gobelet.

LAVARETO, f. f. Pron. long. Lavaret, Poisson de mer que l'on peut rap-

porter au genre des saumons ou des truites. *Cabassonus Massiliensium.* Il fait ses œufs en automne.

LAUBETO. *V.* LOUBETO.

LAUDS. *V.* LAU.

LAUGIER. *V.* LEOUGIER.

LAVOIR, s. m. Lavoir pour se laver les mains dans une sacristie, dans un refectoire, &c.

LAURAR, v. a. Labourer la terre avec une charrue. Du latin. *Laborare. Laurat, ado.* Part. Labouré.

LAURENT, s. m. Laurent, nom d'homme.

LAURIER. *V.* LAUZIER.

LAUROUN, s. m. Sillon qu'une grosse pluie a rendu creux dans une terre fraîchement labourée.

LAUVISSO, s. f. On donne ce nom à une chambre bâtie au dessus du toit d'une maison, ou à une pièce suspendue dans une boutique que l'on nomme aussi *Suspanto, messoulier.* Du celt. *Law.* Elevé.

LAUVO, s. f. En quelques pays, *Lauso*, pron. long. Datte, tablette de pierre dure qu'on emploie à différens usages. Pierre plate & large. Du celt. *Lawes*, grand monceau de pierres, ou de *lawr*, pavé.

LAUZAIRE, ARÈLLO, s. Loueur, loueuse. Celui ou celle qui loue, qui donne des louanges.

LAUZAR, v. a. Louer, donner des louanges, relever le mérite de quelqu'un. Du latin. *Laudare. Dieou siegue lauzat.* Dieu soit loué. *Lauzo la mar & tèn te en tèrro. Lauzo lou mount tèn te à la plano. Lauzo l'ubac & tèn te à l'adrech.* Loue la mer, les montagnes & les lieux ombrageux & reste à terre, dans les plaines & aux lieux bien exposés. *L'obro lauzo lou mestre.* A l'ouvrage l'on connoit l'ouvrier.

LAUZIER, s. m. A Toulon, *Baguier.* Laurier, arbre dont les feuilles sont toujours vertes. Du latin *laurus. Grano de lauzier.* Baye de laurier. *Lauzier-roso.* Laurier-rose. *Nerion.*

LAUZOUR, s. f. Louange, témoignage d'estime. Du latin. *Laus.*

LAZARE, s. m. Lazare, nom d'homme. Prononcez long. *Per sant Lazare.* A la fête de St. Lazare, patron de Marseille, le 31 Août. Il y a ce jour-là une foire à Marseille *V.* l'article MARSEILLE dans notre Dict. géographique.

LAZARET. *V.* INFIRMARIES.

LEBRAU, s. m. Levraut, jeune lièvre.

LEBRE, s. f. Lièvre, animal fort vite & fort timide, de poil gris. Du latin *Lepus. A d'aquo deis lebres, perde la memori en courent.* Il fait comme les lièvres qui perdent la mémoire en courant. *Cres que leis lèbres fan d'huous.* Il est fort crédule. *Touteis leis veritats que dis, li passo uno lèbre entre leis cambos.* Il ment toujours. *Lèbre de mar.* Lièvre de mer: poisson qui a quelque ressemblance avec le lièvre de terre.

LEBRETTO, s. f. Levrette, femelle du levrier, Pron. long.

LEBRIER, s. m. Levrier, sorte de chien haut, & qui a le corps fort délié, très-propre à courre le lièvre. *Coucho lou lebrier davant la lèbre.* Il met la charrue devant les bœufs. *De vieilh lèbrier, boueno casso.* Un vieux levrier fait bonne chasse.

LEGAR, v. a. Léguer, donner en legs, par testament. *Legat, ado*, part. Légué. Du latin *legare.*

LEGAT, f. m. Legs, libéralité laiffée par un teftament : du grec *ληγάτον*. *Legat* eft auffi un legat, un envoyé du Pape. Delà *Viço-Legat*. *V.* ce mot.

LEGATARI, f. m. Légataire, celui à qui on a fait un legs. Il eft auffi fém.

LEGIR, v. a. On le prononce brèf dans les villes, & long dans les Campagnes. Lire, faire la lecture; connoitre à la vue, ce qui eft ècrit dans un livre, fur un papier. Du latin *legere*. On dit auffi *liegir*. Pron. long. *Legir & noun entendre, es caffar & noun rèn prèndre*. Lire fans entendre, c'eft chaffer fans rien prendre. Delà *Legiblè, iblo*, adj. Lifible, qu'on peut lire facilement.

LÈGO, f. f. Pron. long. Lieue; certaine étendue de chemin qui fert à mefurer la diftance d'un lieu à un autre. *Leuca* en latin. *Miegeo-lègo*. Demi-lieue.

LEGO. *V.* LIGO & LIGUETTO.

LEIDO, f. f. La leude, certain droit des Seigneurs. Avage, droit du Bourreau fur les denrées qui fe vendent au marché. Pron. long. du bas latin *lefda*.

LÈIRIE & LÈIRA. Il n'y a que les deux tems du verbe *leire* qui foient ufités. *Ti lèira ben*. Tu t'ennuyeras bien d'attendre. *Ti lèirie ben*. Tu aurois trop d'ennui.

LEIROUN. *V.* LAIRE.

LEISSAR. *V.* LAISSAR.

LEIT, f. m. Terme Languedocien. *V.* LIECH.

LENDE, f. m. Lente, petit œuf d'où naiffent les poux. On nomme *peou lendenoux*; Un homme dont les cheveux font remplis de lentes.

LENDEMAN, adv. & f. Le lendemain. le jour d'après.

LENGAGI, LENGUO. *V.* LINGAGI. &c.

LÈNO, f. f. Diminutif d'HELÈNO; Hélène, nom de femme. *Far lèno*. Faire comme fainte Helène, lever les mains vers le ciel. Terme des nourrices à leurs enfans.

LENSI, f. f. Pron. long. Ligne de pêcheur : ligne à pêcher.

LÈNT, LÈNTO, adj. Lent, tardif, qui va lentement. *Fèbre lento*. Fievre lente ou héctique. Du latin *lentus*.

LENTAMENT, adv. Lentement, avec lenteur.

LENTE, f. m. Luzerne. Plante dont on compte plufieurs efpèces. *Medica*.

LENTI, f. m. Autre plante qui fert à la teinture bleue foncée. Guefde ou paftel. *Glaftum*.

LENTILHO, f. f. Pron. long. Lentille, plante légumineufe dont Tournefort compte fix efpèces. *Lens*. *Lentilho d'aiguo*. Lentille d'eau ou de marais, plante aquatique. *Lenticula paluftris*. *Lentilhos*, f. f. pl. Taches rouffes qui viennent aux bras, aux mains, &c. Lentilles.

LENTISCLE, f. m. Pron. long. Lentifque, arbre de moyenne grandeur, qui eft toujours vert. *Lentifcus*.

LÈOU, adv. Vîte, promptement, bientôt. Il eft auffi f. m. & il fignifie le poumon, le mou des animaux. *Troubarie d'oueffes an un lèou*. Il trouveroit à tondre fur un œuf.

LEOUGE, f. m. Pron. long. Allègé, vaiffeau de nos mers, qui remonte dans les rivières.

LEQUO, f. f. Pron. long. Trape, piège à prendre des oifeaux. Du celt. *Lafche*. *S'es pres à la lequo*. Il a donné dans le panneau : expreffion figurée.

LÈRI, adj. & f. m. Ecervelé, qui manque de bon fens : qui n'a pas de conduite,

conduite : évaporé.

LÈS, f. m. Lez, largeur d'une étoffe entre les deux lisières. Il ne faut pas confondre *lès* avec *les* qui se nomme aussi, *pichoun*, *bouchoun*, & qui est le cochonet, petite boule qui sert de but aux joueurs de boules.

LESC, f. m. Paysan jeune & dispos ; ce mot vient du celtique.

LESCAT, ADO. *V.* ALLISCAT.

LESINO, f. f. Lèsine, épargne sordide dans les moindres choses. Pron. long. Ce terme est peu usité. Du celt. *lezenn*.

LESIR, f. m. Loisir, tems où l'on n'a rien à faire : tems auquel on peut faire une chose commodement. Du celt, *lezir*.

LESQUO, f. f. Tranche de pain, de fromage &c. Anciennement une lèche. On dit figurément *leis lesquos*, pour le petit collet. *A quittat leis lesquos*. Il a quitté le petit collet. Pron. long

LÈST, LÈSTO, adj. Leste, dispos, agile. C'est aussi, prêt, habillé, paré. *Es lèst coumo un pèy*. Il est leste comme un poisson. *Es jamay lèst*. Il n'est jamais prêt. *Lèst*, f. m. Lest, pierres ou sable que l'on met au fond d'un vaisseau. *V. Soourro*.

LESTAMENT, adv. Lestement, d'une manière prompte & aisée.

LESTAR, v. a. Lester un vaisseau, y mettre du lest. *Lestat*, *ado*, part. Lesté. Du celt. *lest*.

LESTIR. *V.* ALESTIR.

LETTOUR, f. m. Lecteur, qui lit. On donne ce nom aux Professeurs des Ordres Religieux. Du latin *lector*.

LETTRO, f. f. Lettre, un des caractères de l'alphabet ; lettre, épitre, missive. Pron. long. Du latin *littera*, ou du celtique, *lettra*.

LETTRUT, LETTRUDO, adj. Savant, lettré, qui a de l'érudition, des connoissances.

LEVADETTO, f. f. Pron. long. Fressure d'agneau, de veau, &c. En quelques pays, l'on dit, *levado*. La fressure contient le foie, la rate, le poumon, &c.

LEVADIS, ISSO, adj. Levis, qu'on peut hausser & baisser, aisé à lever, à hausser. Le mot levis ne se dit que d'un pont.

LEVADO, f. f. Pron. long. Levée ; action de lever, de recueillir certaines choses. *Levado d'un habit*, terme de tailleur. Levée d'un habit n'est pas françois. On entend par *levado*, l'action d'acheter chez le marchand tout ce qu'il faut pour un habit. *Levado d'uno ribièro*. Levée, digue, chaussée.

LEVADOUIRO, f. f. Terme de meunier. Vingtaine, gros cable qui sert à conduire les pierres qu'on élève avec des engins ; à lever la meule de dessus le moulin. &c. Pron. long.

LEVAME, f. m. Pron. long. Du latin *levamen* : levain, petit morceau de pâte aigrie avec laquelle on fait du pain. Du latin *levamen* ou du celt. *levanum*. On dit en quelques endroits, *de levan*.

LEVANT, f. & adj. m. Comme substantif, c'est un pays Turc ou les Marseillois ont des maisons de commercé. Comme adjectif, l'on s'en sert pour dire *oou souleou levant*. Au soleil levant, au lever du soleil.

LEVANTES, ESO, f. Levantin, levantine, nom que l'on donne aux natifs du pays du levant.

LEVAR, v. a. Lever ; ce verbe a plusieurs significations. Il derive du celtique

leva. D'abord, c'est hausser, élever, porter en haut. *V. Issar.* Ensuite c'est tirer de la place, ôter, enlever. Delà on dit: *Levo-ti d'aqui.* Tire toi delà. *Levar doou sooù.* Ramasser. *Levo lou capeou.* Salue, ôte ton chapeau. *Levares la taulo.* Vous degarnirez la table. *Levo aquo.* Dessers. Commandement du maître qui est à table : partout ailleurs cela signifieroit. Emporte cela. *Levar vooulo.* Terme de marine. Délier, défaire une chose que l'on avoit liée avec un cordage; ou autrement. *V.* VOOUTO.

LEVENTI, s. m. Leventi ou levanti, soldat turc des galéres. C'est peut-être delà que vient le provençal *leventi*, fanfaron, freluquet, fat; a moins qu'il ne dérive du celt. *Levenic.*

LÈVRO, s. f. Pron. long. Lèvre, partie extérieure de la bouche qui couvre les dents & qui sert à former les paroles.

LEY, s. f. Loi, commandemens de Dieu, ordonnances des Rois, des Souverains d'un Etat, ce qui en forme la constitution. *Lex. Quu a fach la ley, a fach l'enganby.* Celui qui a fait la loi, a fait naître des raisons pour s'en dispenser.

LEZE ou LEZIR, s. m. Loisir. *V.* LESIR.

LEYO, s. f. Pron. long. *V.* ALEYO.

LI, Pronom de la troisieme personne; c'est le datif de *eou. Li diras.* Tu lui diras. *Mando-li quauqu'un.* Envoyez quelqu'un chez lui ou à lui. *Li* adv. relatif qui signifie y, en cet endroit là. *Madoun li resto.* Magdelaine y demeure. *Li vau.* J'y vais: j'y suis.

LIAIRIS, s. f. Enjaveleuses, celles qui font les javelles des sarments de vigne: on donne aussi ce nom aux femmes qui suivent les moissonneurs; & qui mettent en gerbe les poignées d'épis du blé.

LIAME, s. m. Cordon qui sert à lier un sac, ou quelque paquet. *Liame de rins.* Paquet de raisins que l'on suspend au plancher pour les conserver. En certains pays, on dit *liam.* Du celt. *lian*, ou du latin *ligamen.*

LIAR, Monosyllabe, v. a. Lier, attacher, joindre avec un lien. On dit aussi *ligar*, du latin *ligare. Lie lou bèn.* Serre le bien, attache le fortement.

LIARD, s. m. Liard, monnoie de cuivre qui vaut trois deniers. On prétend que l'étymologie de *liard* vient de *li hardis*; le hardi. D'autres disent que ce mot vient de Guignes Liard qui inventa cette monnoie en 1430. Il y a des Auteurs qui croient que *li-ards* signifie les noirs, parce que les liards furent la premiere monnoie que l'on fit de billon.

LIASSO, s. f. Pron. long. Liasse de papiers, plusieurs pièces enfilées & attachées ensemble. *Liasso de linge.* Paquet de linge. *Liasso de claus.* Trousseau de clés.

LIBAN, s. m. Corde de jonc, qui sert à tirer l'eau des puits par le moyen d'un ou de deux séaux. Du grec λίβανι.

LIBERALITA, s. f. Libéralité, disposition à faire part aux hommes de ses propres biens. Du latin. *Liberalita noun fa founds.* La libéralité ne donne pas du bien.

LIBERAU, ALO, adj. Libéral, généreux. *Lou liberau arbitre.* Le libre arbitre : faculté par laquelle l'homme agit librement.

LIBERINTHO. *V.* LABERINTHO.

LIBERTA, s. f. Liberté, pouvoir que l'homme a de faire une chose, ou de ne pas la faire. Du latin, *libertas.*

LIBERTIN, INO, adj. & f. Libertin, qui eſt d'une conduite déréglée. De là le mot ſuivant.

LIBERTINAGI, f. m. Libertinage, débauche, mauvaiſe conduite. *Viéou dins lou libertinagi.* Il libertine, il vit dans le libertinage. Pron. long.

LIBORI, f. m. Pron. long. Liboire, nom d'homme.

LIBOROUN, f. m. On ne ſe ſert de ce mot que dans cette phraſe. *Mèſtre liboroun.* Maître aliboron.

LIBOURET, f. m. Terme de pêcheur. Libouret, ligne que l'on emploie à la pêche du maquereau. Du celt. *Libour.*

LIBRARI, ou LIBRAIRE, f. m. Pron. long. Libraire, marchand de livres.

LIBRARIE, f. f. Librairie, art, profeſſion du libraire : il ſignifie auſſi, magaſin de libraire.

LIBRE, LIBRO, adj. Libre, qui peut choiſir ce qui lui plaît ; qui eſt en liberté, indépendant.

LIBRE, f. m. Livre, pluſieurs feuilles de papier blanc ou imprimé, rèliées enſemble. Du latin *liber.* LIBRET, f. m. Livret, petit livre. Diminutif de *libre.*

LIBRIAIRE, *V.* LIBRARIE.

LICAR, ou *liquar. V.* LIPPAR.

LICEIROUN, f. m. Terme de rubanier : Liſſeron, petit liteau de bois plat, ſur lequel ſe tendent les liſſes.

LICENCI, f. f. Pron. long. Licence, permiſſion. Du latin *licentia.* On n'emploie aujourd'hui ce mot, que pour déſigner un grade qui donne le pouvoir d'enſeigner publiquement. Delà *licentiat,* licentié, celui qui a pris le dégré de licence.

LICHET, f. m. Bêche, louchet, ſorte de hoyau propre à fouir la terre. Delà, *lichetar,* v. a. Bêcher, labourer la terre avec le louchet. On dit auſſi *lichetaire,* de celui qui bêche.

LICHIERO, f. f. Pron. long. Litière, paille pourrie, fumier qu'on trouve dans les écuries ſous les chevaux.

LICHO, f. f. Pron. long. Liche, poiſſon de mer. *Glaucus ſecundus,* on le nomme *pelamido,* en languedoc.

LICHOFROYO, f. f. Pron. long. Lèchefrite, uſtenſile de cuiſine, ſervant à recevoir la graiſſe qui découle des viandes que l'on rôtit.

LICHOUIRO, f. f. Pron. long. Gourmand, friand ; du celt. *licher.* On dit ordinairement *mourre de lichouiro.* Terme de mépris.

LIE, f. m. Lie du vin. *Lie de bouto* eſt plus uſité.

LIECH, f. m. Lit, couchette ; en terme de menuiſier, gîte. Du latin *lectus,* formé du grec λέκτρον.

LIEFIELOUE, f. m. Attache de parchemin ou de ficelle, qui ſert à attacher le chanvre à la quenouille.

LIELAR, *V.* ALIELAR.

LIEN, ailleurs, LIOUN, f. m. Lion, animal quadrupéde & farouche qui eſt le plus fort de ſon genre. Du latin *Leo.*

LIEOUME, f. m. Légume, fruits ou grains qui viennent dans des coſſes : delà vient le verbe *allieoumar,* fournir de légumes. *Un houſtau bèn allieoumat es la mita panat.* Une maiſon qui a des légumes, peut preſque ſe paſſer de pain.

LIEOURAR, v. a. Livrer, vendre à la livre, délivrer une marchandiſe à un acheteur. *Lieourat, ado,* part. Livré, vendu. du celt. *lieourar.*

LIEOUREYO, f. f. Pron. long. Livrée ; habits des laquais. Livrée de nôces.

rubans ou autres préſents que l'on fait aux jeunes gens qui aſſiſtent aux nôces.

LIEOURO, ſ. f. Pron. long. Livre, la livre de provence eſt de ſeize onces; mais elle eſt plus courte que celle de Paris. Du latin *libra*.

LIETTO, ſ. f. Pron. long. Layette, petit coffre ſervant à ſerrer des bijoux, du linge, &c.

LIGAR, v. a. Lier. *V.* LIAR. *Ligar* ſignifie auſſi liguer.

LIGNAIRAR, v. n. Vieux terme. Couper du bois.

LIGNIER, ſ. m. Bucher, grand amas de bois à bruler. Du latin *lignum*.

LIGNO, ſ. f. Pron. long. Ligne, trait ſimple conſidéré comme n'ayant ni largeur, ni profondeur. Du latin *linea*. *La ligno*, la ligne eſt auſſi un inſtrument à pêcher.

LIGNOLO, ſ. f. Terme de charpentier: ficelle teinte de rouge qui ſert à marquer ſur le bois, l'endroit où il faut ſcier les planches. *Lignolo* ſe prononce long. Il ſignifie auſſi ligneul, *V. Lignoou*. *Tenir la lignolo*. Se taire. *Tirar la lignolo*. Boire à grands coups.

LIGNOOU, ſ. m. Ligneul, fil ciré dont les cordonniers ſe ſervent pour coudre les ſouliers. Du celt. *Nignoleen*, qui ſignifie ligneul.

LIGNOTO, ſ. f. Pron. long. Linotte, petit oiſeau qui chante très-agréablement. *Linaria vulgaris*.

LIGUO, ou LIGUETTO, ſ. f. Il eſt impoſſible de rendre ce mot en françois ſans uſer de périphraſe. *Faire liguetto*; c'eſt donner du deſir, faire naître l'envie d'une choſe à quelqu'un ſans être dans l'intention de lui en donner. Pron. long.

LILAC, ſ. m. Lilas, ſorte d'arbriſſeau, dont la fleur eſt fort apréable. On nomme auſſi *Lilac*, une couleur qui donſur le violet.

LIMADURO, ſ. f. ou LIMAILHO, Limaille, petites parties de métal, que la lime fait tomber. Pron. long.

LIMAR, v. a. Limer, uſer ou polir avec la lime. de *limare*, mot latin.

LIMASSO, ſ. f. Limaçon, eſcargot. *Limaſſo ſenſo cruvèou*. Limas, limace. *Limax*. *Limaſſos & fremos à vèndre; mies courroun, mies ſi ſan prendre*. Les limaces & les femmes ſont faciles à atteindre à la courſe.

LIMASSOUN. *V.* CARAGOOU.

LIMBER, ſ. m. Lezard, ſorte de ſerpent à quatre pattes. *Lacertus*.

LIMBOS, ſ. f. pl. Limbes, lieu où étoient détenues les ames des juſtes morts avant la venue du Meſſie. Du latin *limbus*.

LIMITAR, v. a. Borner, limiter, fixer des bornes. *Sieou limitat en tau près*. Je ſuis fixé à ce prix; je ne puis aller au-delà. Du latin *limitare*.

LIMITO, ſ. f. Limite, borne, ce qui ſépare une province, un état, une propriété d'une autre. On l'emploie ſouvent au pluriel.

LIMO, ſ. f. Lime, outil ſervant aux menuiſiers, aux ſerruriers &c. pour degroſſir, ou pour polir les métaux. *Limo douço* exp. figurée. Du latin *lima*. Chattemitte, qui fait ſon coup, ſans rien dire. *Limo ou limoun*, m. Limon, fruit du limonnier. On nomme auſſi *limo* ou *limier*, le limonnier, l'arbre qui porte le limon. Pron. long.

LIMOUN, ſ. m. Terme de charron. Limon, c'eſt ce qui ſe nomme brancard dans d'autres voitures.

LIMOUNADO, ſ. f. Limonade,

boiſſon agréable & rafraîchiſſante, faite avec le ſuc du limon, l'eau & le ſucre. Pron. long.

LIMOUNIER, ſ. m. Limonier, cheval qu'on attéle au limon d'une charrète.

LIMOUNOUS, OUE, Limoneux, Bourbeux, plein de boue. Du latin *limus*, limon de la terre.

LIN, ſ. m. Lin, plante de la nature du chanvre. *Linum*. Du grec λίνον.

LINDO, ſ. f. Pron. long. Olinde, lame d'épée triangulaire.

LINGAGI, ſ. m. Pron. long. Langage, idiôme; manière de parler d'une nation.

LINGAR, v. a. Langueyer, viſiter la langue des porcs, pour reconnoître s'ils ſont ladres.

LINGASTO, ſ. f. Pron. long. Du celt. *lacaſta*. Tique, inſecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des bœufs, des chiens, des moutons, &c.

LINGAUT, LINGAUDO, ſ. Babillard, qui parle continuellement & qui ne dit que des vétilles. *Lingaud, que n'a que lingo*.

LINGE, LINGEO, adj. Mince, grêle, élancé, effilé. Qui eſt de taille mince. *Linge*, ſ. m. Linge: on le dit en général de toute toile miſe en œuvre. *Linge de taulo*. Linge de table; napes & ſerviettes. *Linge fin*. Linge fin: &c.

LINGEARIE, ſ. f. Lingerie, lieu deſtiné à ſerrer le linge propre; l'endroit où l'on met le linge ſale, ſe nomme *la partego*.

LINGIERO, ſ. f. Lingère, celle qui dans une communauté a ſoin du linge. En quelques endroits, on nomme *lingièro*, la nape de communion; en françois, Lingère eſt celle qui vend du linge & de la dentelle.

LINGO ou LENGUO. Du latin *lingua*, ſ. f. Langue, l'organe principal du goût & de la parole. Pron. long. *Lingo de gat*, grande centaurée. *Lingo de chin*, cynogloſſe. *Lingo de buou*. Bugloſe. *Lingo de ſèr*. Langue de ſerpent, Plante. *Lingo muto noun es battudo*. Quand on ne parle pas trop, on n'eſt pas puni. *La lengo li va coumo un batarèou de moulin*. Sa langue eſt toujours en mouvement. Il ne fait que parler. *La lengo es un bel inſtrument*. Il eſt bien-aiſé de parler. *La lengo n'a ges d'oues, mai fa bèn tant plus grand croues*. La langue n'a point d'os, mais elle fait des creux profonds. On dit auſſi. *Coou de lengo, coou de lanço. La lengo l'a virat dins la man*. Sa langue a fait un pas de clerc. Exp. burleſque.

LINGOT, ſ. m. Lingot, morceau de métal brut, qui n'eſt pas monnoyé. On ne fait de lingots que de l'or, de l'argent, du cuivre & de l'étain.

LINGOUMBAUD, ſ. m. Homar, groſſe écreviſſe de mer, poiſſon cruſtacé. *Aſtacus*.

LINGOUSTO, ſ. f. Pron. long. Langoûte, ſorte de poiſſon ou d'écreviſſe de mer. *Locuſta*. Elles ſont fort communes à Marſeille.

LINGUR, ſ. m. Au féminin *linguſo* qu'on prononce long. Raiſonneur, qui importune, qui fatigue par des longs diſcours: qui ſe rebèque.

LINSOOU, ou LANSOOU, ſ. m. Linceul, drap de lit: le mot françois linceul ne ſe dit que du drap dont on enveloppe un corps mort, ou dans le ſtyle de la chaire évangelique, pour ce qui regarde les cérémonies ſacrées.

LINTAU, ſ. m. Seuil de la porte, & non pas linteau, qui ſe place au deſſus

d'une porte.

LIOS OROYOS. Cri des enfans qui s'offrent à nettoyer les tonneaux au tems des vendanges ; c'est le refrein d'une ode pindarique qui se chantoit à Marseille au tems des vendanges, en l'honneur de Bacchus. A Aubagne, l'on crie : *Que voou fur curar de boutos, de veissêous.* Cette petite ville n'est cependant qu'à trois lieues de Marseille.

LIOURAR, *Liouro, liourèyo. V.* LIEOURAR, &c.

LIPADO, s. f. Pron. long. Lippée, coup de langue d'un animal qui lèche. *Dins doues lipados, v'a tout escudelat*, Dans deux morceaux, il l'a tout avalé.

LIPAR, v. a. Lêcher, passer la langue sur une chose. Du celt. *Lipa. Quu t'a fach, ti lipe.* Que celui qui t'a fait, prenne soin de toi. On dit aussi *liquar*.

LIPASSIERO, s. f. Pron. long. *V.* LICHOUIRO. Il signifie aussi flatteuse.

LIQUAR, *V.* LIPAR.

LIQUOUR, s. f. Liqueur : ce mot désigne toute sorte de liquide : il désigne plus particulièrement les boissons dont la base est l'eau de vie, ou l'esprit de vin.

LIQUOURISTO, s. m. Celui qui fait & qui vend des liqueurs ; Distillateur. A Marseille : on disoit liqueuriste, aujourd'hui l'on dit liquoriste. L'académie n'a adopté aucun de ces deux mots.

LIS, LISO, adj. Lisse, poli, uni, qui n'est pas raboteux. *Liso, lisoun, lisètto*, pris substantivement sont des diminutifs de *Louiso. V.* ce mot.

LISAR, v. a. Lisser, passer au lissoir. *Lisat, ado*, part. Lissé.

LISOIRO, s. f. Lissoir de verre, avec lequel on lisse le linge à la main.

LISO, s. f. Pron. long. ainsi que le précédent. Lissoir, roue de cuivre ou de verre qui tient à une longue pièce de bois, avec laquelle on lisse le papier, les étoffes, &c.

LISSEROUN, s. m. Lisserons, petits liteaux de bois, sur lesquels se tendent les lisses.

LISSIEOU, s. m. Lessive, décoction de cendres. Du latin *Lixivium*.

LISSOS, s. f. pl. Pron. long. Les lisses, les dehors des remparts.

LISTÈOU, s. m. Tringle de bois servant à divers usages. On se sert ordinairement du terme Liteau qui est impropre en ce sens.

LISTO, s. f. Bande de toile ou de mousseline. Du celt. *List*, C'est aussi la liste, le catalogue des membres d'un corps, des livres d'une bibliothèque, &c. *Listo de la loutarie.* Liste des billets gagnans d'une loterie. Pron. long.

LISUSO, s. f. Pron. long. Lisseuse ; ouvriere qui lisse.

LITANIES, s. f. pl. Litanies, prière que l'on adresse à Dieu & aux saints en les invoquant les uns après les autres ; l'on dit aussi *letanies. M'a fach uneis letanies que finissien plus.* Il m'a fait une kyrielle, une énumération longue & ennuyeuse.

LITIERO, s. f. Pron. long. Litière ; voiture à deux brancards que deux mulets portent suspendue. Du latin *lectica*.

LIZET, s. m. Liset, coupe-bourgeons. Ver ou insecte verdâtre de la grosseur d'une lentille, qui ronge les jets des arbres fruitiers.

LIZIERO, s. f. Pron. long. Lisière, extrémité de la largeur d'une toile ou d'une étoffe. *L'a de lizieros que vouoloun mai que lou draup.* Il y a de lisières qui valent plus que le drap.

LOCHO, s. f. Pron. long. Loche; petit poisson de rivière. *Cobites fluviatilis.*

LOCOU, s. m. Pron. long. Fou, insensé, qui fait des extravagances.

LOCQ, s. m. Lok, morceau de bois de 8 à 9 pouces de long, qu'on leste de plomb, & qui sert à mesurer la route d'un vaisseau.

LOF, ou *Orso.* Lof, terme de marine: la partie du vaisseau qui se trouve la plus proche du vent. *Lof.* En terme de commandement, signifie, allez plus près du vent.

LOFI. *V.* ALOFI.

LOGEO, s. f. Pron. long. Loge: on nomme ainsi la bourse à Marseille: le lieu où les Négocians s'assemblent. *Logeos de la coumedio.* Loges de la comédie, &c.

LONG, LONGO, adj. Long, qui a de la longueur, qui a une certaine étendue d'un bout à l'autre. Du latin *longus. Paraulos longos fan leis jours courts.* En parlant, les jours passent. *A la longo*, adv. A la longue, avec le tems. *A la longo, dis lou roure ou cougourdier.* Avec le tems tu périras, dit le chêne aux courges. *Longo-mai*, adv. Souhait heureux. Jouissez en longtems. *De longo toquo*, adv. Depuis longtems

LONGEO, s. f. Longe, moitié de l'échine d'un agneau, d'un veau, &c. C'est aussi une bande de cuir, coupée en long, en forme de courroie.

LOOUVISSO. *V.* LAUVISSO.

LOT, s. f. Lot, portion d'une chose divisée en plusieurs parties, pour la partager entre plusieurs personnes. *Gros lot.* Gros lot, le lot le plus considérable d'une loterie, au fig. Mal vénérien.

LOUBETTO, s. f. Diminutif de *loubo*. Petite louve. En terme de serrurier, crapaudine, pièce de fer en forme de dez que l'on met sous le pivot des portes cochères.

LOUBO, s. f. Louve, la femelle du loup. On disoit autrefois *louba. Loubo* étoit le loup, masque de velours que portoient les Dames. *Loubo*, est aussi une grosse scie. Pron. long.

LOUCHAIRE, s. m. Lutteur, celui qui lutte.

LOUCHAR, v. n. Lutter, combattre corps à corps pour éprouver ses forces.

LOUCHO, s. f. Pron. long. Lutte, combat singulier, dans lequel deux personnes tâchent de se renverser. Du latin, *lucta.*

LOUDRE, s. m. Outre. *V.* *Bouc.*

LOUET, LOUETTO, adj. Lourdaut, mal-adroit. *A restat louet.* Il a été ébahi, surpris.

LOUFO, s. f. Pron. long. Vesse, vent échappé par le bas qui sort sans bruit. *V. Alosi.* Delà *louffiar* ou *louffar.* Vesser.

LOUGAR, v. a. Louer, arrenter une maison, une terre: la donner en rente. *Lougat, ado*, part. Loué, arrenté.

LOUGATARI, s. m. Locataire, qui tient à louage, une terre, une maison, un domaine. Pron. long.

LOUGEAMENT, s. m. Logement, lieu où l'on loge. C'est aussi le droit que les troupes ont de loger chez les particuliers.

LOUGEAR, v. a. Loger, donner un logement. *Lougear*, v. n. Loger, demeurer, rester, habiter dans une maison.

LOUGIS, s. m. Logis, hôtellerie, auberge. On le dit aussi, pour maison,

habitation. *Oou lougis de la luno.* A la belle étoile. *Oou lougis & oou cagnar, cadun l'es per sa part.* Au logis & au soleil, chacun y est pour sa part.

LOUIS, s. m. Pron. long. Louis, nom d'homme.

LOUISET, s. m. Diminutif de *Louis.* Le petit louis.

LOUISO, s. f. Pron. long. Louise, nom de femme.

LOUISOUN, s. f. Dim. nom de femme. Louison, lison. L'on dit aussi *Louisetto.*

LOUMBRIN, s. m. Ver de terre. Du latin *lumbricus.*

LOUNGAGNO, s. f. Terme familier. On le dit d'un homme ou d'une femme qui agit toujours lentement, avec nonchalance, qui reste long-tems pour aller où on l'envoie.

LOUNGARUT, UDO, adj. On le dit des choses & des personnes. Long & mince.

LOUNGOUR, s. f. Longueur, étendue d'un corps, d'un de ses bouts à l'autre.

LOUP, s. m. Loup, animal sauvage qui mange les moutons, &c. Du latin *lupus. Loubatoun.* Louveteau, petit loup. *Raço de loubatouns, lou milhour noun vau ren.* Race de loups, le meilleur ne vaut rien. Il y a bien des proverbes sur le mot *loup*: nous en placerons quelques-uns à la fin de cet article. *Loup*, loup, maladie qui vient aux jambes, tumeur ou ulcere cancereux. *Loup.* Poisson de mer. *Testo de mujou, coue de loup.* Tête de mulet, queue de loup. *Quu noun voudra semblar lou loup, de sa peou noun si vieste.* Il ne faut pas se couvrir de la peau du loup, quand on ne veut pas lui ressembler. *Jamai un loup a mangeat l'autre.* Un loup ne mange jamais l'autre. *As cridat oou loup.* Tu as crié au loup; tu es enrhumé. *Foou hidoular eme leis loups.* Il faut hurler avec les loups. *Quand parlas doou loup, lou tenès per la queue.* Quand on parle du loup, on en voit la queue. *La fam fa sourtir lou loup doou bouesc.* La faim chasse le loup du bois: la misère force à travailler.

LOUP-GAROU, s. m. Loup-garou, spectre imaginaire, qui a été dans l'opinion du peuple, depuis fort long-tems; jamais ailleurs.

LOUP-MARIN, s. m. Loup-marin, poisson de mer fort vorace.

LOURD, LOURDO, adj. Lourd, pesant; *lourd* signifie aussi, étourdi, pour avoir reçu un coup violent sur la tête.

LOURDAUT, LOURDAUDO, adj. Lourdaud, grossier, stupide, niais.

LOURDUGI, s. m. Vertige, èblouissement, tournoiement de tête. Pron. long.

LOUTAR, v. a. Faire une loterie, & non pas loter, qui n'est pas françois.

LOUTARIE, s. f. Loterie, sorte de banque où les lots sont tirés au hasard.

LUC, Pron. LU, s. m. Luc, nom d'homme.

LUCARNO. *V.* HUEIL DE BUOU.

LUCIAN, s. m. Lucien, nom d'homme.

LUCHAR & LUCHO. *V.* LOUCHAR.

LUCRATIF, IVO, adj. Lucratif, qui apporte du lucre, du profit. Du latin *lucrum.*

LUCRE, s. m. Lucre, gain; on donne

ne aussi ce nom au lucre, petit oiseau fort semblable au tarin.

LUEC, s. m. ou LUEGO, s. f. Pron. long. Lieu, place, endroit. *En luec.* En aucune part. *Ai luec de pensar.* J'ai lieu de croire; je suis autorisé à croire.

LUÈNCH, adv. Loin dans un lieu éloigné. *Luènch d'eici.* Loin d'ici. *Luènch deis huèils, luènch dou couer.* Loin des yeux, loin du cœur. *Vou mies essé ami de luench, qu'enemi de prochi.* Il vaut mieux s'aimer de loin, que se haïr de près.

LUÈNCH, LUÈNCHO, adj. Eloigné. *Es gaire luèncho.* Elle n'est pas beaucoup éloignée.

LUIZARDO, s. f. Nous trouvons ce mot dans un recueil de proverbes provençaux, où il est dit. *Cerquas ben la luzardo.* Vous cherchez bien la clarté. Pron. long.

LUME, s. m. Pron. long. Lumière, clarté. Par extension, lampe. *Abro lou lume.* Allume la lampe. *Fai-mi lume,* Eclaire-moi. Du latin *lumen.*

LUMINARI, s. m. Pron. long. Luminaire, terme d'Eglise. On le dit aussi pour, yeux. *Leis ibrougnos & leis savènts gastissoun sis luminaris.* Les ivrognes & les gens de lettres sont sujets à des maux d'yeux. Du latin *luminare.*

LUMINOUN, s. m. Diminutif de *lume.* Lamperon, petit morceau de fer-blanc ou de fil d'archal qui soutient la mèche d'une lampe.

LUN. *V.* LUME.

LUNETTO, s. f. Pron. long. Lunette, double verre qu'on applique sur les yeux pour grossir, ou pour diminuer les objets. *Lunetto de crotto.* Soupirail.

LUNO, s. f. Pron. long. Lune, astre qui éclaire pendant la nuit. Du latin *luna.* *Luno palo, l'aiguo devalo; luno rougeo, lou vènt si bougeo; luno blanquo, journado franco.* C'est le proverbe latin : *Pallidâ lunâ pluit, rubicundâ flat, albâ serenat.* L'on dit d'un homme sujet à des fantaisies. *Es fach à luno.* Il a des lunes, il est lunatique.

LUPI, s. f. Pron. long. Loupe, tumeur enkistée qui vient sous la peau.

LUPIUS, s. m. Mufle de veau: plante dont les fleurs croissent en épis : *Cynocephalos.*

LUQUETÈOU, s. m. Loqueteau, petits loquets que l'on met aux fenêtres & auxquels on attache un cordon pour pouvoir les ouvrir facilement.

LURI, s. m. Loutre, animal qui habite dans les bois. *Lutra.*

LUSQUE ou LUSCOU, adj. m. *Lusquo* au féminin. Louche, qui regarde de travers.

LUSTRE, s. m. Lustre, éclat, clarté, beauté. *Un lustre,* est un lustre, un chandelier de crystal ou de bronze à plusieurs branches. Les Miroitiers donnent aussi ce nom à un miroir que l'on applique au manteau d'une cheminée.

LUTENENÇO, s. f. Lieutenance, charge d'un Lieutenant. Pron. long.

LUTENENT, s. m. Lieutenant, qui commande en l'absence d'un autre. Du latin *locum tenens.*

LUTOUN, ou LOUTOUN, s. m. Laiton, cuivre mêlé avec du zinc: cuivre jaune.

LUZÈR. *V.* LIMPÈR.

LUZERNO, s. f. Luzerne, plante. *V.* *Lenti.* *Luzerno* est aussi un ver luisant, insecte fort connu. Pron. long.

LUZIR ou LUSE, v. n. Luire, briller, répandre de la clarté, de l'éclat. Du latin *lucere.*

M.

M. s. f. *Une Emo.* une M. Treizième lettre de l'Alphabet & la dixième des consonnes.

MA. *V.* MOUN.

MABOULI, s. m. Fou, Insensé. Ce mot vient de l'Arabe : il se prononce long, & il est quelquefois adjectif.

MACADURO, s. f. Pron. long. Meurtrissure, contusion livide. *Es oou debastat de l'ay que si counoui la macaduro.* C'est en ôtant le bât à l'âne que l'on apperçoit les plaies. *Fichaus & macaduro.* Plaie & bosse.

MACAR, ou *Maquar*, v. a. Meurtrir, faire une meurtrissure, une contusion. *Si maquar lou bras.* Se meurtrir le bras. *Macat, ado,* part. Meurtri, qui a une meurtrissure : en parlant des fruits, côti. Du celt. *Macha.*

MACARI, Pron. long. Expression adverbiale qui signifie, plût à Dieu que cela fût. Dieu veuille que cela arrive ainsi. Il dérive du Grec vulgaire, Μακάρι. ou μαγάρι. formé du Grec littéral μακαρία ; lieu de la félicité, du bonheur. Delà on a dit *cousinier Macari*, pour désigner un méchant Cuisinier. A moins qu'on ne veuille faire dériver *Macari* du Grec μάγειρος, qui signifie Cuisinier.

MACAROUN, s. m. Macaroni & non pas Macaron, pâte sèche & coupée en tuyaux de différentes longueurs : c'est une sorte de Vermichelli. En cherchant l'étymologie grèque de ce mot, l'on trouveroit qu'il signifie, mets des bienheureux.

MACASSE, s. m. Juif : on donnoit ce nom à Marseille aux Juifs, lorsqu'on vouloit les faire endèver. On a voulu le faire dériver de Marcassin, jeune sanglier ; nous n'osons pas adopter ce système.

MACÈOU, s. m. pour *Marcèou.* Marcel nom d'homme. Anciennement *Macèou* signifioit boucherie. Du latin *Marcellum.* V. *MAZÈOU.*

MACHAR. *V.* MASTEGAR.

MACHINO, s. f. Pron. long. Machine, nom générique pour désigner tout instrument propre à faire mouvoir, à élever des fardeaux &c. du Grec μηχανή ; invention, machine. On appelle de ce nom, la machine à mâter les Vaisseaux : on dit aussi dans le style familier, *Machino*, ou *cause* ; pour désigner une personne dont on n'a pas le nom présent.

MACHINOIR, s. m. Machinoir, outil du Cordonnier qui sert à décrasser & à ranger les points de derrière du soulier.

MACHOFERRI, s. f. Pron. long. Mâchefer, scorie du fer qui s'en détache, lorsqu'on le bat sur l'enclume.

MACHOIRO, s. f. Pron. long. Mâchoire, partie de la bouche dans laquelle sont enchassées les dents. De *Machar* : mâcher. *Machoiro*, terme d'Arquebu-

ſier, Machoire, la partie du chien du fuſil, qui ſerre & porte la pierre. Chez les Artiſans, on donne ſouvent ce nom à des Étaux, à des Pinces, &c. qui ſerrent une choſe & la tiennent ferme.

MACHOMOURRE, ſ. m. Pron. long. Machemourre, débris du biſcuit qu'on avoit embarqué ſur un Vaiſſeau.

MACHOUETO, ou MACHOTO, ſ. f. Pron. long. Chouette, oiſeau de nuit qui ſert à chaſſer aux petits oiſeaux. *Va coumo las Machouettos, toujours de nuech.* Il ne va que pendant la nuit comme les Chouettes. *Es de raço de Machouetto, la clarita l'ennuegeo.* Il eſt de la race des hiboux, il craint la clarté du jour. *Noctuca.*

MAÇOUN. *V.* MASSOUN.

MADALENO, ſ. f. Pron. long. par contraction, *Madoun* & *Madeloun.* Magdelaine, nom de femme.

MADAMEISÈLLO, ſ. f. Titre que l'on donne aux Filles des Négocians; &c. Mademoiſelle.

MADAMO, ſ. f. Pron. long. Madame, titre d'honneur qui dans le vrai n'appartient qu'aux femmes des nobles, mais que l'on donne aujourd'hui à toutes les femmes mariées d'un certain état.

MADIER, ſ. m. Terme de marine. Madiers, piéces de bois clouées de diſtance en diſtance ſur la quille des Vaiſſeaux : c'eſt ce qui en forme la charpente : on les nomme auſſi, baux ou barrots. *Madier darnier.* Bau de lof.

MADONO, ou *Madona* comme diſent les Italiens. ſ. f. Pron. long. Ce mot eſt formé de *ma* & de *donna* Madame, par contraction du latin *Mea domina.* Actuellement il ne ſert qu'à indiquer une choſe dont on fait retirer un certain profit; par alluſion à la nation Italienne qui, ſous le prétexte de la dévotion, attire beaucoup de revenus à l'Egliſe. *S'es fach une Madono.* Il s'eſt fait un revenant-bon.

MADRAGO, ſ. f. Pron. long. Madrague, Pêcherie faite de cables & de filets pour prendre des thons. De *Mad.* & de *Drag.* Bon filet.

MADUR, URO, adj. Mûr, qui eſt parvenu à ſa maturité. On le dit des fruits, & par extenſion, d'un abcès prêt à s'ouvrir; d'une fille en âge d'être mariée, &c. Du latin, *Maturus. Entre doues verdos uno maduro.* Il faut une perſonne ſenſée pour conduire deux évaporées. *Fillo maduro pouerto l'Enfant à la centuro.* Une Fille nubile fait un Enfant la premiere année de ſon mariage.

MADURAR, v. a. Mûrir, rendre mûr, faire parvenir à ſa maturité. *Lou tems maduro tout.* L'âge rend mûr & ſenſé. *Madurat, ado*, part. Muri, mûr.

MADURETA, ſ. f. Maturité, état d'un fruit mûr. Au fig. Etat d'un eſprit ſolide.

MAESTRIA, ſ. f. Terme ancien. Maitriſe; on diſoit auſſi *Maeſtre* pour Maître. Ces mots ſont ſouvent repétés par les anciens Troubadours.

MAGAGNAT, ADO, adj. Maladif, incommodé, qui reſſent un malaiſe univerſel. Qui eſt fatigué, las, accablé de fatigue.

MAGAGNO, ſ. f. pron. long. Fourberie, ruſe, fineſſe, malice. C'eſt auſſi la fatigue, une ſorte d'incommodité, d'infirmité. Du Celtique *Mahaign.*

MAGAGNOUS, OUE, adj. Qui a de l'intrigue, méchant, fourbe : qui fait employer la ruſe.

MAGANIER, ſ. m. ou *Manganier*; Boulanger, qui ne fait pas du pain,

mais qu'il se revend seulement. Du bas latin; *mangenare*, vendre, trafiquer.

MAGASIN, s. m. Magasin, lieu où l'on serre les Marchandises. C'est encore la Boutique où on les vend. Du celt. *Magasin.*

MAGASINIER, s. m. Le mot françois Magasinier, désigne celui qui a soin des Magasins. On donne ce nom en provençal à celui qui vend en Magasin des denrées comestibles; on le nomme également *Boutiguier.* A Marseille, on nomme plus particuliérement *Magasiniers*; les Saleurs, &c.

MAGAU, s. m. Maille, sorte de bêche ou de pioche qui est fort usitée en Provence.

MAGAYAR, v. a. Travailler, labourer la terre avec la maille. La fouir légérement. De *Magau*, maille.

MAGE, s. m. Mage, on a conservé ce nom en parlant des trois sages qui vinrent adorer le Messie à Bethléem. Du Grec *Magos.* *Magi* est encore de tout genre : il signifie, l'aîné, l'aînée. Du latin *Major.*

MAGIE, Dissyllabe ou MAGIO, s. f. Magie, science occulte qui apprend a produire des effets surprenans. De-là le mot *Magicien* V. *MASQ.*

MAGIMENT, adv. Surtout, principalement. C'est une corruption du latin, *Maximè.*

MAGISTÉ, s. m. Magister; mot latin, Maître d'Ecole. Celui qui est le plus savant dans un Village. Dans les poësies de Gros, *Mauchuan* dit au Bourgeois *M. Grefilho : sias lou Magistè dou Quartier.* Vous êtes le plus savant du Hameau.

MAGISTRAT, s. m. Magistrat, Officier municipal, Officier qui rend la justice. Du latin *Magistratus.*

MAGNAN, s. m. Ver à soie : insecte qu'on nourrit pour avoir des cocons. Un de nos correspondans nous a donné l'étymologie de *Magnan*, qui nous paroît satisfaisante. Il la tire du latin *Magnanens* ou *Magnus nens.* Le grand fileur.

MAGNIN, s. m. Fer-blantier, Ouvrier qui fait des ouvrages en Fer-blanc : on dit aussi *Magnin*, pour, méchant ouvrier. Du celtique *Maignouner*, ou de *Magnin* : Chauderonnier.

MAGNIFICAT, s. m. Magnificat, Cantique qui se chante tous les jours à Vépres. *Aquo s'acouerdo coumo lou Magnificat à Matinos.* Cela va comme le Magnificat à Matines. Prononcez en provençal, *Manifica.*

MAGOT, s. m. Magot, gros Singe. Au fig. Homme fort laid, mal-bâti. Terme peu usité.

MAGUET, s. m. Magot, amas d'argent caché. Du celt. *Maguet.*

MAI, s. m. ou *May*, Mai, le cinquiéme mois de l'année; Arbre que l'on plante devant les portes des grands, le premier jour de ce mois. Du latin *Maius.* *Mai* conj. mais. *N'en poou pas de mai* il n'en peut mais. *Mai* signifie encore davantage, plus. Du latin *Magis.* *Venra mai.* Il reviendra, il retournera.

MAIGRE, MAIGRO. Adj. Maigre, qui n'a point de graisse, ou qui en a très-peu : sec, décharné. *Foou pas escourtegar tout ce qu'es maigre.* Le françois dit : il ne faut pas tuer tout ce qui est gras. *Venir maigre.* Maigrir. Du latin *Macer.*

MAIGRET, ETTO, ou MAIGRINÉOU. Adj. diminutif de *maigre.* Un peu maigre, maigrelet, maigret.

MAIGROUR, s. f. MAIGRUGI,

f. m. Maigreur, état du corps d'une personne, d'un animal maigre.

MAILH, f. m. Mail, petite masse emmanchée, avec laquelle on pousse les boules au jeu de mail. *Mailh de Calafat.* Maillet qui sert à calfater les Vaisseaux. Du celt. *Maith.*

MAILHAT, ADO. part. Maillé, qui porte une cotte de maille. On le dit aussi des perdreaux auxquels il vient des tâches sur les plumes.

MAILHETO, f. f. Pron. long. Porte d'une agraffe; ouverture dans laquelle on passe le crochet d'une agraffe.

MAILHO, f. f. Pron. long. Maille, petit entrelacement de fil, de laine ou de soie dont la continuité forme l'ouvrage qui se fait au métier ou à l'aiguille en tricotant. *Cuilhir uno mailho.* Reprendre une maille, *Mailho*, terme de marine. Maille, chableau; on donne ce nom à différentes cordes. *Mailho*, maille ou obole étoit une monnoie qui avoit cours en France pendant la troisiéme race. Delà le proverbe, *rà ni sous ni mailho.* Il n'a ni sou ni maille.

MAILHOOU, f. f. Sarment de vigne, qu'on plante dans les tranchées ou estrondrées. Provins, avantins.

MAILHOUET, f. m. Maillot, linges dont on enveloppe les Enfans. Delà *mailhoutar*, v. a. Enmailloter, mettre dans un maillot, serrer ensuite avec des bandes. *Mailhouet-lani*, maillot de laine. Du celt. *Mailhur.*

MAIO, ou *Mayo*, f. de *maïa* mère de Mercure, dont on célèbre encore la fête sans s'en douter, en parant les premiers jours du mois de Mai, des jeunes Filles que l'on place sur des tables: d'autres Filles demandent aux passans quelque retribution, en leur présentant un bassin & en leur disant: *Quauquaren per la bello Mayo, qu'a tant bouено graci coumo vous.* Cet usage commence à s'abolir: les jeunes garçons dressent un petit Autel avec un Crucifix & demandent pour la Sainte Croix, dont on celébre l'invention, le troisiéme jour du mois de Mai. C'est ainsi que le Christianisme a remplacé nombre de cérémonies Payennes.

MAJOUR, MAJOURO, adj. Majeur, qui a atteint l'âge de majorité, fixé à 25 ans pour les Filles & à 30 pour les Garçons: c'est ce que l'on nomme la grande majorité, parce qu'à 25 ans tout Homme peut contracter comme majeur. Du latin *major.*

MAJOURAU, f. m. Le premier, le plus apparent d'un païs. Du latin *major*, ainsi que le précédent.

MAJOURITA, f. f. Majorité, âge auquel on devient majeur: état de celui qui est majeur.

MAIME, f. m. Maxime, nom d'homme. Pron. long.

MAIRASTRO, f. f. Pron. long. Marâtre, mauvaise mère; c'est aussi une belle-mère, une femme que le père a épousée en secondes nôces. *Qu a mairastro, a peirastre.* Qui a marâtre, a parâtre. Un homme qui se remarie est souvent dur aux enfans du premier lit. Augmentatif de *Maire.*

MAIRE, f. f. Pronon. long. Mère, celle qui a mis un enfant au monde. *Maire grand.* Grand-mère. *Maire vieilho.* Terme de mépris, que l'on emploie en parlant d'une petite fille qui fait l'enfant. *Maire de tetar.* Mere-nourrice. *Maire Jacouvo.* Chevrefeuille; plante. *A pres la maire cou ris.* Il a pris la mère au nid. *L'a fach un tiet de bouено maire,*

l'a lipat. Il a fait comme les bêtes qui lèchent leurs petits après les avoir faits.

MAJURANO, ſ. f. Pron. long. Marjolaine, plante odoriférante. *Majorana. Majurano fero*. Origan. *Origanum*.

MAJURAU. *V*. MAJOURAU.

MALADIE, ſ. f. Maladie, état d'un homme malade. *V*. MALAUTIE. Infirmité.

MALADIT, MALADITTO, adj. Maudit, exécrable, déteſtable. *Maladitto ſie l'houro que t'ai couneiſſut*. Maudite ſoit l'heure à laquelle je t'ai connu.

MALAFFANANT, ou *Marri Fenat*. ſ. m. Fainéant, pareſſeux, qui n'aime pas le travail. De *male* & *s'affanar*. Ne pas s'empreſſer au travail.

MALAMENT, adv. *Voy*. MAGIMENT. Il ſignifie auſſi, par malheur.

MALAN, ſ. m. Mauvaiſe année: par extenſion, diſgrace, malheur, trouble, &c. *Que malan l'a mai?* Qu'eſt-il encore ſurvenu? De *malus annus*.

MALANCOULIE, ſ. f. Mélancolie, chagrin, triſteſſe exceſſive. Ce mot vient du Grec μελαγχολια.

MALANDREGEAR, ou MALAUTEGEAR, v. n. Traîner, avoir une maladie de langueur. Etre conſumé par une fièvre lente.

MALANDRIN, ſ. m. Batteur de pavé, débauché, vaurien; lâche, mou, efféminé. On fait dériver ce mot du grec, μαλακοσ, mou. On a donné ce nom à des brigands qui parurent, ſous Charles Quint. C'eſt auſſi le nom d'une ſorte de poiſſon ſale & noir qui ſe trouve dans nos mers.

MALANDRO, ſ. f. Pron. long. Malandre, maladie des chevaux, qui ſe manifeſte par des crevaſſes ulcéreuſes dans le pli du genou. On le dit auſſi quelquefois génériquement, pour maladies.

MALANDROUS, OUE, adj. Maladif, infirme, mal-ſain, ſujet à beaucoup d'infirmités; valétudinaire.

MALARMAT, ſ. m. Malarmat, poiſſon de mer, couvert d'écailles dures, larges & épaiſſes. *Lyra altera*. Sa chair eſt dure & ſèche.

MALAU, AUTO, adj. Malade, infirme, qui eſt attaqué de maladie. Delà vient, *malautas*, *aſſo*, augmentatif de *malau*. *Sieou tout malautas*. Je ſuis tout mal fait. *Quu parlo coumo un malau, & noun l'es, gaire vous li fizes*. Ne vous fiez pas à un homme qui parle comme un malade, ſans l'être. *Que demando malau, que ſanita?* Un malade ne deſire rien tant que la ſanté. *Boueis Empuradous ſan mangear malaus*. Les bons alimens font venir l'appétit.

MALAVALISCO; adv. Fi, fidonc. *V*. AVALISCO.

MALAVEGEAR. *V*. MALANDREGEAR.

MALAVIAT, ADO, adj. Vaurien, débauché. *V*. DESAVIAT. Du latin, *in malâ viâ*.

MALAUTEGEAR. *Voy*. MALANDREGEAR.

MALAUTIE, ſ. f. Maladie, indiſpoſition, altération dans la ſanté. *Malauties vènoun à chivau, & s'entouernoun d'apè*. Le mal vient à cheval, & s'en va à pas de tortue.

MALAUTOUS. *V*. MALANDROUS. On dit auſſi, *Malautieou*.

MALEIS-GRACIS, ſ. f. pl. Mauvaiſes graces. On le dit auſſi par extenſion, pour, diſgrace, perte de faveur, diminution de crédit; malheur.

MALEISAT, ADO, adj. Difficile,

malaisé : incommode, dont on ne peut se servir aisément, *L'a ren de plus malaisât à escourtegear que la quoue*. Il n'y a rien de plus difficile à écorcher que la queue.

MALENCONTRE, s. m. Malencontre, malheur, mauvaise fortune. Du latin, *malum contrà*.

MALESTRE, ou *Mau Estre*, s. m. Mal-aise, état fâcheux, incommode. On dit aussi communément, le malêtre. *Malè esse*.

MALHUR, s. m. Malheur, infortune, disgrace. *A quauquaren, malhur es bouen*. Prononcez, *malur*. Delà, *malhurous*, *oue*, ou, *ouso*. Malheureux, qui manque de bonheur.

MALICI, s. f. Pron. long. Malice, méchanceté, inclination à mal faire. Du latin, *malitia*.

MALICIEOUS, EOUSO, adj. Méchant, malicieux, qui a de la malice.

MALIGANÇO, s. f. Pron. long. Manigance, mauvaise ruse, procédé artificieux dont on se sert pour faire réussir une affaire.

MALIN, INO, adj. Malin, méchant, qui fait du mal avec une certaine joie, qui fait souvent du mal aux autres.

MALINGRE, GRO. *Voy*. MALICIEOUS. Dans certains pays, *malingre* signifie, maladif. Les Créols disent, *un malingre*, pour, une tumeur de mauvais caractère.

MALLO, s. f. Pron. long. Malle, sorte de coffre qui sert à serrer les hardes que l'on porte en voyage. Du celt. *mal*.

MALO, adj. f. Méchante, mauvaise, Delà, les mots suivans.

MALOBESTI, s. f. Male-bête, mauvaise bête : qui est dangereux, & à qui on ne doit pas se fier. *Malobesti* : malebesse, instrument de Calfat, sorte de hache à marteau, qui sert à pousser l'étoupe dans les joints.

MALOBOUESSO, s. f. Pron. long. ou, *Malopesto*. La peste, male-peste : imprécation & juron.

MALO GENT, s. f. Du latin, *mala gens* : Mauvaises gens, mauvaise nation. *Malos gens soun troou* : les mauvais sont toujours en trop grand nombre. *Es uno malo gent*. C'est un mauvais sujet.

MALOMOUERT, s. f. La mort, *mala mors*. Le peuple appelle aussi de ce nom les têtes de mort que l'on pend aux chapelets, &c.

MALOUN, s. m. Carreau de terre cuite qui sert à paver, ou, pour mieux dire, à carreler un appartement : on dit en Provence, malon, qui n'est pas admissible. Du celt. *malon*.

MALOUNAIRE, s. m. Celui qui carrèle les appartemens. Pron. long.

MALOUNAR, v. a. Carrèler, mettre des carreaux aux salles, aux chambres, aux cabinets. *Aquel houstau es pas encaro malounat*. On n'a point encore carrelé cette maison.

MALU, s. m. Terme de Maréchal, C'est la maladie du cheval déhanché, pour avoir fait un trop grand effort.

MALVESIE, ou *Marvesie*, s. f. Malvoisie, vin de liqueur, que l'on fait très-bien en Provence, principalement à Aubagne. De *Malvazia*, ville de Grece, d'où l'on a apporté le raisin qui donnoit ce vin clairet.

MAMA, s. f. Terme enfantin, Maman, qui signifie, ma mère. En celtiq. *Amma* ; Mère.

MAMAU, s. m. Terme dont les en-

fans se servent, lorsqu'ils ont du mal à une partie du corps. Ce terme correspond au François. Bobo. *T'an fach mamau.* On lui a fait bobo.

MAMÈ, ou MEMÈ, f. m. Autre terme d'enfant, dont on se sert pour désigner du mouton, ou de la viande cuite en général. Il vient du bêlement de cet animal. *Voues de memè*? Veux tu de la viande? *Ve lou mamè*! Regarde les moutons, les chevres, les agneaux qui paissent.

MAMÈLO. *V.* POUSSO. *Mammèlo d'uno sèllo.* C'est l'endroit où finit l'arcade que l'on nomme les mammelles de l'arçon. Pron. long. Du lat. *mamma.*

MAMELOUN, f. m. Mammelon, fer rond qui sert d'axe à un gond. Terme de Serrurier.

MAMÈOU, f. m. Mammelon, appendice charnue qui se trouve protubérant au centre des mammelles des hommes & des femmes. Chez les animaux; on le nomme pis, tetin, &c.

MAMOUR, f. f. M'Amour, mon amour, ma chère-amie, mon cher ami: ce terme est fort usité en Provence.

MAN, f. f. Main, partie du corps humain qui est à l'extrêmité du bras, & dont le mécanisme sert à exécuter les ouvrages de l'homme. Du latin, *manus.* *Man*, en terme de joueur. Main. *Faire leis doues mans.* Faire les mains, jouer seul contre deux personnes. BOUTAR MAN. Commencer un ouvrage. *Boutar man à uno bouto.* Mettre un tonneau en perce. *L'ai boueno man.* J'y ai bonne part, ou je l'acheverai bientôt; ou j'y ai la main heureuse. *Escrituro de man.* Ecriture, papier écrit. *Man caudo*: main chaude; jeu d'enfant. *Man de pan.* Ration de pain: à Marseille, *La man de pan*, étoit le pain que l'on donnoit aux Forçats, aux soldats, &c. de sorte que ce mot porte l'idée du pain le plus grossier. *Man fouerto, man levado.* Main forte, main levée. Termes de Palais. *Uno man lavo l'autro, & leis doues lavoun la caro.* Une main lave l'autre, & toutes deux lavent le visage. *Piquar deis mans.* Applaudir. *M'en lavi leis mans.* Je m'en lave les mains. *Proun de mans fan proun d'obro.* Beaucoup de personnes, font beaucoup de besogne. *Quan douno d'uno man, pren de l'autro.* Quand il donne d'une main, il prend de l'autre. *Bouti pas la man oou fen per un peou.* Je ne prends pas de la peine pour peu de chose. *Es eis mans de soun darnier mestre.* Il est entre les mains de son dernier maître; en mauvaises mains. *Faire la man en quauqu'un.* Favoriser quelqu'un à s'échapper, à se cacher, &c.

MANADO, f. f. Pron. long. La pleine main; autant que la main peut contenir. Il signifie aussi la manique d'une Repasseuse de linge; un troupeau de cochons; une troupe de gens de la lie du peuple, une poignée de gens.

MANANT, f. m. Manant, paysan; terme de mépris. Homme de peu de considération. Autrefois on disoit, *leis manans*, pour, les habitans, du lat. *manens.*

MANCAR. *V.* MANQUAR.

MANCHAR, v. a. Emmancher, mettre un manche. *V.* EMMANCHAR.

MANCHE, f. m. ou *margue.* Pron. long. Manche, la partie d'un instrument par lequel on le prend pour s'en servir. *Mancho d'uno alabardo.* Hampe. *Manche de coutèou.* Manche de coûteau. Il est un coquillage qui porte ce nom. Du celt. *manch.*

MANCHET,

MANCHET, MANCHETTO, adj. Manchot, qui n'a qu'une main. On l'emploie quelquefois au substantif. L'on dit dit aussi, *manchot*. *N'es pas manchet*. Il prend partout : ou, il frappe à tort & à travers.

MANCHETTO, s. f. Pron. long. Manchette, ornement de dentelle, ou de mousseline, que l'on met au bas de la manche d'une chemise. A Aix, *pougnet*.

MANCHO, s. f. Pron. long. Manche, partie de l'habillement qui couvre les bras. En terme de marine, tuyau de cuir propre à faire évacuer l'eau d'un vaisseau. Du celt *manch*.

MANCHOUN, s. m. Manchon, sorte de fourrure, dans laquelle on met les deux mains, pour les garantir du froid.

MANCOU, adv. Moins. *N'a pas mancou dous*. Il n'y en a pas même deux. Du celt. *manc*.

MANDAR, v. a. Envoyer, donner ordre à une personne d'aller à un endroit. *Mandat, ado*, part. Envoyé. *Mandar*, terme de Fournier : avertir que c'est l'heure de pêtrir : delà, le subst. m. *Mandaire*. Celui qui avertit que c'est l'heure de pêtrir. *Quu voou, va ; quu voou pas, li mando*. *A rèn mandar, noun focu messagier*. Quand on n'a rien à envoyer, l'on n'a pas besoin de messager. Du celt. *mandatua*. Ordre.

MANDAT, s. m. Mandat, terme reçu dans le commerce, quoiqu'on dût dire, pour parler François, mandement ; Billet portant ordre à quelqu'un de payer quelque somme.

MANDATIER, s. m. Semoneur, celui qui porte les billets pour certaines convocations, pour des funérailles. A Toulon, on dit, *mandatari*.

MANDIANT, MANDIANTO. s. Un Mendiant, une Mendiante : qui demande l'aumône : on le dit aussi des Religieux qui font la quête. Du latin, *mendicare*.

MANDRE, ou MANDRI, s. m. Tourillon d'une cloche, ou de l'arbre horizontal de quelques machines. *Mandri*, est aussi un poisson de l'Océan, qui ressemble beaucoup au merlan.

MANDRIASSO, s. f. Pronon. long. Goujat, efféminé, amolli par la paresse, par la fainéantise.

MANDRILHO, s. f. Pr. long. Mandille ; c'étoit autrefois un habit de laquais. Aujourd'hui on le dit d'une vieille robe, d'un tablier que les Bohémiennes portoient sur l'épaule gauche. Du celt. *Mandilhen*.

MANDRIN, s. m. Mandrin, terme commun à plusieurs artisans. Il sert à faire la fonction de moule & à donner la forme aux autres pièces.

MAUDUCABLE, ABLO, adj. Ce mot est peu usité. Il signifie, mangeable, qui se peut manger. Du latin, *Manducabilis*. Pron. long.

MANECHAU, ou *Manescau*, s. m. Maréchal-Ferrant, Artisan qui ferre les Chevaux, & qui les panse lorsqu'ils sont malades. Du celt. *Manescallus*.

MANÉFLE, ÈFLO, s. Suborneur de domestiques : qui les séduit pour les engager à changer de maître.

MANÈGE, s. m. Manège, exercice qu'on fait faire à un Cheval : lieu où l'on dresse les chevaux. C'est aussi une maniere d'agir avec soin & prudence ; on le prend encore pour duplicité, façon adroite & artificieuse.

MANEGEAMENT, s. m. Maniement, action de manier : au figuré, administration.

MANEGEAR, v. a. Manier, pren-

dre & tâter avec la main. Recevoir, avoir en sa disposition. Par extension, battre, rosser. *Se ti manegi.* Si je te mets la main dessus. . . . *Manegeat*, *ado*, part. Manié. Du celt. *maniaf.*

MANEILHO. *V.* MANILHO.

MANELARIE, s. f. Flatterie, action basse d'un flatteur.

MANÈOU, MANÈLO, s. Flatteur, qui passe la main sur l'épaule ; qui caresse pour séduire, pour gagner les bonnes graces d'une personne. *Manèou*, signifioit anciennement, maniable, doux, souple. Du celt. *manciofo.*

MANESCAU. *V.* MANECHAU.

MANETO, s. f. Dimin. de *Man.* Petite main, menotte ; terme enfantin. *Leis manetos* ; les menottes sont des anneaux de fer que l'on met aux poignets des criminels. Pron. long.

MANGANIER. *V.* MAGANIER.

MANGEABLE, ABLO, adj. Mangeable, bon à manger, que l'on peut manger. Pron. long. *V. Manducable*, pour l'étymologie.

MANGEADOUIRO, s. f. Prononc. long. Auget, petit vaisseau que l'on attache à une cage pour y mettre les alimens destinés à nourrir un oiseau, la mangeaille. On les fait d'ordinaire en bois.

MANGEAIRE, ARÈLO, s. Mangeur, qui mange de grand appétit ; qui dévore. C'est aussi un Ecornifleur, un dissipateur, un prodigue, &c.

MANGEANÇO, s. f. Pron. long. Vermine, poux qui attaquent la tête & le corps des personnes mal propres.

MANGEAR, v. a. Manger, mâcher & avaler les alimens. *Mangear soun bèn.* Manger son bien, se ruiner. *Lou mangear*, s. Le manger, ce que l'on mange. *Mangeo mai que noun gagno.* Il mange plus qu'il ne gagne. *Mangeo soun blad en hèrbo.* Il mange son bled en vert ; il mange son revenu avant que le terme en soit échu. *Mangeat*, *ado*, part. Mangé.

MANGEO GOULADO, s. f. Mornifle, coup de la main appliqué sur la figure. Pron. long. *Mangeo favos*, s. m. Celui qui bredouille, qui paroit avoir toujours la bouche remplie. *Mangeo gazan.* Celui qui mange tout le profit d'une personne. *Mangear*, v. n. ou, *far mangeoun.* Démanger, causer de la démangeaison. De *mangeoun*, démangeaison. *V. Prure*, & *prusir.*

MANGEARIE, s. f. Mangerie, frais de chicane, exactions par lesquelles on ruine les pauvres gens. C'est aussi l'action de manger, de gruger quelqu'un.

MANGILHO, s. f. Pron. long. Mangeaille, ce que l'on donne à manger aux animaux : on le dit au familier, de ce que les hommes mangent.

MANGEOUQUIAR, v. a. Pignocher, manger à petits morceaux.

MANICLO, s. f. Pron. long. Manique, sorte de défense que certains Ouvriers se mettent aux mains en travaillant ; c'est principalement chez les Cordonniers que ce meuble est en vénération. *Enfant de la maniclo.* Enfant de la balle. On nomme aussi les menottes des criminels, *manicles.*

MANIÈRO, s. f. Manière, air, façon. On l'emploie le plus souvent au pluriel, pour façon d'agir. *A sèis manieros.* A ses manières, à sa façon de faire, de se comporter. Du celtique, *meni.*

MANIFICENCI, s. f. Pronon. long. Magnificence, éclat, splendeur.

MANIFIQUE, IQUO, adj. Magnifique, pompeux, recherché dans sa parure, dans ses ajustemens, &c. Du latin, *magnificus*.

MANIGUETTO. *Voy*. GRANO DE PARADIS.

MANILHO, s. f. Pron. long. Anse d'un pot de chambre, d'un chauderon; oreille d'une écuelle. Il est des jeux de cartes où l'on nomme *manilho*, le deux en noir, & le sept en rouge de la couleur en laquelle on joue.

MANIPULO, s. m. Pron. long. Manipule, sorte d'ornement que le Prêtre porte au bras gauche en disant la Messe. Il vient de *manus*.

MANIVÈLO, s. f. ou, *Manuèlo*, Manivelle, pièce de fer, ou de bois, qui est placée à l'extrêmité de l'arbre, ou d'un essieu, & qui sert à le faire tourner. En terme de marine, c'est la pièce de bois que le timonier tient à la main, pour faire jouer le goûvernail. C'étoit aussi autrefois, un jeu de cartes.

MANLEVADO. *V*. MAN.

MANO, s. f. Pron. long. Manne, suc qui découle de certains arbres. La Manne est le purgatif usuel de tous les pays. *Manna*, *ros calabrinus*. *La mano*. La manne est aussi la nourriture des Israëlites dans le désert.; les Livres Saints nous apprennent qu'elle étoit de la figure de la semence de coriandre, & qu'elle avoit le goût des bignets au miel.

MANOBRO, s. m. Pron. long. Manœuvre, aide-Maçon, celui qui sert les Maçons, qui leur porte sur l'échaffaut ce dont ils ont besoin pour la bâtisse. *Manobro*, s. f. ou, *Manuvro*, Manœuvre; nom générique des cordes destinées au service des vaisseaux. *Qui manu operatur*.

MANOTTO. *V*. MANETTO. *Manoto*, ou *Manousfo*, s. f. Pron. long. *V*. *Manchoun*.

MANOUN, s. m. Assemblage de plusieurs choses d'une même espèce liées ensemble. *Un manoun de claus*. Un trousseau de clés. *Un manoun de brouquettos*. Une botte d'allumettes.

MANQUAR, v. a. Manquer, ne pas atteindre à un but: oublier, omettre de faire une chose. Ne pas trouver un homme chez lui. *Manquar*, v. n. Manquer, faillir, tomber en faute; faire banqueroute. *Manquar l'escolo*: ne pas aller à l'école. *Manquar de paraulo*: manquer de parole. *Manquar d'argent*: avoir faute d'argent. *Sè n'en manquo d'un pan*: il s'en faut d'un empan. *Quu manquo d'argent*, *manquo de tout*: celui qui n'a point d'argent, manque de tout.

MANQUO, s. f. Faute, défaut. *Manquo d'argent*. Faute d'argent. On dit aussi, manque, en François. *Ai sieis francs de manquo*. Il me manque six livres; j'ai trouvé six livres de manque.

MANQUOU, ou MANCOU, moins. *Soun tres houros manquo un quart*. Il est trois heures moins quinze minutes. *L'a pas mancou d'aiguo*. On n'y trouve même pas de l'eau. Du celt. *manqui*.

MANTÈNEIRE, s. m. Croupier, celui qui est associé au jeu avec le banquier. C'est aussi un homme qui avertit le Banquier des cartes qu'il passe. L'on dit aussi, *Manteneire*, pour, parieur, celui qui gage que tel, ou tel gagnera.

MANTENIR, v. a. Maintenir, soutenir avec la main, suivant l'étymologie, *manu tenere*. Il se prend aussi pour, soutenir, affirmer une chose que l'on a déja dite. *Va li mantendrai à sa barbo*. Je

le lui dirai, je le lui soutiendrai en face. *Mantengut*, *udo*, part. Maintenu, conservé dans ses droits, dans sa place, soutenu.

MANTÈOU, s. m. Manteau, sorte de vêtement fort commode, qui garantit de la pluie, du froid, &c. *Mantèou de fremo.* Mantelet; nos femmes disent manteau. Du celt. *mantell.*

MANTILHO, s. f. Pron. long. Pince, barre, ou levier qui sert aux Ouvriers pour lever des fardeaux pesants. *Manuelo*, *V.* MANIVELLO.

MANUGUETO, s. f. Pron. long. Calament, plante aromatique, qui se nomme en latin, *calamintha.* La *Manuguetto* est aussi le tuyau d'une manche qui sert à conduire le vin des cuves dans les tonneaux, ou, des gros tonneaux dans les barrils.

MAQUADURO, s. f. MAQUAR. v. a. *V. Macaduro*, *macar.*

MAQUARÈOU, s. m. Terme bas & polisson. Maquereau, celui qui prostitue & débauche les filles & les femmes. De là, le subst. m. *maquarelagi.* Maquerellage, métier de débaucher & de prostituer les femmes ou les filles. *Maquarèlo*, s. f. Pron. long. Maquerelle, femme qui séduit & débauche les autres. Ces termes François ne se prononcent jamais dans la bonne compagnie. Quant au Provençal, *maquareou*, le peuple le dit à tout propos, sans y appliquer d'autre idée qu'à certains autres mots, que nous n'avons point insérés dans ce Dictionnaire.

MAQUIGNOUN, s. m. Maquignon, marchand de chevaux. On le dit quelquefois en mauvaise part. Du celt. *marken.*

MAQUO MUOU, s. m. Jacée, ambrette sauvage : *Jacea pratensis nigra* ; son nom vient de sa vertu, parce qu'étant vulnéraire, on s'en sert pour les contusions des mulets, des chevaux, &c.

MAR, s. f. Mer, vaste étendue d'eau salée, qui sépare la terre-ferme des Isles, &c. Du lat. *mare. Mar Negro*, Mer Noire. *Mar Mediteraneo.* Mer Méditerranée. *Ocean* Grande Mer, ou Océan. *Lauso la mar, t'en ti en terro.* Loue la mer, & reste à terre. *Se la mar bouilhie tres houros, l'aurie ben de peissoun cuechs.* Si la mer bouilloit pendant trois heures, il se cuiroit bien du poisson. *La mar n'en fa de riches & de paures.* La mer enrichit les uns, & appauvrit les autres. *Es à la mar.* Il est sur mer, il est embarqué. *Homme de mar.* Marin, qui navigue sur la mer.

MARABOUT, s. m. Marabout, nom d'une voile que l'on met sur les galères, quand il fait beau tems. Chez les Mahométans, c'est le nom d'une espèce de Religieux. On dit en Provence, *marabout*, ou *mabouli*, pour, fou, insensé; misantrope, solitaire, qui fuit la compagnie.

MARAMAGNO, s. f. Pronon. long. Danger, péril, trouble, inquiétude. Du celt. *mara*, douleur, *magna*, grande, en latin.

MARBRAR, v. a. Marbrer, imiter par la peinture, les differentes couleurs du marbre. *Marbrat*, *ado*, part. Marbré.

MARBRE, ou MAUBRE, s. m. Marbre, pierre calcaire dure, & qui reçoit un beau poli. Il y en a de toutes les couleurs. Du celt. *malbr. Lou maubre l'a petat.* Il est devenu fou.

MARBRIER, ou MAUBRIER, s. m. Marbrier, Ouvrier qui travaille le mar-

bre. Au figuré, *Marbrier & Maubre*, signifie, un fou, un écervelé.

MARBRIERO, s. f. Pron. long. Marbriere, carrière d'où l'on tire le marbre.

MARC, s. m. Marc. Nom d'homme. *Marc*, est aussi un poids qui contient huit onces. On ne s'en sert en Provence que pour peser l'or & l'argent, &c. Le marc pese dix onces de notre poids.

MARCANDEGEAR, v. a. Marchander, demander le prix d'une chose, & en offrir moins qu'on n'en demande. Au figuré, hésiter, balancer. Delà, *Marcandegeaire*, celui qui marchande. *L'ai pas marcandegeat.* Je ne l'ai pas marchandé: je lui ai répondu comme il le méritoit.

MARCANTOUCHOU, s. m. Mercerot, petit marchand qui n'a pas un grand débit.

MARCAR. *V.* MARQUAR.

MARCAT, s. m. Marché, lieu public où l'on vend certaines denrées, à certains jours de la semaine. Du latin, *merces*. *Marcat*, se dit aussi pour le prix d'une chose. *Bouen marcat*; grand marché; bon marché: bas prix. *Ai fach un marrit marcat.* J'ai fait un mauvais marché, une mauvaise emplette. Du celt. *marcadus*.

MARCHAIRE, s. m. Marcheur, qui marche beaucoup. On ajoute ordinairement, *bouen*, ou *marrit*. Prononcez long.

MARCHAND, ANDO, s. m. Marchand, celui qui vend, ou qui achète. *Marchand de Logeo*; Négociant. *Marchandoun*, ou *Marchandot*; voyez, *Marcantouchou*. *Marchand de vin, marchand mesquin.* Marchand de vin, pauvre marchand. *Marchand de blat, marchand danat.* Marchand de bled, marchand damné. *Marchand de pèous d'anguielo*: marchand de peaux d'anguille. *L'a ges de marchand que toujours gagne.* N'est pas marchand qui toujours gagne. *Un Marchand que sie boutiguier, leis pès coupats aver decourie.* Un Marchand qui a une boutique ne doit pas la quitter. *Fouu puleou regardar lou marchand que la marchandiso.* Regardez plutôt le marchand que la marchandise. Du celt. *marchadeur*.

MARCHANDISO, s. f. Pron. long. Marchandise, nom générique de toutes les choses que l'on vend dans le commerce. *Marchandiso presentado, mita dounado, vo mespresado.* Une marchandise présentée, est méprisée, ou à moitié donnée.

MARCHAR, v. n. Marcher. *V.* CAMINAR, qui est plus usité. Du celt. *march*.

MARCHIEN. *V.* MAUCHUAN.

MARCHO, s. f. Marche, action de marcher, mouvement de celui qui marche: en terme de quelques Artisans: pièces de bois sur lesquelles certains Ouvriers posent leurs pieds pour faire aller leurs métiers. *Marcho courin*, s. m. Corbeau, ou appui, pièce de bois qui sort d'un mur, pour soutenir, pour supporter une poutre. *Marcho-pè.* Marche pied. En terme de marine, cordes qui sont sous les grandes vergues, sur lesquelles les matelots appuyent leurs pieds. Du celt. *march*.

MARCURIAU, s. m. Mercuriale, plante qui entre dans les lavemens émolliens. *Mercurialis*.

MARDAILHO, s. f. pron. long. Terme de mépris. Racaille; on ne le dit guère qu'en parlant des enfans. Comme l'on diroit, *marmailho*. *V.* ce mot.

MARDASSIER, ERO, s. ou, MARDOUS, OUE, adj. & s. Merdeux, breneux, sali de merde. On le dit aussi en

terme de mépris, pour morveux, poiſſon.

MARESCAGI, ſ. m. Pron. long. Marécage, lieu marécageux. *V.* PALUN. Du celt. *Maredus.*

MAREVILHO. *V.* MEREVILHO.

MARFIT, IDO, adj. Flétri, deſſéché, extrêmement mûr. On le dit des fruits ſecs, des Olives noires que l'on marine.

MARFOUNDRE, (*ſi*) v. r. Se morfondre, ſe fatiguer à une choſe.

MARFOUNDUT, UDO, part. Morfondu. Terme de mépris. *Aqueoù marfoundut Philoſopho.* Ce Philoſophe à cerveau livide. Du celt. *Morfounti.*

MARGARIDETTO, ſ. f. Pâquerette, plante qui croît dans les près & dans les lieux humides. *Bellis.* Pron. long.

MARGARIDIER, ſ. m. Camomille ordinaire, plante amère très-commune *Chamæmelum.*

MARGARIDO, ſ. f. Pron. long. Marguerite, nom de femme. En terme de marine, *Margarido* eſt un nœud que l'on fait à une manœuvre, pour agir avec plus de force.

MARGEO, ſ. f. Marge, blanc qui eſt autour d'une page écrite ou imprimée. Pron. long. Du latin *margo.*

MARGO, ſ. f. Pron. long. Manche, partie de la chemiſe, de la robe ou de l'habit, qui couvre les bras. *Margo per mettre de vin dins la bouto.* Manche de cuir pour faire remplir les tonneaux de vin, ou d'eau. *Margo de timoun.* terme de marine. Toile goudronnée qui empêche que l'eau de la mer n'entre dans le vaiſſeau du côté du gouvernail.

MARGOT, ſ. f. Pie. *V. Agaſſo.* *Margot* eſt auſſi le même que *Margarido*, *Margoutoun*, *Goutoun.* Du celt. *Margod.*

MARGOTO, ſ. f. Pron. long. Marcotte, branche que l'on couche en terre & qui ayant pris racine eſt enſuite ſéparée du tronc principal.

MARGOUILHO, ſ. f. Pron. long. Oiſeau aquatique que le P. Pellas nomme caſtagneux.

MARGOUTTAR, v. a. Marcotter, coucher des branches en terre, pour leur faire prendre racine.

MARGUE, ſ. m. Pron. long. Manche d'un inſtrument, partie d'un outil que l'Ouvrier tient dans ſa main, lorſqu'il travaille. *A jittat lou margue après la deſtrau.* Il a jetté le manche après la coignée.

MARI, ſ. m. Home, Mari, Époux, celui qui a épouſé, qui s'eſt marié avec une fille ou une veuve. *Quu a un ay per mari, eme la coue lou penchino.* Un mari bête eſt ſouvent dupe. *Un bouen mari es aqueou qu'es riche & coumpleſent.* Un bon mari eſt celui qui fournit aux dépenſes de ſa femme, ſans s'inquietter ſur ſa conduite. Du latin, *Maritus.* *Mari* eſt auſſi nom d'homme. *Marius.*

MARIAGI, ſ. m. Pron. long. Mariage, union d'un homme & d'une femme par le lien conjugal. *Leis mariagis ſoun eſcrichs oou Ciel.* Les mariages ſont écrits au Ciel.

MARIANO, ſ. f. nom de femme. Marie-Anne.

MARIARMO, ſ. f. Pron. long. Hyſope. Plante aromatique très-amère. *Hyſſopus.*

MARJASSO, ſ. m. & f. Faux brave, Fréluquet, Fanfaron. M. Blanc dans ſa Comédie idtitulée, *leis feſtos de la Pax*, a dit en parlant d'un grand homme. *Aquo ſi qu'ès marjaſſo!* Parce qu'il croyoit

que *marjasso* pouvoit se rendre par grivois. Mais l'étymologie latine de ce mot, *mars jactans*, démontre l'erreur d cet Auteur.

MARIDAIRE, s. m. Celui qui marie, qui fait les mariages, qui les bénit : il signifie aussi épouseur.

MARIDADOUIRO, s. f. Fille nubile, qui est en âge de se marier. On le dit également pour épouseur.

MARIDAR, v. a. Marier ; Unir deux personnes par le mariage. *Si maridar*, v. r. Se marier, contracter un mariage avec une personne. *Maridat*, *ado*, part. Marié. *Leis maridats n'an qu'un mes de beou tems.* Les nouveaux mariés n'ont qu'un mois de beau tems.

MARIN, s. m. Le vent de la mer, le vent de Sud. *Marin-blanc.* Vent d'Est, sec & chaud. *Marins*, s. plur. les marins, les gens de mer, ceux qui naviguent.

MARINAR, v. a. Mariner, apprêter du Poisson, l'assaisonner de manière qu'il se conserve long-tems. *Marinat*, *ado*, adj. Mariné. On nomme aussi, *Marinado*, s. f. L'apprêt, l'assaisonnement du Poisson mariné.

MARINIER, s. m. Marinier, Matelot qui conduit les grosses barques sur les grandes Rivières. Quelquefois il est adj. *Leis Officiers mariniers* : les Officiers mariniers ou de la marine.

MARINO, s. f. Pron. long. Marine, corps des Officiers & des Troupes destinées au service de la mer. Il signifie aussi l'odeur, le goût de la mer ; delà on dit *aqueou blad sente la marino.* Ce blé a le goût de la marine.

MARIO, s. f. Pron. long. Marie, nom de femme. Les diminutifs sont *Marietto*, *Mietto*, *Mioun*, &c. L'on dit aussi *Marie*, dissyllabe.

MARLAN. *V.* MARLUS. *Marlan* se dit aussi par moquerie d'un Garçon Perruquier, parce qu'étant couvert de poudre, il ressemble au Merlan que l'on va frire. On crie quelquefois aux Perruquiers, *Merlan*, *fri-fri à la sartan.* Du celt. *Marlancq.*

MARLET, s. m. Creneau, entaille faite au haut des murailles des châteaux.

MARLUS, s. m. Merlan, poisson fort commun & fort bon à manger, en latin, *Asellus.*

MARLUSSO, s. f. ou *Bacailhau*, m. Merluche, sorte de Poisson que l'on conserve pour le carême. Il est d'une grande ressource dans le pays où il n'y a pas de marée.

MARMAILHO, s. f. Pronon. long. Marmaille, nombre de petits Enfants. Du Grec *μαρμακες.*

MARMAILHOUN. *V.* PIGNOUN.

MARMELADO, s. f. Pron. long. Marmelade, sorte de confiture de fruits en pâte.

MARMITO, s. f. Pron. long. Marmite : on n'emploie guère ce terme en Provençal que dans le style badin. Delà on a fait *Marmitoun* & *Marmitouno* ; Marmiton, le plus bas valet de la cuisine.

MARMOTO, s. f. Pron. long. Marmotte, rat des alpes qui dort pendant tout l'hyver. *Mus alpius.*

MARMOUSET, s. m. Marmouset, petit Garçon. Terme de mépris. L'on dit aussi *Marmot.* Du celt. *Marm* ; petit.

MARMOUTIAR, ou *Marmoutar*, v. n. Marmotter, parler entre ses dents, prononcer des mots tout bas par mécontentement. Du celt. *Marmotar.*

MARQUAIRE, f. m. Pron. long. Celui qui marque les cuirs, qui timbre le papier, &c. Du celtiq. *Marc*, ainsi que les suivans.

MARQUAR, v. a. Marquer, faire une marque; mettre une empreinte sur une chose pour la distinguer d'une autre. *Marquat*, *ado*, Part. Marqué. *Es marquat oou B.* Il est marqué au B : il est borgne, boiteux ou bossu.

MARQUO, f. f. Pron. long. Marque, signe auquel on reconnoit une personne, une chose. C'est aussi, ce avec quoi l'on marque au jeu, &c.

MARRELAR, v. a. Chamarrer, garnir un habit de passemens, de galons. Parqueter un appartemeht en forme de Merelle. *Marrelat*, *ado*, part. Chamarré, &c.

MARRÈLO, f. f. Pron. long. Merelle, jeu d'enfans. Ovide a décrit ce jeu, dans ces deux vers :

Parva sedet ternis instructa tabella lapillis,
In quâ vicisse est, continuasse suos.

Du celt. *Marelle.*

MARRIAS, ASSO, f. Terme bas & populaire. Homme qui n'a point d'honneur, qui pêche du côté des sentimens : mauvais sujet. Quoique ce terme soit infamant, le Provençal a encore *Marriassas* qui est le superlatif de *Marrias*. *Oou mai pregas un marrias, oou mai lou fi.* Plus vous priez un mauvais sujet, plus il s'entête.

MARRIDETA, f. f. Méchanceté, Malignité, caractère du méchant.

MARRIT, IDO, adj. Méchant, qui n'est pas bon, malin, mauvais : *Leis marrits fan patir leis bouens.* Les méchans font souffrir les bons. *Marrido besti.* Méchante bête : ah le méchant ! *Marrido façoun.* Mauvaise figure, personnage laid : mauvaise manière. *A marrit oubrier ges de bouens instrumens.* Un méchant ouvrier ne trouve point de bons outils. *Marrit pagadour pago mai qu'un bouen.* Un mauvais payeur paye mieux qu'un bon. *Marrido hèrbo crey toujours.* La mauvaise herbe croît toujours. *Marrido sesoun quand un loup mangeo l'autre.* Il fait bien mauvais lorsqu'un loup mange l'autre.

MARROTO, f. f. Pron. long. Marotte, folie, objet de quelque affection violente & déréglée.

MARROUQUIN, f. m. Marroquin, cuirs à gros grains dont les premiers sont venus de Maroc en Afrique. En Languedoc, il y a un raisin qui porte ce nom par rapport à sa couleur.

MARS, f. m. Mars, le troisiéme mois de notre année. *Martius. Mars aurous, Abrieou pleygeous, fan anar lou bouvier jouyous.* Le vent de Mars & la pluye d'Avril annoncent une bonne récolte.

MARSEILHANO, f. f. Pron. long. Marsilliane, nom d'un Vaisseau qui navigue dans le Golfe de Venise, & sur les côtes de la Dalmatie.

MARSOUIN, f. m. Marsouin, Cochon de mer, Poisson qui ressemble beaucoup au Dauphin. Du latin, *Marinus sus.*

MARTAGOUN, f. m. Martagon, plante qui est une espèce de lys. *Lilium floribus reflexis montanum.*

MARTELET, f. m. Petit marteau : diminutif de *martèou.*

MARTELIERO, f. f. Pron. long. Écluse d'un étang, épanchoir d'un canal que l'on bouche par le moyen d'une vanne.

MARTE-

MARTELINO, s. f. Pron. long. Terme de Sculpteur : sorte de marteau qui sert à gruger le marbre : Marteline.

MARTÈOU, s. m. Marteau, instrument qui a un manche de bois & qui sert à battre, à enfoncer des cloux, &c. Du celt. *Martol. Si mettre de martèous en testo.* S'inquietter d'une chose. *Martèou de poumpo.* Marteau de pompe, terme de Marine. C'est un marteau de moyenne grosseur, qui est tout en fer, & qui a un tire-clou au bout du manche. *Martèou* est encore le nom d'un coquillage des Indes du genre des Huitres. *Martèou* ou *Peyjudieou.* On l'a nommé poisson juif, parce qu'il a sur la tête une forme semblable à celle des ornemens que les juifs portoient autrefois en Provence. En latin, il se nomme *Libella.*

MARTIN, s. m. Martin, nom d'homme. *Per un pouint Martin perdet soun Aze.* Pour un point Martin perdit son Ane. *Quu amo Martin, amo soun Chin.* Qui aime le Maître, aime le Chien.

MARTINET, s. m. *V.* BARBEIROOU. En terme de marine, c'est un terme général que l'on donne aux marticles, aux aragnées, & à la macle. C'est aussi, le marteau qui sert à battre le cuivre ; le lieu où on le bat.

MARTINGALO, s. f. Pron. long. Martingale, courroie que l'on attache d'un côté à la sangle d'un cheval & de l'autre à la museliere, pour empêcher qu'il ne secoue la tête.

MARTIR, s. m. Martyr, qui souffre pour la foi de J. C. On dit d'un homme attaché à une opinion, à une secte. *Es un Martir de l'ordre.* Du latin *Martyr.*

MARTIRI, s. m. Pron. long. Martyre, tourmens que l'on endure pour la défense de la Réligion : au figuré & par extension ; violente peine de corps & d'esprit. Les amoureux disent *moun martiri* pour, mes peines, mes afflictions, mon tourment.

MARTIRISAR, v. a. Martyriser, faire souffrir le martyre : par extension, tourmenter cruellement.

MARTIRO, s. f. Martyre, celle qui souffre le martyre. Les femmes disent que leurs semblables qui meurent en travail d'enfant, meurent *martyros.*

MARTO, ou MARTHO, s. f. Marthe, nom de femme. *Martoun* en est le diminutif.

MARTRE, s. m. Martre, espèce de fouine, dont la peau & surtout la queue sont fort recherchées pour la pelleterie. Pron. long. Du celt. *Martr.*

MARVEILHO, ou MERVEILHO, s. f. Pron. long. Merveille, chose merveilleuse. Du celt. *Marvailh.*

MARUETTO, s. f. Pron. long. Marionette, petite figure de bois ou de carton dont les bateleurs se servent pour amuser le peuple. *Parlar eme leis maruettos.* Parler seul, murmurer, jurer entre ses dents.

MAS, s. m. Métairie, habitation de la Campagne ; Bergerie, lieu où l'on serre les troupeaux. Grange où l'on met les grains, la paille, &c. *Mas* se dit en quelques pays pour chanvre mâle. *Mas* est un mot celtique.

MASC ou *Masq*, MASQUO, sorcier, magicien, enchanteur, qui use de sortilèges. *Vieilho masquo.* Vieille sorciere. *Crest qu'es masc.* Je crois qu'il dévine. Du celt. *Masc.*

MASCARADO, s. f. mascarade, troupe

de gens masqués qui courent les rues. V. *Mouresquo* & *farandoulo*.

MASCARADURO, s. f. Pron. long. Barbouillage, état d'une chose noircie, action de machurer.

MASCARAR, v. a. Noircir avec du charbon, de l'encre, &c. Machurer. Au fig. Diffamer, perdre de réputation. *Mascarat*, *ado*. Part. Machuré. *Sias jamay mascarats que per leis carbouniers*. Les méchans ont toujours intérêt de noircir les gens de bien. *Lou peiroou mascaro la sartan*. La pêle se moque du fourgon.

MASCARET, s. m. Mascaret, terme de marine. C'est un réflux violent de la mer à l'embouchure des rivières.

MASCLE, s. m. Mâle, qui est du sexe masculin. On dit en provençal d'un homme bien fait. *Vaqui un bêou mascle*. En françois beau mâle s'interprête différemment. Du latin, *masculus*.

MASCLUM, s. m. Les vapeurs hypocondriaques; maladie très-commune & qu'on guérit peu souvent, par la raison que le malade ne se prête pas aux avis qu'on lui donne.

MASQ. *V*. MASC.

MASQUAR, v. a. Masquer, couvrir, cacher une chose par une autre. Si l'on vouloit dire, masquer, mettre un masque, il faudroit se servir du V. *Enmasquar*. *Masquat*, *ado*. Adj. Masqué, couvert.

MASQUARIE, s. f. Sortilège, enchantement.

MASQUEGEAR, v. n. Courir la nuit comme les sorciers. De *Masq*.

MASQUO, s. f. Une personne masquée. Un masque, faux visage que l'on se met en se masquant.

MASSAPAN, s. m. Massepain, sorte de biscuit. On donne aussi ce nom aux boites de différentes grandeurs, rondes ou ovales, telles que celles où l'on vend les prunes, les fromages blancs de Lyon.

MASSAQUAN, ou MASSACAN, s. m. Nom générique des pierres que les Maçons emploient à la bâtisse : pierre d'une médiocre grosseur. Au figuré, on dit *Massaquan*, à un homme qui joue mal, qui ne sait pas travailler, &c. *Massacan*, vient de *massar* tuer *Can*, Chien. Pierre propre à tuer un Chien.

MASSAQUANARIE, s. f. Blocaille, petites pierres qui servent à boucher les trous des murailles qui se trouvent entre les grosses pierres.

MASSAR, v. a. Dans l'ancien langage, tuer, assommer. En terme de joueur, masser, faire une masse au jeu. *Massar lou Canebe*. Teiller le Chanvre, détacher la filasse des chenevotes,

MASSETTO, s. f. Diminutif de *masso*; Pron. long. Petit maillet. Baguette de Tambour.

MASSIF, IVO, adj. On ne prononce pas l'f. Massif, matériel; lourd; pésant, épais, solide. *Massif*, s. m. Une jetée en maçonnerie, pour détourner le courant d'une rivière.

MASSO, s. f. Pron. long. Masse, amas de plusieurs choses. Masse, fonds d'argent que l'on met en société, au jeu, &c. Masse, gros marteau. Maillet dont se servent les Ménuisiers, les Sculpteurs, &c. *Masso deis gipiers*. Batte, maillet de fer, plât & emmanché, qui sert à battre le plâtre, le ciment, &c. *Masso d'un paradou*, Martinet, gros marteau des foulons, des papetiers, &c. Du celt. *Massa*.

MASSOUN, ou MAÇOUN, s. m. Maçon, ouvrier qui bâtit des Maisons,

qui fait des ouvrages de maçonnerie. *Firmassoun*. Franc-maçon. *Massoun*, terme de Cordier. Sabot, instrument qui sert à cabler les cordages. Du celt. *Masson*.

MASSUGO, s. f. Prononcez long. Ciste, plante dont il y a deux espèces. *Cistus*.

MASTEGAIRE, s. m. Mâcheur, grand mangeur.

MASTEGAR, v. a. Mâcher, broyer, couper avec les dents ce que l'on destine à sa nourriture. Du latin *Masticare*. *Mastegat*, *ado*. Mâché. *Empasso senso mastegar*. Il avale sans mâcher : il ne fait que tordre & avaler.

MASTIN, s. m. Mâtin, gros chien de basse-cour. On le dit aussi des hommes mal-faits, en terme de mépris. Ce mot est celtique.

MASTINAR, v. a. Mâtiner : on ne le dit que d'un mâtin qui couvre une chienne de plus noble espèce. Il ne faut pas confondre ce mot avec *mastrinar*, qui signifie, chiffoner, patiner, manier lourdement. L'on dit aussi en ce dernier sens, *mastrignar* & *mastrouilhar*. Synonimes de *Chaupinar*.

MASTIQ, s. m. Mastic, composition dont on se sert pour coller quelques ouvrages. Delà *Mastiquar*, v. a. Mastiquer, coller avec du mastic. On écrit aussi, *mastic* & *masticar*. Du celt. *Masticq*.

MASTRO, s. f. Pron. long. Pétrin, huche : coffre de bois, dans lequel on pétrit le pain. On dit en quelques pays *pestrin*, *pastiero*. *Holi de Mastro*. Huile de mastic. Du Grec μαχτης.

MAT, s. m. Mât, grosse & longue piéce de bois, qui sert à porter les voiles dans les vaisseaux. De *mata* qui en langage celtique, signifie forêt.

MAT, MATTO, adj. Mat, matte; qui n'a pas d'éclat, qui n'est pas poli.

MATABLAT, ADO, adj. Accablé, affaissé. Du Grec ματλαβειν.

MATADOR, s. m. Terme de jeu. Les Matadors sont au jeu de cadrille, les premiers atous de chaque couleur. par extension l'on dit *matador* en provençal, pour désigner un homme de qualité, une personne qui a de grands biens.

MATAFIEN, s. m. Matafions, terme de marine; ce sont des petites cordes attachées aux voiles des vaisseaux, &c. Par métaphore, M. Gros dans ses Poësies provençales a dit; *relargar leis matafiens*, pour lâcher la ceinture des jupons; desserrer ses juppes ; en parlant des femmes enceintes.

MATALAS, s. m. Matelas, partie du lit sur laquelle on étend les draps. C'est une sorte de coussin plat & quarré, qui occupe toute la longueur du lit : on le fait de coutil ou de toile de coton & on le remplit de plume ou de laine. Du celt. *Matalacz*.

MATALASSIER, ERO, s. Matelassier, ouvrier qui fait les matelas.

MATALASSURO, s. f. Petits matelas, ou coussins que l'on met aux côtés & au fond d'une voiture. Pron. long.

MATALOT, s. m. Matelot, homme de mer employé pour faire le service d'un vaisseau. Du celt. *Martolod*.

MATALOTO, s. f. Matelote, sorte de ragoût. On donne aussi ce nom à une petite veste ou à un corset tel que celui des matelots. Pron. long.

MATAR, v. a. Matter un Vaisseau : le garnir de ses mâts. *Matar* ou *amatar*; lasser, fatiguer, affoiblir, humilier.

Du Grec μαἴτω; foumettre. *Matat, ado.* Maté, trifte, humilié. *Matat* fignifie encore. Caché, tapi.

MATAU, f. m. ou *Picoun.* Battant d'une cloche : c'eft une efpèce de marteau fufpendu au milieu de la cloche. Au figuré l'on dit *gros matau*, à un homme lourd & pefant.

MATÈRI, ou MATIERO, f. f. pron. long. Matière, tout ce qui a de l'étendue. Du celt. *Matery.*

MATERIAUS, f. m. pl. Matériaux; différentes matières que l'on emploie dans la conftruction d'un édifice. Du précédent.

MATERIEL, ÈLO, adj. Matériel, lourd, pefant; au propre, qui appartient à la matière : compofé de matière.

MATHIAS, f. m. Nom d'homme. Mathias.

MATHIEOU, f. m. Nom d'homme, Mathieu.

MATIN, f. m. Matin, le commencement du jour : l'efpace qui s'écoule depuis le lever du foleil jufqu'à midi. Du latin *Matutinus. Matin*, adv. *Es arribat matin.* Il eft venu matin, ou de bon matin.

MATINADO, f. f. Pron. long. Matinée, le matin. *La matinado avanço la journado.* Le travail du matin avance la journée.

MATINIER, ERO, adj. Matineux, qui eft dans l'habitude de fe lever matin: matinal, qui s'eft levé de bonne heure. Nous difons en Provence vous êtes bien matinier; ce terme n'eft pas adopté par l'Académie.

MATINOS, f. f. pl. Matines, la premiere partie de l'Office Divin. Pron. long. *Horæ matutinæ.*

MATOIS, OISO, adj. Matois, fin rufé. Il eft quelquefois fubftantif.

MATOU, f. m. Pron. long. Fou, infenfé, extravagant, qui fait des folies. Delà *matcuchin*, f. m. Fou, qui fert de jouet à une compagnie : bouffon. *La matouchino*, eft une danfe que l'on exécute dans certains pays pendant le carnaval. En Provence on la connoit fous le nom *deis boufets routs*; parceque toutes les perfonnes qui font cette mafcarade portent des foufflets & crient en fautant: *Leis boufets foun routs, leis foou far adoubar.*

MATRAS, f. m. Matras, vaiffeau de verre des chymiftes. En terme de favonnerie : barre de fer qui fert à empêcher que la leffive ne forte de la chaudière. Au figuré *matras* fe dit d'un ftupide, d'un groffier, d'un mal-adroit, d'un lourdaut.

MATRASSAR, v. a. Fatiguer, haraffer. On ne l'emploie guère qu'au participe. *Sieou tout matraffat.* Je fuis tout fracaffé. Je fuis brifé, haraffé.

MATRICARI, f. m. Pron. long. Matricaire, plante antihiftérique qui a une odeur vive & défagréable. *Matricaria.*

MATRIMONI, f. m. Pron. long. *V.* MARIAGI. Du latin *Matrimonium.*

Lou Matrimoni es un tourment;
Homes que gittas de lagremos,
Que vous tuas d'amar tendrament.
Allucas ce que foun leis fremos
Avant de courre oou facrament.

MATROUNO, f. f. Pron. long. Matrone, on donne ce nom aux fagesfemmes ou accoucheufes. On le prend auffi quelquefois en mauvaife part. Du

latin *Matrona*.

MATURO, s. f. Mâture, tous les mâts d'un vaisseau. Art de mâter les vaisseaux : le lieu où on les mâte.

MAU, s. m. Mal; le mal moral est le contraire du bien; ce qui n'est pas conforme aux loix de l'équité, aux préceptes de la Réligion, aux devoirs de l'honnête homme. Le mal physique est tout ce qui altère la santé. *A mau oou pèd*. Il a mal au pié; le pié lui fait mal. *Mau* est aussi adverbe. Mal. *Es mau adoubat*. Il est mal accommodé, mal dans ses affaires. *N'a fach de mau adoubats*. Il a fait de la mauvaise besogne. *Mi voou mau*. Il me hait. *Mau de l'enfant*. Travail de l'enfantement. *Mau fouel*. Gerçures des mammelles. *Mau de la tèrro*. Epilepsie, mal caduc. *Mau de sant Seri*, ou *rasquetto*. Croûtes de lait. *Fa mau estre paure*. Il est triste, désagréable, facheux d'être pauvre. *Un mau ven jamai soulet*. Un malheur en attire un autre. *Jamay vèn mau per l'un, que noun vèngue bèn per l'autre*. Ce qui est défavorable à l'un, fait le bonheur de l'autre. *Mau usar poou pas durar*. Le mal ne peut pas rester longtems impuni. *Quu a mau, noun poou rire*. Les malades ne rient pas volontiers. *Quu mau noun fa, mau noun penso*. Quand on ne fait pas du mal, on ne soupçonne pas les autres d'en faire. *Dounte es lou mau, es la doulour*. La douleur se ressent où est le mal. Du latin *malum*.

MAU CAUD, s. m. Mal-chaud, fièvre chaude. *Toumbar de la febre oou mau-caud*. Tomber de la fièvre en mal chaud.

MAU-COUNTENT, ENTO, adj. Mécontent, qui a reçu un déplaisir, qui n'est pas satisfait d'une chose.

MAU-COUROUS, OUE, adj. Sale, vilain, dégoutant; couvert de haillons, mal vêtu.

MAU-CRÉANT, s. m. Mécréant, ignorant, qui n'est point élevé dans les principes de la Réligion Chrétienne.

MAU-DESPIECH, Sorte de juron. La peste soit. *Mau-despiech de la rimo*. La peste soit de la rime.

MAUDICH, ICHO, adj. Maudit, misérable. Du latin *Maledictus*.

MAU-D'HUEILH, s. m. Pavot rouge. *V*. RUELO.

MAUFATAN, s. m. Malfaiteur, criminel, scélérat. Homme qui ne cherche que l'occasion de faire du mal. *Un maufatan va toujours poourous*. Un malfaiteur est toujours dans la crainte.

MAUGARBINO, s. f. Nom que l'on donne à une toile de coton, dont les Turcs se font des chemises. Pron. long.

MAUGO, s. f. Mauve, plante très-commune dont on fait des fomentations, des lavemens, &c. Pron. long. *Malva*. *Maugo blanquo*; *althæa*. Guimauve.

MAUGRA, Préposition. Malgré. *Maugra-yeou*. Malgré moi; contre ma volonté. *Màugra que va l'agui defendut*. Bien que je le lui aie défendu.

MAUGRABIEOU, Sorte de juron, ou d'imprécation. *Maugrabieou lou chivau, amai lou chivau*. Maudit soit le cheval. La peste soit du cheval.

MAUPARADO, s. f. Malheur qui menace, que l'on prévoit. *D'abord qu'ai vist la mauparado, ai lèou fugit*. Dès que j'ai vu le danger, je me suis retiré.

MAUPARLANT, ANTO, s. Qui dit des injures, qui médit d'une personne; médisant, insolent.

MAUPRENENT (*en*) façon de par-

ler, pour dire, *en prenent mau*. En prenant mal, en se faisant malade. *En mau prenent, l'on si courrigeo*. Les maladies que l'on se procure, sont de bonnes leçons.

MAU-PASSAGI, s. m. Pron. long. Ce nom dans son sens propre, signifie, mauvais passage: On entend par là un lutin, un esprit follet; *que maupassagi es aquo*? Quel lutin est cet homme? Quel diable est-ce? *Que lou mau passagi ti cure*. Que le diable t'emporte. Imprécation.

MAURELETTO, s. f. Pron. long. Morelle, plante qui croît dans les haies le long des chemins. *Solanum*.

MAURESCONTRE, s. m. Mauvais rencontre, malheur: disgrace, cas désavantageux qui arrive. Pron. long.

MAURI, s. m. ou *Mór*. Maur, nom d'homme.

MAURIGO, s. f. Pron. long. Morille, sorte de champignon gros comme une noix, plus ou moins. *Boletus esculentus vulgaris*. Tournef. inst. rei herb. 161.

MAUS-ENCOUES, s. m. pl. Mal de gorge, esquinancie. Douleur dans la cuisse. Au figuré, tourment, affliction: on emploie différemment ce mot. *Si soun dounat leis maus encoues*; signifie, ils sont amoureux l'un de l'autre. L'étymologie de ce mot est différente suivant le sens qu'on lui donne. *Maus-encoues*, Angine, esquinancie, peut venir de *mau de couel*. Mal au cou. *Maus-encoues*, mal dans les os, ou *encoues* dans la cuisse, vient du latin *in coxâ*. *Que leis maus encoues ti revèssoun*. Puisse-tu avoir tous les maux à la fois.

MAUTOUSTÈMS, s. m. Imprécation, malheur dans tous les tems. *Mautoustèms lou pichoun*. La peste du petit. *Lou mautoustèms ti vèngue*, Je te souhaite tous les maux.

MAUTRAIRE, v. n. Se comporter, se conduire mal. Etre en peine, être inquiet, craindre pour quelqu'un. Augurer mal. *Senso mautraire*. Avec adresse, sans crainte. Du latin *malè trahere*.

MAUTRATAMENT, Mauvais traitement, mauvais accueil, offense, tort, que l'on fait à une personne.

MAUTRATAR, v. a. Maltraiter, traiter mal, outrager, insulter, injurier. *Mautratat, ado*, part. Maltraité. *Malè tractare*.

MAUTREMENT, s. m. Souffrance, tourment; c'est proprement le diable. Du latin *Malum tormentum*. *Que mautrement arribo mai*? Quelle nouvelle disgrace?

MAUVALE, v. n. On dit *si fa mauvale*. Il se fait regarder de mauvais œil: de là, *mauvalenço*, s. f. Malveillance, haine, volonté de nuire à quelqu'un.

MAUVENGUT, UDO, adj. Celui ou celle à qui on fait un accueil froid. *Es toujour mauvengut*. On le regarde toujours de mauvais œil.

MAUVÈS, ÈSO, pour *Marrit*. *V.* ce mot. *Mauvèso Besti per douçour*.

MAXIMO, s. f. Pron. long. Maxime, nom de femme. C'est aussi une proposition générale qui sert de précepte.

MAYME, s. m. Maxime; nom d'homme.

MAYOOU. *V.* MAILHOOU.

MAYS, ou *Blad de Barbarie*. Maïs, blé de Turquie, plante que l'on cultive en France, pour engraisser la volaille. On en fait aussi du pain, des gateaux, de la bouillie.

MAZÈOU, s. m. Boucherie. Du latin *Macellum*. On a conservé ce nom à

Marseille où il y a encore *lou grand & lou pichoun mazèou*; quoiqu'on n'y vende plus de la viande.

MAZETTO, s. m. & f. Mazette, terme familier, par lequel on désigne un mauvais joueur; un homme foible. Au propre, mazette est un mauvais petit cheval. Du celt. *Mazet.*

ME ou MI, Pronom de la première personne. Moi, me. *Creſes mi.* Croyez-moi. *Dounas-mi lou.* Donnez-le moi.

MÉMÉ, Sorte de cri des moutons. *V.* MAMÉ.

MECANICIEN, s. m. Mécanicien, qui fait la mécanique.

MECANIQUO, s. f. Pron. long. Mécanique, science qui considère le mouvement & les forces motrices du grec μηχανη; machine.

MECHANT, ou MICHANT, ANTO, adj. Méchant, malin, qui a de la méchanceté. *V. Marrit* qui est plus usité. Du celt. *Mechant.*

MECHANTISO, s. f. Pron. long. Méchanceté, malice, action noire, opiniatreté des enfans.

MECHEIROUN, s. m. Lamperon, ce qui soutient la mêche d'une lampe.

MECHO, s. f. Mêche, cordon de fil ou de coton que l'on met dans les lampes, dans les bougies &c. pour entretenir le feu, tandis que l'huile ou la cire s'use. *Mecho* est aussi la mêche qui sert à mettre le feu au canon, à une mine, &c. *Mecho d'escarpido.* Terme de Chirurgien. Tente, bourdonet, rouleau de charpie qu'on insinue dans une plaie fistuleuse. *Brular de mechos.* Naqueter, attendre servilement à la porte de quelqu'un. *Cachar mecho.* Se taire, cesser de parler. Pron. long. Du celt. *Mechen.*

MECHOUN, ou MICHOUN, s. m. On donne ce nom au bas d'un mât qui est coupé de façon qu'il puisse entrer facilement dans la place qui lui est destinée.

MEDAILHO, s. f. Médaille, monnoie antique. Pièce de métal répresentant un sujet de dévotion, que le Pape benit. *Virar la medailho*; tourner la médaille. Considérer une chose d'une autre biais. Du celt. *Medallia.*

MEDECIN, s. m. Medecin, docteur en medecine qui prescrit les remèdes aux malades. Du latin *Medicus.* On dit aussi *mègi*, *V.* ce mot. *Vieilh medecin, riche bouticari, & jouine sirurgien.* Medecin vieux, apothicaire riche, & jeune chirurgien. *Leis medecins an coumo leis caladaires, la terro cubrbe seis fautos.* La terre cache les fautes des medecins & des paveurs.

MEDECINO, s. f. Medecine, art du medecin. C'est aussi un remède purgatif. *V.* PURGEO.

MEDIOCRE, *V.* MEJANCIER.

MEDISENT, ENTO. *V.* MAUPARLANT.

MEDITAR, v. n. Méditer, reflechir, penser sérieusement. Du latin *Meditari.* Delà *meditatien*, méditation; terme devoué aux prédicateurs.

MEGI, s. m. Medecin. Du grec μαγος.

MEGIER, s. m. Metayer, fermier qui s'engage à cultiver une terre, une campagne pour la moitié des fruits qu'elle produira.

MEGISSIER, s. m. Megissier, artisan qui prépare les peaux en blanc. *V.* BLANQUIER. Du celt. *Megis.*

MEJAN, ANO, adj. Moyen, mitoyen, qui est entre deux. On ne le dit

que du pain de moyenne qualité ; on l'appelle en quelques pays, *pan rousset* ; pour le distinguer du *pan blanc* & du *pan brun*.

MEJAN, s. m. Mot oublié dans notre premier volume. La partie du front qui est entre les deux sourcils. L'entre-deux des sourcils, on le nomme en françois, taroupe. Du celt. *Mezanus*.

MEJANCIER ERO, adj. Moyen, médiocre, de moyenne grandeur. *Uno oulo mejanciero*. Un pot de moyenne grandeur.

MEJANO, s. f. Pron. long. Mat d'artimon d'un vaisseau. En terme de chaircutier : caron, morceau de lard, dont on à ôté le maigre.

MEILH, ou MY, s. m. Millet, petite graine qu'on nomme aussi *grano longo*, dont on nourrit les serins, &c. *Milium*.

MEINA, MEINADO, MEINAU, s. f. Les enfans, la famille. Du bas latin *Meisnada*. *Fague ce que voudra la meinado, mai que lou bouhier siegue à l'arado*. Laisse les enfans libres, mais ayes soin que le laboureur travaille.

MEINAGEAR, v. a. Ménager, user d'economie. C'est encore manier avec adresse, avec reserve. *V. Gooubegear*. Du celt. *Menagium*.

MEINAGI, s. m. Ménage, économie. Tous les meubles d'une cuisine. *Lavar lou meinagi*. Laver la vaisselle. *Per faire un bouen meinagi, foou que l'home sie sourd, la frumo avuglo*. Pour faire un bon ménage, pour avoir la paix dans la maison, il faut qu'un homme fasse semblant de ne rien entendre, & qu'une femme paroisse ne rien appercevoir. Pron. long.

MEINAGIER, ERO, s. m. Ménager, qui entend le ménage, qui a soin du ménage. On désigne aussi par là, un homme qui quoique dans la classe des paysans ne travaille que dans son bien & ne se loue pas au service des autres.

MEINAR, v. a. Terme de marine. Amener les voiles : lâcher une corde. Du celt. *Meinhau*.

MEIRASTRO, s. f. Pron. long. *V.* MAIRASTRO.

MEIRINO, s. f. Pron. long. Marraine, celle qui tient un enfant sur les fonts baptismaux. On ne doit pas dire Merreine, comme le font la plupart des Marseillois.

MEISOUN, s. f. *V.* HOUSTAU. *L'a ges de meisoun senso malhur*. Chaque maison a ses disgraces *Meisoun de villo*. Hôtel de ville, lieu où s'assemblent les conseillers de chaque pays, pour les affaires de la communauté. Du celt. *Maisnilum*.

MEISSEMIN, s. m. Maximin, nom d'homme.

MEISSOUN, s. f. Moisson, le tems où l'on moissone.

MEISSOUNAR, v. a. Moissoner, couper les blés, lors de leur maturité. *Meissounat, ado*, part. Moissoné.

MEISSOUNIER, s. m. Moissoneur, celui qui Moissone.

MEISSOUNIERO, s. f. Pron. long. On nomme ainsi en Provence, une omelette faite avec des oignons & des œufs, parce que l'on a coutume d'en faire de pareilles pour les moissoneurs.

MELANCOLI, s. f. Pron. long. ou *Melancoulie*. Mélancolie, sorte de tristesse qui affecte constanment certaines personnes. Du grec μελαγχολια ; bile noire.

MELANCOULIQ, IQUO, adj. Mélancolique, qui a toujours la mélancolie.

MELAN-

MELANGEAR, v. a. *V.* MESCLAR. *Melangeat*, *ado*, part. Mélangé : on le dit de certaines étoffes dont les couleurs différentes produisent un effet agréable.

MELANGI, s. m. Pron. long. Mélange, ce qui résulte de plusieurs choses mélées ensemble. Anciennement, *mesquiaturo*.

MELE, s. m. ou *Mèle-blanc*. Meleze, arbre qui est une espèce de sapin : larix. On l'emploie dans les ouvrages de menuiserie : il est commun dans la haute Provence.

MELETO, s. f. Pron. long. Melette, poisson délicat de nos mers, plus petit que la sardine. *Phalerus*. En terme de boucher, *La meletto*. est le ventricule des animaux.

MELICOT, s. m. On dit quelquefois *melicot* pour miel, ou pour confiture au miel. *Es douscoumo de melicot*. C'est doux comme du miel. Du grec μελιτο.

MELILOT, s. m. Mélilot, plante carminative ; *melilotus*.

MELISSO, s. f. *V.* POUNCIRADO.

MELOUN, s. m. Melon, plante potagère qui porte un fruit aqueux très bon à manger. *Pepo*. La plupart des Provençaux prononcent *mieloun*. *V.* GARDANE, dans notre dictionnaire de géographie. Du celt. *Melons*.

MEMAMENT, adv. Méme, mémement, en vieux françois.

MEMBRE, s. m. Pron. long. On dit aussi *nèmbre*. Du latin *menbrum*. Membre, partie du corps, telle que le bras, la jambe, &c. *Un membre de mooutoun*. Une éclanche de mouton. Membre se dit aussi des pièces d'un appartement.

MEME, MEMO, pronom rélatif de t. g. Même, qui n'est pas un autre, qui n'est pas différent. *Eou méme*, *nautreis mémes*. Lui même, nous-mémes. *Es lou méme d'ahier*. Il est le même que hier.

MEMORÌ, s. f. ou *Memoiro*. Pron. long. Mémoire, souvenir. Du latin *memoria*.

MEMOURANÇO, s. f. Pron. long. C'est le méme que *memori*.

MENAÇAR, v. a. Menacer, faire des menaces. *La menaço*, la menace est une parole ou un geste que l'on fait pour faire peur à quelqu'un. *Tau menaço qu'a bello poou*. Souvent celui qui menace a bien peur. Du celt. *menaciff*.

MENADO, s. f. Pron long. Menée, pratique secrette & mauvaise qu'on emploie, pour faire réussir une intrigue. *Menado*, signifie encore, la conduite des petits cochons que l'on mène au marché.

MENAIRE, s. m. En quelques pays, on donne ce nom aux valets des meuniers qui charrient le blé & la farine : à Marseille, on les nomme, *mocuniers* : anciennement, *mounairens*.

MENAR, v. a. Mener, conduire, guider. *Menat*, *ado*. part. Mené. *Ay & fremo*, *counoui quu leis meno*. Les ânes & les femmes, connoissent ceux qui les guident. *Sa fremo lou meno per lou nas*. Sa femme le mene par le nez ; elle en fait ce qu'elle veut. Du celt. *menare*.

MENDRE, MENDRO, adj. Moindre plus petit. Du latin *Minor*. *V.* MINGOU.

MENDY, ou *Mendit*, s. m. Terme usité dans quelques lieux de notre province, pour désigner les enfans qui gardent les troupeaux. Du celt. *Men leen*.

MENÈ, s. m. Nom d'homme : *Menas*.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], f. [illegible] [illegible], [illegible], [illegible] [illegible] *me-nec.*

MENESTRAU, f. m. ou *Menestran*, [illegible] qui exerce une profession mecanique. [illegible] [illegible].

MENESTRIER, f. m. menetrier, joueur d'instrument. Du bas latin *Menestrellus*, suivant Ducange.

MENESTRO, f. f. Pron. long. Soupe, potage. Les Italiens disent aussi *menestra*. [illegible] celt. *Menesfir.*

MENOUN, f. m. menon, bouc châtré, que l'on [illegible] dans la Provence, pour [illegible] des pauvres gens. *Frare menouns.* Freres mineurs, Cordeliers; par corruption du latin, *Fratres minores.*

MENS, adv. moins, en plus petite quantité. *Minus*, en latin. On dit aussi *maneou*. *V.* ce mot.

MENTEUR, *V.* MESSOUNGIER.

MENTIR, v. n. Mentir, dire des mensonges, des choses qui sont contraires à la vérité. Du latin *Mentiri.*

MENTO, f. f. Pron. long. Menthe ou baume, plante qui répand une odeur forte, & qui sert beaucoup en médecine. *Mentha. Mento-fero*, ou mieux *Mentastre*, m. Menthe sauvage.

MENTOUN, f. m. Menton, partie du visage qui se termine par le bas. *Mentoun de bouis.* Terme de cordonnier. Instrument de buis qui sert à polir les talons des souliers. Du latin *mentum.*

MENTOUNET, f. m. Mantonnet, terme de serrurier : pièce qui sert à recevoir le bout des loquets, des loqueteaux, &c.

MENTRE QUE, Tandis que, pendant que, dans le tems que... Du celt. *Minstrat*, instant.

MENUGUETTO, f. f. Pron. long. Origan, plante qui croit sur les montagnes. *Origanum.*

MENUSAR, v. a. Amenuiser, amincer, rendre mince. Delà le mot *minusam.*

MENUISIER, f. m. Menuisier, ouvrier qui travaille en bois & qui fait des ouvrages delicats. Les celtes disoient *Menuier.*

MENUT, f. m. Cerfeuil, herbe potagere qui entre dans la salade.

MENUT, UDO, adj. Petit, mince, delié. Du latin *minutus.*

MEOU, f. m. Miel, matiere liquide que l'on retire des gâteaux de cire. Du latin *mel. Eme lou meou si prend lei mouscos, noun pas eme lou vinaigre.* On fait plus avec la douceur que par la force. *A lou sucar doux coumo de meou.* Il a toujours le miel à la bouche : ses paroles sont pleines de douceur. *Puros presentous meou & lou fan beoure fecu.* Lorsqu'on va voir des femmes publiques, la peine passe le plaisir. *Voudrias lou meou & lei bresquos.* Vous voudriez le miel & le gâteau ; vous demandez tout. *Noun l'y a meou sensò feou, roso sensò espinos, ni nose sensò cruvèou.* Il n'y a point de plaisir sans peines, point de roses sans épines. *Mèou en bouquo, feou en couer.* Le miel à la bouche, le fiel au cœur. On le dit d'un homme qui par politique, flatte par ses paroles ceux qu'il déteste.

MEOUFFO, f. f. Pron. long. On donne ce nom à la rate des animaux. Il est aussi adj. & il signifie alors, pâle, blême, décoloré, triste. On le dit du visage.

MEOUILHO, f. f. Moëlle des os, substance qui se trouve dans les cavités

des os. Moëlle des plantes. Du latin *medulla*.

MERCURIAU. *V*. MARCURIAU.

MERCURO, ou MARCURO, f. m. Mercure, argent vif. Minéral. *V*. *Argent-vieou*.

MERDASSIER, *V*. MARDASSIER.

MERDO, f. f. Pron. long. Merde, excrément du corps de l'homme & des animaux. Du latin *merda*. *Oou may boulegas la mèrdo, oou may sènte*. Plus vous remuez la matière fécale, plus elle put. *Mèrdo de couguou*. Gomme de pays, gomme qui vient sur nos poiriers, nos ceriliers, &c.

MERDOUS, *V*. MARDOUS.

MERENDO, f. f. Du latin *merenda*. Pron. long. Goûter, petit repas que l'on fait entre le dîner & le souper.

MEREVILHO. *V*. MARVEILHO.

MEREVILHOUN, f. m. Pois nains, petits pois que l'on donne à manger aux pigeons.

MERICLES, f. m. pl. Lunettes, béficles. Pron. long. *V*. BERICLES.

MERIDIANO, f. f. Pron. long. *V*. SISTO.

MERINDOLO, f. f. Pron. long. Salade de fines herbes : ce mot n'est pas généralement adopté.

MERINJANO, f. f. Pron. long. ou *Aubèrgino*. Melongéne, plante potagère qui porte un fruit très-connu en Provence. *Melongena fructu oblongo, violaceo*. Tournef. inst. rei herb. 151.

MERITAR, v. a. Mériter, être digne, se rendre digne. Du latin *meritus* Part. du verb. *mereri*.

MERITI, ou *Merite*, f. m. Pron. long. Mérite, ce qui rend digne d'estime. *A foueffo meritis*. Il a beaucoup de mérite. Il mérite infiniment.

MERLATO, f. f. Pron. long. La femelle du merle.

MERLE, f. m. Merle, oiseau noir qui a le bec jaune. Du latin *merula*. Pron. long. Cet oiseau siffle & parle quelquefois. *Merle* est aussi un certain poisson qui approche du merlan. On l'appelle en latin, *oniscus*, ou *asellus minor*.

MERLIN, f. m. Merlin, Terme de corderie : c'est une petite corde formée par l'assemblage de trois fils. On dit quelquefois, *merlin*, pour une petite folie, un accès de folie.

MERMAR. *V*. AMERMAR.

MERO. *V*. MAIRE. *Mèro d'uno villo*. m. Le Maire d'une ville, le premier officier municipal. *La mèro* est aussi une maladie des femmes, connue en françois sous le nom de vapeurs de mère, ou de vapeurs hystériques.

MERSO, f. f. Couleur des cartes, terme de joueur. *Ai tout de la meme mèrso*. Mes cartes sont toutes de la même couleur.

MES, f. m. Mois, tems que le soleil emploie à parcourir un des signes du Zodiaque. *Mensis* en latin, *miz* en celt. *Mes deis fremos*. Régles, évacuations menstruelles. *Oou mes de mai, bouesc & froumai*. En mai, bois & fromage. *Oou mes de jun, mangeo l'agrutto en dejun*. En juin, mange les griottes à jeun. *En juillet ni fremo, ni caulet*. En juillet ni femmes ni choux. *En avoust, leis rins coumençoun d'aver goust*. En août les raisins ont un peu de goût. *En setèmbre, leis rins soun bouen à pèndre*. En septembre les raisins sont murs.

MESCLAR, v. a. Méler, mélanger, mettre ensemble des choses de différente espèce. *Mesclat, ado*, part. Mêlé. *Mes-*

clar leis cartos. Mêler les cartes ; au figuré, brouiller différentes personnes. Du celt. *mesk*.

MESCLO, s. f. Mélange de foin & de paille, ou mélange de plusieurs sortes de bleds : méteil.

MESCOUNOUISSE, v. a. Méconnoître, ne pas reconnoître.

MESCRÊANT, ANTO, s. & adj. Mécréant, incrédule, qui ne croit pas aux dogmes de la Religion Chrétienne.

MESFISAR, (si) v. r. Se méfier, être méfiant, ne pas se fier à quelqu'un.

MESFISENÇO, s. f. Pron. long. Méfiance, soupçon en mal. *La mesfisenço es la maire de l'assegurance*. La méfiance est la mère de la sureté.

MESFISENT, ENTO, s. & adj. Méfiant, soupçonneux, qui se méfie d'une personne, ou de plusieurs. Du lat. *malè fidens*.

MESPRES, s. m. Mépris, sentiment par lequel on juge une personne indigne de son estime, de sa considération.

MESPRESAR, v. a. Mépriser, avoir du mépris, faire peu de cas d'une personne, d'une chose. *Mesprefat*, *ado*, part. méprisé.

MESQUIN, INO, adj. & subst. Misérable, pauvre, dénué de tout. *Mesquin*, est aussi un terme de compassion. *Paure mesquin*. Pauvre homme, pauvre malheureux. Delà, *Mesquinarie*, s. f. Misère, pauvreté. Par extension, Avarice, ladrerie. *Mesquinegear*, v. n. Gueuser, mendier.

MESSIER, s. m. Messier, paysan commis pour la garde des terres. Du lat. *messis*. Moisson.

MESSO, s. f. Messe, Sacrifice non-sanglant du Corps & du Sang de N. S. J. C. Du lat. *Missa*. *Grand-messo*. Grand-messe *Pichouno messo*. Messe-basse. Pron. long. *A la messo*. Il est Prêtre.

MESSONGEO, s. f. A Avignon *Messorgo*, Mensonge, chose fausse, contraire à la vérité. Delà, *messoungier*, ou *messourguier*, menteur, qui dit des mensonges.

MESSUGO. *V*. MASSUGO.

MESTEIRAU. *V*. MENESTEIRAU.

MESTIER, s. m. Métier, art mécanique, profession. *Gasto-mestier*. Gâte-métier ; Artisan qui vend à trop bas prix ses marchandises. *Quu a mestier, a Signourie*. On est toujours riche, dès qu'on sait un métier. *Sabatier, fai toun mestier*. Savetier, fais ton métier. *Quu sau pas soun mestier, deou serrar boutigo*. Celui qui ne sait pas faire un métier, doit y renoncer. *Jugar eis mestiers*. Jouer à métier déviné. Jeu d'enfans. *Lou mestier* ; le métier est aussi une machine sur laquelle les ouvriers font leur ouvrage. *Mesteiret* est un diminutif de *mestier* : Il signifie, petit métier, méchant métier. Du celt. *mestera*.

MÊSTRE, s. m. Maître, celui qui commande dans une maison, &c. *Lou bouen mèstre fa lou bouen varlet*. L'œil du maître engraisse le cheval. *Mèstre*, se dit aussi, d'un Maître, de celui qui enseigne quelque science, qui donne des leçons de danse, d'escrime, &c. Prononcez long.

MÊSTRE-VARLET, s. m. Titre que l'on donne au premier Ouvrier des Savonneries, &c. MÊSTRE-VELIER. Maître Voilier, Artisan qui fait des Voiles. MÊSTRE DE PALO, Garçon Boulanger qui met le pain dans le four. MESTRE D'AISSO, Charpentier. Du celt. *mestr*.

MESTRESSO, s. f. Pron. long. Maî-

preſſe, celle qui commande, qui donne ſes ordres. On le dit auſſi pour, Amante.

MESTRISO, ſ. f. Pron. long. Maîtriſe : ce mot ſignifie d'abord la qualité de ceux qui ont été reçus Maîtres dans un Corps. 2°. Le lieu où l'on enſeigne la muſique aux Enfans de Chœur. 3°. C'eſt un terme de chargé, ou de dignité.

MESURAGI, ſ. m. Pron. long. Meſurage, action de meſurer, peine que l'on prend en meſurant.

MESURAIRE, ſ. m. Meſureur, Officier chargé de meſurer le bled, ou d'autres denrées Pron. long. Du celt. *meſur.*

MESURAR, v. a. Meſurer, déterminer avec une meſure, la quantité ou la longueur d'une choſe. *Meſurat, ado*, part. Meſuré. *Mi meſures pas à ta cano.* Ne me meſures pas à ton aune.

MESURO, ſ. f. Pron. long. Meſure, ce qui ſert de regle pour déterminer une quantité. On l'applique à différentes choſes. En muſique, la meſure eſt le mouvement qui ſert à marquer les tems. *Meſuro duro.* L'économie fait vivre longtems en repos. *Entre troou & pas proun, jamay meſuro noun found.* Entre le plus & le moins, la meſure n'eſt jamais juſte.

METADIER, ſ. m. Meteil. *V.* MESCLO. *Metadier*, eſt auſſi une ſorte de piquette, faite avec de l'eau que l'on a mis ſur du marc de raiſins, que l'on n'a pas preſſé.

METAU, ſ. m. Métal, corps minéral fuſible, ou malléable, que l'on emploie dans les Arts, tels que l'or, l'argent, le fer, le cuivre, le plomb, &c. Du Grec, μεταλλον.

METTRE, v. a. *V.* BOUTAR. Il fait au part. *Mes, meſſo.* Les Payſans diſent, *Mettut, udo.*

MEVOULO, ſ. f. Pron. long. *V.* MEOUILHO.

MEZOU, ſ. f. La moitié. *Mezou-mezou.* Par moitié. Pr. long.

MI. *V.* MEILH, & ME. *Mi*, eſt auſſi une note de muſique.

MIAU, ou *Miau-miau*, ſ. m. Terme inventé pour exprimer le miaulement du chat. *Rou miau.* Pour exprimer le chant de la caille, l'on dit, *caſcaro-miau-miau.*

MIAULAR, ou *Miaoular*, v. a. Miauler; on le dit du cri du chat, du hibou, &c.

MICHANT. MICHANTISO. *Voy.* MECHANT, MECHANTISO.

MICHO, ſ. f. Pron. long. Miche, pain d'une ou de deux livres. En quelques pays, *Micho* ſignifie, Un gros pain. *Micho*, ſe dit auſſi pour, *Mecho. Voy.* ce mot. Du celt. *michen.*

MICOULAU, ſ. m. Nom d'homme. Nicolas.

MIECH, MIEGEO, ou *Miecho*, adj. Demi, demie. *Miech'heuro*; demie heure. *Miech-home.* Petit homme, demi-homme. *Miegeo*, ſ. f. ſe dit pour une pinte, un demi pot de vin. *Miegeo-nuech.* Minuit. *Miech-jour.* Midi. *Miech-journari*, ſ. m. Vent du Midi, Vent du Sud. On l'emploie ſouvent au pluriel. *Miech-ſoulier*, ſ. m. Entreſol, logement pratiqué dans la hauteur d'un appartement. Demi-étage. Du celt. *ſoller.* Etage.

MIEOU, MIEOUNO, adj. Mien, qui eſt à moi, qui m'appartient. Du lat. *meus.*

MIES, adv. Mieux, Comparatif de l'adv. Bien.

MIETO, ſ. f. de deux ſyllabes. Pr. long. Mie de pain. *V. Mouledo. Mieto*, ſe dit auſſi des miettes de pain. Il ne faut pas confondre ce mot avec, *Mietto.*

[illegible]

... odeur ... de mouton.

... m. MIGRANO, f. ... MINER, & MIGRA- ... arbre qui porte les ... grano, signifie aussi la mi- ... tête périodique, qui ne ... la moitié de la tête.

... f. m. Milan, oiseau de proie, ... latin, *milvus*.

... ROLO, f. f. Pron. long. Mil- ... mesure de Provence pour mesu- ... vin & l'huile: Elle contient deux ... eaux, & elle revient à soixante- ... , mesure de Paris. La millé- ... de Marseille contient soixante pots, ... de cette ville.

MILHOUR, MILHOUE, adj. Meil- leur, comparatif de l'adj. Bon. Du latin, *melior*.

MILLIASSO, f. f. Milliasse, nom- bre qui exprime dix fois cent milliards. *Milliard*, renferme dix fois cent mil- lions.

MILLEIME, f. m. Le millieme, la millieme partie. *Milléime*, se prend pour exprimer le Millésime, le chiffre qui mar- que le mille des années. Du latin, *mil- simus*.

... Nombre qui con- tient ... mille.

... Nombre qui contient dix ... *millo*. Il y ... Du latin, *mille*.

... adj. mince, qui ... , qui est peu épais ; ...

... f. f. Qualité d'une chose ... d'épaisseur.

MINET, MINETTO, f. f. Nom que l'on donne aux chats, & dont on se sert pour les appeller. On dit aussi, *mi- no-mino*, *minetto*, au figuré, signifie une personne rusée, fine, une chatemitte. *Es groumand coumo uno mino.* Il est friand comme un chat Du celt. *myn* ; doux.

MINGOU, adj. de t. g. Maigre ; mince ; au fig. petit. On dira à un hom- me qui a reçu un bon soufflet : *Aqueou n'es pas mingou.* Celui-là n'est pas mince. En parlant d'une personne qui sait se venger, on se sert de la même expression.

MINISTERI, f. m. Ministère, em- ploi où l'on rend service à l'Etat, ou au particulier. Du latin, *ministerium*.

MINISTRE, f. m. Ministre. Ce mot pris absolument, s'entend des Ministres de la Religion prétendue Réformée : on le dit aussi des Ministres de l'Autel, des Ministres d'Etat, &c. du lat. *Mi- nister*. Chez les Trinitaires, le Supérieur a le titre de Ministre. *Lou Pèro Mi- nistre.*

MINO, f. f. Pron. long. Mine, air, con- formation extérieure du visage d'une per- sonne. C'est aussi une cavité souterraine pratiquée sous un rempart, &c. On le dit encore du lieu où se forment les mé- taux, les minéraux.

MINOUR, OURO, f. Mineur ; qui n'a pas atteint l'âge de majorité. *Minour*, se dit aussi des tons qui ont la tierce plus basse ; alors il est adj. Du latin, *minor*, moindre. Delà on a fait le f. f. *Minourita*, Minorité, âge d'un Mineur ; tems auquel on est Mineur.

MINUTAR, v. a. Minuter, dresser le premier écrit d'un acte, d'un discours, &c.

MINUTO, f. f. Pron. long. Minute d'un acte, sorte de brouillon : première esquisse. *Minuto* ; ou *minuito*, Minute, la 6ome. partie d'une heure. Du celt. *minud*.

MIO, f. f. Abregé d'*Amigo*. *Ma mio*, Ma mie, mon amie. Les enfans des Artisans disent aux domestiques, *ma mio*, comme à Paris l'on dit, ma bonne.

MIQUÈOU, f. m. Nom d'homme. Michel. *Voou faire Miquèou l'hardit*. Il veut faire Michel le hardi. *A San Miquèou leis goustats mountoun oou Cèou*. A la St. Michel l'on ne goûte plus. *Faire Sant Miquèou*. Déménager, changer de maison.

MIRACLE, f. m. Miracle, prodige, Evenement merveilleux, surprenant, qui est au-dessus des forces de la nature. Du latin, *miraculum*.

MIRACLIAR, v. n. Faire des miracles. *Nostro Damo miraclie*. Notre Dame fait des miracles. Terme montagnard.

MIRAILHAR (*si*) v. r. Se regarder au miroir. De *mirau*.

MIRAILHET, f. m. Poisson du genre des raies ; c'est celle qui est lise. *Mirailhet*, & *Mirailhoun*, est un petit miroir, diminutif de MIRAU.

MIRAR, v. n. Viser, mirer, regarder avec attention l'endroit où l'on veut que porte un coup de fusil, &c. Du latin, *mirari*. *Mirar*, se dit aussi, pour, Regarder, alors il est actif.

MIRAU, f. m. Miroir, glace enduite d'étain, qui représente les objets qu'on lui présente. On dit d'une chose lisse & polie : *es un mirau, vous li mirailharias dedins*. C'est propre & luisant comme une glace. Du celt. *miralla*.

MIRO, f. f. Pron. long. Mire, l'endroit du fusil qui sert à mirer. Du celt. *mir*.

MISE, f. f. Contraction de *Madameisello*. Mademoiselle. Les gens du peuple ajoutent un *de* à Mise, pour les femmes d'un état moyen. *Mise de Floto*. *Mise de Ventre* : & aux femmes des Négocians, *Madamo Flotto*, *Madamo Ventre*, &c.

MISERABLE, ABLO, adj. Misérable, malheureux. Du lat. *miser*.

MISERÈRE, f. m. Passion iliaque ; Miséréré, maladie très-dangereuse.

MISÈRI, ou MISÈRO, f. f. Misere, état malheureux, pauvreté extrême, manquement du nécessaire. Du lat. *miseria*.

MISERICORDI, ou *Misericordo* ; f. f. Pron. long. Miséricorde, vertu qui porte à la compassion des misères d'autrui. Du latin, *misericordia*. Les menuisiers donnent ce nom à une petite sorte de siége qu'ils mettent au-dessous des stales qui sont dans le chœur des Chanoines.

MISO, f. f. Pron. long. Mise, ce qu'on met, soit au jeu, soit dans une société de commerce. *Homme de miso*, d'apparence, qui se présente bien, que l'on peut mener chez des personnes de distinction. *Miso de sabouniero*. Grands quarrés de pierres ou de bois séparés.

par des planches, où l'on place le savon au sortir des chaudieres, avant de le porter au séchoir, ou *eissugan*.

MISSAU, s. m. Missel, Livre des Messes. Du lat. *Missale*.

MISSIEN, s. f. Mission. Du latin, *missio*. Envoi, charge de faire une chose. On le dit plus souvent des sermons réitérés que font des Prêtres qu'on nomme Missionnaires.

MISSIOUNARI, s. m. Pronon. long. Missionnaire, Prêtre employé à la conversion des pécheurs ou des infidèles.

MISTÈRI, s. m. Mystère, chose cachée, difficile, ou impossible à comprendre. Du latin, *mysterium*. Dans le style familier, il signifie secret. *Fa de mistèris*, ou *farco de mistèris*. Il met du mystère dans ses actions. *S'es pas fach sensò mistèri*. Cela s'est fait secrétement.

MISTOUE, s. f. ou adj. Employé substantivement. Minaudière, fille ou femme qui est dans l'habitude de faire des grimaces, des minauderies.

MISTOULIN, INO, adj. Fluet, délicat, de foible complexion.

MISTRANÇO, s. f. Ce mot s'emploie génériquement pour toute sorte d'Arts mécaniques. Pron. long.

MISTRAU, s. m. Dans le Languedoc, *magistrau*. En Italien, *maestro*, vent du Nord-Ouest, que l'on nomme ici communément, le Mistral. Du latin, *magister*; ce vent étant comme le maître des vents, le plus violent & le plus fréquent.

MITA, s. f. Moitié; une des deux parties qui forment un tout. *La mita de la mita d'uno pero*. Le quart d'une poire. *Es à mita cuech*. Il est à demi cuit. *Mita per mita*. Une moitié après l'autre. Du celt. *meach*.

MITAN, s. m. Milieu, le centre; l'endroit également éloigné des extrémités. *Oou mitan de Caremo*. A la mi-Carême. *Oou mitan d'Aoust*. A la mi-Août.

MITÈNO, s. f. Pron. long. Mitaine; gants de femme qui n'ont d'autre doigt que le pouce. *Mitoun* est la même chose. *D'Inguen de mitoun mitèno*. De l'onguent de miton mitaine; se dit pour exprimer un mauvais remède. Du celt. *mittain*.

MITO, s. f. Pron. long. Moufle, gant de voiturier qui est garni en dedans d'une sorte de fourrure.

MITOUCHO, s. f. Pron. long. *Santo Mitoucho*. Sainte Nitouche; chatemitte. Du celt. *mitouicq*.

MITOUN. *V.* MITÈNO.

MITOUNAR, v. a. Mitonner le potage sur le feu, le faire épaissir à petit feu. *Mitounat, ado*, part. Mitonné. On dit aussi, *mitounar uno gent*. Dorloter, dodiner quelqu'un. *Si mitounar*, v. r. Se mitonner, se choyer. Du celt. *mitouni*.

MITRAILHO, s. f. Pron. long. Mitraille, morceaux de fer que l'on met dans les canons avec les boulets, ou au lieu de boulets. On donne aussi ce nom à la monnoie de cuivre, aux denrées de clincaillerie de peu de valeur, &c.

MITRE, s. m. Nom d'homme. pr. long.

MITRO, s. f. Pron. long. Mitre, ornement de tête des Evêques lorsqu'ils officient pontificalement. Un Evêque qui a la mitre, est un Evêque mitré. *Un Avesque mitrat*. Du grec μίτρα.

MITROUN, s. m. Mitron, terme populaire: garçon Boulanger.

MIZE. *V.* MISE, ainsi, de *Mizeno*, *mizo*, &c.

MOBLE

MOBLE, f. m. Meuble ; tout ce qui fert dans les maifons aux befoins du ménage, à l'ornement des chambres & des [illegible], &c. Pr. long.

MODO, f. f. Pron. long. Mode, ce qui eft généralement adopté pour ce qui concerne l'élegance, la parure, le caprice des hommes. Du celt. *modd. Modo*, m. Mode, dans la mufique, eft un ton dans lequel on joue, ou l'on chante un morceau de mufique. Celui-ci vient du latin, *modus*.

MOIO. *V.* MOYO.

MOIRO, f. f. En certains endroits, l'on prononce, *molo*; Moire, étoffe de foie, qui eft une efpece de Gros de Tour, auquel on a donné la calendre. Pron. long. Delà on a fait le verbe *Moirar*, moirer, rendre une étoffe femblable à la moire, par la calandre.

MOLO, f. f. Pron. long. Mole, maffe charnue qui s'engendre dans la matrice, au lieu d'un fœtus.

MOOUNIER, f. m. Meunier, celui qui fait aller un moulin. *D'un fac plen de moouniers, n'en fauthe que de leirouns.* Il n'eft guère de meuniers qui ne volent. Du celt. *melnerus*.

MOOURRE, v. a. En terme de Tanneur, broyer le tan. En terme d'Agriculture, remuer la terre. En terme de Meunier, moudre. Pron. long.

MOOUTO, f. f. Pron. long. Mouture, action de moudre; falaire de meunier; la quantité d'olives que l'on met à la fois fous la meule & fous le preffoir. On nomme *la moouto de la veouzo*, la mouture de la veuve; ce que le meunier efcamotte, lorfqu'il eft feul au moulin.

MOOUTOUN, f. m. Mouton, bélier châtré que l'on engraiffe pour les boucheries. *Quu fi lèvo doou mooutoun, fi lèvo de la refoun.* Proverbe qui exalte la viande du mouton. Il eft des pays où le bœuf eft bien préférable à tous égards. En terme de Fondeur, groffe pièce de bois dans laquelle font engagées les anfes d'une cloche. En terme d'Architecture, billot de bois armé de fer, qui fert à enfoncer les pieux. Les maçons donnent auffi ce nom à de groffes pièces de bois qu'ils mettent pour foutenir un mur dont ils répatent les fondemens, en faifant *un fouftras*. Les Charrons appellent *mooutouns*, les quatre piliers du train d'un carroffe, qui fervent à foutenir les foupentes. *Mooutoun fur l'aiguo.* Vagues qui, pendant la tempête, reffemblent à des moutons. *Mooutoun marin.* Mouton marin, poiffon blanc qui a une forte de corne ou de crête recourbée. *Aries pifcis. Mooutoun d'or*, monnoie qui avoit cours dans les 13e. & 14e. fiècles. Du celt. *mollt*.

MOOUTURAR, v. a. Moudre; mefurer le bled qu'on porte au moulin.

MOOUTURO, f. f. Mouture, falaire de meunier; action de moudre, pr. long. *Voudries d'un fac doues mooutaros:* Tu voudrois qu'un fac de bled t'en produisît deux de farine.

MOOUVE, v. a. Mouvoir la terre. Du latin, *movere*. Pron. long. Au part. il fait, *Moougut*, *moougudo*.

MOQUO, f. f. Pron. long. Moque, forte de mouffle percé en rond par le milieu, & qui n'a point de poulie. *Moquo de civadiero.* Moque par laquelle paffe l'écoute de civadière. *Moquos doou grand eftray.* Moques du grand etay : ce font deux caps de mouton prefque quarrés, dont l'un eft mis au banc de l'étai, & l'autre au banc de fon callier : ils font

joints ensemble par une ride, en sorte qu'ils ne font qu'une même manœuvre. Du celt. *moq.* *Moquo*, étoit anciennement un roseau suspendu au milieu d'un appartement auquel on accrochoit une lampe de fer, de figure ovale, (*un kalen* ;) cette méthode existe encore chez les paysans de certains pays : nous trouvons dans un acte ancien, que l'Officier commis pour inventorier les effets d'une maison, fit sa déclaration en ces termes : *Li s'es trobat, ni coquo, ni moquo, ni fantalimen rèn.* Ce que nous rendons ainsi : Nous n'y avons trouvé ni coque, ni moque, ni absolument rien ; *fantalimen* ne paroit pas exprimer, *sanctum alimentum*, comme l'ont pensé quelques personnes, puisque le rien qui suit, désigne que c'est un adverbe. On dit encore aujourd'hui d'un homme dénué de tout. *N'a ni coquo ni moquo* ; & d'une chose de peu de valeur, *n'es ni coquo, ni moquo.* Des personnes d'esprit nous ont assuré que, dans ce dernier sens, *coquo* signifioit une coque de noix, & *moquo*, la partie ligneuse qui se trouve entre les cuisses de ce fruit. Nous croirions manquer à l'exactitude, si nous ne faisions pas mention de cette idée à nos Lecteurs ; nous les laissons entièrement les maitres d'en croire ce qui leur paroîtra conforme à la vérité : il est difficile de bien connoitre le langage ancien des Provençaux, qui a souffert des altérations si multipliées.

MORME, f. m. Pron. long. Morme, mormo, mormurot, marme, mormyrot, mosmyrus ; poisson de mer qui ressemble beaucoup à la Dorade. Du grec. μορμυρος.

MORNE, MORNO, adj. Morne, triste, rêveur, pensif, mélancolique. Pron. long. *Morne*, signifie aussi, brun en parlant des couleurs ; & couvert, obscur, en parlant du tems. *Lou morne*, f. m. la couleur brune foncée.

MORS, f. m. Pron. *Mór.* Mors des brides. *Mors d'estoq.* Mors, ou machoires d'un étau. *mors* est celtique.

MORSO, f. f. Pron. long. Amorce, ce que l'on met de poudre dans le bassinet d'un fusil.

MORTUORUM, *ou drap mourtuorum*, f. m. Drap mortuaire, drap noir traversé d'une croix blanche, dont on couvre les morts. On dit aussi, *mortuorum*, en parlant de l'extrait mortuaire d'une personne décédée.

MORVO, f. f. Pron. long. Morve ; humeur qui découle du nez des hommes & des animaux. La morve est encore une maladie des chevaux. du celt. *morv.*

MOT, f. m. Mot, parole, terme. *Li diguet lou mot de Santo Clèro.* Il lui dit le bon mot. *Un mot, uno paraulo.* Un mot : écoutez-moi un instant. *Lou mot qu'es au bout de la redeiro pageo d'uno fuilho imprimado, s'appèllo en Francès*, la réclame. Les paysans disent *mou*, pour, mot.

MOUALO. *V.* MOUELO.

MOUC, ou MOUQ, f. m. Mouchure d'une chandelle, bout de la mèche allumée que l'on coupe en la mouchant. Du celt. *mouchenn*

MOUCADOU. *V.* MOUCHOIR.

MOUCAIRE, ARÈLLO, f. Moqueur, qui se moque d'une personne. *V.* TRUFAIRE.

MOUCAR, v. a. ou *Mouchar.* Moucher une chandelle. *Si moucar.* v. r. Se moucher, se nettoyer le nez. Du celt. *mouchi.*

MOUCELAR, v. a. Morceler, mor-

ſtre à petits morceaux. L'on dit à un enfant, en terme d'amitié : *Ti moucelaricou.* Je te mangerois.

MOUCELETS, f. m. pl. Plante fort commune, qui a un goût piquant comme la Roquette. *Thlaſpi.*

MOUCEOU, f. m. Morceau, partie d'une choſe ſéparée de ſon tout. On le dit plus ordinairement des choſes bonnes à manger. *Gros mouceou noun ſi poou maſtegar.* Les gros morceaux ſe mâchent difficilement. *Ti foou beſſay maſtegar leis mouceous.* Il faudra peut être te donner les morceaux tous mâchés. *Mouceou d'Adam.* Morceau d'Adam, nœud de la gorge, petite tumeur du gosier, que le peuple croit formé par un morceau de la pomme que mangea notre premier Père. *Mouceou empouyounat.* Gobbe, ſorte de bol qu'on donne aux animaux pour les empoiſonner. *Mouceou de duro digeſtien.* Morceau de dure digeſtion, difficile à digérer. Expreſſion figurée qui s'emploie pour exprimer, une choſe qui eſt pénible, une perte, &c. Du lat. *buccella.*

MOUCHAR, v. a *V. Moucar. Mouchar*, eſt auſſi, obſerver, eſpionner, voir ſecrettement; guetter, épier.

MOUCHETOS, f. f. pl. Pron. long. Pincettes du feu : mouchette pour moucher la chandelle : chas, inſtrument de maçon qui ſert à voir ſi un mur eſt à plomb ; petit rebord que fait le larmier d'une corniche.

MOUCHOUN, f. m. Bout de cierge ou de chandelle.

MOUCILHAR. *V.* MOUCELAR.

MOUDÈLE, f. m. Modèle, eſquiſſe, original en bois, en argile, &c. *Moudele d'un veiſſèou.* Gabarit. Du celt. *modila.*

MOUDERAR, v. a. Modérer, adoucir, diminuer, rendre moins violent. *Si mouderar*, v. r. Se modérer, s'adoucir, ſe contenir, garder une retenue dans toutes choſes.

MOUDERATIEN, f. f. Modération, retenue, circonſpection qui fait qu'on ne ſe laiſſe point aller à la colère, &c.

MOUDESTE, ESTO, adj. Modeſte, qui a de la modeſtie. Du latin, *modeſtus.* Pron. long.

MOUDESTIO, f. f. Pronon. long. Modeſtie, pudeur, décence. Du latin, *modeſtia.*

MOUDOURROU, f. m. & adj. de t. g. Bourru, bizarre, qui a toujours de l'humeur, qui fait la moue : du celt. *modorduna.*

MOUEL, MOUELO, adj. Mou, qui n'a pas de vigueur, lâche, qui réſiſte peu au toucher. Du latin, *mollis.* Il eſt auſſi adv. *Quu tiro mouel, quu tiro dur. Cerquo mouel, & trobo dur.*

MOUELAR, *V.* MOULAR.

MOUELE, f. m. Pron. long. Moule, matière creuſée, & préparée de manière à donner la forme à la cire, au plâtre, ou au métal qu'on y verſe dedans. *Mouele*, ou *Meou*; Mole, fortification, jetée de groſſes pierres; forte muraille qu'on bâtit dans un port, pour briſer les efforts des vagues.

MOUELO, f. f. Pron. long. Cervelle, ſubſtance blanchâtre qui ſe trouve dans les crânes des Animaux.

MOUERDRE, v. a. Mordre, couper avec les dents. Du latin *mordere. Mourdut, udo.* Part. Mordu. Delà *mourdiduro*, f. Pron. long. Morſure, coup de dent.

MOUERT, f. f. Mort, privation de la vie. A Avignon *mort*; à Toulon,

mouart. Mouert, mouerto, adj. Mort, défunt, qui a décedé. *Messò de mouerts.* Messe de morts, que l'on applique pour le soulagement des morts; Messe de requiem. *Là de remèdis en tout, exceptat à la mouert.* Il y a des remedes pour tous les maux; il n'en est point qui empêche de mourir. *La mouert paupo degun.* La mort n'épargne personne. Quand on dit, *la mouert n'a pas fam*; c'est dire, pourquoi tel homme vit-il encore? Du latin *mors.*

MOUESTRO, f. f. Pron. long. Montre, appareil, ce que les Marchands étalent devant leurs Boutiques : échantillon d'une toile, d'un drap, de sucre, &c. Enseigne; montre pour connoître l'heure qu'il est. Fig. parade. *Faire mouestro dè seis talens.* Faire parade de ses talens. *Mouestro solèro, ou doou souleou;* Montre solaire, cadran sur lequel l'ombre de l'aiguille désigne les heures.

MOUFFLET, ETO, adj. Joufflu, en parlant du visage : potelé, en parlant des mains; dodu, si l'on parle de tout le corps.

MOUFLETTOS, f. f. pl. Pron. long. Attèles de Vitrier; pièce de bois ronde & creuse, servant à prendre le fer à souder.

MOUFFO, f. f. Pron. long. Mousse, petite plante qui croit sur les rochers, dans l'eau, sur les terreins maigres, &c. *Peiro que redouelo, n'acampo pas mouffo.* Un homme qui change souvent de métier, ne fait pas fortune. Il naît aussi de la mousse, sur les troncs des arbres vieux. *Mouffo*, signifie encore, une sorte de croûte qui couvre quelquefois la tête & le front des enfans au maillot.

MOUGNO, f. f. Pron. long. Ou *bosso*; tumeur qui survient à une partie qui a reçu quelque coup. *Mougno* est aussi un coup de poing sur le visage.

MOUGNOUN, f. m. Moignon, le bout d'un membre amputé. On dit pareillement, *mougnoun sur lou nas*, mornifle, coup de poing sur le visage.

MOUILHÈ, f. f. Épouse, Femme. *La mouilhè de moun vezin, es plus bèllo que la mieouno.* On évalue toujours plus le bien des autres que le sien propre. *Mouilhè de marinier, ni maridado, ni mech.* La femme d'un marin, n'est ni mariée ni fille; elle est rarement avec son mari. *Quu mies noun pocu estre, eme sa mouilhè si couque.* Si tu ne peux faire mieux, reste chez-toi. *La mouilhè d'un michant homme noun mouere jamay senso blaime.* La femme d'un méchant homme, meurt toujours pour avoir beaucoup souffert.

MOUINE, f. m. Moine, ce terme qui ne convient proprement qu'aux Religieux solitaires, s'applique aujourd'hui à tous les Religieux. Du grec μονος : seul, d'où l'on a fait le latin *Monachus*. *Mouine* est aussi le nom du *Sabot*, sorte de toupie sans bouton ou sans mammelon que les enfans font tourner à coups de fouet. On donne encore ce nom à une sorte de réchaud suspendu qui se met dans un lit pour le chauffer.

MOUISSALO, f. f. Pronon. long. Cousin, Insecte qui pique & qui fait un bourdonnement désagréable : aux Isles d'Amerique on nomme cet insecte, *Marangouin.*

MOUISSEOU, f. m. Ou *Gazeto*, ou *Fielassò*. Fils de bitord que l'on entrelace pour amarrer les cordes qui servent à appareiller les Ancres. C'est aussi la corde qui sert aux Matelots & aux Forçats, pour tremper dans l'eau,

& la mer, le linge qu'ils veulent laver.

MOUISSOUN, s. m. Moucheron, petit insecte fort commun en été. *Ti regardi coumo un mouissoun.* Je te regarde comme un moucheron. Je ne fais point de cas de toi.

MOULAR, v. a. Terme de marine. Lâcher une corde : moler en poupe, pouger, faire vent arrière : ces termes sont provençaux, quoiqu'ils se trouvent dans le Dictionnaire encyclopédique.

MOULAS, ASSO, adj. Molasse, extrêmement mou. C'est une sorte de comparatif de l'adj. *Mouel.*

MOULEDO, s. f. Pron. long. Mie du pain, ce qui est sous la croûte.

MOULET, ETTO, adj. Mollet, doux au toucher, un peu mou. Diminutif de *mouel. Moulet*, s. m. Goujon, Poisson de mer. *Moulet deis Argentiers, Mouchettos.* Pincettes qui servent à prendre le creuset, & à le retirer du fourneau.

MOULETO, s. f. Pron. long. Terme d'Apothicaire : petite bouteille dans laquelle on porte les médecines, les potions, juleps, &c. On nomme aussi *mouletto*, la partie d'un écritoire qui contient l'encre. Diminutif de *moulo. V.* ce mot.

MOULETOUN, s. m. Pron. long. Moleton, étoffe de laine croisée, tirée à poil d'un seul côté, quelquefois des deux.

MOULIN, s. m. Moulin, lieu où l'on va moudre les grains, les olives, les noix, &c. *Quu premier es oou moulin, premier engrano.* Celui qui arrive le premier, est le plutôt expedié. *Douno à sa filho doueis moulins, l'un à aiguo, l'autre à vent.* C'est ce que l'on nomme dans le style burlesque & polisson : *La doto de mayorquo. Oou moulin, oou four, à la fouent & oou lavadou, leis fremos li disoun tout.* Les femmes disent tout ce qu'elles savent, au moulin, au four, à la fontaine ou au lavoir. *Lou moulin de Rians, bello toumbado & goutto d'aiguo.* Le moulin de Rians à une belle chûte & peu d'eau.

MOULINAR, v. a. Moudre, réduire en poudre dans un moulin. *Moulinar de Café.* Moudre du Café. *Moulinar la sedo.* Préparer la soie, la mouliner. *Moulinagi*, s. m. Moulinage de la soie.

MOULINET, s. m. Moulinet, branle de plusieurs personnes. C'est aussi un mouvement des danseurs de corde qui se fait en tournant. Pulverin, poudre a canon fine & moulinée qui sert d'amorce aux canons. En terme de marine, c'est une sorte de noix en bois, très-ressemblante à une olive qui est dans le hulot du gouvernail. Les Vitriers nomment *moulinet*, des vitres placées en forme de voiles de moulin à vent.

MOULINIER, s. m. Moulinier, ouvrier qui mouline la soie. On le dit aussi, mais plus rarement, pour meunier.

MOULO, s. f. Pron. long. Bouteille que l'on remplit de vinaigre dans lequel on met des feuilles de rose, pour faire le vinaigre rosat. Du celt. *Mola.*

MOULOTO, ou MOULOUETO, s. f. Pron. long. Amas, monceau; troupe de gens rassemblés en un même lieu. Du celt. *Montoa.*

MOULOUN, s. m. Amas, tas. *Mouloun de fen.* Meule de foin. *Mouloun*, terme de nourrice. La fontanelle, le dessus de la tête des enfans. *L'ai mes un tassèou sur lou mouloun.* Je lui ai mis un emplâtre sur la fontanelle.

MOULUO, s. f. Pron. long. Morue,

forte de merluche grosse & épaisse.

MOUMENT, s. m. Moment, instant, court espace de tems. Du latin *momentum*.

MOUN, MA, au pluriel MEIS. adj. possessif qui répond au pronom de la première personne, je, moi. Mon, ma, mes. L'on disoit autrefois au pluriel *mous* & *mas*. Mes. Les montagnards le disent encore quelquefois.

MOUNASSO, s. f. Pron. long. *Voy.* MINETTO.

MOUNDAIRE, s. m., ou *Moundadou*. Grand crible à vanner le bled. C'est aussi celui qui crible le bled. Du suivant.

MOUNDAR, v. a. Cribler, vanner le bled, ou les autres grains. Du latin, *mundare*.

MOUNDE, s. m. Monde. C'est l'Univers, la terre & tout ce qu'elle renferme. C'est encore les hommes vivans. *Fouessò mounde*. Beaucoup de personnes. *L'a un mounde terrible*. Il y a quantité de personnes. Du latin *mundus*; Pron. long. *Aquestou mounde n'es que las & lequos*. Molière a dit: ce monde est une étrange chose. *Lou mounde es uno bello escolo*. Le monde est une bonne école.

MOUNDILHO, s. f. Criblure, menus grains qui se séparent par le crible. Pron. long. Du verbe *moundar*. On les donne aux volailles pour les engraisser.

MOUNEDAR, v. n. Battre monnoie, faire des pièces de monnoie.

MOUNEDIER, s. m. Monnoyeur, Ouvrier qui travaille à la monnoie. *Faux-mounedier*, faux monnoyeur, qui fabrique la fausse monnoie.

MOUNEDO, s. f. Pron. long. Monnoie, espèce d'or, d'argent ou de cuivre qui a cours pour l'achat des marchandises, &c. Du latin *moneta*.

MOUNESTIER, s. m. Monastère, Couvent, maison de Religieux ou de Religieuses. Du latin *Monasterium*, formé du grec *Lou mounestier es paure, quand leis mounjos van glenar*. Le Couvent n'est pas riche lorsque les Religieuses font la quête.

MOUNGEO, à Avignon, &c. MOURGO, s. f. Pron. long. Réligieuse, fille qui a fait profession dans un monastère. Delà le mot *moungier*, Couvent de Religieuses. *Moungeo que danso, taulo que brando, prenoun tot vo tard la debrando*. Une Réligieuse évaporée & une table qui n'est pas solide, ne peuvent subsister long tems. *Moungetto*, s. f. Terme plaisant. Petite Réligieuse Diminutif de *moungeo*.

MOUNINO, s. f. Pron. long. Singe, animal qui ressemble beaucoup à l'homme & qui se fait un plaisir de repeter tout ce qu'il voit faire. *Mounino*, au figuré, signifie, l'ivresse. *A pres la mounino*. Il s'est énivré. Delà on a fait le s. f. *mouninarie*; singeries, extravagances, bizarreries. Du celt. *mounica*.

MOUNITORIO, s. m. Pron. long. Monitoire, lettre d'un Juge d'Eglise, qui ordonnent de relever ce que l'on fait d'un crime ou d'un fait dont on demande l'éclaircissement. Du latin *monitorium*; Avis.

MOUNO, s. f. Pron. long. Faute, ce terme n'est usité que parmi les joueurs de boules.

MOUNSIGNE, s. m. Monseigneur; titre d'honneur que l'on donne aux Saints. *Mounsigne Sant Jan*; comme l'on dit encore à Marseille, *Madamo Santo*

Anno. Per coumpanie mounsigne, Sant Jan si bagnavo eme las auquos. Cela signifie, par compagnie saint Jean se baignoit avec les oies. On dit cela à un homme qui fait ou veut faire tout ce qu'il voit faire aux autres.

MOUSTRE, s. m. Monstre, animal qui a une formation contraire aux loix de la nature; chose horrible, effroyable. Du latin. *monstrum*. Pron. long.

MOUNTADO, s. f. Pron. long. Montée, endroit par où l'on monte. Action de monter. *A cade mountado, uno valado.* Chaque montée a sa descente.

MOUNTAR, v. n. Monter, aller de bas en haut soit en marchant sur un lieu fait en pente, soit en parcourant un escalier, une montée. *Mountar* est aussi actif. *Mountar un aze, un chivau.* Monter un âne, un cheval. *Laisso ti mountar, puis reguigno.* Laisse toi monter, ensuite tu rueras.

MOUNTAGNO, s. f. Pron. long. Montagne, grande colline, élévation formée de rochers dans une plaine. Du lat. *Mons. Soun pas leis mountagnos que si rescontroun, mai soun leis gens.* Ce ne sont pas les montagnes qui se rencontrent, mais ce sont les gens.

MOUNTET, s. m. Monticule, petite élévation de terre, petite montagne. *Mountet ou mountadou*; montoir, banc sur lequel on monte, pour sauter sur un cheval, &c. L'on dit aussi *mountiéro*, f.

MOUNTIERO, s. f. Tapebord, sorte de bonnet que l'on portoit sur les Vaisseaux. Pron. long. C'est aussi un montoir; *V.* le précédent.

MOURRILHOUN, s. m. Moraillon, morceau de fer plat qui entre dans la serrure d'un coffre & qui sert à le fermer.

MOURBIN, s. m. Inquiétude, tristesse, chagrin, colère concentrée. Du latin *morbus*. Il est synonime de *pugin*. *V.* ce mot. Delà on a fait *mourbinous*, colérique, qui se dépite, qui cherche à offenser les autres par des paroles piquantes. Du latin *morbus*.

MOURDENT, s. m. Mordant, composition que plusieurs ouvriers emploient dans leurs ouvrages. C'est en terme d'Imprimeur, un morceau de bois fendu, qui tient la copie sur le visorium.

MOURDIDURO. *V.* MOUERDRE.

MOURENO, s. f. Pron. long. Murène ou lamproie; ces deux poissons sont peut-être le même. *Murena. Leis mourenos.* Les hemorrhoïdes, maladie du fondement causée par la pléthore locale de cette partie.

MOURENT, ENTO, adj. Mourant, qui meurt. On le dit par extension, pour, fatigué, harassé. *Sieou mourent.* Je suis harassé. C'est aussi une expression qui désigne la surprise. *Sieou mourent.* Je suis ébahi.

MOURESQUO, s. f. Pron. long. Moresque, terme dont les habitans de Grasse & des pays voisins se servent, pour désigner la farandone. *V.* FARANDOULO. Du grec μοςυχος.

MOURFIFOU, s. m. Morfil, terme de coutelier, petite lisière très-mince qui se forme le long d'un instrument tranchant.

MOURCO, *V.* MOUNGEO.

MOURGOUN, s. m. Mourgon, plongeur; terme de marine.

MOURILHO, s. f. Pron. long. Morille, sorte de champignon. *Boletus*.

MOURIMENT DE COUER, s. m.

Défaillance, syncope, évanouissement.

MOURIR, v. n. Mourir, decéder, quitter ce monde, perdre la vie. Du latin *mori*. *Mouert*, *erto*, part. Mort. *Mourir d'estransi*. V. *Estransi*.

MOURNIFLO, s. f. Petite morveuse, terme de mépris.

MOUROU, MOURO, ou MORO, s. Nègre, More, habitant des Antilles; qui est de couleur noire.

MOURRAILHADO, s. f. Pron. long. Poignée de paille ou de foin que l'on donne à une bête de somme dans un sac que l'on nomme *mourrau*. *Uno mourrailhado de latin*. Une tirade de latin.

MOURRAILHO, s. f. Pron. long. Morailles, instrument de fer que les maréchaux mettent au museau des chevaux, pour les faire tenir tranquilles pendant qu'on les ferre.

MOURRAILHOUN, s. m. Muselière, courroie qui fait le tour de la tête du cheval.

MOURAU, s. m. Sac de spart que l'on pend à la tête des mulets ou des ânes avec du foin ou de la paille. Nous croyons qu'on peut dire en françois un mourrau, n'y ayant point de nom dans notre langue qui corresponde au provençal, *mourrau*. *A mes lou ped dins lou mourrau*. Il a donné dans le piège. Les paysannes nommoient autrefois *mourrau* ce qu'elles appellent aujourd'hui *pouncho*.

MOURRE, s. m. Museau, au fig., Bouche, visage de l'homme. *Mourre de patin*. Terme injurieux. Vilaine figure. *Mourre*, en terme de maçon : égout. *Mourre de teoule*. Saillant d'un toit. *Mourre de pechier*. Ivrogne. *Mourre de pouerc*. Herbe, chondrille : sa racine ressemble à celle de la chicorée sauvage. *Chondrilla*.

MOURRO, s. f. Pron. long. Mourre; jeu usité à Marseille parmi les portefaix.

MOURROUN, s. m. Diminutif de *mourre*. Petite figure. Terme de caresse. *Mourroun*, plante : mouron. *Anagallis*.

MOURSAR, v. a. *Mettre de morso*. Amorcer, mettre de l'amorce à un fusil, à un canon.

MOURTALITA, s. f. Mortalité, condition de ce qui est sujet à la mort : mort de quantité d'hommes ou d'animaux.

MOURTAU, ALO, adj. Mortel, sujet à la mort : du latin *mortalis*. L'on ajoute quelquefois *mourtau*, à un adjectif, alors il devient une sorte d'adverbe. *Es ebriat mourtau*. Il est ivre, extrêmement ivre. *Sieou mourtalo*. Je suis harassée, fatiguée. *Mourtau* signifie alors, en danger de mort.

MOURTEISO, ou MOURTÈSO, s. f. Pron. long. Mortoise, entaille faite dans un morceau de bois ou de fer, lorsqu'on veut faire quelque assemblage. Du celt. *mortez*.

MOURTIR, v. n. Pâlir, devenir blême, pâle.

MOURTIER, s. m. Mortier, ustensile, de cuisine, de bois ou de marbre qui sert à gruger le sel, à piler le poivre, &c. *Lou mourtier sente toujours l'ailhet*. La caque sent toujours le hareng. *Mourtier*, terme d'artillerie. Mortier, pièce de fonte propre à jetter les bombes. *Mourtier*, terme de palais : sorte de bonnet que portent les Présidens à mortier. *Mourtier*, terme de maçon : mortier, mélange de chaux & de sable qui sert à lier les pierres d'un bâtiment. Du celt. *mortez*.

MOURTIFICAR, v. a. Mortifier ses passions, les reprimer. Mortifier la viande, faire quelle devienne plus tendre. Il s'emploie

s'emploie au réciproque dans l'un & dans l'autre fens. L'on dit auffi *mourtifiar. Mourtifiat*, *ado*, part. Mortifié. Du latin.

MOURTIFICATIEN, f. f. Mortification, action par laquelle on mortifie fes fens, fes paffions, fon corps.

MOURTINÈOU, adj. m. Du verbe *mourtir*. Blême, pâle, décoloré. On ne le dit que des perfonnes.

MOURVEDE, f. m. Morillon, forte de raifin noir qui donne un vin excellent. Le morillon eft fort commun en Provence. on le nomme, en latin: *uva nigra fructu rotundo*.

MOURVELIERO, f. f. Pron. long. Nafeaux, ouverture par laquelle les quadrupèdes refpirent: de *morvo*, ainfi que le fuivant.

MOURVELOUS, OUE, adj. Morveux, qui a toujours de la morve au nez. On le dit principalement des enfans qui ne fe mouchent pas.

MOURVENC, f. m. Oxicèdre ou petit cèdre; arbriffeau fort commun en Provence. Les boulangers en chauffent leur four, on fait de fes feuilles une décoction rougeâtre, qui eft excellente pour repercuter les humeurs. *Cedrus minor*; *oxicedrus*.

MOURVÈOU, f. m. La morve, excrément que l'on rend par les narines. L'on dit *mourvèou* en parlant des hommes & *morvo* en parlant des animaux. Du celt. *Morf*.

MOUSCAILHO, f. f. Pron. long. Terme collectif. Quantité de Mouches: chiure de mouches. De *moufquo*.

MOUSCLAU. *V.* MUSCLAU.

MOUSCLO. *V.* NOUSCLO.

MOUSE, v. a. Traire, tirer le lait des Vaches, des brébis, &c. *Moufut*, *udo*. part. Trait. *Moufe qu'auqu'un*. Exp. fig. C'eft lui arracher de l'argent. Du latin *emulgere*.

MOUSIDURO, f. f. Pron. long. Moififfure, état d'une chofe moifie. La fleur, qui fe forme fur une chofe moifie. Du latin *Mucedo*.

MOUSIR. (fi) v. r. Se moifir, contracter l'état que l'on nomme moififfure. Du latin *mucere*.

MOUSOUIRO, f. f. Pron. long. Pot à traire le lait. En quelques pays, on le nomme *la feilho*.

MOUSQUET, ETTO, adj. Brutal, qui s'offenfe de la moindre chofe, qui prend facilement la mouche. *Moufquet*, f. m. Moufquet, forte d'arme à feu.

MOUSQUETIERO, f. f. Pron. long. Coufinière, forte de gaze, dont on entoure un lit pour le garantir des coufins.

MOUSQUETOUN, f. m. Moufqueton, petit moufquet. Diminutif de *moufquet*.

MOUSQUILHOUN, f. m. Moucheron. *V.* MOUISSOUN. C'eft auffi le nom d'un petit oifeau gris fur l'échine, jaune en deffous, qui fe plait le long des ruiffeaux.

MOUSQUO, f. f. Pron. long. Mouche, infecte ailé, dont il y a plufieurs efpèces. Du latin *mufca*. *Mounte l'a foueffo moufquos, n'a toujours quauqu'uno que pougne*. Lorfqu'on parle beaucoup, on rifque de médire. *Es catieou, prènd leis moufquos eme lou fieou*. Il eft fin, il attrape les mouches avec du fil. *Fas d'uno moufquo un tavan*. Tu t'effrayes de peu de chofe. *Moufquo babouino*, *moufquo d'aze*. Sorte de mouche qui s'attache aux chevaux, aux ânes, aux bœufs & qui leur fuce le fang.

MOUSSAR, v. n. Mouſſer, jetter de la mouſſe, on le dit des liqueurs.

MOUSSEGAR, cu MOUSSELAR. *V.* MOUCELAR.

MOUSSELINO. *V.* CAMBRESINO.

MOUSSETTO, ſ. f. Pron. long. Terme de Religieux recollets. Chaperon, camail qui couvre la tête, l'eſtomac & les épaules. Diminutif d'*Aumuſſo.*

MOUSSI, ſ. m. Pron. long. Mouſſe, petit garçon qui ſert ſur les vaiſſeaux. Le mouſſe de la chambre, s'appelle *cambroti.* Du celt. *mous*; petit.

MOUSSU, ſ. m. Monſieur, titre honorifique que l'on applique à tout homme qui a une certaine aiſance. *Mouſſu*, Monſieur, eſt le titre que l'on donne en France au frère du Roi. *Mouſſu vcou ben madamo.* Le chapeau vaut la çoiffe. De ce mot on a fait celui de *mouſſurot*, terme de mépris. Petit monſieur, homme de rien qui ſe donne des airs, fréluquet.

MOUST, ſ. m. Moût, jus du raiſin qui n'a point encore bouilli dans la cuve. *A Sant Martin, tout mouſt es bouen vin.* A la Saint Martin le vin peut être bû. Il eſt des pays où *mouſt* ſignifie le ſurmoût. *V.* K. *Mouſt* eſt Celtique.

MOUSTACHOU, ſ. m. ou *Mouſtacho*, ſ. Mouſtache, barbe qu'on laiſſe au deſſus de la lèvre ſupérieure. Pron. long. Delà *mouſtachoun*, coup ſur la figure, ſur la mouſtache; *Mouſtachut, udo*, adj. qui a une longue mouſtache. Au fig. homme courageux, fort: homme de poids. Du grec μυσταχιον.

MOUSTARDIER, ſ. m. Moutardier, petit vaſe où l'on ſert la moutarde. C'eſt auſſi celui qui fait & qui vend de la moutarde. On dit à une perſonne qui veut en impoſer. *Semblo lou premier mouſtardier doou Papo.* Il veut paroître le premier moutardier du Pape, faire l'homme important.

MOUSTARDO, ſ. f. Pron. long. Moutarde; compoſition faite avec la graine de ſenévé pilée & du moût, du vin ou du vinaigre. L'on dit à un homme qui rappelle des choſes déſagréables. *Boulegues pas la mouſtardo.* Ne remues pas la moutarde. Du celt. *muſtard.*

MOUSTÈLO, ſ. f. Pron. long. Belette, animal à quatre pieds, fort délié & qui reſſemble à un rat, mais qui a le corps beaucoup plus allongé. Du latin *muſtela.*

MOUSTIER. *V.* MOUNESTIER.

MOUSTOUS, OUE, adj. Gluant; viſqueux, onctueux. De *mouſt.*

MOUSTRAR, v. a. Montrer, faire voir, faire paroître. Du latin *monſtrare. Mouſtrat, ado*, part. Montré.

MOUTAS, ſ. m. Gros monceau de terre, groſſe motte de terre: par extenſion, grand morceau de quelque choſe. *Un moutas de froumagy*, ou *un tèchou.* Un gros morceau de fromage. Du celt. *mota.*

MOUTET, ſ. m. Motet, pièce latine en muſique à l'honneur de Dieu où des Saints. Du bas latin *motetus.*

MOUTIF, ſ. m. Motif, raiſon qui détermine à faire une choſe. Du latin *movere*; qui fait *motus* au participe. Dans la baſſe latinité, *motivum.*

MOUTO, ſ. f. Pron. long. Motte de terre. *Mouto*, motte à brûler: raclure du rain reduite en maſſe; grignon de l'olive. Du celt. *motta.*

MOUTOUN. *V.* MOOUTOUN.

MOUVAMENT, ſ. m. Mouvement,

changement de place d'un corps. Du latin *movere*.

MOUZE. *V.* MOUSE.

MOUZIR. *V.* MOUSIR.

MOUYEN, f. m. Moyen, ce qui sert pour parvenir à une fin. Faculté de faire une chose. *A ges de mouyens.* Il manque de fonds, d'argent, de ressources. *Lou mouyen?* Quel moyen y a-t'il? comment faire?

MOYO, f. f. Pron. long. Caprice, fantaisie, bizarrerie.

MUBLAR, v. a. Meubler, garnir de meubles. *Mublat*, *ado*, part. Meublé. *Houstau mublat.* Hotel garni, maison meublée.

MUDAR, v. a. Changer d'habit, de linge. Du latin *mutare.* On le dit plus souvent pour remuer un enfant, le changer de lange. *Mudar*, v. n. Se dit pour muer; on le dit des vers à soie, des oiseaux, de la voix d'un enfant, &c. Par extension *mudar* signifie absolument changer. *A mudat séis catouns.* Il change de façon d'agir; il cache ses démarches.

MUDO, f. f. Pron. long. Maillot d'un enfant. Mue des oiseaux, des vers à soie.

MUELAS, f. m. Souffleur, gros poisson de mer qui jète de l'eau par les narines.

MUELO, f. f. Ailleurs, *muolo*, ou *miolo*. Mule, bête de somme, femelle engendrée d'une âne & d'un cheval, ou d'un cheval & d'une ânesse. *Mula.* *Boueno muelo marido besti.* Les bonnes mules font des bêtes méchantes. *Ferrar la muello.* Ferrer la mule, s'engraisser, s'enrichir.

MUEOU, ou MUOU, f. m. Ailleurs *mulet* & *mualet.* Mulet, animal mâle qui provient de l'accouplement d'un âne avec une jument, ou d'une ânesse avec un cheval. Du latin *mulus.*

MUGUET, f. m. Muguet, plante qui produit une fleur très-odorante & lisse au toucher. *Lilium convallium.* *Muguet-fer.* Muguet jaune sauvage, qui croît dans les bois, &c.

MUJOU, f. m. Muge, ou mulet, poisson de mer que l'on nomme cabot en Languedoc. *Entènde doou fuc coumo leis mujous.* Il n'entend pas ce qu'on lui dit: il ne fait attention à rien.

MULATIER, f. m. Muletier, celui qui conduit des mulets. De *mueou.*

MUOU. *V.* MUEOU.

MURAILHAR, v. a. Murer, clorre, entourer de murailles. *Murailhat*, *ado*, part. Muré.

MURAILHO, f. f. Pron. long. Muraille. *V.* PARE. *Murailho blanquo*, *papier de fouel. Nomina stultorum semper parietibus insunt.* Muraille blanche, papier de fou. Du celt. *muralha.*

MURETTO, f. f. Pron. long. Petite muraille de briques ou de petits cailloux. Diminutif de *murailho.*

MURMURAR, v. n. Murmurer, se plaindre sourdement. On dit aussi *murmurar*, d'un ruisseau qui fait un petit son agréable, &c. Du latin *murmur.*

MURO, f. f. Pron. long. Terme de pêcheur. Sorte de mesure; C'est un large panier rempli de poisson qui en établit une certaine quantité que le pêcheur vend au prix convenu, d'après le prix qui est fixé ce jour-là au marché.

MUSARAGNO, f. f. Pron. long. Musaraigne, animal quadrupède, qui a beaucoup du rapport à la souris & à la taupe.

MUSCADÈLO f. f. Pron. long. Poire

muſcade, ſorte de poire qui a le gout du muſc.

MUSCADÈOU, ſ. m. Raiſin muſcat, raiſin avec lequel on fait le vin muſcat. A Marſeille l'on crie, *avèn lou muſcadeou roux & blou.* Nous vendons de beaux Muſcats.

MUSCADO, ſ. f. Noix muſcade, fruit aromatique qui nous vient des Indes. Pron. long.

MUSCARDIN, ſ. m. Muſcardin, graine de coriandre ſucrée, où l'on mettoit autrefois du muſc. *Muſcardin* ſe dit auſſi des vers à ſoie platrés, qui meurent d'une maladie qui les deſſéche & les fait venir blancs. L'auteur de ce Vocabulaire en conſerve dans un bocal depuis plus de huit ans : Ils ſont dans le même état que le jour qu'on les y a mis.

MUSCAT. *V.* MUSCADÈOU. *Muſcat*, ou *vin muſcat.* Vin muſcat : on en fait en Provence, qui eſt préférable à celui de tous les autres pays.

MUSCLAU, ſ. m. Hameçon, petit fer recourbé qui ſert à prendre du poiſſon.

MUSCLE, ſ. m. Moule, coquillage bivalve qu'on ſert ſur nos tables, les jours maigres. *Muſcle*, muſcle, partie charnue des animaux. A Marſeille le peuple entend par le mot *muſcle*, le haut du bras, ce que les anatomiſtes appellent le Muſcle deltoïde. Du latin *muſculus.*

MUSCLIERO, ſ. f. Pron. long. Mouliere, lieu où l'on fait la pêche des moules.

MUSELIERO, ſ. f. *V.* MOURAILHO.

MUZETTO, ſ. f. Pron. long. Muſette, inſtrument de muſique : ſorte d'air qui ſe chante ſur une baſſe continue. Du celt. *muſetes.*

MUSIQUO, ſ. f. Pron. long. Muſique, ſcience des ſons. On dit au fig. & dans le ſtyle familier. *Eme ſeis muſiquos.* Avec ſes lanternes, ſes propos en l'air. Du celt. & du latin *muſica.*

MUSQ, ſ. m. Muſc, ſorte de parfum que l'on tire d'une poche qui ſe trouve ſous le ventre d'un animal étranger. Delà le verb. *muſquar*, muſquer, parfumer avec le muſc. Du celt. *muſq.*

MUT, MUTO, adj. & ſ. Muet, qui n'a pas l'uſage de la parole. Du latin *mutus*, ou du celt. *mut.*

MUTANDO, ſ. f. Pron. long. Mutande, c'eſt le bas d'une chemiſe qui s'attache à la ceinture & qui deſcend juſques aux genoux. Les Religieux Capucins s'en ſervent.

MUZO, ſ. f. Attente, delai, retard. *Far muzo*, terme de portefaix. S'arrêter, attendre que ce ſoit à ſon tour de travailler. On dit auſſi, *muzar*, pour *far muzo.* Du celt. *muſal.*

MYSTÈRI. *V.* MISTÈRI.



N.

N, Pron. *Èno*, f. f. ou *un Ene*; m. N, quatorzième Lettre de l'Alphabeth, & la onzième des Consonnes.

NABOT. *V.* NANET. Du Grec, νᾶνος.

NACRO, f. f. Pron. long. Nacre, coquille lisse & argentée dans laquelle on trouve ordinairement les perles. Delà on a fait l'adj. *Nacrat*, *ado*. Nacré, brillant comme la nacre.

NADA, sorte d'adverbe. Pron. long. Rien, nullement; du celt. *naddo*. Non.

NADAR. *V.* NEDAR. NADO. *V.* NÈDO.

NAFFRO, f. f. Pron. long. Fleur d'orange. Du latin, *napha*. *Aiguo naffro*. Eau de Fleur d'Orange. *Naffro*, est encore une balafre, une estafilade au visage. Delà, le verbe actif, *Nafrar*; balafrer, blesser au visage. Du celt., *naf*; coupé.

NAIAR, v. a. Rouir le chanvre, le faire tremper dans l'eau, afin que la filasse puisse se séparer facilement; Naiser. (*Encyclopédie*.)

NAIE, NAIVO, adj. Naïf, naturel, sans artifice: qui n'est pas affecté, qui n'est pas étudié. Delà, *naïveta*, f. f. discours d'une personne naïve, langage de la simple nature.

NAIS, ou NAY, f. m. Routoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre. Du Grec. ναίω.

NAISSE, v. n. Naître, venir au monde, commencer à paroître. Du latin; *nasci*. *Quu naisse pounchut, poou pas mourir quarrat*. Les inclinations nous suivent jusqu'au tombeau.

NAISSENÇO. *V.* NEISSENCI.

NANET, ETO, f. Nain, nabot, homme qui est d'une taille plus petite qu'à l'ordinaire. Du Grec, νᾶνος.

NANÈTTO, f. f. Pron. long. Diminutif d'*Anno*. Anne, Annette.

NANI; prononc. long. Particule négative. Non, point du tout. Du celt. *Nan*.

NANOUN. *V.* NANÈTTO.

NANQUIN, f. m. Nanquin, sorte de toile de coton dont on fait les habits d'Été, les vestes, &c. Du lieu d'où on l'apporte.

NANTIR, v. a. Nantir, donner des assurances pour le paiement d'une dette. *Si nantir*, v. r. Se nantir, se précautionner, se saisir, se garnir d'une chose, en faire provision.

NANTISSIMENT, f. m. Nantissement, garantie, ce que l'on donne à un Créancier pour la sureté de ce qui lui est dû.

NAPO, f. f. Pron. long. Nape, linge dont on couvre la table sur laquelle on mange. *Napo de Communien*. Nape d'Eglise qui sert aux Fidèles pour la Communion.

NARCISSO, f. m. Pron. long. Narcisse, fleur. *Narcissus*.

NARRAR, v. a. Narrer, raconter. Du latin, *narrare*. *Narrat*, *ado*. part. Narré. *Narrat*, eſt auſſi ſ. m. C'eſt un diſcours par lequel on raconte une anecdote, un événement. Le narré d'une hiſtoire.

NARRATIEN, ſ. m. Narration, action de narrer, récit, narré.

NARRET, ETTO, ſ. & adj. Naſillard, qui naſille, qui parle du nez.

NARRO, ſ. f. Les Nazeaux des animaux : le Nez de l'homme. Du lat. *nares*. L'on dit auſſi, *Narrino*. *Faire petar la narro*. Ronfler en dormant. *Empeſto-narro*. Vilain, puant. *A bouenos narros*. Il a bon nez, bon odorat.

NAS, ſ. m. Nez, partie de l'homme qui ſe trouve au milieu du viſage, & qui eſt l'organe de l'odorat. Du latin, *naſus*. *Jamay gros nas n'a gaſtat caro*, Jamais gros nez n'a gâté viſage. *Lou nas l'a ſaunat*. Il a ſaigné du nez ; il a reculé. *Sa fremo lou meno per lou nas*. Sa femme le mene par le nez. *Li vis pas plus luen que ſoun nas*. Il n'y voit qu'au bout de ſon nez, il a la vue baſſe, ou il a peu de jugement.

NASEGEAR, v. n. Parler du nez, naſiller.

NASQUO, ſ. f. Pron. long. Plante odoriférante, qui eſt une eſpèce de ciſte. A Marſeille, *naſquo* eſt ſynonime de menſonge, fauſſe nouvelle, conte bleu. Du celt. *naſca*.

NATIEN, ſ. f. Nation ; nom collectif qui comprend tous les habitans d'un pays. Les Levantins diſtinguent par le mot de nation, les habitans, les originaires de différens Royaumes ou Etats, qui ſe trouvent dans les Echelles. Delà, le mot, *Natioun*, ou *Natien* : fort uſité dans le commerce. Du latin, *natio*.

NATTO, ſ. f. Pron. long. Natte, tiſſu de paille, ou de jonc, ſervant de tapis de pied, ou à couvrir les murailles. On en apporte beaucoup d'Italie. Avant les tapiſſeries de papier, on en couvroit les murs des ſallons des baſtides.

NATUREL, ou NATURÈOU, ÈLLO, adj. Naturel, qui appartient à la nature, conforme aux loix, aux règles de la nature. *Naturel*, ou *naturèou*, eſt auſſi ſ. m. Il ſignifie, le naturel, le caractère d'une perſonne, l'inclination naturelle. Du mot ſuivant.

NATURO, ſ. f. pron. long. Du lat. *natura*. Nature, tout l'univers, tout ce qui a été créé. Il ſignifie auſſi, ſorte, eſpèce : on le prend encore pour, naturel. *Per naturo lou chin caſſo*. Il eſt naturel au chien de chaſſer.

NAU, ſ. f. Du latin *navis*, ou du grec. *ναυς*. Navire, vaiſſeau. *Nau & fremo, l'a toujours à refaire*. Aux vaiſſeaux & aux femmes il y a toujours à refaire. *Nau d'uno Egliſo*. Nef d'une Egliſe.

NAUCHIER, ſ. m. *Voyez* NOOUCHIER.

NAVEGAR, v. n. Naviguer, aller ſur mer. On le dit par extenſion d'une choſe qui va & vient. *Quand leis Capouchins mangeoun, ſan navegar ſeis barbos*.

NAVÈOU, ſ. m. Navet, ſorte de rave que l'on met dans les ragouts, dans les potages, &c. Du latin, *napellus*. *Raſclar lou navèou*. Faire, maigre chère, manger peu & mauvais.

NAVETTO, ſ. f. Pron. long. Navette, inſtrument de Tiſſerand qui ſert à faire paſſer la trame dans la toile : on donne auſſi ce nom à un gâteau fait en forme de navette. En terme d'Egliſe, c'eſt une boite à tenir de l'encens.

NAUFRAGI ſ. m. Naufrage, perte

d'un vaisseau sur la mer. Du latin, *navis fracta*, ou *navem frangere*. Delà le verbe *naufragear* : faire naufrage.

NAVIGATIEN, s. f. Navigation, art de naviguer, de conduire un vaisseau sur la mer. On dit aussi, *navigaire*, pour, navigateur.

NAUTRES, ou NAUTREIS ; pron. pluriel de la premiere personne. Nous, nous autres. *Nautreis sian tres Booumians*. Nous sommes trois Bohemiens.

NEBLAT, ADO, adj. Couvert ou gâté par le brouillard. On le dit du fruit. L'on dit aussi, *neblat*, ironiquement, d'une personne pâle : dans ce sens, l'on a nommé les habitans de Gémenos, *leis nèblats de Gèmos*. *V.* GEMENOS, dans notre Dictionnaire Géographique.

NÈBLO, s. f. Pron. long. Brouillard, brume : vapeur épaisse qui obscurcit l'air, & qui empêche qu'on ne voie les objets même les plus prochains. Du latin, *nebula*.

NEBOU, s. m. Fils du frère ou de la sœur. Du latin, *nepos*.

NÈC, ou NÈQ. adj. Etonné, stupéfait, ébahi. *A restat nèq*. Il n'a su quoi répondre.

NECESSARI, adj. de t. g. Prononc. long. Nécessaire, dont on ne peut se passer ; dont on a absolument besoin. du latin, *necessarius*.

NECESSARIMENT, adv. Nécessairement ; de nécessité absolue : infailliblement, par un besoin absolu.

NECESSITA, s. f. Nécessité, besoin pressant ; contrainte, ce qui est absolument nécessaire. *Necessita n'a ges de ley*. Nécessité n'a point de lois. *Necessita fa faire proun cauvos*. La misère porte à de grandes extrémités. *Leis necessitas*. Les besoins naturels : *Faire seis necessitas*. Pousser une selle.

NECESSITOUS, OUE, adj. Pauvre, indigent, nécessiteux, qui est réduit à la mendicité.

NEDAIRE, s. m. Nageur, qui nage bien. *Un bouen nedaire à la fin es negat*. Le meilleur nageur se noye enfin un jour.

NEDAR, v. n. Nager, se soutenir sur l'eau par le mouvement des bras & des pieds. Du latin, *natare*. *Quu a ben nedat, jamai v'ooublido*. Celui qui a bien nagé, ne l'oublie jamais. *Nedar entre doues aiguos*. Nager entre deux eaux ; au figuré, tenir à deux partis.

NEDO, s. f. Nage. *A la nèdo*. A la nage. *Nèdo*, signifie aussi, nageoire, machine de liège que l'on s'attache aux bras, pour apprendre à nager. Prononcez long.

NEFLIER, NÈFLO. *V.* NESPIER, NÈSPO.

NÉFO, s. f. Pron. long. Nue, Nuée. *V.* NÈBLO. Du Grec νέφος ; air resserré.

NEGABLE, ABLO, adj. Niable, que l'on peut nier. *Tout marrit cas es negable*. Tout vilain cas est reniable.

NEGAR, v. a. Nier, dire qu'une chose n'est pas : ne pas convenir d'une chose. Du latin, *negare*. *Negar*. Noyer, étouffer dans l'eau, submerger. *Si negarie dins un veire d'aiguo*. Il ne fait pas se tirer du moindre embarras. *Negat, ado*, part. & subst. Noyé. *De cent negats, pas un de sauvat*. Sur cent noyés, il n'en est pas un qui se sauve. Delà on a fait le s. m. *negadis* ; lieu rempli d'eau, sorte de marais ou l'eau séjourne.

NÈGEO, s. f. Neige, eau gelée dans l'atmosphère, qui tombe ensuite par flocons. Pronon. long. De νίφω.

NEGLIGÈNCI, ou ÈNÇO, Négligence, nonchalance, faute de soin, d'application. Du latin, *negligentia*.

NEGLIGENT, ENTO, adj. Négligent, indolent, nonchalant, qui néglige ses devoirs, ses occupations.

NEGO-CHIN, s. m. Bachot, petit bateau fort étroit & fort court.

NEGOCI, s. m. Négoce, commerce; on le dit aussi pour, embarras, tracas. *Lou diable leis negocis*. La peste soit de tous ces embarras. Du lat. *negotium*.

NÈGO-ROUMIEOU, s. m. Vieux Bâtiment qui manque de plusieurs de ses agrez, tels que ceux qui servent aux pauvres Pélerins Turcs qui vont à la Mecque.

NEGOUCIANT, s. m. Négociant, Commerçant, qui fait un négoce.

NEGOUCIAR, v. n. Négocier, commercer, trafiquer; *negouciar* est actif dans les phrases suivantes. *Negouciar un papier, uno lettro de changi*.

NEGRE, NEGRO, adj. Noir, qui est de couleur noire. Du latin, *niger*. *Negre*, s. m. Noir, la couleur noire. *Negre de fum*. Noir en fumée. *Negre*; homme qui a la peau & le visage noirs.

NEGREGEAR, v. n. Tirer sur le noir, paroître noir.

NEGROUN, OUNO, adj. Diminutif de *negre*. Noiraud, un peu noir.

NEGROUR. On ne prononce pas l'*r*. Noirceur, qualité d'une chose noire.

NEISSENCI, ou NEISSENÇO, s. f. Pron. long. Naissance, le moment auquel on naît; l'action de paroître au jour. *La Neissènci de nostre Signour., de sant Jan*. La Fête de Noël, de Saint Jean-Baptiste.

NÈMBRE, s. m. Terme de paysans. Eclanche de mouton, pour, *Membre*. *V*. ce mot.

NÈOU, s. f. Neige. *V*. *Negeo*. *Aiguo-nèou*. Eau & neige. Verglas. Eau gelée, qui tombe pendant les grands froids. Du latin, *nix*.

NÈOULO. s. f. Pron. long. Gauffre, oublie, pain à chanter. Du latin; *nebula*.

NEQUALIT, ou NEQUELIT, IDO, adj. Fluet, maigre, qui périt faute de bons alimens, ou par une maladie lente. On le fait venir du latin, *nec alitus*: mal nourri. Delà on a fait le s. m. *Nequaliment*. Faute de nourriture, maigreur excessive, consomption. *Es mouert de nequaliment*. Il est mort de faim, de misère.

NÈRVI, ou NÈRF, s. m. Nerf, partie du corps de l'animal, qui est l'organe des sensations. L'on dit souvent, *nervi*, en parlant de l'homme, & toujours, quand on parle des animaux. Du latin, *nervus*. On dit aussi, *l'argent es lou nèrvi de la guerro*. L'argent soutient la guerre, est le nerf de la guerre.

NÈSPIER, s. m. Neflier, arbre qui porte un fruit nommé nèfle. *Mespicus*.

NÈSPO, s. f. Pron. long. Nèfle, fruit du Nèflier. C'est une espèce de Corme, mais qui est plus grosse. En celtique on la nommoit, *mesperen*. *Eme lou tems leis nèspos si maduroun*. Avec le tems, on vient à bout de tout.

NÈSSO, s. f. Pron. long. Nièce, fille du frére ou de la sœur. Du celt. *nis*.

NESTOUN, s. m. Cerfeuil, plante potagère fort commune. *Cherefolium*. *Pèd de nestoun*. Tige de cerfeuil. Au fig. Petit homme.

NET. NETTO, adj. *V*. PROPRE, COUROUS.

NETTEGEAR

NETTEGEAR, v. a. Nettoyer, rendre net, propre; enlever les ordures. *Nettegeat*, *ado*, part. Nettoyé. Du celt. *neta*.

NETTISSI; f. f. Pron. long. Netteté, qualité d'une chose nette : propreté.

NI, conjonction négative : Ni. *Leis gens que soun bouens ni per eleis ni per leis autres, soun mesprésables.* Les personnes qui ne sont bonnes ni pour elles ni pour les autres, sont à mépriser.

NIADO, f. f. Pron. long. Nichée, les petits d'une même couvée qui sont encore dans le nid. *Niado de garris.* Nichée de rats. Par extension, on le dit pour ventrée, portée des animaux. *Niado*, signifie aussi, naissance; c'est encore un terme de caresse dont on se sert à l'égard d'un enfant. *Ma bèllo niado.* Mon bel enfant.

NIAIS, NIAISO, adj. Niais, niaise : benêt, imbécille, nigaud : sot, crédule, sans expérience.

NIAR, v. n. Naître, venir au monde; croître, se multiplier. Du latin, *nasci*.

NIAU, f. m. Nichet, œuf que l'on met dans un nid, dans un panier, &c. afin d'exciter les poules à y pondre.

NICHADO, NICHAR. *V.* NIADO, NISAR.

NICHO, f. f. Pron. long. Niche, enfoncement dans l'épaisseur d'une muraille, destiné à recevoir le buste d'un Saint, &c. Niche, tour de malice; en ce dernier sens, il s'emploie rarement; l'on dit plutôt : *faire de countraris.* Faire des niches. Du celt. *nichi*.

NICOU, f. m. Pron. long. Contraction du mot, '*Douminiquou.* Dominique. Nom d'homme.

NICOULAS. *V* MICOULAU.

NIÈLO, f. f. Pron. long. Passefleur, coquelourde, œillet sauvage qui croît dans nos champs en abondance. On nomme aussi NIÈLO, une sorte de rouille qui attaque le blé quand il va mûrir, & qui en rend le grain noir. *Lychnis segetum.*

Vocab. Prov. Franç.

NIEOU, f. m. Nuage, nuée, vapeur qui s'éleve dans l'air. Il est aussi adj. & il signifie, obscurci, couvert. *Es ben nieou eici.* Il fait bien noir dans cette maison. *Lou tems es nieou.* Le tems est couvert. Delà on a fait *nieoulas*; gros nuage blanc ou noirâtre qui s'élève majestueusement; augment. de *nieou*, formé Du celt. *Niul*.

NIEOULETTO, f. f. Luette, petit morceau de chair qui se trouve suspendu au fond du Palais, à l'entrée de l'œsophage. Du latin *uvula*.

NIERO, f. f. Pron. long. Puce, animal très-connu, très incommode, & qui suce le sang de l'homme & des animaux. *Si triara leis nieros.* Il s'épucera; il épucera sa chemise, &c. Du celt. *Nyer*.

NIGADOUILHO, f. m. Diminutif de *Nigaud*. v. ce mot.

NIGAUD, AUDO, f. Nigaud, benet, sot, niais, imbécile. Delà le verbe peu usité, *nigaudegear*, nigauder.

NIMFO, *V.* NYMPHO.

NINOY, NINOYO, f. Petit Enfant; Morveux; terme de mépris. Du celt. *Nin*, petit Enfant.

NIPOUTENT, ENTO, adj. Impotent, foible, qui manque de force, de courage.

NIQUO, f. f. Pron. long. Nique, sorte de mépris. Terme peu usité. Du celt. *Niq*.

NIS, f. m. Nid, petit réduit dans lequel un oiseau pond & éleve ses petits.

Nnn

Du latin *Nidus. A cade auſſeou ſon nis l'es bèou.* Chacun aime ſon pays, ſa maiſon, &c.

NISADO, *V.* NIADO.

NISAR, v. n. Nicher, faire ſon nid; *ſi nichar.* v. r. Se placer, ſe loger dans un endroit; en ce ſens, on le dit des femmes, des animaux de toute eſpèce.

NISTOUN, OUNO, adj. & ſ. Petit, qui n'eſt pas grand, qui eſt encore jeune. Du celt. *Nin.* Enfant.

NI TU NI VOUS. Sorte d'adj. Qui ſignifie, de peu de valeur; *Aqueou es ni tu ni vous.* Cet homme ne fait ce qu'il veut, il eſt inconſtant: *Aquelo estoffò es ni tu ni vous.* Cette étoffe ne dit rien, elle n'eſt pas d'un grand goût. On voit par là que ce *ni tu ni vous* s'applique en différens ſens.

NIVELAR, v. a Niveller, meſurer au niveau, avec le niveau.

NIVÈOU, ſ. m. Niveau, inſtrument dont ſe ſervent les géomètres pour tracer des lignes parallèles à l'horiſon.

NIVOU, *V.* NIEOU.

NOBLE, NOBLO, adj. & ſ. Noble, qui eſt d'extraction noble: Gentilhomme: Du latin *Nobilis.*

NOIRCIT, ſ. m. Noir de fumée dont on noircit les ſouliers. C'eſt un terme de Cordonnier.

NOLIS, ſ. m. Nolis, fret que l'on paye au Capitaine d'un Navire pour le tranſport d'une marchandiſe.

NONO, FAR NONO, Terme d'Enfant. Dormir, faire dodo.

NOOU, Nombre indéclinable. Neuf; trois fois trois. Ce nombre a été reſpecté dans l'antiquité. Horace a dit *ternos ter cyathos bibat. Novem.*

NOOU, OVO, adj. Neuf, neuve, qui n'a pas encore ſervi, qui n'eſt pas vieux, qui n'eſt pas uſé. Du latin *Novus.*

NOOULEGEAR ou NAULEGEAR. Noliſer, frêter, louer un Vaiſſeau.

NOSE. *V.* NOUYO.

NOTO, ſ. f. Pron. long. Note de Muſique, ſigne qui ſert à noter la muſique, à l'écrire. Note, obſervation placée au bas d'une page. Mémoire, état; extrait qu'on fait d'une choſe. Du latin *Notare.*

NOUBLESSO, ſ. f. Pron. long. Nobleſſe, qualité d'une perſonne noble; on dit auſſi *la Noubleſſò, gens de noubleſſò*, pour dire les Nobles, les Gentils-hommes. *Noubleſſò ſenſò argent es un calen ſenſò holi.* La Nobleſſe ſans argent eſt une lampe ſans huile.

NOUCHIER, ſ. m. Nocher, celui qui gouverne la route d'un Vaiſſeau. Pilote. Dans les Vaiſſeaux de guerre, le nocher eſt un Officier qui eſt au-deſſous du Pilote; le contre-maître. *La ges de marrit Nouchier quand lou vent es en poupo.* Tout Matelot eſt Pilote, lorſque le vent eſt favorable. Du grec Ναύτης.

NOUERO, ſ. f. Pron. long. Belle-fille, celle qui a épouſé le fils, bru. Du latin *nurus. Vous feliciti de la nouero, que de voueſtre fieou n'en ſias deſouero.* Je vous félicite de la bru que vous avez reçu chez-vous, car votre fils n'aura de ſoins que pour elle.

NOUESSO, NOUEÇOS, ſ. f. Pron. long. Nôces, Feſtin du jour que l'on ſe marie; Mariage.

NOUESTRE, TRO, ou *noſtre*, Pronom adjectif de la premiere perſonne du pluriel. Nôtre, qui eſt à nous. *Leis noueſtres*; les nôtres, nos gens, ceux de notre Famille.

NOUEYO, ou NOUYO, ſ. f. Noix,

fruit du noyer; on dit aussi *nosé*, *noui*, &c. *Es estrechan coumo une noueyo.* Il est avare, il est serré comme une noix angleuse.

NOUGAT, f. m. Nougat, sorte de gateau fait avec des amandes & du miel. L'on dit en françois Nougat & non pas Nogat. Du grec νογαλα.

NOUGUIER, f. m. Noyer, Arbre qui porte des noix & dont le bois est excellent pour la ménuiserie. *Nux juglans.*

NOVI, f. m. & f. & adj. Nouveau marié. *Soun novis.* Ils sont mariés depuis peu. *Nota* que dans le Comté-venaissin & du côté d'Arles *novi*, *novio*; signifie une personne fiancée, promise en mariage.

NOUIRO, f. f. Pron. long. ou BUIRO. Noise, dispute à propos de rien. *Mi sarquo toujours nouiro.* Il me contrarie toujours, il me cherche noise.

NOUM, f. m. Nom, mot qui présente l'idée d'une personne, d'une chose. Du latin *nomen.*

NOUMAR, v. a. Nommer, appeller par son nom. *Noumar an un benefici.* Nommer à un bénéfice; en pourvoir quelqu'un. On nomme *Noumaire*, m. le Collateur; le Nominateur.

NOUMBRAR, v. a. Nombrer, exprimer un nombre : compter. *Aquo si poou pas noumbrar.* Cela est innombrable. Du latin *Numerare.*

NOUMBRE, f. m. Nombre, plusieurs unités considerées ensemble. *En grand nombre.* En quantité, en grand nombre. Delà on a fait *Noumbrous*, *ouso.* Adj. Nombreux, qui est en nombre; qui contient beaucoup de choses ou de personnes.

NOUMPAREILHO, f. f. En terme d'imprimerie, la Nompareille est un caractère d'imprimerie fort petit. En terme de Rubanier, c'est un petit Ruban fort étroit. Chez les Confiseurs, c'est une dragée à petits grains de différentes couleurs.

NOUN, NANI, Part. négative. Non, nullement. Du latin *non.*

NOUNANTO, Nombre qui contient neuf dizaines, Nonante ou mieux quatre-vingt-dix. Pron. long.

NOUNARIE, f. f. Annonerie, marché au blé. Du latin *annona.* Dans quelques pays, on appelle *nouno*, le froment : du même mot latin.

NOUNCIADO, f. f. Annonciade, titre d'un Monastère qui est sous l'invocation de la Ste. Vierge, dans la fête de l'Annonciation. Pron. long.

NOUNNAT, f. m. ou *Pey d'argent.* Nonnat, le plus petit poisson.

NOUN-FET, adv. Point du tout.

NOUN-SAY, adv. Je n'en sais rien.

NOVO, f. f. Pron. long. Histoire, nouvelle vraie ou fausse. On le dit aussi pour, conte fait à plaisir.

NOURAT, ADO, f. Honoré, nom d'homme. Honorée, nom de femme. Le dernier se prononce long.

NOURRIGAGI, f. m. Pron. long. *V.* NOURRITURO.

NOURRIGOUN, f. m. En quelques endroits; *Nourridou.* Cochon d'un an : Cochon à l'engrais. Du latin *Nutriendus.* A nourrir.

NOURRIMENT, f. m. Arrièrefaix, délivre, placenta : ce qui sert à transmettre le sang de la mère au fœtus, & qui sort après l'enfant, dans l'accouchement.

NOURRIR, v. a. Nourrir, fournir les alimens. *Nourrir un Enfant.* Allaiter un

Enfant. Du latin *nutrire*. *Nourrit*, *ido*, part. nourri.

NOURRISSENT, ENTO, adj. Nourrissant, qui nourrit, qui sustente, qui engraisse.

NOURRITURO, s. f.} Pron. long. Nourriture, alimens dont on se nourrit. *Nourrituro passo naturo*.

NOUS, s. m. Nœud, sorte d'entrelacement que l'on fait à une corde, à un ruban, &c. Du latin *Nodus*. Delà le verbe *Nousar*, act. nouer, faire un nœud.

NOUSCLO, ou MOUSCLO, s. f. Pron. long. Terme de fileuse. On donne ce nom à une petite gaine de métal que l'on met au bout d'un fuseau, à laquelle on adapte un petit croc qui sert à fixer le fil que l'on tord, &c. *Nousèloun*, s. m. Diminutif de *Nousclo* est un croc de fil d'archal attaché à un fuseau qui n'a point de *Nousclo*. Certaines Religieuses nomment la *Nousclo* en françois, taie; suivant le P. Pellas.

NOUTABLE, ABLO, adj. Notable, apparent. On ne s'en sert qu'au pluriel, en parlant des notables d'un pays. Du latin *Notabilis*.

NOUTAR, v. a. Noter, faire des notes. *Noutar de musiquo* : noter, écrire de la musique.

NOUTARI, s. m. Pron. long. Notaire, Officier public qui reçoit les Actes, les Contrats. Anc. *Gardo notos*. Du bas latin *Notarius*; ou du celt. *Noter*.

NOUVÉ, ou NOUHÈ, s. f. Noël, fête de la naissance du Sauveur du Monde. On donne aussi ce nom aux Cantiques que l'on chante à la Noël dans les Eglises; alors il est masculin. On a de très-beaux Noëls provençaux.

NOUVELLO, s. f. Pron. long. Nouvelle, premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment. *Bouenos nouvellos jamai vènoun troou lèou*. On apprend toujours trop tard les bonnes nouvelles. Les paysans disent aussi *uno nouvello*, pour désigner une génisse.

NOUVELUN, s. m. Terme de jardinier. Nouveau jet d'une plante.

NOUVÈMBRE, s. m. Novembre, le onzième mois de l'année. Du latin *November*.

NOUVÈOU, ÈLLO. Adj. Nouveau, qui est fait, qui est arrivé depuis peu; récent. Les Paysans ou les Bergers nomment *Nouvèou* s. f. un Agneau qui pousse la premiere dent. Du latin *Novus*. *De nouvèou, tout es bèou*. Tout ce qui est nouveau plaît. *Novitas placet*.

NOUVEOUTA, s. f. Nouveauté, qualité d'une chose nouvelle : ce qu'il y a de nouveau dans une chose.

NOUVICI, s. m. Novice, celui qui a pris l'habit de Réligion dans un Monastère, & qui essaye s'il pourra accomplir la règle. Il est aussi féminin. On donne aussi ce nom à un homme neuf dans une profession. En terme de marine, c'est un jeune homme qui fait ses premières Campagnes. Pron. long.

NOUVICIAT, s. m. Noviciat, tems qu'un Novice passe dans un Monastère avant de faire profession. *Noviciatus*.

NOUYO, s. f. *V.* NOUEYO.

NUAGI. *V.* NÈBLO.

NUANÇO, s. f. Pron. long. Nuance, dégrès différens d'une couleur, mélange & assortiment de plusieurs couleurs.

NUECH, s. f. Nuit, le tems où le Soleil ne paroît pas sur l'horison. Du grec νύξ. *Vagues jamay contro la nuech*.

Ne te mets pas en route le soir.

NUECHADO, s. f. Pron. long. Nuitée, l'espace d'une nuit. Le travail d'une nuit. *Ai passat de tristeis nuechados.* J'ai passé des nuits bien tristes.

NUMEROTO, s. m. Pron. long. Numerote, terme reçu dans la Cathédrale de Marseille, pour désigner un des huit Prêtres du bas chœur. Du latin *Numero octo.*

NUS, NUSO, adj. Nu, nue, qui n'a point de vêtemens. Du latin *Nudus.*

NUTRIMENT, s. m. Nourriture, aliment, ce qui nourrit les hommes & les animaux. Du latin *Nutrimentum.*

NUYRIGUIER, s. m. Terme employé dans les Statuts de Marseille pour désigner celui qui nourrit du bétail.

NYMPHO, ou HERBO D'INFER, s. f. *Nymphæa.* Nènuphar, plante rafraichissante dont on fait un Sirop qui est légérement calmant. Les Femmes le nomment *Syrop d'infer*, par corruption de *Nymphæa.*



O.

O. La quatriéme voyelle & la quinzieme lettre de l'Alphabet. Elle marque le vocatif. Elle remplace dans le provençal l'e muet des François. Ainsi *bèllo* se prononce comme le françois belle, &c.

OBRO, f. f. Pron. long. Œuvre, ouvrage, travail : *à l'obro counouiſſés l'oubrier.* A l'œuvre on connoit l'ouvrier. *Bouen jour, boueno obro.* Bon jour, bonne œuvre. *Fu-l'obro.* Fainéant, qui fuit l'ouvrage. *Obro de nuech, vergougno de jour. Obro de nuech, lou jour pareiſſé.* Ce qu'on fait la nuit paroît pendant le jour. *Obro facho li fa gau.* Il aime la bésogne faite. Du celt. *Obra.*

OCCEAN, f. m. Océan, la grande mer. Du latin *Oceanus.*

OCRO, f. f. Pron. long. Ocre, terre qui sert à la peinture, il y en a de la jaune de différentes nuances & de la rougeâtre. *Ochra.*

ODI, f. f. Pron. long. Du latin *Odium* : haine, aversion, passion de l'ame qui nous porte à faire du mal aux autres, à leur en désirer. *L'ai en odi.* Je le hais ; je le déteste. *Odi* signifie aussi le rebut, le dégoût que l'on a pour quelque chose. *Lou vin m'es vengut en odi.* J'ai du rebut pour le vin.

OFFRO, f. f. Pron. long. Offre, ce que l'on présente, prix que l'on propose d'une marchandise. Du latin *offerre. Faire offro de ſarvicis.* Offrir ses services.

OI. *V.* OUHI, ou VOUHI.

OLI. *V.* HOLI.

ON, (*l'*) Quoique le mot ON ne soit pas du vrai provençal, il est reçu aujourd'hui de dire *l'on cres.* On croit. *L'on dis.* On dit. Les bons provençaux disent cependant, *si cres*; *si dis.*

OOU, Interjection, holà ! oh ! on s'en sert pour appeller & pour marquer la surprise. *Oou ſias aqui !* ah te voilà ! *Oou doou Veiſſéou ?* Oh du Vaisseau !

OOUBLADO, f. f. *V.* IBLADO.

OOUBLIDAR, v. act. Oublier, perdre la mémoire d'une chose. Du latin *Oblivisci.*

OOUBLIGATIEN, f. f. Obligation, engagement qui naît de ses devoirs, ou des services que l'on a reçus de quelqu'un. C'est aussi un acte par lequel ou promet de payer une certaine somme dans un certain tems.

OOUBLIGEAR, v. a. Obliger, forcer, contraindre. *S'ooubligear*, v. r. s'obliger, promettre de payer une somme pour soi ou pour un autre. *Ooubligeat, ado*, part. Obligé. Du celt. *Oblich.*

OOUBRAN, *V.* SUBREJOUR.

OOUCASIEN, f. f. Occasion, rencontre, circonstance : ce qui donne lieu à quelque chose. Du latin *Occaſio.*

OOUCUPAR, v. a. Occuper, donner de l'occupation, donner son tems à une chose. Du celt. *Ocupi.*

OOUCUPATIEN, f. f. Occupation, emploi, affaire à la quelle on s'occupe : on le dit en général des affaires. *Ai*

fouesso ooucupatien. J'ai quantité d'affaires.

OOUDOUR, f. f. Odeur, fenteur; du latin *Odor*.

OOUFFENSAR, v. a. Offenfer, faire une offenfe, une injure. Du latin *Offendere*. *Oouffenfo*, f. f. Pron. long. Offenfe, injure de fait.

OOUFFICIER, ou UFFICIER, f. m. Officier; on donne ce nom à tous ceux qui commandent dans les armées, depuis le Sous-Lieutenant jufqu'au Maréchal de Camp. Les Sergens & les Caporaux font nommés Bas-Officiers.

OOUFFRANDO, ou UFFRANDO, f. f. Pron. long. Offrande, don que l'on offre. En terme d'Eglife, cérémonie par laquelle on donne quelque argent pendant la Meffe, en recevant le baifer de paix.

OOULIVADOS, f. f. pl. Olivaifon; faifon de la récolte des Olives. Pron. long.

OOULIVAIRE, f. f. Pron. long. *Oouliveiris* au feminin; ceux qui cueillent les Olives; l'on dit auffi oliveur & oliveufe.

OOULIVAR, v. n. Faire la récolte des Olives; les cueillir.

OOULIVETO, f. f. ou *Oouliveireto*; Pron. long. Lieu, verger planté d'Oliviers. Du latin *Olivetum*.

OOULIVIER, f. m. Olivier, arbre toujours vert qui produit les Olives. *Oou-livier fer*. Troëfne.

OOULIVO, f. f. Pron. long. Olive, fruit à noyau, très-commun en Provence, qui fe confit vert & qui étant venu en maturité donne une huile excellente. Du latin *Oliva*.

OOUPERA, f. m. Opéra, pièce de théâtre accompagnée de chant & de danfes. On donne auffi ce nom à la Salle de l'opéra.

OOUPERATOUR. *V.* BREGUETIAN.

OOUPIATO, f. f. Pron. long. Opiate, forte de préparation pharmacéutique de la confiftence d'un électuaire. Du grec ὀπίας.

OOUPILAR, (*s'*) v. a. Manger du fel, de la terre, de la craie, &c. Cette maladie attaque quelquefois les enfans, & cette faute dans le regime les obftrue: d'où l'on voit *qu'ooupilat*, *ado*, part. eft la même chofe qu'obftrué.

OOUPILATIEN, f. f. Obftructions, appetit, défir de manger des alimens mauvais, du plâtre, du fel, &c. C'eft auffi la chlorofe, les pâles couleurs. Du celt. *oppiladura*.

OOUPINAR, v. n. Opiner, donner fon opinion.

OOUPINIASTRE, ASTRO, adj. Opiniâtre, têtu, obftiné.

OOUPINIEN, f. f. Opinion, avis, fentiment de celui qui opine. Du latin *Opinio*.

OOUPRÈS. *V.* PROCHI.

OOUPRESSIEN, f. f. Oppreffion; état de ce qui eft oppreffé. Action d'oppreffer. Du latin *oppreffio*.

OOURAILHO, f. f. Pron. long. Terme de laboureur, Ronces, terreins pierreux. *D'oourullo*, chardon étoilé, qui croît abondamment dans les terres incultes.

OOURATORI, f. m. Pron. long. Oratoire, petit lieu deftiné à la prière. Du latin *orare*.

OOUREILHETO, f. f. Pron. long. Terme de cordonnier. Oreille d'un foulier; petite bande de cuir qui fert à paffer & a fixer la boucle.

OOUREILHO, ou OOURILHO, s. f. Pron. long. Oreille, partie qui transmet les sons à l'homme & à l'animal. *Auris*.

OOUREILHUT, UDO, adj. Qui a de longues, de grandes oreilles. On le dit principalement des ânes.

OOURIGINO, s. f. Pron. long. Origine, principe, commencement: extraction. Du latin *origo*.

OOURIN, s. m. Orin, grosse corde qui tient par un bout à une ancre qui est mouillée, & par l'autre à la bouée qui est sur l'eau.

OOURINAR, v. n. Pisser, uriner, rendre ses urines. Du mot latin *urina*; ainsi que les suivans.

OOURINAU, s. m. Pot de chambre, vase dans lequel on rend ses urines. *V.* PISSADOU.

OOURINO, s. f. Pron. long. Urine, Excrément liquide qui s'étant séparé dans les reins, tombe dans la vessie, & y contracte une couleur foncée par le plus ou moins de séjour qu'elle y fait.

OOURIPÈOU, s. m. Oripeau, sorte de lame de métal mince, qui a l'éclat de l'or.

OOURUELO, s. f. Chardon étoilé. *Carduus stellatus*. Pron. long.

OOURUOU, s. m. Maquereau, poisson de mer qui a un gout délicieux. Loriot, ou oriol, oiseau qui a le plumage jaune & noir; il est de la grosseur d'un merle.

OOUSSÈOU. *V.* AUSSÈOU.

OOUSSIN, s. m. *V.* OURSIN.

OOUTANT, ou AUTANT, adv. Autant, en aussi grand nombre. Aussi: *n'a ooutant coumo n'en ai sur la man*. Il n'y en a pas plus que je n'en ai sur la main. *Ooutant ben*. Egalement, pareillement, de même.

OOUTOBRE, s. m. Pron. long. Octobre le 10me. mois de notre année. *October*.

OOUTOUR, Préposition. Autour, à l'entour.

OR, s. m. Or, anciennement on écrivoit *aur*: du latin *aurum*. C'est le plus pesant & le plus estimé des métaux. *Tout ce que lusé n'es pas d'or*. Tout ce qui brille n'est pas de l'or. *Es de bas or, crigne la toquo*. Il craint la dépense. *Parlarias d'or s'avias lou bec jaune*. Vous parleriez bien si vous parliez autrement.

ORDRE, s. m. Ordre, commandement que l'on fait à quelqu'un. Ordre, arrangement des choses. Ordre, Sacrement de l'Eglise, celui que les prêtres ont reçu. *Billet à ordre*. Billet à ordre, billet qui peut être négocié. Du latin *ordo*.

ORBOU, adj. Aveugle, privé de la vue. Du latin *orbus*.

ORDI, *V.* HORDI.

ORIEFIELOUE, *V.* LIEFIELOUE.

ORFRAYO, s. f. Pron. long. Effraie, ou orfraye, sorte d'oiseau de nuit que le peuple croit de mauvais augure.

ORGUE, s. m. Orgue, instrument de musique à vent que l'on place principalement dans les Eglises. Du latin *organum*. Pron. long.

ORLE, s. m. Pron. long. Ourlet, terme de couturiere: c'est une couture faite en forme de petite bordure, aux extrémités de quelque pièce de toile ou d'étoffe, que l'on a redoublées & cousues. Du celt. *orlum*.

ORS, Conjonction, Ors.

ORSO, Terme de marine. Orse, c'est aller au plus près du vent, au lof. *Orso* signifie aussi babord ou le côté gauche

gauche du vaisseau.

OR-SUS, adv. qui excite le courage. Allons, courage, sus. Terme celtique.

ORT. V. HORT & ses dérivés.

ORTO, ESSE PER ORTO, Etre sorti, être en chemin. *Sias ben matin per orto.* Vous voilà de bon matin dans les rues. On ne peut douter que *orto* ne vienne du latin *ortus*, part. du v. *oriri*, à moins qu'on n'aime mieux le faire dériver *d'hortus*, jardin, pris pour champ.

ORTOGRAFO, s. f. Pron. long. Orthographe, art d'ecrire les mots d'une langue, terme dérivé du grec ὀρθογραφία

OSQUO. *V.* HOUESQUO.

OTTOBRE. *V.* OOUTOBRE.

OUA, OUAY, Sorte de cri qui marque la douleur. Prononcé avec une certaine nonchalance, il désigne le plaisir que l'on ressent d'une chose.

OUBLI, s. m. Oublie, sorte de patisserie que l'on vend dans les rues. Les marchands crient. *Oublie allà jouez.* Du celt. *oubleia.*

OUBRAGI, s. m. Pron. long. Ouvrage. C'est le même *qu'obro. V.* ce mot.

OUBRAN, adj. m. Qu'on emploie avec le subst. *jour.* Jour ouvrier, jour auquel il est permis de travailler.

OUBRIER, s. m. *Oubriero*, f. Ouvrier, ouvrière, qoi travaille chez un maître, du jour à la journée. *Es un bouen oubrier.* C'est un habile homme. *Es un oubrier...* C'est un dératé.

OUÈH, Huée, cri des enfans, lorsqu'ils voient des masques ou quelqu'un qu'ils veulent faire endever.

OUÈ, ou OUIDE, s. f. Terme de jardinier; pierrée, petit conduit, pour faire écouler les eaux.

OUERRI, s. m. Sorte d'auge ou de reservoir où l'on dépose les olives avant de les mettre sous la meule. Du latin *horreus.* Pron. long.

OUES, ou OUESSE, s. m. Os, partie la plus dure des corps des animaux. Du latin *os. Ouesse bertrand.* L'os sacrum. *Ouesse de supi.* Os de sêche, les orfevres s'en servent pour mouler de petites choses. *Pichot mousseou d'oues roumput*, Esquille.

OUF, Interjection qui marque la répugnance, l'aversion pour quelque chose.

OUFFE (*à*) adv. Avec satiété, à gogo, autant qu'on peut en prendre. Ce mot est arabe. Les gardes du Caire crient *Ahouf*, lorsque le Nil est parvenu à sa plus grande crue.

OUFFICI, s. m. Le peuple dit *usfici.* Du latin *officium.* Office, devoir, obligation de sa charge. Lieu où les valets dinent. Prières que les prêtres & les bénéficiers sont tenus de reciter, &c.

OUFFICIAR, v. n. Officier, terme d'Eglise, célébrer une grande messe, présider à l'office.

OUGNE. *V.* VOUGNE.

OUI, part. Affirmative. Oui, *V.* VOUHI.

OUIDE, ou OUIRE. *V.* OUÈ.

OULADO, s. f. Pron. long. Une potée, plein un pot. *D'oulo*; marmite.

OULAME, Le peuple prononce *ourame*, s. m. ou *voulant.* Faucille, instrument de fer fait en arc & enmanché, qui sert a couper le blé. On dit ironiquement d'une personne qui n'est pas bien droite. *Es drech coumo un oulame.* Il est droit comme une S.

OULIAIRE, s. m. Pron. long. Marchand d'huile, qui porte de l'huile d'un pays à l'autre.

OULIAR, v. a. Huiler, tâcher d'huile, frotter avec de l'huile. C'est aussi, ajouter du vin aux tonneaux quand ils en perdent, soit par l'ébulition, soit autrement. Les Bourguignons disent, houiller un tonneau.

OULIERO, s. f. Pron. long. Huilier, vase de métal, de verre propre à tenir l'huile. *Ouliero* ou *ouriero*. Est un espace que l'on laisse dans un champ, en plantant la vigne, ensorte que l'on puisse semer du blé dans l'entre-deux.

OULO, s. f. Pron. long. Marmite, pot de terre, ou de fer. Du latin *olla*. *Cadun sau ce que bouille dins soun oulo*. Chacun fait ses facultés.

OUMBRAGEOUS, OUE, adj. Ombragé, où il y a de l'ombrage. On le dit aussi des hommes qui s'allarment sur le plus léger soupçon: des mulets ou des chevaux qui sont ombrageux, qui ont peur de leur ombre.

OUMBRAGI, s. m. Pron. long. Ombrage, ombre que font les arbres.

OUMBRINO, s. f. Pron. long. Maigue, grand poisson de mer. *Oumbrino*, ou *loumbrino*, se dit aussi pour *oumbro*.

OUMBRO, s. f. Pron. long. Du latin *umbra*. Ombre, obscurité que produit un corps opposé à la lumière. *Oumbro*, hombre, jeu de cartes. *Oumbro*, ombre, phantôme. C'est aussi le nom d'un poisson de mer & de rivière: celle-ci se trouve souvent avec les truites. *A poou de soun oumbro*. Il a peur de son ombre. *Tout mi fasie oumbro*. J'étois fort timide. *Quand lou souleou es couquat, l'a proun de bèstis à l'oumbro*. Quand le soleil se couche, il reste beaucoup de bêtes à l'ombre. *Oumbro d'home vau cent fremos*. L'ombre d'un homme vaut pour cent femmes. *Terro d'oumbro*, s. f. Terre d'ombre. Terre olivâtre qui sert dans la peinture.

OUME, s. m. Pron. long. Orme. *Ulmus*: grand arbre qui donne du bois pour le charronage. Les jeunes ormes se nomment ormeaux.

OUNCLE, s. m. Oncle, le frère du père ou de la mère. Du latin *avunculus*. Pron. long. On dit à un paysan, *moun ouncle*, lorsqu'il est d'un âge avancé.

OUNÇO, s. f. Pron. long. Once, la seizième partie de la livre. *Uncia*. On donne aussi ce nom aux jointures ou aux articulations des phalanges des doigts.

OUNCTIEN, Prononcez *Ouncien*, s. f. Onction, l'action d'oindre: on ne s'en sert que dans le mot *extrem'ounctien* ou *leis sans holis*. L'extrême onction, Sacrement de l'Eglise que l'on donne aux malades moribonds. Du latin *extrema unctio*: dernière onction.

OUNDO, s. f. Pron. long. Du latin *unda*. Onde, flot, soulèvement de la mer agitée. En terme de cuisinier, *oundo* signifie bouillon; en parlant d'un liquide qui bout. *Lou far bouilhir uno vo doues oundos*. Faites le bouillir légèrement: Il ne lui faut qu'un ou deux bouillons. *Bouilhie à bèleis oundos*. Il bouilloit à gros bouillons. Delà on a fait le verbe *oundar*, onder, façonner une étoffe en forme d'ondes.

OUNGE. *V.* OUNZE.

OUNGLADO, s. f. Pron. long. Coup d'ongle, égratignure.

OUNGLO, s. f. Ongle, Pron. long. *As leis ounglos longuos*. Tu as les ongles fort longs. *Un aussèou que a leis ounglos croucudos*. Un oiseau qui a des griffes, des ongles crochus. Du latin *unguis*.

OUNGUENT. *V.* INGUÈNT.

OUNSO. *V.* OUNÇO.

OUNTE. *V.* DOUNTE.

OUNZE, Nombre. *V.* VOUNGE.

OUPOUSAR, v. a. Oppofer, mettre vis-à-vis;mettre en parallèle. *S'oupoufar*, v. r. Etre contraire, s'oppofer. Du latin, *opponere.*

OUPOUSITIEN, f. f. Oppofition, obftacle, empêchement, contrariété.

OURACLE, f. m. Pron. long. Oracle, vérité annoncée par la Divinité. Du latin, *oraculum.*

OURATOUR, f. m. Orateur, celui qui eft chargé de porter la parole au nom d'un Corps, d'une Communauté. Du latin, *orator.*

OURDIDOU, f. m. Ourdiffoir, machine dont les Tifferands fe fervent pour ourdir.

OURDINARI, adj. de t. g. Ordinaire, ufité, accoutumé, qui fe fait ordinairement. Pron. long. *Ourdinari*, eft auffi f. m. Il fignifie une chofe que l'on a accoutumé de faire. *A l'ourdinari, à l'acouftumado*, adv. D'ordinaire, pour l'ordinaire, ordinairement. Du celt. *ordinal.*

OURDINATIEN, f. f. Terme d'Eglife. Ordination, cérémonie par laquelle l'Evêque ordonne, donne les Ordres facrés.

OURDIR, v. a. Terme de Tifferand. Ourdir, difpofer fur l'ourdiffoir la chaîne d'une toile ou d'une étoffe. En terme de Vanier, c'eft tortiller l'ofier au bord des paniers.

OURDYAS, f. m. ou *Hourdias.* Orge mondé, gruau, dont on fait des bouillies.

OURDOUNANÇO, f. f. Prononcez long. Ordonnance; Règlement fait par le Roi, par les Magiftrats.

OURDOUNAR, v. a. Ordonner, prefcrire, donner des ordres. *Ourdounat, ado.* part. Ordonné.

OURDURO, f. f. Pron. long. Ordure, faleté, vilenie. *Oou mai barbouilhas l'oourduro, oou mai pude.* Plus on remue le fumier, plus il put. Du celt. *ordura.*

OURGANÈOU, f. m. ou *Cigalo*, f. Organeau de l'ancre, anneau qui eft attaché a l'ancre, par lequel on la fufpend.

OURGEAU, f. m. Barre de gouvernail des chaloupes. Du Grec, οἴαξ.

OURGUIL, f. m. Orgueil, amour-propre, vanité, préfomption. Delà, l'adj. *Ourguilhous, oue*, orgueilleux. *L'orguilh fa l'home peouilhous.* L'orgueil rend l'homme pouilleux. Du celt. *ourgouilh.*

OURIERO. *V.* OULIERO. Du latin, *ora*, Bord.

OURIGAN, f. m. Origan, plante fort commune. *origanum.*

OURLAR, v. a. Ourler, faire un ourlet, & non point orleter, comme on le dit communément.

OURLET, f. m. Terme de Vitrier. Ourlet, petit rebord qui fe fait fur le plomb des panneaux des vitres. Du celt. *ourl.*

OURMAYO, f. f. Pron. long. Ormoye, lieu planté d'Ormes. Du mot provençal, *oume.*

OURMEGEAR, v. n. Terme de marine. Se précautionner contre le mauvais tems. *S'ourmegear en quatre*, v. r. Jeter les quatre ancres dans la mer, dans un mauvais tems, pour arrêter le vaiffeau de tous côtés.

OURNAR, v. a. Orner, parer, ren-

dre brillant, mettre des ornemens. Du latin, *ornamentum*.

OURNIGO, s. f. Pron. long. Du Grec *ornis*: Oiseau. Ce terme s'emploie dans quelques lieux de la Provence, pour désigner un enfant éveillé, vif, leste.

OURS, s. m. Ours, animal sauvage que l'on apprivoise quelquefois. *Ursus*. La fémelle se nomme, *Ourso*. Ourse. *Oursoun*, est le nom du jeune ours. On donne aussi ce nom aux manchons faits du poil de ces jeunes animaux.

OURSIN, ou OOUSSIN, s. m. Sorte de coquillage multivale, qui renferme un animal à cinq pointes en forme d'étoile. Les oursins se mangent crus. *Echinus*.

OURTIGAR, (s') v. r. S'ortier, se piquer avec des orties.

OURTIGO, s. f. Pron. long. Ortie. Plante dont les feuilles piquent, & causent une démangeaison désagréable & cuisante. Du latin, *urtica*. On la classe parmi les styptiques. *Ourtigo de mar*. Ortie de mer, sorte de crabe verte qui s'attache aux rochers; elle pique les hommes, & leur cause des démangeaisons & des picotemens semblables à l'effet de l'ortie, plante.

OURTOULAN, s. m. Ortolan, oiseau de passage, d'un goût délicat. On en tue beaucoup en Provence pendant l'Eté. *ortolanus*.

OURVIETAN, s. m. *orvietanum* en latin. Orviétan, Electuaire qui a pris ce nom d'Orviette, en Italie, d'où un charlatan l'apporta en France. Delà on nomme encore aujourd'hui, *vendeurs d'ourvietan*, les empyriques, les charlatans.

OUTAVO, s. f. Pron. long. Octave, fête qui se célèbre pendant huit jours. Du latin, *octava*.

OUTAYO, ou OUTHOURAILHO. *V*. HOURTOULAILHO.

OUTRAGI, s. m. Outrage, du celt. *outraich*.

OUVRAGEAT, ADO, adj. du Provençal moderne. Ouvragé: on le dit de quelques broderies faites à la main, &c.

OUVRAGI. *V*. OUBRAGI.

OUVRAR, v. a. Ouvrer, travailler la soie, la préparer d'une façon, ou d'autre.

OUVRIER. *V*. OUBRIER.



P

P. f. m. La 16e. Lettre de l'Alphabet, & la 12e. des Confonnes. On la prononce *pe* en Provençal. Suivie d'une *h*, elle a le fon de l'*f*.

PACAN, f. m. Manant, ruftre, homme de néant. On le dit auffi pour, payfan. Il paroît dériver du lat. *paganus*.

PACHAIRE, f. m. Faifeur de marchés.

PACHAR, v. n. Faire un marché, conclurre un marché, le terminer. L'on dit auffi, *faire pacho. Pacho*, eft le marché, le pacte, l'accord, la convention. *Es uno boueno pacho.* C'eft une bonne affaire. *Pachos fan ley.* Les accords ont force de loi. Du latin, *pactum*.

PACHAU, f. m. La valeur de deux deniers, ancienne monnoie de France, double. Le Pata d'Avignon vaut à peu près autant.

PACHOLO, f. m. Pron. long. Tripotage, mêlange d'accords ou de pactes : on le dit auffi au fig. du mêlange des mêts, qui n'eft pas ordinaire.

PACHOUQUET, PACHOUQUO, f. Chipotier, Tatillon, babillard. Delà, *Pachouquar*, v. n. Parler à tort & à travers.

PACIFICAR, v. a. Pacifier, appaifer, calmer ; ramener la paix. Du latin, *pacificare*. Delà, *pacifique*, *quo*, pacifique, qui aime la paix. En latin, *pacificus*.

PACOULET, f. m. Mot ancien qui fignifioit le Cheval Pégafe. Nous avons confervé le mot *pacoulet* dans un proverbe, où il paroît être un nom propre. *Es lou chin de Pacoulet, brando la quoue en tout lou mounde.* C'eft le chien de Pacolet, qui careffe tout le monde.

PADELIN, f. m. Terme de verrerie : Pot ou creufet dans lequel on fait fondre la matière qui fait le verre. Du fuivant.

PADÈLO, f. f. Pron. long. Poële à frire. Du celt. *padell. Es lèfto couno uno padèlo.* Elle eft toujours prête. *Voy.* SARTAN.

PADOU, f. m. Padou, Ruban tiffu moitié fil, moitié foie. *V.* FLOURET. Les premiers rubans de cette efpèce furent fabriqués à Padoue. Delà leur nom.

PAGABLE, ABLO, adj. Payable, qui doit être payé. Pron. long.

PAGADOU, f. m. Payeur, qui paye. *D'un marrit pagadou, foou prèndre de pailho ou de flours.* D'un mauvais payeur il faut prendre ce que l'on peut. On devroit écrire, *pagadour*, comme on le faifoit autrefois.

PAGAMENT, f. m. Payement, ce que l'on donne pour acquitter une dette ; action de payer.

PAGAR, v. a. Payer, acquitter une dette. *Quu pago, s'enrichis.* Celui qui paye fes dettes, s'enrichit. Du celtique, *paga*.

PAGANISME, f. m. Paganifme, ido-

latrie, religion des Payens. Pron. long. Du lat. *paganus*.

PAGEO, f. f. Page, un des côtés d'un feuillet, d'un livre, ou d'un cahier. Du latin, *pagina*. Pr. long.

PAGEOU, f. m. Pagel, poisson de mer qui est très bon à manger. *Pagellus*, *rubellio*.

PAGI, f. m. Pron. long. Page, jeune Gentilhomme, qui sert un Roi, un Prince, &c. Du Grec, παῖς. Enfant. *Pagi*, en terme de Laboureur, se dit des jets d'une plante, des rejettons que poussent les épis de bled après une pluie abondante.

PAGNOTO, f. f. quelquefois m. Pagnote, lâche, poltron. On fait dériver ce mot du celt. *pagoti*.

PAGO, f. f. Pr. long. Paye, payement d'une dette. C'est aussi la somme d'argent qui revient, qui est dûe à un Soldat, à un Ouvrier, pour ses salaires. Du celt. *paga*.

PAGRE, f. m. Pagre, poisson roux, presque semblable au pagel. Du Grec, παγρος.

PAILHARD, ARDO, f. & adj. Paillard, luxurieux, débauché. Delà, *pailhardiso*, f. f. Pr. long. Paillardise, luxure, péché d'impureté. *Pailhard* est un mot celtique.

PAILHASSO, f. f. *V.* BASSAQUO. *Pailhasso* est m., en parlant d'un personnage des Comedies Italiennes, qui fait le rôle de Bouffon, en faisant semblant d'imiter avec mal-adresse les tours des Sauteurs, Danseurs de corde, &c. Pr. long. De *pailho*.

PAILHETO, f. m. *V.* ESCARPO. *Pailheto d'or*. Paillette; petite parcelle d'or. Pr. long.

PAILHIER, f. m. Pailler, repos d'un escalier. C'est aussi le nom d'une sorte de tortillon, que les portefaix nommés *Rabeiroous* mettent sur leur tête, pour porter des fardeaux. En terme de marine, défense, bouts de mâts que l'on laisse pendre le long des côtés des vaisseaux, pour empêcher qu'ils ne se brisent en se choquant. En certains pays, c'est un tas de paille, une meule de paille.

PAILHIERO, f. f. Pr. long. Fenil, grenier à foin & à la paille. *V.* FENIERO.

PAILHO, f. f. Du latin, *palea*. Pr. long. Paille, tuyau des epis du bled, de l'orge, de l'avoine. *Tirar à courto pailho*. Jouer à la courte paille. *Fuech de pailho*. Colère de peu de durée.

PAILHOOU, f. m. Terme de marine. Plancher d'un vaisseau, d'un bateau. Ce sont les planches que l'on place à fond de cale.

PAILHOUS, OUE, adj. Mot burlesque. Craintif, timide, peu assuré. C'est aussi, coupable, criminel. *Si sente pailhous*. Il se reconnoît coupable.

PAIRE, f. m. Pron. long. Père. Terme relatif par rapport au fils, ou à la fille. Du lat. *pater*. Les Provençaux des villes, ou d'un certain état, disent, *moun pèro*, pour *moun paire*. De *paire*, l'on a fait, *pairastre*. Parâtre, beau père; au figuré, méchant pére. Alors c'est une injure.

PAIRIN. *V.* PEIRIN.

PAIROULAU, adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase. *Houstau pairoulau*. Maison paternelle. Pr. *peiroulau*.

PAIS, ou PAYS, f. m. Pays, lieu où l'on est né, Terre, région, contrée. Du Grec, πηγή. Fontaine: parce que

l'on habitoit anciennement auprès des fontaines. *Pays que vas, usanço que trobes.* Tel pays, telle loi, ou telle coutume. *Degun n'es proufèto dins soun pays.* Nul prophéte dans son pays. *Per tout pays l'a uno leguo de marrit camin.* Partout il y a des difficultés. *Estimar à visto de pays.* Juger à peu près d'une chose. *Pays de loup.* Pays de montagnes, scabreux. *Pays de gus.* Pays pauvre.

PAISAGI, s. m. Pron. long. Paysage, description des objets qui forment la représentation d'une étendue de pays. On nomme paysage, une étendue de pays peinte ou crayonnée.

PAISAN, ou PAYSAN, s. m. Paysan, homme qui cultive la terre. En Provence, *lou paysan doou consou*, est le paysan qui travaille pour le consul, & qui demeure dans sa maison de campagne; en sorte que *paysan* se prend pour fermier, métayer, &c. Du celt. *paisant*.

PAISSE, v. n. Paître. On le dit des bestiaux qui broutent l'herbe. Du latin, *pasci*. Pr. long. Ou du celt. *paisg*.

PALADO, s. f. Pr. long. Pellée, pelletée de terre, ce qu'une pelle peut contenir sur le pellâtre. Les enfans nomment *palados*, les tours de bras qu'ils font en nageant, pour se soutenir sur l'eau. C'est encore la partie plate de la rame qui fend l'eau.

PALAFERNIER, s. m. Palefrenier, domestique qui panse les chevaux. Du celt. *palafraigner*.

PALAGI, s. m. Pr. long. Action de ramasser avec la pelle.

PALAMARD, s. m. Terme de joueur de mail. En vieux François, pallemail. C'est la masse de bois qui est garnie de fer & qui sert à pousser la boule. Du latin, *palla* & *malleus*.

PALAMELO, ou PAUMÈLO, s. f. Pr. long. Penture qui a deux bandes repliées, & qui sert à soutenir les portes & les fenêtres sur les gonds.

PALAMIDIERO, s. f. Pron. long. Combrière, sorte de petit filet propre à pêcher la palamide.

PALAMIDO, s. f. : prononc. long. *Limaria.* Palamide, poisson qui est gros, mais dont la forme & le goût sont conformes à la forme & au goût du maquereau. On lit dans les archives des Dominicains de Marseille. *Per que leis Capelans noun mangeoun carnes, l'aven mandat doues palamidas.* C'étoit le jour de la Fête-Dieu.

PALAN, s. m. Terme de marine. Palan, assemblage de mousles & de poulies, propres à élever des fardeaux pesants. Du celt. *palancq*.

PALANQUO, s. f. Pr. long. Palanque, fortification avec des pieux. *Palanquo*, est encore l'impératif du verbe n. *palanquar*. Palanquer, servir ou tirer sur le palan.

PALANSÈOU, s. m. Terme de marine. Panonceau, bannière, sorte de pavillon, d'écusson d'armoiries, mis sur une toile, &c.

PALASTRE, s. m. Pr. long. Palastre, toute la boite, ou garniture extérieure d'une serrure.

PALATINO, s. f. Palatine, sorte de fourrure, ou de mouchoir que les femmes portent sur leur cou en hiver. Du latin, *palatium*; parce que la mode en vint de la Cour.

PALEGEAIRE, s. m. Pr. long. Celui qui travaille à la pelle, qui se sert de la pelle pour ramasser le sel, le bled, la terre, &c. Du verbe *palegear*, remuer

à la pelle. *Palegeo leis louis-d'or.* Il entaſſe les écus ; il ſe roule ſur l'or.

PALEISSOUN. *V.* PALISSOUN.

PALET, ſ. m. Palet, pierre plate & ronde, ou quarrée, avec laquelle on joue en la jettant vers un but. Du celt. *paled.*

PALETTO, ſ. f. Pr. long. Diminutif de *palo*, petite pelle. C'eſt auſſi l'omoplate d'un agneau, d'un veau, &c. Le Paleron. En terme de Chirurgien, palette, écuelle, ou godet, dons lequel on tire du ſang. Battoir dont les enfans ſe ſervent pour jouer à la paume. Chez les Serruriers, outil pour trouer le fer. Morceau de bois plat que l'on place ſur l'eſtomac pour recevoir le forêt, quand on fore à la main. En terme de Meûnier, c'eſt le lançoir d'un moulin à tourille.

PALI, ſ. m. Poile, drap mortuaire que l'on porte devant le cercueil des perſonnes de diſtinction. *Pali*, eſt auſſi le dais d'une Egliſe, d'un Trône : le ciel d'un lit. Pr. long. Du celt. *pali*, étoffe de ſoie.

PALISSADO, ſ. f. Paliſſade, quai bâti ſur des pilotis. Rang de pieux plantés dans la terre, ou dans l'eau. Pr. long.

PALISSOUN, en quelques lieux, *Paligot*, ſ. m. Paiſſeau, terme de Province. En François, Echalas ; ſorte de bâton qui ſert à ſoutenir les branches de la vigne. *Paliſſoun*, terme de Gantier. Paiſſon. *V.* notre 1er. Volum. De *Pau*, dont il eſt un diminutif.

PALMIER, ſ. m. Palmier, arbre qui fait les dattes. Du celt. *Palmeſen.*

PALMO, ſ. f. Palme, feuilles & branches du Palmier. Du latin, *palma.* La palme déſigne la victoire, la virginité ; delà l'uſage de mettre des palmes ſur le cercueil des filles que l'on porte au cimétière. *Holi de palmo.* Huile de palme, ſubſtance blanche & onctueuſe qu'on retire du palmier.

PALMOUN. *V.* PARMOUN.

PALO, ſ. f. pr. long. Pelle, inſtrument de fer ou de bois, qui ſert à divers uſages. *Palo doou calici.* Palle, petit morceau de carton carré, recouvert de linge, qui ſert à couvrir le calice. Du celt. *pál.*

PALOT, ſ. & adj. m. Peſant, ruſtre, lourdaut. Du latin, *palor.*

PALOUMÈOU, ſ. m. Terme de Charron. Palonneau, ou Palonnier. *Voy.* REYNARD.

PALUN, ſ. f. Marais, marécage, terrain marécageux. Du latin, *palus.*

PAMAR (*ſi*) v. r. Terme peu uſité. *V.* ESTAVANIR. Du celt. *paſmoa.*

PAMPO, ſ. f. pron. long. Pampre, feuille de vigne. On le dit auſſi de toutes les feuilles d'arbre. Du celt. *pampr.*

PAN, ſ. m. Le peuple des villes dit aujourd'hui, *pein.* Pain, farine pêtrie & cuite, qui fait l'aliment le plus ordinaire de l'homme. Du latin, *panis. Pan de labour, pan de ſabour. Pan freſc, proun filhos, & boueſc verd mettoun lèou l'houſtau en deſert. A fach coumo leis putos, a mangeat ſoun pan blanc premier. Pan de perevous es paſtat d'aiguo fregeo. N'a pas de pan à miegeo dent. Lou cat a fam, quand mangeo pan. A l'enfournar ſi prend lou pan cournut. A troubat lou pan tout maſtegat. Pan blanc* : Pain blanc. *Pan mejan*, ou *pan rouſſet* : pain bis-blanc. *Pan brun* : pain bis. *Pan d'ouſtau* : pain de ménage. Delà on a fait le verbe *apanar*, fournir de pain : du bas latin, *apanare. Pan*, meſure, Empan : la largeur de la main ouverte depuis l'extrêmité

trêmité du pouce jusques au bout du petit doigt. L'empan contient à peu près 9 pouces. *Pan*, en terme de Tapissier, est une pièce de bois d'un lit qui est large de quatre pouces, & longue à proportion. *Pan signat* : pain bénit. *Pan-blanc*. Aubier, arbrisseau dont il y a deux espèces. *Opulus*.

PANADO, f. f. pron. long. Panade, pain émié, & mis sur la viande grillée.

PANAR, v. a. Dans la montagne, ce mot signifie, Essuyer, torcher. *Pano te*. Essuye-toi.

PANARD, ARDO, f. Boiteux, cagnard.

PANAU, f. f. Mesure de Provence pour les grains. *la Panau*, contient quatre *civadiers*. On dit communément, une panal, dans nos pays.

PANCARTO, f. f. pron. long. Pancarte, placard. Dans le style plaisant, toute sorte de papiers & d'écrits.

PANDART, f. m. Pendard. Terme injurieux, bon à pendre, scélérat, fripon, vaurien.

PANDECOUSTO, f. f. pr. long. Pentecôte, Fête à laquelle l'Eglise célèbre la descente du St. Esprit. On donne aussi ce nom à une plante qui fleurit vers la Fête de la Pentecôte; c'est une espèce de chevrefeuille. *Periclymenum*. Pentecôte vient du Grec, Πεντήκοντα; cinquante; parce que c'est le cinquantième jour après la Pâque.

PANEIRET, f. m. Petit Panier; diminutif de *panier*.

PANÈOU, f. m. Panneau, chez les Menuisiers, c'est une planche enchassée dans les rainures d'une grande pièce entre deux montans & deux traverses. En terme de Maçon, c'est une des faces d'une pierre taillée. En terme de Sellier, c'est une sorte de garniture rembourrée, que l'on met sous le bât des bêtes de somme. Les panneaux d'une selle sont deux coussinets que l'on met aux côtés d'une selle pour empêcher que les arçons ne blessent le Cheval. Les Chasseurs nomment, *Panèou*, le filet avec lequel ils prennent les lapins, &c. *Panèou* se dit aussi pour piège. *Panèou*, en terme de marine, signifie tantôt empenelle, petite ancre qu'on mouille au devant d'une grosse; tantôt, une assemblage de planches qui ferment les écoutilles. Du celt. *Panell*.

PANET, f. m. Diminutif de *Pan*. Petit pain. Les Nourrices disent aussi *de panet* pour *de pan*, en parlant aux petits Enfans. Dans quelques pays on nomme *panet*, le panais : *V. Pastenargo*. Du celt. *Panes*.

PANETOUN, f. m. Terme de serrurerie. Pêne. *V*. PENETOUN.

PANICAUT, f. m. Panicaut, chardon roland. Plante apéritive. *Eryngium*.

PANIER, f. m. Panier, ustensile de ménage fait d'osier ou de jonc; son nom vient de *pan*, parce qu'autrefois on y mettoit du pain. *Panièro*, f. f. est un grand panier. Du celt. *Paner*.

PANISSO, f. f. Pron. long. Panis, genre de plante semblable au millet, dont elle ne diffère que par les épis qui sont plus serrés. *Panicum*.

PANLÉGO, f. f. Violette, plante fort connue. *Viola*.

PANNO, f. f. Panne, étoffe nommée autrement *Velous de gus*. Pron. long. C'est une sorte de peluche à poil ras. Du celt. *Pan*. PANO, f. f. Prononcez long. Terme de marine. *Mettre en pano*, mettre en panne; manœuvre par laquelle un Vaisseau étant placé en travers, attend

& ne fait pas route. *Pano*, terme de chaircuitier, graisse de porc. *Pano*, rousseurs, éphélis, tâches du visage. Les Femmes enceintes & les personnes blondes y sont sujettes.

PANOUCHO, s. f. Mot injurieux, pour désigner une femme de mauvaise vie. Pron. long. L'on dit aussi *panouchouno*, diminutif & *panouchasso*, augmentatif.

PANOUCHOUN, s. f. Torchon de cuisine, vieux chiffons. Du latin *Pannus*.

PANOUN, s. m. *V.* PANET.

PANOUS, OUSO. adj. Couvert de tâches de rousseur. De *pano*. *V.* ce mot.

PANSADO, s. f. Pron. long. Ventrée, mot burlesque pour dire le plein ventre. *V.* *Pansò*. *N'ai pres uno pansado*. J'en ai mangé mon soul.

PANSEIO, s. f. Pron. long. Pensée, fleur panachée de jaune & de violet qui a une odeur forte & agréable.

PANSO, s. f. Pron. long. Panse, ventre. Du celt. *Pancz*. *Pansò*, raisins secs. *D'uva passa* mots latins. On nomme aussi *pansò & pansò muscado*, une qualité de raisins blancs à gros grains qui sont propres à faire sécher.

PANTAILH, s. m. Rève, songe. Delà *pantailhar*, v. n. Rever, faire un songe. Du grec φαντασμα.

PANTALI, s. m. Pron. long. Nom d'homme. Pantaleon.

PANTEIN, Marionette. C'est aussi un grand évantail.

PANTO, s. f. Pron. long. Pente, terme de Tapissier, bande qui pend autour du ciel-de-lit, d'un dais, &c. *Panto d'un coutilhoun*. Falbala, ornement qui pend autour d'une jupe.

PANTOU, s. m. Terme injurieux; rustre, paysan grossier. Du grec πακος.

PANTOUFLO, s. f. Pron. long. Pantoufle, mule, sorte de chaussure, dont on se sert dans la chambre. *Pantouflo de Fremo*, soulier sans boucle & sans quartier, qui étoit autrefois la chaussure des femmes mariées. Aujourd'hui toutes les femmes en portent. Du celt. *Pantofla*.

PANTOUQUET, s. m. Diminutif de *pantou*. Jeune paysan; fils d'un paysan.

PANTOUQUETTO, s. f. Chanson de Paysan; *cantar la pantouquetto*, *faire chanto-bois*; c'est boire en chantant, faire la debauche à table.

PANTOUQUIERO, s. f. Pron. long. Pantoquières, cordes qui font un entrelacement avec les haubans pour les tenir plus fermes.

PAPA, s. m. Terme enfantin. Papa: mon père. Mot grec & hèbreu.

PAPADOU, *V.* PAPAIRE.

PAPAIRE, PAPARELO, s. Mangeur, glouton, qui avale sans mâcher. *Jamay bouen papaire es estat bouen dounaire*. Pron. long.

PAPAR, v. n. Manger, avaler gloutonnement. Les Italiens disent *pappare*. Du celt. *Pap*; bouillie.

PAPAGAY, s. m. Perroquet; *V.* PARROUQUET. *Papagay* est encore une figure d'oiseau, un oiseau de carton que l'on met au bout d'une perche pour servir de but à ceux qui s'exercent à tirer le fusil, l'arquebuse, &c. Du celt. *Pape-gault*; oiseau vert.

PAPARASSO, s. f. Paperasse, papier écrit inutile, qui n'est plus d'aucun usage. Pron. long. De *papier*. *V.* ce mot.

PAPARRI, s. m. Grenadier sauvage, arbrisseau qui croit dans les haies. Pron. long. Au fig. *Paparri*. Se dit des grands branchages ou feuillages dessinés, peints

ou brodés sur une étoffe. Du Grec *γραπτος*.

PAPARUDO, f. f. Pron. long. Morgeline, plante dont on compte beaucoup d'espèces.. *Alfine spuria.*

PAPELINO, f. f. Pron. long. Papeline, sorte d'étoffe tramée de fleuret.

PAPETARIE, PAPIARIE, f. f. Pron. long. Papeterie, lieu où l'on fait le papier.

PAPETIER ou PAPIAIRE, f. m. Papetier, celui qui fait le papier: celui qui le vend.

PAPIER, f. m. Papier, vieux linge pilé, réduit en pâte, delayé ensuite & réduit en feuille mince que l'on colle & qui fert pour l'impression, pour l'écriture, &c. *Papier blanc, blur, gris.* Papier blanc, bleu, gris. *Papier fouel.* Papier brouillard. *Lou papier souffro tout.* On écrit souvent ce que l'on n'oseroit dire. *Murailho blanquo, papier de fouel.* Muraille blanche, papier de fou. *Dounte papiers parloun, barbos cailhoun.* Les choses étant écrites, on ne peut plus s'en dédire. *Papier marquat.* Papier timbré. *Papier marbrat.* Papier marbré. Du grec *πάπυρος*.

PAPILHOTO, f. f. Papillote, Morceau de papier ou de plomb, dont on enveloppe les cheveux, pour les faire tenir frisés. On a donné ce nom à un petit bonbon enveloppé dans du papier. Pron. long.

PAPILHOUN, f. m. Papillon, insecte qui vole & qui produit les chenilles. *V.* PARPAILHOUN. *Papilhoun* se dit plutôt d'une sorte de mêche que l'on fait avec du papier pour s'éclairer pendant la nuit en la mettant dans une assiète où l'on a versé un peu de l'huile. Les voyageurs en font un grand usage. C'est encore une sorte de croix en diamans, que les femmes portent au cou.

PAPO, f. m. Pape, le chef de l'Eglise. Le Vicaire de J. C. L'Evêque de Rome. *Aurian lhou fach un Papo.* Expression usitée, lorsque deux personnes ont prononcé le même mot, sans être prévenues.

PAPOFIGO, f. m. Voiles de Perroquet: petites voiles que l'ou place au-dessus des huniers. On nomme *Pesseguier*, celles que l'on met sur le Perroquet de beaupré. Pron. long.

PAPOGAY, *V.* PAPAGAY.

PAPOMANOLI, f. m. Grosse Bouteille quarrée de verre noir, où les gens de la campagne mettent l'huile ou le vin: Pron. long.

PAQUEBOT, f. m. Paquebot, petite Barque qui porte des lettres d'un pays à l'autre. Je crois que l'Anglois nous a fourni ce mot.

PAQUET, f. m. Paquet, assemblage de plusieurs choses enveloppées ensemble, delà *paquetoun*, petit paquet. Du celt. *Paqat.*

PAROBANDOUN, f. m. Terme de Charron. Ridelle, pièce de bois qui regne le long des côtés d'un chariot, ou d'une charrette.

PARADIS, f. f. Paradis, le Ciel, le séjour des Bienheureux: on donne aussi ce nom aux plus hautes loges des salles de Spectacle. Delà PARADOUGE, Terme burlesque: faux paradis, paradis imaginaire. Du grec *παράδεισος*.

PARADOU, en quelques lieux, PAROOU, f. m. Foulon, moulin à foulon pour la préparation des draps, pour les dégraisser, Delà PARADOURIER, ou *paradouriaire*, f. m. Ouvrier qui travaille aux foulons. Du latin.

Parare; apprêter.

PARAGANTOU, s. m. Paraguante, dons, présent que l'on fait à une personne en reconnoissance d'un service; on prétend que ce mot vient de l'Espagnol.

PARAIRE, s. m. Pron. long. Terme de Chapelier, Bonnetier, &c. Fouloir, lieu où ils foulent leurs marchandises.

PARAMELO. *V.* PALAMÈLO.

PARAMENT, s. m. Parement, partie de la manche d'un habit, qui en couvre le bout. *Parament d'autar*. Parement d'autel. *Paramen de Cheminèyo*. Sorte de rideau que l'on met autour d'une cheminée de cuisine. Du celt. *Parium*.

PARAN. *V.* PALAN.

PARANTOUT, s. m. Fossette, jeu d'enfant.

PARAPET, s. m. Terme de marine. Vibord, partie du Vaisseau qui contient depuis le pont d'enhaut jusques au plus haut de cette partie. C'est aussi un terme de fortification. Du Grec παραπετασμα.

PARAPIES, s. m. ou mieux *Paropies*. *V.* Ce mot.

PARATIDO. *V.* COURNUDO. Pron. long.

PARAVIRAR, v. n. Terme de Marine. Revirer de bord. Ce verbe vient du commandement *Paro à virar*. Pare à virer, prépare tout pour revirer de bord.

PARAULASSOS, s. f. pl. Paroles sales, grosses paroles. Augmentation de *paraulo*.

PARAULO, s. f. Pron. long. Parole, mot prononcé. On dit *parauletos*, qui est un diminutif, pour petites paroles, discours d'enfans : Paroles en l'air. Du celt. *Parabl*.

PARC, ou PARGUE, s. m. Parc, lieu où l'on enferme le [illegible]tail. *Parc* se disoit aussi de l'Arsenal [illegible] Marseille, de celui de Toulon, &c. [illegible] celt. *Parcq*.

PARDIGALET, s. [illegible] ou mieux PARDIGAU; Perdreau, le petit de la perdrix.

PARDIGOUNO, s. [illegible] Perdigonne, nom d'une sorte de [illegible] fort commune & fort bonne. [illegible]n. long.

PARDOUN, s. m. [illegible]don, rémission d'une offense, d'une [illegible]. Du celt. *Pardoun*.

PARDOUNAR, v. a. Pardonner, faire grace, remettre une faute, une offense. *La mouert* [illegible]*ouno en degun*. La mort n'épargne [illegible]sonne.

PARDRIX ou *Pa*[illegible], s. f. Perdrix, Oiseau qui vole bas [illegible] qui conduit ses petits en troupe. *P*[illegible]*x*.

PARE ou PARET [illegible] s. f. Mûr, muraille; du latin *pa*[illegible]. On disoit en vieux françois, par[illegible]; en celtique, *pared* & *paret*.

PARÈISSE, v. n[illegible]oître, se montrer, se faire voir. [illegible] latin *apparere*. *Pareissut*, *udo*, paru. Qui a paru. Les celtes disoient *pariss*[illegible]

PARÈNT, ÈNTO, s. Parent, qui est de la même fam[illegible], du même sang, du latin *parens*. [illegible]*ns sensò amis*, *farino sensò tamis*.

PARENTA, s. f. [illegible] PARENTAGI, s. m. Prononcez ce [illegible]er long. Parenté, proximité de sang : [illegible]sanguinité; qualité de parent.

PAREOU, s. m. [illegible]ire, deux choses égales. On dit aussi [illegible]*areou de cisèous*, *de brayos*. Une pai[illegible] de ciseaux, de culotes. *Pareou* signi[illegible] aussi une couple en parlant des œufs, des bœufs, &

un couple en parlant des époux. *Fan un poulit pareou.* C'est un heureux couple. De celt. *Par.*

PARFÈT, ÈTO, adj. Parfait, accompli dans son genre. On le dit aussi des personnes pour désigner quelqu'un qui a toute sorte de perfections, & ironiquement pour désigner une personne qui a toute sorte de défauts. Du latin *Perfectus.*

PARFUM, ou *Prefum*, s. m. Parfum, fumigation, odeur agréable ou fetide, qui s'elève des corps enflammés & résineux, des fleurs, &c. Delà *parfumar*, ou *perfumar*, v. a. Parfumer, répandre une odeur, un parfum.

PARGAMENTIER, s. m. Parcheminier, ouvrier qui prépare le Parchemin.

PARGAMIN, ou PERGAMIN, s. m. Parchemin, peau de Brébis ou de Mouton préparée pour écrire dessus & pour d'autres usages. On dit que son nom vient de *Pergame* où il a été inventé.

PARGUE, *V.* PARC delà PARGUEGEAR, ou PARGAR, v. a. Parquer, faire parquer les Troupeaux, les mettre dans les champs pendant l'été entre des claies soutenues par des pieux de distance en distance.

PARIAR & PARIAGI. *V.* ESCOUMETTRE & ESCOUMESSO.

PARIER, PARIÈRO, adj. Egal, pareil, semblable : on le dit de la qualité, quelquefois de la quantité. *Cadun sarquo soun parie.* Chacun cherche son semblable. *Sian paries*, nous voilà égaux : nous sommes à deux de jeu. *Vai jugar eme teis pariés.* Vas jouer avec tes égaux. *Pariero* en terme de Boulanger ou de Fournier, se dit d'une femme qui pétrit en même tems qu'une autre, qui est de la même fournée ; de sorte que le fournier refusera de mettre le feu au four s'il n'a qu'une femme & il lui dira *serquas vous uno pariero.* De *par*, *pares*, mots latins.

PARIETA, s. f. parité, égalité : on le dit aussi pour, comparaison. Du latin *paritas.*

PARLAMENT, s. m. parlement, Jurisdiction Souveraine établie dans les différentes provinces du Royaume. Dans le vieux langage, *Parlament* a signifié, conversation, entretiens, conférence. *Parlament* à Marseille est une sorte de vêtement qui couvre le cou & la tête, on le nomme aussi *parlemant.* Il est destiné pour les enfans principalement. *Parlamentum.*

PARLAR, v. n. Parler, prononcer des paroles, faire la conversation. *Parlar daisé.* Parler bas. *Parlas mouilhé, qu'avez mai de sens que yecu.* Parle ma femme, qui étant plus âgée dois avoir plus de bon sens. *En quu parli?* A qui parle-je? *Parlas mi que bessai vendran.* Le bon de l'affaire, c'est qu'ils viendront peut-être. *Aquo s'apello parlar!* Voilà parler comm'il faut. De ce verbe on a fait *parladisso*, s. f. Pron. long. Grands & longs discours. *Parlaire*, s. m. *parlèlo*, f. Parleur, jaseur, causeur, babillard. *Lou parlaire*, s. m. Est aussi un jeu de cartes nommé la quadrette ou la lisette ; on lui a donné ce nom, parce qu'il faut de tems à autre, dire ce que l'on a en main. *Parlarie*, s. f. Synonime de *parladisso.* Du celt. *parlant.*

PARLATORI, s. m. Pron. long. ou *Parloir*, Terme de Religieuses. Parloir, appartement destiné à recevoir les visites des étrangers ; lieu où on leur par-

le. Du celt. *parlatorium.*

PARMOUN, f. m. Corruption du latin *pulmo*. Poûmon, viscère qui se trouve dans la poitrine des animaux & qui est le principal organe de la respiration & de la voix.

PAROFUECH, f. m. Gardefeu, grille de fer que l'on met à une cheminée, pour empêcher que les enfans ne s'y jettent dedans.

PAROFRED, f. m. On donne ce nom à tout ce qui garantit du froid, comme une redingote, un manteau, &c. Il est reçu de dire un parefroid, ce qui ne paroîtroit pas françois à Paris.

PARO MOUSQUO, f. m. Emouchette, sorte de housse faite en réseaux & petites cordes pendantes, qu'on met sur les chevaux, pour empêcher qu'ils ne soient tourmentés par les mouches.

PAROPIES, f. m. Garde-fou, parapet; barrière que l'on place au bord des passages élevés, pour empêcher les passans de tomber. En terme de maçon, appui, accoudoir de fenêtre. En terme de femme, *paropies* est une toile triangulaire dont une des faces porte de la dentelle ou de la Mousseline brodée. On la met sur la poitrine des enfans qui ont la jaquette, moins pour l'utilité, comme le mot semble l'indiquer, que pour l'ornement. *V. Parapet* pour l'étymologie.

PAROPLUEGEO, f. m. Parapluie, pavillon portatif recouvert de toile cirée.

PAROSOULEOU, ou PAROSSOL, f. m. Paresol : la différence du paresol au parapluie consiste dans l'étoffe & dans la grandeur.

PAROVENT, f. m. Volet de bois que l'on met hors des fenêtres pour les garantir du vent, du soleil, de la pluie, &c. On y a substitué dans les villes les jalousies ou *abajours*. *Parovent* est aussi un parevent, meuble à cinq ou six feuilles que l'on place dans l'hiver à l'entrée des appartemens pour les garantir du froid. *Parovent de Glèyo*. Tambour, porche des Eglises : sorte de boisage qui empêche le vent de pénétrer dans une Eglise.

PARPAILHOUN, f. m. Papillon, insecte aîlé dont il y a des espèces variées à l'infini. Du celt. *papillon*.

PARPAILHOUNEGEAR, v. n. *Faire lou parpailhoun*. Parpailloner, roder, tourner autour de quelqu'un pour voir, pour espionner, &c.

PARPAYOOU, f. m. Terme de mépris que l'on applique aux calvinistes, aux protestans. On écrit aussi *parpailhau*.

PARPÈLO, f. f. Pron. long. Paupière, ce qui couvre l'œil quand il est fermé. Du latin *palpebra*. *Es souert à la parpèlo*. Il dort volontiers.

PARRAPATAPAN, Terme inventé pour designer le son d'un tambour.

PARRASINO, f. f. Pron. long. Poix-résine, résine de pin; *resina pini*. L'on dit aussi *peresino*.

PARRIER, f. m. Pierrier, sorte de petit canon dont on se sert sur les chaloupes, les felouques, &c. Au figuré & dans le style polisson, les fesses.

PARRIERO, f. f. Pron. long. Terme de fondeur. Outil de fer ou de bois, qui sert à déboucher le trou par lequel la matière fondue doit couler.

PARROQUI, ou PARROISSO, f. f. Pron. long. Parroisse, territoire qui est sous la conduite d'un curé : Eglise de la paroisse. Du grec Παροικία.

PARROUN, f. m. Perron, ouvrage de maçonnerie attaché au devant d'une

maison & servant d'escalier au premier étage.

PARROUQUET, s. m. ou *Papagay*. Perroquet, animal des pays méridionaux, oiseau qui parle & qui a le plumage vert, gris, rouge & bleu. *Parrouquet mignoun! Parrouquet*, terme de marine. Perroquet, les plus petits mats & les plus petites voiles d'un vaisseau que l'on place sur les huniers. Du celt. *Perroqued*.

PARROUSSIEN, ENO, s. Paroissien, qui demeure dans une paroisse. Du latin *parochia*.

PARRUQUIER, ERO, s. Perruquier, coiffeur; coiffeuse. De *parruquo*, s. Perruque; coiffure de faux cheveux. Du celt. *perruquenn*.

PART, s. f. Part, portion, ce qui revient à quelqu'un d'une chose que l'on partage. Du latin *pars*. *Ta part si couigno*. Voilà ta portion. *Ma part*, J'en demande ma part. C'est ce que l'on dit à celui qui ramasse une chose trouvée. *Part* se dit aussi dans un autre sens. *Aquo ven de boueno part. Vous saludi de sa part. Li manquarai pas de vouestro part*, &c.

PARTAGI, s. m. Partage, division d'une chose entre plusieurs personnes. Pron. long. Delà *partagear*, v. a. Reduire en parts: partager, diviser. Du celt. *partayada*.

PARTÈGO, s. f. Pron. long. Terme de batelier, croc, harpin de fer propre à retirer une chose qui flotte sur l'eau; ou à s'acrocher au bord, à un bâteau, &c. *Partègo* est aussi une perche ou une corde sur laquelle on met le linge sale: c'est encore l'appartement destiné à placer le linge sale: on l'appelle ici dans les maisons où l'on se pique de parler françois, lingerie; mais ce mot semble plus propre à désigner le lieu qui renferme le linge blanchi.

PARTÈNSO, s. f. Pron. long. Départ, sortie d'un lieu pour aller dans un autre. *Coou de partènsò*. Coup de partance, terme de marine: coup de canon pour annoncer que l'on met à la voile.

PARTESANO, s. f. Pron. long. Pertuisane, arme ancienne, sorte de hallebarde. *Partèsana* en langue celtique.

PARTICIPAR, v. n. Participer, avoir part à une chose. Du latin *particeps*.

PARTICIPATIEN, s. f. Participation, action de participer.

PARTICULARITA, s. f. Particularité, circonstance particulière.

PARTICULIER, ERO, s. & adj. Particulier, singulier, peu commun. *Un particulier*, un particulier, une personne du commun. *En seun particulier*. En particulier, séparé des autres hommes: *privatim*. de *particularis*; mot de la B. L. En celtique, *particuler*.

PARTIDO, s. f. Partie, portion d'un tout. Du latin *pars*. *Partido* se dit aussi à différens jeux pour la totalité de points qu'il faut avoir pour gagner ce que l'on joue. *Partido de casso, de mar, de bastido*. Partie, divertissement que l'on prend à la chasse, sur la mer, à la campagne. *Partidos*. s. f. pl. Les parties honteuses. *Fagueroun la partido d'anar si counfessar*. Ils projetterent d'aller ensemble à confesse. Pron. long.

PARTIDOU, s. m. Couperet, gros couteau qui sert à couper les quartiers de bœuf. &c. Instrument de boucher.

PARTIR, v. n. Partir, aller dans un autre lieu, fuir, décamper. Du celt. *parti*. *Parte de luen*. Il tire son origine

de fort loin. *Partir*, v. a. Diviser, partager, l'on dit aussi *partre*. Du latin *partiri*.

PARTISAN, ANO, s. Partisan, attaché au parti de quelqu'un. On dit aussi, *partisan de la casso*, *doou juec*, Qui aime le jeu, la chasse, &c.

PARTITIEN, s. f. Terme de musique. Partition, composition, pièce de musique, dans laquelle se trouvent toutes les parties.

PARTOURIR, v. a. Accoucher, mettre un enfant au monde. Du latin *parturire*.

PARTRE. *V*. PARTIR.

PARTUS, ou PERTUS, *V*. TRAUQ.

PARUN, s. m. Terme de rélieur, parure de peau de veau, ce que le rélieur en détache avec le couteau, avant de l'employer.

PAS, s. m. Pas, mouvement du pié d'un animal qui marche. Du latin *passus*. *Faire lou pas*. Faire le pas, faire la première démarche. *Pas d'ano*. Pas d'âne, terme de fourbisseur; garde d'épée, qui couvre toute la main. PAS, particule négative qui remplace le ne & pas des françois. *Li vendra pas*. Il n'y viendra pas.

PASCAU, ALO, adj. Pascal, qui concerne les fêtes de pâques. Du latin *pascalis*. *Pascau* est aussi le nom que l'on donne aux enfans nés aux fêtes de pâques.

PASQUIER, s. m. Pâturage, fourrage, paille, herbe verte ou séche, propre à nourrir les bestiaux. Du celt. *pasgiad*; engrais.

PASQUO, s. f. Pâque, les fêtes de pâques. *Faire seis pasquos*. Faire son devoir pascal. *L'anarai per pasquos*. J'y irai à pâques.

PASSADO, s. f. Pron. long. Passade, passage d'un homme dans un lieu où il ne séjourne guère. Allées & venues d'une personne dans une même rue. Tournée que fait un bedeau avec une clochette dans les rues par où doit passer une procession ou pour avertir que l'on va porter le viatique à un malade. Les nageurs donnent aussi ce nom à la rencontre de deux nageurs dont l'un fait plonger l'autre & le fait passer sous lui. En terme de musique, ce sont les intervalles, les consonances, &c. *L'ai istat uno passado*. J'y ai resté assez longtems. Du celt. *passada*.

PASSADOU, s. m. Crible, *V*. CRUVÈOU, TAMIS.

PASSAGI, s. m, Pron. long. Action de passer, lieu par où l'on peut passer. On dit aussi *passagi*, d'un esprit follet, au fig. d'un enfant turbulent. *Gagni Paris coumo un passagi*. Je pars pour paris comme un lutin. *Que mau passagi ti tremento*? Quelle mouche te pique?

PASSAGIER, ERO, s. Passager, qui paye son passage sur un vaisseau. Il est aussi adj. & il signifie qui ne fait que passer, qui est de courte durée.

PASSAR, v. n. Passer par un endroit. *Passar*, v. a. percer. *V*. TREPANAR. *Passar de farino*, *de blad*. Cribler, tamiser &c. *Passat*, *ado*, part. suivant le verbe. *Passas*, terme dont on se sert pour chasser un chien. *Passas*, *passo mi defouero*. Sors d'ici. *Passar l'aguilho*. Enfiler une aiguille. *Passar per hueil*. Disparoître. *Passat deman*. Après demain. Du celt. *passare*.

PASSEGEAR, v. n. Se promener, parcourir un lieu; *nota*, qu'il faut dire nous nous promenons & non pas nous promenons. Du latin *passus agere*. Delà *passegeado*,

passegeado, s. f. Qu'on prononce long. Promenade.

PASSERIERO, s. f. Trou, pot à moineau que l'on pratique dans les murailles des campagnes, afin de pouvoir prendre facilement les petits, & pour qu'ils ne gâtent pas les toîts des maisons.

PASSERINO, s. f. Pron. long. *Bequofiguo pas naturèlo.* Sorte d'oiseau qui tient le milieu entre les moineaux & les becfigues.

PASSEROUN, s. m. Passereau, moineau; oiseau gris, qui niche sur les toits. Du latin *passer*. *Passeroun de nouguier*. Friquet, petit moineau qui remue toujours.

PASSIR, v. a. Flétrir, faner. *Si passir*, v. r. Se faner, se flétrir. *Passit*, *ido*, part. Fané, flétri. On le dit des fleurs & des personnes maigres & valétudinaires. Delà *passiduro*, s. f. Flétrissure, par extension, maigreur, fièvre hectique.

PASSIEN, s. f. Passion, désir violent d'une chose. *Passien* pris pour souffrance, du latin *passio*, ne s'enploie guère qu'en parlant de la passion de N. S. J. C. anciennement l'on disoit: *passios*.

PASSIOUNAT, ADO, Passionné, qui recherche avec passion, avec avidité.

PASSO, s. f. Pron. long. Paisse, sorte de moineau plus gros que le moineau ordinaire. *Passo soulitari*. C'est le *passer solitarius* dont parle le prophête David. Paisse solitaire. *Passo*, *souayo*, *siegue*. Passe, *transeat*. Imp. du verbe *passar*. En latin on dit aussi *esto*. *Passo*, Passage des oiseaux. Du celt, *Passa*.

PASSO DRECH, s. m. Passe droit, tort que l'on fait à quelqu'un en nommant une autre personne à une place qui lui revenoit.

PASSOIRO, s. f. Pron. long. Passoire, outil de fer-blanc percé à jour pour couler les legumes, les herbes cuites, &c.

PASSOMAN, s. m. Fraude, tromperie, mauvaise foi. Le peuple dit aussi, *passoman*, pour *massapan*, petite boîte ronde ou ovale.

PASSOMANTIER, s. m. Passemantier, ouvrier qui fait des rubans.

PASSOPASSO, s. f. *Tour de passo-passo*. Tour d'adresse. Terme d'escamoteur, de filou.

PASSOPERTOUT, s. m. Passepartout, clé commune à plusieurs serrures. On donne ordinairement ce nom à la petite clé d'une porte d'entrée.

PASSOPORT, s. m. Passeport, ordre par écrit donné par les Souverains, ou par les Magistrats, pour laisser passer librement une personne. Le peuple nomme aussi *passoport*, le passe poil, qui est une bordure de l'étoffe d'un habit, laquelle sort un peu des coutures.

PASSO RES; Terme d'interrogation. Ne passe-t'il personne? Gare l'eau. On en a fait un s. m. Alors il signifie un pot de chambre versé. *M'an gittat un passo-res sur l'habit.* On m'a versé dessus l'habit un pot de chambre plein d'ordures. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs de leur donner l'énigme faite sur le *passo-res* par M. Gros, que l'on a omis dans la seconde édition de ses œuvres.

Moun oourigino n'es pas puro;
Souerti toujours d'uno presoun oubscuro;
Cepandant quu mi fa espelir,
L'i prèn souvènt foueffo plesir.
L'a qu'un païs d'ount'an la coumplesènci
De mi dounat renoun & de mi respettat,

Car d'abord après ma neissenci
Auvès dins l'èr de tout cousta
La renoumado m'anounçar.
Parfumi leis zephirs d'uno ooudour sensso egalo,
Preni moun vouel sensso aver d'alo;
Cadun mi guèiro. A l'un ma presènci sa gau,
Et de m'aver fa tout soun capitau.
L'autre coumo la pèsto
Mi fuge & mi detèsto.
Lettour, s'après tout ce que dieou
Pouedes pas devinar quu sieou,
Per va mies saupre, vèrs lou sero;
Qu'es lou tèms que coumenci à mi manifestar;
Sur moun camin, ven-ti metre à l'espero,
Seras proun lèou pagat de ta curieousita.

PASSO-ROSO, s. m. passe-rose, fleur qui s'appelle aussi rose d'outremer, mauve de jardins. *Malva rosea.*

PASSO-TEMS, s. m. Divertissement, passe-tems. Jouet.

PASSO-VELOUS, s. m. passe-velours, fleur d'automne qui a pris son nom de sa couleur; c'est une sorte d'amaranthe,

PASSOUIRO. V. PASSOIRO.

PASTAR, v. a. Pétrir, faire du pain. *Pastar lou mourtier.* Corroïer le mortier. *Pastar de gyp.* Gacher du plâtre. *Es soun paire tout pastat.* Il a les traits, les airs, les manières de son pere. Le peuple dit aussi; *es soun paire Cagat*, cette expression est plus forte.

PASTELAR, v. a. Fermer une porte à clef. Du grec πάσσαλος, pieu, cheville.

PASTENARGO, s. f. Pron. long. panais, carote, plante potagère dont il y a plusieurs espèces. *Pastinaca.*

PASTÈOU, s. m. pêne d'une serrure, la partie d'une serrure qui entre dans la gache. *Pastèou de nosé*, marc des noix après qu'on en a exprimé l'huile. *Pastèou.* V. MOURVÈOU. Du celt. *Pastell.*

PASTEQUO, s. f. Pron. long. Mélon d'eau: pastèque, mélon rouge sucré, à graines noires; la peau en est verte & lisse.

PASTIERO, s. f. Pron. long. V. MASTRO.

PASTILHO, s. f. Pron. long. pastille, petites boules ou petits trochisques de pâte d'odeur, dont les unes sont bonnes à manger, les autres à brûler.

PASTIS, s. m. pâté, poisson ou gibier mis en pâte. Au figuré, barbouillage, confusion. En certain pays, on dit d'un homme, *gros pastis*, pour gros pataud. Du celt. *pastellus.*

PASTISSAIRE, PASTISSEUSO, s. Qui patine, qui met les mains partout: qui patrouille.

PASTISSAR, v. a. patrouiller, manier mal proprement, patiner.

PASTISSARIE, s. f. patisserie, nom collectif de toute sorte de pâtés. On le dit aussi pour l'art du patissier, comme l'on dit *capelarie*, pour l'art du chapelier.

PASTISSIER, s. m. pâtissier, celui qui fait des pâtés. On le dit au figuré & dans les deux genres, pour désigner un homme ou une femme qui fait des rapports faux ou injurieux, qui tendent à brouiller diverses personnes. Du celt. *pasteour*, ou *pastezer.*

PASTISSOUN, s. m. Petit pâté; diminutif de *pastis.*

PASTO, s. f. Pron. long. pâte, marmelade. *Es en pasto.* En parlant d'une viande trop cuite. Elle est en charpie, en bouillie. Du celt. *pasta.*

PASTO-MOURTIER, s. m. Rabot, houe à corroyer le mortier. Cet outil est fort connu.

PASTOCHO, s. f. Pron. long. Sornettes, fariboles, contes à plaisir. *Dire de pastochos.* Conter des fornettes.

PASTOUN, s. m. Bloc de terre que le potier ou le fayancier met sur la meule pour le travailler. Diminutif de *pasto*.

PASTOURÈOU, ÈLO, ou *Pastrilhoun*, *ouno*. Jeune berger, jeune ou petite bergère. Diminutif de *pastor*; berger. *V.* PASTRE.

PASTOUS, ou PASTOUILHOUS, OUE, adj. Pateux, on le dit des choses qui ont le goût de la pâte.

PASTRE, s. m. Du latin *pastor*, Pron. long. Berger, pâtre, celui qui conduit les troupeaux. On nomme dans les villes *pastre*, *pastresso*, les marchands de lait, les laitières.

PASTROUILHAR, v. n. C'est le même que *pastissar*. *V.* ce mot.

PASTURAGI, *V.* PASQUIER.

PASTURAR, v. a. Mêner paître les troupeaux.

PASTURGAR, v. n. Se remplir de foin, de paille. Par extension, en parlant des hommes, manger copieusement. *Pasturgar*, est aussi grapiller, voler dans un emploi.

PASTURO, s. f. Pron. long. Pâture, ce qui sert à la nourriture des bêtes & par extension, des hommes. *Pasturo* signifie plus ordinairement le foin sec. Du latin, *pascuum*.

PATA, s. f. pata, double, ancienne monnoie dont ont trouve encore quelques uns dans les terres du Pape, comme Avignon, Carpentras, &c. Le pata vaut le septième d'un sou.

PATACHO, s. f. Pron. long. ou *Petacho*. Patache, gros bateau couvert, servant de corps-de-garde à l'entrée d'un port, &c. Du celt. *portaich*.

PATACLAU, ou PATATAU, *oou foou*. Terme inventé pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe avec violence.

PATACLAN, s. m. Appanage, bien, vaillant, tout l'avoir d'une personne. *A escudelat tout soun pataclan.* Il a dissipé tout son bien.

PATACUELO, s. f. prononc. long. Coup donné sur le cu; claque; terme familier.

PATADO, s. f. pron. long. Tape, coup donné sur le derrière avec la main, l'on dit aussi, *pato sur lou cuou*.

PATAFLOOU, terme synonyme de *pataclau*. Il est d'usage à Arles, &c.

PATALEY, s. m. Patelin, homme souple & artificieux, qui par ses manières insinuantes fait venir les autres à ses fins. Delà, *patalinegear*, faire le patelin, agir en patelin, pateliner. *Patalinegearie*, s. f. patelinage, action d'une personne qui pateline.

PATANTEINO, s. f. *Courre la patanteino.* Courir la pretentaine, aller çà & là, sans sujet, sans dessein.

PATAPATAPAN. *V.* PARAPATAPAN.

PATAQUAT, ADO, adj. Tacheté, pommelé; pourpré, couvert de petites taches, de piquures de mouches, &c.

PATARASSO, s. f. Mauvais linge, mauvais torchon; guenilles. Delà on donne ce nom à des gueuses qui courent les rues, &c. En terme de marine, c'est un ciseau de Calfat. *V.* *Malobesti*.

PATATA, PATATA, mots qui expriment le galop du cheval. On dit aussi,

Patatin, *patatoun*.

PATATAU. *V*. PATAFLOOU; on se sert également du mot, *patatouf*.

PATATO, s. f. patate, pomme de terre d'une qualité supérieure pour le goût & pour l'odorat. On mange quelquefois des patates à Marseille, qui sont apportées d'Espagne, où on les cultive : pron. long. *Batates*.

PATATRAS. *V*. PATAFLOOU.

PATAUD, AUDO, adj. Pataud; on le dit d'un chien qui a de grosses pattes. *Pataudasso*, Terme de mépris que l'on applique à une grosse femme chargée de graisse, & qui ne travaille pas beaucoup, qui ne fait point d'exercice. Du celt, *pataut*.

PATELETO, s. f. pron. long. Patte, petit morceau d'étoffe qui recouvre l'ouverture de la poche d'un habit, d'une veste, &c. *Pateleto d'uno estolo*. Fanon, bas de l'Etole où est la croix en galons, ou en broderie. Du celt. *patelet*.

PATENO, s. f. pron. long. Patène, vase sacré qui couvre le calice. Du latin, *patena*.

PATER, s. m. Ce mot est lat. Il signifie d'abord l'Oraison Dominicale, dont le premier mot est, *pater*. Il signifie ensuite, un gros grain de Chapelet sur lequel on récite le *Pater*. Il se dit aussi d'une chose que l'on fait bien. *Va fabi coumo lou pater*. *Dire de paters*: prier Dieu, dire des paters.

PATET, ETO, adj. Lambin, qui agit lentement; délicat, qui ne sait comment se décider. On dit aussi, *loungagno*. De *patet*, vient le verbe *patetegear*, lambiner, agir lentement. *Patet*, signifie aussi, difficile à contenter. L'on dit aussi, *paterno*, pour, *patet*.

PATETARIE, s. f. Lambinerie, petitesses, délicatesse mal placée. Scrupules d'une femme dévote. Une femme qui va tous les jours à confesse ne dit que des *patetaries*: des misères.

PATI, s. m. Lieu, d'aisance, Latrines, commodités, lieu commun : prononcez long. *Curaire de pâti*. Vidangeur.

PATIAN, PATIANO, synonime de *patet*; peut-être est-il un peu plus expressif.

PATIMENT. *V*. PATIR.

PATIN, s. m. Vieux soulier haut. Du Grec, πατεω. D'où l'on a fait aussi, *pato*, gros pied. *Mourre de patin*, museau de vieux soulier; terme de mépris, qui signifie à peu près comme, *mourre de lichouiro*. Vilaine figure, museau de cochon, ou quelque chose d'équivalent.

PATIN-PATOURLO, expression qui sert à désigner la volubilité de langue d'une personne que l'on a peine à comprendre.

PATINTEINO. *Voy*. PATANTEINO.

PATIPATA-PASREN. Expression qui signifie, rien du tout, absolument rien.

PATIR, v. n. Souffrir de misère, endurer toute sorte de peines. Du latin, *pati*. Delà, *patiment*, état de misère, souffrance. *Es malaut de patiment*. Il est malade de misère.

PATO, s. f. pron. long. Patte; pieds des animaux, tels que le chien, le chat, le lion, l'ours, &c. *Fa patto de velours*. Il fait patte de velours. Au fig. Il flatte pour tromper. *Pato*, est encore, du vieux linge, de vieux chiffons, dont on fait le papier. *Pato*, est aussi synonime de *pateleto*. *V*. ce mot. *Pato*, chez les Serruriers, est une pièce de fer qui

ſe plante dans le mur, ou dans du bois, & dont l'autre bout s'attache avec des cloux à ce qu'on veut arrêter & fixer. *Pato de rayo d'uno rodo*. Pattes, morceaux de fer qui ſervent à tenir & à affermir les rayons des roues des voitures. *Pattos deis ancros*. Pattes d'ancre, la partie la plus large d'une ancre, qui ſert à l'accrocher au fond de l'eau.

PATOIS, ou PATOUES, ſ. m. Patois, jargon du peuple. Le Provençal ne ſauroit être regardé comme un patois, puiſqu'au lieu de dériver du François, il a la gloire de lui avoir donné naiſſance.

PATOUILH, ſ. m. Boue, crotte, ordure, gachis, lieu bourbeux, où les pieds s'enfoncent. Margouillis. Delà, PATOUILHAR, v. n. Patrouiller, marcher dans les ruiſſeaux, dans la boue. *Patouilhaire*, ſ. m. Celui qui ſe plaît à patrouiller, à marcher, à tremper ſes pieds dans un lieu bourbeux. Du celt. *patouilha*.

PATOUILHO, ou PATROUILHO, ſ. f. pron. long. Patrouille, Soldats qui font le guet pendant la nuit dans une ville, autour d'un camp, &c.

PATOUN, ſ. m. Terme de Cordonnier. Paton, morceau de cuir dont on renforce le bout d'un ſoulier, pour le rendre plus ferme. Du celt. *paton*.

PATRAS, ſ. m. Terme de mépris. On le dit d'un gros Moine, d'un Religieux chargé de graiſſe, d'un étranger en habit de moine. Augmentatif de *pater*.

PATRIE, ou PATRIO, ce dernier ſe prononce long. ſ. f. Patrie, pays natal. Du latin, *patria*, formé du grec.

PATRICOT, ſ. m. Mélange, bouleverſement. Au fig. Tripotage, manigance, pratique ſecrette dans une mauvaiſe vue. Delà, *Patricoutagi*, ſ. m. Brouillerie, déſordre. *Patricoutari*, *patricouteuſo*, ſ. Brouillon, qui tripote, qui fait des inventions. *Patricoutar*, v. n. Faire du tripotage, rapporter une choſe d'une autre manière, mettre le déſordre dans une famille, brouiller deux perſonnes; bouleverſer, &c. Du grec, τρέπω.

PATROUN, ſ. m. Patron, terme que l'on donne aux pêcheurs, aux Capitaines des Barques, &c. *Patroun Jan*. Patron Jean : comme nous diſons, Monſieur un tel. *Patroun*, *patrouno*. Du latin, *patronus*. Saint ou Sainte dont on porte le nom. Patron, modèle de certains ouvrages. En terme de Juriſprudence Eccléſiaſtique, *patroun* eſt le patron, celui qui nomme à un bénéfice, le Collateur. C'eſt encore un terme de mépris. Du celt. *patrom* & *patrun*.

PATUFEOU, ELO ſ. Doucereux, eſprit vain : Diſcoureur éternel. Terme de mépris.

PATUT, UDO, adj. Pattu. On ne le dit que des pigeons qui ont des plumes ſur les pieds. *Pattut* s'emploie auſſi ſubſtantivement en provençal, au lieu de *pigeoun pattut*.

PAU, adv. Peu, en petite quantité. Du latin, *parum*. *Pau*, ſ. m. Nom d'homme. Paul. *Pau*, pieu, échalas. *Pau*, en terme de Chaudronier, chevalet, ſorte de pièce de fer ſur laquelle on bat les ouvrages de cuivre. *Pau per dounar vouto an un veiſſeou*. Corps-mort, pièce de bois plantée en terre, pour amarrer un vaiſſeau. du celt. *pau* & *pauc*.

PAVAILHOUN, ſ. m. Pavillon, bannière qu'on arbore à la pouppe d'un vaiſſeau, au bout des mâts. Il a d'autres ſignifications en françois & en pro-

vençal. Du celt. *pavaillonus.*

PAVANAR, (*si*) v. r. Se donner des airs. Du celt. *pawni.* Se quarrer.

PAVESADO, s. f. Pavois, bande d'étoffe dont on entoure le plat bord d'un vaisseau, les jours de réjouissance, ou pendant les combats : pron. long. du celt. *pavesium.*

PAU-FERRI, s. m. Pieu de fer ; pince, levier, barre de fer qui sert à lever des blocs de pierre, à faire des trous dans le rocher, pour y mettre ensuite de la poudre, dont la dilatation brise les pierres & les détache. De *pau*, pieu, & de *ferri*, fer.

PAUFFIT, IDO. Immobile, épais, joufflu ; il est presque synonime d'*Espalooussit. V.* ce mot. Proprement. *Pauffit*, est une personne hébétée, qui est embarrassée, qui ne répond pas aux questions qu'on lui fait.

PAULETTO, s. f. pron. long. Paulette, droit que l'on paye au Roi, lorsqu'on est pourvu d'une charge que l'on finance.

PAUME, s. m. La paume de la main. Du latin, *palma.* Par extension. *Un paume*, est un soufflet appliqué avec la main ouverte.

PAUMET, s. m. Paumet, sorte d'instrument qui tient à un cuir attaché à la main du voilier, dont il se sert pour pousser son aiguille en cousant les voiles.

PAUMÈLO, s. f. Pommelle, table de plomb que l'on met à l'embouchure d'un tuyau. Elle est percée de plusieurs trous pour laisser écouler l'eau, & pour empêcher les ordures de passer. *Paumèlo. V.* PARAMÈLO.

PAUMOULO, s. f. pr. long. Paumelle, sorte d'orge, très-commun en Provence. *Hordeum dystichum.*

PAVOT, s. m. Pavot blanc, plante narcotique : *papaver albus* ; pavot rouge. *V.* RUELLO.

PAVOUN, s. m. Paon, que l'on prononce, Pan. Oiseau de basse-cour, dont la queue forme une roue brillante. *Pavo.* Delà on fait le verbe r. *Si pavounar*, se panader, étaler ses graces, marcher avec fierté, comme un paon qui étale les beautés de sa queue.

PAUPAR, v. a. Palper, toucher avec la main. Du latin, *palpare. Paupar*, est aussi épargner, soustraire quelqu'un à la peine qu'il mérite. Epauler. *La mouert paupo degun.* La mort n'épargne personne.

PAUPEGEAR, v. n. Se reposer mollement. L'on dit aussi, *faire seis chèrs.*

PAUPIÈRO. *V.* PARPÈLO.

PAUPO-EISSADO, s. m. *Fulòbro.* Paysan qui se repose volontiers & souvent ; qui ne travaille pas avec ardeur, qui fuit le travail. De *paupar* ; épargner, ménager, & d'*Eissado*, marre, pioche.

PAUQUINADO, s. f. Peu de chose, presque rien : pron. long. Diminutif de *pau* ou *pauc.* Du latin, *paucus.*

PAURE, PAURO, adj. Pauvre, qui n'est pas riche ; indigent, qui manque de tout. Du latin *Pauper. Paure* s. m. Pauvre, un mendiant. On dit aussi *Pauras* : augmentatif, tout-à-fait pauvret, *pauret* dimin. Terme de compassion. *Paure home* est aussi synonime de *Pauret.* Les celtes disoient *Pawr.*

PAURETA, s. f. Pauvreté, indigence, état d'une personne pauvre. *Paureta n'es pas vici.* La pauvreté n'est point un défaut. Du latin *Paupertas.*

PAURILHO, s. f. Pron. long. Nom

collectif, qui renferme toutes les personnes pauvres. L'on dit aussi d'une famille ruinée ; *soun de paurilhos.* Ce sont des gens réduits à la mendicité.

PAUROUS, *V*, POOUROUS.

PAUSAR, *V.* PAUVAR.

PAUSSO, s. f. Pron. long. Balle, enveloppe du grain du Blé dans son épi.

PAUSSOUS, ou POOUSSOUS, OUE, adj. Poudreux, couvert de poussière.

PAUTILHO, s. f. Terme de Pharmacie : Pron. long. Cataplasme, fait avec de la mie du pain bouillie dans du lait, du vin, du suc des herbes, &c. Du verbe Provençal *espautir.*

PAUVADOU, s. m. Reposoir, lieu où l'on se répose, où l'on répose quelque chose.

PAUVAGI, ou PAUSAGI, s. m. Posage, action de poser.

PAUVAR, v. a. Poser, placer quelque chose. *Si pauvar.* v. r. Se reposer, prendre du repos, s'arrêter en un lieu. *Pauvat, ado*, part. Reposé, délassé, tranquille.

PAUVO, s. f. Pause, action de se reposer. L'on dit *pauso* en plusieurs endroits. Pron long. Du celt. *Pausa* ou *pausua.*

PAU-VOURRAS, ou PAUVOOU, s. m. Vaurien ; on le dit aussi d'une personne qui a peu de santé.

PAUZAT, ADO, adj. Posé, qui est sage, prudent, qui n'agit qu'à tête reposée, avec jugement & réflexion.

PAX, s. f. Mot latin. Paix, tranquillité. Cessation de toute demarche guerrière, de tout acte d'hostilité. *Pax*, terme dont se servent les joueurs de carte : je passe, je ne joue pas, mon jeu n'est pas assez beau.

PÈ. *V.* PÈD,

PEADO, ou PIADO, s. f. Pron. long. Trace, vestiges, marques que font les piés aux lieux où l'on marche. De *pes*, pié.

PEBRADO, s. f. Pron. long. Poivrade, sausse faite avec du sel, du vinaigre, de l'huile & du poivre. On s'en sert en Provence pour manger les artichauds crus, &c.

PEBRE, s. m. Poivre, fruit rond & piquant que l'on pile & que l'on mêle aux ragoûts pour leur donner le haut goût. En latin *Piper.* Pron. long. *Pebre d'ay*, s. m. Sarriette, plante fort commune sur nos collines. *Satureïa.* Du celtique *Pebr.*

PEBREGEAR, v. n. Piquer comme le poivre.

PEBRIER, s. m. ou PEBRIERO, s. f. Poivrier, petite boite où l'on tient le poivre. *Pebrier* est aussi le nom d'un arbrisseau nommé *Agnus-castus* ou *vitex*, qui est fort commun aux environs de Cannes, & dont les grains ressemblent au grains du poivre.

PEBROUN, ou PEMENTOUN, s. m. Poivre d'inde ou de guinée : piment ; on en confit les gousses dans le vinaigre. *Capsicum.*

PECCADOU, s. m. Pecheur, qui peche, qui offense Dieu. Du latin *Peccator.*

PECCAIRE, Ailleurs PECHAIRE, adv. ou interjection qui indique la compassion, l'amitié & ironiquement le dédain. Ce terme répond au François, le pauvret, la pauvrette. Il n'est pas rare d'entendre dire en François aux Provençaux, *Pechère.*

PECCAR, v. n. Pecher, commettre un peché. Du latin *Peccare.*

PECCAT, s. m. Contraction du

latin *Peccatum*. Peché, offenſe de Dieu; tranſgreſſion de ſes préceptes. *A tout peccat miſericordi*. A tout péché miſéricorde.

PECCATILHO, ſ. f. ou PECCATOUN, m. Petit péché, peccadille, faute legère. Diminutif de *Peccat*.

PECHIER, ſ. m. Meſure de vin qui fait à peu-près la pinte de Paris. C'eſt auſſi un vaſe de terre dans lequel les Marchands de vin tirent le vin du Tonneau. Les gros *Pechiers* ſe nomment en quelques endroits *Machouetto*. *Parlo pechier, lou vin s'eſcampo*. C'eſt reprocher aux autres un défaut dont on eſt attaqué ſoi-même. *S'amourrar oou pechier*. Boire à la bouteille. De *picher*, mot celtique, qui ſignifie petite cruche.

PECORO, ſ. f. Pron. long. Pecore, bête, animal, ſtupide. Terme de mépris. Du latin *Pecora*, pluriel de *Pecus*.

PECOU, ſ. m. Queue de toute ſorte de fruit. Du Grec πῆχυς, manche. *Pecou de liech*. Quenouille d'un lit.

PECOULO, ſ. f. Pron. long. Nom que l'on donne en quelques pays au crotin des brebis. *V*. PETO.

PECOUYET, ſ. m. *Lou pecouyet* eſt l'état d'une figue, qui étant tout-à-fait mûre, ſe deſſeche & penche. *Faire lou pecouyet* ou *penecar*, ſignifient, pencher, être deſſechée en parlant des figues trop mures. Diminutif de *Pecou*.

PECUN on PECUNI, ſ. f. Argent monnoyé. Du latin *Pecunia*.

PÈD, ſ. m. Pié, partie du corps de l'animal qui le ſoutient, qui le porte. Du latin *Pes*; ou du celt. *Pedd*. *Toquo pas doou pèd oou ſoou*. Il ne touche pas du pied à terre; expreſſion qui s'emploie, pour déſigner une perſonne leſte, agile. *Pèd de pouerc*. *V*, PAUFERRI. *Pè* ou *pié-de-roi*. Pié, meſure de douze pouces. *Pèd blanc*, terme de maréchal. Tâches de poil blanc, qui viennent aux pieds des chevaux. PED DRECH, terme de Maçon: pié droit, jambe de force, bois mis de bout. *Pèddrech* en terme de marine. *Dounar mai de ped*. Donner plus de pié à la corde de la voile pour prendre le vent de biais & aller à la bouline. *Pé drech de l'entremouyo*. Sorte de machine qui ſert à donner du grain aux pigeons. *Pèd d'auquetto*. Pié de canne; racines d'un arbre qui jettent beaucoup de branches filamenteuſes. *Pèd de rodo*, terme de Coutelier. Deux jumelles où la rouë eſt poſée avec une manivelle pour la tourner. *Pèd d'auquo*. Pied d'oie: l'on a à Toulouſe le pont de la Reine *pèd d'auquo*, & ſa ſtatue eſt à Dijon. *Pèd d'ay*. Pié d'âne, ſorte d'huitre faite comme le pié d'un âne. *A ped cauquet*, A cloche pié, en ſautant ſur un pié. *Pèd fourchut*. Pié fourché, droit ſur les animaux qui ſe tuent dans le pays, hors de la boucherie. *Peddeſtailh*. Pied-d'eſtal. *Pèd d'ano*. Pas d'ane, mors de bride d'une certaine façon. *Pèd de paradis*. Plante, bec de grue. *Geranium*. *Pèd-de-gat*. Pié-de-chat, plante béchique. *Pèd deſcau*. Pié nud. Ce terme appliqué aux femmes eſt injurieux. *Dounar de pèd an uno cauvo*. Donner du penchant, du talud à une choſe qui n'eſt pas bien ſoutenue. *Mettre ſur ped uno armado*. Mettre une armée ſur pié: la diſpoſer à partir pour la campagne, pour le combat.

PEDAGNO, ſ. f. Pedagne, ce ſur quoi le forçat appuye le pié en ramant. Pron. long.

PEDANT, ſ. m. Pédant, celui qui enſeigne les enfans. Aujourd'hui ce terme renferme & préſente une idée injurieuſe.

PEDAS,

PEDAS, s. m. Linge vieux & usé pour servir à bander des plaies & à d'autres usages. En quelques pays, c'est le maillot d'un Enfant. *Mounte l'a ges de m.u, li foou ges de pedas.* Il ne faut pas d'excuses, lorsqu'on n'a offensé personne.

PEDASSAR, v. a. ou *Petassar*; Rapiécer, mettre des piéces à un habit, à une chemise, &c. Au figuré, excuser une faute. Du Grec πίταξ ou plus naturellement de *pedas*. De ce mot on a fait encore, PEDASSAIRE, PEDASSEUSO, celui qui rapièce. Qui rapétasse.

PEDOUN, s. m. Pièton, homme qui n'est pas à cheval & qui va d'un pays à l'autre, pour différentes commissions. Du mot *Ped*.

PEDRILHO, s. f. Piéplat, gens du petit peuple, gueux ramassés. De *pèd*; sorte de diminutif.

PÈE ou PIE, s. m. Monossyllabe. Trousseau de chanvre, ou mieux matteau, que l'on divise en différentes parties que l'on nomme *blestouns*, & que l'on file ensuite.

PEELLES, s. m. Pron. long. *V.* PEOU. Cheveux.

PEGAR, v. a. ou *Empegar*. Poisser, oindre de poix; mot du langage celt.

PEGIN, PEGINAR, PEGINOUS. *V.* PUGIN, &c.

PEGO, s. f. Pron. long. Poix, sorte de résine qui découle de certains arbres. *Pego de Courdounier.* Poix de Bourgogne. *Pegg*, en celtique. *Pego* est aussi le meconium, excrémens de l'enfant nouveau né. *Pegoue ou pegouso*, s. f. sorte de Sole ou de poisson plat, qui est fort commun dans nos mers. *Solea oculata.*

PEGOUMAS, s. m. Emplâtre de poix, remède des gens de la Campagne. *Lou Souleou de Mars lèvo lou pegoumas.* Le Soleil du mois de Mars fait fondre la poix & par conséquent tomber l'emplâtre.

PEGOUN, s. m. Flambeau ou Torche que l'on enduit de poix, & que les laquais portent devant leurs maîtres pendant la nuit pour les éclairer.

PEGOUS, OUE, adj. Facheux, importun, incommode: C'est aussi enduit de poix, poissé, gluant.

PEI, *V.* PEY.

PEILOUN, s. m. Découpure, taillades faites en quelques parties du corps d'un cheval, où il y a une meurtrissure. Terme de Maréchal.

PEIRARD, s. m. Pierre à feu, ou Pierre à fusil. Caillou, pierre vive.

PEIRASTRE, s. m. Pron. long. Parâtre, Beau-Père, à l'égard des Enfans d'un premier lit. Du celt. *Parastr.*

PÈIRE, s. m. Pierre, nom d'homme. *Peiroun*, diminutif: *entre Sant Peiroun & Paulet, planto teis pouerris & teis caulets.* A la fin de Juin plante les Porreaux & les Choux.

PEIRETO, s. f. Pron. long. Petite Pierre. C'est une sorte de jeu d'Enfans.

PEIRIERO, s. f. Carrière & non pas Pierriere, comme nous l'avons lû assez souvent dans le Journal de Provence. Rocher d'où l'on détache des pierres pour différens usages. Du celt. *Pararium.*

PEIRIN, s. m. Parrein, celui qui a tenu un enfant sur les fonts Baptismaux, du latin *Patrinus*.

PÈIRO, s. f. Pierre, corps solide & dur dont on bâtit les Maisons. *Peirofregeo* ou *fregeau*. Roche vive; *Peiro*

de moulin. Meule. *Peiro d'Affilar*, terme de Taneur. Quioffe, pierre à racler & à nettoyer le cuir. *Peiro de fuech.* Liais, pierre fort dure qu'on tire des carrières pour bâtir des Fours. *Pèiro paftouilho.* Blocage, petits quartiers où morceaux de pierres que l'on tire des carrières ; débris des groffes pierres. *Pèiro d'amoular* ou *Pèiro amoulo*, pierre à aiguifer. *Pèiro de toquo.* Pierre de touche. Sorte de bafalte. *Pèiro pounço.* Pierre ponce, légère & fpongieufe. *Pèiro infernalo.* Pierre infernale, caufti-que des pharmacies. *Pèiro deis rens.* Calcul, pierre des reins. *Pèiro filoufou-phalo.* Le grand œuvre, le but de l'alchimie, la pierre philofophale. *Pèiro gravado* ; pierre gravée. Du celt. *per.*

PEIROLO, f. m. Pron. long. Chaudière, grand vaiffeau de cuivre jaune, ou rouge, qui fert à divers ufages. En terme de marine, *peirolo* fignifie, cuifine, bonne chère. Du celt. *parolla.*

PEIROOU, f. m. Chauderon, vafe de cuivre fort commun. *Lou peiroou mafcaro la fartan.* La pelle fe moque du fourgon. Du celt. *Peirol.* Chez les Fabricans de Chandelle, *Peiroou* eft la chaudière où l'on fait fondre le fuif. *Peiroou* eft encore un jeu d'Enfans.

PEIROULADO, f. f. Pron. long. Un plein chauderon. Une chauderonnée.

PEIROULAU, adj. *Houftau peiroulau.* Maifon paternelle. *V.* PAIROULAU.

PEIROULET, Diminutif de *Peiroou*, f. m. Petit chauderon.

PEIROULIER, f. m. Chaudronnier, Ouvrier qui fait & vend des Chaudrons, des Poëles, &c.

PEIROUN, f. m. Oignon qui a germé, qu'on replante & qui ne groffit pas du côté de la racine.

PEIROUNIER, f. m. Carrier, qui tire les pierres de la carrière. Du celt. *Peirerius.*

PEIRUGAR, v. a. Mettre des pierres dans un endroit.

PEISAN, f. m. *V.* PACAN. Du celt. *Paifant.*

PEISSAYO, f. f. Pron. long. Fretin, ménu poiffon de rebut.

PEISSE, *V.* PAISSE ; PEISSE, v. a. Alimenter, préfenter peu-à-peu aux Enfans ou à de jeunes animaux des morceaux de pain, de viande, &c. Au fig. Repaître d'efpérances, de vains honneurs, &c.

PEISSOUN. *V.* PEY. *Peiffounarie.* *V.* PESCARIE.

PEISSOUNIER, f. m. Nom des chaffe-marées ; Voiturier qui porte la marée. On le dit quelquefois pour poiffonnier, marchand de poiffon.

PEISSOUNIERO, f. f. Pron. long. Poiffarde, Femme qui vend du poiffon. *S'es facho Peiffouniero lou Difate-Sant.* Elle a attendu l'extrêmité. *Peiffouniero* eft auffi une poiffonnière, uftenfile de cuifine ovale, dans lequel on fait cuire du poiffon entier.

PEISSOUNOUS, OUE, adj. Poiffonneux, qui abonde en poiffons. On le dit d'un étang, d'une rivière.

PEITRAU, f. m. Poitrail, la partie de devant du corps d'un Cheval. Au fig. & dans le ftyle badin, la poitrine d'un homme, d'une femme. On donne ce nom à quelques harnois.

PEITRINO, f. f. Pron. long. Poitrine, partie du corps qui contient le poumon, l'organe de la refpiration. La poitrine d'un mouton eft le bas côté, le carré des côtelettes. Du celt. *Peutrin.*

PELADO, f. f. Pron. long. Avalies,

laine que l'on ôte des peaux de moutons, au sortir des mains des Bouchers, en terme de chirurgie, *pelado* est l'alopécie, maladie qui fait tomber le poil; les heveux.

PELAR, v. a. Pêler, ôter la peau. En parlant des fruits, les Provençaux disent souvent *plumar*, au lieu de *pelar*. *Pelat*, *pelado*, part. pêlé.

PELAU, s. m. Ris bouilli dans une petite quantité de bouillon, dont les Turcs font grand usage; pilau.

PELECHOUN, ou PELUCHOUN, s. m. Envies, petite peau qui se détache à côté de l'ongle. On donne aussi ce nom à la barbe des plumes.

PELEGANTO, s. f. Pron. long. Peau de la viande de boucherie: membranes qui se trouvent dans différentes parties du corps des animaux.

PELERIN, *V.* ROUMIEOU; PELERINAGI, *V.* ROUMAVAGI. Du celt. *Pererin*.

PELICAN, s. m. Pelican, oiseau: en certains pays on le dit d'un homme du néant, d'un mendiant, d'un gueux. du Grec πελεκαν.

PELISSIER, s. m. Pelletier, celui qui vend des fourrures. Delà *Pelissarie*, Pelleterie, marchandises de Pelletier. Du celt. *Pellter*.

PELISSO, s. f. Pron. long. Pelisse, fourrure des Dames, manteau doublé de fourrures. Du celt. *Pelissen*.

PÉLO, *V.* PASTÉOU.

PELOTO, s. f. Pron. long. Pelote. Du celt. *pell ta*.

PELOUFO, s. f. Mou, lâche, indolent. Du grec πελωρος.

PELOUIRO, s. f. Paresse, nonchalance, fainéantise. En certains endroits: pelure.

PELOUS, PELOUE, adj. Velu, couvert de poil. Du celt. *pell*.

PELOUSO, adj. f. *Terro pelouso*, Terrein aride & inculte, couvert d'herbe menue. Du celt. *pelosum*.

PELUCHO, s. f. Pron. long. Peluche, sorte d'étoffe qui a un poil long & fort.

PELUGNO, s. f. Pellicule, pelure, peau des fruits, des oignons, des porreaux, &c. Pron. long.

PEN, ou PÈEN, s. f. Peine; cochemar, maladie suffoquante.

PENACHO, s. f. Pron. long. Panache, touffe de plumes que portent les guerriers. Du celt. *panach*.

PENAR, v. a. Peiner, faire de la peine. *Si penar*, v. r. Se peiner, prendre de la peine. De *pœna*, mot latin.

PENCHINAR, v. a. ou PIGNAR. Peigner, nettoyer les cheveux avec un peigne. *Penchinar de canebe*. Serancer du chanvre. *Penchino ti eme lou quichet de l'èstro*. Expression d'une mère à son fils ou à sa fille qui restent trop long-tems à leur toilette. Si PENCHINAR, v. r. Se peigner, au fig. Se battre, se tirer par les cheveux. Dela *penchinado*, s. f. Pron. long. Batterie, action de se battre.

PENCHINIER, ou PENCHINAIRE, Ce dernier se pron. long. s. m. Filassier, chanvrier, ouvrier qui peigne, qui serance le chanvre. C'est encore un Marchand de peignes. En terme de mépris, biberon, ivrogne.

PENDELOTO, s. f. Pron. long. Pendant d'oreille: pendeloque.

PENDENT, s. m. Pendant, ce qui correspond à un autre chose. C'est aussi une préposition; *pendent la messo*. Pendant la messe, durant la messe.

PENDIS, s. m. penchant, pente, lieu qui va en pente, appentis. Du celt. *penty* & *pendis*.

PENDOULAR, v. a. pendre, accrocher une chose, v. n. pendre, être suspendu; pendiller.

PENDOULIER, ERO, adj. Barlong, on le dit des habits qui sont trop longs d'un côté, qui ne pendent pas également.

PENDOUYO, s. f. Pron. long. Femme deguenillée, qui porte des haillons, de vieux habits.

PENECAR, v. n. Sommeiller, baisser la tête à diverses reprises en s'endormant sur une chaise. On le dit aussi des figues qui étant trop mures se dessechent & pendent. Du celtique *pen*, *gam*; qui à la tête courbée, ou de *pencana*, branler, chanceler. Nous trouvons dans un Mss. que *penecar* est encore, joindre les deux piés pour pousser une boule vers un but.

PENÉOU, s. m. panon, plumet de pilote, paquet de plumes qui voltigent au gré du vent & qu'on place sur le pont, pour savoir d'où vient le vent.

PENET, s. m. panaris, mal d'aventure, abcès qui vient à la racine des ongles. On le fait dériver du grec *παρωνυχια*, *juxtà ungem*.

PENETRAR, v. a. pénétrer, passer à travers. Comprendre le sens d'une phrase, d'un discours. Du latin *penetrare*. Delà *penetratien*, pénétration, action de pénétrer.

PENETOUN, s. m. pêne, partie de la clé qui entre dans la serrure. *Pessulus* en latin.

PENIEOU, s. m. penil, partie du corps où il croît du poil à ceux qui ont atteint l'âge de puberté. Il est aussi adj. & il signifie pénible, difficile, qui donne de la peine. Du latin *penis*.

PENITÈNCI, s. f. pénitence. Dans la provence *leis penitens*, les penitens, sont des hommes associés à une œuvre pie, qui se couvrent d'un sac blanc, bleu, &c. & se ceignent les reins avec une corde. Dans le principe cette institution étoit très-avantageuse, aujourd'hui à la réserve des chapelles reformées, le reste n'est guére qu'une mascarade, sous le manteau de la dévotion.

PENO, s. f. Pron. long. peine, souci, inquiétude, chagrin. Du latin *pæna*. *Tirar peno*. Etre en souci, avoir des craintes. *Aquo voou pas la peno*. Ce n'est pas la peine.

PENOUN, s. m. En terme de boucher; morceau de viande où sont attachées des glandes de l'animal & une portion du foie. En terme de marine, c'est un étendart, une sorte de guidon; ou une vergue.

PENS, s. m. pensées: vieux mot d'où l'on a fait le françois guet-à-pens.

PENSAGI, s. m. Pron. long. ou *pensament d'uno plago*. pansement, action de panser une plaie.

PENSAMENT, s. m. peine d'esprit, souci, embarras, inquiétude. Et non pas pansement, qui est l'action de panser une plaie. *N'ai ges de pensamens*. Je n'ai aucun souci. Rien ne m'inquiètte.

PENSAR, v. a. penser, avoir l'idée d'une chose. C'est aussi panser une plaie. Du celt. *pansi*.

PENSATIEOU, EOUVO, adj. pensif, reveur, qui songe à differentes choses, qui se nourrit de folles idées.

PENSIEN, ou PENSIOUN, s. f. pension, somme d'argent que l'on donne pour son logement & sa nourriture. In-

térêt que l'on retire d'une ſomme placée. Gratification, rente annuelle.

PENSIOUNARI, ſ. de t. g. On dit auſſi, *penſiounèro*. Pentionnaire, qui paye ſa penſion.

PENSOUN, ſ. m. Terme de collége, Penſum, ſurcroit de travail que le regent exige d'un écolier qu'il trouve en faute. Du latin *penſum*.

PENTIMENT, ſ. m. Repentir, remords, peine que l'on reſſent pour avoir fait une action contraire à la droiture.

PENTIR (*ſi*) v. r. Se repentir, avoir du regret. Du latin *pœnitet*. *M'en pènti*. Je m'en repens. *Oh que m'en pènti* ! Que de regrets!

PÈNTO, ſ. f. Pron. long. Pente, penchant d'une montagne, &c.

PÈOU, ſ. f. Pron. long. Peau, ce qui couvre la chair de l'homme & des animaux. Du latin *pellis*. *Doou diable ven l'agnèou, au diable tourno la pèou*. Largent volé ne profite pas. *Leis fremos an noou pèous*. Les femmes ont neuf peaux. *Prèndre la pèou*. S'enivrer. Exp. figurée. *Pèou deis fruits*. Pelure, peau qui enveloppe les pommes, &c. *Premiero pèou*. Epiderme.

PEOU, ou PUEOU, ſ. m. Pou, inſecte dont il y a une foule d'eſpèces différentes. *Pediculus*. *Peoucourt*. Morpion, pou qui s'attache aux parties couvertes de poil. *Metti pas la man oou ſen per un peou*. Je ne me dérange pas pour peu de choſe. L'on dit auſſi *un peou de vent*. Un ſoufle de vent. Delà *peoulhino*, engeance pouilleuſe. *Peouilhous, oue*, Pouilleux, ſujet aux poux. *Pèou* cheveu *V*. PUEOU.

PEOUTIRAR, v. a. Tirer par les cheveux. *Si peoutirar* : *jugar à la peoutiro*. Se tirer par les cheveux.

PEPIDO, ſ. f. Pron. long. Pépie, petite pellicule qui vient à la langue des poules. On prétend que c'eſt pour avoir manqué d'eau. Delà une perſonne qui a ſoif, dit au fig. *Ai la pepido*. Du celt. *Pibit*.

PEPIDOUN, ou PUPIDOUN, ſ. m. Poux des poules. *Pediculus*.

PEQUO, adj. f. Pote; on le dit des mains engourdies par le froid. *V*. GOBI.

PER, Prépoſition, qui ſignifie par & pour : ce qui fait que les Provençaux diſent ſouvent en parlant François par, au lieu de pour. *Peraquo* ; par rapport à cela ; cependant. *Per afin que*. Pour que, afin que. *Per aqui*. Là-là. Parci, par là. *Per que tems* ? En quel tems?

PÈRCHO, ſ. f. Perche, poiſſon de Rivière. *Perca*. Du celt. *Peirch*.

PERDITIEN, ſ. f. Perte, ruine totale. *Es ſa perditien*. C'eſt ſa perte, ſa ruine. Du latin *Perditio*.

PÈRDRE, v. a. Perdre, être privé d'une choſe qu'on avoit. Laiſſer égarer. *Perdre*, v. n. Repandre. *La bouto perde, eſcampo*. Le Tonneau s'en va. *Perdre* ſ. m. Pertes des Femmes. *A lou perdre en blanc*. Elle a les fleurs blanches.

PERDUT, ou *Pardut, udo*. Part. perdu. Du latin *Perdere*.

PEREOU, Conjonction. Auſſi, de même. *V*. TAMBEN, ATOU. Du latin *Pariter*.

PERESO, ou PARÈSSO, ſ. f. Pron. long. Pareſſe, fainéantiſe. On donne auſſi le nom de *Pereſo*, à des ſaletés qui viennent aux genoux & aux coudes de ceux qui s'appuyent fréquemment ſur ces parties. Du Grec παρεσις.

PERESOUS, ou PEREVOUS, OUE, adj. Pareſſeux, qui a de la pareſſe.

PERGAMIN. *V*. PARGAMIN.

PERIER, f. m. Ne prononcez pas l'*r* finale. Gesier des oiseaux. Au figuré, indolence. *Perier*, m. ou *periero*, f. Poirier, arbre qui porte les poires. *pyrus*. *Perie*, f. f. fignifie, pareffe, nonchalance.

PERIMOUNIE, f. f. Péripneumonie, maladie aiguë de la poitrine. Du lat. *peripneumonia*.

PÈRLO f. f. pron. long. Perle, fubftance blanche qui eft produite par certaines huitres. *Perla*. En celt. *perl*.

PERO, f. f. Poire, fruit du poirier. Il y en a de bien des fortes. Les plus communes font, la *Cremefino*, *lou bouen Chrétien*, *la burèyo*, *la pero de fan Jan*, *de Caffis*, &c. *Jugar à la pero*. Jeu d'enfant. *Pereto*, eft le diminutif de poire.

PERQUE, particule interrogatoire. Pour quoi; pour quelle raifon?

PERROU, f. m. Nom que l'on donne aux chiens. Il vient peut-être de l'Efpagnol, *perro*. En ce cas, il eft du provençal moderne.

PERSOUNO, f. f. *V*. GENT. Du celt. *perfona*.

PERSUADAR, v. a. Perfuader, convaincre d'une chofe: porter à croire. Du latin. *perfuadere*, ou du celt. *perfuadi*.

PÈRTO, f. f.: pron. long. ou *Pèrdo*, perte. *V*. PERDITIEN, & *Pèrdre*.

PERTUS, f. m. Trou; en vieux François, Pertuis. Delà, *pertufar*, v. a., ufité dans quelques pays, percer, trouer, faire un trou; du part. latin, *pertufus*.

PERTUSANO, ou *Partufino*, f. f. pron. long. Pertuifane, forte de hallebarde d'ufage chez les anciens.

PERVENCHO, f. f. pron. long. Pervenche, plante médicinale: *pervinca*.

PERUS, ou PERUSSES, f. m. Poire fauvage, ou poire d'étranguillon. L'on nomme *peruffier*, le poirier fauvage, l'arbre qui porte les poires d'étranguillon. *Pyrus fylveftris*.

PES, f. m. Poids, pefanteur d'un corps. Du celt. *poes*. Poids fe dit auffi, d'un morceau de fer ou de cuivre, qui fert à pefer.

PESADO, f. f. Pefée: quantité de chofes pefées: pron. long.

PESADOU, f. m. Pefeur Juré. *Pefaire*, eft un homme qui pèfe, mais qui n'en fait pas métier.

PESAGI, f. m. Action de pefer: prononcez long.

PESANT, ANTO, adj. Pefant, qui a beaucoup de poids, qui pefe beaucoup.

PESANT, f. m. *V*. PEN.

PESANTOUR, f. f. Pefanteur, qualité d'une chofe pefante.

PESAR, v. a. Pefer, voir avec une balance la pefanteur d'un corps.

PESAR, v. n. Pefer, être pefant, avoir beaucoup de pefanteur. Du celt. *pifatu*, je pefe.

PESCADOUR, ou PESCAIRE, f. m. Pêcheur, qui pêche du poiffon. La différence qu'il y a de *pefcadou* à *pefcaire*, eft que le *pefcadou*, eft un pêcheur de profeffion, & le *pefcaire*, celui qui pêche pour fon amufement. Du latin, *pifcator*.

PESCAR, v. a. Pêcher, prendre du poiffon à la ligne, ou au filet. Il eft auffi neutre *Ai pefcat un poupre*. J'ai péché un polipe. J'ai mis le pied dans un bourbier.

PESCARIE, f. f. Poiffonnerie, lieu où l'on vend le poiffon.

PESE, f. m. Pois. *V*. PEZE.

PESEIRIS, s. f. Femme qui pese; peseuse.

PESEN, ou PESEEN, ou, *Pesèou*, s. m. Pêne d'une pièce de toile : bouts de fil qui restent attachés à l'enluble, lorsque la toile est ôtée de dessus le métier. Du celt. *péen*. Bout, extrêmité.

PESQUIER, s. m. Réservoir, vivier, bassin où l'on entretient du poisson. En terme de Faïancier : Fosse où l'on détrempe l'argile.

PESQUI-PAS, adv. Point du tout, non sans doute; oh que non. On dit dans la montagne, *panieou*, ou *panieou foungear*.

PESQUO, s. f. pron. long. Pêche, art de pêcher. *Aven fach uno boueno pesquo*. Nous avons pris beaucoup de poissons.

PESSAR, v. a. Casser, rompre, briser, mettre en pièces. On le dit principalement des fruits qui ont la coque dure. *Pessat*, *ado*, part. Cassé, brisé.

PESSEGAU, s. m. Fou, écervélé.

PESSEGUI, s. m. Pêche, fruit du pêcher : pron. long. *Malus persica*. *Lou pessèguier*. Le pêcher est l'arbre qui porte ce fruit. On nomme aussi *pessèguier*, en terme de Marine, le tourmentin, le perroquet du mât de beaupré. *Pessègoun*, diminutif, petite pêche.

PESSETTO, s. f. Petite pièce, diminutif de *Pesso*.

PESSIN, s. m. Urine, excrément liquide qui s'évacue par l'urèthre.

PÈSSO, s. f. pron. long. ou *Peço*, Pièce, morceau séparé d'un tout. Ouvrage des mains. Pièce de théâtre. Pièce, morceau de lard, &c. Pièce, dans tous les sens du François. Du celt. *pecell*.

PÈSSO-OOULIVO, s. m. Pinson de la grosse espèce, gros bec.

PESSO-PIGNO, s. m. Poitrine, autre espèce de pinson.

PÈSSOU, s. f. pron. long. Terme polisson. Membre viril. *Pessou*, adv. de tems. Depuis long-tems.

PESSUC, ou PESSU, s. m. Une pincée, ce que l'on peut prendre avec le doigt index & le pouce. *Pessuc*, est aussi un pinçon, la marque qui reste sur la peau, après qu'elle a été pincée. L'on dit aussi, *Pessugado*, s. *Pessù de mouert*. Tache livide qui se fait sur la peau, & que le peuple attribue aux revenans. *Pessuc menut*, *daurat*, *sucrat*, *levo la man doou plat*. Jeu pour amuser les petits enfans.

PESSUGAR, v. a. Pincer, presser avec les deux premiers doigts de la main.

PESSUGNO, s. f. pron. long. Besoin pressant de lacher l'urine. L'on dit aussi, *pissuigno*.

PESTIFERAT, ADO, adj. Pestiféré, qui a la peste : au fig. & par extension, qui répand une mauvaise odeur; gâté, puant, infect.

PÈSTO, s. f. Peste. Du latin, *pestis*. Maladie contagieuse. Au figuré, homme méchant, corrompu.

PET, s. m. Ventosité chassée avec bruit du fondement. Du celt. *pat*.

PETAIRE, PETARÈLLO, s. Peteur, peteuse, qui pète souvent.

PETADOU, s. m. Canonnière, cilindre de sureau, dont les enfans se servent pour jetter sur les passans des boules de papier mâché ou d'étoupe, en forme de balle. Dans le style polisson, *lou Petadou* signifie, le cul, les fesses. *Petadou de papier*. Feuille de papier pliée triangulairement, qui fait un certain bruit, en la secouant fortement.

PETAR, v. n. Peter, faire un pet.

On le dit aussi pour, claquer, en parlant d'un fouet : c'est aussi, mourir, décéder.

PETARD, s. m. Petard, sorte d'artifice qui sert à faire écarter les pierres d'un rocher.

PETARRADO, s. f. pron. long. Petarade, plusieurs pets de suite. Au fig. bruit qu'on fait par la bouche, pour se moquer de quelqu'un ; chose de peu d'importance. *A pas fach uno petarrado.* Il n'a rien fait du tout.

PETARRAS, s. m. Galaubans, cordes qui prennent depuis les hunes jusqu'aux deux côtés des vaisseaux.

PETARRASSO, s. f. *V.* MALO-BÈSTI ; pron. long. Instrument de Calfat.

PETARRUFO, s. f. pron. long. Fâcherie, mauvaise humeur ; colère.

PETASSAR. *V.* PEDASSAR.

PETEGEAR, v. n. Pétiller, craquer, éclater avec bruit. *Leu fuech petegeo quand lou boues es vèrd.* Le bois vert fait pétiller le feu.

PETELICAT, s. m. Terme d'Apothicaire, emplâtre de betoine, dont l'usage est consacré aux plaies de la tête, ou aux cors des piés.

PETELIN, s. m. Arbre. Sorte de thérébinthe fort commun en Provence, qui est fort résineux, & dont les petits oiseaux sont friands. *Terebintus.*

PETENVIAT, ADO, adj. Qui est refrogné, rechigné, qui fait un mauvais accueil ; qui témoigne du dédain pour tout, envieux, taciturne.

PETIM, s. m. Epythime, plante filamenteuse, semblable à des cheveux : on nous l'apporte séche de l'Isle de Candie, de Vénise, &c. *Epithymum.*

PETO, s. f. pron. long. Crote, crotin, fiente de certains animaux, comme chevres, lapins, vers à soie, rats, &c.

PETOUACHO, s. pron. long. Poltronnerie, peur, crainte ; il ne faut pas confondre ce mot avec, *petacho*, s. de t. g. Poltron, qui manque de courage.

PETOUE. *V.* VAQUO-PETOUE.

PETOULIER, s. m. Trace de crotin, abondance de crotin de lapins ou de lievre que le Chasseur voit dans les champs, & qui indique que ces animaux y ont passé la nuit.

PETOULO, s. f. pron. long. Diminutif de *Peto.* Gringrenaude, petite ordure qui s'attache au derrière, &c. Petit excrément, crotin.

PETOUN, s. m. Petit pié ; terme de nourrice. Tas, monceau, quantité. C'est encore une petite partie d'excrémens que l'on trouve aux maillots d'un enfant. Alors il vient de *peto*, dont il est diminutif. *Petoun pete*, expression qui signifie, peu de chose, de peu d'importance. *Aquo soun de cauvos de petounpete.* Ce sont des choses de néant, qui ne méritent pas l'attention.

PÈTRO, s. m. pron. long. Poisson qui ressemble à une Sole, mais qui a les côtés plus élargis. *Lingula.*

PETROLI, s. m. Petrole, liqueur bitumineuse qui sort des fentes des rochers. *Holi petroli.* Huile de pétrole, vermifuge externe.

PETUGO, s. f. Huppe, pupu, oiseau de passage, ainsi nommé de la huppe ou crête qu'il porte sur la tête. *Upupa. Petugo*, en terme de Serrurier, est une sorte d'arc-boutant qu'on mettoit autrefois aux fenêtres pour les fermer. On y a substitué les espagnolettes.

PETUM, s. m. Bruit, tapage, vacarme

carme, criaillerie. *Fas un petum de la malediction.* Tu fais un tapage horrible. *Petum*, en terme d'argot, eſt du tabac, du latin, *petum*.

PEVOU, ſ. m. Pou. *V.* PEOU, ou *pueou*. *Pevouilhino*. *V.* *Peou*. *Pevouilhous*. *V.* *Peou*.

PEY, ſ. m. Poiſſon. En celt. *peſq*. En latin, *piſcis*.

PEZE, ſ. m. Pois, légume dont on compte plus de dix eſpèces. *Piſum*, en latin. Πισον, en grec.

PHILARIA, ſ. f. Alaterne. *Voy.* FIELAGNO.

PIADO, ſ. f. *V.* PEADO.

PIAGI, ſ. m. Péage, droit de paſſage, droit que l'on paye en certains pays. Du bas latin, *pedagium*; ou du celtiq. *péage*.

PIAGNO, ſ. f. En quelques lieux, *piancho*; marc des raiſins, ce que l'on en preſſe à la fois. Le vin, la liqueur bachique. *As de boueno piagno*? As tu du bon vin?

PIASTRO, ſ. f. Monnoie d'Eſpagne qui vaut ici cinq livres & quelques ſous. pron. long. On nomme auſſi, *piaſtro*, un grand crachat, tels que font les phthiſiques, les gens enrhûmés. *Aqueou a de piaſtros.* Cet homme a des écus.

PIAUTAR, v. a. *V.* PIEOUTAR.

PIBLO, ou PIBOULO, ſ. f. pron. long. Peuplier noir, tremble, arbre qui vient dans les lieux aquatiques & qui s'élève beaucoup: le peuplier blanc eſt plus petit. Du celt. *pibol*.

PIC, ſ. m. Pic, inſtrument de fer pointu & courbé, qui ſert à briſer les rochers, &c. *Pic*, eſt auſſi un pivert, oiſeau qui étoit conſacré au Dieu Mars. *Picus martis*, *picus viridis*.

PICADOU, ſ. m. Foulon, moulin où l'on bat & l'on briſe le ſpart; celui-ci ſe nomme, *picadou d'auſſos*. On nomme auſſi, *picadou*, en ſtyle poliſſon, un lieu deſtiné à mener des filles que l'on veut ſéduire, ou des femmes débauchées. C'eſt encore un battoir. *V. Baſſéou* & *Battadou*.

PICAR, v. a. Frapper. *V.* PIQUAR. Du celt. *pica*.

PICHOULINO, ſ. f. pronon. long. Manière de confire les olives vertes; Picholine, vient de *Picciolini*, Italien, qui nous en apporta la formule, à ce qu'on prétend.

PICHOT, OTO; PICHOUN, OUNO, adj. Petit; on le dit des choſes & des perſonnes. Delà on a fait, PICHOUNET, ETTO, très-petit. *Pichouneta*, ſ. f. Petite taille, peu de volume, d'étendue. Au fig. Baſſeſſe de ſentiment. Du celt. *pichon*.

PICOLO, ſ. f. pron. long. Hoyau, pioche, ſorte d'inſtrument propre à labourer la terre.

PICOSSO, ſ. f. Hache, ſorte de hache, dont le manche eſt long, & qui ſert à ceux qui fendent le bois: pronon. long.

PICOT, ſ. m. Picot, engrelure qui eſt au bas d'une dentelle.

PICOTO, ſ. f. pron. long. En quelques pays on donne ce nom à la petite vérole des enfans, quoique au propre, ce ſoit le nom de la petite vérole des troupeaux, autrement nommée *lou clavèou*.

PICOULET, ſ. m. Picolets, terme de Serrurier, crampons qui conduiſent la queue de la clé dans la ferrure.

PICOUN, ſ. f. Battant d'une cloche, ce qui la fait ſonner. *Picoun*, eſt auſſi un turbulent, un étourdi; on le dit auſſi

d'une jeune fille évaporée. Delà, le v. n. *Picounegear*, *faire lou picoun*. Folâtrer, se battre, jouer avec des enfans, friper ses habits, &c.

PICOURÈYO, *Courre la picourèyo*. Picorer, aller à la picorée; au propre, aller butiner; au fig., courir les rues, battre le pavé, &c.

PICOUSSIN, s. m. diminutif de *picosso*; petite hache qui sert aux bouchers, aux cuisiniers, &c. C'est aussi un couperet.

PICOUTAR, v. a. Picoter, faire de petites piqures, ou faire une sensation piquante & douloureuse sur quelque partie du corps. *Picoutat*, *ado*, part. Picoté. *Un taffatas picoutat*. Un taffetas moucheté. *Lou tigre es picoutat*. Le tigre est tacheté.

PIE, s. f. Matteau de chanvre, dont on fait les *blestouns*. *V*. ce mot.

PIEGI, EGE, adj. Pire, plus mauvais. *Piegi*, est aussi adv. *Leis cauvos van de piegi en piegi*. Cela va de mal en pis. *Piegi*, s. m. Piège, embûches que l'on tend à un homme, à un animal. On le dit au propre, & au figuré.

PIELAR. *V*. TRISSAR, PILAR. Du celt. *pila*.

PIELO, s. f. Auge de pierre, & non pas pile. *La pielo* est l'auge que l'on place à côté d'un puits pour recevoir l'eau, pour abreuver les chevaux, &c. *Pielo*, pile de livres, de pièces d'étoffe, &c. Du grec, πιλόω. Je presse. *Pielo* est aussi le côté d'une pièce de monnoie, opposé à celui où est la figure. Les anciennes monnoies de Marseille avoient une croix sur le revers. On dit, en jettant une pièce en l'air, *croux vo pielo* ? Si l'on dévine, l'on gagne la pièce. Du celt. *pila*. Pron. long.

PIELOUN, s. m. Colonne; pilier; au figuré, appui, soutien, protection.

PIENCHI, s. m. Pron. long. Ou *pigno*, s. Peigne, instrument de buis, d'ivoire, de corne, &c. servant à demêler les cheveux. *Pienchi de cardaire*. Seran. *Pienchi de teisserand*. Chassis, trélis.

PIEOU, Nom inventé pour exprimer le cri des petits poulets. *Pieou*, *pieou*, *toujours vieou*. On dit cela d'une personne malade, qui ne l'est pas assez, pour mourir, mais qui se plaint beaucoup.

PIEOUTAR, v. n. Pioler, on le dit des cris des petits poulets; & au figuré d'une personne qui a de la peine à parler, l'on dit, *poou pas pieoutar*. Elle est bien enrouée.

PIERRE, ou PEIRE, s. m. Pierre. *Pierrot*, Diminutif, pierrot.

PIES, s. m. Poitrine. *Un pies fassit*. Une poitrine de mouton farcie. En terme de mépris, femme de mauvaise vie. *Lou pies*, se dit aussi pour la gorge, les mammelles.

PIÈSSO, s. f. Pièce d'étoffe ou de toile que les femmes mettent devant elles. *La piesso d'un corps*, est une bande triangulaire cousue & piquée comme un corps de femme que l'on met sous le lacet de devant d'un corps ouvert.

PIETA, s. f. Piété, vertu religion: du latin *pietas*. *Pieta* signifie aussi pitié, compassion. Delà *pietous*, *oue*, adj. Tendre, compatissant, miséricordieux. *Maires pietoues fan leis enfans rascats*. La trop grande indulgence des mères rend les enfans indociles. Du celt. *pitous*.

PIETOUN, s. m. *V*. PEDOUN, Piéton.

PIÈTRE, ETRO, adj. Chétif, piètre, misérable, reduit à la mendicité. Delà l'adv. *Pietrament*, mesquinement, piètrement. Du celt. *paotr*.

PIEOUSELAGI, s. m. Pron. long. Pucelage, virginité, état d'une femme qui n'a point connu d'hommes & d'un homme qui n'a point connu de femmes.

PIEOUSÈLO, s. f. Pucelle, fille qui n'a point connu d'hommes. Pron. long.

PIEOUSÈOU, s. m. Garçon qui n'a jamais connu de femmes. L'on dit puceau en françois dans le style de la plaisanterie.

PIFRAR, v. n. *V.* BRAFAR, qui est son synonime. Delà PIFRE, s. m. Glouton, grand mangeur. *Pifre* se prononce long.

PIGNAR, *V.* PENCHINAR.

PIGNATÈLO, s. f. Flegme, caractère d'une personne indolente, flegmatique. Pron. long.

PIGNATO, s. f. Pron. long. Marmite, *V.* OULO. *Pignato* se dit aussi, pour les fesses, dans le style de la plaisanterie.

PIGNEN, ou *Pignet*, s. m. Champignon, excroissance qui vient aux piés des arbres, &c. Il n'y a que quelques espèces qu'il faut manger : les autres sont de vrais poisons. *Boletus*.

PIGNO, *V.* PIENCHI. *Pigno*, s. f. Pron. long. Pomme de pin. On nomme *pignoun* le noyau de la pomme de pin, & par extension, toutes sortes de noyaux. On dit aussi *pignoun* en parlant des fesses.

PIGNOIR, s. m. Peignoir, linge dont on se couvre les épaules en se faisant peigner.

PIGOU, s. m. Picou, ou pigou, chandelier de fer dont on se sert dans les vaisseaux.

PIJOUN, ou PIGEOUN, s. m. Pigeon, oiseau domestique fort commun. *Pigeounèou*, pigeonneau, jeune pigeon. On le nomme aussi en provençal, *inoucent*. Delà *pigeounier*, ou *couloumbier*, pigeonnier, lieu où l'on nourrit des pigeons.

PILHAGI, s. m. Pron. long. Pillage, sacagement, depouille du butin. Du verbe suivant.

PILHAR, v. a. Piller, butiner, saccager, prendre à quelqu'un son butin. Du celt. *Pilha*.

PILHARD, ARDO, s. Mot injurieux. Gueux, mendiant couvert de haillons. Du vieux mot *pilho*, guenille, haillon. Derivé du celt. *pilhoun*.

PILHO, s. f. Pron. long. Capture, *Faire pilho*. Faire une prise, une capture. Prendre un voleur; saisir de la contrebande. *Pilho* est aussi l'impératif du verbe *pilhar*. On s'en sert pour exciter les chiens à sauter sur quelqu'un.

PILIER, s. m. *V.* PIELOUN. Du celt. *Piler*.

PILOT, s. m. Pilote, celui qui dirige la marche d'un vaisseau. Delà *pilloutin*, aide-à-pilote : apprentif-pilote. *Pilot*, mot celtique.

PILULO, s. f. Pron. long. Pillule, bol, Du latin *pillula*. Remède solide en forme de petite boule, que l'on avale sans le mâcher.

PIMAR (*si*) v. r. S'affecter, s'occuper trop d'une chose, s'inquietter, s'endêver. Delà *pimat*, *ado*, adj. ou part. Agité, troublé.

PIMENTOUN, *V.* PEBROUN. Du celt. *pimant*.

PIMPARRAR, (*si*) v. r. Se bien

ajuster, se parer, se donner des airs en marchant, se charger de colifichets. *Pimparat, ado*, part. Pimpant, paré, orné de colifichets.

PIMPILETO, *V.* PAILHETO.

PIMPINÈLLO, s. f. Pron. long. Pimprenelle, plante que l'on range dans la classe des rafraichissans & des adoucissans. *Pimpinella.*

PIMPOUNEGEAR (*si*) v. r. Se dorlotter. *V.* MITOUNAR.

PIN, s. m. Du latin *pinus*. Pin, arbre toujours vert, qui porte une pomme dans laquelle est une sorte d'amende & qui jète une résine fort abondante. *Pinastre.* Pin sauvage. *Pinaster. Pin, pan*, ou *pin, pon*, termes que l'on emploie pour exprimer les coups donnés à une personne, contre une porte, &c.

PINCELIER, s. m. Terme de peintre. Pincelier, vase où l'on nettoie les pinceaux.

PINCÈOU, s. m. Pinceau, plume garnie de poil, par un de ses bouts, dont on se sert pour peindre. *Pincèou de crin.* Pinceau de crin qui s'attache à un manche de bois. Du celt. *pincella.*

PINCETTOS, *V.* MOUCHETTOS.

PINEDO, s. f. Pron. long. Bois ou forêt de pins, que l'on nomme ici pinède, ce qui n'est pas françois. l'on dit en quelques endroits, une pinée. De *pin.*

PINQUOU, s. m. Pron. long. Pinque, sorte de petit vaisseau.

PINSO, ou *Pinço* s. f. Pron. long. Pince, barre de fer, qui sert comme un levier. En terme de relieur, tenaille, avec laquelle on serre les nerfs d'un livre.

PINTADO, s. f. Pron. long. Pintade, poule sultane, dont le plumage est tacheté. Delà son nom.

PINTAR, v. a. Peindre, travailler à la peinture, faire le portrait de quelqu'un. *Pintat, ado*, part. Peint. Du celt. *peentein.*

PINTO, s. f. Pinte, la moitié d'un pot. Pron. long. Du celt. *pint.*

PINTOULEGEAR, v. a. Barioler, peindre de diverses couleurs.

PINTRE, s. m. Peintre, celui qui exerce la profession de la peinture. *Gus coumo un pintre.* Gueux comme un peintre. Pron. long. Du celt. *peinter*,

PINTURO, s. f. Pron. long. Peinture, art de peindre, de tracer sur du papier &c. les objets avec des couleurs. Du latin *pictura.*

PIOUFO, s. f. ou *Pilhoufo. V.* ESPILHANDRAT, l'on dit aussi *Espilhandreti.*

PIPADO, s. f. Pron. long. Poupée, petite figure qui sert à amuser les enfans. Du celt. *poppea.*.

PIPAR, v. n. Fumer la pipe. *Pipar*, v. a. Tromper au jeu, filouter. Delà *pipaire*, s. m. Celui qui fume souvent.

PIPAUDOUN, s. m. Nouet, petit morceau de linge, dans lequel on met de la cendre, du sel, &c. & qu'on fait bouillir ensuite: comme si l'on diroit *pichouno pipado.*

PIPO, s. f. Pron. long. Pipe, petit tuyau de terre cuite au feu, dont on se sert pour prendre par la bouche la fumée du tabac.

PIQUAIRE, s. m. *Piquarèlo* f. Qui frappe, qui donne des coups.

PIQUAR, v. a. Piquer, offenser, choquer par ses paroles, ou par ses discours. Battre, frapper, donner des coups. Heurter à la porte, &c. En terme de chaudronnier, lanter, donner de petits coups de marteau sur les pièces de cuivre, pour les rendre plus fortes.

Si piquar, v. r. Se piquer d'honneur, vouloir exceller dans un genre. *Quu si piquo, si fa mau.* Celui qui se donne des coups, se fait du mal. *Nota* que *si piquo*, signifie aussi, qui se pique; & que c'est dans ce sens double qu'on l'emploie ici. *Piquar*, terme d'art. Piquer à l'aiguille; d'où on a fait *piquaduro*, ou *boutis*, piquure, art de piquer, chose piquée. *Piquuso*, s. f. Pron. long. Piqueuse, ouvriere qui pique les couvertures de lit, les bonnets, les porte-feuilles. &c.

PIQUET, s. m. Piquet, sorte de jeu de cartes qui se joue à deux personnes. *Piquet*, droit sur la farine ou sur le blé que l'on porte au moulin.

PIQUETTO, *V.* TREMPO.

PIQUIERO, s. f. *Prendre la piquiero.* Se fâcher, prendre la mouche, se mettre en colère.

PIQUO, s. f. Pron. long. Pique, arme ancienne, sorte de hallebarde. *Piquo*, est une des couleurs des cartes. *Piquo*, pique, brouillerie qui est entre deux ou plusieurs personnes.

PIQUONIC. *V.* ESCOTISSOUN.

PIQUOPEBRE, s. m. Nom que l'on donne à un cheval qui trotte toujours & dont le trot est fatiguant.

PIQUOT, *V.* PICOT.

PIRAMIDO, s. f. Pron. long. Pyramide, sorte de colonne dont la base est large & qui se termine en diminuant jusques au sommet.

PISSADOU, s. m. Pot de chambre, pot à pisser. Bassin de chambre.

PISSAIRE, PISSARÈLO, s. Pisseur, pisseuse, qui pisse beaucoup. On ne le dit guère que des enfans.

PISSAR, v. n. Pisser, rendre ses urines, verser de l'eau. Du celt. *piczet*.

PISSAROTO, s. f. Filet d'eau, de vin, &c. qui coule ou qui jaillit de quelque endroit. Petite fontaine. On le dit aussi aux enfans, pour grande quantité d'urine.

PISSOCAN, s. m. Laiteron, herbe laiteuse qui croit dans les vignes. Champignon blanc qui vient le long des Rivières. *Fungus albus venenatus.* Potiron, espèce de citrouille qui diffère des autres en ce que son fruit est presque rond, & qu'il a quelque chose du mélon. *Melopepo.*

PISSOCAUDO, s. f. Maladie vénérienne que les François nomment chaude-pisse, plus souvent, gonnorrhée, & plus décemment; galanterie.

PISSOCHIN, mal d'aventure, panaris. *V.* PENE.

PISSO OOU LIECH, s. m. Pissenlit, *dens leonis.* Plante du genre des chicorées. On dit aussi pissenlit à un Enfant qui fait chaque nuit ses urines dans son lit.

PISSO-PAILHO, s. m. Terme de Boulanger. Sas, crible qui sert à repasser la farine déjà blutée pour ne laisser que le gros son. Pron. long.

PISSOUE, s. f. Pisseuse, qui pisse souvent. Par dérision l'on nomme *pissoues*, les Religieuses.

PISSOVIN, s. m. Poisson, sorte de maquereau, en latin *Trachurus*, formé du Grec.

PISSOUS, OUE, adj. Pisseux, qui sent le pissat.

PISSUIGNO, s. f. Pron. long. Envie, grand besoin de pisser, d'uriner.

PISTACHO, s. f. Pron. long. Pistache, fruit du Pistachier. *Lou Pistachier*, le pistachier se distingue en mâle & en femelle: on prétend que ces deux

genres doivent se rencontrer pour la production des pistaches. *Pistacho* est aussi adj. *Amendo Pistacho*, amende dont la coque est friable.

PISTAR, v. a. Piler, réduire en pâte. Du latin *Pistare*.

PISTO, s. f. Piste, trace, vestige; *seguir à la pisto*. Suivre à la trace, à la piste. Du Grec πιστη.

PISTOLO, s. f. Pron. long. Pistole, monnoie d'or étrangère. *Uno pistolo* est dix livres. *Cent pistolos* sont mille livres. Monnoie de compte.

PISTOULET, s. m. Pistolet, petite arme à feu que l'on porte en voyage à la ceinture, dans la poche ou à la selle du cheval. Delà *Pistouletado*, coups de Pistolets. *Pistouletegear*, tirer des coups de pistolets, fréquemment.

PITADURO, s. f. Piquure de puces, chiure de mouches, &c.

PITANCIER, s. m. Pitancier, économe, celui qui est chargé de fournir la viande, le poisson, &c.

PITANÇO, s. f. Pron. long. Pitance, tout ce qu'on mange avec le pain. Portion des Religieux. Du celt. *Pitancz*.

PITAR, v. a. Becqueter, manger en donnant des coups de bec: l'on dit aussi des hommes, *pitar* pour manger des grains de raisin à une grappe.

PITOUET, PITOUETO, s. Jeune garçon, jeune fille; *pitoueto bèllo, testo tartavèlo*. Une belle fille fait tourner la cervelle.

PITOUN, s. m. Terme de Serrurier. Piton, sorte de clou dont la tête est percée en anneau. *Pitoun de blouquo*. Terme de marine. Cheville de fer où il y a des boucles. *Pitoun d'affut*. Chevilles de fer, qui servent à tenir les plates-bandes d'un affut de canon.

PITOUYABLE, ABLO, adj. Le mot françois pitoyable signifie digne de pitié. *Pitouyable* en Provençal se dit pour, horrible, mal fait, méprisable, mauvais dans son genre. Pron. long.

PITRAR, v. a. ou *Charpar*. Clabauder, se facher. Piétiner de rage, de colère.

PITRE, s. m. Pron. long. Terme de quelques pays, pour la poitrine. *V.* PEITRAU. PIES.

PIVÈOU, s. m. Pivot, Tourillon sur lequel ou fait tourner une porte, une machine, &c. *Pivèou* au fig. se dit de la voix perçante.

PIVO, s. f. Dent d'un peigne. Pron. long. *Un pienchi à grossos Pivos*. Demeloir, peigne à grosses dents.

PIVOINO, ou PIVONI, s. f. Pron. long. Pivoine, plante. *Pæonia*.

PIVONI, s. f. Pivoine, oiseau de la grosseur d'un pinçon.

PLACAR, v. n. Decamper, s'enfuir de la maison paternelle ou de l'école. On le dit des enfans qui disparoissent pendant quelques jours. *Plaçar*, v. a. Placer, mettre en une place. Du celt. *Placza*.

PLACARD, s. m. Placard, affiche, imprimé que l'on met aux coins des rues, pour aviser le public de quelque chose. Armoire pratiquée dans l'épaisseur d'un mûr. Terme celtique.

PLACET, s. m. Placet, supplique au Roi, aux ministres, &c.

PLACETO, s. f. Pron. long. Petite place. Diminutif du suivant.

PLAÇO, s. f. Pron. long. Place, espace qui se trouve dans une ville, plus large que les rues. Lieu découvert où l'on vend le fruit, les denrées, &c. Place qu'occupe une personne: charge,

emploi, &c. Du celt. *Plaeʒ*.

PLAGAT, ADO, adj. Plaintif, triste, qui se lamente, qui a beaucoup du chagrin.

PLAGEO, s. f. Pron. long. Plage, rivage, bord de la mer. Du celt. *Plagia*.

PLAGNE, v. a. Plaindre quelqu'un, déplorer son sort. *Si plagne*, v. r. se plaindre, porter ses plaintes contre quelqu'un. Gémir, se lamenter, parce que l'on souffre. Du latin *plangere*. On dit aussi, *plagne* au neutre. Gémir, pousser des sanglots.

PLAGO, s. f. Pron. long. Plaie, solution de continuité, faite aux parties molles du corps, du Grec πλαγα.

PLAINTO, ou PLENTO, s. f. Pron. long. Pièce qui est sous le pié-d'estal d'une colonne.

PLAIRE, v. a. Plaire, être agréable, convenir. Du latin *placere*. *Sian pas raço de mounedo, pouden pas plaire en cadun*. Nous ne pouvons pas plaire à tout le monde comme l'argent.

PLAN, s. m. Plan; dessein d'un bâtiment, figure tracée d'un ouvrage projetté. *Plan*, *plano*. adj. Plan, plat & uni. *Plan coumo la man*. Uni comme la main. *Plan*, adv. Doucement, posément, lentement. *Anas plan*. Ne faites pas du bruit, ou, ne vous pressez pas. *Parlar plan*. Parler bas.

PLANADURO, s. f. Pron. long. Plane, planure; terme de Charron: instrument propre à planer, à dresser & à polir une roue de carrosse, &c.

PLANCHIER, s. m. Plancher, le haut & le bas d'une chambre, d'une salle.

PLANCHO, *V*. POUES. Du celt. *Plancha*.

PLANGENT, ENTO. Vieux mot. Plaignant. Du verbe *plangir* formé du latin *plangere*. Gémir.

PLANO, s. m. Platane, grand arbre à larges feuilles. *Platanus*. *Plano* s. f. signifie aussi les caresses. *Faire la plano*. Flatter quelqu'un, lui passer doucement la main sur l'épaule pour lui marquer de l'amitié. *Plano* est aussi un instrument commun à plusieurs Artisans. *Plano* ou *jougnent*, colombe de tonnelier. *Leis planos*. Terme de Berger, se dit des Brébis qui poussent les premières dents. *Plano*, plaine, lieu uni, Du celt. *Plaina*.

PLANSOUN, s. m. Plantard, branche de saule, &c. qu'on plante en terre pour prendre racine.

PLANT, s. m. Anciennement. Gémissement, plainte. Du latin *Planctus*. *Plans de Sant Estève*. Les plaintes de St. Etienne. *Plant de vigno*. Vignoble. *Plant* en général est un lieu nouvellement planté; une branche d'arbre qu'on plante, un plantard.

PLANTADO, s. f. Vigne plantée depuis un an. On dit aussi *Plantier*.

PLANTAGI, s. m. Pron. long. Plantain. Du latin *Plantago*.

PLANTAR, v. a. Planter, mettre en terre, des branches d'arbre, de jeunes plantes, &c. Du latin *plantare*. *Si plantar*, v. r. S'arrêter. *Plantat*, *ado*, planté. *Que fas a qui plantat*? Que fais tu là planté, debout & immobile? *Arribe que planto*. Quoiqu'il arrive. *Va l'ai plantat sur lou nas*. Je le lui ai reproché en face.

PLANTIER. *V*. PLANTADO.

PLANTO, s. f. Plante, nom générique des végétaux. *Planto doou pèd*. *V*. SOLO. *Planto-pouerto*; petit dard fait avec du papier roulé ou une ba-

guette, au bout de laquelle on mêt une aiguille, & que l'on pousse avec force contre une porte pour qu'elle s'y attache. Du celt. *planda*.

PLANTUN, s. m. Jeune plant de différentes herbes, que l'on vend, ou que l'on transplante. Du celt. *plantum*.

PLAQUO, s. f. Plaque, table de quelque métal. *Plaquo de chaminèyo*. Contre-cœur, plaque de fer qui se met au fond d'une cheminée. *Plaquo-chin*, terme de Vitrier, plaque-sein, pièce de plomb creuse & un peu ovale, où les Vitriers détrempent le blanc pour marquer le verre. Du Grec πλαξ.

PLASER, s. m. Ancien mot, plaisir. *V.* PLESIR.

PLAT, PLATO, adj. du celt. *pladt*. Plat, uni, qui n'est pas plus elevé en une partie qu'en une autre. *Plat*, s. m. plat, du celt. *Plad*. Vaisselle creuse ou plate sur laquelle on sert les entrées, le rôti, la soupe, &c. *Plat de veire*. Terme de Vitrier. Grande plaque de verre qui a quatre empans de grandeur. *Plat bord*, terme de marine. Plat bord. *Plato-bando*, s. f. Platebande, face: en terme d'architecture. *Plaofourmo*, s. f. Plancher uni & à découvert, dans un bâtiment, sur lequel on se promène. Plateforme en terme de guerre, lieu destiné à placer des canons.

PLATET, s. m. Petit plat. Diminutif de *plat*. Du celt. *Platellus*.

PLATINO, s. f. Pron. long. Platine d'un fusil, &c. Pièce d'acier à laquelle sont attachés les ressorts d'une arme à feu. En terme d'Imprimeur, partie de la presse, qui foule sur le tympan. *Platino de lard*. Barde, flèche de lard, morceau plat de lard que l'on applique sur les volailles qu'on rôtit sans les larder. Du Grec πλαθαν.

PLATISSADO, s. f. Pron. long. Plantation d'une Vigne à plein. C'est le contraire de *l'Oulièro*. *V.* ce mot.

PLATO, s. f. Terme de Serrurier, plaque de tole. Fer en lames, en plaque battues.

PLATO BANDO, PLATOFOURMO. *V.* PLAT.

PLAUCADO, s. f. Marque, empreinte que laisse une chose qui tâche. Grande tâche. On dit aussi *Plauquar*, tacher.

PLAUCHUT, UDO, adj. Ce terme signifie en quelques endroits pattu, & se dit des pigeons. Chez nous, il se prend, pour un homme pesant, lourd, qui marche sans faire attention où il met les pieds; qui a une vilaine demarche.

PLE, s. m. Pli, marque qui reste sur un linge ou sur une étoffe qui a été mise en plusieurs doubles. Du celtique *Plig*. *Ple d'uno fuilho de libre*. Oreille, pli que le Rélieur a laissé aux feuillets d'un livre. Du celt. *Plec*.

PLECHOUN, s. m. Sorte de coiffure des enfans. Du vieux mot *Plecho*, bande.

PLEGADOU, s. m. Plioir, instrument de Relieur; petite régle ou couteau de bois ou d'ivoire, servant à plier les feuilles des livres qu'on broche ou qu'on relie.

PLEGAGI, s. m. Pliage, action de plier, ou l'effet de cette action. Pron. long.

PLEGAIRE, s. m. Qui plie, plieur, plieuse. Au féminin, *Plegueuso*. Pron. long.

PLEGAR, v. a. Plier, mettre en plusieurs doubles. *Plègar d'argent oou bout d'un moucadou*. Nouer de l'argent dans

dans un mouchoir. *Plego leis bras.* Il croise les bras. *Plegavo leis hueils.* Il fermoit les yeux.

PLEGOUN, *V.* PLUGOUN,

PLEIDEGEAIRE, PLEIDEGEIRIS, s. Plaideur, plaideuse, qui plaide.

PLEIDEGEAR, v. n. Plaider, contester quelque chose. Avoir un procès, le soutenir. Du celt. *Plaidi.*

PLEN, PLENO, adj. Plein, rempli, du latin *Plenus. Un plen banastoun.* Plein un mannequin. *N'a seis pleneis pochos.* Ses poches en sont remplies. Du Grec πλέος, d'où on a fait le latin *Plenus.*

PLÈNTO. *V.* PLAINTO. PLÈNTO, signifie aussi, plainte, lamentation; ce que l'on dit contre quelqu'un qui nous a injurié.

PLESIR, s. m. Plaisir, joie, satisfaction, contentement. *Un plesir es pardut, quand un ingrat l'a reçauput.* C'est peine perdue d'obliger un ingrat.

PLÈTI, adv. Plaît-il, que vous plaît-il? Que souhaitez-vous? Il vient du François. Le vrai Provençal dit: *que dias? Que voulès? Que foou?* ou tout uniment *que?*

PLISSAR, v. a. Plisser, faire des plis à une étoffe, à du linge. Baguer un habit. Delà *plissaduro*, f. Pron. long. Plissure, plusieurs plis.

PLOC, s. m. Tronc d'une Eglise. Gros morceau de bois qui est placé dans une cuisine, ou auprès de la boutique d'un Cordonnier, pour y frapper dessus, pour y couper dessus la viande, &c. Terme celtique.

PLOOURE, v. n. Pron. long. Pleuvoir. *Cres que li ploou de cresp̀èous.* Il croit que les alouettes y tombent toutes rôties. *Se noun ploou, degouto.* Il y a toujours à profiter. Du latin *Pluere.*

PLOOUVINEGEAR, v. n. Bruiner, on le dit de la pluie qui tombe menue.

PLOOUVINO, s. f. Pron. long. Bruine, petite pluie. Dimin. *De pluegeo.*

PLOOUVINOUS, ou PLUEGINOUS, OUE, adj. Pluvieux, on le dit du tems qui paroît annoncer la pluie.

PLOUMB, s. m. Plomb, métal pesant, d'un bleu noirâtre. *Plumbum.* C'est en terme de Maçon, un instrument pour niveller les murailles. Chez les Chirurgiens, une maladie causée par la vapeur des lieux méphitiques.

PLOUMBAR, v. a. Plomber, mettre du plomb. On plombe les dents cariées, on plombe les malles à la douane.

PLOUR, s. m. Pleur; on l'emploie toujours au pluriel. Les larmes & les sanglots.

PLOURAIRE, PLOURARELLO, s. Pleureur, pleureuse, qui pleure souvent: pleurard.

PLOURAR, v. n. Pleurer, jetter des larmes, repandre des pleurs. Du latin *Plorare.*

PLUEGEO, s. f. Pron. long. Pluie, eau qui tombe du Ciel. *Pluvia* en latin. *Après la pluegeo, lou bèou tems.* Après la peine, le plaisir. *Post nubila phœbus. Pluegeo de Mars pluegeo d'Abrieou, eis plantos fan lou grieou.* Les pluies de Mars & d'Avril font pousser les plantes.

PLUGAR. *V.* PLEGAR. C'est aussi jouer à cligne musette.

PLUGOUN (*de*) adv. Les yeux

fermés, à œil clos.

PLUMACHOU, f. m. Plumet. Prononcez long. *De la coue d'un pouerc, s'en poou pas faire un bèou plumachou.* On ne doit pas attendre de belles choses de la part d'un homme de néant. Pron. long.

PLUMADO; f. f. Une plumée d'encre, ce que la plume peut prendre d'encre à la fois. Pron. long.

PLUMAGI, f. m. Plumage, toutes les plumes qui sont sur le corps d'un oiseau. Pron. long.

PLUMAR, v. a. Plumer, ôter les plumes à un oiseau. *Sau plumar la galino, sensò la far cridar* Il plume la poule sans bruit. Il sait faire ses affaires, s'enrichir, sans qu'il y paroisse. *Plumar*, v. n. Muer, changer de plumes, de poil, ou de peau.

PLUMASSÈOU, f. m. Plumasseau, terme de Chirurgie: tampon de charpie qu'on met sur les plaies, quand on les panse.

PLUMASSIER, f. m. Plumassier, marchand de plumes & de plumets.

PLUMAU, f. m. Huppe que certains oiseaux ont sur la tête.

PLUMET, f. m. Plumes artistement rangées que l'on met autour d'un chapeau, sur un bonnet, a la coiffure des Dames, &c.

PLUMO, f. f. Plume, ce qui couvre les oiseaux & qui sert à les soutenir en l'air, lorsqu'ils volent. On dit aussi *Ploumo*. Du celt. *Plun* ou *plu*.

PLURESI, f. f. Pron. long. ou *Pluvesin*, f. m. Pleurésie, douleur de côté, avec fièvre inflammatoire & crachement de sang. *Pleuritis*.

PLUVIER, f. m. Pluvier, oiseau excellent, *Pardulus pluviatilis*. Il en est une espèce, qui se nomme pluvier doré.

PLUVIGNÈOU, f. m. *V.* PLOOUVINO.

POBLE, vieux mot. *V.* POPLE. Du celt. *Pobl.*

POCHO, f. f. Pron. long. Poche, sorte de sac de toile attaché à un habit, à une veste, &c. *Pocho grasso*. Terme injurieux qui équivaut à salope, malpropre. *Pocho*, instrument, pochette, petit violon des maîtres à danser. Du celt. *Pach.*

POINT, *V.* POUINT.

POLIPODO, f. m. Polypode, plante fort commune qui entre dans les purgatifs, dans les maladies chroniques. *Polipodium*. Pron. long.

POLITRIC, f. m. Polytric, plante Capillaire. *Politricum.*

POMBROYO, ou POUBROYO, f. f. Pron. long. Patte d'oie, plante qui croît le long des murailles, aux lieux incultes, dans les chemins. *Chenepodium.*

POOU, f. f. Peur, frayeur, crainte. *Qu'avès poou.* Que craignez-vous? Dequoi avez-vous peur?

POOUROUS, OUE, adj. Peureux, timide, craintif; qui à peur.

POOUSSE, f. m. Tempe, partie de la tête, qui s'étend depuis l'oreille jusqu'au front. Pron. long.

POOUTRE, f. m. Pauvre hère, malôtru. Du celt. *Paotr.*

POPLE, f. m. Peuple, multitude d'hommes qui composent un pays, une ville. On le prend souvent pour la partie la moins considérable des habitans. Du latin *Populus*. Pron. long.

POPULAÇO, f. f. ou *Poupulaço*, Pron. long. La populace, le bas peuple.

PORT, f. m. Port, lieu de fureté deſtiné à placer les vaiſſeaux, lieu où ils abordent. *Port d'uno marchandiſo.* Port, ce qu'il en coûte pour faire porter une marchandiſe d'un lieu dans un autre.

PORTOCOLO, f. m. pron. long. Protocole, Formulaire pour dreſſer des actes publics.

POSTO, f. m. Poſte, lieu où l'on poſte un ſoldat en faction, où un Chaſſeur ſe place pour attendre le gibier. Poſte à chaſſer.

POSTO, f. f. Poſte, établiſſement fort utile aux voyageurs, où, par le moyen des relais, on peut toujours faire route, ſans s'arrêter. *Poſto deis lettros*, poſte aux lettres, bureau où l'on reçoit les lettres venues, ou qui doivent aller par la poſte. Du celt. *poſt.*

POT. *V.* POUET. *Pot à pinto.* Pot & pinte. *Vendre à pot & pinto.* Vendre du vin en détail.

POUADOUIRO, f. f. pronon. long. Vaſe de fer blanc, qui a un manche, & qui ſert à puiſer l'huile dans les urnes, dans les auges où on la conſerve.

POUAIRE, f. m. Seau, vaiſſeau de bois, de fer, &c. qui ſert à puiſer de l'eau dans un puits. *Pouaire de rodo.* Godet des roues qui font monter l'eau. pron. long.

POUALOUN, f. m. Poëlon, uſtenſile de cuiſine. Du celt. *poëlon.*

POUAR, v. a. Puiſer de l'eau dans un puits. En retirer quelque choſe qui y eſt tombé. De *pous.* On dit auſſi, *pouſar.*

POUCANO, f. f. Terme bas: pron. long. Diſcours indécent; contes frivoles; paroles ſales. Du celt. *poukane*; bouc.

POUCE, f. m. Pouce, le plus gros des doigts de la main, ou des piés. Du lat. *pollex. Pouce*, pouce, le douzième du pié de Roi.

POUCHADO, f. f. pron. long. Une poche remplie: plein une poche.

POUCHEGEAR, v. n. Mettre la main dans ſa poche, comme pour en tirer de l'argent.

POUCHINAR, v. a. Faire un pâté, une tache d'encre à un cahier; au fig. faire mal un ouvrage. Delà, *pouchino*, f. f. Ouvrage mal fait. *Pouchinaire*, ou *pouchinier*, m. Mauvais, méchant ouvrier.

POUCHOUN, f. m. Gouſſet, petite poche de la culotte, où l'on met l'argent.

POUCIEOU, f. m. ou *Pourcieou*; Étable à cochons.

POUCIS, ou POUNCIS, f. m. Ponce, nouët de charbon mis en poudre pour marquer un deſſein ſur une étoffe, ſur du papier, &c. Delà, *poucivar*, poncer.

POUDADOUIRO, f. f. pron. long. Serpe à tailler la vigne.

POUDAIRE, f. m. Vigneron qui taille la vigne.

POUDAR, v. a. Tailler la vigne, en ſéparer les ſarmens. Du lat. *putare.*

POUDER, f. m. Pouvoir, autorité, puiſſance. *Pouder*, ou *poueſque*, v. n. Pouvoir, avoir la puiſſance de . . .

POUDEROUS, OUE, adj. Puiſſant, redoutable, formidable. De *pouder*, autorité.

POUDO, f. f. Tems auquel on doit tailler la vigne; l'art de tailler les vignes.

POUDOUIRO. *V.* POUADOUIRO.

POUDRAR, v. a. Poudrer, mettre de la poudre ſur les cheveux, ſur les ha-

bits, &c. *Poudrat*, *ado*. Poudré.

POUDRIERO, s. f. Magasin à poudre.

POUDRO, s. f. Poudre, amidon pulvérisé; poudre à canon; poussière en laquelle se reduisent les corps durs que l'on broye. pron. long. Du celt. *peudr*.

POUDROIR, s. m. Boîte à poudre pour les cheveux, & non pas, poudroir, qui n'est point reçu.

POUENT, s. m. Pont, ouvrage d'architecture en bâtisse, ou en bois, qui sert à traverser les rivières. En lat. *pons*. A Avignon l'on dit, *pont*. *Pouent*, terme de marine, pont, plancher du vaisseau. *Pouent levis*, pont levis. *Pouent que viro*, pont tournant.

POUERC, s. m. Porc, cochon, animal dont la femelle se nomme *truegeo*. Truye. *Pouer-espin*, porc-épi, hérisson, animal entouré de pointes. Du lat. *porcus*. *Pouerc de mar*, porc marin, poisson. Il ne faut pas le confondre avec *lou pouer emarin*, poisson semblable au pagre, que l'on soupçonne être le vrai hypopotame. *Pouerc senglier*. *V.* SENGLIER.

POUERGE, v. a. Présenter, donner, avancer la main, &c. Du latin, *porrigere*. *Pouerjut*, *udo*, part. Offert, présenté. *Pouerge la man*. Mendier, tendre la main.

POUERQUO. *V.* TRUEGEO. Au figuré, on le dit d'une femme mal propre, comme l'on dit, *pouerc*, en parlant d'un homme sale.

POUERRI, ou POUARRI, s. m. Porreau, plante potagère, très-commune. *Porrus*: pron. long. *Pouerri fer*, s. m. Vigne porrette, ou poireau sauvage. *Porrum silvestre vinearum*. *De pelugnos de quoue de pouerri*. Pelures de queues de porreaux; choses de nulle valeur. Les maréchaux donnent ce nom à des verrues qui viennent aux jambes des chevaux.

POUERTO, s. f. *Pouarto* & *porto*. Porte, ouverture faite pour entrer & sortir d'une maison, d'une Eglise, &c. Du latin, *porta*: pron. long. *Va finquo à la pouerto*, *puis s'entourno*. Il va jusques à la porte, & il retourne sans entrer. Le mot *pouerto*, dérivant du verbe *pourtar*, entre dans beaucoup de mots provençaux composés. Nous allons en donner la liste. *Pouerto assietto*, cercle d'osier, sur lequel on met les plats à table, pour ne pas brûler la nape. *Pouerto-faix*, s. m. Portefaix, crocheteur. *Pouerto-found*, s. m. Porte-fond, ce qui soutient le fond d'un tonneau, d'une cuve. *Pouerto-fuilho*, s. m. porte-feuille. *Pouerto-mantèou*, m. Valise, & non pas portemanteau, qui est un instrument propre à suspendre les habits. *Pouerto-mourtier*, oiseau, auge de maçon propre à porter le mortier. *Pouerto-peço*, m. Emporte pièce, outil qui sert à faire des trous au cuir. *Pouerto-trèt*, m. Courroie qui soutient les traits des harnois des carrosses.

POUERTO-VISTO, s. m. Porte-vue, lunettes d'approche. *Pouerto-vitro*. Fléaux, cadre que les Vitriers portent sur leurs épaules, dans lequel ils mettent les vitres. *Pouerto-voix*; porte-voix, &c.

POUES, s. f. Ailleurs, *pouasse*. A Marseille, *plancho*. Planche, feuille de bois coupée dans la longueur d'un poutre, qui sert à faire des ouvrages de menuiserie.

POUET, s. m. Pot, mesure du vin, de l'huile, &c. *Pouet de vin*, pot de

vin, certaine mesure que l'on paye à celui de qui on achete une marchandise, au-delà du prix convenu.

POUÈTO, s. f. Poëte, celui qui fait des vers. Du latin, *poeta*. pron. long. En grec, Ποιητής.

POUGAU, ou POUJAU, s. m. Terme d'Arles. Grosse anguille.

POUJAR, v. n. Arriver, obéir au vent; terme de marine. Delà le commandement, *pougeo*. Arrive. On dit par fois, au figuré, *pougear*, pour, abandonner un projet, tourner le dos, fuir.

POUIGNADO, s. f. pron. long. Poignée, plein la main. Ce qu'on peut serrer avec la main.

POUIGNET, s. m. Poignet. A Aix, on nomme POUIGNET, les manchettes.

POUIGNE, v. a. Piquer. pron. long. Faire une piquure. *Pouigne*, v. n. Poindre, commencer à paroître. *V*. POUNCHEGEAR. *Lou jour fasie que de pouigne*. Le jour paroissoit à peine. A peine il étoit jour.

POUIGNIDURO, s. f. pron. long. Piquure, petite blessure que fait une chose qui pique, une abeille, une guêpe, &c.

POUILHAR, v. a. Injurier, pouiller; dire des pouilles, des injures.

POUILHO; s. f. pron. long. Pouille, injure grossière. Du celt. *pouilh*.

POUINT, s. m. Point, piquure qui se fait avec une aiguille enfilée de fil ou de soie. *Pouint*, s. m. se dit en différens sens, comme en François.

POUINTAR, v. a. Pointer, faire des points. *Pouintar un Canounge que manquo l'uffici*. Pointer, ponctuer. *Pouintar*, v. n. Jetter une boule près d'un but.

POUITRO, s. f. Terme injurieux. On le dit d'une grosse femme dodue.

POULAILHIER. *Voy*. GALINIER. C'est aussi un Marchand de volaille

POULAILHO, nom collectif, s. f. pron. long. Les poules, la volaille, les oiseaux de basse-cour.

POULARDO, s. f. Poularde, jeune poule engraissée & qui n'a pas encore pondu. pron. long.

POULAS, s. m. Coq, gros poulet: on dit ailleurs, POULASTRE.

POULEGEAIRE, s. m. Poulieur, qui fait des poulies. pron. long.

POULIÇO, s. f. pron. long. Police, réglement établi dans une Ville pour le bon ordre. *La pouliço* se dit aussi, pour la polissonnerie, en termes badins. *Fan la poulico*. Ils polissonnent. Du Grec, Πολιτεία.

POULICHINÈLO, ou BOULINCHINÈLO, s. m. Polinchinelle, personnage des Comédies Italiennes. Par extension, boufon.

POULICHO, s. f. pron. long. Pouliche, jeune Cavale. C'est le féminin de *Poulin*, poulain.

POULIDAMENT, adv. Joliment; bellement: doucement. *Caminavo poulidament*. Il marchoit à tâtons, sans faire de bruit. L'on dit encore, *poulidetament*.

POULIDET, ETTO, adj. Terme de caresse. Joli, petit, mignon; diminutif de POULIT.

POULIEGEO. *V*. CARRÈLO. Du celt. *poleo*.

POULIN, s. m. Poulain, le petit d'une ânesse, d'une jument, &c. *Pullanus*. De là, *poulinar*, faire un poulain, ânonner, pouliner. *Poulin*, en terme de Chirurgie, bubon vénérien.

POULINASSO, s. f. Chiure de pou-

le & de la volaille en général. Pron. long.

POULISSOIR, f. m. Polissoir, instrument qui sert à polir. On s'en sert chez divers artisans.

POULIT, IDO, adj. Joli, gentil, charmant. *Lou poulit castèou*? Le beau palais! *La poulido pichouno!* La belle fille!

POULITIQUO, f. f. Politique, art de se déguiser. Pron. long. C'est aussi l'art de gouverner un Royaume, un état.

POULO, f. f. Pron. long. *V.* GALINO. *Poulo d'aiguo.* Mouette, ou poule d'eau. Oiseau aquatique.

POULOUMAR, f. m. Ficelle, petite corde déliée. Du celt. *polomarium*, d'où ce mot a passé dans la basse latinité.

POULOUMBO, f. f. Pron. long. Palombe, pigeon sauvage plus petit que le ramier. Corruption du latin *columba.*

POULTROUN, OUNO, f. Poltron, lâche, qui a peur. Delà *poultrounarie*, f. f. Poltronerie, lacheté, défaut de courage. Du celt. *poeltron.*

POUMADO, f. f. Pron. long. Pommade, mélange de graisse & d'huile, propre à divers emplois. Du latin *pomatum*, parce qu'on y mettoit anciennement le suc des pommes.

POUMELET, f. m. *Faire lou poumelet.* Serrer les doigts & faire comme on dit, le cu de poule. Lorsqu'on a les mains potes, on ne sauroit faire *lou poumoulet.*

POUMETO, f. f. Diminutif de *poumo.* Pron. long. Arzérole, fruit rouge très-commun en provence. Petite pomme, qui murit à la St. Jean.

POUMIER, f. m. ou *Poumiero*, f. Arbre; pommier: on distingue une infinité d'espèces de pommiers, selon les pommes qu'ils produisent. *Poumiero* est aussi un ustensile de fer blanc, dans lequel on fait cuire les pommes.

POUMO, f. f. Fruit du pommier. En latin *malus.* Le mot *poma* designant toute sorte de fruits. *Poumo d'amour.* Pomme dorée, pomme d'amour. *Poumo roso*; pomme d'api de la petite espèce. *Poumo* se nomme en quelques lieux de la montagne *poum*; alors il est masculin.

POUMPO, f. f. Pron. long. Gâteau, morceau de pâte que l'on fait cuire légérement à l'entrée d'un four. *Poumpo d'holi.* Gâteau à l'huile fait avec des anchois & de l'huile. C'est un mets friand pour les marseillois, mais il est indigeste. *De la pasto de moun coumpaire, largo poumpo à moun filhoou.* Il est facile de faire des largesses du bien des autres. Delà on a fait l'adj. *Poumpier*, *poumpiero*, qui aime à manger du gâteau. *Fremo poumpiero oou bout de l'an mangeo sa verquiero.* La femme qui aime les gâteaux, mange bientôt sa dot. La gourmandise appauvrit. On nomme *poumpo* en quelques endroits, *fougasso.*

POUNG, f. m. Le poing, la main fermée. *Ti fichi un coou de poung.* Je te donne un coup de poing. Du celt. *poing.*

POUNT, *V.* POUINT. Pron. long. *punctum.*

POUNAR, v. n. Boire; terme populaire. Se fouler. Du grec πίνω.

POUNBROYO, *V.* POUMBROYO.

POUNCH, POUNCHO, part. du verbe *pougne.* & adj. Piqué, qui a reçu une piquûre.

POUNCHAR, v. n. *V.* POUINTAR.

POUNCHAU, s. m. *V.* TACOUN.

POUNCHEGEAR, v. n. Paroître, se montrer à peine, présenter la pointe. Commencer à poindre.

POUNCHIER, s. m. Etançon, poutre qui sert à soutenir un plancher, &c.

POUNCHO, s. f. Pron. long. Pointe, bout pointu, écharde, pointe d'une épine. *Pouncho de fremos.* Mouchoir plié en triangle, dont usoient autrefois les paysannes, la mode s'en perd. *A la pouncho doou jour.* Au point du jour.

POUNCHOUN, s. m Diminutif de *pouncho.* Bout pointu, petite pointe. Aiguillon.

POUNCHUT, UDO, adj. Pointu, qui se termine en pointe. Au fig. Malin, caustique, pointilleux.

POUNCIRADO, s. f. Melisse, herbe qui a l'odeur du citron. *V.* CITROUNÈLLO, MELISSO.

POUNCIRO, s. m. Poncire, gros limon.

POUNÈNT, s. m. Ponant, le couchant. On nomme ainsi le pays situé au ponant. Delà nous disons *pounentes* aux habitans de Brest, de Bordeaux, &c.

POUNET, POUNETTO, s. Buveur, biberon, ivrogne. Du verb. *pounar.*

POUNSOUN, s. m. Poinçon, petit fer, qui sert à percer, à marquer. Chaque maître à son poinçon. Delà on dit à Marseille *lou pounsoun*, pour la maitrise. Du celt. *poençon.*

POUNTANIER, s. m. Commis à la garde des ponts. Celui qui perçoit le droit que l'on paye au passage d'un pont.

POUNTET, s. m. Ponceau, petit pont. Diminutif de *pouent.* *Pountet de vioouloun.* Chevalet, *Pountet*, terme d'arquebusier. Sougarde, morceau de fer plié en forme de demi-cercle audessus de la détente d'un fusil. *Pountet*, terme de vitrier. Tenons, morceaux de plomb que l'on attache aux vitrages en plomb. Du celt. *pontellus.*

POUNTIFOU, s. m. Pontife. Du latin *pontifex.* Il y a eu en provence une société de frères pontifes ou faiseurs de ponts. Voyez notre Dict. Géographique, à l'article BON PAS. Pron. long.

POUNTOUN, s. m. Ponton, sorte de bateau plat portant un mât, qui sert a amarrer les vaisseaux que l'on met en carène. *Pountoun*, au fig. signifie appui. *V.* POUNCHIER.

POUNTUEL, ÈLLO, adj. Ponctuel, qui fait à point nommé ce que l'on désire; qui remplit ses devoirs avec ponctualité.

POUPAS, s. m. Morceau de viande de mouton, sans graisse.

POUPETO, s. f. Pron. long. Terme de nourrice. Bouillie, soupe des enfans. En terme de tourneur, poupée, corps sur lesquels tourne le mandrin.

POUPO, s. f. Pron. long. Pouppe d'un vaisseau, l'arrière, l'endroit où est attaché le gouvernail. *Puppis.* Poulpe de la viande. *Pulpa.*

POUPOUN, s. m. Poupon, jeune enfant qui a le visage plein & potélé. On donne aussi ce nom au cadet, au plus jeune des enfans. Du celt. *popin.* *Poupin* en provençal, signifie dodu.

POUPRAT, ou *Pourprât*, *ado*, adj. Pourpré, couvert de taches noires, bleues, &c. Du latin & du grec.

POUPRE, s. m. Polype, poisson de

mer qui a plusieurs piès. Du latin *polypus*. *Poupre* ou *pourpre*, s. m. Petit poisson qui se trouve dans une coquille, dont les anciens tiroient la belle couleur de pourpre. *Pescar un poupre*. Exp. familière & badine. Mettre le pié dans un gachis, sur de la vilenie. Du celt. *pourpr*.

POUPUT, UDO, adj. *Que a de poupo*. Dodu, potelé. Qui a de l'embonpoint.

POURCARIE, s. f. Immondice, ordure, saleté. Paroles sales. Du celt. *porqueria*.

POURCAS, s. m. Gros cochon, augmentatif de *pouerc*.

POURCELÈNO, s. f. Pouzollane, terre dont on enduit les bassins. Elle fait une espèce de ciment.

POURCIEN, ou *Pourtien*, s. f. Potion médicinale, corruption de *poutien*. Du latin *potio*. C'est aussi la portion d'un Religieux à table.

POURFIL, par corruption, *Pourfiro*, s. m. Profil, figure dessinée par côté. *Pourfiro*, porphyre, marbre très-dur.

POURG, ou POURGUE, adj. Prononcez long. Aigrelet; on le dit des raisins qui commencent à mûrir.

POURMOUN, ou POULMOUN, s. m. Poumon, viscère qui est dans la poitrine, l'organe de la respiration. Du latin *pulmo*.

POURPRE, s. m. Pron. long. Pourpre, maladie. *V.* POUPRAT.

POURQUEGEAR, v. a. Faire le cochon, faire des cochonneries, des saloperies. Du latin *porcum agere*.

POURQUIER, s. m. Gardeur de cochons. *Pourcatier*, celui qui vend la viande de cochon.

POURQUET, s. m. Porc fraix. *Pourquet de croto*. Cloporte, insecte fort commun, que l'on nomme aussi, porcelet.

POURQUETIER. *V.* CHARCUTIER.

POURRADO, s. f. Pron. long. Profit, gain, avantage.

POURRAQUO, s. f. Pron. long. Asphodèle. Plante.

POURRE, v. n. Pourrir. *Gittar à pourre*. Rejetter, mettre de côté.

POURRES, terme de maréchal. Mules, maladie des chevaux. Pron. bref.

POURETOS, s. f. Pron. long. Terme de jardinier. Plants de porreaux, jeunes porreaux, que l'on transplante.

POURRIDIE, s. m. Enfant gaté. *La pourridie*, ou *la pourriduro* est la pourriture, l'infection, la putrefaction. *Lou pourridou*. Le pourrissoir, la fosse à fumer. Les papetiers disent *lou pourrissoou*.

POURRIR, *V. Pourre*. *Pourrit*, *ido*. part. Enfant gâté, qui fait tout ce qu'il veut. Du latin *putredo*, ou *putrefieri*.

POURSOLANO, *V.* POURCELÈNO.

POURTADO, s. f. Portée, terme de marine. Capacité d'un vaisseau, ce qu'il peut porter. Portée de la voix, étendue. Portée des animaux, ventrée. *Metten si à sa pourtado*. Mettons nous à sa portée. *Aquo n'es pas de ma pourtado*. C'est au dessus de ma portée. Pron. long.

POURTAGI, s. m. Pron. long. Port d'une marchandise, action de la porter, fraix du transport.

POURTAR, v. a. Porter, apporter, rapporter, & reporter. *Pouerto li soun libre*. Reporte ce livre à une telle personne.

ſonne. *Pourtas mi deman en venen, aqueleis bas.* Rapportez-moi demain ces bas. *Uno cauvo pourtant l'autro.* Le fort portant le foible. *Leis Marſilhes pouertoun lou couer ſur la man.* Les Marſeillois ſont ſincères, ils ont le cœur ſur les lèvres. *Pourtat, ado*, part. Porté, &c. On a fait de ce verbe un adj. qui ne ſe peut rendre en François, que par une périphraſe, c'eſt *pourtable*, *ablo*, que l'on peut porter. *Aquel habit n'es plus pourtable.* Cet habit ne peut être porté décemment.

POURTARIE, ſ. f. Porterie, cabane, hutte, logement d'un portier de quelque grand, ou du portier d'une ville.

POURTAU, ſ. m. Porte d'une ville, porte cochère d'une remiſe, porte d'une maiſon de campagne. *Pourtau de ferri.* Claire-voie.

POURTEUR, ſ. m. Porteur de chaiſes, porteur qui eſt chargé de remettre une lettre. Dans le Commerce, c'eſt celui qui doit retirer la ſomme mentionnée dans une lettre de change, un mandement, &c. Du celt. *Portezur.*

POURTIER, ſ. m. anc. *Pourtalier.* Portier, qui a ſoin d'une porte.

POURTIERO, ſ. f. pron. long. Portière, Religieuſe qui a le ſoin de la porte; Portière, Rideau de porte. Portière de Carroſſe, c'eſt la porte pour entrer dans le carroſſe.

POURTISSÈOU ou POURTISSOOU, ſ. m. Guichet; petite ouverture que l'on pratique à la porte d'un magaſin pour entrer les jours de fêtes, ſans ouvrir tout-à-fait la porte. *Pourtiſſòou d'un envant.* Abattant.

POURTOULAIGO, *V.* BOURTOULAIGO.

POURTRÈT, ſ. m. Portrait, repréſentation d'une perſonne en peinture, ou ſculpture, ou gravure. Du celtique *Porterait.*

POURTUGALO, ſ. f. Pron. long. Corruption de *portus gallicus*, ou de *porta gallica.* Porte-galle. On donne ce nom à la voirie, à Marſeille, parceque l'endroit qui s'appelloit porte-galle fut deſtiné pour y jetter les animaux morts qu'il ſeroit imprudent de laiſſer pourrir au milieu des rues. La police de Marſeille eſt ſi ſevère ſur cet article, qu'elle paye les Enfans qui trainent à la voirie, les chiens que l'on trouve empoiſonnés dans les rues.

POUS, ou POULS, ſ. m. Pouls, mouvement de Syſtole & de Diaſtole, qui ſe fait dans les artères & qui eſt manifeſté par un battement que nous reſſentons au tact. Du latin *Pulſus. Pous*, ſ. m. Puits, grande foſſe ronde plus ou moins large, que l'on fait dans la terre, juſques à ce que l'on ſoit parvenu à avoir de l'eau. Du celt. *Pus.*

POUSSADO, ſ. f. Pron. long. Heurt, ſecouſſe, coup de coude, & non pas pouſſée.

POUSSAR, v. a. Pouſſer, heurter, faire effort pour chaſſer une perſonne ou pour ôter une choſe de ſa place. C'eſt le contraire de tirer. Du celt. *Poulza.*

POUSSARUDO, ſ. f. Pron. long. On le dit d'une femme qui a beaucoup de gorge, qui a de groſſes mammelles. Il eſt auſſi adj. *fem.*

POUSSASSO, ſ. f. Pron. long. Tetaſſes, groſſes mammelles. Terme injurieux; augmentatif de *pouſſò.*

POUSSEDAR, v. a. Poſſéder, avoir à ſoi la propriété d'une choſe. *Pouſſèdat, ado*, part. Poſſédé. Au fig. *Pouſſè-*

dat se dit d'une personne désespérée de ne pouvoir pas faire ce qu'elle voudroit, démontée, &c.

POUSSESSIEN, f. f. Possession, droit par lequel on jouit d'une propriété. Du latin *possessio*.

POUSSETTO, f. f. Pron. long. Petites mammelles, terme de douceur ou de caresse.

POUSSIER, f. m. Poussière de charbon, des grains criblés.

POUSSIERO, f. f. Poussière; en termes de chasseurs, de la cendrée, le plus petit plomb à giboyer.

POUSSO, f. f. Pron. long. Mammelle, Téton. Partie du corps dans laquelle se ramasse le lait pour la nourriture des Enfans.

POUSSOCUOU, f. m. Records, Pousse-cul. *Pousso pèd*, f. m. Pousse pied, sorte de glands de mer.

POUSTAGNO, f. f. Pron. long. Ponte; on le dit des jeunes poules qui ont dans le ventre une masse de petits œufs jaunes qui grossissent ensuite & se couvrent d'une coque molle, & ensuite plus dure.

POUSTÈMO, f. f. Pus, Apostème, boue, ordure qui sort d'un abcès. Du celt. *Postwm*; Pron. long.

POUSTERITA, f. f. Postérité, les descendans. Du latin *posteri*.

POUSTILHO, f. f. Pron. long. Apostille, addition faite à la marge d'un écrit ou au bas d'une lettre.

POUSTILHOUN, f. m. Postillon, Domestique qui conduit les chevaux de poste: valet de poste. On nomme postillon, les vaisseaux qui vont souvent d'un pays à l'autre. *Lou Poustilhoun de Cadix*, &c.

POUSTULANT, ANTO, f. Postulant, qui demande à entrer dans un corps Réligieux. Du verbe *poustular*, postuler, demander; formé du latin *postulare*.

POUSTURO, f. f. Posture, situation du corps. En provençal le mot *pousturo* est un terme injurieux, que l'on applique en différens sens. *Taiso-ti, pousturo!* Tais toi maussade, Vilain. *Ai que pousturo!* Quel original!

POUTADO, f. f. Potée, terme de Fondeur; ce qui est contenu dans le moule.

POUTAGI, f. m. Pron. long. Potage, ou proprement bouillon, ragoût. Car l'on nomme *soupo*, en Provençal, ce qui s'entend en François par le mot potage. *Poutagi* est souvent un terme générique. Du celt. *Potaig*.

POUTAGIER, f. m. Potager, jardin où l'on cultive des herbes potagères. Potager où l'on fait cuire le potage, les ragouts: foyer de cuisine elévé, pour cet usage. Du celt. *Potagiarius*.

POUTARRAS, f. m. Augmentatif de *pouet*. Grand broc de vin. Au fig. Grande quantité de liquide.

POUTÈNCI, f. f. Pron. long. Potence, gibet. Du celt. *Potancz*.

POUTIAN, ou *Poutias*, f. m. au feminin, *Poutiano*. Bénêt, nigaud, niais: on le dit aussi d'un homme délicat. *V*. PATET.

POUTIER, f. m. Potier, Fondeur d'étain.

POUTINGOUN, f. m. Renoueur, qui racommode & remet en place les membres disloqués.

POUTINO, f. f. Pron. long. Celerin, poisson qui ressemble beaucoup à la sardine. *Poutino* ou *Poutigno*. Chassie, humeur qui colle les yeux, & qui s'at-

tache aux paupières.

POUTITÈ, s. f. Remède pris chez un Apothicaire, potion médicinale, drogues.

POUTOUN, s. m. Baiser, terme du comté-venaissin. Delà *Poutounegear*. Baisoter. *Poutouno*. Mignonne. Du celt. *Pok*.

POUTRIN, s. m. Nombril. *V. Embourigou*.

POUTRINGAR, v. a. Droguer; *Si poutringar*, v. r. se droguer, prendre continuellement des remèdes.

POUTRINGO, s. f. Pron. long. On le dit de tout mêlange défectueux ou désagréable, de tous les mauvais ragoûts, &c.

POUTROLO, s. f. Synonime du précédent.

POUTROY, adj. & s. Gras, chargé de graisse, d'embonpoint.

POUTURO, s. f. *V.* BOUTURO.

POUVERÈOU, s. m. Tourbillon, coup de vent qui s'élève sur la mer & qui fait élever l'eau en petites gouttes imperceptibles comme de la poussière. C'est aussi la poussière la plus mince que le vent fait élever dans les chemins, dans les rues, &c. Du latin *pulvis*.

POUYOUN, s. m. Poison, ce qui tue l'homme ou les animaux, étant appliqué sur le corps, ou pris intérieurement. Du celt. *Pousoun*.

POUZARAQUO, s. f. Pron. long. Puits à roue, puits auquel on a adopté une machine qui fait monter l'eau. Ce mot est formé de trois. *Pous*, *à*, *raquo*. Puits à eau dormante. Du celt. *Rascia*.

PRADARIE, s. f. nom collectif des prés, prairie. Du celt. *Praderia*.

PRAT, s. m. Pré, terre qui produit du foin. Du latin *Pratum*. *Prat batailhier*. Nom que l'on donne à Aix, à la voirie.

PREBANDIÈR, s. m. Prébendier, Bénéficier qui jouit d'une prébende.

PREBANDO, s. f. Prébende, revenu Ecclésiastique attaché à une chanoinie. Pron. long. Du latin *præbenda*; fournitures.

PREBOUILHIR, v. n. Bouillir légerement. On fait *prebouilhir* les légumes avant de les faire cuire. Du latin *præ* & *bullire*.

PREBOUISSET, s. m. ou PREBOUISSO, s. f. Houx frêlon, petit houx, arbrisseau qui est toujours vert. *Ruscus*.

PRECATORI, s. m. Pronon. long. Purgatoire, lieu d'expiation pour les ames. *Precatori de tèrro*. Marmite dans laquelle on met du feu pour se chauffer en guise de chaufferette. Ce mot est une corruption de *purgatori*. Du latin *purgare*.

PRECAUTIEN, s. f. Précaution, ce que l'on fait par prévoyance, pour ne pas tomber en quelque inconvenient. Delà *si precautiounar*, v. r. Se précautionner, prendre des précautions.

PRECHAR, v. n. & a. Prêcher; annoncer la parole de Dieu au Peuple. Du latin *prædicare*.

PRECHAIRE ou PRECHEUR, s. m. Precheur, Jacobin, Dominicain, Religieux de l'ordre de St. Dominique.

PRECHE, s. m. Le prêche, le lieu où les Calvinistes s'assemblent pour prier Dieu, pour entendre prêcher, &c.

PRECIOUS, PRECIOUSO, adj. Précieux, qui est de grand prix. Il signifie aussi, qui se donne des airs, qui est affecté dans ses manières, dans son langage, &c. Du latin *pretiosus* derivé de *pretium*.

PRECIPICI, s. m. Précipice, lieu fort bas qui est au dessous d'un autre fort elèvé.

PRECIPITAR. *V.* DEBAUSSAR.

PREDICATIEN, s. f. prédication, action de prêcher, Sermon. *Aqueou que fa la predicatien, es lou predicatour.* Celui qui prêche, se nomme le prédicateur.

PREFACH, ou PRÈS-FACH, s. m. Prix fait, prix fixe d'une marchandise qui ne varie pas. *Prefach*, entreprise à forfait, tâche. *Ai pres un prefach.* J'ai une entreprise à forfait & non pas un prix fait. *Aquo es un près fach.* C'est un prix fait, c'est invariable. On nomme *Prefachier* les Ouvriers qui travaillent à tâche. *Pres* & *Fach.*

PREFOUND, OUNDO, adj. Profond. Du latin *profundus.* On l'emploie dans tous les sens du François. On dit aussi *Pregound*

PREFOUSSAR, (*si*) v. r. S'efforcer, ramasser toutes ses forces pour venir à bout de quelque chose. De *prendre* & *forso.* Ramasser ses forces.

PREGAR, v. a Prier, demander une grace. Du latin *precari. Pregat, ado* part. Prié.

PRÈGODIEOU, s. m. Prié dieu, sorte de pupitre qui a pardevant un marche-pied où l'on s'agenouille pour prier Dieu. *Prègo Dieou de restouble*, insecte grande mante. On l'appelle ailleurs, *Dameiseletto.*

PREJITTAR, v. a. Jetter des pierres dans le champ de son voisin. Terme d'Arles. Au fig. S'accuser soi-même ou son chien pour insulter une personne présente ; si l'on dit par exemple à son chien, *ah lou gus ! a raubat de saucissos.* En présence d'une femme qui soit coupable de ce larcin, on voit clairement que cela s'adresse à elle. C'est ce que le proverbe Provençal que nous avons déjà rapporté, exprime à merveille. *Va diou à tu, filho ; entènde va tu, nouero.* Pour *brejettar.* Du celt. *brasi.* Science de la pierre à bâtir.

PREJUDICI, s. m. Préjudice, tort, dommage. Du latin.

PREJUGEAT, s. m. Préjugé, opinion que l'on a, prévention. Du latin *prejudicatio.*

PRÈLUDI, s. m. Prélude, prologue, préface, préambule. Du grec προλογος, ou mieux du latin *prœludo.*

PREMEIRENQ, ENQUO, adj. Hâtif, précoce, on le dit des fruits qui murissent les premiers. On dit aussi *premeirouge.* Premier rouge.

PREMENAR, v. n. Se promener. *Faire premenar*, promener quelqu'un. *Premenarian ensem.* Nous nous promenions. Du celt. *pourmenu.*

PREMIER, ERO, du latin *primus*, adj. numéral. Premier, celui qui passe avant tous les autres.

PRENDRE, v. a. Prendre, saisir, se rendre maitre, voler. *Pres, presso*, part. Pris. *Prendre per forço.* Violer.

PRESENTIEOU, EOUVO, adj. Présentable, que l'on peut présenter, qui sait se présenter. Du celt. *presen.*

PRESOUN, s. f. Prison, géole, lieu où l'on enferme les malfaiteurs, les débiteurs, &c. Du celt. *Prisoun.*

PRESTAR, v. a. Prêter, donner une chose qui doit être rendue dans un certain tems. Du celt. *Prest.*

PRESURO, Pron. long. *V.* PRIEOU.

PREVÈNDO, s. f. Pron. long. Portion, ration, ce que l'on donne à une bête de somme en grain, en avoine,

outre la paille & le foin. Le vieux Français avoit fait prouvande de notre *prevèndo*, qui dérive de *prouvezir*.

PREVENIR, v. a. prévenir, aller audevant : avertir d'une chose qui doit avoir lieu. *Prevengut*, *udo*, part. prévenu. *Venire præ*, avant.

PREVOST, f. m. Prévôt, du latin *præpositus*. Il y a des Prévôts dans la Maréchaussée, dans les Chapîtres de Chanoines, &c. *Lou Prevost d'un Regiment*, est celui qui fait l'office de Bourreau dans un Regiment.

PREVOUSTA, ou PREVOUTA, f. f. prévôté, charge, office de Prevôt.

PRIEOU, f. m. préfure, ce qui sert à faire cailler le lait. On la trouve dans le ventricule des agneaux, des veaux, &c.

PRIM, PRIMO, adj. Mince, délié, effilé, fluet. Il signifie aussi avare. *Primachoun*, *primacholo*, m. sont les comparatifs de *prim*, dans les deux sens. Du celt. *prin*.

PRIMAMENT, adv. Finement, chichement.

PRIMAILHO, f. f. pron. long. Menu linge que l'on donne à blanchir, à tant par douzaine.

PRIMOVERO, f. f. Nom du printems. *Primus ver*. Delà, le *primavera* des Italiens. *San Valantin de primovero*, *tau tèms fa*, *tau tèms s'espero*. Le jour de St. Valentin on observe le tems, pour juger des jours suivans. prononc. long.

PRINCE, f. m. Prince, qui a une principauté. Du lat. *princeps*.

PRINCIPAU, ALO, adj. Principal, le plus considérable, le plus remarquable en son genre : *præcipuus*.

PRINTEMS, f. m. Printems, la saison qui est entre l'hiver & l'été. De *prin*, court, & *tems*, tems : parce qu'il est toujours court.

PRIOUR, f. m. Prieur, qui possède un prieuré. On prononce, *prieou*. *Priourat*, prieuré, bénéfice d'un prieur, c'est aussi sa maison. Du latin, *prior*.

PRIS, ou PRES, f. m. Prix d'une marchandise, ce qu'elle vaut. Du latin, *pretium*.

PRIVAR, v. a. Priver, ôter à quelqu'un ce qu'il a, ce qu'il possède : du latin, *privare*.

PRIVAT, ADO, part. Privé. *Priva*, f. m. Latrines. Du latin, *privatus locus*, lieu secret.

PRIVILEGI, f. m. Privilège, faculté accordée à une ou à plusieurs personnes exclusivement. Du latin, *privilegium*. *Privilegiat*, *ado*, Privilégié, qui a un privilège. C'est le part. du verbe *privilegiar*, donner des privilèges. prononc. long.

PROCHE, ou PROCHI ; Préposition. Proche, auprès. Du latin, *propè*. pron. long.

PRODOMIE, f. f. Prudhommie. Anc. *prodomia*.

PROTOU, f. m. Mot grec qui signifie, premier, & que nous avons conservé, pour désigner un Chef, une personne qui préside, qui est le principal d'une compagnie, &c.

PROU, ou PROUN, adv. Assez, en suffisante quantité. *Proun*, f. m. Profit. *Bouen proun ti fague*. Remerciement à celui qui porte notre santé. *Proun & ben van gaire ensem. Troou & noun proun, es fouero de resoun*. Du celtiq. *prount*.

PROUBABLE, ABLO, adj. Probable, vraisemblable ; du latin, *probabilis*.

Delà, l'adverbe *proubablament*, probablement, vraisemblablement, selon les apparences.

PROUCES, s. m. procès, instance devant un Juge sur un différent : delà, *prouceduro*, procédure, formalité de Justice dans un procès. Du celt. *proces*.

PROUCESSIEN, s. f. Le peuple prononce, *proucessien*. Procession, marche que fait le Clergé suivi du peuple, en chantant des hymnes, des pseaumes & des litanies.

PROUCUROUR, s. m. Procureur; du bas latin, *procurator*. Celui qui plaide, ou qui gère pour un autre.

PROUDHOME, ou PRUDHOME, s. m. Prud'hommes, Chefs du Corps des Pêcheurs. Du latin, *probi homines*. A Marseille les Calfats ont leurs Prud-hommes. Les Médecins qui examinent les Aspirans à l'Aggrégation, nommés annuellement comme Officiers Municipaux, sont appeliés, dans les Statuts de Marseille, Prud'hommes, *probi homines*.

PROUE, s. f. Proue d'un vaisseau, ce qui se présente au devant du vaisseau. Du latin, *prora*. *Pousquessiás vieoure sinqu'o que la proue d'un batèou fierve de plumo per escrieoure*. Souhait des Prud-hommes de Marseille.

PROUFESSOUR, s. m. Professeur, celui qui enseigne une science publiquement. Du latin, *professor*.

PROUFÉTO, s. m. pron. long. Du latin, *propheta*. Prophête, qui prédit l'avenir.

PROUFICHAR, ou PROUFITAR, v. n. Profiter, avoir du profit. Du lat. *proficere*. Delà on a fait aussi, *prouficch*, ou *proufit*, s. m. profit, avantage.

PROUJET, s. m. Projet, chose projettée. Delà, *proujettar*, v. a. Projetter, former un projet. Du latin.

PROULOUNGAR, v. a. Prolonger, faire durer plus long-tems, étendre, continuer.

PROUMES, ESSO, s. En quelques pays, *Novi*, Fiancé, Fiancée. C'est aussi le participe du verbe actif, *proumettre*, promettre, donner parole de faire, de dire quelque chose. Du latin, *promittere*.

PROUMPT, PROUMPTO, adj. Prompt, diligent; violent, véhément, impétueux. Du latin, *promptus*. Delà aussi, l'adv. *proumptament* : promptement.

PROUNAR, v. n. Prôner, faire le prône; il est par fois actif, & il signifie, réprimander. Du celt. *pronus*.

PROUNOUNÇAR, v. a. Prononcer, articuler les mots, les syllabes. Du latin, *pronunciare*.

PRONOUSTIQ, s. m Pronostic, jugement de ce qui doit arriver, par les signes apparens. Du grec. προγνωστικόν.

PROVO, s. f. pron. long. Preuve, ce qui établit la vérité d'un fait. Du celt. *proba*. Je prouve. *Provo d'houlando*. Eau-de-vie très-spirituelle à l'épreuve de l'esprit de vin.

PROUPRET, ETTO, adj. Diminutif de *propre*, propre, bien agencé. Delà, *proupretá*, s. f. propreté.

PROUPRIETARI, s. m. *Mèstre d'un houstau*, &c. Propriétaire, celui qui possède une maison, un immeuble, &c.

PROUTECTIEN, s. f. Protection, action de protéger, appui, secours. Delà, *proutegear*, v. a. protéger, secourir, défendre. *Proutettour*; s. m. protecteur, défenseur. Du latin, *protegere*, *protector*.

PROUVAR, v. a. Prouver, donner des preuves. *Qu troou provo, provo ren.. Qui nimis probat, nihil probat.* Celui qui veut trop prouver, ne prouve rien.

PROUVENÇAU, ALO, f. & adj. Provençal, qui est de provence. La Langue provençale. *De Prouvenço*, provence. *Voyez* ce mot dans notre Dictionnaire Géographique.

PROUVERBI, f. m. Proverbe, sentence usitée chez le peuple. Nous avons fait une collection, dans ce volume, des proverbes provençaux les plus usités. Du latin, *proverbium*.

PROUVESIR, v. a. Du celt. *pourvezi*: pourvoir, fournir aux besoins, à la subsistance. *Si prouvesir*, v. r. *se pourvoir*. *Prouvesit*, *ido*, part. pourvu.

PROUVETTO, f. f. pronon. long. Eprouvette, petite sonde des Chirurgiens. Sonde des Jaugeurs. Machine propre à juger de la qualité de la poudre. Dimin. de *provo*.

PROUVIDENCI, f. prononc. long. Providence. Du latin, *providentia*. Sagesse de l'Etre Suprême, qui conserve toutes choses.

PROUVIMENT, f. m. Trousseau, hardes, &c. Tout ce qu'on donne à une fille quand on la marie; ce dont on la pourvoie.

PROUVINCIAU, ALO, adj. provincial, qui regarde la province. *Prouvinciau*, f. provincial, Chef d'une province. La province est une étendue de pays plus ou moins grande. Du latin, *provincia*.

PROUVIR. *V.* PROUVESIR.

PROUVISIEN, f. f. provision, fourniture & amas de choses utiles pour la vie animale. De *prouvesir*; pourvoir.

PROUVOUQUAR, v. a. Provoquer, attaquer, agacer quelqu'un. C'est aussi, provoquer le vomissement, donner des nausées. *Prouvoucat*, *ado*, part. provoqué. Du latin, *provocare*.

PRUDÈNCI, ou PRUDÈNÇO, f. f. Prudence, vertu qui fait connoître ce qu'il faut faire ou éviter. Du latin, *prudentia*.

PRUDENT, ENTO, adj. Prudent, qui a de la prudence.

PRUDENTAMENT, adv. Prudemment, avec prudence. *Prudenter*.

PRUDHOME. *V.* PROUDHOME.

PRUISSO, f. f. ou PRUEISSO: prononcez long. Abord, concours, foule de gens qui viennent acheter dans un magasin, dans une boutique. *Aquou a ben pruisso*. Il est bien achalandé. Du celt. *prw*; abondance.

PRUNIERO, f. f. pron. long. Prunier, arbre qui porte des prunes.

PRUNO, f. f. pron. long. Prune, fruit du prunier: *prunus*. *La pruno fresquo & sequo refresquo*. Les prunes sont rafraîchissantes en tout tems.

PUBLIC, f. m. Le public, le peuple, le gros de la multitude. Du latin, *publicus*. Il est aussi adj. & il signifie, connu de tout le peuple, commun à tout le monde.

PUDEMIE, ou *Pudissuro*, f. f. Ce dernier est long. Puanteur, infection, odeur désagréable.

PUDENT, ENTO, adj. Puant, qui sent mauvais, qui répand une mauvaise odeur.

PUDENTOUR, f. f. Puanteur. *V.* PUDEMIE.

PUDER, ou PUDIR, v. n. Puer, sentir mauvais. Du grec, Πυθω.

PUDIS, s. m. Bois puant, *anagyris.* On le trouve près d'Arles.

PUDOUR, s. f. Pudeur, honte honnête, crainte que l'on a de manquer à la decence. Du latin, *pudor.* delà, l'adj. *pudique.* chaste.

PUEOU, s. m. Pou. *Voyez* PEOU. *Pueou court.* Morpion.

PUEOU, Cheveu, poil. *Pueou foulelin.* Poil follet. Du latin, *pilus. Pueou rouge*, poil roux, poil de Judas. *Pueou de mar.* Pou de mer, sorte de coquillage.

PUGIN, ou PEGIN, s. m. Mélancolie, inquiétude qui est continuelle, & qui donne lieu à la mauvaise humeur. Mechanceté. Du celt. *purg-hyn.* Bile noire.

PUGINAR, v. n. S'inquièter, bouder, être mélancolique.

PUGINOUS, OUE, adj. Mélancolique, rêveur, boudeur.

PUIAR, v. n. Monter. Ce terme est de l'ancien provençal, & l'on ne s'en sert que du côté d'Entrevaux; ainsi que de *calar*, descendre.

PUIS, adv. Puis, ensuite. *Et puis?* Et puis? Ensuite? c'est une espèce d'interrogation dans laquelle est sous-entendue cette phrase, qu'arrivera-t-il?

PUISSANÇO, s. f. pron. long. Puissance, autorité, pouvoir. Du lat. *potentia.*

PUISSANT, ANTO, s. Qui a de la puissance, puissant, c'est aussi un homme riche.

PUILÈOU, adv. formé de *plus* & *de lèou.* Plus vite: plutôt, terme qui marque la vitesse, qui indique la préférence.

PUNAISO, s. f. Pron. long. *V.* SUMI. Delà *punaisous*, adj. pleins de punaises.

PUNG, *V.* POUNG.

PUNIR, v. a. Punir, faire subir une peine, un châtiment. Du latin, *punire.* Delà *punitien*, peine que l'on fait subir, châtiment, punition.

PUPIL, PUPILLO, s. Pupille, Enfant en bas âge, qui a perdu son Pere & sa Mère. *Pupillus.*

PUPLAR, v. a. Peupler, fournir une ville, un pays d'habitans. *De pople.* Peuple.

PUPU, s. m. *V.* PETUGO.

PUR, PURO, adj. Pur, qui est sans mélange: qui n'est pas souillé. Du latin, *purus.* Delà, *pureta*, pureté, état de ce qui est pur.

PURIFICAR, v. a. Purifier, rendre pur.

PURGAR, v. a. Purger, donner un remède purgatif. *Si purgar*, v. r. Se purger, se laver d'un crime, d'une accusation, &c. Du latin, *purgare.* L'on dit aussi, *purgear.*

PURGO, ou *Purgeo*, s. f. pronon. long. Purgation, remède purgatif; l'on dit également, médecine. Le mot, purge, n'est pas François.

PUS, s. m. Pus. *V.* POUSTÈMO. Les Provençaux disent souvent *pus*, au lieu de *plus*, en sorte qu'ils prononcent *puzau*, pour dire, *plus haut*: le galetas, le plus haut étage d'une maison, ce que les montagnards appellent *lou sou'eilhaire.*

PUSQUE, conj. qui sert à marquer la cause pour laquelle on agit. pronon. long. *Pusquer*, ou, *pousquer*, est l'infinitif du verbe, *pouedi.* Je puis: ou un s. m. qui signifie, pouvoir, puissance.

PUTANIER, s. m. Fornicateur, dans le vieux langage. On l'applique aujourd'hui aux gens qui hantent les lieux de débauche.

débauché. putassier. Du celt. *putoa.* pron. long.

PUTAN, ou PUTO, s. f. pron. long. Femme prostituée. L'on dit aussi, putain, en François. Remarquez que ces mots en provençal, s'emploient avec moins d'indécence qu'en François. On s'en servoit autrefois sans scrupule. Aujourd'hui les honnêtes gens auroient honte de le prononcer.



Q.

Q. f. m. Prononcez *Cu*. Dix-feptieme lettre de l'Alphabet ; c'eft une confonne que l'on fait toujours fuivre de la voyelle *u*. On prononce *qua* comme Ka.

QUADRANT, f. m. *V*. CADRAN.

QUADRAR, v. n. *V*. CADRAR.

QUADRAT, f. m. Quadrat, terme d'Imprimerie. *V*. ce mot au 1er. vol.

QUADRE, f. m. Pron. long. *V*. CADRE.

QUADRILHO, f. f. Pron. long. Cadrille, forte de jeu de cartes qui fe joue à quatre perfonnes.

QUADRUPLO, ou QUATRUPLO, f. f. Pron. long. quadruple, monnoie d'or d'Efpagne, double piftole d'Efpagne.

QUAIRE. *V*. CAIRE.

QUALIFICAR, v. a. qualifier, donner un titre honorable.

QUALITA, f. f. Qualité, nobleffe diftinguée : titre ; ce qui fait qu'une chofe eft bonne ou mauvaife. Du latin *qualitas*.

QUAND, adv. quand, lorfque : en quel temps ? Tandis que. Du latin *quandò*. Il eft auffi adverbe de quantité, mais alors il faut écrire *quant* ? Combien ?

QUANQUAN. *V*. CANCAN, PETUN.

QUANTEIS, f. pl. Combien. *Quanteis fes*. Combien de fois ? Du latin *quantus*.

QUANTEQUANT. *V*. CATACAN.

QUANTIEME, f. m. Le quantième ; le jour du mois. Une montre qui marque le quantième, eft celle qui défigne le jour du mois.

QUANTITA, f. f. Quantité, multitude, abondance, grand nombre. Du latin *quantitas*.

QUARANTO, Nombre qui contient quatre dizaines. Quarante. Pron. long. *Laiffo paffar quaranto per doueis vingts*. Il laiffe paffer quarante pour deux fois vingt. Delà le mot fuivant.

QUARANTENO, f. f. Pron. long. quarantaine, nombre de quarante. On donne auffi ce nom au féjour de quarante jours plus ou moins, que l'on fait faire aux perfonnes ou aux marchandifes qui viennent du levant.

QUARRAR, v. a. Quarrer, rendre quarré. *quarrat, ado*, part. Quarré. Du latin *quadratus*.

QUART, f. m. Quart, quatrième partie. En terme de marine. *Faire* ou *mountar lou quart*. Faire le quart, c'eft veiller pendant quatre heures pour l'affurance d'un vaiffeau. *Quart de round*. Quart de rond, terme de menuifier : moulure qui fe fait avec l'outil qu'ils nomment *la mouchetto*.

QUARTANO, adj. f. *Fèbre quartano*. Fièvre quarte, fièvre d'accès dont les paroxifmes reviennent tous les quatre jours.

QUARTEIROUN, f. m. quarteron, le quart d'une livre, *Un quarteiroun d'ho-*

li. Une livre d'huile. *Quarteiroun d'efpinglos.* Vingt épingles. *Quarteiroun* en terme de batteur d'or, eft un livret qui contient vingt cinq feuilles d'or battu.

QUARTIER, f. m. Quartier, partie d'un tout divifé en quatre : C'eft auffi un hameau aux environs & dans le territoire de Marfeille. *Quartier*, habitation, partie d'une ville. *Quartier Sant Jan.* Quartier Saint Jean. *Quartier* fe dit également pour trois mois confécutifs, foit qu'on parle de ceux qui font le fervice chez le Roi, foit que l'on veuille défigner par là le tems de l'écheance des payemens qui fe font par trimeftre. *Quartier* fe prend en terme de guerre, pour la manière dont on traite les vaincus. *Senfò quartier.* Sans pitié, fans merci.

QUASI, Mot latin, qui a paffé dans le françois & dans le provençal. Quafi, prefque, peu s'en faut.

QUATORZE, ou QUATORGE, pron. long. Nombre qui contient dix & quatre, ou deux fois fept; quatorze.

QUATORGENO, f. f. Pron. long. Quatorzaine, le nombre de quatorze, ou à peu près.

QUATORGIEME, EMO, adj. numéral. Le quatorzième, celui qui vient après le treizième & avant le quinzième.

QUATRE, Nombre qui défigne deux fois deux. Du latin *quatuor.* Quatre.

QUATRIPLE, IPLO, adj. Quadruple, quatre fois plus gros. On l'emploie auffi au fubftantif & on dit le quadruple, la valeur qui eft trois fois plus forte. Ce qui vaut quatre fois autant. Pron. long.

QUAU, QUALO, adj. Quel, quelle? Lequel, laquelle? Du latin *qualis. Quau que fiegue.* Quel qu'il foit.

QUAUQUAREN, f. m. Quelque chofe. L'on dit auffi *un quauquaren.* Mais en françois on ne peut pas dire, un quelque chofe, un quelqu'un. Du latin *aliqua res.*

QUAUQUE, QUAUQUO, Pronom rélatif. Quelque, certain. *Quauquo fes* ou *quauquæis fes*, adv. Quelquefois. *Quauquo part.* Quelque part : quelque endroit.

QUAUQU'UN, UNO. Pronom adj. Quelqu'un, une; *aliquis.*

QUE? Terme interrogatif; Quoi, que dites vous? Certaines perfonnes repètent à tout inftant ce mot, quoiqu'elles aient entendu ce qu'on leur a dit : c'eft une mauvaife habitude des perfonnes mal élevées. *Que* fignifie auffi, combien. *Que ti couefto*? Combien te coute-t'il? *Que* eft auffi un pronom relatif, que, quelle chofe. *Que fes*? *Que dias*? Que faites-vous, que dites vous? *Qu'avès poou*? Que craignez vous? *que vengui!* Que je vienne! *Que*, particule entre deux verbes. *Que. Crefi que douermes.* Je crois que tu dors, &c. Du latin *Quid.*

QUECHIERO, f. f. pron. long. Bon accueil, reception favorable.

QUÈI. *V.* QUÈY.

QUEIRELETS. *V.* KEIRELETS.

QUEIROUN, f. m. Du celt. *Kairus.* Pierre qui s'emploie dans la bâtiffe : groffe pierre qu'on place aux coins des maifons en dehors; borne.

QUEISSETO, f. f. ou *Caiffetto*, Diminutif de *caiffò*; pron. long. Petite caiffe; layette.

QUEISSIER, ou CAISSIER. f. m. Caiffier, ouvrier qui fait des caiffes : dans les maifons de commerce, c'eft celui qui tient la caiffe, qui a l'argent entre les mains.

QUAISSOUN, s. m. Petite caisse, caisson. Chetron, sorte de petit tiroir qu'on faisoit autrefois dans les caisses des marins. C'est encore un diminutif de *caisso*; on pouroit écrire *caissoun*.

QUITIVIE, s. f. Saleté, ordure, vilenie. Terme du Comté Venaissin.

QUENOUILHETO, ou FIELOUE, s. f. Quenouillette, longue Verge de fer, dont l'un des bouts arrondis sert à fermer l'ouverture des godets par où les fondeurs jettent le métal dans les moules. Prononcez *quenouilleto* long.

QUERELAIRE, s. m. Pron. long. querelleur, qui fait souvent querelle. Au féminin, l'on dit *quereleuso*.

QUERELAR, v. a. Quereller, faire querelle à quelqu'un; l'injurier, le maltraiter de paroles.

QUERÈLO, s. f. Pron. long. querelle, contestation, dispute. Du celt *quareell*.

QUERRE, v. a. Pron. long. Chercher querir, aller prendre. Du latin *quærere*. On ne se sert de ce verbe qu'à l'infinitif.

QU'ES, Interrogation. *Que es*? qu'estce? *Quid est*?

QUESTIEN, s. f. question, demande. question, torture. Du latin *Quæstio*.

QUESTIOUNAR, v. a. Questionner, interroger, faire des questions.

QUEY, s. m. Quai, Bâtisse le long d'un port pour y débarquer les marchandises: on en fait aussi le long des rivières navigables.

QUIA, Mot latin: il s'emploie dans ces phrases. *Sieou à quia: m'a mes à quia*. Je suis à quia, il m'a reduit à quia. Je ne sais plus répondre; il m'a reduit à l'extrémité.

QUIBUS, Autre mot latin dont on a fait un s. m. Argent comptant. *Ai de quibus*. J'ai de l'argent. Ce mot est bien expressif. *quibus emitur*. Par lesquels on achete.

QUICHADURO, s. f. Pron. long. C'est l'action de presser, contusion, meurtrissure. Les femmes qui se pressent les mammelles, disent. *Mi sieou fach uno quichaduro*. Je me suis pressée.

QUICHAR, v. a. Presser, meurtrir, serrer, pincer. *Si quichar leis dets*. Se presser les doigts, se prendre les doigts entre deux corps durs. Du celt. *Kicha*.

QUICHET, s. m. Targette, petit verrou appliqué à une plaque de fer, pour fermer les fenêtres & les volets.

QUICHIER, ERO, s. On donne ce nom à des étrangers qui viennent à Marseille le jour de Saint Lazare. L'on fait dériver l'étymologie de *quichar*, presser, parce que l'on dit que l'arrivée de ces hôtes cause de la gêne, du dérangement aux Marseillois chez qui ils logent: il est plus naturel de le faire dériver de *quichiero*, bonne chère, bon accueil que l'on fait à ses hôtes. Il est bon cependant d'observer ici que le mot *quichier* présente une sorte d'injure.

QUIDAM, Mot latin que le françois & le provençal a adopté pour dire un inconnu, certaine personne.

QUIELAR, v. n. ou KIELAR. Glapir, crier fort, pousser des cris aigus.

QUIEOU, s. m. Cri perçant, aigu; on le dit des personnes & des animaux. Son que l'on produit en criant.

QUIET, ETO, adj. Mot qui repond au vieux françois *coi*: tranquille. Du latin *quietus*.

QUILHAR, (*si*) v. r. Se percher: on le dit au propre des oiseaux qui se placent sur des branches d'arbre. Au fi-

guré, des hommes qui se mettent dans un lieu elèvé, *Quilhat*, *ado*. Part. Perché; debout; planté.

QUILHO, s. f. pron. long. Quille, morceau de bois arrondi & fait en forme de cône, que l'on tâche d'abattre avec des boules. *L'an reçauput coumo un chin dins un juec de quilhos*. Il a été reçu comme un chien dans un jeu de quilles. *Quilho d'un Veisseou*. Quille d'un Vaisseau, longue pièce de bois qui fait le fondement du Vaisseau & qui va de la pouppe à la proue. *Quilho*, au figuré, jambe mince, grêle & longue. On dit aussi *pren toun sac & teis quilhos*. Prens ton sac & tes quilles. Les Gantiers ont aussi un outil qu'ils nomment *quilho*.

QUINA, s. m. Quinquina, écorce du pérou que l'on emploie dans la médecine pour la guérison des fièvres intermittentes. *Kina-kina*.

QUINGE. *V*. QUINZE.

QUINQUAILHO, s. f. Pron. long. Quincaille, ce qui fait partie du commerce de la mercerie. On dit *Quincailharie*. *Quincailhier*, m. Quincailler, Marchand Mercier : Marchand de Quincailles, à Marseille on dit *Quinquilhaire*.

QUINQUINÈLO, s. f. Banqueroute, Faillite. *Faire quinquinèlo*. Faire Banqueroute, manquer à sa parole. Le mot de *quinquinèlo* vient de *quinquennium*, le terme de cinq années que l'on accordoit autrefois aux débiteurs, au bout duquel tems on les exposoit à cul nud sur une pierre, s'ils ne payoient pas : d'où est venue la façon de parler. *A moustrat lou cuou*. A Marseille les Banqueroutiers étoient encore obligés de mettre un bonnet vert sur leur tête, lorsqu'ils rencontroient un de leurs Créanciers; c'étoit leur dire, j'ai fait cession générale de tous mes biens. *Ai fach cessien miserablo*.

QUINTAU, s. m. Quintal, le poids de cent livres. Mille livres font dix quintaux.

QUINTÈSSENÇO, s. f. Pron. long. Quintessence, principes des drogues, des parfums. Au fig. Ce qu'il y a de plus exquis dans un livre, &c,

QUINTINO. *V*. CANTINO.

QUINSOUN, s. m. Pinçon, oiseau de passage qui est bon à manger. *Pintio*.

QUINT ou QUINTOU, QUINTO. Terme montagnard. Quel, Quelle. Du latin *Quis*.

QUINTO, s. f. Pron. long. Quinte, en musique; intervalle qui comprend trois tons & demi. En terme de joueur de cartes; suite de cinq cartes d'une couleur. On le dit aussi pour grosse toux, paroxisme de toux. C'est encore un caprice, une bourrasque, une bizarrerie qui naît subitement du caractère fantasque d'une personne.

QUINZE ou QUINGE, nombre qui contient trois fois cinq : Quinze.

QUINZENADO, ou QUINGENADO, s. f. Pron. long. Le travail de quinze jours, le salaire de ce qu'on a fait pendant quinze jours. On dit aussi *quingenado* pour *quingeno*.

QUINZENO ou QUINGENO, s. f. Pron. long. Quinzaine, le nombre de quinze : l'espace de quinze jours.

QUINZIEME, EMO, adj. numéral. Quinzième, celui qui vient après le quatorzième, qui accomplit le nombre de quinze. Du latin *quindecimus*.

QUISTAIRE. *V*. QUISTOUN.

QUISTAR, v. a. & n. Quêter, faire la quête : mendier, recueillir des aumônes. Du latin *quæsitus*. part. de *quærere*.

QUISTO, ou QUÊTO, s. f. Quête; cueillette que l'on fait pour les pauvres, pour les Maisons Religieuses.

QUISTOUN, s. Quêteur, celui qui quête. Dans quelques pays, on donne ce nom au Bedaut d'une Eglise. *Quistouno* au feminin.

QUITANÇO, s. f. pron. long. Quittance, déclaration par laquelle on déclare avoir reçu une somme d'une personne & qu'on la tient quitte.

QUITARRO. *V.* GUITTARRO.

QUITAR, v. a. Quitter, laisser, abandonner. *Si quittar*, v. r. se quitter, se séparer. *Quittat*, *ado.* Part. Quitté, abandonné. *Quittar* est aussi quitter, tenir quitte, donner quittance.

QUITI, adj. de t. g. Quitte, libéré d'une dette, qui ne doit plus rien. *Quitti per li tournar.* Sauf à y retourner. Du celt. *quita.*

QUITRAN, s. m. ou GUITRAN; Poix navale, Goudron, Brai dont on enduit les Vaisseaux : delà *quitranar*. *V.* ENGUITRANAR.

QUOLIBET, s. m. Du latin *quod libet.* Quolibet, façon de parler basse & triviale qui renferme ordinairement une mauvaise plaisanterie; *l'ai dounat soun quolibet.* Je lui ai parlé comme il le méritoit.

QUOTO, s. f. Pron. long. *Voyez* COOUTO.

QUOUE, s. f. Queue, partie de l'animal qui termine le corps par derrière, & qui est ordinairement couverte de poil. *De la quoue d'un pouerc, si poou pas faire un bèou plumachou.* La queue d'un cochon ne peut point faire un beau plumet. *Fai li un nous à la quoue.* Fais lui un nœud à la queue, pour le reconnoître. *L'a mai à faire à la quoue, qu'en touto la bèsti.* Il y a plus à faire à la fin d'un ouvrage qu'à l'ouvrage entier. La fin est toujours le plus pénible d'un ouvrage. *Quu cres la quoue & la goulo, per tout drech va en malhouro.* On nomme *quoue*, en termes de guerre, l'arrière-garde, ceux qui restent derrière à la queue. *Quoue de chivau*, Prèle, queue de cheval; *equisetum.* *V.* *Coussooudo.* Du latin *Cauda.*

QUOUTEDIAN ou QUOUTIDIAN, ANO, adj. du latin *quotidianus.* Quotidien, de chaque jour. *Lou pan quoutedian.* Le pain quotidien.

QUU, Pronom interrogatif.. Qui? Du latin *quis?* *Quu sias*, qui êtes vous? *Quu* signifie aussi celui qui. *Quu vìoura, vèira.* Celui qui vivra, verra. *Quu que siegue.* Qui que ce soit. Il y a beaucoup de proverbes qui commencent par le mot *quu* : on en trouvera un assez grand nombre daus cet ouvrage : nous allons en placer encore ici quelques uns. *Quu noun vènto, quand fa auro, quand voudrie ventar, si pauvo.* Il faut profiter de l'occasion. *Quu noun troto poulhin, troto roussin.* Tôt ou tard il faut travailler. *Quu voou en toutos peiros soun coutèou aguzar, en tout roumavagi sa fremo menar, & en toutos aiguos, soun chivau abeourrar, au bout de l'an n'a qu'uno coutèlo, uno putan & uno haridèllo.... Quu noun a d'argent en bousso, ague lou mèou à la bouquo... Quu pèrde un chin & recoubro un gat, a toujours uno bèsti de quatre cambos... Quu voou de boueno aiguo, que vague à la boueno fouent.... Quu raubo un huou, raubarie un buou... Quu noun s'arrisquo, noun prèn peys... Quu a fach la fauto, que la begue. Quu res

enfant, noun ves rèn... Quu bèn me voou, me va dis : quu mau me voou, s'en ris... Qu se causso d'un vieilh groulier, mangeo de pan de boulengier, se fizo tout d'un cousinier, bouto soun trin en quitivie. Quu emprunto & rènde, doou sieou vieou. Quu noun l'es, noun l'heireto... Quu brequo & noun toumbo, avanço camin... Quu pisso clar, fa la figo oou mègi. Quu pleidegeo, maladegeo; & tout ce que mangeo, amaregeo. Quu pinto, vende, &c. &c. &c.



R.

R, s. f. *Uno Erre.* C'est la dix-huitième Lettre de l'Alphabet, & la quatorzième des Consonnes. Nos Provençaux ont une façon de la prononcer qui leur est propre, & ils appellent *Francilhots*, ceux qui prononcent cette lettre comme les Parisiens. L'*r*, placée à la fin des infinitifs des verbes, ne se prononce pas : *amar*, *anar*, *jittar* ; prononcez, *ama*, *ana*, *jitta*, &c.

RA, s. m. Sperme, sémence, substance qui sert à la génération.

RABABÈOU, ÈLO, s. Radoteur, qui radote. *V.* REPEPIAIRE.

RABAILHAR, v. a. Ramasser, faire un assemblage, un ramas de plusieurs choses. Relever ce qui est tombé par terre, serrer ce qui est sous les yeux de tout le monde. On le dit aussi pour, *Rebalar*, regouler. *V.* ce mot.

RABAILHAT, ADO, part. Ramassé.

RABAN, s. m. Terme de marine. Rabans, commandes ; petites cordes faites de vieux cables, dont on se sert pour garnir les voiles afin de les ferler, pour renforcer les manœuvres, &c.

RABASSO, s. f. Truffe noire, sorte de racine, dont il y a une espèce grisâtre & marbrée en dedans. *Tubera nigra.* Pron. long. La Truffe est excellente, mais elle échauffe.

RABAT, s. m. Rabat, collet des Prêtres, des Magistrats ; &c. Du celt. *Rambras.*

RABATTRE, v. a. Rabattre, diminuer du prix. L'on dit aussi, *rebattre.* *Rabattut*, *udo*, part. Rabattu. Pron. long. Du celt. *rabati.*

RABBIN, s. m. Rabbin, Docteur des Juifs, Maître qui enseigne l'Hébreu, l'explication des Ecritures. De l'Hébreu, *Rabbi.*

RABEIROOU, s. m. Nom que l'on donne à Marseille, aux Portefaix qui ne sont pas du Corps de St. Pierre. Le mot de *Rabèirou*, vient du celt. *rabia*, rivière. On a dû dire, portefaix de rivière, par moquerie, comme l'on dit encore aujourd'hui, *Matalot d'aiguo douço.* Delà on aura fait le subst. *Rabèiroou.*

RABÈS, s. m. Terme du provençal moderne. Rabais, diminution sur le prix d'une marchandise. De *Rabaissar* : rabaisser.

RABI, s. f. pron. long. Rage, fureur, maladie des enragés. Du latin, *rabies.*

RABILHAR, v. a. Rabiller, racommoder quelques vieux meubles. Delà le s. m. *Rabilhagi*, Rabillage, racommodage. *Habilhar mai.*

RABIN. *V.* RABBIN.

RABINAR, (*si*) v. r. Se brûler, se roussir, en parlant du linge. *Rabinat*, *ado*, part. Brûlé, rissolé. *Lou rabinat*, le gratin qui s'attache au fond d'un poëlon.

lon. *Sente lou rabinat.* Il sent le brûlé. *Aqueou fugi es troou rabinat.* Ce foie est rissolé. Il est synonime de *rimar*, & il doit venir des celtes.

RABLAT, ADO, adj. Nerveux, qui a de la force; robuste, vigoureux. On dit en François, un homme bien rablé.

RABLE, s. m. Pron. long. Rable, partie des reins qui s'étend depuis les épaules jusqu'aux cuisses. On le dit dans le style familier, des hommes. Du Grec, ῥάχις; les reins.

RABLURO, s. f. Pron. long. Rablure, entaille, cannelure que l'on fait à la quille d'un vaisseau, pour y emboîter les gabords, &c.

RABO, s. f. Rave, navet rond; on ne connoît point cette espèce à Paris; il ne s'en trouve point à Marseille, mais elle est fort commune à Avignon & dans toute la haute Provence. Du lat. *rapa*. ou du celt. *rabes*. Pron. long.

RABOT, s. m. Rabot, instrument de menuiserie, qui sert à corroyer le bois & à le rendre uni. Du celt. *rabod*. Il y en a de plusieurs espèces: Delà le verbe act. *Raboutar*, raboter, travailler au rabot.

RABOUGRIT, IDO, adj. Rabougri. Du celt. *rabougzed*. On le dit des arbres & des plantes que leur mauvaise constitution empêche de profiter.

RACADO. *V.* RAQUO.

RACADURO, s. f. Ce que l'on a rejetté par le vomissement. Pr. long.

RACAGI, s. m. Terme de marine. Pron. long. Racage, assemblage de petites boules enfilées autour d'un mât, pour amener plus facilement une vergue. On le nomme aussi, *chapelet*. Du celt. *racage*.

RACAILHO, s. f. Pron. long. Synonime de *racaduro*. On le dit aussi de la racaille, de la lie du peuple, du rebut de la société. Du celt. *racaich*.

RACAIRE. *V.* RAQUAIRE.

RACAMBOLO, s. f. Pron. long. Rocambole, Echalotte d'Espagne, sorte d'ail moins piquant que l'ail ordinaire. En latin, *allium sativum*.

RACAR. *V.* RAQUAR.

RACET, s. m. Son. Ce que l'on sépare de la farine; on divise le son en *reprin* & en *recoupaduro*. *Voyez* ces mots. Les montagnards disent, *bren*, au lieu de, *racet*. Du Grec, ῥαίω; briser.

RACHET, ou RACHAT, s. m. Rachat, recouvrement d'une chose vendue. Delà, le v. a. *Rachetar*, ou *racatar*. *V.* RESCATAR.

RACINO, s. f. Pron. long. Racine, partie d'une plante qui reste dans la terre. Du latin, *radix*,

RACOUNTAR, v. a. Raconter, narrer. Du celt. *raconti*.

RADASSO, s. f. Pron. long. Ecouvillon de boulanger. *Voy. Escoubilhoun*. *Radasso*, en terme de marine; Vadrouille, fauber, balay fait avec de vieux cordages, dont on nettoie le tillac & le pont d'un vaisseau. C'est encore un terme de mépris, qui signifie, vaurien, homme de néant, qui n'est bon à rien. Du celt. *rad*.

RADEEN, s. m. Terme de maçon. Sorte de Crampon qui sert à attacher quelque chose au mur.

RADÈOU, s. m. Radeau, assemblage de poutres que l'on fait descendre sur les rivières, & sur lesquelles on met des sacs de charbon, de bled, &c. Du celt. *radal*.

RADO, s. f. Pron. long. Rade, espace de mer proche des côtes, qui est

à l'abri de certains vents, & où l'on peut jeter l'ancre. *Rado fourano*. Rade foraine, celle qui est permise à toute sorte de vaisseaux, & où ils sont à l'abri des coups de canons des forts qui commandent cette rade. Du celtiq. *rad*.

RADOUB, s. m. Radoub, réparation que l'on fait au corps d'un vaisseau endommagé par le mauvais tems, ou par la vétusté. Du celt. *radouein*.

RADOUBAR, v. a. Radouber un vaisseau, le réparer : racommoder une chose. Du celt. *radouein*.

RADOUTAGI, s. m. Radotage. Pr. long. *V*. REPEPIAGI; ainsi de *Radoutar*, *radouteur*. Du celt. *redotet*.

RAFATAILHO, s. f. Pron. long. Terme générique qui exprime nombre de choses mauvaises. On l'applique aussi à la canaille, à la lie du peuple. Du celt.

RAFÈOU, s. m. Raphaël, nom d'homme.

RAFFINAGI, s. f. Affinage, raffinage; action d'affiner, de raffiner. Pr. long.

RAFFINAR, v. a. Raffiner du sucre : affiner des métaux. *Raffinar*, v. n. Raffiner, subtiliser, devenir plus fin. *V*. AFFINAR.

RAFFINARIE, s. f. Raffinerie, lieu où l'on raffine le sucre.

RAFFINEUR, s. m. Raffineur, celui qui raffine le sucre, le borax, &c.

RAFFLAR, v. a. Rafler, faire rafle, emporter tout avec promptitude, avec violence. Du celt. *raflein*.

RAFFLE, ou RAFFLO, s. m. & f. Rafle, terme de joueur; c'est lorsque les dés amenent le même point. Au fig. action d'enlever tout ce qui se trouve sous la main.

RAFRESQUAR. *Voyez* REFRESQUAR.

RAGAS, s. m. Terme de laboureur. Inondation causée par le débordement d'un torrent, d'une rivière. Ravin creusé par une ravine. Mot celtique.

RAGI, s. f. *V*. RABI. *Ragi doou souleou*. Ardeur du soleil. Du latin, *radius*. On dit en quelques pays, *à la ragi doou caud*, *à la rayo doou souleou*. *Ragi*, signifie abondance. *N'ai a ragi*. J'en ai abondamment. Pron. long.

RAI, ou RAY, s. m. Rayon, rais de la roue des voitures, des charrettes, &c. du latin, *radius*.

RAJAR, v. n. Couler. On le dit des liquides. Delà, *rajado d'holi*, un filet d'huile. *Rajar*, est encore neutre, pour, répandre. *Aquelo oulo rajo*. Ce pot fuit. Du celt. *rhaiadru*.

RAIFOUERT. *V*. RIFOUERT.

RAILHAR, v. a. Railler, se moquer d'une personne, la plaisanter, la tourner en ridicule.

RAILHARIE, s. f. Moquerie, raillerie, action de railler, plaisanterie.

RAILHO, s. f. Pron. long. Terme de serrurier; changement des gardes d'une serrure.

RAINET, s. m. Petite Joubarbe. *V*. RASINET.

RAJOU, s. m. Terme de meûnier; Fuseau de moulin à vent. Il y a huit fuseaux qui font tourner la meule. En terme de fontainier, c'est le jet d'une fontaine. Du verbe, *rajar*.

RAISSO, s. f. Pron. long. Averse, ondée, pluie subite. *Raisso de vent*. Rafale, coup de vent qui donne sur la côte. Du celt. *rassia*.

RAISSOLO, s. f. Pron. long. Sorte d'hameçon don on se sert pour prendre le poisson nommé *tauteno*. *V.* ce mot.

RAJUSTAR, v. a. Ajouter de nouveau. Parer, agencer, rajuster.

RALANQUIR. *V.* RELANQUIR.

RALINGO, s. f. Pron. long. Terme de marine. Ralingues, cordes qui servent d'ourlet aux voiles.

RAMADO, s. f. *Voy.* RAMILHO. *Ramado*, est aussi les douleurs de l'enfantement. Pron. long.

RAMAGI, s. m. Pron. long. Ramage, gazouillement des oiseaux; on le dit aussi des branches d'arbres peintes, ou brodées.

RAMAR, v. n. Ramer. *Voy.* VOUGAR.

RAMAS, s. m. Rameaux, branches d'arbres mises en fagot que l'on suspend à la porte d'une maison, pour désigner que l'on y vend du vin; on y met aussi un cercle & un linge blanc, si l'on vend du vin blanc.

RAMASSO, s. f. Guenipe : terme injurieux. Pr. long.

RAMAT, ADO, adj. Fourni, garni de feuilles : on le dit des arbres, des arbrisseaux. Du latin, *ramus*.

RAMBADO, s. f. Rambade, partie la plus avancée d'une galère, entre le bout du coursier & l'éperon. Pr. long. Du verb. *arrambar*.

RAMENAR, v. a. Ramener, amener de nouveau, faire retourner du lieu d'où l'on étoit parti.

RAMENDAR, v. a. Provigner, faire des provins.. *V.* REMENDAR.

RAMENTO, s. f. Pron. long. Peu de chose. Du latin, *ramentum*, raclure.

RAMÈOU, s. m. Rameau. *V.* RAMPAU.

RAMIER, s. m. Pigeon ramier. Pigeon sauvage.

RAMILHO, s. f. Pron. long. Ramilles, ramée, menues branches d'arbres. Le bout des branches. Du latin, *ramulus*.

RAMO, s. f. *V.* REM. *Ramo de papier* : Rame, vingt mains de papier. Du celt. *ram-paper*. *Ramo*, feuilles des arbres. *Bèllo ramo, pauc rins*. Belle apparence, peu de réalité. *Faix de ramo*. Ramée, branches d'arbres dont on fait des fagots. *Ramo counieou*. Asperge sauvage. Plante dont les lapins sont très-friands. *Corruda*.

RAMOUCHINADO, s. f. Mercuriale, correction, paroles dures; réprimande d'un supérieur à son inférieur. Prononc. long.

RAMPAR, v. n. Ramper, s'humilier, se soumettre, faire des bassesses, pour obtenir des faveurs.

RAMPAU, s. m. Rameau, petite branche d'arbre, que l'on bénit solemnellement à l'Eglise, le Dimanche avant Pâques. Du latin, *ramale*.

RAMPECOU, s. m. Grimpereau, petit oiseau qui sautille d'une branche à l'autre.

RAMPELAIRE, s. m. Pron. long. Au féminin, *Rampeloue*; qui grogne, qui murmure, qui parle entre ses dents. De *rampèou*.

RAMPELAR, v. n. Gronder, murmurer. Au propre, rouler, rappeller, battre la caisse en roulant.

RAMPÈOU, s. m. Appeau, oiseau qui attire les autres dans le piège par son chant. C'est aussi un sifflet d'oiseleur. Regret d'avoir fait, ou d'avoir omis quelque chose. En terme de joueur, action de mettre sur une carte une plus

forte somme. C'est encore une querelle, une habitude de grogner, de murmurer.

RAMPIN, ou RAMPIGNOUS, OUE, s. & adj. Fâcheux, qui est toujours de mauvaise humeur; qui a toujours quelque chose de désagréable à dire. De *rampèou*.

RAMPINAR, v. a. *V.* RAMPELAR.

RAMPIR, (*si*) ou *S'enrampir*, v. r. Prendre la crampe. S'engourdir la main, le pié, &c.

RAMPLIR, v. a. Remplir, faire qu'une chose soit pleine. Delà, *Ramplissagi*, action de remplir; Remplissage. Du lat. *implere*.

RAMPO, s. f. Crampe, roideur des parties musculeuses, qui est accompagnée d'une vive douleur. Il ne faut pas dire la rampe, ni la grampe. Rampe d'un escalier. Du celt. *rampa*.

RAMPOUCHOU; s. m. Raiponse, raifort sauvage. *Rapunculus esculentus*.

RANCHIER, s. m. Rancher, échelle qui n'a qu'un montant. En termes de charron, pièce de bois avec une boucle de fer, qu'on place sur la queue d'une charrette.

RANCI, ou RANCE; RANÇO, adj. Rance, qui a contracté une odeur & une couleur désagréables. Du latin, *rancidus*. Delà, le s. f. *Ranciduro*. Pr. long. Rancidité, qualité d'une chose rance. *Si rancir*, v. r. Se rancir, devenir rance.

RANCURAR (*si*) v. r. Se plaindre, se fâcher. Terme du vieux Provençal, d'où l'on a fait le François, rancune, Du celt. *rancor*, ou *rancu*.

RANG, s. m. Rang, ordre institué dans les choses par la nature, ou par l'art. Terme celtique.

RANGIERO, ou RANGUIERO, s. f. Pron. long. Rangée, suite de plusieurs objets placés sur une même ligne, les unes après les autres.

RANQUAR, v. n. Travailler sans relâche, avec ardeur, se fatiguer au travail. Du celt. *rancqout*.

RANVERS, s. m. Le revers d'une étoffe, le côté opposé à ce qu'on nomme l'endroit; l'envers: du latin; *inversus*.

RAPEQUIEOU, s. m. Garance, plante qui sert pour la teinture en rouge. *V.* RUBI.

RAPIDE, IDO, adj. Rapide, qui coule vîte, avec rapidité. Du latin, *rapidus*. Delà, *rapidita*, s. f. Rapidité.

RAPILHAR, v. a. C'est le mot *Grapilhar*, que l'on prononce mal. Ce défaut est très-commun chez le peuple de Marseille, qui dit *ma rand*, pour, *ma grand*; *ratar*, pour, *gratar*, &c. On dit aussi, *a fach rapiamus*; il a tout enlevé. Mot latin.

RAPOURTIER, s. m. ou *Rapourteur*. Qui rapporte, qui dit tout ce qui se passe, Rapporteur. Au féminin, *Rapourtiero* & *rapourteuso*.

RAPUGAIRE, s. m. Grapilheur, qui ramasse les grapes de raisin qui restent sur les souches après la vendange.

RAPUGAR, v. n. Grapiller, cueillir ce que l'on a laissé en faisant la vendange.

RAPUGO, s. f. Pron. long. Grape de raisin. Du celt. *rap*.

RAQUAR, v. a. Vomir, jetter par le vomissement.

RAQUO, s. f. Rafle, grape de raisin dont on a enlevé les grains. Pronon. long.

RAQUO-DENIERS, s. m. Avare, taquin, qui ne se défait de l'argent

qu'avec bien de la peine.

RARE, RARO, adj. Rare, qui n'eſt pas commun. Il ſignifie auſſi, liquide, clair, qui n'a pas de conſiſtance. Du lat. *rarus*.

RARETA, ſ. f. Rareté, diſette; on le dit des choſes qui n'arrivent pas ſouvent, qui ſont en petite quantité.

RARO, ſ. f. Pron. long. Sentier, petit chemin qui ſe fait dans les terres pour la commodité des gens de pié.

RAS, RASO, adj. Ras, raſe. On le dit du poil coupé fort court. Du latin, *raſus*. *Meſuro raſo*, meſure raſe, celle ſur laquelle on a paſſé la règle de bois nommée *revouiro*. C'eſt le contraire de la *meſuro coumou*; meſure comblée, dont le grain paſſe au-deſſus des bords. *Ras de terro*. A niveau du ſol.

RASADO, ſ. f. Pron. long. Raſade, verre plein de liquide, juſques au bord.

Amis, n'aven eici qu'uno triſto paſſado,
Fen la vido, & buguen lou bouen vin à raſado.

Expreſſion digne d'une perſonne qui vit pour manger & pour boire; au lieu de manger & de boire pour vivre.

RASADURO, ſ. f. Terme de chaudronnier; lanture de chaudron. En terme de Barbier, c'eſt la barbe que l'on a coupée. *La raſaduro ſi mette ſur lou fretoir*. On met la barbe ſur le frottoir. Du celt. *razadar*.

RASAR, v. a. Raſer, faire la barbe. Raſer, couper ras. *Raſar un peiroou*. Lanter un chaudron. Du celt. *raſa*.

RASCAS, RASCASSO, ou *Raſcaſſous*. adj. & ſ. Teigneux, qui a la teigne. Delà on a fait le mot, *raſcaſſeto*, diminutif de *raſcas*. Les teigneux, poliſſons, galopins, qui ſe trainent dans les bourbiers devant la proceſſion qui ſe fait à Aix le jour de la Fête-Dieu. On prétend que le Roi René qui a inſtitué ces cérémonies ſingulières a voulu déſigner par les *Raſcaſſetos*, les plaies de l'Egypte.

RASCASSOUS, OUE, adj. *Voyez* RASCAS.

RASCLADURO, ſ. f. Pron. long. Raclure: en terme de taneurs, c'eſt la peau qu'ils enlèvent des cuirs tannés.

RASCLAIRE, ſ. m. Au propre, celui qui racle. Au fig. mauvais joueur de violon. Pron. long.

RASCLAR, v. a. Racler, ratiſſer, enlever de la ſuperficie avec un couteau. Du celt. *racla*. *Raſclar lou navèou*. Attendre à la porte, naquetter.

RASCLET, ſ. m. Râle, oiſeau aquatique. Baguette de fuſil. Racloir, refouloir; couteau à parer. Ratiſſoire. *Raſclo-chaminèyo*, ſ. m. Ramoneur, celui qui ramone les cheminées. Du celt. *racla*.

RASCOUS, *V.* RASCASSOUS.

RASETTO, ſ. f. v. RASO, Etoffe. *Raſetto* ſe dit auſſi des verres à boire la liqueur. Pron. long.

RASIBUS, ou RASOU, Sorte d'adverbe. Tout près, tout contre. *Li coupet lou nas raſibus*. Il lui coupa le nez entièrement.

RASIN, *V.* RIN. Du celt. *raeſin*. *V.*

RASINET, ſ. m. Joubarbe de la petite eſpèce. *Sedum minus*.

RASOIR, en quelques lieux RASOU, ſ. m. Raſoir, inſtrument d'acier, propre à faire la barbe. On ſe ſert encore du mot *raſoir*, pour déſigner un réſeau, ſorte de filet. Du celt. *raſoer*.

RASOU, *V.* RASIBUS & RASOIR.

Rasou, f. m. Poisson, rason. Son nom vient de ce qu'il a le dos en forme de rasoir, & aussi tranchant. *Novacula*.

RASPECOU, f. m. Uranoscope, tapecon. Poisson qui vit sur les côtes. On le nomme en latin *pulcher piscis*.

RASPAR, v. a. Râper du tabac, du pain, du sucre, &c. L'égruger avec une râpe.

RASPO, f. f. Pron. long. Râpe, ustensile de métal, qui sert à mettre en poudre le suc, la croûte de pain, &c. En terme de marine, c'est un morceau de fer avec un manche de bois, qui sert à nettoyer le vaisseau. *Raspo*, au fig. se prend, pour avare, Taquin; ou pour une personne qui ne se pique pas d'obliger. *Sies uno raspo*. Tu es un avare, un indolent. On dit aussi d'un homme rusé. *Ah la fino raspo !* Ah qu'il est fin! Du celt. *rapi*.

RASPLO, f. f. Pron. long. En quelques pays, *partivouiro*. Coupe-pâte, instrument de fer & quelquefois de cuivre, dont on se sert pour détacher la pâte de la huche.

RASQUAS. *V*. RASCAS.

RASQUO, f. f. Teigne, maladie qui attaque les enfans & qui leur couvre la tête de croûtes plates & séches. On a l'habitude de guérir cette maladie en arrachant les cheveux par le secours d'un emplâtre de poix. M. Garidel cite un onguent spécifique qui pourroit remplacer bien avantageusement cette méthode cruelle. Pron. long. Du celt. *rach*.

RASSIERO (*Pan de rassiero*.) Pain de ménage, que les particulieres font paitrir cher eux & qui est ensuite cuit dans les fours de *rassiero* ou des fourniers. *Rassiero* paroît venir de *rasset* v. ce mot.

RASSET. *V*. RACET.

RASSIS, adj. m. Epuré, reposé; on le dit des liqueurs, quelquefois du pain dur. *Sens rassis*. Sens froid. Ce terme est du provençal moderne.

RASSO, ou RAÇO, f. f. Pron. long. Race, lignée, Extraction. *Rasso rassegeo*. La race imite la race. On copie toujours ses parens en bien ou en mal. *Troou parlar sa pas bello rasso*. Quand on parle beaucoup de sa famille, on en dit toujours quelque chose de désavantageux. *Digues ren de ma raço, dirai ren de la tieouvo*. Ne parlons pas de nos familles. *La rasso es ben pichouno, quand l'a ni puto ni voulur*. *Rasso*, écart. *V*. ARRASSO. De *rasso*, on a fait le v. n. *rassegear*, imiter sa race; le f. f. *rasseto*, diminutif qu'on n'emploie que dans les termes de caresse en parlant à un petit enfant. *Bello rasso d'or ! Ma bello rasseto !* &c.

RASTEGAGNO, f. f. Pron. long. Brochée, quantité de petits oiseaux que l'on fait rôtir à la broche. D'*aste*. Broche.

RASTELADO, f. f. Ratelée, ce que l'on peut ramasser de foin ou de paille en un coup de rateau. Pron. long. En parlant figur. *Rastelado*, signifie une ou deux phrases que l'on dit soit en déclamant soit en insultant quelqu'un. *A dich sa rastelado*.

RASTELAR, v. a. Rateler, amasser avec le rateau.

RASTELIER, f. m. Ratelier, deux longues pièces de bois suspendues dans une écurie & traversées par de petits barreaux d'espace en espace, pour y mettre le foin & la paille pour les chevaux. Au fig. les dents. *Hissas li lou rastelier*. Empêchez qu'il ne mange

En terme de menuisier, porte manteau; planche garnie de chevilles pour y pendre des habits. C'est aussi un égoutoir pour la vaisselle. Du Celtique, *rastell.*

RASTEOU, s. m. Rateau, instrument qui sert à ramasser le foin dans les près, ou à unir & à applanir la terre d'un jardin, &c. *Rastèou*, chez les serruriers, est la garniture, ou les gardes d'une serrure. En terme de boucher, c'est le quarré du mouton, le haut côté, la partie où sont les côtes; c'est de là que les cuisiniers tirent les côtelettes.

RASTIDO, s. f. Pron. long. Rôtie; tranche de pain que l'on fait sécher sur les charbons & que l'on trempe ensuite dans le vin. Du celt. *rost.*

RASTINAR, v. a. Rechauffer, mettre de la viande cuite sur le gril ou dans la poële pour la rechauffer.

RASTIR, v. a. Rôtir, faire cuire à la broche. *Rastit, ido*, part. Rôti; *rastit*, s. m. Rôti, viande rôtie. *Si rastir*, v. r. Se rôtir, se griller, rester trop près du feu, trop de tems au soleil.

RATA, Pron. long. Terme ancien, qui signifie, portion. L'on disoit, *per ma rata.* Pour ma ma part: delà on a fait l'adv. *à prorata* qui est usité en françois & en provençal, à proportion, au prorata.

RATACOUNICULAR, v. a. Vieux mot qui a passé dans le françois. Rabelais se sert du mot rataconiculer, qui présente une idée peu décente.

RATAFIA, s. m. Ratafia, liqueur faite avec l'eau de vie, & le suc de certains fruits.

RATAILHOUN, s. m. Rognures, rétaille, restes d'une étoffe que l'on a coupé pour en faire un habit, un meuble: l'on dit encore *retailhoun.* *V.* ce mot.

RATAR, v. a. Ronger manger comme les rats. *Ratar* est aussi rater, v. n. On le dit d'une arme à feu, qui ne prend pas. Au fig. d'une personne qui manque son coup, d'une affaire qui n'a pas réussi. Du celt. *rata.*

RATASSOUIRO, ou RATOSSOUIRO, s. f. Pron long. Fainéant, paresseux. *Tres ans cadeou, tres ans bouen chin, tres ans rato-souiro.* Un chien est jeune pendant trois ans, pendant autant de tems il est bon, & pendant les trois dernières années de sa vie, il n'est bon à rien.

RATATINAR, v. a. *V.* RETIRAR. Ratatiner, racourcir, resserrer.

RATEIROOU, s. m. Martinet, oiseau de proie. *V.* BARBEIROOU.

RATIEN, s. f. Ration de pain, de viandes, &c. qne l'on donne aux troupes, aux matelots, &c. *Sian à la ratien.* Nous sommes à la ration; on nous donne une quantité déterminée de pain, de nourriture; cela arrive sur les vaisseaux, lorsque les vivres manquent. Du latin *Ratio.*

RATIER, s. m. Epervier, oiseau de proie. *Accipiter.* Il est aussi adj. & il signifie habité par les rats. On le dit aussi d'un homme sujet aux rats, c. a. d. à des fantaisies.

RATIERO, s. f. Pron. long. Souriciere, ratiere, piège propre à prendre les rats.

RATIF, IVO, adj. Rétif, on le dit des chevaux & des mulets, qui s'arrêtent au lieu d'avancer. Du latin *retrò ire.*

RATINO, s. f. Pron. long. Ratine, étoffe grossière dont le poil paroît au dehors.

RATO, f. f. Souris, petit rat, animal très-connu. On dit auffi *rat*, m. en quelques pays. *Rato-courto*, mulot, petit rat des champs. *Mus agreftis*. *Rato*, la rate, vifcère du corps de l'homme: celle des animaux s'appelle *lou bie∫quin* ou *be∫clin*. *Rato*, f. f. expreffion des nourrices. Son diminutif eft *ratetto*: petite dent, terme de careffe. *Rato-penado*. Chauvefouris, forte d'oifeau nocturne qui a des ailes membraneufes, & qui habite dans les vieux bâtimens.

RATOUIRO, f. f. Pron. long. Rateau des jardins. Terme de quelques pays de provence. Du celt. *Ratouer*.

RATUN, f. m. Nom générique. Les rats, l'engeance des rats.

RAVAGI, f. m. Pron. long. Ravage, dégat; dommage fait avec violence. Du celt. *Rauvach*.

RAVAIRE, f. m. ou feminin. *Ravarèlo*. Reveur, qui rêve, qui fe repait de folles imaginations, d'idées bizarres. Pron. long. *Ravaire de boutos*. Jaugeur.

RAVALAR, v. a. Ravaler, rabaiffer. En terme de Maçon, ravaler un mûr, c'eft le crèpir du haut en bas. Du celt. *Rauali*.

RAVAN, f. m. Fretin, chiffons, chofes de peu de valeur, de rebut. Ce qui refte d'une marchandife après avoir vendu le meilleur. *Lou ravan*, en terme de Cordier, eft le pignon, ce qui fort du chanvre, lorfqu'on l'habille.

RAVAR, v. a. Jauger, mefurer avec la jauge. *Ravar*, v. n. Rever, tomber dans le délire, faire des fonges extravagans. On dit auffi *ravaffar*, *ravaffegear*.

RAVARIE, f. f. Reveries, délire, fonges creux.

RAVAUDEUR, RAVAUDEUSO, f. Ravaudeur, celui ou celle qui ne dit que des balivernes. Delà *Ravaudarie*, f. f. Ravauderie, difcours de la bagatelle, de niaiferie.

RAVAUDEGEAR, v. n. Ravauder, tracaffer, déranger les meubles d'une maifon. Du celt. *Ravoder*.

RAUBAR, v. a. Voler, dérober, prendre, enlever, de force. Delà *Raubatori*, f. m. Vol, larcin, chofe volée. *Raubatieou*, *eouvo*, adj. Facile à voler.

RAUBARIE, f. f. Nom collectif. Hardes, robes, jupes, &c. du fuivant.

RAUBO, f. f. Pron. long. Robe, habillement. Du celt. *Raub*. *Raubo de chambro*. En parlant des hommes, robe de chambre: en parlant des femmes, robe. *Raubo de fremos*. Jupe. *Raubo de deffouto*. Jupon.

RAVELIN, *V*. REVELIN.

RAVIN, f. m. Ravin, foffe, chemin creufé par la chûte des eaux, d'un torrent. Du celt. *Rabin*.

RAVIR, v. a. Ravir, enlever prendre par force. On l'emploie plus ordinairement pour furprendre, étonner. *M'a ravit*, ou *fieou ravit*. Je fuis ébahi. Du latin *rapere*.

RAVISSAMENT, f. m. Raviffement, étonnement; c'eft encore l'enlevement.

RAUMAS, f. m. Rhûme, fluxion qui attaque la poitrine. Delà *enraumaffat*, enrhumé.

RAUQUE ou RAUQ, RAUQUO, adj. Enroué, qui a la voix prife, qui a une forte d'extinction de voix: rauque. Delà *rauquugi*, f. m. Pron. long. Enrouement: râle. Du celt. *Raoui*.

RAYAR, v. n. *V*. RAJAR.

REALO, f. f. C'eft un adjectif employé fubftantivement, Pron. long. Réale, galère réale, pour royale. C'étoit la première

premiere galère. Il y avoit aussi le Médecin réal.

REAVER, v. a. Ravoir, avoir une seconde fois. Il y a bien des mots Provençaux omis à dessein dans cet ouvrage qui ne sont qu'une repétition d'un autre mot avec la particule *re* qui les précéde, & qui désigne l'action de faire deux fois une chose. Par exemple *reassurar*. Assurer de nouveau. *Rehaussar*. Hausser encore, &c. On peut dire également : *aussrar mai. Haussar mai*, &c.

REBABÈOU. *V*. RABABÈOU.

REBAILHET, s. m. Terme de Paysans. Le *rebailhet* est un son de cloche, que l'on donne dans le moment que le Prêtre va commencer la Messe : alors les paysans attroupés devant la porte de l'Eglise entrent en foule. Du v. act. *rebailhar*, qui signifie ramasser, assembler, serrer.

REBALAR, v. a. Rélancer, rabrouer, repousser par des paroles dures, regouler.

REBASSET, ETTO, s. Courtaud, homme ou femme de petite taille, & qui a le ventre gros.

REBATEGEAR, v. a. Rebaptiser, baptiser de nouveau, une seconde fois.

REBECAIRE, ARÈLO, s. Qui se rebèque, raisonneur. Terme injurieux.

REBECAR, v. n. Se rebèquer, répondre, repliquer avec insolence, à une personne qui a droit de faire des reprimandes. Il vient de *bec* pris figurément pour babil. Du celt. *Rebecqui*.

REBORD, s. f. Rebord, bord elèvé & ajouté : bord replié & renversé. Delà *rebourdar*, v. a. reborder, mettre un second bord, un nouveau bord. L'on dit aussi *rebout* pour *rebord*.

REBOUCAGI, s. m. Action d'enduire, de crêpir une muraille, la façon de l'enduit. L'on dit en quelques endroits, *reboucament*.

REBOUCAR, v. a. Crêpir une muraille, l'enduire de mortier. *Reboucar à pèiro visto*. Hourder.

REBOULETAIRE, s. m. Tripier, celui qui vend des tripes.

REBOULETO, s. f. Pron. long. Tripe, ventricule du bœuf.

REBOUMBETO. *V*. ESCUDELETO.

REBOUND, s. m. Rebondissement, action d'un corps qui rebondit, qui fait plusieurs bonds.

REBOUNDAR, ou *reboumbar*, v. n. Rebondir, faire un ou plusieurs bonds.

REBOURS, Pron. *Rebous*, s. m. Rebours, contrepoil, sens opposé au droit. *A rebours*. A rebours. *A rebours de peou*. A contre-poil : à rebrousse-poil. Du celt. *rebours*.

REBROUADO, s. f. Pron. long. Rebuffade, mauvais accueil que l'on fait à une personne, accompagné de paroles dures.

REBROUAR, v. a. Rabrouer, rebuter avec rudesse & avec mépris. On ne le dit que des personnes.

REBROUNDAR, v. a. Elaguer un arbre, en séparer les branches inutiles ou mauvaises. Du subst. f. *broundo*.

RECALAR, v. a. Terme de Charpentier. Récaler, c'est lorsque les assemblages sont onglés, leur donner un coup avec la varlope à onglet pour les faire rapporter.

RECALIEOU, s. m. Braise, cendre chaude ; reste de feu caché sous la cendre. Du latin *recaleo*.

RECALISSI, s. f. La Réglisse, racine adoucissante qui est d'un grand

usage en médecine. On nomme aussi *recalissi* ou *rescalissi*, le suc noir & epaissi de la réglisse. *Glycirrhiza*; *liquiritia*.

RECALIVAR, v. a. Vieux mot, rechauffer, *si recalivar*, v. r. se rechauffer, se rallumer, se ranimer. *Recalivar* signifie aussi, rechuter, tomber en rechûte. Alors il est neutre & il vient de *cadere*.

RECAMPAR, v. a. Ramasser, amasser diverses choses séparées. *Si recampar*, v. n. Se rassembler, se ramasser. *La fiero sera boueno, leis marchands si recampoun.* La foire sera nombreuse, voici bien des marchands. *Recampopetos.* Balayeur des rues.

RECASSAR, v. a. ou *Rescassar*. Recevoir dans la main, ou dans la bouche, une chose que quelqu'un a jeté en l'air. Empaumer. On dit aussi *v'a rescassat sur sa faudo.* Elle l'a reçu sur ses genoux. Ce terme ne peut se rendre en françois dans toute la force de son expression.

RECAUFFAR, v. a. Rechauffer, chauffer de nouveau. *Recauffat*, *ado*, part. rechauffé. *Poutagi recauffat.* Potage rechauffé. Soupe rechauffée. C'est au fig. un Domestique que l'on a renvoyé & que l'on reprend.

RECAUPRE, v. a. Recouvrer, ravoir une chose. Du latin *recuperare*.

RECAUQUET. *V.* REVILHOUN.

RECAUQUILHAR, (*si*) v. r. Se remettre en état. Au propre & au fig. *Recauquilhar sa quoue.* Redresser sa queue. On le dit des chiens & des chats. *Recauquilhat*, *ado*, part. & adj. éveillé; orgueilleux: remis en bon état.

RECAUSSET, s. m. Terme de Vigneron. Espace de terre d'environ deux piés de largeur qu'on laisse cultivé sans être semé entre la vigne & le blé.

RECEBEDOUIRO, s. f. Pron. long. Sébille, petite cuve, ou baquet, qui sert à recevoir le vin au sortir de la cuve. Du verbe suivant.

RECEBRE, v. a. Pronon. long. ou *Reçaupre*. Recevoir, prendre des mains d'un autre. Du latin *Recipere*. *Reçut* ou *Reçauput*, *udo*. part. Reçu. *Un Reçu*, un reçu est une déclaration par laquelle on déclare avoir reçu une somme.

RECHAUCHOUN, s. m. Terme de la montagne. *V.* RECAUQUET, REVILHOUN.

RECITAR, v. a. Reciter, repeter une chose que l'on a apprise par cœur. Du latin *recitare*.

RECLAURE, v. a. Terme de Laboureur. Jacherer, donner le second labour à une terre. *Lou reclaure*, s. m. la jachère, le second labour.

RECORS, s. m. *V.* GAFFETO. Du celt. *Record*.

RECORTO, s. f. Pron. long. Recolte, ce qu'on recueille des fruits de la terre. Du latin *recolligere*. On devroit écrire *recolto*.

RECOUIRE, v. n. Picoter le gosier, cuire, avoir un goût rance & âcre. Il est aussi act. & il signifie, cuire une seconde fois: remettre au feu.

RECOULLÈT, s. m. Recollets, Religieux de l'ordre de Saint François, ainsi nommé de leur réforme: en latin *Recollecti*.

RECOUPADURO, s. f. Pron. long. Recoupe, son gras, celui qu'on passe une seconde fois au tamis pour lui ôter ce qui y reste de farine.

RECOUPAMENT, s. m. Redoublement de fièvre, accès plus violent. Du verbe *recoupar*, reprendre. *La febre*

t'à recoupat tres coous. Il a eu trois accès de fièvre.

RECOURDAR, v. n. Se rappeller, se ressouvenir, avoir la mémoire d'une chose. Du latin *recordari.* Delà *recourdanso*, V. *memouranço..*

RECOURS, ou RECOUS, f. m. Recours, refuge, azile, faveur, protection que l'on implore. Du latin *recursus.*

RECOUVRAR, v. a. *V.* RECAUPRE. L'on dit aussi *recoubrar.*

RECREATIEN, f. f. Récréation, délassement, divertissement après le travail. Du latin *recreatio.*

RECULAR, ou *Recular*, v. n. Reculer, marcher à reculons. *Recular uno cauvo.* Reculer quelque chose, l'éloigner d'un lieu. Du bas latin *reculare. De reculoun*, adv. à reculons, en marchant en arrière. *Reculo per mies sautar.* Il recule pour mieux sauter. Du celt. *Reculi.*

RECRUTAR, v. a. Raccoler, engager des hommes pour le service du Roi. Delà *Recruteur*, f. m. Raccoleur, celui qui raccole.

RECUPERAR, v. a. Le même que *recoubrar*, *recaupre. V.* ce dernier mot.

RECURBIR, v. a. Recouvrir, couvrir de nouveau. *Recubert*, *erto*, part. Recouvert.

REDE, REDO, adj. Roide, tendu, que l'on a de la peine à plier. *Toumbet rede mouert.* Il tomba roide mort. Il est aussi adv. *lou meno rede.* Il le traite rudement. Du celt. *red.*

REDEVENÇO, f. f. Pron. long. Redevance, rente ou droit qui est dû à un Seigneur. Delà l'adj. *Redevable*, *ablo;* redevable, débiteur, réliquataire.

REDIABLE, f. m. Pron. long. Fourgon, rable d'un Boulanger, pour tirer la braise d'un four. Il y a aussi plusieurs Artisans qui se servent d'un instrument qui porte ce nom là.

REDIER, ERO. *V.* DARNIER.

REDIMAR, v. a. Racheter, redimer, délivrer, du latin *redimere.* On se sert peu de ce mot.

REDINGOTO, f. f. Pr. long Redingote; sorte de manteau pour le froid & la pluie. On dit plus communément, *reguingoto.* Il est celtique d'origine; c'est un mot composé.

REDIRE, v. a. Redire, dire une seconde fois. On l'emploie plutôt, pour exprimer, contredire, reprendre, blamer. *Trobo toujours à redire.* Il ne trouve rien de fait à son goût.

REDOUELO, f. f. Pron. long. Terme injurieux; coureur, coureuse, qui change souvent de maison, de domicile, de pays; on le dit des jeunes gens qui ne font que se promener toute la journée; des domestiques qui quittent souvent leurs maîtres, &c. du verbe n. *redoular*, rouler, avancer en tournant. *Pèiro que redouelo, n'acampo pas mousso.* Une pierre qui roule ne se couvre pas de mousse. Au fig. un homme inconstant ne s'enrichit pas. *Redoular* vient du Celt *Rhedel.* Les celtes disoient *redour*, pour coureur, fuyard.

REDOUERTO, f. f. Pron. long. Lien qui sert à lier un fagot : hart.

REDOUN, OUNO, adj. Rond, qui est de figure circulaire, ou qui en approche. *Quu naisse redoun, poou pas mourir quarrat.* Quand la fourche à la main, nature on chasseroit, nature cependant toujours reparoîtroit. *Naturam expellas furcâ, tamen usque recurret.* Du latin *rotundus.*

REDOUNAR, v. a. Redonner, donner une feconde fois. *Dounar mai.*

REDOUR, f. f. Roideur, état d'une chofe roide. L'on dit auffi *es d'un rede.* Cela a beaucoup de roideur.

REDRAYAR, v. a. *Drayar mai.* Cribler de nouveau.

REDREISSOIR, f. m. Redreffoir, inftrument dont les Potiers d'étain fe fervent pour redreffer la vaiffelle qui eft boffuée.

REDRISSAR, v. a. Redreffer, dref-fer de nouveau. Terme commun à plufieurs Artifans, qui fignifie en général, donner la dernière façon.

REDURBIR, v. a. *Durbir mai.* Rouvrir, ouvrir une feconde fois.

REÈL, REÈLLO, adj. Réel, qui exifte véritablement. De là l'adverbe *rèellament*, réellement, effectivement, en vérité. Du latin *realis.*

REFETTOIRO, f. m. Pron. long. Refectoire, falle où les Religieux & les perfonnes qui vivent en Communauté prennent leurs repas. Du latin *refectio.*

REFLOUTAR, v. a. Echeveler, déranger la coiffure. *Refloutat, ado.* En quelques pays *relanat*, en d'autres, *rebuffelat.* adj. Echevelé, qui a les cheveux ébouriffés, épars, mal rangés. Du Provençal *flotto.*

REFOURMATS, f. m. pl. On nomme ainfi les Auguftins reformés.

REFREGEAMENT, f. m. Refroidiffement, action par laquelle une perfonne fe refroidit : au propre & au fig.

REFREGEAR, v. a. Refroidir, rendre froid. *Si refregear*, v. r. Se refroidir, devenir froid. Au fig. Ralentir fon ardeur, aimer moins. Du latin *refrigerare.*

REFRESCADOU, f. m. Petit lavoir fitué à côté d'un plus grand, dans lequel on égaye le linge qui a été déjà lavé & favonné, pour en faire fortir le Savon.

REFRESCADURO, f. f. Pron. long. Rinçure des Verres, d'un Tonneau, &c. eau qui a fervi à les nettoyer.

REFRESCAGI, f. m. ou mieux *refrefcado*, f. Reprimande, correction, volée de coups. Expreffion figurée. Pron. long.

REFRESCAR, v. a. Rafraichir, rendre frais. En terme de Jardinier : *Refrefcar lou tailh d'un aubre.* Couper les jets inutiles, les racines trop abondantes d'un arbre que l'on tranfplante. *Refrefcar un vèire.* Rincer un gobelet, un verre. *Refrefcar de linge.* Egayer du linge. *Boutar uno boutilho à refrefcar*, ou mieux *oou frefc.* Mettre une bouteille rafraichir. *Refrefcar, dounar uno refrefcado.* Exp. fig. Donner des coups, gronder, reprimander. *Refrefcar*, renouveller. Du celt. *Refrefqein.*

REFROUGNAT, ADO, Part. Refrogné ou renfrogné. Du verb. réc. *Si refrougnar*, fe refrogner, fe renfronger le vifage, fe faire des plis au front, qui indiquent le mécontentement, le chagrin.

REFUGI, f. m. Du latin, *refugium.* Pron. long. Refuge, lieu de fureté, afyle. *Lou refugi*, à Marfeille eft une maifon de force où l'on enferme les filles de mauvaife vie ; on l'appelle auffi *Sant Jaufè*, ou la *galèro.*

REFUS, f. m. Refus, action de refufer. *A refus.* adv. A foifon, en abondance, à gogo. Du latin, *refusè*, en abondance.

REFUSAIRE, f. m. Pron. long. Celui qui refufe. *A bouen refufaire, bouen demandaire.* A celui qui refufe, de-

mandeur assidu.

REFUSAR, v. a. refuser, ne pas accorder ce qu'on nous demande. *Si refusàr*, v. r. Se Refuser, ne vouloir pas se prêter, refuser de faire une chose. Du celt. *refusi*.

REGALADO, s. f. Pron. long. Etat commode & agréable. *Beoure à la regalado*. Boire au galet, c'est boire en faisant couler la liqueur dans la bouche, de la bouteille ou du flacon que l'on tient en l'air, & qui ne touche pas les lèvres.

REGALAR, v. a. Regaler, donner un regal, un festin. *Si regalar*, v. r. Se regaler, se divertir. *Regalat*, *ado*. part. Réjoui, qui est toujours gai, content. On dit, en plaisantant, *aqueou es regalat*, d'un homme qui a la gale une seconde fois. Du celt. *regal*.

REGALI, ou REGOLI, s. m. Repas entre amis, festin, diner de fête.

REGAUGNAR, v. a. Contrefaire. v. n. Grommeler, murmurer entre ses dents.

REGIMENT, s. m. Régiment, Corps de troupes réglées. On dit aussi en Provençal, *regiment de vido*, pour *régime*. Régime, manière de vivre réglée Du latin, *regimen*.

REGIR, v. a. Du latin, *regere*. Soutenir, supporter, tenir en état, appuyer, consolider.

REGISTRE, s. m. Regitre, Livre public qui sert à garder des actes, des délibérations des corps, &c. Du latin, *regestum*. Pron. long.

REGLADO, s. f. Pron. long. En terme de maçon, c'est un support fait avec une poignée de plâtre; en terme de menuisier, c'est un tasseau de bois pour supporter une tablette.

REGLAMENT, s. m. Réglement, Ordonnance qui règle ce que l'on doit faire Les Corps ont leurs règlemens.

REGLAR, v. a. Régler, mettre en règle; tirer des règles sur du papier, &c. Régler ses affaires, les ranger. *Reglat*, *ado*, part. Réglé. *Un homme reglat*, est un homme qui n'est pas débauché. *Uno fremo reglado*, est une femme qui a ses règles, dans le tems. Du latin, *regulate*.

REGLET, s. m. Regle qui sert à faire la division des chapitres; terme d'Imprimeur. En terme d'Ecrivain, transparent, papier sur lequel on a tiré des règles. En terme de Prêtres, directoire, guidane. Ce dernier est du style familier.

RÈGLO, s. f. Pron. long. Règle, instrument plat, étroit & long, qui sert à mesurer & à tirer des lignes droites. Du latin, *regula*. *Règlo*, est aussi la règle que suivent les Communautés, les Corps Religieux.

REGLOS, s. f. pl. purgations menstruelle des femmes.

REGNAR, v. n. Régner; au propre, être Roi, avoir un Royaume. Par extension, & au figuré, être de durée, exister, sévir. On le dit du tems, des maladies, des personnes en place, des magistrats, &c. L'on dit aussi, *pourra pas regnar*, d'un ouvrier qui est trop cher, d'une personne qui ne se fait pas aimer. Du latin, *regnare*.

REGNO, s. m. Régne, administration d'un Royaume. Au fig. le tems que l'on existe, que l'on est en charge. *reregnum*. Pron. long.

REGO, s. f. Raye, ligne, ornière des carrosses, &c. Tracé du lieu où passent les roues. Sillons que l'on fait en labourant.

REGOLI. *V*. REGALI.

REGOLO. *V*. RIGOLO.

REGOUIRAR, v. n. Couler, déborder, verser par-dessus les bords; on le dit d'un verre, d'un réservoir trop rempli.

REGOUNFLAR, v. a. Refluer, regonfler, remonter contre sa source à la rencontre d'un obstacle.

REGOUNFLET, s. m. Regonflement, action de l'eau qui reflue. L'on dit aussi *Regounfle*, & *regounflugi*. Pr. long.

REGOURGEAR, v. n. Regorger. On le dit d'un homme qui abonde en richesses, &c. Au propre, c'est un tuyau de fontaine, qui étant trop plein laisse échapper l'eau. De *gorgeo*, ou *gorjo*.

REGOUST, s. m. ou *Ragoust*. Ragoût, assaisonnement de la viande, du poisson en sauce, &c. Du celt. *ragoud*.

REGRATTIER, s. m. Revendeur en détail, Marchand détailleur, celui qui fait quelque petit commerce d'huile, de savon, de légumes, &c. Du celt. *ragacher* & *ragater*.

REGREGEAR, v. n. Terme de Tailleur de pierre. C'est Ragréer, mettre la dernière main à une pierre, ou à plusieurs, posées à la façade d'un bâtiment.

REGRÈT, s. m. Regret, douleur, inquiétude, déplaisir, de n'avoir pas fait une chose. Delà, *regrettar*, v. a. Regretter, déplorer l'état d'une chose, être fâché d'avoir perdu une personne, une chose. *Regrettous*, *oue*, adj. Qui a du regret.

REGUIGNADO. *Voyez*, LANSADO.

REGUIGNAIRE. *Voyez*, LANSAIRE.

REGUIGNAR, ou LANSAR, v. n. Ruer: on le dit des quadrupedes qui jettent les piés de derrière en l'air. Au figuré, Regimber, résister aux ordres des Supérieurs. *Laisso t'embastar, pui reguigno*. Laisse-toi bâter, ensuite tu rueras. On l'emploie plus au fig. qu'au propre. Du celt. *regui*.

REGUINEOU, s. m. Riblette, tranche délié de cochon que l'on met sur le gril ou dans la poële, & qui se racornit en se cuisant. L'on donne encore ce nom à des gestes indécens que font les matelots en balançant les fesses. Cette méthode infame vient de la Turquie.

REGULARITA, s. f. Régularité, ponctualité, conformité à la règle.

REGULIER, ÈRO, adj. Régulier, qui se fait avec régularité. Régulier, qui est dans un Corps Réligieux. Du lat. *regularis*, sous la règle.

REKALIVAR. *Voyez*, RECALIVAR.

REI, s. m. Roi, celui qui commande souverainement. *Rex*. *Rei de madrago*. Chef, Commandant d'une madrague. *Rei de cailho*. Petit oiseau noir qu'on croit servir de guide aux cailles. *Rei pichoun*, ou *escalo-barri*. Grimpereau, oiseau fort petit, fort vif, & qui a la queue retroussée comme un coq.

REILHO, s. f. Pron. long. Soc, instrument de laboureur qui sert à faire les sillons, à labourer la terre, il est de fer, & il tient à la charrue.

REINARD, s. m. Renard, animal quadrupède & sauvage, qui mange les poules, les lapins, &c. *Vulpes*. *Reinard*. Poisson. Renard, ou Remart de mer. Il fréquente les lieux fangeux. *Reinard*, terme de marine. Croc de fer servant à divers usages. *Reinard*, dans les con-

duites des eaux des fontaines ; ce sont les filamens de racines qui s'y amassent. *Reinard*, ou *règlo à ploumb*. Pierre attachée au bout d'une ficelle qui sert aux maçons à élever les murs droits. *Reinard*, est encore un jeu des dames.

REINETTO, s. f. Pron. long. Surnom d'une qualité de pommes. La Reinette. Renette, grenouille terrestre, verdâtre, qui se tient sur les arbres. Diminutif de *rana*, mot latin.

RÈINO, s. f. Reine, femme d'un Roi, Souveraine d'un Royaume. Du lat. *regina*.

REINTRAR, v. n. Rentrer, entrer de nouveau. *Rursùs intrare.*

REJOLO, s. f. Esse, cheville de fer que l'on met au bout de l'essieu d'une charrette, pour empêcher que la roue ne s'echappe. Pron. long.

REJOUGNE, v. a. Serrer, fermer, mettre en ordre, en lieu de sureté, dans un lieu convenable. Pron. long. *Rejougnut*, *udo*. part. Rangé, serré.

REJOUINIR, ou RAJOUINIR, v. n. Rajeunir, redevenir jeune, se tenir dans un état de propreté, d'ajustement qui fait paroître plus jeune.

REJOUIR, v. a. *Faire gau.* Réjouir; rendre gai, content. *Rejouit*, *ido*, part. *V.* REGALAT. Du celt. *rejouissa*.

REJOUISSENÇO, ou REJOUISSENCI, s. f. Pron. long. Réjouissance, demonstration de joie. Fêtes qui se donnent à l'occasion d'un événement heureux.

REIRE, Préposition que l'on a conservée dans la composition des mots qui en François commencent par le mot, arrière. *Reire grand*, arrière grand-père. Bisayeul, bisayeule. *Reire bec*, terme de Paysan. La dernière piquette. *Reire pounch*. Arrière point, terme de Couturière. *Reire-sesoun*. L'arrière saison, l'Automne. *Reire-ban*. Arrière ban. *Reire*, signifie aussi, en terme de procédure, rière, aux Ecritures de.... C'est le *retrò* des Latins. *Reire un Noutari*. Rière Notaire.

RÈIRO TIROPUEOU, s. f. Gribouillette, terme populaire : jeu d'enfans à qui on jette une pièce d'argent, aux conditions que celui qui la prendra sera attaqué par les autres, qui lui font lâcher prise en le tirant par les cheveux.

RÈITRE, s. m. Reitre, Cavalier, dans l'ancien langage. On dit encore, un vieux Reitre, pour exprimer un homme expérimenté, qu'il est difficile de duper.

RELACHADURO, s. f. Pron. long. Hernie, & non pas relâchement, qui est l'état d'une personne relâchée, d'une chose lâche.

RELACHAR, v. a. Relâcher, détendre. *Si relachar*, v. r. Se rompre, se procurer une hernie. C'est aussi, se rallentir dans l'exercice de la Religion. *Relachat*, *ado*, adj. & part. Relâché, qui a une hernie. Du latin, *relaxare*.

RELANAT, ADO, adj. *V.* REFLOUTAT.

RELANGUIR, v. n. Abandonner le travail, par l'excès de fatigue. Etre abattu, fatigué, accablé de lassitude, ou de vieillesse. Du latin, *relentescere*.

RELANQURO, ou RENOUNCULO, s. f. Renoncule, fleur qui a un beau coup d'œil, mais qui n'a pas d'odeur.

RELAR, s. m. Relâche, cessation de travail, repos. En terme de marine : relâche d'un vaisseau dans un port. Du celt. *relach*.

RELARGAR, v. a. Elargir, rendre plus large. *Si relargar*, v. r. On le dit d'un avare qui fait une dépenſe à laquelle on ne s'attendoit pas. Du celt. *larg*.

RELARS, ſ. m. pl. Jours tempérés, les beaux jours du printems.

RELATIEN, ſ. f. Pron. long. Rélation; correſpondance avec une ou pluſieurs perſonnes. Narration d'un fait, imprimée ou manuſcrite. Du latin, *relatus*, part. de *referre*; rappotter.

RELEISSET, ſ. m. Tablettes attachées à la muraille, propres à y placer différentes choſes.

RELÈS, ſ. m. Relais, chevaux poſtés en un endroit pour ſervir à en relever d'autres. On le dit auſſi des lieux où ſont les chevaux deſtinés au ſervice de ceux qui courent la poſte.

RELEVAR, v. n. Relever, rechapper d'une maladie. Relever de couches. *Relevar*, v. a. Relever quelqu'un le tirer de la misère, le relever après qu'il eſt tombé, le redreſſer. Du latin, *relevare*.

RELEVAT, ſ. m. Raſſis, terme de maréchal ferrant. On le dit d'un fer que l'on arrache du pié d'un cheval, & que l'on remet encore.

RELIAIRE, ſ. m. Relieur, qui relie des Livres.

RELIAR, ou RELIGAR, v. a. Relier un Livre, le coudre, & y mettre une couverture. *Reliar uno bouto*. Relier un tonneau. Du latin, *religare*.

RELIGIEN, ſ. f. Religion, croyance que l'on a de la Divinité, & le culte qu'on lui rend. Du latin, *religio*.

RELIGIEOUS, OUSO, adj. Religieux, dévot. On en fait auſſi un ſubſtantif, mais il eſt plus uſité de dire au maſculin, *un Paire*, *un Mouine*, & au fém. *Uno moungeo*.

RELIQUE, ſ. m. ou *Reliquo*, ſ. f. Pr. long. Réliques, ce qui reſte d'un Saint après ſa mort. Du latin, *reliquiæ*; delà, *Reliquèro*, ſ. m. Un Réliquaire, boite à Réliques.

RELOGI, ſ. m. Une Horloge, meuble qui fait connoître & qui ſonne les heures. Pron. long. Du latin, *horologium*. *Relogi d'aiguo*. Clepſidre. *Sieou pas un relogi*. Je ne ſuis point à répétition comme les horloges, dira une perſonne à qui l'on veut faire répéter ce qu'elle vient de dire.

REM, ſ. m. Une Rame, un aviron, pièce de bois longue & plate par ſon bout; qui ſert à faire avancer les bateaux dans l'eau. *Remus*.

REMARCIAR, v. a. Remercier; faire ſes remercimens, témoigner ſa reconnoiſſance. *Dire grammaci*.

REMAUMIAR, v. n. Radotter à demi voix, marmotter, parler entre dents. C'eſt encore, ruminer, mâcher une ſeconde fois.

REMÈDI, ſ. m. Pron. long. Remède, médicament, ce qui ſert à guérir une maladie. *Remedium*, en latin. Delà, *remediar*, rémédier, apporter le remède à un mal: celui-ci ne ſe dit que dans le ſtyle figuré.

REMEMOURAR, (*ſi*) v. r. Se rappeller, ſe reſſouvenir. Du latin, *memorari*.

REMENDAR, v. a. Réparer, raccommoder, remplacer. Du latin, *emendare*. Les faiſeurs de filets diſent, *remendar*, tant pour réparer les filets, que pour les faire.

REMI, ſ. m. Nom d'homme. Remy.

REMISO, ſ. f. Pron. long. Remiſe, lieu

lieu destiné à ferrer les voitures. En terme de commerce, la remise est une somme que l'on fait remettre à ses correspondans par lettres de change, ou autres papiers. En terme de chasseurs, c'est l'endroit où les perdrix se reposent après avoir volé. Du latin, *remissio*.

REMO, s. f. Pron. long. Terme de maçon. *V. Reyno*, *Reinard*, ou *Reglo à ploumb*. Delà *remorso*, s. f. Retraite, diminution d'épaisseur d'un mur.

REMOULAT, s. m. Ouvrier, artisan qui fait & qui vend les rames.

REMOULADO, s. f. Pronon. long. Remolade, sauce piquante; c'est encore un cataplasme que l'on met sur les foulures des chevaux.

REMOULINADO, s. f. Pr. long. Tournoyement d'eau, tourbillons. Delà, *Remoulinar*, v. n. Tournoyer, pirouetter. On le dit de l'eau qui forme des tourbillons. Le Rhône en offre des exemples fréquens. Du celt. *remoulein*.

REMOULISSENT, s. m. Emollient, remède qui ramollit. L'on dit aussi, *remouliment*. Du verbe *remoulir*. Ramollir, rendre mou.

REMOUQ, s. m. Remorque, action de remorquer. Delà, *caup de remouq*. Cable que l'on attache au navire que l'on remorque. *Voues un bouen caup de remouq, aganto - ti à la quoue de l'ay*. Proverbe badin. Delà, *Remouquar*, v. a. Remorquer, tirer un vaisseau par le moyen d'un cable qui l'attache à un autre. Du celt. *remorcq*. *Remouquagi*, remorque, action de remorquer.

REMOUS, s. m. Remoux, tournans d'eau qui se font lorsqu'un vaisseau passe. L'on dit aussi *remous*, pour, rémords.

REMUDAR, v. a. Transplanter un arbre, changer de linge; en terme de maréchal. *V. Relevat*.

REMUILHAT, ou REMILHAR, v. a. Mouiller, tremper. *Sieou tout remuilhat*. Je suis tout moite.

RÈN, s. m. Rien; la négation d'une chose. Ce qui n'existe pas. *Quu n'a rèn & deou rèn, es la mita riche*. Quand on n'a rien & qu'on ne doit rien, on est à moitié riche. *Dounte l'a rèn, lou Rèy perde seis drets*. Là où il n'y a rien, le Roi perd ses droits. Du latin, *res*.

RENS, s. m. pl. Les reins, partie du corps de l'homme, viscères dans lesquels l'urine se sépare. L'on dit *rouggnoun*, en parlant des animaux. Du lat. *renes*.

RENADIER, ERO, adj. on le dit des fruits qui ne viennent que dans l'arrière saison. *Sebo renadiero*. Oignon remonté.

RENAIRE, ARÈLO, s. ou RENET. Grondeur, qui se plaint toujours, qui est toujours inquiet.

RENAR, v. n. Gronder, se plaindre. *Lou ventre mi reno*. Le ventre me grouille. *De que renes*? Qu'as-tu à geindre? *Reno coumo un pouerc*. Il grogne comme un cochon. Delà le s. f. *Renarie*, murmure, plainte continuelle.

RENCURAR. *V.* RANCURAR.

RENCURO, s. f. Pron. long. Rancune, haine avec amertume de cœur. Pour l'étymologie, *V.* RANCURAR.

RENDIER, ou RENTIER, s. m. Fermier, locataire. Le mot rentier, est impropre, il signifie un homme qui tient à rente foncière. Du celt. *rent*.

RENDO, s. f. Rente, pension que l'on retire de ses biens. *Rendo*, Fermage, prix d'une ferme, loyer d'une mai-

son. *Fasie millo escus de rèndo*. Il payoit un loyer de mille écus.

RENDRE, v. a. Rendre, restituer une chose que l'on avoit empruntée. *Rendut*, *udo*, part. Rendu. *Rendre*, signifie aussi, vomir; rendre par le bas.

RENEGAR, v. n. Renier son Dieu, apostasier, quitter la Religion Chrétienne; delà, *Renegat*, Rénegat, Chrétien qui se fait Turc ou Idolâtre. Du latin, *renegare*.

RENET; s. m. Cresselle, instrument qui sert à eveiller les Membres d'une Communauté; on s'en sert aussi dans la Semaine Sainte, au lieu de cloches. Au figuré, Pleureux, qui pleure de peu de chose, qui pleure continuellement.

RENGLAVO, s. f. Pron. long. Ringrave, nom que l'on donnoit autrefois à une culotte fort large.

RENGUIERO, s. f. *V*. RANGIERO.

RENOUES, s. m. pl. Desserte, restes d'un repas, ce que l'on dessert.

RENOUM, s. m. Renom, réputation. Delà, *Renoumado*, s. f. Renommée, & *Renoumat*, Renommé, famé.

RENOUS, ou *Renozi*. Voyez RENAIRE.

RENTIER, RÈNTO. *Voy*. RENDIER, & RÈNDO.

RENURO, s. f. Pron. long. Rainure, petite entaillure faite en long dans un morceau de bois, pour y assembler une autre pièce.

REPATIAR (*si*) v. r. Se refaire de ses pertes, regagner son argent. Se remettre d'une maladie; reprendre son embonpoint. *Si repatiar eme soun ennemi*. Se réconcilier avec son ennemi, se lier de nouveau.

REPAU, s. m. Repos, cessation de travail. *Laisso mi de repau*. Laisse moi en repos. *Isto de repau*. Reste tranquille. Finis. *Repau*, en terme d'Architecture, pallier, repos d'un escalier. Du celt. *repos*.

REPAUSAR, v. n. Reposer, ou se reposer, dormir; se delasser par le repos, par la tranquillité.

REPEPIAIRE, s. f. m. au feminin. *Repepieiris*. Radoteur, vieillard qui repète toujours les mêmes choses.

REPEPIAR, v. n. Radoter, dire plusieurs fois la même chose.

REPETIERO, s. f. Pron. long. C'est ce que l'on nomme harangère à Paris, pour le ton & les manières. Revendeuses, femmes qui vendent du fruit, des legumes frais, &c.

REPLÈT, ÈTO, adj. Replet, gras & bien nourri, chargé de graisse. Du latin *repletus*.

REPOURTAR, ou *Rapourtar*, v. n. Rapporter, dire ce qui s'est passé dans une société, &c. De la *repourtier*: *V*. RAPOURTIER.

REPOUSSADOU, s. m. On donne ce nom à une gouge des Sculpteurs; au repoussoir des chevilles, &c.

REPOUSSAR, v. a. Rebuter, repousser, rejeter, renvoyer.

REPRENE, v. a. Reprendre, prendre une seconde fois. Corriger, blâmer, critiquer. Réjoindre, rattacher, relever. *Repres*, *represso*, part. Repris. Pron. long.

REPRIN, s. m. Son qui contient beaucoup de farine. *La recoupaduro* se tire du *reprin* que l'on ressasse une seconde fois. Du celt. *prim*.

REQUATIAR, (*si*) v. r. Se raquitter, recouvrer au jeu ce que l'on y avoit perdu. *V*. *Si repatiar*.

REQUÈSTO, f. f. Requête, terme de Palais. L'on dit *maigre & long coumo uno Requèsto.* Maigre & long comme une Requête.

REQUINQUILHAR, (*si*) v. r. Se raccornir : en parlant des hommes, se requinquer. *Requinquilhat, ado*, adj. Requinqué, raccorni.

REQUIST, ISTO, adj. Rare, recherché. *Filho pau visto, filho requisto.* On recherche les filles qui ne sont pas repandues dans le monde. *V'aqui de fruit requist.* Voilà du fruit nouveau.

RÈS, f. m. ou RÈST, comme on devroit l'écrire du latin *restis.* Glane, botte, cordée, Tresse d'ail, d'oignon, &c. *Res* en quelques pays se dit pour rien, *ren. V.* ce mot.

RESCALISSI, *V.* RECALISSI.

RESCASSAIRE, f. m. Pron. long. Celui qui empaume, qui reçoit dans sa main, ou dans sa bouche, une chose jettée en l'air. Du verb. suiv.

RASCASSAR. *V.* RECASSAR.

RESCATAR, v. a. Racheter, délivrer un esclave, acheter sa rançon.

RESCLANTIR, *V.* ESCLANTIR. Delà *resclantissament*, f. m. Rétentissement, son renvoyé, repercuté avec éclat.

RESCLAUVADO, f. f. Plein une écluse, une écluse remplie, une éclusée.

RESCLAUVO, f. f. Pron. long. Ecluse, chaussée, enceinte pour ramasser & pour contenir l'eau d'une rivière.

RESCONTRE, f. m. Rencontre; delà le v. act. *rescountrar*, rencontrer, trouver sur ses pas. *Mi vendras rescountrar.* Tu me viendras au-devant. Du celt. *rencontr.*

RESSÈGRE, ou *Resseguir*, v. a. Le premier est long. On le dit des Vendangeurs qui après qu'ils ont vendangé, repassent une seconde fois dans la vigne, & recherchent s'ils n'ont point laissé de raisins.

RESERVAR, v. a. Reserver, garder pour une autre fois, serrer, mettre à part. *Reservat, ado*, part. Reservé, circonspect, prudent. *Cas reservat*, terme d'Eglise. Péché dont l'Evêque seul peut absoudre. Du celt. *reservare.*

RESÈRVO, f. f. Reserve, circonspection. En Provence, on donne aussi ce nom, à un quartier que l'on se réserve, en affermant une terre. Pron. long.

RESPAILHÈTO, Pron. long. f. f. Ricochet, saut, bonds que fait une pierre lancée horizontalement sur la surface de l'eau.

RESPAU, f. m. Criblure, ménus grains. Du prov. *res-pau* formé du latin *res pauca.* Peu de chose. Delà le verb. act. *respaussar*, vanner, nettoyer le blé, après qu'il a été foulé.

RESPÈT, ou *Respect*, f. m. Respect, reverence, honneur, vénération déférence que l'on a pour une personne. Delà *respettar*, que l'on doit écrire *respectar*, respecter, avoir du respect pour une personne. Du celt. *resped.*

RESPLANDIR, v. n. Eclater, briller, avoir de la splendeur. Il est aussi v. a. & il signifie, publier, répandre, faire courir des bruits vrais ou faux.

RESQUILHADOU, f. m. *Resquilhanto*, f. ou *Peiro resquilhoue.* Glissoire, lieu où l'on glisse par divertissement. *Jugar à la resquilheto.* Jouer à écorche-cu.

RESQUILHAIRE, ou mieux ESQUILHAIRE, f. m. On le dit d'un homme qui ne paye pas son écot, sa cotisation d'une partie de plaisir, &c.

RESQUILHAR, v. a. Glisser. Delà *Resquilhous*, *oue*. Glissant : on le dit d'une chose qui n'est pas solide & qui fait glisser, lorsqu'on y met le pié dessus.

RESSARD, ou RESSAUT, s. m. Reverberation du Soleil. *Ressaut* est aussi sursaut, reveil subit & prompt. Delà *Ressautar*, rebondir, s'éveiller en sursaut.

RESSEGUIR, *V.* RESSÈGRE.

RESSENTIMENT, s. m. Ressentiment, foible attaque d'un mal que l'on a eu. Souvenir que l'on garde des injures.

RESSENTIR, v. a. Ressentir, sentir. *Si ressentir*, v. r. Se ressentir, avoir encore un ressentiment. Du latin *sentire*.

RESSORT, s. m. Ressort, Morceau de fer, de cuivre, &c. qui est plié de façon qu'il se rétablit dans sa première situation, dès qu'il est laché.

RESSOURTIR, v. n. Ressortir, sortir après : être sous une jurisdiction, dans la dépendance, dépendre d'un tribunal.

RESTADO, s. f. Pron. long.. Séjour action de demeurer dans un pays, dans un endroit. *Fai li la malo restado.* Puisses-tu y rester éternellement !

RESTANQUO, s. f. Pron. long. Tout ce qui empêche l'eau de couler : Arrêt, digue.

RESTAR, v. n. Rester, demeurer, loger. On dit aussi, *istar. Restar* signifie encore, rester, être de reste. Du latin *restare*.

RESTAURANT, ou *Restaurat*, s. m. Aliment restaurant. Le *restaurat* des Provençaux est ce que l'on nomme en François du nectar, c. a. d. Ce qu'il y a de plus exquis, de meilleur ; chose excellente.

RESTAURAR, v. a. Restaurer, reparer, remettre en vigueur, redonner des forces. *Restaurar*, v. n. Sentir bon. Du latin *restaurare*.

RESTAURATIEN, s. f. Chose qui sent bon, bonne odeur. Aliment succulent.

RESTIDO, s. f. Pron. long. *V.* RASTIDO, ainsi de *restir*.

RESTO, s. m. Reste, ce qui est de surplus. *Moun rèsto.* Mon reste, ce qui me reste, Pron. long. Du celt. *rest*.

RESTOUBLADO, s. f. Pron. long. ou *Restouble*, s. m. Chaume, ce qui reste en terre, après avoir moissonné le blé. Delà, *restoublar*, v. a. Ramasser le chaume. En certains pays, semer sur la terre qui est couverte de chaume.

RESTRANGLAR, v. a. ou *Restanquar*. Rétrécir, serrer, comprimer, resserrer. RESTANGLO, *V.* RESTANQUO.

RESTRIGNE, v. a. Étreindre, serrer. Du latin *stringere*. *Restrignut*, *udo*, part. Étreint, serré.

RETACOUNAR, ou RATACOUNAR. v. a. Rataconner, racoutrer, raccommoder les bas, les souliers, &c. de *tacoun*.

RATAILHOUN, s. m. Rognures des habits, morceaux d'étoffe que l'on coupe en faisant les habits, les meubles, &c. Retaille. Du celt. *Ratailhen*.

RETAMIAR, v. a. Ressasser, passer une seconde fois la farine au tamis.

RETAPAR, v. a. Reboucher, boucher une seconde fois. C'est aussi *retapar*, retaper, retrousser les bords d'un chapeau contre la forme. *Retapat*, *ado*, part. Retroussé. On le dit encore d'un jeune-homme éveillé, d'un fréluquet, d'un étourdi.

RETARDAMENT, ou RETARD, s. m. Rétard, délai, remise, retardement. Delà *retardar*, v. n. Retarder,

on le dit d'une montre qui va trop lentement. Pour exprimer le François retarder, l'on dit *tardar* ou *tarzar*.

RETENGUDO, f. f. Pron. long. Retenue, circonfpection, difcrétion dans fes paroles, dans fes actions.

RETENIR, v. a. Retenir, tenir encore, ravoir; garder, empêcher de partir. Du latin *retinere*. *Retengut, udo*, part. Retenu.

RETIGNE, v. a. Reteindre, teindre une feconde fois. Du latin *tingere*. *Retignut, udo*, part. Reteint.

RETIRADO, f. f. Pron. long. Logement, hofpitalité: *dounar la retirado*. Loger les pauvres paffans.

RETIRAMENT, f. m. Mefure d'épaiffeur, endroit de la muraille, où il doit y avoir une diminution d'épaiffeur.

RETIRAR, v. a. Loger, donner l'hofpitalité. *Si retirar*, v. r. fe retirer, rentrer chez-foi le foir. Se raccornir, s'étrécir, rapetiffer. *Retirat, ado*. Part. fuivant le verbe. *La tèlo s'es retirado*. La toile a rapetiffé. *Lou taffatas es retirat de la bagnaduro*. Le taffetas eft gripé pour avoir été mouillé.

RETIRATIEN, f. f. Terme d'imprimeur, Rétiration, action d'imprimer le verfo d'une feuille.

RETOUESSE. *V*. TOUESSE.

RETOUMBAR, v. n. Retomber, tomber de nouveau. *Retoumbar lou caffé*. Tranfvafer, verfer d'un vafe dans un autre.

RETOUMBET, f. m. Garou. *V*. GAROU.

RETOUQUAR, v. a. Retoucher; terme commun à plufieurs Artifans.

RETOUR, f. m. Retour, action de retourner. *Un Chivau* ou *un Caroffo de retour*. Un Cheval ou une voiture de renvoi. Du celt. *Retorn*.

RETRETO, f. f. Retraite, action de fe retirer. En terme de devotion, lieu de recueillement, état que l'on embraffe en quittant le monde. Pron. long. Du celt. *Retred*.

RETOUR, ou *Rectour*, du latin *rector*. f. m. Recteur d'une Confrairie, Directeur ou Adminiftrateur d'une œuvre pie.

REVASSEGEAR, v. n. Etre dans le délire. *V*. RAVAR.

REVEILHAR, f. m. Eveiller, exciter quelqu'un qui dort: le tirer du fommeil.

REVILHAT, ADO, part. Eveillé, on le dit fubftantivement d'un jeune homme vif, alerte, dégourdi. *Revilhes pas lou can que drouen*. N'eveilles-pas le chien qui dort. Delà *reveilho matin*, f. m. Reveil, horloge qui a une fonnerie particulière deftinée à éveiller le matin. Reveille-matin fe dit auffi de tout ce qui interrompt le fommeil du matin.

REVELIN, f. m. Pavillon, forte de Bâtiment quarré, ou affemblage de barres à jour, fur lefquelles ou fait étendre des branches d'arbres ou d'arbriffeaux.

REVENDAIRE, REVENDEIRIS, f. Regrattier, Marchand détailleur. Fruitière: tous les marchands qui revendent. Pron. *Revendaire* long. L'on dit encore *Revendeur*, *Revendeufo*.

REVENGE, f. m. Revanche, action par laquelle on fe venge. En termes de joueur, c'eft la feconde partie que l'on joue après avoir perdu la premiere. En terme de Maçon, c'eft ce qui borde, ce qui termine les extrêmités. Du celt. *revanch*.

REVENGUT, f. m. Revenu, rente; fommes qui fervent à la fubfiftance, à l'entretien d'une perfonne : intérêt des fonds, des capitaux qu'elle a placés.

REVENIR, v. n. *V.* TOURNAR. *Revenir*, v. a. Terme de cuifinier. Blanchir, refaire. *Revengut, udo*, part. Blanchi, refait. *Peou revengut*. Gueux revêtu. *Revenir quauqu'un*. Ranimer une perfonne évanouie.

REVERBERATIEN. *V.* RESSART.

REVERTEGAR, v. a. Trouffer, relever, hauffer fa robe, fes jupes.

REVÈS, f. m. Revers, difgrace, renverfement de fortune. Revers de la main. *L'a fichat un coou de revès de man.* Il lui a donné un foufflet de l'arrière-main.

REVESSAR, v. a. Renverfer, jetter par terre, abattre, bouleverfer, brouiller, mettre en défordre. Du latin, *vertere*, *invertere*.

REVESSET, Ragoût de pêcheur. Sauce au gros fel & à l'ail, dans laquelle on fait bouillir du poiffon frais. C'eft une efpèce d'*aiguo-fau*.

REVESSINAT, ADO, adj. Retrouffé, relevé. On le dit du nez.

REVESSO-PENOUN, f. m. *Cargo boulino.* Cordes qui fervent à hiffer la voile attachée à la bouline.

REVESSURO, f. f. Pron. long. Repli du drap de lit fur la couverture. *Far la reveffuro*, faire la couverture, replier le drap du chevet fur la couverture.

REVESTIR, v. a. R'habiller, habiller de nouveau. *Reveftit, ido*, part. r'habillé, habillé de nouveau.

REVETAR, v. n. Couler, fe répandre : on le dit des liqueurs qui fe répandent par les bords d'un vaiffeau.

REVIEOURE, v. n. Revivre, vivre une feconde fois. On dit auffi, *Revieoudar*.

REVIEOUDAR. *Voy.* REVISCOULAR.

REVILHOUN, f. m. Réveillon, collation que l'on fait dans la nuit.

REVIRADO, f. f. Pron. long. Accès fubit, retour de certaines maladies. Indifpofition, révolution. *Uno boueno revirado.* Une groffe maladie.

REVIRAMENT, f. m. Terme de marine. Action de revirer, de changer de bord.

REVIRAR, v. a. Retourner, tourner de divers côtés. *Revirar de bord.* Virer, revirer de bord. *Si revirar*, v. r. Se tourner, regarder derrière foi.

REVIRO-MEINAGI, f. m. Remue-ménage, bouleverfement dans les affaires du ménage ; défordre.

REVIRO-MENUT, f. m. Dompte-venin ; plante alexitère. *Vimetoxicum.*

REVIROUN, f. m. Action de fe retourner, de regarder derrière foi. *Anar de reviroun.* Regarder derrière foi, à chaque pas que l'on fait.

REVIST, f. m. ou *Revuo*, f. Revue, terme de guerre. Faire la revue d'une armee ; paffer une armée en revue.

REVISCOULAR, ou REVIEOUDAR, v. a. Ravigoter, ranimer, donner de la vigueur, réveiller les fens engourdis.

REVOOU, f. m. Révolutions, troubles, changemens dans les affaires, dans la fanté, dans l'état.

REVOOUTO, f. f. Pron. long. ou *Revorto.* Révolte, défobéiffance, fédition, foulèvement des fujets contre leur Souverain. Du celt. *revolt.*

REVOUIRAR, v. a. *Paffar la revouiro.* Paffer la racloire fur les mefures des

grains. *Revouirar*, v. n. Regorger, être rassasié, tout-à-fait rempli.

REVOUIRO, s. f. Pron. long. Racloire, pièce de bois que l'on passe sur les mesures du blé, pour faire tomber celui qui pourroit être au-dessus des bords.

REVOULTAR (*si*) v. r. Se révolter, former une révolte, une rébellion, être rébelle.

REVOULUN, s. m. Tourbillon, vent subit & impétueux sur mer & sur terre : Raffale, revoulin. Du celt. *ravalann*.

REVOY, OYO, adj. Dispos, agile, souple : on le dit des personnes que l'âge, ou les infirmités sembloient devoir affoiblir.

RIADO, s. f. Pron. long. Risée, ris immodérés ; témoignage extérieur de joie. *Riailho*, signifie encore, risée, moquerie, raillerie.

RIALO. *V.* RÉALO.

RIAS, s. m. Terme de Pêcheur. Epervier, sorte de Filet dont les cordes se nomment nerfs.

RIAU, s. m. *V.* VALAT.

RIAUME. *V.* ROUYAUME.

RIBAGI, ou RIVAGI, s. m. Pron. long. Rivage, bord de la mer ou d'une rivière considérable. De *ripa*, mot lat.

RIBAN, s. m. Ruban, tissu plat & mince de soie ou de fil, servant à divers usages. Delà, RIBANIER, ou RIBANTIER. Rubanier, faiseur de rubans. Du celt. *riband*.

RIBAS, s. m. Augmentatif de *Ribo*, Pente profonde & escarpée, grand talut de gazon. Planche le long d'un mur de jardin. *Doou froumagi gras, attaquo-ti oou ribas*. Choisis les bords du fromage gras.

RIBIERO, s. f. Pron. long. Rivière, quantité d'eau plus ou moins grande qui coule dans un lit. Du celt. *ribera*.

RIBLAR, v. a. River un clou, en rabattre la pointe. Au fig. Répondre pertinemment. Delà, *Ribluro*, s. f. Rivure. Du celt. *ribla*.

RIBO, s. f. Pron. long. Rive, bord, extrêmité, rivage d'une rivière, de la mer. Du latin, *ripa*. *Ribo tailhado*, Berge, bord escarpé. *Se l'a uno boueno ribo, es per un marrit ay*. S'il y a une bonne place, elle est pour un ignorant. *Ribo*, se dit en général pour bord, extrêmités.

RIBOTO, s. f. Pron. long. Terme familier. Repas avec ses amis, débauche de table. Du celt. *ribaud*.

RIC A RIC, adv. Ric à ric, exactement, à la rigueur, jusqu'au dernier sou.

RICHE, RICHO, adv. Riche, opulent, qui a beaucoup du bien. *Se per trabaillar l'on venie riche, lous azes pourtarien lou bast d'or*. Si le travail seul enrichissoit, les ânes auroient le bât d'or. *A la richo*, adv. *L'ai menat à la richo*. Je l'ai réprimandé de la belle manière. Du celt. *rich*.

RICHESSO, s. f. Pron. long. Richesse, opulence, biens, ce qui rend un homme riche : état d'une personne qui a de grands biens.

RICHOUNEGEAIRE, s. m. Ricaneur, celui qui ricane.

RICHOUNEGEAR, v. n. Ricaner ; faire un rire moqueur, se moquer en riant. Du celt. *richona*.

RIDÈLO, s. f. Pron. long. Ridelle, terme de charretier, pièces de bois en forme de rayon, qui regnent le long des côtés d'un chariot ou d'une charrete, en forme de ratelier.

RIDÈOU, s. m. Rideau, morceau

de toile ou d'étoffe au haut duquel ſont des anneaux qui courent ſur une tringle : on s'en ſert pour cacher quelque choſe, pour mettre devant les fenêtres, &c. *Tiro lou ridèou*, *la farço es jugado*. Tire le rideau, la farce eſt jouée. Du celt. *ridellus*.

RIÈ, diminutif d'*arriè*, en arrière. Terme d'un charretier, qui veut faire reculer ſes mulets.

RIFLAR, v. a. Terme de tailleur de pierre. Raper, ratiſſer ; au fig. Prendre, manger gloutonnement. Du celt. *rifflare*.

RIFLARD, ſ. m. Sorte de Varlope, ou de rabot : c'eſt auſſi la rape des tailleurs de pierre, qui ſert à ratiſſer les pierres.

RIFOUERT, ſ. m. Raifort, rave des jardins. L'on dit auſſi, *Arifouert*. En lat. *raphanus*. Sa racine ſe mange crue, & elle eſt diurétique. Sa graine eſt émétique ; elle peut ſervir dans un cas preſſant, aux payſans qui manquent des émétiques minéraux.

RIGAUD, ſ. m. Rougegorge, oiſeau fort commun. Du celt. *rig*. Rouge.

RIGAUDOUN, ſ. m. Sorte de danſe fort commune en Provence. Rigaudon.

RIGOLO, ſ. f. Rigole, petit ruiſſeau. Pron. long. Du celt. *rigol*.

RIGOULAR. *V.* REDOULAR.

RIGOULET, ſ. m. Diminutif de *rigolo*. L'on donne ce nom à la bordure d'un petit tableau, aux baguettes d'une carte marine.

RIMAR, v. a. Brûler une choſe que l'on fait cuire dans un pot, dans une marmite. *Si rimar*. Se brûler, s'attacher au fond d'un pot. *Rimar*, eſt encore rimer, faire des rimes.

RIMAT, ſ. m. *Ce que ſi tèn ou cuou de l'oulo*. Gratin, ce qui s'eſt attaché au fond du pot, par la violence du feu.

RIMO, ſ. f. Pron. long. Rime, inflexion de voix ſemblable dans deux mots differens. *Rimo* eſt encore un commandement à l'équipage qui vogue dans une chaloupe. Du celt. *Rim*.

RIN, ſ. m. Raiſin, fruit de la vigne. Contraction de *raſin*.

RIOU, ou RIEOU, ſ. m. Petit ruiſſeau. Du celt. *riolus*.

RIPAILHO, ſ. f. Pron. long. Ripaille, terme bas & populaire. *Far ripailho*. Faire ripaille, gogaille, faire la débaunce à table.

RIPOSTO, ou RISPOUESTO, ſ. f. Pron. long. Réponſe, ripoſte. Delà, *ripouſtar*, v. n. Répondre, ripoſter.

RIRE, v. n. Rire, faire un certain mouvement de la bouche par lequel nous témoignons qu'une choſe nous plaît, nous amuſe. Du latin, *ridere*. *Rire*, en terme de cuiſinier, ſe dit de l'eau qui va bouillir & qui commence à frémir. *Rire*, ſ. m. Ris, rire, action de rire, mouvement que fait la bouche d'une perſonne qui rit. *Far bouqueto de rire*. Sourire. *Chèro de Breguetian*, *crebar de rire*, *mourir de fam*. Bonne chère de Charlatan, crever de rire, mourir de faim. *Farie rire leis mouerts*. Il feroit rire un tas de pierres. L'on dit auſſi *rire*, d'un habit, d'un bas qui s'uſe & qui va ſe déchirer.

RIS, ſ. m. Ris, grain très-nourriſſant. *Oryza*. En terme de marine, le Ris eſt un rang d'œillets qui ſont à travers d'une voile à une certaine hauteur, dans leſquelles on paſſe des garcettes, qui ſervent, au beſoin, à rapétiſſer une voile.

RISEIRE, ſ. m. Rieur, qui rit volontiers ;

lontiers, qui rit beaucoup, qui aime à rire.

RISENT, ENTO, adj. Riant, qui rit; gracieux, agréable à la vue. Du latin, *ridens*.

RISQUAR, v. a. Risquer, hazarder une chose, la mettre en danger. *Risques ren.* Tu ne risques rien, tu n'as rien à craindre. Du celt. *riscl.*

RISQUO, s. m. Risque, danger. On se sert de ce mot en parlant des dangers de la navigation. *Ai un risquo sur lou veisseou de moussu tau.* J'ai un risque sur le vaisseau de Monsieur N. Expression des Négocians, Assureurs, &c.

RIVAU, ALO, s. m. Rival, Rivale: Concurrens en amour. Qui aspirent à la même charge. Du celtique, *rivall.*

RO, ou ROCH, s. m. Roch, nom d'homme. On dit de deux amis qui se quittent rarement: *Sant Roch eme soun chin.* Saint Roch & son chien.

ROC. *V.* ROQUO. *Roc*, est un mot celtique.

RODO, s. f. Pron. long. Roue, machine ronde qui, en tournant sur son essieu, fait mouvoir une machine, une voiture, &c. *Rodo de pastissier.* Tour, sorte de cage en forme de roue, dans laquelle les pâtissiers mettent un chien pour tourner la broche. *Rodo*, terme de justice; roue sur laquelle on fait périr les criminels. *Rodo per far mountar l'aiguo.* Puisard. *Rodo de moulin.* Meule. *Rodo de proue.* Terme de marine. Etrave, principale pièce de l'avant d'un navire. *Rodo de poupo.* Etambord, principale pièce de l'arrière d'un vaisseau. *Rodo de fourtuno.* Roue de fortune. Du celt. *rod.*

RODOMOUNTADO, s. f. Pronon. long. Fanfaronnade, vanterie, menaces vaines & sans fondement. Rodomontade.

RODOU, ou ROUDOU, s. m. Sumach, plante qui sert à tanner le cuir, & à d'autres manufactures. Du latin, *rhus.* On le nomme aussi en Provençal, *fauvie.*

ROJOU, s. m. Terme de chaircutier. Graisse, enveloppe des boyaux d'un cochon, attachée le long des intestins de l'animal. On en fait le saindoux.

ROLE, s. m. Rôle, liste, catalogue. Rôle d'un Comédien. En terme de Palais, Registre; c'est aussi une feuille de papier timbré des actes, ou quatre pages.

ROQUO, s. f. Pron. long. Roc, rocher, masse de pierre dure. Du celtique, *rocha.*

ROSO, s. f. Pron. long. Rose, fleur du printems. Il y en a plusieurs espèces. *L'a ges de roso senso espinos.* Il n'est point de rose sans épines: il n'y a point de plaisirs purs. On dit aussi, *Roso*, pour, couleur de rose. *Riban roso.* Ruban couleur de rose. *Rosa. Touto roso ven gratocuou.* Toute rose devient gratecu. *Roso* est aussi un nom de femme. Rose. Delà *Rousoun* & *Rousetto.*

ROSSO, que l'on prononce plutôt *ronso*, s. f. Rosse, haridelle, méchant cheval. Pron. long. *De tout peou l'a rosso.* Il y a des ignorans dans tous les états.

ROSSOLI, s. m. Pron. long. Rossolis, sorte de liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre, & de quelques parfums.

ROT, s. m. Rot, vent que l'on rend par le haut.

ROTO, s. f. Pron. long. *Pey de Sant Peyre. V.* TRUEGEO.

ROUT, ROUTO, part. du verbe *roumpre.* L'on dit aussi, *Roumput, udo.* Rompu, brisé, cassé, fatigué, harassé, las du travail qu'on a fait. C'est encore une personne qui a une hernie.

ROU ROU, s. m. Cri amoureux d'une chatte en chaleur. L'on dit aussi *rasle*, qui est une sorte de râlement que fait la chatte ou le chat qui caresse.

ROUACHO, s. f. Tannée. *Voyez* MOUTO.

ROUADO, s. f. Rosée du matin, gélée blanche, froid glaçant. Ce mot vient de la langue des celtes.

ROUALO. *V.* RUELO.

ROUAN, s. m. Toile de Rouen.

ROUANO, s. f. Pron. long. Instrument qui sert à percer les pompes.

ROUBERT, s. m. Nom d'homme. Robert.

ROUBIN, s. m. Nom d'homme. Robin. On donne aussi ce nom aux chevaux. C'est encore un homme de robe.

ROUBINET, s. m. Robinet, pièce d'un tuyau de fontaine, qui sert à donner de l'eau, & à la retenir.

ROUBINO. s. f. Pron. long. Robine, canal de rivière, canal de desséchement pour les pays marécageux.

ROUBUSTE, USTO, adj. Robuste, qui est fort de corps & de complexion. Du latin, *robustus*, dérivé de *robur*, force.

ROUCAS, s. m. Rocher, roc, roche. Du celt. *rocha.*

ROUCHOIR, s. m. Rochoir, petite boîte dans laquelle les Orfevres tiennent le borax en poudre, pour souder leurs ouvrages.

ROUDAIRE, ROUDEUSO, s. Galopin, celui ou celle qui court, qui rode, qui va d'un côté & d'autre, pour se promener, par dissipation. En quelques pays, c'est un panaris. Du celt. *rodat.*

ROUDAR, v. n. Roder, courir, aller ça & là. On le dit le plus souvent en mauvaise part. On dit aussi *roudegear.*

ROUDET, s. m. Rouet, terme de meunier. Roue qui fait tourner la meule du moulin. *Roudet* se prend aussi pour *roudaire* & *roudegeaire.* Du celt. *rodetus.*

ROUDELAR, v. n. Rouler, aller en tournant: on le fait aussi act. *Roudelar leis escaliers.* Rouler le long de l'escalier.

ROUDIER, s. m. Charron, faiseur de roues. De *rodo. V.* ce mot.

ROUDOU. *V.* RODOU.

ROUDOULEGEAR, v. n. Roder, battre le pavé. *V.* ROUDAR.

ROUDASOUNS, ROUVASOUNS, REGUESOUNS, s. f. pl. Rogations, jours d'abstinence & de prières, auxquels on fait des processions pour les fruits de la terre.

ROUFLE, s. m. Râle. *V.* GRANOUILHOS.

ROUGE, ROUGEO, adj. Rouge, qui est de la couleur du sang.

ROUGEGEAR, v. n. Tirer sur le rouge: paroître rouge. Du celt. *ruj.*

ROUGEOUR, s. f. Rougeur, couleur d'une chose rouge.

ROUGET, s. m. Rouget, poisson de mer fort délicat. *Rubellio.*

ROUGIR, v. a. Rougir, rendre rouge, tendre en rouge. Il est aussi neutre & il signifie, devenir rouge.

ROUGNADURO, s. f. Pron. long. Rognure, ce que l'on rogne du papier,

des livres, &c.

ROUGNAR, v. a. Rogner, couper les bords.

ROUGNO, f. f. Pron. long. Gale, maladie qui attaque rarement les gens propres. Farcin, maladie des chevaux. *La rougno & l'amour foun de malo à escoundre.* Il est difficile de cacher l'amour & la gale. *Rougno de mar.* Gland, petit coquillage qui s'attache aux vaisseaux : en latin *Balanus*. *Rougno* dérive du celt. *roign.*

ROUGNOUN, f. m. Rognon, rein des animaux. Delà le f. f. *rougnounado*, partie d'une longe où se tient le rognon. Du celtique *rognon.*

ROUGNOUS, OUE, adj. Qui a la gale. De *rougno*. C'est aussi un terme de mépris.

ROUIGADURO, f. f. Pron. long. Chose rongée, action de ronger.

ROUIGAR, v. a. Ronger ; l'on dit aussi *rousigar*. Du celt. *rouigna.*

ROUIGNETTO, f. f. Pron. long. Renette, instrument dont les maréchaux se servent pour couper l'ongle du cheval par sillons.

ROUIGNURO, V. ROUGNADURO & RENURO.

ROUILH, f. m. Rouille, crasse des métaux : celle du fer est rouge. Celle du cuivre est verte & se nomme verdet. *Rouilh* en terme d'agriculture, est une sorte de rouille jaune qui gâte les blés.

ROUINO, f. f. Pron. long. Ruine, destruction totale, dépérissement. Du latin *ruina*. Delà *rouinar*, v. a. Ruiner, abattre, démolir, détruire.

ROUISSO, f. f. Pron. long. On donne ce nom à la paille ou au foin que les chevaux foulent aux piés lorsqu'ils ne le trouvent pas à leur goût.

ROUIT, f. m. Rouet, terme d'armurier, petite roue d'acier qu'on applique sur la platine d'une arquebuse, &c. Du celt. *roit.*

ROUITO, f. f. Vermillon, couleur vermeille des joues & des lèvres. *rouito* s'emploie le plus souvent au pluriel & se prononce long.

ROULAGI, f. m. Roulage, facilité de rouler, action de rouler.

ROULANOS, f. f. pl. Groseilles de la grosse espèce.

ROULAR, v. n. Rouler, aller d'un lieu à un autre en tournant. V. REDOULAR.

ROULÈOU, f. m. Rouleau, terme d'imprimerie, de jardinage, &c. Paquet de quelque chose qui est roulé. Roulon, bâton des ridelles. Du celt. *ralled*, ainsi que le suivant.

ROULET, f. m. Rouleau, pièce de bois arrondie dont les chapeliers se servent pour rouler les chapeaux.

ROULETTO, f. f. Pron. long. Jeu de boules, auquel chaque joueur a une boule qu'il tâche d'approcher d'un but que l'on jette ordinairement fort loin.

ROUMADAN, f. m. Bruit que font les chats pendant la nuit. La Fontaine le nomme sabbat.

ROUMAN, f. m. Roman, langue romance. Roman, livre qui est rempli d'histoires fausses, ordinairement contraire aux mœurs.

ROUMANIEOU, f. m. Romarin, Arbrisseau odoriférant dont on fait beaucoup de compositions en pharmacie & dans les arts. *Ros-marinus*. *Roumanieou counieou*. Asperge sauvage, plante dont les lapins sont très friands. *Asparagus foliis acutis*. Du celt. *roumarin.*

ROUMANIER, ou *Balancier*, f. m. Balancier, artiſan qui fait les balances & les romaines.

ROUMANO f. m. Pron. long. Romaine, peſon. Il y a à chaque romaine ainſi qu'aux balances le côté fort & le côté foible. *Lou grand & lou pichoun couſta.* Du latin *romanus.* Poids des Romains.

ROUMATISME, f. m. Rhumatiſme, maladie dans laquelle l'on eſt affligé de douleurs violentes avec rougeur ſur les parties qui ſouffrent, & quelquefois gonflement. *Rheumatiſmus.*

ROUMAVAGI, ou *Roumeiragi*, f. m. Pelerinage, aujourd'hui on donne ce nom aux fêtes des villages voiſins; ce que l'on nomme *vot* ou *voto* dans le Comté-venaiſſin. Du latin *romam ire* ainſi que *roumieou. V.* ce mot.

ROUMI, f. f. Ronce, plante rampante garnie d'épines. Delà *roumias*, f. m. Buiſſon épineux, *rubus.* Il porte une ſorte de mûre qui mûrit en ſeptembre, & que l'on nomme, *amouro de roumias.*

ROUMIEOU, f. m. Pelerin, qui va à Rome en pélérinage. En bas latin *romeus. Fau-roumieou.* Hypocrite, ſainte nitouche.

ROUMPIDURO, f. f. Rupture, qualité d'une choſe briſée. Fracture d'un os. On le dit auſſi pour hernie.

ROUMPIMENT DE TESTO, f. m. Etourdiſſement cauſé par le bruit. On dit auſſi, rompement de tête.

ROUMPRE, v. a. Rompre, briſer, caſſer. Détruire, faire ceſſer. *Rout*, ou *roumput*, *udo*, part. Rompu. *Roumpre* en terme des jardiniers, des vignerons. Défricher, eſſarter une terre inculte. *Roumpre un homme.* Rouer, punir du ſupplice de la roue. *Roumpre buſquetto.* Rompre, ſe brouiller avec quelqu'un. Du latin *Rumpere.*

ROUND, f. m. Turbot, poiſſon de mer plat approchant beaucoup de la ſole. *Rhombus. Round*, *roundo*, adj. *V.* REDOUN. Du celt. *round.*

ROUNDÈLO, f. f. Pron. long. Rouelle, tranche de thon, de veau &c. C'eſt comme ſi l'on diſoit *roudèlo*, petite Roue.

ROUNDÈOU, f. m. Rondeau, pièce de vers, air qui reprend toujours. *Roundèou*, en quelques pays ſe dit pour *taulier*, *V.* ce mot. L'on dit auſſi *roundèou per mettre leis paſtis*, à cette eſpèce de *taulier* rond que l'on porte au four ſur lequel on met les gâteaux.

ROUNDINAR, ROUNDINAIRE, ROUNDINOUS. *V.* RENAIRE, & RENAR.

ROUNDO, f. f. pron. long. Ronde, chevauchée, voyage que certains Officiers de juſtice ſont obligés de faire pour ſatisfaire au devoir de leur charge. En terme de guerre. Viſite que l'on fait la nuit dans une place, dans un camp, pour voir ſi les ſoldats & les ſentinelles ſont dans leurs poſtes.

ROUNDOLO, f. f. Pron. long. Hirondelle de mer, poiſſon volant qui reſſemble beaucoup à l'hirondelle. On dit auſſi *randolo.*

ROUNDOUR, f. f. Rondeur, qualité d'une choſe ronde. *Rotunditas.*

ROUNFLAIRE, *V.* ROUNQUAIRE, ainſi de *rounflugi* & *rounflar.*

ROUNQUAIRE, f. m. Ronfleur, celui qui ronfle en dormant. Pron long.

ROUNQUAR, v. a. Ronfler, faire un certain bruit du goſier & du nez en dormant. Du grec ῥέγχω, ou du celt. *ronquat.*

ROUNQUUGI, s. m. Ronflement; bruit qu'on fait en ronflant. Pron. long.

ROUNSAR, v. a. Rosser, étriller, battre d'importance.

ROUPILHAR, v. n. Dormir peu profondement, s'éveiller au moindre bruit, sommeiller.

ROUPILHO, s. f. Terme qui désigne des guenilles. C'est aussi une roupie, un goutte qui coule du nez des vieilles personnes pendant le froid.

ROUQUAU, s. m. Lezard de mer, poisson fort estimé & abondant dans nos mers. Il est un autre *rouquau* surnommé *canudo*, qui est de couleur de cire & qui a le dos rougeâtre. C'est le *cynedus* de Rondelet.

ROUQUET, s. m. Rochet, habit de chœur des Chanoines, des Evêques. Sorte de surplis qui a les manches comme une aube. *Rouquet* est encore le camail qui se met sur le rochet.

ROUQUET, s. m. Rochet de dévideuse. Grosse bobine à deux rebords, sur laquelle on porte la soie au moulin. Du celt. *Roked*.

ROUQUETTO, s. f. Roquette. *Eruca*, plante fort commune: il y a la sauvage & la cultivée. C'est aussi un petit roc. Diminutif de *roquo*.

ROUQUIER, s. m. Poisson qui est une espèce de rouget. *Rubellio saxatilis*.

ROURE, ou ROUVE, s. m. Chêne blanc, grand arbre. Du latin *robur*. Delà *rouvaire*, s. m. Forêt de chênes blancs. Du celt. *rove*.

ROUS, ou ROUX, ROUSSO, adj. Roux, qui est de couleur entre le jaune & le rouge. *Roux d'huou*. Jaune d'œuf. Du celt. *rous*.

ROUSAGI, s. m. Pron. long. Laurier-rose, arbrisseau qui est un poison.

ROUSAT, ROUSADO, adj. Rosat, fait avec des roses. *Inguent rousat. Poumado rousado. Sirop rousat*. Termes de pharmacie.

ROUSÈRO, s. m. Pron. long. Rosaire, sorte de chapelet qui a quinze dixaines. Du latin *rosarium*.

ROUSETO, s. f. Diminutif de *roso*. Nom de fille. Rosette. En quelques pays l'on dit *rousetto* pour, *Espragno*. Binet. Rosette, ornement de la broderie.

ROUSIER, s. m. Rosier, arbrisseau qui porte les roses.

ROUSIGAR. *V.* ROUIGAR.

ROUSSEGEAR, v. n. Tirer sur le roux, paroître roux. De *roux*, roux.

ROUSSETTO, s. f. Rosette, encre rouge. Roussette, oiseau de la grosseur du moineau, dont la plus grande partie du plumage est roux.

ROUSSIGNOOU; s. m. Oiseau, rossignol; il est connu par la beauté de son ramage. C'est aussi une fausse clé. *V.* FELIPO.

ROUSSIN, s. m. Ragoût d'épinars cuits dans l'huile ou dans le beurre avec de l'écorce de citron, &c.

ROUSSURO, s. f. Pron. long. Rousseur, qualité de ce qui est roux. Taches de rousseur, qui viennent au visage & aux mains. Du celt. *rousded*.

ROUSTIDO, ROUSTIR *V.* RASTIDO, &c.

ROUTAR, v. n. Roter, faire des rots. Rendre des vents par la bouche.

ROUTIER, s. m. Routier, homme qui a beaucoup d'expérience. *Es un vieilh routier*. C'est un vieux routier. De *rout*. Route.

ROUTINO, s. f. Pron. long. Routine, capacité acquise par une longue habitude. *Cantar de routino*. Chanter par

habitude, sans avoir jamais su, ni appris le pleinchant.

ROUTO, s. f. Pron. long. Route, chemin, il se dit aussi pour *terro routo*. Terre défrichée. En celtique, *rout*.

ROUTURIER, s. m. Roturier, celui qui n'est pas noble.

ROUVAIRE. *V.* ROURE.

ROUYAU, ALO, adj. Royal, qui appartient au Roi, qui concerne le Roi.

ROUYAUME, ou *Riaume*, s. m. Royaume, état gouverné par un Roi. *Rouyaume* est aussi le gâteau des rois, dans lequel on met une féve & celui à qui elle tombe est nommé roi de la féve.

RU, ou RUK, s. m. Raisiné, confiture liquide, faite avec les raisins & le miel. C'est aussi le surmoût.

RUBARBO, s. f. Pron. long. Rhubarbe, racine amère, jaune & stomachique qui nous vient des Indes. *Rheum*, *rhabarbarum*.

RUBI, s. m. Garance, plante aperitive. *Rubia tinctorum*. Elle sert pour la teinture en rouge.

RUBICOUND, OUNDO, adj. Rubicond, on le dit des personnes qui ont le visage rouge. Du latin *rubicundus*.

RUBISSO, s. f. Pron. long. Sorte de renoncule rouge. *Flos adonis*.

RUDAMIE, s. f. Rudesse, sévérité, traitement fâcheux, difficile à supporter. L'on dit aussi *rudesso & rudour*.

RUDE, RUDO, adj. Rude, severe. C'est aussi dur au toucher, raboteux. Du celt. *rudo*.

RUDO, s. f. Rhue, plante extrêmement amère qui a une odeur forte & désagréable. *Ruta*.

RUELO, s. f. Pron. long. Pavot rouge, coquelicot. *Papaver rhœados*. On le nomme aussi *cacaraca*. *La rùlo* est encore la ruelle d'un lit, l'espace que l'on laisse entre un lit & la muraille. Du celt. *ruella*.

RUESTRO, s. f. Latte, pièce de bois que l'on cloue sur des chevrons, pour porter l'ardoise ou pour servir à des lambris. Pron. long.

RUFE, RUFO, adj. Raboteux, rude au toucher, hérissé de poils.

RUISSO, s. f. Pron. long. Buse, oiseau de proie, que l'on nomme aussi bondrée, brutier.

RUMAR. *V.* RIMAR.

RUMB, s. m. Terme de marine. La boussole est divisée en trente deux parties ou rhumbs, que l'on nomme aussi *èr de vènt*.

RUMINAR, v. a. Ruminer quelque chose, la digérer dans son esprit, y penser, y repenser.

RUSCADO, s. f. Fosse où le cuir prend son apprêt dans l'écorce de chêne que l'on nomme *rusquo*, en françois tan.

RUSCAR, v. a. Tanner, En quelques pays, lessiver, faire la lessive. De *rusquo*. *V.* ce mot.

RUSCLE, s. m. Appètit dévorant, grande faim. *Ai lou rusclе*. Je meurs de faim, j'ai grand appetit.

RUSQUO, s. f. Ecorce. Du celt. *rusk*. On le dit en général de l'écorce des arbres, & particulièrement de celle du chêne que nous nommons tan, & qui sert à tanner le cuir. Les celtes nommoient le tan, *ruchia*.

RUSTRE, s. m. Rustre, paysan, homme grossier. Ce terme est peu usité. Il derive du latin *rusticus*.

S.

S. Pron. *Esso.* s. f. La dix-neuvieme lettre de l'Alphabet & la quinzième des consonnes.

SA. *Voyez* SOUN.

SABARQUINADO, s. f. Salut, reverence. Ce terme vient de l'Arabe. Pron. long. *Faire la sabarquinado.* Saluer profondement.

SABAT, s. m. Sabbat, le septième jour de la semaine chez les Juifs, le jour consacré au Seigneur. Aujourd'hui le sabbat est une prétendue assemblée nocturne de sorciers. C'est encore le bruit que fait une personne dans une maison par les criailleries, &c. Du latin *Sabbathum.*

SABATO, s. f. Soulier. Du celt. *Çapata.* Autrefois on nommoit les souliers, savates en François. Aujourd'hui savate est ce que nous appellons *groulo.* *A troubat sabato à soun pèd.* Il a trouvé à qui parler. *Touto sabato yen groulo.* Tout bon Cheval devient haridelle. Delà *Sabatier*, celui qui fait les savates. On l'applique aujourd'hui aux savetiers. *V. Groulier. Sabatier, fay toun mestier.* Savetier, mêle toi de ta besogne. *Ne sutor ultra crepidam.*

SABER, s. m. Savoir, ancien mot. *Doou gai saber.* De la Poësie.

SABINO, s. f. Pron. long. Sabine, Arbrisseau dont on compte plusieurs espèces. *Sabina.* La saine médecine défend l'usage interne de cette plante,

SABLIER, s. m. Sablier, sable, horloge de verre, qui mesure le tems par le sable qu'on y renferme. Les Marins nomment *Sablier d'ampouleto*, celui dont ils se servent. *Sablier d'aiguo.* Clepsydre, horloge qui mesure le tems par la chute lente de l'eau renfermée dans une espèce de boîte.

SABLO, s. f. Le Sable, terre mêlée de petits graviers. *V.* ARENO. Pron. long. Du latin *Sabulum.*

SABO, s. f. Pron. long. Sève, humeur qui circule dans les végétaux : suc nourricier des plantes. du celt. *Sabr.*

SABORD, s. m. Sabord ; terme de marine : ouverture des Vaisseaux par où le canon tire.

SABOT, s. m. *V.* ESCLOT. En terme de Maréchal, *lou sabot*, le sabot est la corne du pié du cheval. Du celt. *Zabatua.*

SABOUILHOUN, s. m. Nom que l'on donne, dans certains pays, à l'ail ou à l'oignon sauvage. *De Sebo.*

SABOULAIRE, s. m. Pron. long. *V.* SABOURUN.

SABOULAT, s. m. Plançon d'oignons, jeune plante d'oignons que l'on transplante.

SABOUN, s. m. Savon, composition d'huile & de lessive qui sert à blanchir le linge. Du latin *Sapo.*

SABOUNAGI, s. m. Pron. long. Savonnage, blanchissage avec le savon :

action de nettoyer par le savon.

SABOUNAR, v. a. Savonner; dégraisser, blanchir, nettoyer avec du savon. Au figuré, battre, étriller quelqu'un; c'est aussi, lui faire une réprimande. *Sabounat*, *ado*, part. Savonné.

SABOUNETO, s. f. Pron. long. Savonnette, petite boule de savon purifié & parfumé, dont on se sert pour se raser. On nomme aussi *Sabounetto*, une dissolution de savon dans de l'eau chaude ou froide, dans laquelle on fait tremper le linge, avant de le laver.

SABOUNIER, s. m. Fabriquant de savon, celui qui a une Savonnerie. *Garçoun Sabounier*. Ouvrier des Savonneries.

SABOUNIERO, s. f. Pron. long. Savonnerie & non pas Savonnière, comme on le dit assez fréquemment à Marseille : lieu où l'on fait le savon. Il y a des Fabriques de savon à Marseille en assez grande quantité pour faire 400000 quintaux de savon dans une année : ce commerce seul fait circuler bien de l'argent.

SABOUR, s. f. Ne prononcez pas l'*r*. Saveur, ce qui se fait sentir par le goût : ce qui est l'objet du goût. Du latin *Sapor*. Delà on a fait le verb. a.

SABOURAR, savourer, goûter avec plaisir, & l'adj.

SABOUROUS, OUE, Savoureux, qui a bonne saveur, bon goût.

SABOURUN, ou *Saboulaire*, s. m. Savouret, os de Porc salé que l'on fait bouillir dans une marmite avec des choux, pour leur donner du goût, de la saveur. On a fait une plaisanterie sur les habitans de quelques villages pauvres en supposant qu'ils se prêtent le savouret après l'avoir fait bouillir. *Coumaire, prestas mi un pau vouestre saboulaire*. On sait assez que le savouret ayant bouilli une fois perd tout son goût, & que ceci n'est qu'une fable.

SABOURUT, adj. Hautain, arrogant, qui se vante, qui a de l'ostentation.

SABRE, s. m. Pron. long. Sabre, sorte d'arme qui coupe d'un côté & qui se porte comme une Epée. Delà *Sabrar*, sabrer, battre à coups de sabre, au fig. Bacler une affaire, étriller quelqu'un. Du celt. *Sabren*.

SAC, s. m. Pron. *Sa*. Sac, sorte de poche de toile qui sert à divers usages. Du latin *Saccus*. *Noun poou sourtir doou sac que ce que l'on li bouto.* De là *ensaquar*. Mettre dans un sac, enchasser. *Sac* est aussi celtique.

SACADO, s. f. Pron. long. Saccade, coup de bride, secousse violente que le cavalier donne au cheval. C'est aussi une secousse violente que l'on donne à quelqu'un.

SACOCHO, s. f. Pron. long. Augmentatif de *sac*. Sacoches, bourses de cuir qui pendent au-devant ou au-derrière d'une selle, pour y mettre des provisions; &c. Du celt. *Sachgod*.

SACHER, v. a. ou SAUPRE. Savoir, être instruit d'une chose. Avoir de la science. *Sacher*, s. m. le savoir, la science, ce que l'on sait, art de savoir. *Lou sacher senso bouen sens es uno doublo foulie*. Le savoir sans bon sens est une double folie.

SACRAMENT, s. m. Sacrement, signe par lequel l'Eglise nous fait participer aux graces dont Dieu lui a donné la dispensation. Du latin *Sacramentum*. Anciennement ce mot signifioit serment. *Lou Sant Sacrament*. L'ostensoir, vase ou

ou meuble d'Eglise en forme de chandelier surmonté par un soleil, au centre duquel on place l'hostie consacrée pour l'exposer à l'adoration des Fidèles. On dit aussi *lou Sant Souleou*.

SACRAR, v. a. Sacrer : conférer, un caractère de sainteté, par le moyen de certaines cérémonies de la Réligion. Du latin *Sacrare*. *Sacrat*, *ado*, part. Sacré.

SACRE, s. m. Sacre, oiseau de proie. Sorte de faucon femelle. *Crido coumo un sacre*. Il crie de toutes ses forces. *Sacre*; jeune-homme méchant, hardi, scélérat; en ce dernier sens l'on dit aussi, *sacripan*, *sacre-mounamo*. Pron. long.

SACREGEAR, v. n. Jurer, blasphemer; on le dit des Charretiers & des gens de la lie du peuple qui jurent continuellement. *Sacrestan*, *ano*, s. Sacristain, sacristine; celui ou celle qui a le soin d'une Sacristie.

SACRESTIE, s. f. ou *Sacristio*; Sacristie, lieu destiné pour serrer les ornemens d'une Eglise & où les Prêtres s'habillent avant d'aller à l'autel. Du latin *Sacristia*. *Sacrestie* est aussi un juron.

SACRIFICAR, v. a. Sacrifier, faire un sacrifice. On s'en sert dans les diverses acceptions du François.

SACRIFICI, s. m. Sacrifice, action par laquelle on offre à Dieu certaines choses; *faire un sacrifici*. Faire un sacrifice, c'est renoncer à quelque chose d'avantageux. Pron. long.

SACRILÈGI, s. m. Pron. long. Sacrilège, action impie par laquelle on profane les choses sacrées. C'est aussi celui qui commet un sacrilège : en ce sens, il est de tout genre. Du celt. *Sacrilaich*.

SADOUL, OULO, adj. Soûl, rassasié, qui a mangé plus qu'il ne faut, ou autant qu'il faut. *Sadoul*, signifie encore, las, fatigué, dégouté d'une personne, d'une chose. Du latin *saturus*. Delà *sadoulado*. Action de se rassasier. *V*. VENTRADO.

SADOULAR, *V*. ASSADOULAR.

SAFOURIAN, s. m. Nom d'homme. Symphorien.

SAFRAN, s. m. Safran, plante dont la fleur est odorante & sert d'assaisonnement, & pour la peinture à la détrempe. *Safran fèr*. Safran bâtard. *Crocus silvestris*. *Safran*, en terme de marine, Safran, piéce de bois que l'on ajoute au gouvernail. Du celt. *Saffar*.

SAGAGNAR, v. a. Trainer, tirailler, agacer : couper avec peine & malproprement, charcuter. Du suivant.

SAGAN, s. m. Vacarme, bruit, criaillerie : sabat. Du latin, *saga*, Sorcière.

SAGATAR, v. a. Poignarder quelqu'un; c'est aussi le saisir au collet. Le mot *sagatar* est usité parmi les Juifs, pour exprimer la manière dont ils tuent les Moutons, suivant l'ancienne loi. Du latin *Sagittare*.

SAGATO, s. f. pron. long. Surgeon, rejetton que les arbres & les plantes poussent de leur pié. L'on dit aussi *Sagatoun*, m. Diminutif. Du celt. *Sagastia*.

SAGI, adj. de t. g. Ailleurs, *sage*, *sageo*. Sage, qui se comporte avec sagesse. Du latin, *sapiens*. *Sagi fremo*. *V*. BAYLO.

SAGNO, s. f. Plante, la masse d'eau, on s'en sert pour garnir les chaises, Pron. long. Du celt. *sagna*.

SAGOUIGNAR, v. a. Presser vive-

ment, inquiéter, solliciter, tarabuster, incommoder. Du latin *saginare*.

SAHI, f. m. Chevrotin, peau de Chevreau préparée. En quelques pays, c'est la panne d'un Porc que nous nommons, *sin*, *V.* ce mot.

SAIGNAS, f. m. Marais, eau croupissante dans un bas fond, qui n'a pas de pente pour s'écouler. Du celt. *Saignia*.

SAILHENT, f. m. ou *mourre de téoule*. Saillant d'un toît. Du celt. *saïlh*.

SAILHICOT, f. m. Chevrette, sorte d'Ecrévisse de mer.

SAILHO, Impératif du verbe *Sailhar*, tirer. Ce mot est très-usité chez les marins. *A la sailho isso*, *alla sailho*. On dit *à la soya lessa*, *à la soya*. Par corruption : cela forme un refrein qui excite les matelots dans leur travail. Pron. long.

SAIN, f. m. *V.* SIN.

SAIQUO, f. f. Saique ; sorte de bâtiment Grec. Du Turc *Saica*. Pron. long.

SALADIER, f. m. Saladier, plat dans lequel on fait la salade.

SALADIER, ERO, adj. Qui aime beaucoup la salade.

SALADO, f. f. Pron. long. Salade, mets composé de certaines herbes crues ou cuites que l'on assaisonne de sel, de poivre, d'huile & de vinaigre. Du celt. *saladenn*.

SALADOUN, f. m. Vert celadon, vert couleur d'aigue marine. L'on dit aussi *Vèrd-Saladoun*, alors il est adj.

SALADURO, f. f. Pron. long. Salure, saumure, salaison, état de ce qui est salé.

SALAGI, f. m. Salaison, action de saler, tems auquel on sale les cochons. Pron. long.

SALAMANDRO, f. f. Pron. long. Salamandre. Du latin *Salamandra*.

SALAR, v. a. Saler, mettre du sel, assaisonner avec du sel. *Salat*, *ado*, part. salé. Du latin *Sal*, sel.

SALARI, f. m. Pron. long. Salaire, récompense, payement pour le travail, pour le service. Du celt. *Salarium*.

SALE, SALO, adj. Dans la montagne COUNCHAT. *V.* BRUT.

SALESOUN. *V.* SALADURO.

SALETA. *V.* BRUTISSI.

SALIBÈR, f. m. ou *ciel ouvert*, Ouverture que l'on pratique au haut d'une maison, pour donner du jour à l'escalier.

SALICAR, (*si*) v. r. Savourer ce que l'on mange. Du latin *Sal*.

SALICOT, f. m. Kali, salicot, plante dont la cendre fait la soude. *Kali majus*.

SALIDO, f. f. Pron. long. Sortie, issue : Sailhie. De l'ancien verbe n. *Salhir*, sortir.

SALIER, f. m. Saunier, boîte dans laquelle on conserve le sel à l'abri de l'humidité.

SALIERO, f. f. Pron. long. Salière, pièce de Vaisselle, dans laquelle on sert le sel à table. L'on nomme aussi *Salièro*, les creux que forment les tempes, entre les yeux & les oreilles. On le dit plus particulièrement en parlant des chevaux qui ont ces creux plus marqués.

SALIN, f. m. Salins, grenier à sel. Ne confondez pas ce mot avec *Salin*, ou *Salino*, f. Saline, lieu où le sel se forme dans les reservoirs destinés à cet usage. On dit aussi en Provençal, *Salinieros*.

SALIVAR, v. a. Savourer, goûter: *Quu salivo troou leis plesirs*, *es un es-*

clau de ſeis deſirs. Celui qui goûte avec excès ſes plaiſirs, eſt eſclave de ſes volontés. *Salivar*, v. n. Saliver, rendre de la ſalive par la bouche.

SALIVO, ſ. f. Salive. Pron. long. *V.* ESCUPUIGNO. Du latin *Saliva.*

SALO, ſ. f Pronon. long. Salle, lieu deſtiné à différens exercices dans les Maiſons Réligieuſes. Grande pièce d'un Hôtel, &c. *Saloun*, petite Salle. Du celt. *Sal.*

SALOPO, ſ. f. Pron. long. Terme injurieux que l'on applique aux filles de joie. Fort rarement emploie-t-on *Salopo*, dans le ſens du François ſalope.

SALUDAR, v. a. Saluer, faire la révérence, faire un ſalut. Du latin *Salutare.*

SALVE, ſ. m. Pron. long. Salve, mot latin qui commence une prière adreſſée à la Ste. Vierge. Les Provençaux prononcent *Sarvè.*

SALURO. *V.* SALADURO.

SALUS, ſ. m. Salut, ancienne monnoie ſous Charles VI. en 1421. ainſi nommée parce que la ſalutation angélique y étoit repréſentée.

SALUT, ſ. m. Salut, felicité éternelle : conſervation, rétabliſſement dans un état heureux. Du latin *Salus.* C'eſt auſſi l'action de ſaluer quelqu'un.

SALUTARI, adj. de t. g. Salutaire, utile pour ſauver d'un danger, d'un dommage, d'un inconvénient. Du latin *Salutaris.* Pron. long.

SAMBEQUIER. *V.* SAMBUQUIER.

SAMBEQUIN, ſ. m. Samequin, ſorte de Vaiſſeau marchand Turc dont on ne ſe ſert que pour aller terre à terre.

SAMBILHAR, v. n. Appeller, on le dit des oiſeaux que le chaſſeur excite dans les cages pour les faire crier avec une ſorte de ſaiſiſſement, ce qui attire les autres.

SAMBIQ, ou SAMBEC, ſ. m. Appellant, oiſeau qui appelle, qui fait venir les autres dans les filets. Du latin *Sambucus.* Joueur de harpes, qui enchante par ſon ramage, exp. figurée.

SAMBUC, ou SAMBUQUIER, ſ. m. Sureau, arbre de hauteur moyenne dont les fleurs blanches ſont ſingulièrement diſcuſſives & réſolutives. *Sambucus. Sambuquier fèr.* Ieble, plante qui approche du ſureau. *Ebulus.*

SAMENAR, ou SEMENAR, v. a. Semer, mettre de la ſemence en terre pour la faire multiplier. *A Sant Luc, ſemeno mouel vo dur.* A la Saint Luc, il eſt tems de ſemer. *Coumo ſi ſameno ſi recuilhe.* L'on recueille comme l'on ſéme. *Samenat, ado.* Part. Semé. *Lou ſamenat*, ſ. m. Terre enſemencée. *Vagues pas dins lou ſamenat.* Ne marches pas dans la terre qui eſt enſemencée, dans laquelle on a ſemé du blé, de l'orge, &c. Delà *Samenaïre*, celui qui ſeme, le ſemeur du grain. Du latin *Seminare.*

SAN, SANO, adj. Sain, qui eſt libre de corps & d'eſprit, exempt de maladies. Du latin, *ſanus.*

SANAR, v. a. Guérir, rétablir un malade, lui rendre la ſanté. Du latin, *ſanare.* D'où l'on fait auſſi, *aſſanar*, qui ſignifie, adoucir, ſoulager les maux. En quelques pays, Saigner. *V.* SAUNAR.

SANDIN, Juron de quelques perſonnes. *Santſuffrèn. V.* SUFFRÈN.

SANDALO, ſ. f. Pron. long. Sandale, ſorte de chauſſure des Orientaux, des Religieux que nous nommons Déchauſſés, &c. Sandale, eſt auſſi un pe-

tit bâtiment qui eſt commun dans le Levant. Du celt. *ſandallen.*

SANDANT, adj. de t. g. Vieille femme édentée. Vieillard à qui toutes ſes dents manquent.

SANDARAQUO, ſ. f. Pron. long. Sandaraque, ſorte de gomme d'une couleur rougeâtre tirant ſur le jaune. *Sandaraca, vernix.*

SANDEBARAT, ſ. m. Tromperie, baraterie. Ce terme nous vient de la Turquie.

SANFRESQUIN. *V.* FRESQUIN.

SANG, ſ. m. Sang, liqueur rouge, qui circule dans le corps des animaux & des hommes. *Sanguis. Sang fred*, ſens froid, préſence d'eſprit dans les dangers, tranquillité d'ame, &c. *Lou ſang ſanguino.* Le ſang ou la parenté nous attache. *Tirarie de ſang d'uno rabo.* Il tireroit du ſang d'une rave. C. à. d. il tire profit de tout. Il met tout à profit.

SANGUIN; ſ. m. Faux Cornouiller, arbriſſeau de nos bois, de nos montagnes. *Cornus fœmina.*

SANGUINO, ſ. f. Renouée, plante ſtyptique. *Sanguinaria.* C'eſt auſſi la Sanguine, terre rougeâtre dont on fait les crayons.

SANIC, ou SANIQ, SANIQUO, adj. Sain, qui eſt vigoureux, qui jouit d'une bonne ſanté. Du latin, *ſanus.*

SANICLO, ſ. f. Pron. long. Sanicle, plante qui pouſſe de ſa racine pluſieurs feuilles. *ſanicula.*

SANITA, ſ. f. Pron. long. Santé, état de l'homme qui ſe porte bien. Du latin, *ſanitas.*

SANSOIRO, ſ. f. Pron. long. Saſſoire, pièce du train du devant du carroſſe, qui ſoutient la flèche. Du celt. *ſaſſif*, contenir.

SANSOUNET. *V.* ESTOURNÈOU.

SANSUGO; ſ. f. Pron. long. Sangſue, inſecte aquatique qui ſuce le ſang: delà ſon nom. *Sanguiſuga, hirudo.*

SANT, SANTO, adj. & ſ. Saint, qui jouit de la viſion intuitive. *Sant*, ſe dit auſſi des choſes bénites & qui ont trait à la Religion. Du latin, *ſanctus.*

SANTA. *V.* SANITA.

SANTETA, ſ. f. Sainteté, qualité, état de ce qui eſt ſaint. Du lat. *ſanctitas.*

SANCTIFICAR, v. a. Sanctifier, rendre ſaint. *Si ſanctificar*, v. r. Devenir ſaint.

SANTIFICETUR, ſ. m. Mot latin que l'on emploie en Provençal, pour colère, mouvement de ſang. *Mi fagues pas mountar lou ſantificetur.* Ne m'irritez pas.

SANTO-BARBO, ſ. f. Pron. long. Terme de marine. La ſainte-Barbe eſt le lieu où l'on ſerre la poudre & les autres proviſions d'artillerie dans un vaiſſeau.

SANTOLINO, ſ. f. Santoline, plante que l'on nomme auſſi garderobe, petit cyprès, aurone femelle. *Santolina.* On la range parmi les fébrifuges peu uſités.

SANTOUN, OUNO. ſ. m. Petit Saint. Diminutif de *Sant.* On le dit d'un homme dévot, qui s'attache à ſon devoir & à des pratiques de dévotion. On le dit auſſi pour figurer des ſaints en plâtre que l'on vend pour amuſer les enfans.

SANTUS, ſ. m. Pron. long. C'eſt un grand coup ſur la poitrine, par alluſion à l'uſage où ſont les payſans de

ſe frapper la poitrine lorſqu'ils entendent la clochette, pendant que le Prêtre dit le *ſanctus* de la Meſſe. *Santus*, ſignifie auſſi, la ſuite, la fin de l'affaire. *T'eſpèri oou ſantus.* Je t'attends à l'iſſue de cette affaire.

SAP, ſ. m. ou *Sapin* : Sapin, arbre preſque ſemblable au pin, duquel on retire une thérébentine que l'on nomme *bijoun*. Le ſapin ſe nomme en latin, *abies*. M. d'Aubenton en compte douze eſpèces. *Sente lou ſapin.* Il eſt bien malade ; parce que l'on fait les cercueils de bois de ſapin. Du celt. *ſapan.*

SAPOURAR. *V.* SALIVAR, SABOURAR.

SAQUADO, ſ. f. Sachée, ce qu'un ſac peut contenir : plein un ſac.

SAQUET, ſ. m. Ailleurs, *Saquetto*, f. Sachet, petit ſac rempli d'odeur.

SAR, ſ. m. Sargo, poiſſon de mer fort ſemblable à la Dorade, mais plus large. *Sargus.*

SARAMENT, ou SARMENT, ſ. m. Du latin, *ſacramentum*. Serment, promeſſe ſolemnelle faite à Dieu, de faire, ou d'éviter une choſe.

SARCÈLO, ſ. f. Pron. long. Sarcelle, cercelle, cercerelle, ou quercerelle ; Oiſeau aquatique du genre des canards. *Querquedula ſecunda.* Sa chair eſt de très-bon goût. Du celt. *ſarcel.*

SARCIDURO, ſ. f. Pron. long. Rentraiture, repriſe, couture de ce qui eſt rentrait.

SARCIR, v. a. Rentraire, reprendre, terme de tailleur & de couturière. Du latin, *ſarcire. Sarcit*, *ido*, part. Rentrait, repris.

SARDINAIRE, ſ. m. Pronon. long. Pêcheur de ſardines.

SARDINAU, ſ. m. Filet à prendre des ſardines. *Faire lou ſardinau.* Faire la pêche des ſardines.

SARDINO, ſ. f. Pron. long. Sardine, poiſſon de mer, petit & délicat. *Sardinia. A la ſanto Catarino, la ſardino viro l'eſquino.* A ſainte Catherine, à la fin de Novembre, la ſardine n'a plus le même goût.

SARDO, ſ. f. Pron. long. Sardine marinée, ſalée en guiſe d'anchois.

SARJEANT. *V.* SERGEANT.

SARJET, ſ. m. Terme de tailleur, Surjet, ſorte de couture que l'on fait en uniſſant bord à bord, deux lès de toile, &c. Delà, *ſarjettar*, ſurjeter, coudre en ſurjet.

SARJETTO, ſ. f. Diminutif de *Sarjo*. Pron. long. Sergette, petite ſerge, ſerge que l'on fabrique à Orange & aux environs. Il eſt auſſi une ſorte de ſerge que l'on nomme *raſò*, ſerge raſe. Du celt. *ſarjeta.*

SARPANTANO, ſ. f. Pron. long. Sarbacane. *V. Pouerto-voix.*

SARPANTÈOU, ou SERPENTÈOU, ſ. m. Serpenteau, ſorte de pièce d'artifice qui fait un mouvement tortueux & ſerpentant lors de ſon exploſion.

SARPILHIERO, ou *Serpilliero*, ſ. f. Groſſe toile griſe ſervant aux Emballeurs pour emballer les caiſſes, &c.

SARPOULET, ſ. m. ou SERPOULO f. Serpolet, herbe odoriférante. *Serpyllum.*

SARQUAR. *V.* SERQUAR.

SARQUO-POUS, ſ. m. Croc de puits, inſtrument de fer qui a pluſieurs crocs, dont on ſe ſert pour retirer d'un puits ce qui eſt allé au fond de l'eau.

SARRAFINO, ſ. f. Pron. long. Sorte

de pinçon que l'on nomme auſſi méſange.

SARRAILH, ſ. m. Serrail, lieu où les Turcs tiennent leurs femmes ſous la clé, & ſous la garde des eunuques.

SARRAILHIER, ſ. m. Serrurier, ouvrier qui fait les clés, les ſerrures, &c. Du celt. *Sarra*, clôture.

SARRAILHEGEAR, v. n. Faire un cri ſemblable au bruit des ſerrures. *V. Crenilhar* qui eſt ſon ſynonime.

SARRAILHO, ſ. f. Pron. long. Serrure, ouvrage de fer qui s'applique à une porte & qui ſert à la fermer par le moyen d'une clé.

SARRAIRE, ſ. m. pron. long. Scieur de long. En quelques endroits on le nomme *Reſſaire*.

SARRAMENT DE COUER, ſ. m. Serrement de cœur; inquiétude, chagrin violent.

SARRAN, ſ. m. Serran, poiſſon de mer qui eſt excellent.

SARRAR, v. a. Serrer. *Voyez* ESTREGNE. *Sarrar*, Serrer, fermer, mettre en lieu de ſureté. *Sarrar*, ſcier, couper avec une ſcie. On dit en d'autres pays, *Raſſar* & *Reſſar*. *Sarrat*, *ado*, part. ſuivant le verbe. Du celtiq. *Sarra*.

SARRASIN, ſ. m. Blé Sarraſin, blé de Turquie. Il eſt auſſi adj. dans la phraſe ſuivante. *Teoule ſarraſin*. Tuile, brique que l'on trouve dans la terre, & que l'on rapporte à l'époque de l'invaſion des Sarraſins.

SARRASINO, ſ. f. Pron. long. Ariſtoloche, Plante dont on compte pluſieurs eſpèces. *V.* FOUTÉRLO. *Sarraſino*, eſt auſſi le nom de la herſe des portes des forts, des villes de guerre, &c.

SARRILHEGEAR, ſynonime de *Sarrailhegear*. *V.* ce mot.

SARRILHO, ſ. f. Pron. long. Sciure de bois, poudre que la ſcie détache.

SARRO-ESTOUMAC, Surnom que les payſans donnent au corſet qui ſe croiſe ſur la poitrine. *Voyez* BOUMBET.

SARTAN, ou SERTAN, ſ. f. *Padèllo*. Poële à frire. Du latin *Sartago*. *L'a degun de plus empachat qu'aqueou que tèn la quoue de la ſartan*. Le plus embarraſſé eſt ſouvent celui qui commande. *Que voues faire de ſartan, aro qu'as tout fregit?* Que veux-tu faire de la poële, lorſque tu as tout mangé.

SARTIS, ſ. m. terme de marine. Haubans, groſſes cordes à trois torons, qui ſervent à affermir les mâts.

SARTRE, ſ. m. Mot ancien. Tailleur. Du latin, *ſartor*.

SARTISSURO, ſ. f. Pron. long. Enchaſſure de la pierre d'une bague. Chaton. Du verbe, *ſartir*. Sertir, enchaſſer.

SARVEGANO, ſ. f. Pron. long. Linge que l'on met ſur la tête des enfans nouveaux-nés. Il vient du celtique, & il ſignifie, couvre-tête.

SARVÈOU, ſ. m. Cerveau, cervelle, ſubſtance molle & blanchâtre renfermée dans le crane. *V.* MOUELO.

SARVICIAU, ſ. f. Garde, femme qui ſoigne les malades & les accouchées. Du lat. *ſervire*.

SASSO, ou SANSO, ſ. f. Ecope, ſorte de pelle creuſe ſervant aux Bateliers pour vider l'eau des bateaux, & aux marchands détailleurs, pour prendre les grains, les légumes dans les ſacs, &c. Pr. long.

SASTRE. *V*. SARTRE.

SATAN, f. m. Satan, le Diable, l'esprit malin. Du latin, *Satanas*. On dit d'un homme méchant : *Es un satan*. C'est un lutin.

SATIN, f. m. Satin, étoffe qui est douce, moëlleuse & fine au toucher. Le satin est de soie, on en fait dans le Levant, qui est une espèce de satinade. *La satinado* est un mêlange de soie & de fil. *Satin*, mot celtique.

SATINAR, v. a. Satiner, donner le lustre du satin. *Satinat*, *ado*, part. Satiné, qui a l'œil du satin.

SATISFACTIEN. *Voyez* ESTIFACIEN.

SAU, f. f. Le Sel. En latin, *sal*. Il y a le naturel, & les artificiels.

SAUCISSIER, f. m. Marchand de saucisses ; montagnard qui vient faire des saucisses chez les Chaircutiers.

SAUCISSO, f. f. Pron. long. Saucisse, viande de porc hachée, assaisonnée & renfermée dans un boyau. Du celt. *salchicha*.

SAUCISSOT, f. m. Pron. long. Saucisson, sorte de Saucisse, qui se conserve long-tems, & qui se mange crue.

SAUDAGI, f. m. Soudure, travail de celui qui soude. Pron. long.

SAUDAR, v. a. Souder, joindre deux pièces de métal ensemble. *Saudat*, *ado*, part. Soudé.

SAUDO, f. f. Soude, cendre du kali. *V*. SALICOT.

SAUDURO, f. f. Pron. long. Soudure, action de souder, endroit auquel une pièce est soudée. Composition qui sert à souder.

SAVENT, ENTO. *V*. LETTRUT.

SAVÈOU, f. m. Sablon, sable jaune & grossier, dont on se sert pour écurer la vaisselle, le laiton, &c.

SAUGO, f. f. Pron. long. Saugue, bateau des Pêcheurs de nos mers.

SAUMADO, f. f. Charge de blé, de raisins, &c. De *saumo*, ânesse, comme si l'on disoit, charge d'une ânesse. Pr. long.

SAUMASTRE, ASTRO, adj. Saumâtre : on le dit de l'eau qui a un goût approchant de celui de l'eau de la mer.

SAUME, f. m. Pseaume, cantique de l'Eglise. Du lat. *Psalmus*: Pr. long. *Leis sept saumes*. Les sept Pseaumes Pénitentiaux, les Pseaumes de la Pénitence.

SAUMIER : Pron. long. *Sooumier*, m. Sommier, matelas rempli de crin. En terme de Charpentier, pièce de bois qui tient le milieu entre la poutre & le soliveau. En terme de maquignon, celui qui trafique, qui vend des ânesses & des ânons.

SAUMO, f. f. Pron. long. Anesse, femelle de l'âne. RAUBO SAUMO, celui qui vole les ânesses. *Faire lou raubo saumos*. Expression injurieuse. Accuser les autres d'une chose dont on est soi-même coupable. De *sam*, mot celtique : bête de charge.

SAUMOULO, f. f. Pron. long. Semoule, pâte faite avec de la farine & de l'eau, pour faire des potages.

SAUMOUN, f. m. Saumon, poisson de mer, qui remonte dans les rivières. *Salmo*. *Saumoun de ploumb*. Saumon, grosse pièce de plomb.

SAUMOUNAT, ADO, adj. qui a la chair rouge comme le saumon.

SAUMURO, f. f. Saumure, liqueur qui se forme du sel fondu & du suc d'une chose salée. Pron. long.

SAUNAIRE, f. m. Saigneur, Médecin qui ordonne beaucoup de sai-

gnées, qui fait saigner ses malades.

SAUNAMENT, s. m. On ne le dit que du saignement de nez, de l'hémorragie par le nez.

SAUNAR, v. a. En certains pays *sannar*. v. a. Saigner, tirer du sang. Il est aussi neutre & il signifie répandre du sang.

SAUNIE, s. f. Saignée, opération par laquelle on tire du sang d'une personne, d'un animal. Du latin *sanguis*, ainsi que les précédens.

SAUNO-GARRI, s. m. Sorte de chiendent. *Gramen paniculatum*.

SAUNOUS, OUE, adj. Saigneux, sanglant, taché de sang.

SAVOURNIN, s. m. Nom d'homme. Saturnin.

SAVOUYARD, ARDO, s. Qui est de la Savoie, savoyard. On nomme quelquefois ainsi les ramoneurs. D'autres fois c'est un terme de mépris.

SAUPETRIERO, s. f. Salpêtriere, lieu où l'on fait le salpêtre.

SAUPETRIER, s. m. Ouvrier qui travaille à la salpêtriere, salpêtrier.

SAUPÈTRO, s. f. Salpêtre, nitre que l'on retire des vieux bâtimens & que l'on purifie pour faire la poudre à canon. *Salpetræ*.

SAUPIGNAQUO, ou SAUPIGNASTRO, s. f. Pron. long. Jusquiame, herbe dont les Marseillois se servent en cataplasme dans les maux de gosier. *Hyoscіamus*.

SAUPIQUET, s. m. Saupiquet, sorte de ragout ou de sausse piquante. De *sal* & de *piquant*.

SAUPO, s. f. Pron. long. Saupe, poisson de mer. *Salpa*. On l'a surnommé *mangeo merdo*. *Saupo-bastardo*. Sorte de saupe commune dans la mer méditerranée.

SAUPRE, v. a. Savoir. *V.* SACHER. *Saupre mau en quauqu'un*. Etre fâché contre quelqu'un.

SAUPRESADO, s. f. Cervelat, sorte de saucisson épicé qu'on apporte de Lyon & qui est préférable à celui que l'on fait en Provence. Pron. long.

SAUPRIGNAGO. *V.* SAUPIGNASTRO.

SAUPUDENT. *V.* *Sambuquier fer*.

SAUQUO, s. f. Sillon, marque qu'un laboureur fait dans un champ cultivé pour désigner l'endroit où il doit planter la vigne, les arbres, &c. *Faire sauquo*, C'est vivre familièrement avec quelqu'un. Du celt. *salca*.

SAURENGAR, ou SAURINGAR, v. a. C'est ce que l'on nomme à Marseille *far roussir*. Rissoler, cuire dans de l'huile avant de faire un potage, &c.

SAURRO, s. f. Pron. long. Lest, soure, ce qui sert à lester un bâteau, un vaisseau, &c. Delà *saurrar*, lester, charger le vaisseau de pierres, de gravier pour lui donner l'équilibre. Du celtique.

SAUSE. *V.* SAUZE.

SAUSSAR, v. a. Saucer, tremper dans la sauce. *Saussat*, *ado*, part. Saucé, trempé dans la sauce.

SAUSSIERO, s. f. Pron. long. Saucière, vase où l'on sert la sauce.

SAUSSO, s. f. Pron. long. Sauce, assaisonnement liquide, où il entre des épiceries, &c. Delà *saussolo*, quantité de sauce, sauce abondante. *Saussetto*, terme d'enfant. Petite sauce. Du celt. *saucia*.

SAUT, s. m. Saut, bond que l'on fait en s'élançant. Du latin *saltus*. *En tres sauts sautet la maire*. En trois sauts il sauta le fossé. *Saut doou turc*, pron. *sautoturc*.

sautoturc. Coupe-tête, saut que font les enfans; &c.

SAUTAR, v. a. Sauter, franchir par un saut. Il est aussi neutre, pour dire, sauter, s'élever avec effort, s'élancer. Delà *sautaire*, s. m. Sauteur, celui qui saute. On donne aussi ce nom à un poisson de mer on d'étang, que l'on nomme en françois, civade.

SAUTARÈLO, s. f. Pron. long. Sauterelle, insecte qui marche en sautant. *Locusta*. En terme de maçon, tuile courbée qui couvre le faîte des maisons & qui reçoit l'eau des toits, c'est en terme de menuisier, la fausse équerre.

SAUTENBARQUO, s. m. Terme de marine, sorte d'habillement de matelot, court & fait en forme de celui qu'ils nomment *Caban*.

SAUTEGEAR, v. n. Sautiller, faire de petits sauts réitérés.

SAUTILHO, s. f. Pron. long. Cale, terme de charpentier: pièce de bois taillée en forme de coin.

SAUTIMBANQUO, s. m. Saltimbanque, danseur de corde, charlatan, celui qui amuse le peuple par des farces, sur des trêteaux.

SAUTO, s. m. pl. Du verb. *Sautar*. Terme de marine. *Sauto sur lou pouent*, va sur le pont.

SAUTO-OULAME, s. m. Chondrille, plante fort connue de nos paysans, parce qu'elle résiste au taillant de la faucille. *Chondrilla*.

SAUVAGI, adj. & s. de t. g. Sauvage, farouche, qui habite dans les bois, qui ne se laisse pas approcher facilement.

SAUVAMENT, s. m. Salut, sureté, assurance, du bas latin *salvamentum*. L'on disoit autrefois en françois, sauveté.

SAUVAIRE, ou *Sauvur*, s. m. Sauveur, Nom d'homme.

SAUVAR, v. a. Sauver, garantir d'un danger. *Sauvar* est aussi, garder, reserver, serrer. *Sauvat*, *ado*, part. Sauvé, qui est échappé d'un danger, qui est dans le ciel. *Si sauvar*, v. r. S'échapper, s'enfuir; se sauver, faire son devoir de chrêtien, mériter le paradis. Du latin *salvare*.

SAUVI, s. f. Pron. long. Sauge, plante fort connue dans la Provence & dont on fait un grand usage. *Salvia*. *Quu a de sauvi dins soun jardin, n'a pas besoun doou medecin*. C'est le vieux proverbe françois. Qui a la sauge & la sanique, fait au chirurgien la nique.

SAUZE, s. m. Pron. long. Saule, arbre qui croît le long des ruisseaux. *Salis*. *Sauzet*, petit saule.

SAXIFRAGEO, s. f. Pron. long. Saxifrage, chasse-pierre, plante qui croît dans les rochers. *Saxifraga*.

SAYOU, s. m. Mot générique employé par les paysans & par les gens du peuple, pour désigner un vêtement que l'on met sur les autres. Du celt. *Saya*. Pron. long.

SCAVILHO, s. f. Jasmin jaune. Il falloit écrire *escavilho*, ainsi que le suivant.

SCARRO, s. f. ou mieux *escaro*. Scare, poisson de roche du grec σκαρος. Escarre, terme de chirurgie.

SCINTILLA, Mot latin que les anciens Provençaux employoient au lieu de *belugo*. *V*. ce mot.

SCIOURE ou SIEOURE, s. m. Hellebore noir, pié de griffon. Terme de botanique. Prononcez long.

SE, s. f. Soif, sentiment que produit l'altération: désir de boire. Du latin

ſitis. SE particule ſi.

SEBASTIAN, ou *Baſtian*; Nom d'homme, Sebaſtien.

SEBENQUAR, v. a. Ebourgeonner les ſouches, enlever les jets de la vigne qui ſont nuiſibles ou inutiles. Du celt. *ſebum.*

SEBETO, ſ. f. Pron. long. Diminutif de *ſebo*; jeunes oignons que l'on mange crus en ſalade.

SEBISSO, ſ. f. Pron. long. *V.* CEBISSO.

SEBO, ſ. f. Oignon, plante potagère fort commune. *Un rès de ſebo.* Une glane d'oignon. Du latin *cæpe.* Pron. long.

SEBOUILHOUN, ſ. m. Oignon ſauvage qui croît ſans culture dans les prés & qui a une odeur ſemblable à celle de l'ail.

SEBOULAT. *V.* SABOULAT.

SEC, SEQUO, adj. Sec, ſeche; qui n'eſt plus mouillé. Du latin *ſiccus.* On prononce *ſé.*

SECADOU, ſ. m. Sechoir, lieu deſtiné dans divers atteliers, à faire ſecher des marchandiſes. Au figuré, importun.

SECANSO, ſ. f. Sequence, terme uſité au jeu des tarots & des cartes. Au figuré, fâcheux, ennuyeux.

SECAR, v. a. Secher, tirer l'humidité: rendre ſec. Du latin *ſiccare.* Il ſignifie auſſi tarir. *Secar un coou de coutèou.* Donner un coup de couteau. *Secar.* v. n. Secher, mourir, ceſſer de vivre, évanouir.

SECARESSO, ſ. f. Sechereſſe, aridité, tems ſec: état d'une choſe ſêche. Du celt. *Secatea.*

SECO, ou SEQUO, ſ. f. Pron. long. terme de marine. Banc de ſable. *V.* ESTÈOU. *A fach uno ſequo.* Terme de joueur. Il a fait une perte ſêche; une dévole.

SECOURIR, v. a. Secourir, donner du ſecours, aider, protéger. Donner aide. Du ſuivant ou du latin *ſuccurrere.*

SECOURS, ſ. m. Pron. SECOUS, ſ. m. Secours, aide, aſſiſtance dans le beſoin.

SECRET, ou SICRET, ſ. m. Secret, choſe connue de peu de perſonnes. Delà *ſecretari*, ſ. m. Secretaire, celui qui a l'emploi de faire les lettres, les depêches pour un corps ou pour un particulier.

SECUGI, ſ. m. Sechereſſe, ennui, importunité. On le dit auſſi pour importun, fâcheux. Pron. long.

SECULIER, ERO, ſ. Séculier, celui qui n'eſt pas régulier. On le dit des Prêtres, de certaines communautés ſoumiſes à l'ordinaire.

SEDITIEN, ſ. f. Sédition, émotion populaire, ſoulevement, revolte du peuple. Du latin *ſéditio.*

SEDO, ſ. f. Pron. long. Soie, fil très delié que l'on retire du cocon. *Seta* en latin. *Sedo* ſe dit auſſi du poil du porc.

SEDOUN, ou *Segoun*, ou *ſéloun*; prépoſition. Selon, ſuivant, conformement à ... Du latin *ſecundùm.*

SEDOUNC, ou SENOUN, adv. Sinon, ſans quoi, autrement. C'eſt ſouvent un terme de menace.

SEGAGI, ſ. m. *V.* DAILHAGI; ainſi de SEGAR & SEGAIRE.

SEGAR, v. a. Terme de marine. Rallier un cable. Du celt. *ſega.*

SEGE, ou *Seze*, nombre. Deux fois huit: quatre fois quatre, ſeize.

SEGNAR, SIGNAR (*ſi*) v. r. Faire

le signe de la croix. Du latin *signum.* C'est aussi se signer, mettre son sein.

SEGOUND, OUNDO, adj. Second. Du latin *secundus.*

SEGOUNDAR, v. a. Seconder, favoriser, aider. *Secundam manum dare.*

SEGRÈT, s. m. Secret, *V.* SECRET. *Un segrèt es un dangier. Un couer senso segrèt es uno lettro descachetado. De toueis leis segrèts n'a dous que leis fremos gardoun bèn, aqueou de seis ans & aqueou de seis foulies.* Du celt. *segredt.*

SEGUR, SEGURO, adj. Sûr, certain, incontestable. Du latin *securus.* *Rèn de plus segur que la mouert.* Rien n'est plus certain que la mort. SEGUR, adv. ou SEGURAMENT. Certainement, assûrement.

SEGUE, ou SEGLE, s. f. Seigle, sorte de blé. *A sant Barnabèou la segue souerte de sa pèou.* A Saint Barnabé, le seigle est mûr. On le fait aussi masculin. Du latin *secalis.*

SEQUÈNCI, s. f. Escorte, cortège d'un grand, pour lui faire honneur. Suite.

SEGUIR, v. a. ou *Suivre.* Suivre, marcher après. Du latin *sequi.*

SEGUT, ou *suivit*, part. Suivi.

SEILHO, ou CILHO, s. f. Poil qui est audessus de l'œil, sourcil.

SÈIRO, s. f. Pron. long. Sorte de grive de la grosse espèce. Pron. long.

SELAR, v. a. Seller un cheval, lui mettre une selle. Sceller un acte, y apposer le sceau. *V. Boular.* Du celt. *sel.*

SELERAT, s. m. Scelerat, homme qui s'adonne à toute sorte de vices. Qui n'a ni honneur, ni foi, ni probité.

SELIER, s. m. Sellier, artisan qui fait des selles, des voitures & les harnois des chevaux.

SÈLLO, s. f. Selle, siège que l'on met sur le dos d'un cheval, pour la commodité de celui qui doit le monter. Pron. long. *Sello*, se dit aussi pour escabeau de bois, chaise, siège. En terme de calfat, c'est un petit coffre où il tient ses outils & qui lui sert de siège.

SELOUN. *V.* SEDOUN.

SEMANIER, s. m. Semainier, celui qui est de semaine dans un corps ou dans un chapitre.

SEMANO, s. f. Semaine, les sept jours dont le premier est le Dimanche & le dernier est le Samedi. Du celt. *septimana*, formé de *septem.* *Vai tèn semano, entouerno tèn dilun.*

SEMBLABLE, ABLO, adj. *V.* PARIER.

SEMBLANT, s. m. Semblant, apparence. *En sen semblant de ren.* Sans qu'on s'en apperçoive.

SEMBLAR, v. n. Ressembler, être semblable, sembler. *Semblo qu'es nuech.* Il semble, il paroît qu'il est nuit. *Semblo soun fraire.* Il ressemble à son frère. Le verbe *semblar* renfermant ces deux significations, donne lieu à bien des fautes chez ceux qui calquent le françois sur le provençal. Rien de plus ordinaire que d'entendre dire, je semble mon frère, au lieu de, je ressemble à mon frère. Du celt. *semblar.*

SEMELAGI, s. m. Pron. long. Carrelure de souliers, les mots ressemelage & semelage ne sont pas françois.

SEMELAR, v. a. Ressemeler, mettre des semelles neuves à des souliers usés. *V'aqui de vieilhs souliers, semelas mi leis.* Je vous apporte des vieux souliers usés, ressemelez-les moi; & non pas semelez me les, ni ressemelez-me les.

SEMÈLO, s. f. Semelle, pièce de cuir que l'on coud au-dessous d'un soulier, sur laquelle le pié porte. Pron. long. Du celt. *semellen.*

SEMENAR, v. a. Semer, jeter du grain en terre, pour qu'il produise. Du latin *seminare.*

SEMENCIER, s. m. ou *Semenadou*, semoir, sac à semence. Dans le nord de la France, le semoir est une sorte de caisse qui laisse échapper la semence par une ouverture pratiquée au bas.

SEMENÇO, s. f. Pron. long. Semence, du latin *semen.* Grains que l'on seme. Dans les animaux, c'est une liqueur qui sert à produire son semblable.

SEMINARI, s. m. Séminaire, lieu destiné à l'instruction des Ecclésiastiques. Du latin *seminarium*, pépinière.

SEMOUNDAR, ou SUMOUNDAR, ou SEMOUNDRE, v. a. Offrir, présenter ; *super manum dare.*

SEN, s. m. Sein, partie du corps qui comprend les mammelles. L'on dit aussi *lou sen*, pour l'uterus, du latin *sinus. Sen* ou *sini.* Du latin *senior* est un terme d'honneur usité autrefois. *Sen Jan*, Sire Jean, Seigneur Jean.

SENAT, ADO, adj. Sensé, qui a du bon sens, judicieux, *Senat* est aussi le senat, l'assemblée des Citoyens d'une République. *Senatus.* Delà l'on a fait *Senatour*, Senateur.

SENCHAR, v. a. *V.* CENCHAR.

SENÈ, s. m. Senné, arbrisseau dont la feuille & la silique nous sont apportées du levant & que nous employons en pharmacie, comme purgatifs.

SENEQUIER, ERO, s. Gaucher, qui se sert de la main gauche plus aisément que de la droite. De *Senèq*, *Senèquo*, gauche, formé du latin *sinister.*

SENESPIEN, ou SENIPIEN, s. m. Rougeole, maladie qui se manifeste par la toux, la rougeur de tout le corps & les larmes involontaires.

SENESSOUN ou SENISSOUN. s. m. *Senecio.* Seneçon, plante émolliente qui porte une fleur dont les serins sont très-friands.

SENESTRO, adj. f. *La man senestro*, pour *la man senequo*, la main gauche.

SENGLAR, v. a. Sangler, attacher avec des sangles. Il signifie aussi appliquer. *Senglar un coou.*

SENGLAR, pron. l'*r.* s. m. Sanglier. l'on dit aussi *Senglier* en Provençal.

SENGLO, s. f. Pron. long. Sangle, bande de cuir, ou de fils serrés & tissus du celtique *cengl.* Delà *sengloun*, diminutif, petite sangle, sorte de bande pour mailloter un Enfant. Le mot *Sengloun* s'emploie aussi pour sanglot, pleurs excessifs accompagnés de soupirs.

SENI GRAND. *V.* SINI.

SENIGRÈ, s. m. Fenugrec, *fenumgrecum.* Il y a le cultivé & le sauvage.

SENILHO, s. f. Pron. long. On donne ce nom à la poussière qui s'élève du feu, & qui retombe dans la marmite qui y est dessus ; à toutes les parties heterogènes qui se trouvent dans une liqueur, &c.

SENISSOUN. *V.* SENESSOUN.

SENS, s. m. Du latin *sensus* ; Sens, faculté par laquelle on s'assure de la présence des objets, de leur couleur, de leur forme, de leur goût, &c. Jusqu'à présent on a cru que l'homme avoit cinq sens, qui sont la vue, l'ouie, l'odorat, le goût & le toucher : quelques personnes prétendent qu'il en a un sixième, qui est l'influence d'un corps

sur un autre sans employer le tact. *Bouen sens*. Pour dire c'est bien fait.

SENSAT. *V*. SENAT.

SENSIBLE, IBLO, adj. Sensible, qui tombe sous les sens, facile à distinguer, à reconnoître. Delà *sensiblament*, adv. Clairement, sensiblement, visiblement. Pronon. long. *Sensible*, signifie aussi, qui souffre difficilement, que la moindre chose inquiette.

SÈNSO; ou SÈNS, préposition. Sans, en manquant d'une chose. *Sensò sens*. Insensé. *Sensò argent*. Pauvre. *Sensò tèsto*, Ecervelé.

SENTENO, s. f. Terme de marine. Sentine, lieu où les eaux du Vaisseau se ramassent. *Sentina*. C'est aussi la sentène, le bout de fil par où l'on commence à dévider un écheveau.

SENTIDO, s. f. Action de sentir, odorat. Au fig. Sensibilité. *N'a ges de sentido*. Il n'a point d'odorat. Il est insensible. *N'ai agut la sentido*. Je l'ai soupçonné. J'en ai eu vent.

SENTIMENT, s. m. Sentiment, opinion; mouvement de l'ame. *Un home sensò sentiment merito pas que l'arregardoun*. Un homme qui n'a point de sentimens est indigne de l'amitié de ses semblables.

SENTINÈLLO, s. m. Une Sentinelle, un Soldat en faction.

SENTIR, v. a. Sentir, recevoir une impression par le moyen des sens. On l'applique principalement à l'organe de l'odorat. *Sentir*, v. n. Sentir, puer; répandre une odeur bonne ou mauvaise. *Si sentir*, v. r. Se sentir, connoître ses forces. *Sentit*, *ido*, ou *sentut*, *udo*. Part. Senti. Du latin *sentire*.

SENTOUR, s. f. Senteur, odeur, ce qui frappe l'odorat. *Marrido sentour*. Puanteur, mauvaise odeur. *Poudro de sentour*. Poudre de senteur.

SÈOU, s. m. Suif, graisse dont on fait des chandelles. Du latin *sabum*.

SEOUCLAR, *V*. CEOUCLAR.

SEP, s. m. Cep, entraves, menottes de fer, chaines que l'on met aux piès. Terme celtique.

SEPO, s. f. Tronc d'un arbre. Pron. long.

SEPOUN, s. m. Billot, sur lequel on hache les viandes. Regiltre des Notaires. L'on dit aussi *Supoun*.

SEQUESTRAR, v. a. Séquestrer; mettre en séquestre. *Sequestre*, s. m. Le sequestre est celui qui est chargé par ordre de la justice des biens saisis à un autre. Du latin *sequester*.

SEQUIN, s. m. Sequin, monnoie d'or qui a cours à Venise & dans le Levant. On dit *d'or de sequin*. De l'or de sequin, de l'or pur, parce que l'or de cette monnoie est à un titre fort au-dessus des autres monnoies.

SÈR, s. f. Un Serpent, animal reptile dont il y a une infinité d'espèces. Du latin *Serpens*.

SEREN, s. m. Serein, rosée du soir. *Serotinus ros*.

SERENADO, s. m. Pron. long. Serenade, symphonie que l'on jone le soir sous les fenêtres d'une personne. De *seren*, étoile. A la belle étoile.

SERENAR, v. a. Exposer au serein. *Faire serenar de vin*, c'est mettre du vin dans un vase découvert & le laisser exposer à l'air libre, sur une fenêtre pendant une nuit.

SERENITA, s. f. Serenité, calme, tranquillité d'esprit. Du latin.

SERENO, s. f. Sirrène, animal amphibie fabuleux. *Dieou nous garde doou chant de la Sèreno*. Proverbe des marins.

SERENTO, ſ. f. pron. long. Peſſe, ſorte de ſapin.

SERIEOUS, EOUSO, Sérieux, qui rit difficilement. *Aquoto es uno cauvo ſerieouſo.* C'eſt du ſérieux, c'eſt une choſe importante. Du latin.

SERIN, ſ. m. Petit oiſeau très-eſtimé par ſon chant. Les Canaris ſont des ſérins.

SERINGAR. *V.* SAOURENGAR. *Seringar*, terme d'Apothicaire. Injecter, donner un lavement.

SERINGAT, ſ. m. Syringat, petit arbriſſeau, qui porte des fleurs douces & de bonne odeur. Il craint beaucoup le froid.

SERINGO, ſ. f. Pron. long. Seringue, inſtrument propre à injecter une liqueur dans les cavités du corps. De *ſyringa.*

SERMOUN, ſ. m. Sermon, diſcours que les Prêtres font en chaire pour l'inſtruction des Fidèles. Du latin *ſermo.*

SERMOUNAR, v. a. Au propre, faire un ſermon; au figuré, tancer, reprimander, faire des reproches violens.

SERO, ſ. m. Soir, la fin du jour. On le fait féminin dans cette phraſe: *boueno ſero.* Bon ſoir. *Rouge de ſero beou tèms s'eſpero.* L'atmoſphère rouge au coucher du ſoleil annonce un jour ſérein. *Sero & matin.* Soir & matin.

SEROMENT, ſ. m. Serment. *V.* SARAMENT.

SERPANTINO, ſ. f. Serpentine. Plante dont le nom vient de ce que ſes rameaux rampent & ſerpentent. *Serpentina.*

SERQUO POUNCHO, ſ. m. Pron. long. Terme de Serrurier. Cherche-fiche. Inſtrument de Serrurier propre à chercher les pointes des fiches.

SERRAN, ou SARRAN, ſ. m. Poiſſon de mer. *Hiatula.*

SÈRRO, ſ. f. Pron. long. En certains pays, *rèſſo.* Scie, lame de fer, taillée en petites dents pour les pierres; pour le marbre, &c. *Sèrro*, en terme de Fontainier, regard, lieu où l'on découvre les dérangemens des conduits des eaux, des aqueducs. Du celt. *ſerra.*

SERVANT, ſ. m. *V.* SERVITUR. SERVANT eſt auſſi celui qui ſert dans certains ordres, tel que celui de Malthe, &c.

SERVICI, ou SARVICI, ſ. m. Service, fonction d'une perſonne qui ſert en qualité de domeſtique. pron. long. C'eſt auſſi un bon office que l'on rend à quelqu'un. Delà SERVICIABLE, ABLO, adj. Serviable, qui eſt porté à obliger, à rendre ſervice. Autrefois *ſervici* ſignifioit obéiſſance.

SERVICIAU. *V.* SARVICIAU.

SERVIETTO, ou SARVIETTO, ſ. f. pron. long. Serviette, linge que l'on met devant ſoi, lorſqu'on ſe met à table. Du celt. *ſerviet.*

SERVIR, ou SARVIR, v. a. Servir, Être au ſervice de quelqu'un. Être utile. Du latin *ſervire.*

SÈRVITO, ſ. m. Servite, Réligieux que l'on nommoit auſſi, *leis pèros de Lauretto.* Le peuple par corruption diſoit *leis pèros ſervietos.*

SERVITOUR, ſ. m. Serviteur, qui eſt au ſervice de quelqu'un. Du latin *ſervus.*

SERVITUR, ſ. m. Révérence, ſalut. *Fès ſervitur.* Saluez, faites la révérence. Si l'on parle à une fille, l'on dit *fès ſervanto.*

SÈRVO, ſ. f. *V.* SÈRRO. C'eſt auſſi un reſervoir. Pron. long.

SERVOULANT, f. m. ou *Servoulanto*, f. Cerf-volant, machine de papier collé fur des baguettes, à laquelle on ajoute une queue, & que l'on fait voltiger & élever dans les airs à l'aide du vent.

SÈRVY, f. f. Pron. long. C'eft le même que *Sèrvo*. Refervoir, puits à roue.

SESE. *V.* SEZE & SEGE.

SESIDO, f. f. Pron. long. Saifie, action de faifir, de confifquer le bien d'une perfonne par autorité de juftice. Du celt. *fefya*.

SESOUN, f. m. Saifon; l'année eft divifée en quatre faifons, qui font le Printems, l'été, l'automne & l'hyver.

SESTEIRADO, f. f. Pron. long. Un fetier de terrain, la quantité de terre labourable qu'il faut pour femer un fetier de blé. Nous difons à Marfeille *carteirado*, qui vient de *carto*. Comme *fefteirado* de *feftier*. C'eft à peuprès un arpent.

SESTIER, f. m. Setier, mefure du blé, qui varie dans les différens pays.

SÈT, ou *Sept*; nombre : *feptem* en latin. sept. Delà *fettanto*, ou *feptanto*. Soixante & dix : dix fois fept. *Septembre*, ou *fettembre*. Mois de l'année. septembre. *Sept-harpos*, plante. Fer-à-cheval.

SETANTRIOUN, f. m. Septentrion, le nord. Du latin *feptentrio*.

SÈTI, f. m. Pron. long. Siège, banc pour s'affeoir. Du latin *fedes*.

SEVÈRE, ÈRO, adj. Sevère, qui a de la févérité, rigoureux, dur. *Severus*. Delà *feverita*, f. f. Sévérité, rigueur, rigidité.

SEZE, f. m. Pois chiches. *V.* CEZE.

SÈXO, f. m. *Lou sèffo*. Le fexe, les femmes, on le dit rarement. Pron. long.

SEYSSETO, f. f. Gros froment que l'on féme en Sicile & en Barbarie. Nous tirons ce grain, d'Arles où on le cultive.

SIATIQUO, f. f. Pron. long. Sciatique, maladie qui attaque le nerf qui porte ce nom.

SIAU, adj. Calme, ferein, paifible, tranquille. Il eft auffi adverbe. *Parlar fiau*. Parler bas. Du Grec σιωπᾶν; fe taire.

SI, ou SI BEN, Particule affirmative. Oui certes. Pardonnez-moi. SI, eft auffi le datif & l'accufatif du pronom *eou*. *Si cres*. Il croit, il penfe. *Si couquo tard*. Il fe couche tard. Il s'emploie auffi pour la particule ON. *Si dis ren de noou*? Ne dit-on rien de nouveau. *Si foou pas crèire*. Il ne faut pas s'imaginer; on ne doit pas croire.

SIBLAIRE, f. m. Siffleur, qui fiffle. C'eft encore un terme de mépris qui fignifie un homme qui fait profeffion de chercher des pratiques pour les femmes du monde.

SIBLAR, v. n. Siffler; pouffer un fon aigu, que l'on nomme fifflement. *Siblament* en Provençal ne fe dit que du bruit qui fe fait entendre dans les oreilles. Autrement l'on dit, *un coou de fiblet*; *l'ooureilho mi fiblo*. L'oreille me corne.

SIBLET, f. m. Sifflet, inftrument qui fert à fiffler. On dit auffi *fublet* & *fublar*. *Coupar lou fiblet*. Couper lé cou, à quelqu'un. Au figuré, empêcher de parler. *Siblet de creftaire*. *V.* CRESTAIRE. Du latin *fibilare* & *fibilus*.

SICAU, f. m. *De foun ficau*. De fon chef. *Aquo n'es pas de foun ficau*.

Il n'a pas tiré cette pensée de son cru. *Partir de soun sicau.* Partir de son repos, s'impatienter. *Sicau* paroît venir du latin *suum caput.*

SICORI. *V.* CICORI. *Sœur sicori.* Begueule. Pron. long.

SIE, ou SIEGUE. Impératif. soit, tope, j'y consens. Du latin *sit.*

SIECLE, s. m. Siècle, espace de cent années. Du latin *sæculum.* Pron. long.

SIEOU, SIEOUNO, ou *sieouvo*; Pronom possessif de la troisiéme personne. Sien, qui est à soi. *Cadun lou sieou, l'a rèn de troou.*

SIETO, s. f. Pron. long. Assiète, sorte d'ustensile, plat que l'on met devant soi à table, pour y mettre ses alimens. *Sietoun*, s. m. Diminutif. Petite assiète. Du celt. *Assyed.*

SIFÈT, Affirmation. *V.* SIBEN. L'on dit également pour nier, *nounfèt.* Mais les gens qui parlent bien disent en Provençal, *m'excusarès*, en François, pardonnez-moi.

SIGAU, s. m. Terme burlesque, pour exprimer une rasade, un verre plein de vin.

SIGNALIER, s. m. Signet, bouton, auquel sont attachés des rubans qui servent à marquer les pages d'un Bréviaire, &c.

SIGNAU, s. m. Signal, marque dont on est convenu pour donner quelque avis. Du latin *signum*, ainsi que le suivant.

SIGNE, s. m. Signe, geste que l'on fait pour indiquer une chose. Pron. long. Du celt. *sign.*

SIGNE GRAND. *V.* SINI.

SIGNOUR, s. m. Seigneur, qui posséde une seigneurie, maître. Delà *Signourie*, s. f. Seigneurie; domination d'un Seigneur, terres qu'il posséde. *Signouriau*, *alo*, adj. Seigneurial, qui appartient à un Seigneur.

SILLABO, s. f. Pron. long. Sillabe, voyelle seule, ou jointe à des consonnes, qui se prononce par une seule émission de la voix.

SILÈNCI, s. m. Pron. long. Silence, action de se taire. Du latin, *silentium.* Delà, *Silencious*, *ouso*, adj. Silencieux, taciturne, qui parle peu.

SIMAGREO, s. f. Pron. long. Simagrée, grimace, minauderie.

SIMARRO, s. f. Pron. long. Simarre, habillement long, dont les femmes se servoient autrefois, & qui est usité de nos jours pour les Présidens, les Prêtres de quelques Congrégations, &c. Du celt. *simarren.*

SIMI, s. f. Punaise, insecte qui s'engendre dans le bois des lits. Du lat. *cimex.* *S'applatissie coumo uno simi.* Il s'affaissoit & devenoit plat comme une punaise.

SIMIAN, s. m. Nom d'homme. Simon, ou Siméon.

SIMOUNSO, s. f. Prononc. long. Lisière d'une étoffe, ce qui borne sa largeur des deux côtés.

SIMPLAS, ASSO, adj. & s. augmentatif de *Simple.* Hébété, niais, crédule.

SIMPLE, SIMPLO, adj. & s. simple, qui n'est pas composé. Du latin, *simplex.* Au fig. Benêt, nigaud.

SIMPLICITA, s. f. Simplicité, état d'une chose simple. Simplicité, bonhomie, bêtise.

SIN, s. m. Saindoux, graisse de porc. *V.* SAYN, *Sin* ou *Syn.* Nœud, coupe du bois. Du celt. *sy.*

SINCÈRE,

SINCÈRE, ÈRO, adj. Sincère, qui dit ce qu'il pense. Du lat. *sincerus.*

SINCERITA, s. f. Sincérité, candeur, franchise, qualité d'une personne sincère.

SINI, ou SINE, du latin, *senior.* Delà on a fait, *Mounsigne*, mon Seigneur. *Sini* ou *sine-grand.* Grand-père.

SINSO, s. f. Pron. long. Atome, grain de poussière. Amadou, pièce, ou toile brûlée pour faire du feu.

SIPI, SIPIOUN. *V.* SUPI. *Gitto lou negre coumo uno supi.* Il écume de rage; allusion aux Séches qui répandent une liqueur noire pour se dérober au poisson qui les poursuit.

SIRE, ancien mot, s. m. Nous lisons *Sire Jan*, pour Monsieur Jean, Maître Jean.

SIROC, s. m. Vent du Sud-ouest. *V.* SUD.

SIROP, s. m. Sirop, liqueur composée avec le suc ou la décoction des plantes, & édulcorée avec une certaine quantité de sucre. Du latin, *syl-rupus.*

SIVÈQUO, s. f. Pron. long. ou *Sisampo.* Froid aigu & perçant, petite bise froide.

SIVIER, ou CIVIER, s. m. *Voyez* CIVIER.

SOBRE, SOBRO, adj. Sobre. Du latin, *sobrius*; Tempérant dans le boire & dans le manger.

SOBRIQUET, ou SOUBRIQUET, s. m. Sobriquet, faux nom donné à une personne, par dérision.

SOCI, s. m. Du latin, *socius.* Pron. long. On dit, *soun socis*, de deux personnes qui vivent ensemble de bonne amitié, qui se fréquentent, qui ont les mêmes inclinations, les mêmes goûts.

SOFA, s. m. Sofa, canapé, long siège à plusieurs places.

SOFI, s. f. Able, petit poisson de rivière, de la grosseur du doigt. *Alburnus.*

SOFIO, s. m. Pron. long. Sophie, nom de femme.

SOI, s. m. Chevrotin, peau de bouc préparée. Terme de Megissier.

SOIO, ou SOUAYO, impératif; Soit, peu importe; marque de consentement, ou d'indifférence.

SOIR, s. m. *V.* SERO.

SOLBATUDO, s. f. Pron. long. Solbature, maladie des chevaux, qui est une meurtrissure de la chair sous la sole. De *solo.*

SOLDO, s. f. Pron. long. *Voyez* PAGO.

SOLO, s. f. Pron. long. Sole, poisson de mer plat & blanc en-dessous. C'est un manger délicieux. *Solo*, est aussi l'ongle du cheval, que l'on nomme encore, corne du pié, en Provençal, *batto.* En terme de maçon, *solo*, est le verin, machine composée d'une vis & d'un écrou, qui sert à élever des fardeaux. *Solo doou pèd.* Plante du pié. *Solo*, est aussi la semelle d'un bas, d'un soulier. *Solo d'un veisseou.* Sole, plan du premier pont. C'est aussi le nom de la jumelle, longue pièce de bois de sapin qui sert à fortifier, à affermir le mât d'un vaisseau. Du celt. *sol.*

SON, s. m. Son, bruit que fait un corps qui resonne. Du lat. *sonus.*

SONGI, s. m. Songe, images produites pendant le sommeil, qui se présentent à l'imagination. *Mi semblo un songi.* Cela me paroît un songe : je ne

puis m'imaginer que cela soit, me persuader de la vérité. Pron. long. Delà, *scungear*, v. n. Songer, rêver, faire un songe. Du celt. *songeal*.

SOOU, s. m. Sou, pièce de monnoie qui vaut douze deniers de France. Du lat. *solidus*. *Soou*, sol, superficie de la terre. Du lat. *solum*.

SOOUDO, s. f. & SAOURRO. *V.* SAUDO & SAURRO.

SOOUTO, s. f. Terme d'Eglise. Absoute, Absolution publique & solemnelle qui se donne au peuple. On le dit aussi d'une prière qui se fait pour les morts. L'on dit aussi *Assouto*. Pr. long.

SORT, s. m. Sort, hazard, chose fortuite. *Es soun sort : ô triste sort !* C'est ainsi que les Marseillois disent en parlant d'une personne que l'on va justicier, d'où il paroît qu'ils tiennent un peu à la doctrine de la prédestination. Du latin, *sors*.

SORTO, s. f. Pron. long. Sorte, espèce, genre. Les Marchands Epiciers nomment, *en sorte*, la marchandise telle qu'ils la reçoivent, pour la distinguer de celle qui est épluchée. *De sorto que* ; de sorte que, de façon que, tellement que, si bien que. Du celtiq. *sorte*.

SOT, SOTO, adj. Sot, sotte, qui qui est stupide, grossier, qui manque de jugement. *Es pas tant sot que de va faire.* Il se gardera bien de le faire : mot celtique.

SOUBASSEMENT, s. m. Soubassement, espèce de base ou de pente que l'on met au-dessous des tapisseries, & qui va jusqu'à terre.

SOUBRAR, v. a. Garder, reserver pour quelqu'un. *Soubrar*, v. n. *Esse de soubro*. Rester, être de reste. Du lat. *superesse*.

SOUBRESCOT, s. m. *Voyez* SUBRESCOT.

SOUBRIETA, s. f. Sobriété, tempérance dans le boire & dans le manger. Du lat. *sobrietas*.

SOUBROS, s. f. pl. Les restes, ce qui demeure, ce qui reste dans les plats, dans les assiettes à la desserte d'une table, & que l'on conserve pour les pauvres. *Soubros fan hounour*. Les restes font honneur. *V. Soubrar*, pour l'étymologie.

SOUCI. *Voyez* GAUCHET, Plante. *Souci*, signifie également, peine d'esprit, soin accompagné d'inquiétude. *Sans-souci*, terme de mépris. Sans souci, qui ne se tourmente de rien. Du celt. *soucy*.

SOUCIETA, s. f. Societé ; en général, c'est le commerce que les hommes ont naturellement les uns avec les autres. Du latin, *societas*. *Soucieta*, en terme de commerce, est une Compagnie de gens qui s'unissent pour quelqu'intérêt. En terme de dévotion, c'est une Association pieuse. Dans les assemblées d'amusement, on dit, Société, des compagnies de gens qui s'assemblent pour jouer, pour se divertir.

SOUCITAR (*si*) v. r. Ailleurs, *si Souciar*. Se soucier, s'inquietter, se mettre en peine. On l'emploie le plus souvent avec la particule négative. *M'en souciti plus*. Je m'en moque, je ne m'en soucie plus.

SOUEN, s. m. Monosyllabe. Sommeil, envie de dormir, état d'une personne qui dort. Du latin, *somnus*. On dit à Avignon, *lou somn*. *Souen*, se dit encore pour *son* ; son, le bruit que

rend un tambour, une cloche, &c.

SOUERBO, s. f. Pron. long. Sorbe, corme, fruit qui est âpre quand il est vert, & qui devient astringent dans sa maturité. Il est cependant à remarquer que c'est une erreur de manger beaucoup de sorbes, dans la diarrhée; on augmente souvent le mal, au lieu de le guerir, ce fruit étant indigeste. *sorbus*.

SOUERBIER. *V.* SOURBIERO.

SOUERASTRO. *Voyez* SOURASTRO.

SOUERRE, ou SORRE, s. f. Pr. long. On dit aussi dans les villes, SUR, Sœur, celle qui est née du même père ou de la même mère. Du latin, *soror*. Le nom de *sur* est plus propre, en parlant des Sœurs du Tiers Ordre, &c.

SOUFFLAIRE, s, m. Pron. long. Souffleur, qui souffle. On ne le dit guère qu'au fig. & dans le style plaisant, pour désigner un pistolet.

SOUFFLAR. *V.* BOUFFAR.

SOUFFLET. *V.* PAUME.

SOUFFLOUN, s. m. Terme populaire, pour dire, sou, maille, argent monnoyé.

SOUFFRANÇO, s. f. Pronon. long. Souffrance, douleur, peine, état de celui qui souffre.

SOUFFRIR, ou SUFFRIR, v. a. Souffrir, endurer. Il est aussi neutre, & il signifie, avoir des douleurs. *Lou papier souffre tout*, *pouerto tout*. Du celt. *soufr*.

SOUHET, s. m. Souhait, desir. De là, *souhetar*, v. a. Souhaiter, desirer. Du celt. *souheti*.

SOUIGNAR, v. a. Soigner, avoir soin. Delà, *Souignous*, *oue*, adj. Soigneux, qui soigne avec attention.

SOUILHARDO, s. f. Pron. long. On donne ce nom à une pièce qui est auprès de la cuisine, dans laquelle on lave la vaisselle, &c. *Souilhardo*, est aussi une souillon, une servante qui n'est employée qu'aux bas services. C'est encore un terme de mépris. Du celtiq. *souilha*.

SOUIN, ou SOIN, s. m. Peine que l'on prend pour une chose. Application d'esprit; inquiétude; action de soigner.

SOUIRO, s. f. Pron. long. Terme injurieux. Salope, mal-propre, fainéante, paresseuse.

SOULADO, s. f. Pron. long. Souchet, terme de maçon; pierre qui se tire au-dessous du dernier banc des carrières. C'est la qualité la plus inférieure pour la bâtisse.

SOULAGEAMENT, s. m. *Voyez* SOULAS.

SOULAGEAR, v. a. Soulager, diminuer la douleur, donner du soulagement. Du celt. *soulaich*.

SOULAMENT. *Voyez* SOULIDAMENT.

SOULAMI, SOURIAMI, ou SOULOMI. Voix languissante, fredonnement, roulement de voix dans la musique; il paroît venir des trois notes, *sol*, *la*, *mi*.

SOULAR, v. a. Du Provençal, *Solo*. Ressemeler des souliers, mettre des semelles neuves à des souliers vieux.

SOULAS, s. m. Soulagement, plaisir, consolation. *Oou mounde l'a ges de soulas que noun sie seguit d'un helas*. Nul plaisir sans peine. Du latin, *solatium*.

SOULDAT, s. m. ou SOURDAT; Soldat, homme de guerre qui est à la

solde d'un Prince, d'un Roi, d'un Etat. Le mot, *Souldat*, qui devroit être glorieux, puisqu'il annonce le défenseur de la patrie, est devenu odieux chez le peuple, qui dit d'un homme qui a une figure peu gracieuse & brutale : *A ben l'èr sourdat*. Il a l'air soldat. Du mot *soldo*, *solde*.

SOULET, SOULETTO, adj. Seul, qui n'est pas accompagné, qui n'est pas avec son semblable. Du latin, *solus*. *Voou mies estre soulet, que mau accoumpagnat*. Il vaut mieux être seul que mal accompagné.

SOULECISME, f. m. Solécisme. Terme d'Ecolier; faute grossière contre la syntaxe. Les Provençaux font toujours des solécismes, lorsqu'ils veulent parler François.

SOULEILHADO, f. f. pron. long. Rayon de soleil. *A fach uno pichouno souleilhado*. Le soleil a paru quelques instans.

SOULEILHAR, v. a. Exposer au soleil. *Si souleilhar*, v. r. Se chauffer au soleil. *Souleilhat*, *ado*, part. & adj. Hâlé, brûlé, noirci pour avoir été exposé à l'ardeur du soleil. Du suivant.

SOULEOU, f. m. Soleil, Astre qui nous éclaire pendant le jour. Du latin, *Sol*. *N'a vis lou souleou que per un trau*. Il n'a vu le soleil que par un trou. *Souleou*, poisson, sorte d'insecte marin, dont la figure approche de celle que nous présente le soleil avec ses rayons. *Sol maximus*, *Souleou*, est aussi le nom du Tournesol, plante. *Lou sant Souleou*. L'Ostensoire. *V. Sacrament*.

SOULEVAMENT, f. m. Soulevement, révolte, rébellion.

SOULEVAR, v. a. Relever, soulever, lever tant soit peu. *Si soulevar*, v. r. Se soulever, se révolter contre ses Chefs.

SOULIDAMENT, adv. Seulement; uniquement : il n'y a qu'un instant.

SOULIDARI, adj. de t. g. Pron. long. Solidaire, qui s'engage à payer solidairement. *Soun soulidaris l'un de l'autre*. Ils sont solidaires, obligés de payer solidairement les uns pour les autres.

SOULIDE, IDO, adj. Solide, qui a de la solidité, de la stabilité. On dit dans le commerce, *aqueou es soulide*. Cet homme est solide, son commerce est solidement établi; il n'est pas au cas de manquer. Du latin, *solidus*.

SOULIDITA, f. f. Solidité, état d'une chose, ou d'une personne solide.

SOULIER, f. m. ou *Sabato*, f. Soulier, chaussure de cuir qui couvre le pié, & qui s'attache par dessus. En terme de maçon, Plancher. Delà, *miech-soulier*. Plancher fait & pratiqué à la hauteur moyenne d'une boutique, d'une chambre.

SOULITARI, f. m. Solitaire, qui vit seul, séparé du monde. Pr. long.

SOULITUDO, f. f. Solitude, désert, lieu inhabité. *Solitudo*. Pr. long.

SOULOUMBROUS, OUE, adj. Sombre, obscur, peu éclairé. En parlant des hommes, mélancolique, triste, taciturne, sournois.

SOUMAR, v. a. Sommer, obliger à faire une chose. Delà, *Soumatien*, f. f. Sommation, acte par lequel on somme quelqu'un de . . . . .

SOUMBRE. *Voyez* SOULOUMBROUS.

SOUMIER, f. m. Sommier, pièce de bois où tient l'écrou. Terme d'Imprimeur.

SOUMILHAR. *V*. PENECAR.

SOUMISSIEN, s. f. Soumission; obéissance, déférence aux ordres de ses Supérieurs. Du latin.

SOUMO, s. f. Somme, certaine quantité d'argent. Pr. long.

SOUMOUNDRE. *Voy*. SEMOUNDAR.

SOUMOUSTAR, v. n. Oter le surmoût, le moût qui fermente dans la cuve.

SOUN, SA, pronom possessif. Son, sa; il fait au pluriel, *sis*. Ses. On dit aussi dans les campagnes, *sas*, au pluriel fém.

SOUNAILHO, s. f. Sonnettes, clochettes, grelots que les paysans mettent au cou des mulets, des bestiaux, &c.

SOUNAIRE, s. m. m. Sonneur, celui qui sonne les cloches. C'est aussi celui qui appelle.

SOUNAR, v. n. Sonner, rendre du son. *Sounar*, v. a. Sonner une cloche, en tirer du son. *Sounar uno gent*. Appeller quelqu'un. *Quu mi soueno*? Qui m'appelle? *Sounat*, *ado*, part. Sonné, appellé. Du lat. *sonus*.

SOUNDAR, v. a. Sonder, terme de marine: voir par le moyen de la sonde, la quantité d'eau qu'il y a dans une rivière, dans la mer. *Soundar*, terme de Chirurgie; Sonder une plaie, en mesurer la profondeur, s'assurer de son état par la sonde. Au fig. Tâcher de découvrir la façon de penser d'une personne. Du celt. *sond*.

SOUNDO, s. f. Pron. long. Sonde, instrument de Chirurgie. *Soundo*, en terme de marine, est un morceau de plomb attaché à une petite corde.

SOUNGEAR. *Voy*. SOUNGI. C'est aussi, Penser à une chose. *L'i soungeavi*. J'y pensois.

SOUPAR, v. n. Souper, prendre le repas du soir. Il est aussi s. m. & il sert à désigner le souper, le repas qui se fait le soir.

SOUPANTO, s. f. ou *Suspanto*. Pr. long. Soupentes, courroies de cuir qui tiennent le bateau d'une voiture suspendu.

SOUPETO, s. f. Pr. long. Diminutif de *Soupo*. Bouillie, soupe des enfans. Terme de nourrice.

SOUPIER, SOUPIERO, s. Qui aime la soupe, qui mange beaucoup de soupe. *Soupiero* est aussi un plat à soupe.

SOUPLE, PLO, adj. Souple, docile, soumis: on le dit encore d'une étoffe qui est douce au toucher; d'un homme qui se plie aisément, dont le corps est agile.

SOUPO, s. f. Pr. long. Soupe, bouillon dans lequel on fait tremper du pain, ou bouillir de la viande de pâte, du ris, &c. *Soupo de l'ay*. Du pain trempé dans du vin. *Soupo-courto*. Potage d'abbatis. Soupe d'oignons bouillis dans la poële avec de l'eau & de la viande crue. Du celt. *soub*.

SOUPRAR, ou ENSOUPRAR, v. a. Souffrer, enduire de soufre. *Souprat*, *ado*, part. Souffré.

SOUPRE, s. m. Soufre, minéral inflammable. *Sulphur*.

SOUQUET, s. m. La bonne mesure, le surplus. Du latin, *super quod*. Par un abus condamnable, le *souquet* est aujourd'hui un petit morceau de viande de rebut que l'on ajoute pour faire le poids, & cet abus est devenu un usage. Delà on dit d'un fâcheux: *ô que*

ſouquet ! Qu'il eſt ennuyeux ! & le mot *ſouquet*, préſente une idée déſagréable.

SOUQUO, ſ. f. Souche, cep, pié de vigne. *Uno payſano bugadiero es la rouino deis ſouquos vieilhos.* Les payſannes qui font la leſſive brûlent les vieilles ſouches.

SOURASTRO, ſ. f. Pr. long. Sœur d'un autre lit.

SOURBEIRETTO, ſ. f. Agrimoine. *V.* GRIMOINO.

SOURBIERO, ſ. f. *Sorbus.* Sorbier, arbre qui porte les ſorbes, ou les cormes.

SOURCIER, SOURCIERO. *Voy.* MASQ.

SOURÇO, ſ. f. Source, eau qui ſort de la terre. Pron. long. Du celt. *ſourcen.*

SOURD, SOURDO, adj. & ſ. Sourd. qui a perdu l'uſage de l'ouïe. *Surdus.*

SOURIAMI, ſ. m. On le dit d'une perſonne qui traîne la parole en parlant, qui pèſe ſur les mots. C'eſt un terme de mépris. *V.* SOULAMI.

SOURN, ou SOURNE, SOURNO, adj. Obſcur, ténébreux, où le jour ne pénètre pas. Delà, *Sourniero*, obſcurité, lieu ténébreux.

SOURNETTOS, ſ. f. pl. Sornettes, bagatelles, diſcours frivoles.

SOURTIDURO, ſ. f. Pr. long. Bouton, furoncle, élevure ſur la peau, qui ſuppure enſuite. Du verbe *Sourtir.* Sortir, paroître au-dehors.

SOUSCAIRAR, v. a. Terme de maçon. Eventer, lever une pierre.

SOUS, SOUSSO, adj. Sale, malpropre.

SOUSPIR, ſ. m. Soupir. Delà, *Souſpirar*, ſoupirer. Du lat. *ſuſpirium.*

SOUSPIAR, ou SOUSPEZAR, v. a. Soupeſer, lever un corps pour juger de ſa peſanteur.

SOUSPICHOUS, OUE, adj. Soupçonneux, qui a des ſoupçons, ombrageux. Du lat. *ſuſpicari.*

SOUSPIENCHI, ſ. m. Talon, ce qui reſte du jeu des cartes après qu'on a donné ce qu'il faut à chaque joueur.

SOUSPRENE, ou SUSPRENE, v. a. Havir, cuire la viande à un feu trop violent.

SOUSTAR, v. a. Epauler, excuſer quelqu'un. Le couvrir, le mettre en lieu de ſureté.

SOUSTO, ſ. f. Abri. *Si mettre à la ſouſto, s'aſſouſtar.* Se mettre à couvert. *Souſto*, en terme de maréchal, corde que l'on met aux piés des chevaux méchants.

SOUSTRAS, ſ. m. Terme de maçon. Du lat. *ſubtrahere.*

SOUTAIRE, ſ. m. Plongeur. Du verbe *ſoutar*, plonger, aller au fond de l'eau.

SOUTANO, ſ. f. Soutane, robe longue que portent les Eccléſiaſtiques. Du celt. *ſoutana.*

SOUTO, prépoſition. Deſſous, Pardeſſous. Ce mot entre dans la compoſition des ſuivans. SOUTOBARBAN, ſ. m. *V. Mangeogoulado. Souto-man.* adv. Sous main, en cachette, ſecrétement. *Souto Sacreſtan*, Sous-ſacriſtain. *Souto gorgeo*, ſous gorge ; terme de ſellier, morceau de cuir attaché à la bride d'un cheval. *Souto tèrro*, ſous la terre : ſouterrein. *Reſti ſouto tèrro.* Se loge dans un ſouterrein. Du lat. *ſubter.*

SOUVENT, adv. *Souventeis fes.* Souvent, fréquemment. On le tire du lat. *ſubindè.*

SOUVENENCI, s. f. Souvenir, souvenance, ressentiment.

SOUVENIR, (*si*). Dans la montagne, *si souventar*. v. r. Se rappeller, se souvenir.

SOUYARDO, *V.* SOUILHARDO.

ST. *Chutè*, st, paix silence. Ce st n'est pas un mot. C'est une sorte de sifflement que l'on fait pour imposer silence.

SUAGI, s. m. Terme de potier d'étain, & de chaudronnier. Suage, morceau de fer creux, qui sert à former un cordon audessus des bassinoires & des autres ustensiles. Pron. long.

SUARI, s. m. Suaire, linceul, drap dans lequel on ensevelit les morts. Du latin *sudarium*. *V.* SUSARI.

SUAU, adv. Tranquillement, doucement, sans bruit. *Mette va suau*. Pose le doucement, en équilibre.

SUBAUMAR, v. a. Creuser sous la terre, faire une cavité, une grotte, un trou dans la terre. De *baumo*. *V.* ce mot.

SUBEIRAN, ANO, adj. Supérieur, plus élevé. Du latin *supernus*.

SUBIT, ITO, adj. Subit, qui se fait promptement, à l'improviste. Du latin *subitaneus*. L'on dit aussi *subitan*, *ano*. Delà l'adv. *subitament*, subitement. *Es mouert de mouert subito*. Il est mort subitement. *Dieou nous garde de mouert subito*. Dieu nous préserve de la mort subite.

SUBLAIRE, SUBLAR. *V.* SIBLAR. *Quu sublo à taulo & canto oou liech sa la mita de seis foulies*. Celui qui siffle à la table & celui qui chante au lit sont également fous.

SUBOURNAR, v. a. Suborner, corrompre des témoins, ou des personnes pour leur faire dire des choses fausses.

SUBRAN, adv. *Super annum*. Hors de l'année, hors du tems ordinaire, convenu. Delà on dit *arrentar subran*. Arrenter, louer une maison, après Pâques, après saint Michel. *Subram*, est après une dispute, *Enmandar uno chambriero*, *subram*. Renvoyer une domestique à la suite d'une dispute. De *bram*. *V.* ce mot.

SUBRE, s. m. Pron. long. Liège; Ecorce d'une sorte de chêne, dont on fait des bouchons. *Subre d'un arret*. Petit morceaux de liège pour soutenir un filet sur l'eau. Du latin *suber*.

SUBRECÈOU, s. m. Ciel de lit, dais, impériale. Du latin *supernum cœlum*.

SUBREDENT, s. m. Surdent, dent qui ne vient pas dans sa situation naturelle.

SUBREJOUR. *V.* SURJOUR.

SUBREQUETOUT, adv. Sur tout, principalement. Du latin *super quod totum*.

SUBRESAUT, s. m. Sursaut, saut que l'on fait en s'éveillant. Du latin *super* & de *saltus*. Les Médecins disent les soubresauts des tendons.

SUBRESCOT, s. m. Sur-écot, ce qu'il en coûte audessus de l'écot.

SUBRESEMANO, s. f. Quelques jours après la semaine; dans son vrai sens, jours ouvriers.

SUC, s. m. Suc des plantes, liqueur qu'on en retire en les pressant. Du lat. *succus* ou du celt. *sug*.

SUÇAR, v. a. Sucer, tirer le suc. Presser une chose avec les lèvres, pour en boire, pour en tirer le suc.

SUCRAR, v. a. Sucrer, saupoudrer

de ſucre. *Sucrat*, *ado*, part. ſucré, on le dit au fig. de quelqu'un qui eſt compoſé dans ſes manières, qui affecte le prude, l'homme ſenſé.

SUCRARIE, ſ. f. Sucrerie, lieu planté de cannes à ſucre. Lieu où l'on raffine le ſucre.

SUCRE, ſ. m. Sucre. Pron. long. Subſtance blanche & douce, que l'on retire d'une plante des Iſles de l'Amérique. *Sucre candi*. Sucre candi. *Sucre d'hordi*. Sucre d'orge. *Sucre rouyal*. Sucre royal, &c. *Saccharum*.

SUCRIER, ſ. m. Sucrier, vaſe dans lequel on ſert le ſucre. On nomme en Amérique, Negre ſucrier, celui qui travaille au ſucre.

SUD, ſ. m. Sud, le midi. Delà *ſud eſt*, *ſudoueſt*, que l'on prononce *ſues*; *ſurouat*.

SUEGRO, ſ. f. Surveillante incommode, vieille femme qui épie ce que font les jeunes, les filles, &c. Du lat. *ſocer*, belle-mère.

SUEYO. *V*. SUYO.

SUFFIR, v. n. Suffire, pouvoir ſatisfaire, pouvoir fournir à une choſe. Du latin *ſufficere*.

SUFFISENÇO, ſ. f. Pron. long. Suffiſance, vanité, préſomption.

SUFFISENT, ENTO, adj. Suffiſant, vaniteux, orgueilleux, préſomptueux.

SUFFOUCATIEN, ſ. f. Oppreſſion, ſuffocation, difficulté de reſpirer. Du ſuivant.

SUFFOUQUAR, v. a. Suffoquer, cauſer l'oppreſſion. *Suffoucat*, *ado*. Suffoqué, au fig. Accablé d'affaires. Du lat. *ſuffocare*.

SUFFREN, ſ. m. Siffroi, nom d'homme. On a conſervé en François le mot Suffren : delà St. Suffren, hermitage à Marſeille, &c. *Sant Suffren*, étoit Syffred Abbé de Saint Victor, qui mourut en odeur de ſainteté : les femmes l'imploreront pour les préſerver de la colère : à cet effet elles faiſoient des neuvaines à ſon hermitage & ſe mettoient des couronnes d'épines ſur la tête. Delà eſt venue la coutume de dire. *Mi fagues pas venir lou ſant ſuffrèn*. Ne me mets pas en colère.

SUFFRO, ſ. f. Pron. long. Surdos, large pièce de cuir qui porte ſur le bât du cheval qui eſt au brancard d'une voiture, au limon d'une charrette. C'eſt auſſi l'avaloire d'un bât, la bande de cuir qui part du bât & s'étend ſur la croupe du mulet.

SUILH, ſ. m. *V*. SUY.

SUJET, ETTO, adj. & ſ. Sujet, qui eſt ſous l'obéiſſance d'un Prince, ſous ſa domination. Sujet à une choſe, ſoumis, obligé, habitué. *Sujet*, ſ. m. Sujet, raiſon, cauſe, motif. *Senſo ſujet*. Sans ſujet. Du latin *ſubjectus*.

SUJETTIEN. Pron. *Sujecien*, ſ. f. Sujection, dependance, ce qui nous oblige à faire certaines choſes. Servitudes d'une maiſon. Du celt. *ſugea*.

SUJO, ſ. f. Pron. long. Suie, noir de cheminée, partie onctueuſe qui ſe détache des corps que l'on brule & qui eſt porté contre les parois de la cheminée par le feu, avec la fumée. Du celt. *ſua*.

SUMI. *V*. SIMI.

SUMIE, ſ. f. Claie de lit.

SUNTAR, v. n. Suinter, on le dit d'une humeur qui ſort d'un corps preſque imperceptiblement, comme par les pores, à travers la félure d'un vaſe.

SUPERAR, v. a. Surpaſſer, exceller,

ler, surmonter. Du latin *superare.*

SUPÈRBI, s. f. Pron. long. Orgueil. Mot ancien : du latin *superbia. Supèrbi eme pauretat es un mounstre tout passat.* L'orgueil & la pauvreté vont mal ensemble.

SUPERIOUR, OURO, s. m. & adj. Supérieur, de première qualité. Supérieur d'une maison Religieuse, d'un Séminaire, &c. Du latin *superior*

SUPERTICIEN, s. f. Superstition, dévotion excessive, culte mal dirigé; vain présage: fausse idée que l'on a de quelques pratiques de la Religion. *Superstitio.*

SUPI, s. f. Seche, poisson de mer, en latin *sepia.* Delà *supilhoun.* Petite seche, poisson délicat.

SUPPLICI, s. m. Supplice, tourment : au figuré, peine excessive. Du latin *supplicium.* Delà le v. act. SUPPLICIAR. *V.* JUSTICIAR.

SUPPLIQUO, s. f. Pron. long. Supplique, requête que l'on présente pour demander quelque grace.

SUPPLIR, v. a. Contenter, complaire, laisser agir quelqu'un à sa fantaisie. Du celt. *suplya.*

SUPPORT, s. m. Ce qui soutient une chose, sur quoi elle est posée. Au fig. protestation, soutien, appui. En terme de tourneur, ventre, petite planche sur laquelle on appuye ses outils en travaillant au tour.

SUPPOUN. *V.* SEPOUN.

SUPPOURTAR, v. a. Supporter, souffrir, porter avec peine. Du celt. *suporti.*

SUPPOUSAR, v. a. Supposer, poser une chose comme vraie. Avancer quelque chose qui n'est pas certain, qui est même faux. Du latin *supponere.*

SUPPOUSITIEN, s. f. Supposition, chose faussement alleguée. Proposition posée comme vraie. *Dins la suppousitien que* ou *suppousat que.* En supposant que.

SUPPURAR, v. n. Suppurer, rendre du pus. Delà *suppuratien*, s. f. Suppuration, formation du pus dans un ulcère. Du latin *suppurare.*

SUQ, m. SUQUO, f. Le sommet de la tête. Delà *ensuquar*, assommer. Du celt. *succus.* Sommet.

SUR, Prononcez *su.* Préposition, sur, dessus, pardessus. Contraction du latin *super. Sur lou tard.* Sur le soir.

SURDOS. *V.* POUERTO-TRÈT.

SURETA, s. f. Sureté, assurance, état d'une personne qui n'a rien à craindre.

SURFAIX, s. m. Surfaix, terme de sellier; grosse & longue sangle qui se met pardessus les autres & qui embrasse le dos & le ventre du cheval.

SURGENTIEOU, s. m. Surgeon, rejetton qui sort du pié d'un arbre.

SURGÈO, s. f. ou plutôt adj. *Lano surgeo.* Laine crue, laine en suin, telle qu'elle est lors de la tonte, qui n'a point été lavée. *Lana succida.*

SUR-JOUR, s. m. Jour ouvrier, ou ouvrable, auquel il est permis de travailler.

SURNOUM, s. m. Surnom. Nom patronimique, nom de maison, de famille.

SURO, s. f. Pron. long. Serein, rosée du soir. *V. Seren.*

SURPAGAR, v. a. Surpayer, payer une marchandise plus qu'elle ne vaut.

SURPANTO, ou SUSPANTO, Pron. long. s. f. Soûpente, assemblage de planches pratiqué dans le milieu

de la hauteur d'un appartement du rez de chaussée, pour y coucher.

SURPELIS, f. m. Surplis, ornement Ecclésiastique que les Prêtres portent sur la soutane. *Superpelliccum.*

SURPRENDRE ou SUSPENDRE, v. a. Surprendre, étonner, ravir. *Sus-pres ou surpres, esso*, part. Surpris. *Ai restat surpres.* J'ai été étonné. Du celt. *surpreni.*

SURSAUT, f. m. Eveil brusque & imprévu. *V.* SUBRESAUT.

SURTOUT, adv. *V.* SUBREQUE-TOUT.

SURTOUT, f. m. Surtout, grosse casaque que l'on met pardessus ses habits. *Super totum.*

SURVIEOURE, v. n. Survivre, demeurer en vie après la mort d'une autre personne. *Super vivere.*

SUSAR, v. n. Suer: on le dit des personnes & des animaux qui exhalent par les pores une humeur abondante nommée sueur. Du latin *sudare.* Il est par fois actif en provençal. *Ai susat tres camies.* J'ai mouillé trois chemises, ou j'ai trempé trois chemises. *Susar sang & aiguo.* Suer sang & eau. Au fig. prendre bien de la peine. *Suso coumo un troues de boues sec.* Il ne sue jamais.

SUSARENT, ENTO, adj. Suant, suante. Qui sue beaucoup. *Sieou tout susarent.* Je suis tout suant, tout moite.

SUSARI, f. m. Pron. long. L'on dit aussi *suari.* Vieux mot qui signifioit mouchoir pour s'essuyer lors de la sueur. Aujourd'hui le suaire est le drap dont on enveloppe les corps des morts. Du latin *sudarium.*

SUSOUR, f. f. Sueur, humeur qui sort des corps par les pores. De *sudor.* *Sente la susour qu'en relèvo.* Il put, il a une odeur de gousset, de sueur qui deplait, qui fatigue.

SUSPLOUMBAR, v. n. Se forgetter: on le dit d'un mur qui ne conserve pas son àplomb, mais qui se jète sur la rue, qui fait des bosses.

SUSSAR, v. a. Sucer, humer quelque chose de liquide en pressant avec les lèvres. Du latin *sugere.*

SUSTITUAR, v. a. Substituer, mettre à la place. Du latin *substituere.* D'où on a formé le f. f. *Substitien*, substitution qui en terme de palais, signifie, action d'appeller un héritier à la place d'un autre.

SUTTIEOU, EOUVO, adj. Subtil, pénétrant. Du latin *subtilis.* Delà *suttilita*, f. f. Subtilité.

SUVE. *V.* SUBRE.

SUVENIR, ou SURVENIR, v. n. Subvenir aux fraix d'une affaire, à la subsistance, &c. Survenir, arriver au tems auquel l'on n'est pas attendu. Du latin *subvenire.*

SUVERÈOU, f. m. Sieurel, sieurel du grec σαυρος. Poisson très-épineux, qui donne un bouillon très-substantiel & très-nourrissant.

SUZANO, f. f. Pron. long. Au diminutif. *Suzoun.* Susanne, nom de femme. L'on dit aussi *Suzetto.*

SUZAR. v. n. *V.* SUSAR, ainsi de *suzour.*

SUZETTO, f. f. Suette, maladie dans laquelle on sue très-abondamment.

SUY, f. m. Gachis, eau repandue dans une chambre, à la rue, &c. Mare, bourbier. Du celt. *suvi.*

SUYO, f. f. Pron. long. Fosse à fumier, cloaque, lieu où l'on nourrit les

cochons. Etable à cochons. Du celt. *ſuga*.

SYMPHOURIAN, ſ. m. Nom d'homme, Symphorien.

SYRO. *V*. SIRO.

SYRVENTES, ſ. pl. Sirvantes, ſorte de poëſie ancienne en langue provençale ordinairement deſtinée à la ſatyre, où il entroit cependant quelquefois de l'amour & des louanges.



T.

T. Prononcez *te*, ſ. m. Vingtième lettre de l'Alphabet, & la ſeizième des conſonnes : on ne la prononce jamais à la fin des mots.

TABAC, ſ. m. Tabac, plante des indes, dont on prend par le nez les feuilles ſèches pulveriſées : on les fume auſſi. *Petum*, *nicotiana*, *tabacum*. *Faire de tabac*. *V. Tabacar*, pris figurément.

TABACAIRE, ſ. m. Pron. long. Terme dont on ſe ſert pour déſigner un homme qui fume beaucoup du tabac, ou qui en prend beaucoup par le nez.

TABACAN, ſ. m. Terme de joueurs de mail. Groſſe boule qu'on pouſſe avec force. Du celt. *taba*.

TABACAR, v. n. Prendre beaucoup de Tabac, en fumer beaucoup ; au figuré, attendre en languiſſant, peſter, s'endéver.

TABAQUIERO, ſ. f. Pron. long. Tabatière, boîte qui ſert à ſerrer le tabac que l'on porte dans ſa poche.

TABASAR, v. a. Frapper à grands coups : battre, roſſer quelqu'un. L'on dit *tabaſaire*, pour déſigner celui qui frappe. Du celt. *tap* ; coup.

TABATIERO. *V.* TABAQUIERO.

TABERNACLE, ſ. m. Pron. long. Tabernacle, terme d'Egliſe : petite armoire qui eſt placée ſur les Autels pour renfermer la réſerve. Du latin *tabernaculum*.

TABEROUSO, ſ. f. Pron. long. Tubereuſe, plante qui porte des fleurs en forme de cloche, dont l'odeur eſt très-forte. *Cano de taberouſo*. Tige de tubereuſe.

TABLÈOU, ſ. m. Tableau, repréſentation d'un objet ſur la toile, le cuivre, le bois, &c. Du latin *tabula*. En terme de littérature, deſcription des paſſions, de certains événemens, &c. *Tablèou* en terme de commerce, ſignifie une liſte de noms, un tarif, &c. ; à Marſeille, *tablèou* eſt auſſi un nom injurieux. *Regardo un pau aqueou tablèou*. Regarde cette femme mal vétue, mal agencée.

TABLETTO, ſ. f. Pron. long. Terme d'Imprimeur ; tablette, petite planche, qui maintient la boîte de la vis de la preſſe. *Tablettos*, pl. Tablettes, petit livre fait avec des feuilles d'ivoire, ou de papier préparé, ſur leſquelles on écrit ce dont on veut ſe rappeller. Du latin *tabula*.

TABLIER, ſ. m. *V.* DAMIER.

TABOUISSOUN, ſ. m. Sorte de bouchon. De *Tap*. *V.* ce mot.

TABOURET, ſ. m. Tabouret, ſorte de fauteuil ſans doſſier ni bras. Du celt. *taboulèd*.

TAC, ſ. m. Tac, maladie, pourpre : on connoit cette maladie par des tâches qui viennent ſur toute la ſuperficie du corps. On dit auſſi *tac-tac*. *Tac-tac* eſt encore un mot inventé pour exprimer

le bruit que l'on fait en heurtant à une porte, le mouvement du pouls, du balancier d'une pendule, d'une montre, &c., mot celtique.

TACHAR, v. n. Tâcher, faire ses efforts. Le peuple dit *tachar mouyen*, mais tâcher moyen n'est pas françois.

TACHETO, s. f. Pron. long. Cloux très-petits que l'on met aux souliers, aux tapisseries, dont on se sert pour attacher au mûr une carte géographique, &c. *Faire de tachetos*. Gréloter de froid: parce qu'en frissonant les dents font un bruit semblable à celui qui se fait lorsqu'on enfonce des *tachettos* avec un marteau. Du celt. *tach*.

TACOUN, s. m. Pièce de cuir que les Savetiers mettent au talon d'un soulier, lorsqu'il est usé. Dans le langage ancien, ce mot étoit synonime de *tabacan*, boule du jeu de mail. Du celt. *tacones*.

TACOUNAR, v. a. Raccommoder des souliers, y mettre des talons. On a dit en quelques pays, *tacounier* ou *tacounaire* pour Savetier: *V*. GROULIER.

TAFAGNOTI, s. m. pron. long. Fard, composition dont les femmes d'un certain rang se barbouillent le visage.

TAFAGNOUNS, s. m. pl. Inquiétude, chagrin, déplaisir. Ces mots doivent venir de la langue des celtes.

TAFANARI, s. m. Pron. long. Les fesses, le fessier, le derrière; le cul, Terme populaire.

TAFATAIRE, s. m. Pron. long. ou *Tafatatier*. Fabriquant de taffetas, d'étoffes de soie. L'on dit à Lyon, Taffetatier.

TAFATAS, s. m. Taffetas, étoffe de soie legère, unie ou brochée. *Lou tafatas si fa pas d'estoupo*. Il faut de la soie pour faire du taffetas.

TAHUT ou ARTAHUT, s. f. *V*. TOY, BIÈRO.

TAILH, s. m. Tail, on le dit d'une plume que l'on taille: coupe d'un habit: incision que l'on fait à un mélon pour juger de sa bonté. Du celt. *tail*.

TAILHABLE, ABLO, adj. Taillable, qui est sujet à la taille.

TAILHADOU ou TAILHAIRE. *V*. TAULIER.

TAILHANDIER, s. m. Taillandier; Ouvrier qui fait les instrumens de fer, comme les bèches, les serpettes, les faulx, &c.

TAILHANT, s. m. Taillant, côté tranchant d'un instrument propre à tailler, à couper. L'on dit aussi *lou tailh*.

TAILHAR, v. a. Tailler, couper, diviser. *Tailhar*, au jeu de cartes; tailler, tenir la banque. *Tailhar un home*. Tailler, faire l'opération de la taille. *Taillar la vigno*. Tailler la vigne. *V*. *Poudar*.

TAILHEUR, s. m. Tailleur, celui qui coupe & qui fait les habits. *Tailheur de pèiros*. Tailleur de pierres. Au féminin *tailheuso*. Celle qui fait les robes des femmes.

TAILHIER, s. m. Tranchée, terme d'agriculture, fossé, levée de terre d'environ quatre piés plus ou moins pour planter la vigne.

TAILHO, s. f. Pron. long. Taille, stature du corps, hauteur d'un homme, d'un animal. On appelle aussi *tailho*, le derrière des hanches. *Tailho*, en musique, est la partie qui tient le milieu entre la haute-contre & la basse. En terme d'impôt, c'est une imposition.

Devi la tailho, senso aver la mailho per pousquer pagar. Je dois la taille & je n'ai pas un sou pour la payer. *Tailho*, est encore une coche que l'on fait sur un bâton de saule coupé en deux pour marquer ce que l'on doit au Boulanger, à la Bouchère, &c.

TAILHO-MAR, s. m. Terme de marine. Gorgère, pièce de bois courbe que l'on applique sous la quille de l'épéron d'un Vaisseau.

TAILHO-SEBO, s. m. Perce oreille; petit insecte long, qui court avec vitesse; il ronge les racines des plantes, d'où on l'appelle aussi *lou coupo-pèd*.

TAILHOUN, s. m. Taillon, sorte de taille nouvelle qui fut établie sous Henri II. *Tailhoun* est encore synonime de *troues*, un morceau, une partie de quelque chose. *Tailhoun de pan, de froumagi.*

TAITO, s. f. Pron. long. Lisières, petites bandes ou cordons pour soutenir les Enfans. *Faire taito.* Expression pour désigner les efforts d'un Enfant qui essaye de marcher seul, sans qu'on le tienne par les lisières. Du celt. *tailh*; marcher.

TAIZAR (*si*) ou *si taisar*, v. r. Se taire, garder le silence, ne dire mot. *Taizo-ti, lèvo lengo.* Tais toi, ne parles plus. Du latin *tacere*.

TALAMENT, adv. Tellement. *Bèn talament.* Assurement, ouï, certainement, sans doute.

TALÈNT, s. m. Talent, adresse, volonté, désir de faire ou de dire une chose. Du latin *talentum*.

TALIOU. *V.* TAILHOUN.

TALITAPOSTO, s. m. Jeu d'Enfant; jouer à combien.

TALOCHO, s. f. Pron. long. Nos manuscrits rendent ce mot par, coup de pié donné du coté du talon: en quelques pays; c'est une ferule, un coup sur la main. Mot celtique.

TALOUN, s. m. Talon, la partie postérieure du pié. En terme de joueur de cartes, c'est le nombre de cartes qui restent sur la table, après qu'on a donné à chaque joueur le nombre compétent. *Taloun de bouesc.* Talon de bois que l'on met aux souliers. Du latin *talus*.

TALOUNADO, s. f. pron. long. Vétille, bagatelle; sottise; vanterie.

TALOUNAR, v. n. *Dire de talounados.* Dire des droleries, des babioles, des choses équivoques. *Talounar*, v. a. Tromper, duper, surprendre. *Talounar*, signifie aussi, talonner, suivre de près: mais on l'emploie peu en ce sens.

TALOUNET, s. m. Petit talon; diminutif de *taloun*.

TALOUNIER, s. f. Ouvrier qui fait les talons de bois.

TALOUNIERO, s. f. pron. long. Talonnière, partie de la chaussure de certains Réligieux qui portent des sandales, c'est le cuir qui embrasse le talon.

TALUS, s. m. *Talut* ou *talus*, Inclinaison sensible d'un mûr, causée par la diminution de son épaisseur en haut, pour pousser contre les terres. Du celt. *talud*.

TAMARIN, s. m. Tamarin, fruit purgatif, aigrelet, qui nous vient des Isles d'Amérique. *Tamarindus.*

TAMARISC, s. m. Tamarisc, arbrisseau qui croit au voisinage de la mer: c'est un grand diurétique. *Tamariscus.*

TAMBÈN, adv. Pareillement, également: soit, j'y consens. Aussi. *Yeou*

tamben, ailleurs on dit, *yeou pereou.* Moi aussi.

TAMBOUR, s. m. Tambour, caisse cylindrique recouverte de peau par ses deux ouvertures. *Tambour de basquo.* Tambour de Basque, l'on dit aussi *Tambour de masquo. Tambour d'uno Eglisо.* *Tambour* est aussi une caisse cylindrique couverte, où l'on fait chauffer le linge. Tambour, ménuiserie qui recouvre une saillie dans un appartement. Du celt. *tabornum.*

TAMBOURELETTOS, s. f. pl. Pron. long. Culbute, sorte de saut qui se fait en tournant tout d'un bond, de sorte que l'on met la tête en bas, & l'on jette ensuite son corps du côté opposé.

TAMBOURIN, s. m. Tambour de Provence, sorte de tambour long qui se joue avec une baguette. Du celt. *taboulin.*

TAMBOURINAIRE, s. m. Celui qui joue du tambour de Provence, on dit aussi *tambourinar*, v. n. Jouer du tambour de Provence.

TAMIAR, v. a. Passer la farine au tamis, tamiser. *Tamiat*, *ado*, part. Tamisé.

TAMIS, s. m. Tamis, instrument qui sert à passer la farine, les drogues pulverisées, &c. *Coumaire*, *prestas-mi vouestre tamis.* Jeu d'enfans : jeu des quatre coins. *Tamis* est aussi un cercle sur lequel on brode. Du celt. *tamisium.*

TAMISAR. *V.* TAMIAR.

TAMPAU, adv. Non plus. *Ni yeou tampau.* Ni moi, ni moi non plus. *Tampau que voudran.* Si peu que l'on voudra.

TAMPOUN, s. m. Tampon, gros bouchon qui sert à divers usages. *Tampoun*, chez les Imprimeurs en taille douce, est un morceau de linge tortillé pour ancrer la planche.

TAMPOUNAR, *faire la tampouno.* *V.* TAMPOUNO.

TAMPOUNO, s. f. Pron. long. Débauche ; *faire la tampouno.* Faire carrousse, boire & manger avec ses amis, faire la débauche. Il vient de *pounar*, boire.

TANAILHOS. *V.* ESTANAILHOS.

TANARIDO, s. f. Pron. long. Tanaisie, plante amère, fort commune. *Tanacetum.*

TANC, s. m. *Tanc de noso.* ; Écale verte de la noix, dont les Ménuisiers se servent pour donner au bois la couleur de noyer. Brou. Lors de l'impression du premier volume, nous ignorions ce mot ; un Ménuisier de Draguignan nous l'a appris. Du celt. *tan.* Écorce.

TANDIGAN, adv. Supposé que, on en fait un substantif : *Foou faire jugar lou tandigan.* Il faut supposer que telle chose arrive ainsi.

TANDOUMEN ou *Entandooumen*, adv. Tandis que cela sera : cependant, en attendant. Pendant que. Du latin *tamdiù*, *quamdiù.*

TANFA-TANVA, adv. Sitôt dit, sitôt fait. Aussitôt fait que dit.

TANGAGI, s. m. Pron. long. Tangage, balancement d'un Vaisseau de l'avant à l'arrière.

TANQUADO, s. f. Pron. long. Solbature, maladie des chevaux. *V.* SOLBATUDO.

TANQUAR, v. a. Fermer, barricader une porte ; *Tanquar* est aussi, étonner, surprendre, pétrifier, ébahir.

TANQUO, s. f. Barre de fer ou de bois, qui sert à fermer une porte par derrière. Pr. long.

TANQUO POUERTO, s. m. Dard

fait avec du papier tortillé ; ou du bois & une aiguille : jeu d'enfant.

TANSOUN, f. m. Tençon, forte de poésie du tems des Troubadours.

TANT, adv. Tant. *Tant que*, tant que, autant que. *Tant d'hommes*, autant d'hommes. *Sian tant à tant*. Nous sommes à deux de jeu. *Tant que poou*. De toutes ses forces. *Tant fach*, *tant va*. *V. Tansa-tanva*, ainsi des autres.

TANT Y-A. Tant y a, après tout, enfin, toutes réflexions faites. *Tant & quand*. Toutes fois & quantes. Delà, *catacan*.

TANTIN, f. m. Une petite portion, un peu, tant soit peu.

TANTO, f. f. Pr. long. Tante, la sœur du père ou de la mère. Les Demoiselles & les enfans disent *Tata*. On dit à une paysanne, *tanto Jano*, comme l'on dit, *Misè N* . . . à une femme d'artisan.

TANTOT, adv. Tantôt : Il sert à marquer des changemens prompts & consécutifs. *Tantot va*, *tantot vèn*. Tantôt il va, tantôt il vient.

TANT QUE TÈRRO, adv. qui est un composé, & qui ne se dit que dans cette phrase : *Courre*, *fugir tant que tèrro*. Courir, aller jusqu'au bout de la terre. *Tant que tèrro*, en sous-entendant, *si troubara*.

TAP, f. m. Bouchon, ce qui sert à boucher une bouteille, un trou, comme liège, étoupe, &c. *Tap tarat*. Pr. *tatara* ; Bouchon vermoulu, que les vers ont rongé. *Tap de bouto*. f. m. Petit homme. C'est un terme de mépris, dont on se sert en parlant d'un homme de petite taille. Mot celtiq.

TAPAGI, f. m. Tapage, carillon, vacarme, bruit. Pr. long. *Faire tapagi*. Faire du bruit. *Tapageur*, f. m. Tapageur, qui fait souvent du tapage. Du celt. *tap*.

TAPAR, ou TAPPAR, v. a. Boucher, fermer avec un bouchon. *Si tappar*, v. r. Se couvrir. *Tappar lou fuech*, ou *acclapar*. Couvrir le feu. *Tappo-ti* : tiens-toi couvert. *Per sant Martin*, *tapo ta bouto*, *&* *tasto toun vin*. A saint-Martin, bouche les tonneaux, & goûte le vin.

TAPENIER, f. m. Caprier, arbrisseau garni d'épines, & fort commun en Provence, qui porte un fruit vert, qui se conserve dans le vinaigre, & qui sert dans les cuisines, connu sous le nom de capres.

TAPENIERO, ou TAPERIERO, f. f. Pr. long. Caprière, lieu planté de Capriers.

TAPENO, f. f. Pr. long. Capre, fruit du Caprier. *Capparis*. On dit aussi *Tapero*.

TAPI, f. m. Terme de maçon. Torchis, mortier fait avec de la terre grasse & de la paille pour faire des murs. Les maisons de campagne du côté d'Orgon, sont toutes de terre. La muraille ou le mur de torchis porte aussi ce nom.

TAPIN, f. m. Tape, coup donné avec la main. On le dit aussi d'un soufflet.

TAPIS, f. m. Tapis, meuble qui sert à couvrir des tables, & à étendre dans les appartemens : ceux-ci se nomment, tapis de pié. Du grec, τάπης.

TAPISSAR, v. a. Tapisser, appliquer & attacher une tapisserie au mur. *Tapissat*, *ado*, part. Tapissé.

TAPISSARIE, f. f. Pr. long. Tapisserie, meuble qui sert à couvrir & à orner

orner les murailles des appartemens. On en fait de toutes sortes d'étoffes; de papier; d'indienne, &c.

TAPISSIER, ERO, s. Tapissier, celui qui pose les tapisseries & qui fait les meubles pour les assortir. On donne le nom de Tapissière à la femme d'un Tapissier & aux ouvrières. En Provençal on ne dit guère, *ès Tapissiero*, en parlant d'une ouvrière; l'on dit plutôt, *trabailho enco d'un tapissier.*

TAPO, s. f. Pr. long. ou ETAPO. Etape, fourniture & distribution de vivres à des troupes qui sont en marche.

TAPO-CUOU, s. m. Grate-cul, fruit de l'églantier, du kynorrodon. On en fait une conserve astringente, & delà est venu son nom de *tapo-cuou;* comme si l'on disoit qu'elle arrête la diarrhée.

TAPOUNAR. *Voyez* ESTAPOUNAR. *Tapounar uno bouto.* Tamponner, boucher un tonneau. Du celt. *tapa.*

TAQUAN, adj. & s. m. Avare, taquin, vilain, crasseux.

TAQUANARIE, s. f. Taquinerie, avarice sordide.

TAQUET, s. m. Nom d'une maladie des figuiers. En terme de marine, *Taquet* est le nom de différentes sortes de crochets de bois, auxquels on amarre diverses manœuvres. *Taquet*, est encore un tasseau pour soutenir des tablettes nommées en provençal, *estagieros.*

TAQUO, s. f. pron. long. Tâche, marque qui salit, qui gâte: on le dit aussi des marques qui sont sur la peau, soit accidentellement, soit depuis la naissance.

TAQUOUN, s. m. Taquons, terme d'Imprimerie: hausses de papier que l'on met sous la forme, ou que l'on colle sur le tympan. En terme de Cordonniers, pièce de cuir que l'on met aux talons.

TAQUOUNAR, v. a. Remettre des talons aux souliers. Delà vient que l'on nomme en certains pays, *Tacounaire*, un savetier.

TARABAS, s. m. Tarabat, cresselle dont les Religieux se servoient pour éveiller ceux qui devoient aller au chœur à minuit. Du celt. *tarabat*, ainsi que les suivans.

TARABUSTAR, ou *Tarabustegear*, v. a. Importuner, incommoder quelqu'un. Au neutre, Ravauder, se tracasser, s'agiter pour rien.

TARABUSTÈRI, s. m. Importun, qui fait du tracas, du vacarme.

TARAIGNO, TARARIGNO, ou TARAGNINO, s. f. Pr. long. Toile d'araignée: on disoit anciennement, *Taraigna.*

TARAIROOU, s. m. Nom que l'on donne en certains pays à une manne d'osier grande & ample.

TARANTO, s. f. Pr. long. Sorte de lezard que nous appellons en François, Tarente, du mot provençal: le peuple le croit vénimeux, mais il n'est pas d'accord avec les Naturalistes. Ce reptile se niche dans les vieilles murailles & sur les toits: il ne paroît qu'en été. Il est très-commun à Marseille. Sa couleur est un gris sale, avec des taches noirâtres.

TARANTULO, s. f. Pron. long. Tarentule, animal de la forme d'une araignée, qui est commun à Tarente, d'où lui vient son nom. On a débité bien des fables sur la morsure de la Tarentule.

TARAR, v. a. Tarer, faire la tare: peser un pot, une barrique vide, avant de la remplir. *Tarat, ado*, part. Taré.

TARAT, ADO, adj. Vermoulu, verreux, rongé des vers. Au fig. Gâté, vicié, corrompu. Du celt. *tar*.

TARASQUO, f. f. Pr. long. Tarasque, animal fabuleux. *Voy*. le mot TARASCON, dans notre Dictionnaire Géographique. *Vieilho tarasquo*. Mot injurieux. Vieille édentée.

TARAUD, f. m. Taraud, instrument propre à faire les écrous. Delà, le verbe *Taraudar*. Tarauder, percer une pièce en écrou. Du celt. *taraudein*.

TARAVELET, f. m. Tarière, outil de Charpentier, de Charron, &c. On dit aussi *Taravèlo*.

TARAVÈLO, ou TARTAVÈLO, f. f. Pr. long. Ecervellée, étourdie. On le dit des jeunes filles. *Taravèlo d'un moulin*. *Voy*. CLIQUET. Du Grec, τερέω. Percer, Trépaner.

TARCEGEAR, ou TERCEGEAR, v. a. Terme de Tanneur. Séparer en trois les cuirs, pour en distinguer les qualités bonne, mauvaise, & moyenne. Du lat. *tertius*.

TARD, adv. Tard, après le tems convenable. Du lat. *tardè*. *Voou mies tard, que jamay*. Il vaut mieux tard que jamais. On l'emploie aussi au subst. pour désigner la fin du jour. *Sur lou tard*. Vers le soir. *Espero toujours lou tard*. Il attend toujours la fin de la journée.

TARDAR, ou TARZAR, v. n. Tarder, Retarder, venir tard, différer de paroître, de faire une chose.

TARDARASSO, f. f. Pr. long. Gerfaut, oiseau de proie, qui, après l'Aigle, est le plus fort des oiseaux.

TARGETTO, ou *Tergeto*, f. f. Pr. l. Targette, plaque de fer sur laquelle on applique un verrou, &c. *V. Quichet*.

TARGO, f. f. Pr. long. Targe, ancien bouclier. Targue, Joûte que les Provençaux font sur l'eau. Delà, le verbe n. *Targar*. Joûter. Nous donnerons la description de *la Targo*, dans notre Géographie. *Targo*, vient du celt. *tarjan*, bouclier.

TARIF, f. m. Tarif, rôle qui marque le prix de certaines choses, les droits que l'on perçoit à la douane, &c.

TARIR, v. a. *V*. AGOUTTAR.

TARNAGAS, f. m. *V*. DARNAGAS.

TARNAU, ou TRENAU, f. m. Gros, dragme, la huitième partie de l'once. Du latin, *ternalis*. Le gros pese soixante grains.

TARNIR, v. a. Ternir, Flétrir, ôter le lustre. On le dit principalement des étoffes. *Tarnit, ido*, part. Terni. Au fig. c'est Flétrir, diminuer la réputation. *Tarnit, ido*, adj. est un terme de vigneron; ils le disent des *raisins* dont les grains se touchent tous & dont la grappe paroît à peine.

TARO, f. f. Pr. long. Tare, diminution du poids d'un vaisseau sur ce que produit le poids du liquide contenu. *Taro*, se dit aussi pour, défaut, vice, imperfection. Ce mot est très-expressif.

TARRADOU, ou TERRADOU, f. m. Territoire, étendue de pays considérée par rapport à une Ville, à une Communauté, dont il dépend.

TARRADOUIRO, f. f. Pron. long. Les Charretiers donnent ce nom à la cheville qui retient les anneaux de fer qui tiennent anx traits des mulets attelés.

TARRAILHER, f. m. Potier de terre, ouvrier qui fait de la poterie. De *Tarrailho*, qui est la poterie, la vaisselle de terre, dont le peuple fait usage.

TARRAILHOUN, f. m. *Terrassier*;

ouvrier qui transporte des terres, qui construit des terrasses.

TARRAIRE, s. m. Terroir, terre considérée par rapport à l'agriculture. Pr. long. On le dit aussi pour, *Tarradou.* On dit également, *Terraire.*

TARRASSAN, s. m. TAPET. Limaçon gris qui paroît dans les terres incultes, sur les aires, &c.

TARRASSAR. *V.* TERRASSAR.

TARRASSO, s. f. augmentatif de *Tèrro.* Pr. long. Les potiers & les fayenciers nomment ainsi l'endroit où ils préparent l'argille. C'est aussi une terrasse.

TARRIDAR, v. n. Vieux mot qui signifie, crier à pleine gorge. Il vient du celtique.

TARRIER, s. m. Registre, papier-terrier, qui contient le dénombrement des biens des particuliers, des habitans d'un pays qui relèvent d'un Seigneur. *Tarrier*, est aussi le sablier, petite boite où l'on tient le sable que l'on répand sur le papier qu'on a écrit.

TARSAR. *V.* TARDAR.

TARTANO, s. f. Pr. long. Tartane, petit vaisseau à voile latine, très-commun dans la Méditerranée. Du celt. *tartana.*

TARTAR, s. m. Tartre, lie de vin épaisse & sèche que l'on retire des tonneaux. Du latin, *tartarus.*

TARTAVÈOU, s. m. quelquefois adj. Tracassier, étourdi. Pour le fémin. *V. Taravèlo.*

TARTELETTO, s. f. P. long. Tartelette, petite tarte au fruit.

TARTIERO, s. f. ou *Tourtièro.* Pr. long. Tartière, ustensile propre à faire cuire des tartes. C'est aussi le plat dans lequel on porte une tarte au four.

TARTIFLE, s. m. ou *Tartiflo*, s. Truffe, pomme de terre; on en a introduit l'usage en Provence depuis quelques années. Ce fruit, ou pour mieux dire, cette racine est fort nourrissante.

TARTIFLEGEAR, v. n. Vétiller, barguigner. Il est aussi actif, & il signifie importuner, inquietter quelqu'un. *Voy.* TARTUGAR.

TARTO. *V.* TOURTO DOUÇO. Du celt. *tarta.*

TARTOUNRAIRE, s. m. GROS RETOUMBET. *Voy.* GAROU.

TARTUGAR, ou TARTUGUEGEAR, v. a. Importuner, inquietter, chagriner. Il se dit aussi pour, exciter, provoquer.

TARTUGO, s. f. Pr. long. Tortue, animal amphibie qui est couvert d'une écaille dure sous laquelle il cache sa tête & ses pattes. En latin, *testudo.*

TARZAR. *V.* TARDAR.

TAS, s. m. Tas, espèce d'enclume sans talon ni bigorne, à l'usage des Orfévres, & autres ouvriers. Mot celtique.

TASCO, ou TASQUO, s. f. Pron. long. Terrage, droit de champart. Certain droit des Seigneurs. Du celt. *tasc.*

TASSAR, pour *Taxar;* On dit aussi *Taussar*, v. a. Taxer, mettre à la taxe, fixer une taxe. Règler le prix d'une marchandise. *Tassat*, *ado*, part. Taxé. Du Grec. τάξειν.

TASSÈOU, s. m. Tasseau, terme de serrurier; outil qui se met dans l'étau, pour relever les ouvrages fixés sur l'établi. En terme de Chauderonnier, c'est le suage, grosse plaque de fer qu'on cloue aux chaudières. Chez les Apothicaires, *Tassèou*, est un emplâtre qu'on applique sur les différentes parties du corps des malades. *Tassèou* est aussi un

mot que l'on emploie figurément, pour dire un soufflet. *Tassèou. V. Ferri de chivau.*

TASSO, s. f. Pron. long. Tasse, vaisseau qui sert à boire. Du celt. *tass.* Le mot *tassò* ou *taussò* signifie aussi, taxe, reglement pour le prix des marchandises. Certaine quantité d'ouvrage que l'on se propose de faire dans un tems déterminé.

TASTAR, v. a. Goûter, tâter d'une chose, essayer si elle est bonne à manger. Eprouver, sonder, toucher, palper. Du celt. *tastail.*

TASTO, s. f. Pron. long. Essai d'une liqueur; une petite quantité d'huile ou de vin, que l'on prend pour en éprouver la bonté.

TASTO-VIN. *V.* TIRO-VIN.

TASTOUN (*de*) adv. A tâtons, en tatonnant dans l'obscurité. Du celt. *tastouni.*

TASTOUNAR, ou TASTOUNEGEAR, v. n. Tâtonner, aller à tâtons, avec timidité, d'un pas chancelant: agir avec crainte.

TASTUGUEGEAR, v. a. Tâter à diverses reprises. Il est aussi synonime du précédent.

TATA, s. f. Du grec τάτα. Terme enfantin, pour tante. *Tata*, s. m. étourdi, fanfaron. *Fa lou tata.* Il se donne des airs. *Tata*, ou *tatau-minetto.* Fin, rusé, hypocrite, intriguant. *Ta, ta, ta*, bruit du marteau sur l'enclume, des piès du cheval qui trotte, de quelqu'un qui frappe à une porte, &c. *Tata, hè, hè.* Cri du berger qui presse les chèvres, qui les excite à marcher avec plus de vitesse.

TATO, s. m. Les enfans disent *tato*, pour désigner un cheval, un âne, comme l'on dit dans la france, dada, &c.

TAU, TALO, adj. Tel, telle. Du latin *talis.* Pareil, semblable. *Tau paire, tau fieou. Talis pater, talis filius.* Tel pere, tel fils. *Es tau que va disias.* Il est tel que vous l'avez dit.

TAVAN, s. m. Bourdon, Taon, grosse mouche qui fait un grand bruit en volant. *D'uno mousquo si fa un tavan.* Il s'épouvante de la moindre chose. *Tavan merdassier.* Scarabée, fouille merde, sorte d'escarbot.

TAVANAR, ou TAVANEGEAR, v. n. Bourdonner: faire du bruit en volant, comme le taon. Au fig. Tournoyer, roder autour de quelqu'un; d'une maison, &c.

TAVÈRNO, s. f. Pron. long. Taverne, mechant cabaret. Du celt. *tavarn.*

TAULADO, s. f. Une table garnie, remplie. *Taulo de pan.* Une table couverte de pains. *Taulado de fremos.* Plein une table de femmes. Pron. long.

TAULEGEAR, v. n. Rester à table pendant long-tems.

TAULETO, s. f. Pron. long. Diminutif de *taulo.* Petite table qui sert à écrire, &c. *V. Courentilho. Tauleto* se dit aussi d'une petite planche mince servant à divers usages.

TAULIER, s. m. Etabli chez les ouvriers. Comptoir de marchands. Etau des bouchers. Planche qui sert dans les cuisines à couper, à hâcher les viandes & les herbes. Les boulangers donnent aussi ce nom à une sorte de caisse, dans laquelle ils portent le pain de la huche au four. Il est formé de *taulo.*

TAULIERO, ou TEOULIERO, s. f. Tuilerie, fabrique de tuiles.

TAULISSAR, v. a. Former le toit d'une maison; la couvrir de tuiles. *Tau-*

tiſſat, *ado*. Couvert de tuiles.

TAULISSO, ſ. f. Pron. long. Toît, ce qui ſert de couverture à une maiſon, comme les tuiles, l'ardoiſe, &c.

TAULO, ſ. f. Table, meuble fort commun ſur lequel on mange, on écrit, &c. *A la taulo, oou juec & oou liech ſi counoui leis gens*. L'on connoît les gens au lit, à table & au jeu. *Taulo de ſebos*. Planche, ou mieux, couche d'oignons. *Taulo d'un envant de tauliſſo*. Chanlatte, planche qui retient le faillant d'un toît. *Taulo fermado*. Armoire qui s'ouvre à deux battans. *Taulo d'aſſemblagi*. Pièces de bois jointes enſemble ſans aucun placage. Du latin *tabula*.

TAURAR, v. a. Torréfier, faire rôtir des grains au feu. Du latin *torrere*.

TAUROUN, ſ. m. Toron, ſorte de nougat blanc dont le premier fut fait en Eſpagne.

TAUSSAR, TAUSSO, *V*. TASSAR, TASSO.

TAUTENO, ſ. f. Taute, poiſſon de mer, qui reſſemble beaucoup à la sèche; Pron. long. Du grec τευθὶς; en latin *loligo*.

TAUX, ſ. m. Taux, taxe, prix que les Officiers municipaux mettent ſur les denrées: prix que chaque marchand met volontairement à ſes marchandiſes. Du celt. *tawch*.

TÈ, Sorte d'impératif. Tiens, prens, reçois cela. *Te, te, te*, cri d'une perſonne qui appelle un chien, &c. Du latin *tene*.

TEBE, ou TEBI, adj. de t. g. Tiède, on le dit d'une liqueur qui eſt dans un état moyen entre le froid & le chaud. Du latin *tepidus*. Delà le verbe n. *Tebegear*. Tiédir, devenir tiéde: *Tepeſcere*.

TÈCHOU, ſ. m. Morceau de quelque choſe que l'on mange. Tranche de pain, de fromage, &c. Partie ſéparée d'un tout. En quelques pays, on dit *tèſte*. Du celt. *teſſ*. Gros.

TEIGNE, ou TIGNE, v. a. Du grec τεγγω. Teindre, donner une couleur à une étoffe, à une toile. Delà auſſi le lat. *tingere*. Pron. long. *Tignut*, *udo*, part. Teint.

TEINT, ſ. m. Teint, coloris du viſage. *A bouen teint*. Il a le teint bon; il eſt fort coloré.

TEISAR. *V*. TAIZAR.

TEISSE, v. a. Tiſſer, faire de la toile, faire un tiſſu. *Teiſſut*, *udo*, part. Tiſſu. Du celt. *teiſſer*.

TEISSERAND, ſ. m. Tiſſerand, ouvrier qui fait de la toile. On dit que les tiſſerands ne ſont que des *miech-homes*. Des demi-hommes. Delà le proverbe. *ſies pas un homme, ſies un teiſſerand*.

TEISSOUN, ſ. m. Blaireau, taiſſon, animal quadrupéde qui reſſemble au chien par le muſeau, au rat par les oreilles. Du latin *taxo*.

TEISSURO, ſ. f. Pron. long. Terme de tiſſerand. Tiſſure, liaiſon de la toile, d'une choſe tiſſue.

TÈLERIE, ſ. f. ou *Telarie*. Ce mot eſt un collectif, qui ſignifie tantôt en général, commerce de la toile, tantôt il déſigne les différentes eſpèces de toile.

TELETO, ſ. f. Pron. long. Toilette, lieu où les dames ſe font coiffer, habiller, parer. On le dit auſſi comm'en françois, pour l'art, la manière de s'ajuſter. *Es a ſa teleto, fa ſa teleto: ſi couiffo, s'habilho*. *Teleto* eſt encore le nom donné à différentes membranes minces de notre corps, telles que celle

qui se forme sur la prunelle dans la cataracte. *La teleto de l'estoumach*, est le diaphragme.

TÈLO, ou TELO, f. f. Toile, tissu de fil de chanvre, de coton, ou de lin, servant à faire des chemises, des draps, &c. Du latin *tela*. *Fremos & tèlo, leis foou pas veire à la candèlo.* Il ne faut pas voir les femmes & la toile aux flambeaux. *Tèlo cruso.* Toile crue. *Tèlo d'houstau.* Toile de ménage. *Tèlo enciérado.* Prélart, toile cirée.

TEMERARI, adj. de t. g. Téméraire, qui a de la témérité, qui agit avec une hardiesse demesurée & inconsiderée. Du latin *temerarius*.

TEMERITA, f. f. Témérité, hardiesse qui porte à faire des actions dangereuses sans reflechir aux suites. Du latin *temeritas*.

TÈMO, f. m. Thême, les écoliers donnent ce nom à une pièce de prose françoise qu'ils doivent traduire. Du latin, ou plutôt du grec θεμα.

TEMOUGNAR, v. n. Temoigner, rendre un témoignage, servir de témoin. Il est aussi actif: *Temougnar la verita.* Rendre témoignage de la vérité.

TEMOY, ou TEMOUIN, f. m. Témoin, celui qui témoigne: *nèn sieou temouin.* Je l'ai vu, je le témoignerai au besoin. Delà on a fait le subst. m.

TEMOUGNAGI, f. m. Témoignage, action de témoigner. En latin *testimonium*.

TEMPESTAR, v. n. Faire beaucoup du bruit, tempêter, jurer, faire vacarme.

TEMPÈSTO, f. f. Pron. long. Du latin *tempestas*. Gros vent qui est souvent accompagné de pluie & d'orage. Au figuré, persécution, grande disgrace.

TEMPIER, ou *Trempier*, f. m. Grosse pluie qui abreuve bien la terre; qui fait grossir les sources. *A fach un bouen tempier: a avenat.* Il a plu suffisamment pour enfler les sources, pour tremper la terre. Du verb. *trempar. V.* ce mot.

TEMPLE, f. m. Temple, édifice consacré au culte Divin. Du latin *templum*. *Temples*, f. La tempe, partie de la tête qui comprend l'espace renfermé entre l'oreille & le front. Du lat. *tempora*. Pron. long.

TEMPLIER, f. m. Templier, chevalier d'un ordre supprimé par le Pape Clément *V.* nous mettons ce mot ici, pour placer le proverbe. *Beou coumo un templier.* Il boit comme un templier; qui s'est conservé jusqu'à nous.

TEMPLOUS, f. f. Temple, terme de tisserand: barres de bois attachées l'une à l'autre par une ficelle, & dont les extrêmités sont garnies de petites pointe de fer.

TEMPOURIOU, f. m. Terme de laboureur. Saison, tems propre à une plantation, &c. *Vai semenat per tempouriou.* Je l'ai semé à tems, au point qu'il falloit.

TEMPOUROS, f. f. pl. Les quatre tems; ce sont trois jours dans chaque saison de l'année, auxquels l'Eglise a prescrit le jeûne & l'abstinence. Pron. long. Du latin *tempora*, en sous-entendant *quatuor*.

TENCHADO, f. f. Pron. long. Les maîtres écrivains donnent ce nom à une plume pleine d'encre, à une plumée d'encre, quantité d'encre que l'on prend avec une plume pour écrire.

TENCHIER, f. m. On donne ce nom à un petit vase ou sceau de bois dans lequel on tient de l'encre ou du brun rou-

ge diſſous, pour numéroter & pour marquer les Balles, ballots, caiſſes, &c. que l'on envoie d'un pays à l'autre.

TENCHO, ſ. f. Pron. long. Teinte, dégré de force des couleurs. Teint, manière de teindre. Il eſt auſſi ſynonime de *tenchuro*. En quelques pays on le dit de l'encre : delà le mot *tenchier*.

TENCHURAR, v. a. Teindre, donner une couleur par le moyen de la teinture. *Tenchurat*, *ado*, part. Teint.

TENCHURIER, ſ. m. au féminin, *tenchuriero*. Teinturier, ouvrier qui travaille à la teinture, qui teint les draps, les laines, les toiles, &c.

TENCHURO, ſ. f. Pron. long. Teinture, art du teinturier; liqueur préparée pour teindre. Au figuré, le vin. *Amo uno brigo la tenchuro*. Il aime un peu le vin.

TENDELET, ou TENDOULET, ſ. m. En terme de marine, c'eſt une ſorte d'impériale ou de dais avec des rideaux, dont on couvre l'arrière d'une Chaloupe. Les Villageois mettent auſſi une ſorte de drap de lit ſur les petites charrettes pour tranſporter des perſonnes d'un lieu à un autre; ce drap élèvé & ſoutenu par des cerceaux, ſe nomme *tendoulet*. *Tendoulet* eſt encore chez les Marchands Drapiers, une toile qu'ils placent à la porte ou à la fenêtre des magaſins, pour diminuer le jour. Diminutif de *tendo*.

TENDILHIERO, ſ. f. Pron. long. Terme de Charpentier. Amorçoir, tarière, dont on ſe ſert pour commencer les trous.

TÈNDO pour TÈNTO, ſ. f. Pronon. long. Tente, ſorte de pavillon qui ſert à garantir de l'ardeur du ſoleil. Le mot banne, eſt plus propre, mais l'uſage a prévalu de ſe ſervir du mot tente, qui eſt proprement deſtiné à déſigner les tentes d'une armée campée. Du celt. *tens*.

TENDOUN, ſ. m. Tendon, terme d'anatomie : l'extrêmité d'un muſcle. Du Grec *τεινειν*, tendre.

TENDRAMENT, adv. Tendrement, avec tendreſſe, avec affection, d'une manière tendre.

TÈNDRE, v. a. Tendre. *V.* TESAR. *Tendre* eſt auſſi un terme de Boulanger qui ſignifie mettre la pâte en forme de pain. Du latin *tendere*.

TÈNDRE, TÈNDRO, adj. Tendre, qui a de la tendreſſe : il ſignifie auſſi, mou, qui n'eſt pas dur. *Pan tèndre*. Pain frais. Du latin *tener*.

TENDRESSO, ſ. f. Tendreſſe, affection tendre; paſſion cauſée par l'amitié ou par l'amour.

TENDROUR, ſ. f. Tendreté, état d'une choſe tendre, qui n'eſt pas dure.

TÈNEBROS, ſ. f. pl. Pron. long. Ténébres, obſcurité, privation de lumière. On le dit auſſi de l'office des trois derniers jours de la Semaine Sainte. Du latin *tenebræ*.

TENEMENT, ſ. m. Terme d'économie ruſtique. Tenement, métairie que l'on a à bail ou à ferme.

TENENT, ſ. m. On ne s'en ſert que dans cette phraſe. *Tout d'un tenent*. Tout d'une venue; qui eſt par-tout de la même groſſeur.

TENGUDO, ſ. f. Pron. long. Tenue, tems auquel les aſſemblées ſe tiennent. *N'a ges de tengudo*. Il n'a point de tenue, il eſt trop vif. *Tengudo* eſt auſſi un terme de muſique, &c.

TENIR, v. a. Tenir, avoir dans les mains. *Beat quu tèn, durbec quu eſ-*

pero. Il vaut mieux un tiens que deux tu l'auras : il vaut mieux tenir qu'attendre. *Tenir*, signifie aussi, retenir, empêcher de partir. *Tenen dous*. C'est aujourd'hui le deuxième jour du mois ou de la lune. *Si tenir*, v. r. Se contenir, se gêner. *Tenir d'amen*. Epier, guetter, observer. *Tenir lou cuèr*; terme de Tanneur : quiosser, travailler le cuir sur le chevalet. *Tenir paraulo*. Tenir parole, garder sa parole, observer ce qu'on a promis. *Tenir compte*. Tenir compte, passer une somme en compte. *Tenir pèd*; terme de joueur; jouer du lieu fixé. Au figuré, ne point discontinuer un travail. *Tengut*, *udo*, part. Tenu. Du latin *tenere*.

TENOUN, f. m. Tenon, petit morceau de fer qui s'attache au canon d'un fusil pour supporter la baguette. Ce mot est commun à plusieurs sortes d'ouvriers ; il se dit en général d'une pièce de bois ou de métal qui s'enchasse dans une mortaise.

TENQUO, f. f. Pron. long. Tanche, poisson de rivière que l'on nomme en latin, *tinea*. L'on dit aussi *tenquo* pour *tignasso*. *V*. ce mot.

TENTAIRE, f. m. Tentateur, celui qui tente. Pron. long.

TENTAR, v. a. Tenter; porter, éxciter à faire le mal. On le dit aussi pour donner envie. *Sieou tentat de l'anar*. Je suis tenté d'y aller. *Tentat*, *ado*, part. Tenté. Il signifie encore tenter une chose, l'essayer. Du latin *tentare*. *Tentar* se dit également pour tendre des toiles, des bannes que nous nommons tentes.

TENTATIEN, f. f. Tentation, mouvement intérieur qui excite l'homme au mal. On le dit aussi du désir de faire des choses indifférentes. Du latin *tentatio*.

TEOULE, f. m. Pron. long. Une tuile; sorte de poterie, dont on couvre les toits des maisons. Du latin *tegula*. *Es pas plus haut qu'un estrouen sur un teoule*. Il est fort petit. *Troubarie pas de fuech su d'un teoule*. Il n'a point de crédit.

TEOULIER, f. m. Un Tuilier; celui qui fabrique les tuiles.

TEOULIERO, f. f. *V*. TAULIERO.

TEOULISSAR, TEOULISSO. *V*. TAULISSAR, TAULISSO.

TÈR ou TÈRS, f. m. Tiers, la troisiéme partie d'un tout. Du latin *tertia*, sous-entendant *pars*. Un tiers est une troisiéme personne, que l'on prend pour arbitre.

TERLINTINTIN, f. m. On donne ce nom à un jeune étourdi ; à un homme qui sautille, qui se donne des airs, à un fréluquet. On dit aussi *terlintintin*, adverbialement, pour désigner qu'on ne croit pas une chose qui vient d'être dite, &c.

TÈRME, f. m. Du latin *terminus*: Pron. long. Terme, fin, extrêmité, bout. C'est aussi un tems fixé pour l'échéance d'une somme. *Terme* est aussi une borne, ou limite d'un champ, ce qui sépare un pays, les fonds d'une ville, d'un village.

TERRASSANO, *V*. TARASSAN, & ainsi des autres mots qui ne sont pas écrits par TER.

TERREN, f. m. Terrain, espace de terre : terre considérée par rapport à sa qualité. Terre végétale; terreau.

TERRIBLE, IBLO, adj. Terrible, formidable, qui cause de la terreur. On le dit aussi pour exprimer une chose grosse, énorme. Du latin *terribilis*.

TERRIBUSTÈRI, *V*. FUMETÈRRO.

TÈRRO. TÈRRIER. *V.* TARRIER.

TERRILHO, s. f. Pron. long. Mauvaise terre. Diminutif de *tèrro*.

TERRINO, s. f. Pron. long. Terrine, sorte de plat de terre creux & couvert, qui sert à faire certains ragoûts. On dit aussi *uno terrino de toun*; une terrine pleine de thon.

TÈRRO, s. f. Terre, substance très-connue que l'on a placé au rang des quatre élémens. Du latin *terra*. Pron. long.

TERROUR, s. f. Epouvante, terreur, émotion causée par la crainte. Du latin *terror*.

TÈRROUS, OUE, ou *Tarrous*. adj. Terreux, mêlé de terre, sali de terre : du mot *tèrro*..

TESAR, v. a. Bander, tendre, tirer, étendre un arc, une corde. Du latin *tensus*. part. de *tendere*..

TESCUN, s. m. Vieux mot usité encore en quelques endroits pour désigner la trame d'une étoffe. Du latin *texere*.

TESTAMENT, s. m. Testament; acte par lequel on nomme quelqu'un son héritier, on donne son bien a une personne pour en jouir après la mort du testateur. En terme burlesque, l'on dit *testament* pour *tèsto*. *V.* ce mot.

TESTAR, v. n. Tester, faire son Testament, instituer quelqu'un son héritier par Testament.

TESTARD, ARDO, adj. & s. Têtu, opiniâtre, entêté. Tetard, animal que l'on nomme aussi, *tèsto d'aze* : c'est la petite grenouille, qui n'est pas encore dévéloppée.

TESTARDISO, s. f. Pron. long. Opiniâtreté, entêtement, caractère d'une personne têtue.

TESTIÈRO, s. f. Chevet d'un lit. Tetière d'une bride ; ce qui entoure la tête du cheval. Pron. long.

TESTIMONI, s. m. Pron. long. Du latin *testimonium*. Témoignage, *V.* TEMOY.

TÈSTO, s. f. Pron. long. Tête, la partie du corps de l'homme ou de l'animal, qui est destinée à contenir les organes des sens. *Tenir testo*. Faire tête à quelqu'un. *Parlar de testo*. Reciter par cœur. *Tèsto d'aze*. *V.* TESTARD. *Testo negro*. Vermontant, sorte de fauvette qui a une tache noire sur la tête, l'estomac verdâtre, &c. TÈSTO-ROUSSO, tête rousse, roussete, autre oiseau. *Testo verdo*. Étourdi. Du celt. *teth*.

TESTOUN, s. m. Teston, ancienne monnoie de France. On dit aussi *testoun* pour *tastoun*. *V.* ce mot. *Testoun* est aussi un coup sur la tête. *As coumo un testoun rougnat, ti manquo la lettro*.

TESTOUNEGEAR. *V.* TASTOUNEGEAR.

TESTUT, TESTUDO, adj. *Voyez* TESTARD.

TETAR, v. a. Teter, tirer le lait des mammelles avec la bouche. *Tetar* est aussi, s. m. *A lou tetar doux coumo de mèou*. Il est persuasif. *Es doux de tetar, quand vous laissoun faire* Il est facile & agréable de s'avantager, quand on ne vous empêche pas. Du celt. *tetare*.

TETARÈLLO, s. f. Pron. long. Têteuse, femme qui tête les femmes que le lait incommode. On donne aussi ce nom à une sorte de syphon ou tuyau recourbé qui sert à tirer le lait des femmes. *Tetarèllo* est aussi un syphon, dont les enfans se servent pour boire

de la limonade ou du jus de reglisse.

TETE, s. m. Teton, terme d'enfant ou de caresse. Du Grec τιτθὸς.

TETO, adj. f. Que l'on emploie en substantif. Charaigne bouillie. Pr. long.

TEZAR. *V.* TESAR.

TEZO, s. f. Pron. long. Allée d'arbres faite en long, & dans laquelle on tend des filets pour prendre les oiseaux. Les Provençaux ont francisé le mot Thèse.

THÈSO, s. f. Thèse, propositions couchées par écrit ou imprimées, que les Etudians en Philosophie, &c. défendent publiquement, pour faire connoître leur science, pour obtenir des grades, &c. Du lat. *thesis*.

THOROU, s. m. Taureau; au fig. homme fort, vigoureux. *Es un thorou, es fouert coumo un thorou.* Il a la force d'un taureau. Du grec. ταῦρος.

TI, datif & accusatif du pronom personnel *Tu. Ti durai ren.* Je ne te donnerai rien. *Ti baisairai pas.* Je ne te ferai point de caresses. *Ti, ti, ti*, terme inventé pour appeller les poules, les poussins.

TIAN, s. m. Sorte de bassin de poterie, qui sert à laver la vaisselle. *Rounpre lou tian.* Perdre la virginité. *Ah, per aro sian oou tian.* Nous voilà dans l'embarras.

TIARO, s. f. Pr. long. Thiare, triple Couronne du Pape.

TIATRE, ou THEATRE, s. m. Théatre, lieu où l'on joue la Comédie. *Theatrum*. Pr. long.

TIBI, s. m. Les Récollets nomment ainsi, un bouton de bois oblong, qui sert à boutonner leur manteau. Prononc. long.

TIBLADO, s. f. Pr. long. Plein une truelle de mortier, de plâtre, &c.

TIBLO, s. f. Pr. long. Truelle, outil de maçon, avec lequel on prend le mortier, le plâtre, pour bâtir & lier les pierres. *Tiblo de ploumbier.* Gros rabot, outil d'acier qui sert à divers artisans, pour aplanir le bois: il a deux tranchans, & deux manches. Du celt. *theill.*

TIC, s. m. Tic, sorte de mouvement convulsif auquel quelques personnes sont sujettes; c'est aussi un entêtement. *Prendre lou tic.* S'entêter: c'est encore, contracter une mauvaise habitude, telle que de hausser de tems en tems les épaules, &c. Tic est aussi une maladie des chevaux qui leur fait mordre la mangeoire, mâcher leur licou, &c. *Tic & tac.* Tic-tac, mot inventé pour exprimer un battement réitéré. *Tic* en celtiq. signifie, chaine.

TIÈ, s. f. Du lat. *Tæda.* En quelques pays, *Tiasses.* Torche de bois de pin que l'on allume & qui éclaire les pauvres paysans à la veillée, à la pêche, &c. *Tie, tie, tie, tie;* terme de pâtre, cri qui sert à faire arrêter les moutons, ou à les faire passer par un certain chemin.

TIEOU, TIEOUVO, ou TIEOUNO. Tien, tienne, qui est à toi, qui t'appartient. On en fait aussi un substantif. *Lou tieou es per tu.* Ce qui t'appartient est à toi.

TIERÇO, s. m. Terme de musique. Tierce. On le dit aussi au jeu de cartes, de trois cartes d'une même couleur qui se suivent. Il se prononce long.

TIERÇOUN, s. m. Petit tonneau qui contient le tiers d'un tonneau ordinaire. Tierçon.

TIERO, ou TIEIRO, s. f. Prononc. long. Range, suite, ordre. *De pan à*

tieros. Du pain à quatre têtes. *Tiero de sebos*. Une range d'oignons.

TIFOU, s. m. Marotte, terme populaire qui désigne un mouvement de passion violente & déréglée. Pr. long. *A pres lou tifou*. Il a pris la marotte. On le fait dériver du grec. *τυφω*. Jeter de la fumée.

TIGNASSO, s. f. Pr. long. Terme injurieux, dont on se sert pour dire, une vieille perruque; *vieilho tignasso*, appliqué à un homme, vieux crasseux, mal-propre, mal peigné.

TIGNE, v. a. *V.* TEIGNE.

TIGNO, s. f. Pr. long. Engelure, mule, tumeur qui vient aux mains, aux piés & au nez avec démangeaison. Elle est occasionnée par le froid. Du celt. *tign*.

TIGNOUN, s. m. Tignon, partie des cheveux des femmes, qui est derrière la tête. On dit aussi *lou chignoun*.

TIGEO, s. f. On ne se sert de ce mot en provençal, qu'en parlant d'une clé. *Tigeo d'uno clau*. Tige d'une clé, la partie de la clé qui est entre le panneton & l'anneau. Pr. long.

TIGRE, s. m. Tigre, animal féroce qui est de la grosseur d'un dogue, & qui ressemble à un chat pour la forme. On donne aussi ce nom à un insecte ailé qui vole dans le jour, & qui se repose volontiers sur les feuilles des arbres, & particuliérement sur celles du poirier. De *tigre*, l'on a fait, *Tigrat*, *ado*, adj. Tigré, moucheté, comme l'est la peau du tigre. Tigre se nomme en latin, *tigris*.

TILHAC, s. m. Tillac, la partie la plus élevée de la pouppe, ou de la proue d'un vaisseau.

TILHOT, s. m. Tilleul, arbre grand & rameux qui s'étend beaucoup. On le classe parmi les bois blancs. *Tillia*. Il se divise en plusieurs espèces.

TILHET, s. m. Terme de Procureur. *V. Tiquetto*.

TIMBALO, s. f. Timbale, sorte de tambour dont on se sert dans la Cavalerie, dans les concerts. Du lat. *tympanum*. On donne aussi ce nom à un gobelet d'argent fait en forme de timbale. Pron. long.

TIMIDE, IDO, adj. Timide, craintif, peureux; qui a de la peine à se montrer. Du lat. *timidus* Pr. long.

TIMIDITA, s. f. Timidité, caractère de l'homme timide.

TIMOUN, s. m. Timon, pièce de bois longue qui sort de l'avant-train d'un carrosse, aux côtés de laquelle on attèle les chevaux. En terme de marine, Gouvernail, timon. Du lat. *temo*.

TIMOUNIER, s. m. Timonnier, celui qui gouverne le timon d'un vaisseau; c'est aussi le limonnier, le cheval attelé au limon d'une charrette.

TIMOUR, s. f. Du lat. *timor*. Crainte. *La timour dou Signour es lou coumençament de la sapienço*. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. *Initium sapientiæ timor Domini*.

TIMPAN, s. m. Tympan, terme d'anatomie. Ce sur quoi frappe le son qui se fait sentir dans nos oreilles. En terme d'Imprimeur, grande feuille de parchemin tendue sur un chassis de bois.

TIN, ou TINTIN, s. m. Mot inventé pour exprimer le son d'une clochette, des verres, & de tout autre corps sonore.

TINADO, s. Pron long. Une cuvée de raisins, la quantité qui peut être contenue dans une cuve. *Uno tinado*. ; se dit

aussi par extension, pour désigner une grande quantité.

TINEOU, s. m. Cuvier, baquet de bois servant à divers usages. En terme de pelletier, Confit. En terme de faiseur d'ouvrages en carton, Auge.

TINO, s. f. Pr. long. Cuve dans laquelle on met la vendange. Du lat. *tinea*, ou du celt. *tinna*.

TINTAR, v. n. Tinter, sonner; on le dit du son d'un écu, d'une sonnette, &c.

TINTAMARRO, s. m. Pronc. long. Tintamarre; vertigo, fougue, emportement; vacarme, grand bruit. Du celt. *tintamar*.

TINTÈINO, s. f. Pr. long. Terme injurieux, pour désigner une fille de joie, une fille de mauvaise vie. On dit aussi, *faire tinteino-tintoun*. Se débaucher, faire la débauche.

TINTIN. *V.* TIN. *A pagat tintin-mattin*. Il a payé en espèces sonnantes.

TINTINEGEAR, v. n. Tinter, rendre un son aigu. On le dit des verres, des pièces d'argent, d'or, &c.

TIQUETTO, s. f. Etiquette, terme de palais. C'est aussi un petit morceau de parchemin ou de papier qui se met sur une boite, au cou d'une bouteille, &c. pour faire connoître ce qu'il y a dedans. Pr. long.

TIRADIS, ISSO, adj. Que l'on tire souvent: on le dit de l'eau d'un puits, dont on puise tous les jours. C'est le contraire d'*Estadis*.

TIRADO, s. f. Pr. long. Tirade, longue suite: traite; étendue de chemin. *Tout d'uno tirado*. Tout de suite, sans s'arrêter.

TIRADOU, s. m. Dans la montagne, *Tiran*. Tiroir, partie quarrée d'une table, d'une armoire, que l'on tire par le bouton. *Sies un tiradou mau plen*. Tu es insatiable.

TIRAGI, s. m. Filage de la soie, lieu où l'on tire la soie de dessus le cocon. Pr. long. *Lou tiragi*, est aussi le Tirage, l'action de tirer.

TIRAN, s. m. Tyran. Du lat. *tyrannus*. Souverain qui maltraite ses sujets, qui les fait vivre sous un despotisme cruel & sanguinaire.

TIRANT, s. m. Terme de Cordonnier. Tirant, cordon qui sert à ouvrir & à fermer une bourse. *Tirants deis souliers & deis bottos*. Tirans des bottes: oreilles des souliers.

TIRAR, v. a. Tirer, arracher les herbes de la terre. *Tirar d'aiguo*. Puiser de l'eau. *Tirar lou fusieou*. Tirer le fusil. *Tirar lou castèou*. Renifler, retirer la morve. *Tirar de sang*. Saigner. *Tirar* est aussi employé dans un sens indécent. *Tirat, ado*, part. Tiré. Du latin, *trahere*. *Tirar lou diable par la coue*. Tirer le diable par la queue. Du celt. *tirare*.

TIRASSADO, s. f. Femme de mauvaise vie, coureuse qui se prostitue dans les rues, le long des chemins. Prononcez long.

TIRASSAR, v. a. Traîner quelque chose par terre. Il est aussi neutre, & il signifie, languir, mener une vie languissante.

TIRASSETO, s. f. Pr. long. Renouée, plante astringente. On l'appelle aussi, *tirasso*, parce que ses branches s'étendent le long de la terre. Il en est une espèce qui se nomme *turquetto*, herbe des Turcs. *Centinodia*.

TIRASSIERO, s. f. Pr. long. Traînée, petite quantité de certaines choses

semées en long. On le dit de beaucoup de choses.

TIRASSOUN, s. m. Polisson qui se traîne, qui se vaurre dans les rues : nous parlerons de ces sortes de folies au mot AIX, dans notre Dictionnaire Géographique.

TIRO, impératif du verbe, *Tirar*. Tire, commandement que l'on fait à l'équipage, pour le faire voguer. *Tiro avant*. C'est le même commandement.

TIRO-BORD, s. m. Terme de marine. Tirefond, tirebord; il sert à retirer le bordage d'un vaisseau, lorsqu'il est enfoncé.

TIRO-BOURRO, s. m. Tire-bourre, fer en forme de vis, dont on se sert pour tirer la bourre des canons de fusil, des pistolets, &c.

TIRO-BOUTOUN, s. m. Tire-bouton, instrument qui sert à tirer le bouton & à le mettre dans la boutonnière.

TIRO-FOUND, s. m. Terme de tonnelier. Tire-fond, outil qui sert à tirer le fond d'une futaille dont les douves se sont enfoncées.

TIRO-LANÇO, s. m. Pr. long. *V.* VIROBOUQUIN.

TIRO-LARDOUN, s. m. Terme de mépris. Garçon Rôtisseur qui arrache les lardons d'une pièce de volaille cuite.

TIROLARIGOT (*à*) adv. *Beoure à tirolarigot*. Boire à tire-larigot; boire son soûl.

TIRO-LIGNO, s. m. Tire-ligne, instrument pour tirer, pour tracer des lignes sur le papier.

TIROLO, s. f. *V.* CARRELO.

TIRO-MOUELO, *Faire Tiromouelo*. Terme de marine; Tirer & lâcher en même tems. Au fig. Etre chancelant, indécis, indéterminé.

TIRO-MELETTO, s. m. Terme de mépris. Happe-lopin, gourmand, qui escamotte des morceaux dans les cuisines, chez les Rôtisseurs.

TIRO-PED, s. m. Tire-pié, courroie dont les Cordonniers se servent pour affermir leur ouvrage sur le genou.

TIROPÈOU, s. f. ou *Reiro-tiropèou*. Tiraillement des cheveux. *Jittar douis liards à la reiro-tiropèou*. En certains pays, on dit; *à la peoutiro*. Jeter deux liards à la gribouliete.

TIRO-PLOUMB, s. m. Terme de Vitrier. Tire-plomb, rouet qui sert à filer le plomb.

TIRO-QUU-POU, Façon de parler adv. A l'envi, à l'envi l'un de l'autre.

TIROTOUT, *V.* BARLINGAU.

TIRO-VIN, s. m. Siphon, tuyau recourbé à deux branches, qui sert à tirer le vin, ou une autre liqueur.

TIS, s. m. ou *Aragnoou*; Filet de pêcheur. On le dit aussi des cordes des filets d'une *tezo*. *V.* ce mot.

TISI, s. f. Pron. long. Phthisie, maladie causée par l'ulcère du poumon. Du grec φθίσις.

TITÈ, s. f. Poupée, terme d'enfant. Du grec τιτθη. *V.* *Pipado*.

TITOU, s. m. Pron. long. Point & non pas titre, que l'on met sur les i. Point qui fait la division des phrases; accent.

TOBIOS, s. m. Terme usité chez quelques Religieux, pour désigner une petite malle, un coffre que l'on porte en voyage.

TOC, s. m. But auquel on vise. Sorte de jeu de boule ou de palet.

TOCOSAN, ou TOQUESAN, s. m. Tocsin, allarme, avertissement que l'on donne d'un incendie, d'un désastre,

par le son confus & réitéré des cloches. Du celt. *tocqsin.*

TODI, f. m. Taudis, logement petit & mal-propre: lieu de débauche.

TON, f. m. Ton, terme de musique, inflexion de voix. Intervalle qui est repété six fois dans une octave. *Ton de voix.* Ton de voix. *Ton* se prend aussi, pour air d'autorité. *A pres un certèn ton.* Il a pris un ton d'autorité. Du latin *tonus.*

TONI, f. m. Pron. long. Antoine. Au fig. Niais, imbécille. On l'emploie aussi à l'augmentatif, *tounias*; gros benêt.

TOPO, Sorte d'impératif. Soit, tope, j'y consens. *Topo* est aussi le mot de reconnoissance des garçons du devoir. Pron. long.

TOQUO, f. f. On se sert de ce mot dans quelques phrases: 1°. *Lou counouissi de longo toquo.* Je le connois depuis longtems. 2°. *Cregne la toquo.* Il craint la dépense, &c.

TOQUOLAI, f. m. Sorte de fauvette ou de pinson; oiseau qui à le bec noir & pointu, les piés noirâtres, &c.

TORGE, TORGEO, adj. Qui est tortu, de travers. *A torge.* A tort & à travers.

TORSE ou TOSSE, *V.* TOUESSE.

TORT, f. m. Tort, injure, offense. Ce qui est opposé à la justice. *Ni per tort, ni per resoun, noun te mettes en presoun.* Ne te mets en prison, de gré ni de force.

TOSTE, TOSTO, adj. Droit, ferme; qui est solide, qui ne remue pas. L'on dit aussi, par contraire, *toste*, d'un buveur, d'un ivrogne qui chancèle, qui n'est pas ferme sur ses piés. Il paroît venir du latin *tostus.*

TOUALIO, ou TOUAILHO, f. f. Nappe, linge dont on couvre la table sur laquelle on prend ses repas. Du celt. *touailh.*

TOUARO, ou TOUERO, f. f. Pron. long. Chénille, insecte qui ronge les feuilles des arbres & des plantes.

TOUBIAS, f. m. On désigne par ce mot, un benêt, un nigaud, un homme qui manque d'esprit, de jugement: un butor.

TOUCAR, v. a. Toucher, mettre la main sur une chose. *Toucar*, toucher, être auprès. *Si toucan.* Nous sommes voisins. *Toucar d'argent.* Toucher, recevoir de l'argent. *Toucar*, en terme de marine. Toucher le fond, toucher la terre, échouer. *Toucar.* Toucher, émouvoir, porter à la compassion. *Toucar lou veire.* Faire toucher les verres. *Toucar un muou.* Chasser, fouetter un mulet. *Lou toucar*, f. m. Le tact, le toucher, Un des cinq sens de nature. Du celt. *touchein.*

TOUEIS, ou TOUTEIS, pl. de l'adj. *Tout. V.* ce mot.

TOUERO. *V.* TOUARO.

TOUERQUO, f. f. Pron. long. Sorte de gâteau que les paysans font lors des fêtes des villages. On a pris ce nom de *la touerquo*, paquet de linge entortillé que les femmes mettent sur leur tête, lorsqu'elles portent un fardeau dessus. Tortillon. Du latin *torques*, collier.

TOUERQUO-MAN, f. m. Essuie-main, linge qui sert à essuyer les mains, après les avoir lavées.

TOUERT, TOUERTO, adj. Tortu, qui n'est pas droit. *Touerto*, f. f. On donne ce nom à une pièce de six liards. Les revendeuses de Marseille que l'on

nomme *repetieros*, crient souvent. *Qua ti voou lou moussu de la bousso ? rènde li sa tourto.* Du latin *tortus*.

TOUES, TOUESSO, adj. Synonime de *touert*.

TOUESSE, TORSE, ou TOSSE, v. a. Tordre, tourner en biais & en serrant. Plier en tournant & en roulant. *Touesse lou mourre.* Tordre la bouche, faire des grimaces. *Si touesse*, v. r. Se tordre, se plier, se baisser, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Toussut*, *udo*, part. Tordu.

TOUGNIAS, ou TOUNIAS. *V.* TONI.

TOULIPAN, s. m. Tulipe, grande fleur qui vient sur une plante du même nom, elle est inodore. *Tulipa*.

TOUMAS, TOUMÈ, s. m. Thomas, nom d'homme.

TOUMBADO, s. f. Pron. long. Affluence de personnes qui vont acheter chez un marchand. *Aquou a la toumbado.* Ce marchand a la vogue. *Toumbado* en terme de boucherie, abbatis, les piés, la tête, les boyaux des bœufs, des moutons, &c. *Toumbado* en parlant d'un poids, est l'excédent du poids, ou la quantité qu'il faut de marchandises, pour faire aller la balance.

TOUMBADURO, s. f. Pron. long. Chûte, action de tomber, coup que l'on se donne en tombant, contusion.

TOUMBAR, v. n. Tomber, se laisser aller par terre. *Toumbar* est aussi actif en provençal. *Toumbar un libre.* Laisser tomber un livre. Il est des pays où on l'emploie au réciproque. *S'es toumbat.* Il est tombé, il s'est laissé tomber. *Toumbar* se dit aussi de l'échéance d'un payement, d'une pension. *Lou mes è toumbat.* Le mois est échu.

TOUMBAREOU, s. m. Terme de sorte de charrette, qui sert à transporter des pierres, de la chaux, du fumier, &c.

TOUMBÈOU, TOUMBO, *V.* VAS.

TOUMO, s. f. Pron. long. Fromage mou; & non pas tôme, comme le disent quelques villageois.

TOUN, TA, Pronom personnel. Ton, ta, au pluriel *teis* : tes.

TOUN, s. m. Thon, poisson de mer fort connu. *Thynnus.* Du grec θύννος. *Toun* se dit aussi pour *Ton*. *V.* ce mot.

TOUNAIRE, s. m. ou *Tounairo*, f. Thonaire, filet à prendre les thons.

TOUNDAIRE, s. m. Tondeur, celui qui fait métier de tondre les troupeaux.

TOUNDESOUN, s. f. Tonte des brébis, tems auquel on a accoutumé de tondre les brébis.

TOUNDRE, v. a. Tondre, faire la tonte du bétail, couper, raser la laine ou le poil des animaux. *Toundut*, *udo*, part. Tondu. On le dit au figuré pour désigner une affaire bachée, un homme ruiné, ou qui n'a plus qu'un souffle de vie. *Aquo es toundut.* C'est une affaire faite. *Aqueou es toundut.* Cet homme est perdu, ruiné, ou moribond. Du latin *tondeo*.

TOUNEGEAR, v. a. Terme de marine. Touer, faire avancer un navire en le hâlant sur un cable à force de bras, ou par l'aide du cabestan.

TOUNELAGI, s. m. Touage, action de touer un vaisseau. Pron. long.

TOUNELIER. *V.* BOUTIER.

TOUNETO, s. f. Antoinette, nom de femme.

TOUNIN. *V.* TONI.

TOUNINO, s. f. Pron. long. Thonines,

chair de thon coupée à rouelles & salée.

TOUPAR, v. n. Toper, demeurer d'accord, consentir à une offre, à une proposition.

TOUPET, s. m. Toupet, les cheveux qui sont audessus du front.

TOUPIN, ou TOUPI, s. m. Pot de terre dont on se sert pour faire la soupe des petits enfans. *Toupino*, est un pot plus grand & de même forme, porté ordinairement sur trois piés de même matière. On dit aussi *Toupinado*, ou *un plen toupin*. Plein un pot. *Es lourd coumo un toupin*. Phrase que l'on applique à un homme ébloui, étourdi par la boisson, par un coup, &c. *Per faire un bouen toupin, foou ben battre l'argielo*. Il faut bien battre l'argile, quand on veut que la poterie soit bonne.

TOUR, s. m. Tour, circonférence, partie extérieure d'un cercle. Chez les Réligieuses, c'est une machine qui tourne sur deux pivots. En terme de rotisseur, c'est la roue qui fait tourner la broche: chez les rubaniers, c'est un instrument à filer la soie, &c. *Tour* se dit aussi du tour sur lequel la soie que l'on tire du cocon se dévide, du tour sur lequel on tourne le bois, le fer, &c, Du b. latin *turnus*.

TOURBILHOUN, s. m. *V.* POUVERÈOU.

TOURCAR, v. a. Essuyer, frotter, torcher, nettoyer. *Tourcat*, *ado*, part. Essuyé, torché. Du celt. *torcare*.

TOURDOURÉLO, s. f. Pron. long. Oiseau du genre des pigeons, mais plus petit. *Turtur*.

TOURDRE, s. m. Grive, oiseau fort commun en octobre, dans toute la Provence. Du latin *turdo*. Au figuré, lourdaut, benêt. Il est un poisson de ce nom, que l'on nomme, vieille en françois, & en latin *turdus*.

TOURET, s. m. Diminutif de *tour*. Terme de sellier. Petite roue qui se meut par le moyen d'une plus grande; *touret:* petit tour.

TOURMENTAR, *V.* TREMENTAR.

TOURMENTINO, s. f. Pron. long. Tormentille, plante que l'on range parmi les vulnéraires & les astringens. *Tormentilla*. On donne aussi ce nom à la thérébentine. *V. Trementino*.

TOURNAR, v. a. Rapporter, rendre une chose qu'on nous avoit prêtée. *Tournar*, v. n. Retourner, revenir. *Tournar dire*, *tournar faire*. Redire, refaire. *Tournar dansar*. Retourner à la danse; danser une seconde fois. Du celt. *turn*.

TOURNAZIN, s. m. Tournezin, outil de faïencier: pièce de fer, qui sert à couper une pièce dont les bords sont trop élevés, où à la polir & à lui donner la forme convenable.

TOURNEGEAR, v. a. Travailler, faire au tour un ouvrage. *Tournegeat*, *ado*, part. Fait au tour. On dit aussi, *tournegear*, pour unir avec le doigt la pièce de vaisselle de terre, qui est sur le tour. On l'emploie encore au neutre pour, tournoyer. *V.* VAUTEGEAR.

TOURNET, s. m. Touret; on donne ce nom à l'anneau d'un petit poids sans bassins, nommé en Provençal *briquet*.

TOURNETTO, s. f. Tournette, terme commun à différens ouvriers. Chez les faïenciers, il se nomme perfol, & il sert à former les filets aux bords des plats, des assiettes, &c. Pron. long.

TOURNIQUET, s. m. En terme de

de Chirurgien, machine avec laquelle on ſuſpend la circulation dans un membre, juſques à ce que l'amputation en ſoit faite. Ce mot ſignifie auſſi diverſes ſortes d'inſtrumens chez les différens ouvriers. C'eſt auſſi une eſpèce de bouton de bois arrêté par un clou qui ſert à fermer les portes des armoires des Payſans.

TOURNOGAND, ſ. m. Retournoir, tourne-gants; bâtons à gants, qui ſervent à élargir & à retourner les gants.

TOURNO-GAUCHO, ſ. m. Outil de Serrurier : tourne à gauche, pièce de fer dont le bout eſt recourbé pour dreſſer & retourner le fer froid ou chaud. Pron. long.

TOURNO-SOULEOU, ſ. m. Tourneſol, plante, dont la fleur reſſemble au ſoleil & tourne du levant au couchant en ſuivant la direction de cet aſtre. *Heliotropium*.

TOURNUR, ou *Tourneur*, ſ. m. Tourneur, ouvrier qui travaille au tour. Du celt. *turnare*.

TOURRE, ſ. f. Tour, ſorte de bâtiment rond ou quarré, fort élevé qui ſert de fortification, &c. Du latin *turris*. Pron. long.

TOURRÈNT, ſ. m. Torrent, ruiſſeau qui n'eſt rempli d'eau que lors des groſſes pluies, mais qui dans ces circonſtances groſſit & fait du dégat. Du latin *torrens*.

TOURRIÈRO, ſ. f. Pron. long. Tourière, Religieuſe qui a le ſoin de parler au tour. En Provence l'on donne ce nom aux Servantes des Couvens des Réligieuſes, qui font les commiſſions en ville, les proviſions de la maiſon, &c.

TOURTEIRIEROS, ſ. f. pl. Pron long. Corde d'une charrette qui eſt attachée à une barre, pour lier & ſerrer les marchandiſes dont on la charge.

TOURTÈOU. *V*. CRESPÈOU.

TOURTIERO, ſ. f. Pron. long. Tourtière, uſtenſile de cuiſine, propre à faire cuire les tourtes.

TOURTIS, ſ. m. Terme d'Orfévre. Anneau des pendans d'oreilles.

TOURTISSAR, v. a. Fagotter; *V*. PASTISSAR, MASTRIGNAR.

TOURTO, ſ. f. Pron. long. Tourte, ſorte de pâtiſſerie, dans laquelle on met de la viande ou du poiſſon. *Tourto douço*. Tarte. Du celt. *tourtenn*.

TOURTOUN, TOURTILHOUN, BRASSADÈOU, ſ. m. Craquelin, ſorte de gâteau fait en forme de collier, avec des œufs, de la farine & du ſucre. Diminutif de *tourto*.

TOUS ou TOUX, ſ. f. Toux, effort que l'on fait pour expectorer les matières qui ſont contenues dans les bronches. Du latin *tuſſis*.

TOUSELO. *V*. TUSELO.

TOUSSANT, ſ. m. Touſſaint, nom d'homme. *Tuſſanus*, mot Barbare que l'on a adopté dans l'Egliſe.

TOUSTEMS, ſ. m. *Bouen touſtems*. Bonheur, joie, ſanté. Des mots *tous* & *tems* : en tout tems.

TOUSSIR, v. TUSSIR.

TOUT, TOUTO, adj. Tout, mot qui comprend l'univerſalité d'une choſe conſidérée en ſon entier. Au pluriel *touteis*. Du latin, *totus*. *Es un grand bèn de ſàupre tout, es un grand mau de faire tout*. Il eſt bon de tout ſavoir, mais c'eſt un mal de tout faire. *Entre tout ſi fa tout*. Entre tous on fait tout.

TOUTARO, adv. Tout à l'heure,

dans le moment. *Totus ad horam.*

TOUT OOUMENS, adv. Tout au moins, du moins.

TOUTESCAS, adv. Il n'y a qu'un moment, dans l'instant. *Toutescas vèn.* Il ne fait que d'arriver.

TOUT QUE, adv. Bien que, quoique. *Tout que douermi, li fa de ren, revilho-mi.* Bien que je dorme, appelle moi.

TRA, s. m. Terme de Charretier; trait, cordes qui servent à trainer une Charrette, une Voiture. Les traits des Carrosses sont de cuir. Du latin *tractus.*

TRABAILH, s. m. Travail, fatigue, peine que l'on prend pour faire quelque chose. On le dit de l'esprit & du corps. Du celt. *travell. Lou trabailh es tresor.* Le travail est un trésor. *Quu despènde mai que soun trabailh noun mounto, foou pas s'estounar se paureta lou doumto.* Celui qui mange plus qu'il ne gagne, est toujours pauvre. *Oou trabailh, quu noun s'abrivo, es carogno touto vivo.* Celui qui ne se livre pas au travail, est un vaurien.

TRABAILHADOU, s. m. Travailleur à la journée, Paysan qui se loue pour travailler la terre.

TRABAILHAIRE, ou *Trabailheur,* s. m. Laborieux, qui travaille beaucoup. Infatigable.

TRABAILHAR, v. n. & act. Travailler, faire un travail. Travailler un ouvrage; le perfectionner. TRABAILHAT, ADO, part. Travaillé.

TRABUQUAR, *V.* TREBUQUAR. Du celt. *trabucare.*

TRAC, s. m. Trace, vestige; c'est aussi un moyen, un expédient, un mouvement que l'on se donne pour obtenir quelque chose; intrigue, soin, peine. Du latin *tractus.*

TRAÇAR, v. a. Tracer, marquer les premiers traits d'une figure.

TRACASSAR, v. a. Tracasser, fatiguer, importuner. On l'emploie aussi au neutre & au r. pour désigner un homme qui s'agite beaucoup, qui court ça & là; qui se tourmente pour des riens. Du celt. *tracassi.*

TRACHÈOU, s. m. On donne ce nom à la quantité de laine que l'on met sur une quenouille, pour filer. En certains pays on le dit aussi de la filasse, de l'étoupe. Du celt. *trachul.*

TRACHIR, v. n. Croître, grandir, s'engraisser, se refaire après une maladie. De *trachesu.* De nouveau.

TRACUDAR. *V.* TRACASSAR.

TRADITIEN, s. f. Tradition, manière dont les choses qui ne sont point écrites, se communiquent d'une postérité à l'autre. Du celt. *traditio.*

TRADURRE, v. a. Traduire, (translater, anc.) Tourner un ouvrage d'une langue en une autre. Du latin *traducere.* L'on dit aussi, *tradurre davant un jugi.* Traduire devant un juge. *Traduch, ucho,* part. Traduit. Du latin *traducere.*

TRAFEG, s. m. ou *Trafic.* Trafic, commerce, négoce. Ce mot se prend très-souvent en mauvaise part, pour tracas, désordre. Du celt. *traficq.*

TRAFEGAR, v. n. Trafiquer; commercer, négocier. Tracasser, ravauder.

TRAFICHO, s. f. Pron. long. Gros clou de cinq à six pouces de long: clou de poids. En quelques pays, on donne ce nom à la fouesne *V.* FICHOUIRO. Du latin *clavus fixorius.*

TRAGOUN. *V.* ESTRAGOUN.

TRAHIR, v. a. Trahir, faire une

perfidie à quelqu'un. *Trahit*, *ido*, part. Trahi. *Si trahir*, v. r. Se trahir, découvrir ſans le vouloir ſes intrigues, ſes fautes propres. Du celt. *trahy*.

TRAHISOUN, ſ. f. Trahiſon, action de celui qui trahit : perfidie.

TRAILHO. ſ. f. Pron. long. Corde qui ſert à faire aller & venir les bacs & les barqnes d'un côté à l'autre d'une rivière. On a franciſé le mot traille. Du celt. *traill*.

TRAIRE, v. a. Qui anciennement ſignifioit tirer, arracher. Aujourd'hui dans quelques pays, il ſignifie jeter, lancer des pierres ou autre choſe contre quelqu'un. *Traire*, v. n. eſt marcher, faire route. *Mautraire*, prendre mal; empirer. *Senſo mau traire*. De bonne grace. Ces expreſſions ont différens ſens, ſelon la manière dont on les emploie. Du latin *trahere*.

TRAITE, TRAITO, ſ. Traitre, traitreſſe, celui ou celle qui trahit. Du celt. *traitour*.

TRAMAR, v. a. Tramer, machiner, former un complot. Du celt. *tramaff*.

TRAMBLAIRE, ſ. m. Trembleur, celui qui tremble. pron. long.

TRAMBLAMENT, TRAMBLAR, *V*. TREMOULAR. Pour exprimer une grande quantité de choſes, l'on dit : *n'en a que fa tramblar*. Et dans le ſtile badin, on dit : *aquo fa tramblar lou boutèou*. Cela fait peur, intimide; c'eſt une expreſſion ironique. Du celt. *trambliff*.

TRAMO, ſ. f. Partie d'une étoffe qui ſert à ferrer la chaine. *Tramo* eſt auſſi de la laine moins fine que l'eſtame. Pron. long.

TRAMOUNTANO, ſ. f. Pron. long. *V*. TREMOUNTANO.

TRAMPELAR, ou *Trampular*, v. n. Attendre avec impatience : s'inquieter, être tranſi de froid, ou ſuer en attendant. *tremere*.

TRANAR. *V*. TRAZANAR.

TRANCHADO, ſ. f. Pron. long. Tranchée, foſſé; terme de fortification. Tranchées, colique violente. On le dit auſſi pour *enfroundado* : *V*. ce mot. Du celt. *trancheia*..

TRANCHANT, ſ. m. *V*. TAILH.

TRANCHAR, v. a. *V*. COUPAR. *Trancho doou grand*. Il fait l'important.

TRANCHET, ſ. m. Serpette de vigneron; ſorte de couteau à lame recourbée dont les vignerons & les jardiniers ſe ſervent pour couper les branches inutiles des arbres. *Tranchet de Courdounier*. Tranchet, outil en forme de croiſſant renverſé qui ſert à couper le cuir. Du celt. *trainched*.

TRANCHO, ſ. f. Tranche, morceau coupé un peu mince. *Trancho de toun*. Rouelle de thon. *Trancho de lard*. Barde, &c. Pron. long.

TRANCHO-FILO, ſ. f. Pron. long. Tranche-file; ornement de ſoie que les Rélieurs mettent au bout du dos des livres : fil blanc que les Cordonniers mettent aux talons des ſouliers.

TRANCHOLARD, ſ. m. Tranchelard, ſorte de couteau de cuiſine, fort mince, dont les cuiſiniers ſe ſervent pour faire des lardons.

TRANLATAR, v. a. Vieux mot. *V*. *tradurre*.

TRANLÈTO, ſ. f. Pron. long. Terme injurieux. Fille de mauvaiſe vie, c'eſt auſſi le nom que l'on donne à une fille évaporée. *Trans læta*.

TRANQUILLE, ILLO, adj. Tranquille, qui ne bouge pas : qui eſt en

repos. Du latin *tranquillus*.

TRANQUILLITA, s. f. Tranquillité, état d'une personne tranquille.

TRANSAILHOS, s. f. pl. Pronon. long. Trémois ; *V*. BARJOULADO.

TRANSIGEAR, v. a. Transiger, faire une transaction, un accord par acte public ou privé. La transaction se nomme *counventien*, *transacien*.

TRANSIT, s. m. Pron. long. mot latin qui signifie, permission de passer. Ce terme est employé à la douane, pour les marchandises qui ne s'arrêtent point aux pays pour lesquels on donne un billet de transit.

TRANTAILHAR, v. n. ou *Dandrailhar*. Vaciller, chanceler, n'être pas ferme, stable. Du subst. *trantran*.

TRAN-TRAN, s. m. Mot qui signifie, de côté & d'autre ; en chancelant. *Lou trantran* est aussi le train ordinaire, le cours des affaires. On s'en sert aussi, pour désigner le détour, le menées sourdes, les pratiques secrettes que l'on emploie pour faire réussir une affaire.

TRAPADOU, s. m. Pallier, repos d'escalier. C'est aussi dans une barque de rivière, le marchepièd en talud, qui sert à y aborder. Du celt. *trap*.

TRAPEGEAR, v. n. Marcher, courir çà & là. *Trapegear*, ou *Trapiar*, v. a. Trépigner, fouler aux piés : On le dit des enfans qui pressent le sable avec les pieds pour en faire sortir de l'eau, & de la volaille qui grate avec les pattes. Du Grec τρεπω.

TRAPO, s. f. Pron. long. Trape, pièce de bois qui couvre une ouverture. C'est aussi un piège ; *V*. *Lequo*.

TRAPOT, OTO, ou *Traput*, ou *Trapet*. adj. & s. Trapu, gros & court. On le dit des hommes & des animaux. Du celt. *trapard*.

TRASCALAN, s. m. On donne ce nóm, en certains pays à la plante nommée millepertuis.

TRASSAR. *V*. TRIMAR.

TRATAIRE, *V*. TRETEUR.

TRATAR, v. a. Traiter, regaler, donner un festin. *Tratar* signifie aussi, traiter quelqu'un bien ou mal : lui faire bon ou mauvais accueil. *Tratar* v. n. traiter, parler d'une chose. *Tratat*, *ado*, part. Traité, regalé. Du latin.

TRAU, s. m. Trou, ouverture faite à une chose. On l'applique à une infinité de choses. Terme celtique.

TRAUBS, s. f. Pron. *Trau*. Poutre. Du latin *trabs*.

TRAUCAR, v. a. Trouer, faire un trou. *Traucat*, *ado*, part. Troué.

TRAUCARIE, s. f. Terrier, trou de lapins.

TRAUCO-PEIRAU, s. m. Tribule, plante qui croît dans les champs semés de blé. *Tribulus*.

TRAUCO-PÈIRO, s. m. Perce-pierre ; poisson, qui se cache dans les creux des rochers.

TRAVÈS, s. m. Travers ; *à travès*, *de travès*. A travers, de travers. On nomme aussi *travès*, le côté penchant d'une colline.

TRAVESSADO, s. f. Pron. long. Traversée, trajet que l'on fait d'un port à un autre.

TRAVESSAR, v. a. Traverser, passer à travers : passer une rivière, un bras de mer.

TRAVESSIER, s. m. *V*. CABES. *Traversier* étoit autrefois le nom des planches du lit. En terme de marine : c'est le vent qui vient à droiture dans un port & qui empêche d'en sortir.

Travessier de chaloupo. Traversier, pièce de bois qui lie les deux côtés d'une chaloupe par l'avant. On donne encore ce nom à deux pièces de bois, qui sont posées de l'avant à l'arrière & où sont posées les herses pour embarquer la chaloupe.

TRAVESSO, s. f. Traverse, pièce de bois posée de travers, pour en assembler d'autres. Chemin, rue de traverse. En quelques pays, c'est le vent d'ouest. Pron. long.

TRAVETTO, s. f. Pron. long. Solive, pièce de bois dont on fait les planchers, & que l'on pose sur les poutres. Diminutif de *traubs.*

TRAUQUILHAR, v. a. Cribler, percer de plusieurs petits trous.

TRAZANAR, ou *Tranar*, v. n. Pleurer, sanglotter, crier de toutes ses forces. On le dit des enfans au maillot.

TREBAUCAR, v. a. Passer outre, surpasser. Terme de joueur de boules: on le dit de la mesure des boules.

TREBAUDAR, v. a. Trémousser, agiter, mettre le corps en action, en mouvement. On l'emploie souvent au réciproque.

TREBOULAR, v. n. Troubler, rendre trouble; au fig. Inquiéter, agiter. brouiller. *Treboulat sie quu mi trebouelo.* Vers de Gros.

TREBOULÈRI, s. m. Pron. long. ou *Treboulugi.* Trouble, ce qui cause une grande émotion, un désordre.

TREBUCAR, v. n. Broncher, trebucher, faire un faux pas: tomber. Delà on a fait, *Trebucado*, action de broncher. Du celt. *Trebuca.*

TREBUQUET, s. m. Trebuchet, petite balance. Embuche, piège; petite cage pour prendre des oiseaux.

TRECAS, s. m. ou *Tracas.* Tracas, mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras.

TRECASSAR. *Voyez* TRACASSAR.

TRECHIR. *Voyez* TRACHIR.

TRECOULAR, ou TRACOULAR, v. n. Se précipiter, tomber dans un précipice. Par extension, mourir. Du celt. *trecou.*

TRECUDAT, ADO, adj. Turbulent, inquiet, remuant, dissipé. Du celt. *trecouein.*

TREFLO, s. f. Pr. long. Trèfle, l'une des quatre couleurs des cartes. Du celt.

TREFOULIT. *Voyez* ENTREFOULIT.

TREGE, Nombre qui contient dix & trois. Treize.

TREGIRAT, ADO, adj. Troublé, effrayé, épouvanté, qui est hors de soi. *V.* TREVIRAT.

TREGITAR, v. n. Tressaillir d'aise, d'allégresse. *Si tregittar*, v. r. Se donner bien du mouvement, sautiller, se demener.

TREILHAR. ou TRILHARD. *Voy.* TREILHO.

TREILHIERO, s. f. Pr. long. Vigne sauvage. *V. Lambrusquo.*

TREILHO, s. f. ou *Trelias*, m. Treille, sorte de berceau fait de seps de vigne entrelacés & soutenus par des barres de bois ou de fer. *Lou jus de la treilho.* Le jus de la vigne; le vin. De *treill.*

TRELINGAGI, s. m. Pr. long. Terme de marine. Trélingage, liûre de plusieurs cordes, qui se fait aux grands haubans, sous la hune, pour leur donner plus de force.

TRELIS, s. m. Treillis; assemblage

de plusieurs fils de fer, qui forme une espèce de cage : toile gommée qui se met entre l'étoffe & la doublure d'un habit, d'une veste. Du celt. *treill.*

TREMENTAR, v. a. Tourmenter, inquiéter, importuner. Il est aussi neutre, & il signifie, s'agiter, se demener. Du celt. *trementi.*

TREMOULAIRE, s. m. Pr. long. Trembleur, qui tremble.

TREMOULAMENT, ou TREMOULUN, s. m. Tremblement, agitation de ce qui tremble ; au fig. Grande crainte.

TREMOULAR, v. n. Trembler, grelotter de froid : tremblotter. Anciennement l'on disoit, *Tremir.* Du latin, *tremere.*

TREMOUNT, adj. m. On le dit du soleil couché. Du lat. *trans montes.* Delà aussi, *Tremountano*, Vent de bise ou du Nord, qui vient d'au-delà des montagnes.

TREMOUR, s. f. Tremblement, crainte, saisissement. Du lat. *Tremor.*.

TREMOUSSAR (*si*) v. r. Se trémousser, se remuer, s'agiter par des mouvemens irréguliers.

TREMPAR, v. a. Tremper, jeter dans l'eau, ou dans une autre liqueur. *Sieou tout trempat.* Je suis tout mouillé. Du celt. *trempa.*

TREMPE, TREMPO, adj. Mouillé extrêmement ; trempé.

TREMPIERO, s. f. Tonneau où l'on fait la piquette. Pr. long.

TREMPO, s. f. Pr. long. Piquette, eau fermentée sur le marc des raisins. Trempe, action de tremper le fer, de le rendre plus dur.

TREMUDAR. v. a. *V.* MUDAR.

TRENAR. *V.* TRAZANAR.

TRENCAR, ou TRINQUAR, v. n. Boire avec ses amis ; faire la débauche à table.

TRENO, s. f. Pr. long. Tresse, cordon fait de plusieurs brins de soie entrelassés en forme de natte. *Trenetto*, s. f. Dimin. de *Treno.* Petite tresse. Delà vient aussi, *Entrenar*, tresser.

TRENTANIER, s. m. Trente moutons. *Trentenari.* Trente messes.

TRENTO, nombre qui comprend trois dizaines. Trente. *Trento-un.* Trente & un. *Trent'un, trento-dous, lou darnier sarro la pouerto.* Proverbe usité, pour dire, je me moque de ce qui arrivera. *Marchar sur lou trent'un.* Marcher sur le ton, ou, comme on dit, sur le pié François.

TREPALAR, v. a. Remuer le bled à la pelle : cette opération se fait après qu'on l'a foulé & vanné, avant de le cribler. On dit ailleurs, *Palegear.*

TREPAN, s. m. Trépan, opération par laquelle on fait un trou au crâne : instrument avec lequel on fait cette opération.

TREPANAR, v. a. Trépaner, faire l'opération du trépan. *Trepanar*, signifie aussi, passer à travers, pénétrer ; passer de part en part. *Trepan* est un mot celt.

TREPASSAMENT, TREPAS, s. m. Trépas, mort, action de mourir.

TREPASSAR, v. n. Trépasser, mourir. *Trepassar*, v. a. Passer au-delà, surpasser, exceller. Du celt. *trepassus.*

TREPOUGNE, v. a. Coudre plusieurs semelles avec du gros fil, & y ajouter des cloux. Prononcez long. De *pougne.*

TREPOUN, s. m. ou *Trepouinto*, s. Trépointe, couture des semelles de

souliers, qui est faite avec du cuir plus épais & du plus gros fil.

TRES, nombre qui renferme trois unités. Trois.

TRESEILHO, s. f. Pr. long. Tréfaille, pièce de bois qui contient les ridelles d'un chariot.

TRESOR, s. m. Trésor, amas d'or, d'argent, &c. mis en réserve. Du latin, *thesaurus*. On donne aussi ce nom dans le style familier, à une personne qui a de bonnes qualités, à un enfant aimable, charmant.

TRESPED, s. m. *V.* INDÈS. *Tresped de bugadiero*. *V.* CROUSIERO.

TRESQUIN, ou TRUSQUIN, s. m. Terme de Menuisier. Trusquin, outil qui ser à tracer des lignes, pour marquer les pièces de bois.

TRESSAIRE, s. m. Carrier, ouvrier qui travaille aux carrières de pierres.

TRÈSSO, s. f. Pr. long. Terme de perruquier. Tissu de cheveux dont l'assemblage forme une perruque.

TRÈSSUSAR, v. n. Suer à grosses gouttes. De *Susàr*.

TRESSUSOUR, s. f. Sueur froide causée par la peur, par un évanouissement, &c.

TRÈT, s. m. Trait, différente configuration du visage. *Trèt de plumo*. Trait de plume, ligne que l'on tire avec une plume sur du papier. *Trèt*. Trait des chevaux de voiture. *Trèt de cargo*. Terme de maçon, assemblage de tous les outils pour la bâtisse d'une maison, que l'on charge sur une charrette. *M'a fach un trèt d'ami*. Il m'a traité en ami. *Beoure tout d'un trèt*. Avaler tout d'un trait. *A bouen trèt*. Il a bonne mine. *Es un trèt de gusas*. C'est un tour de coquin.

TRETEUR, ou TRETUR, s. m. Traiteur, celui qui donne des repas chez lui, ou chez les autres, à différens prix.

TREVANÇO, s. f. Fréquentation, action de fréquenter les personnes, de faire la cour à une personne du sexe. Pr. long. *Trevanço*, *malhuranço*. La fréquentation est un malheur pour les filles.

TREVAR, v. a. Hanter, fréquenter les gens. *Quu sant trèvo*, *sant devèn*. Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es. *Trevar*, se dit en quelques pays, pour l'apparition des esprits. De là, le mot *trèvo*; Lutin, esprit follet, revenant. Du celt. *trevia*; effrayer. Il seroit à propos qu'on instruisît le peuple sur ces sortes d'erreurs.

TREVIRAR, v. a. Bouleverser, fureter, fouiller. *Trevirat*, *ado*, part. Bouleversé. En parlant des personnes: inquiet, remuant, extravagant. Delà, *Treviranent*, s. m. Remue-ménage, bouleversement: épouvante, effroi.

TRIACLO, s. f. Pron. long. Corruption de *thériaquo*. Thériaque, électuaire cordial qui est composé de plusieurs stomachiques. Du latin *theriaca*.

TRIADURO, s. f. Pron. long. Ce qu'on a separé des grains ou des legugumes en les nettoyant, en les épluchant.

TRIAGI, s. m. Pron. long. Triage, action de choisir, d'éplucher, de nettoyer.

TRIAILHO, s. f. Epluchures. *V.* TRIADURO.

TRIANGLE, s. m. Triangle, figure à trois angles: échaffaut de trois planches, servant à travailler sur les côtés d'un vaisseau. Souchet, plante, for-

te de jonc odoriférant. Pron. long.

TRIAR, v. a Monosyllabe. Trier, faire le triage, choisir entre plusieurs choses d'une même espèce. *Triat*, *ado*, part. Trié, nettoyé, épluché.

TRIBORD, s. m. Terme de marine. Stribord, le côté droit d'un vaisseau. *Tribord tout*. Stribord tout. Terme de commandement, quand on donne ordre de pousser la barre du gouvernail, tout-à-fait à droite: *Tribord oou vent*. Présentez le côté droit au vent.

TRIBOULET, s. m. Triboulet, sorte de barre de fer qui se termine en pointe pour élargir & arrondir les bagues.

TRIBUNAU, s. m. Tribunal, Siége d'un juge, d'un Magistrat.

TRIBUNO, s. f. Pron. long. Tribune, lieu élevé dans les Eglises, dans les salles de justice, &c. Du latin.

TRIBUT, s. m. Au propre le tribut est un droit qu'un état paye à un autre. Au fig. C'est une redevance que l'on exige, pour certaines peines: il signifie alors récompense. Du latin *tributum*.

TRIC, s. m. Nous trouvons dans nos mss. que c'est un jeu venu d'Angleterre en Provence; nous ignorons quel est ce jeu, à moins que ce ne soit le jeu de cadrille joué par trois personnes.

TRICTRAC, s. m. Trictrac, jeu fort connu, auquel on joue avec des dames & des dès, dans une table à flèches.

TRICOT, s. m. Tricot, sorte d'étoffe faite au métier des bas. C'est aussi un gros bâton court, que l'on nomme trique: mais il faut dire un tondin, qui est le vrai mot françois.

TRICOUSO, s. f. Pron. long. Bas à étrier. *Tricouso eme lou pèd*. Bas de fil ou de coton dont les mailles sont peu serrées. Du celt. *tricqos*.

TRICOUTAR, v. a. Tricoter des bas, les faire à l'aiguille. *Tricoutar*, v. n. Danser le rigaudon.

TRICOUTIERO, ou TRICOUTUSO, s. f. Pron. long. Intriguante, bavarde, qui se mêle de toutes les affaires du quartier.

TRIEMFLE, TRIOUMFLE, s. m. Atout, c'est la couleur de la retourne. Pron. long. Du latin *triumphus*.

TRIGNOUN, s. m. Carillon, son des cloches aux jours de fêtes.

TRIGOUSSAR. *V*. ESTRIGOUSSAR.

TRILHARD, TRILHO. *V*. TREILHO.

TRIMAR, v. n. Marcher avec vitesse, courir, partir. Du celt. *trim*. Hauteur. *Trimar*. Aller à la cime.

TRIN, s. m. Train, tapage. Train, Suite, équipage. *Trin*, *V*. ROUMAVAGI. TRIN DE PRÈSSO, Train de presse, terme d'imprimeur. *Mau en trin*. Mal arrangé, mal dans ses affaires. *Trin* mot celtique.

TRIMFLAR, v. n. Faire atout, jouer de la couleur de la retourne. Terme de joueur de cartes.

TRINGLETTO, s. f. Pron. long. Diminutif de *tringlo*. Petite tringle. Les vitriers donnent aussi ce nom à un petit morceau d'os de cheval, qui leur sert à mettre en place les carreaux de vitre entre les bandes de plomb.

TRINGLO, s. f. Pron. long. Tringle, verge de fer qui sert à suspendre les rideaux. Les Menuisiers nomment aussi *tringlo*, une règle de bois, longue & étroite qui sert à divers usages.

TRINITA, s. f. Trinité, un seul Dieu en

en trois personnes Du latin *trinitas.*

TRINITAIRES, ou TRINITARIS, s. m. pl. Trinitaires, Mathurins, chanoines reguliers de l'ordre de la sainte Trinité dont la fondation est de travailler au rachat des esclaves.

TRINQUAR, v. n. Boire en débauche. *Anen, trinquen.* Courage, buvons. Du celt. *tricqa.*

TRINQUET, s. m. Petit mât de de misaine, Trinquet, mât de galère & des vaisseaux à voiles latines.

TRINQUETTO, s. f. Pron. long. Trinquette, voile latine ou triangulaire que l'on met à l'avant de certains vaisseaux.

TRIO, s. m. Trio, composition de musique à trois parties chantantes.

TRIOUMFE, s. m. Triomphe, Cérémonie pompeuse par laquelle on reçoit un grand, un héros après la victoire. Au fig. le triomphe est la réussite heureuse. *Canto lou trioumfe avant la vittori.* Il célèbre le triomphe avant la victoire. On dit d'un acteur qui se surpasse dans un rôle. *Es aqui soun trioumfe.* C'est là son triomphe. *Arc de trioumfe* Arc de triomphe que l'on fait en fleurs à certaines fêtes en imitation des arcs de triomphe des anciens dont nous voyons encore des restes, & dont nous aurons occasion de parler, au mot, *Orange*, &c. dans notre Dict. Géographique.

TRIOULET, s. m. Trèfle des près. Plante qui sert de paturage aux bestiaux. *Trifolium.* Le peuple superstitieux croit que lorsqu'il se trouve quatre feuilles au lieu de trois à une plante de trèfle, elle a des vertus singulières, telles que de faire gagner à la loterie, &c.

TRIPARIE, s. f. Triperie, lieu où l'on vend les tripes, les têtes, & abattis.

TRIPIER, TRIPIERO, s. Tripier, tripiere, marchand de tripes. *Coutèou de tripier que coupo de doueis quaires.* Qui souffle le chaud & le froid.

TRIPO, s. f. Pron. long. Tripe, boyau, intestins des animaux que l'on tue à la boucherie; telle est *la doublo de buou, la tripeto d'agnèou*, &c. Du celt. *tripa*, ventre.

TRIQUETRAC. *V.* TRICTRAC.

TRIS, TRISSO, adj. Pulvérisé, reduit en poudre, Du latin. *tritus.*

TRISSADOU, s. m. *V.* TRISSOUN. On le dit aussi pour *trissadouiro.*

TRISSADOUIRO, s. f. Au propre, pilon. Au figuré, les dents qui servent à triturer, à mâcher les alimens.

TRISSAGI, s. m. Pron. long. Action de piler, de pulvériser, d'égruger.

TRISSAR, v. a. Pulvériser, piler, égruger, reduire en poudre fine. *Trissar de sau.* Egruger du sel. Au burlesque. *Trisso ben.* Il mange beaucoup; il mange bien.

TRIST, ou TRISTE, Au féminin *Tristo*, adj. Triste, qui n'est pas joyeux, mélancolique, pâle, sombre. Du latin *tristis* formé du grec. *Triste es aqueou que douno exemple eis autres.* Il est triste de servir de modèle sur un échafaud.

TRISTESSO, s. f. pron. long. *Tristitia.* Tristesse, chagrin, état d'une personne qui est dans la peine, qui n'est pas gaie; inquiétude.

TROC, s. m. Troc, échange d'un meuble, d'une terre ou de toute autre denrée contre une autre. Du celt. *troql.*

TRON, s. m. Tonnerre, bruit terrible causé par l'explosion des nuées chargées de matière électrique. Les Provençaux ont des jurons qu'ils devroient

bien abolir, dans lesquels le mot *tron* joue le principal rôle. Il est aussi une imprécation, *lou tron ti cure*; qui fait frémir ceux qui l'entendent prononcer. L'on dit aussi *tounerro*, Pron. long. Du latin *tonitru*. On dit en quelques lieux d'un babillard, d'un indiscret. *Es secret coumo un tron*.

TRONC, s. m. Tronc d'arbre, la tige de l'arbre. *Truncus*. *Tronc* est aussi la boîte destinée à recevoir les aumônes des fidèles. Mot celtique.

TRONE, s. m. Trône, siège élèvé destiné pour un Roi, une Reine; pour le Souverain d'un État. De θρόνος, mot Grec.

TROOU, adv. de quantité. Plus qu'il ne faut, trop, avec excès. *N'ai troou*. J'en ai de reste. *Lou troou es troou*. Tout excès est nuisible. *Lou troou tard oou labouragi es la rouino doou meinagi*. On ne doit pas négliger la culture des champs, si l'on veut qu'ils produisent. *Troou gratar coui, troou parlar noui. Troou & noun proun soun souero de resoun : neque per excessum, neque per defectum*. Il faut éviter les excès dans tous les genres.

TROQUO, s. f. Pron. long. L'on donne ce nom dans quelques pays, à la cresselle ou tarabat, *V*. CLIQUETTO.

TROS. *V*. TROUES.

TROSSO, s. f. Pron. long. Terme de marine. Drosse, cordes qui serrent la vergue contre le mat. *V*. RACAGI. Du celt. *trossare*.

TROT, s. m. Trot, l'un des pas du cheval. Delà *troutar*, aller au trot; troter. *Troutaire*, s. m. Troteur, cheval qui trote. Du celt. *trotare*.

TROUBAIRE, ou TROUBADOUR. *V*. ce mot dans la seconde partie des hommes illustres de la Provence, au IV. vol. de ce Dictionnaire.

TROUBAR, v. a. ou *Trouvar*. Trouver, rencontrer ce que l'on cherche. Inventer une chose. *Troubar a dire*. Trouver à redire. *Troubarie d'ouessès à un lèou : troubarie à toundre sud un huou*. Rien n'est à son goût. *Troubat, ado*. Part. Trouvé. *Si troubar*, v. r. Se trouver, se rendre à un endroit.

TROUBLAR, v. a. Troubler, rendre trouble; *V*. TREBOULAR. Du celt. *troubla*. *Si troublar*, v. r. Se déconcerter, se troubler.

TROUBLE, s. m. Trouble. Pron. long. *V*. TREBOULÈRI.

TROUBLO-REPAU, s. m. Turbulent, trouble-fête, importun, facheux, qui dérange toute une compagnie.

TROUCHO, s. f. Pron. long. Omelette; on nomme aussi *Troucho*; la truite, poisson d'eau d'ouce.

TROUCHOMAN. *V*. DROGOMAN.

TROUES, ou TROS, s. m. Morceau, fragment, pièce séparée d'un tout. *Tout à troues ligiran*. Ils liront par lambeaux. Du celt. *trouncz*.

TROUESSOCOUEL, s. m. Torcou, ou torcol : oiseau qui allonge sa langue hors du bec pour prendre les insectes dont il se nourrit. *Torquilla*. Son nom vient de ce qu'il tord sa tête au point que le bec se trouve du côté du dos.

TROUESSO-GALANT, s. m. Trousse-galant, maladie qui fait périr dans peu de tems.

TROUGNO, s. f. Pron. long. Moue; *faire la trougno*; faire la moue. On dit en parlant d'une nouvelle mariée qui affecte un air sérieux : *tèn trougno*.

Cet usage est reçu chez les Juifs où l'on place sur un siège élèvé la fille qui doit se marier, & toutes ses amies viennent alors l'exciter à rire, par leurs grimaces : si elle garde le sérieux, on se croit assuré de sa sagesse.

TROUMBO, s. f. Pronon. long. Trombe, siphon: nuage creux qui s'élève de la mer en forme de colonne; il élève une grande quantité d'eau. Trompe, partie du museau de l'Eléphant qu'il allonge & qu'il raccourcit pour divers usages.

TROUMBOUN, s. m. ou *Troumbloun*. Gros mousquet, dont on se sert en Provence les jours de bravade, de réjouissance.

TROUMPAIRE, ou TROUMPEUR, s. m. Trompeur, qui trompe.

TROUMPAR, v. a. Tromper, decevoir, induire en erreur; faire des dupes. *Si troumpar*, v. r. Se tromper, tomber en erreur, s'abuser. Du celt. *trompein*.

TROUMPARIE, s. f. Tromperie, fourberie, action de celui qui trompe.

TROUMPEIROOU, s. m. Morille, sorte de champignon qui est poreux & spongieux, & qui naît au mois d'avril. *Fungus punicosus*.

TROUMPETAIRE, s. m. Pron. long. Trompette, celui qui sonne de la trompette : crieur public.

TROUMPETAR, v. n. Sonner de la trompette. *Troumpetar*, v. a. Annoncer une chose à son de trompe.

TROUMPETO, s. f. Pron. long. Trompette, instrument à vent qui sert à la cavalerie & aux fêtes bourgeoises. On annonce au peuple les ordres du Roi & des Magistrats au son de cet instrument. *Troumpetto de Sant Jaquarie*. Sorte de cor de poterie, dont les Enfans s'amusent & que l'on vend à la fête de Saint Jean-Baptiste. Du celt. *Trompet*.

TROUMPO CASSAIRE, s. m. Figue grise qui ne vient jamais noire, mais qui conservant toujours une couleur verdâtre ne paroît jamais mure; on l'appelle aussi *troumpo-lourdaut*. Ces mots signifient en général une attrappe.

TROUNC, *V.* TRONC.

TROUNAR, v. n. Tonner; *trôno*. Il tonne, le tonnerre gronde. *Trounegear* est un diminutif. C'est tonner au loin.

TROUPELADO, s. f. Pron. long. Grande troupe, troupeau.

TROUPELET, s. m. Petit troupeau. Diminutif du suivant.

TROUPÈOU, s. m. Troupeau, troupe d'animaux de même espèce, dans le même lieu; on le dit plus particulièrement des moutons & des bœufs.

TROUPÈS, s. m. Nom d'homme Tropès.

TROUPIE, ou *Troupio dourmilhoue*, s. f. Torpille, poisson de mer plat & cartilagineux qui engourdit la main du pêcheur qui le touche. *Torpedo*. *A pres la troupio*; ou *troupiquo*. Il tremble de peur.

TROUPO, s. f. Troupe, multitude de gens assemblés. Du latin *turba*; formé du Grec. *La Troupo*, la troupe se dit aussi des gens de guerre.

TROUQUAR, v. a. Troquer, faire un troc, échanger une marchandise pour une autre

TROUSSAR, v. a. Trousser, replier, relever ce qui pend. *Troussar* est aussi, tordre, plier en deux. On le dit aussi pour tuer; avaler promptement, ex-

pédier un ouvrage, &c.

TROUSSÈOU, f. m. Trouſſeau, nom collectif des hardes que l'on donne à une nouvelle mariée. Du celt. *troucꝫell.*

TROUSSO, f. f. Trouſſe, faiſceau de paille, de foin. En terme de Barbier, étui dans lequel il renferme ſes raſoirs, ſon cuir, &c. Pron. long.

TROUSSOCUOU, f. m. Porte épée, ſorte de ceinturon, ou de crochet qui ſert à porter l'épée.

TROUSSOQUIN, f. m. Terme de Sellier. Trouſſequin, pièce de bois cintrée, qui ſert à affermir les battes d'une ſelle, & qui s'élève ſur le derrière de l'arçon.

TRUAND, adj. m. Vieux mot. Truand, vagabond, mendiant.

TRUC, f. m. Terme montagnard. Coup donné ou reçu; delà le verb. act. *Trucar*, battre, donner des coups. Du Grec τρύχω; briſer.

TRUEGEO, ou *Trujo*, f. f. Pron. long. Truye, femelle du cochon. On nomme auſſi, *truegeo*, un poiſſon, qui s'appelle encore *pey de Sant Peire.*

TRUFAIRE, f. m. *Trufarèlo*, f. Moqueur, moqueuſe: qui ſe moque Railleur. Du Grec.

TRUFAR, (*ſi*) v. r. Se moquer, rire, railler quelqu'un. *Quu ſi trufo, Dieou lou bufo, lou fa virar coumo uno baudufo.* Prov. des Enfans.

TRUFO, f. f. Moquerie, raillerie, plaiſanterie piquante ſur le compte d'une perſonne. Pron. long. *Leis trufos ſoun de bouenos marchandiſos, reſtoun toujours oou marchand.* La honte eſt pour le railleur. On ne nomme point *trufo*, les truffes, mais *rabaſſo* ou *tartiſle.* Une Provençale qui affectoit de parler François, diſoit dernièrement; j'ai mangé des moqueries noires excellentes pour dire qu'elle avoit mangé des truffes noires. Pron. long. Du celt. *truſſare.*

TRUILH, ou TRUEILH, f. m. Preſſoir, machine à fouler la vendange. Du celt. *trullum.*

TRUITO, f. f. Pron. long. *Voyeꝫ* TROUCHO, Poiſſon.

TRULE, f. m. Boudin. *Bouſo trule*, f. m. Terme injurieux, que l'on donne aux poliſſons qui rodent autour des cuiſines, des boutiques des patiſſiers. Il ſignifie encore, jouſſlu.

TRUMÈOU, f. m. Trumeau, ce mot du Provençal moderne eſt reçu pour déſigner un grand miroir que l'on place entre deux fenêtres, ſur une commode, ſur une cheminée, &c.

TU, Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne. Tu, toi; du latin *tu.* Au datif & à l'accuſatif: il fait *ti*, à Marſeille: & ailleurs *te* comme en françois.

TUADOU, f. m. Lieu où l'on tue, boucherie. *V.* DOUBADOU.

TUAIRE, f. m. Celui qui tue. Dans le ſtile badin on nomme ironiquement, *tuaire*, un homme qui dit qu'il tuera, qu'il briſera, &c.

TUAR, v. a Tuer, mettre à mort. Du Grec θύειν. *Tuar lou lume.* Eteindre la lampe. *Tuat*, *ado*, part. Tué. *Aqueou vin m'a tuat.* Exagération: Ce vin m'a tué, m'a rendu malade.

TUBANÈOU, f. m. Chaumière, maiſon où l'on brûle du bois vert, qui répand une grande fumée. Il y a à Marſeille une rue qui porte ce nom.

TUBAR, v. n. Fumer; repandre, exhaler de la fumée. Du Grec θυμιᾶν. Fumer. *Tuboun leis caudos.* Cri des femmes de Marſeille, qui vendent des Chataignes bouillies ou rôties. *Tubar*

ſe prend auſſi dans un autre ſens. *Me n'a fach uno que tubo.* Il m'a fait une méchante action : il m'a joué un vilain tour.

TUBET, ſ. m. ou *Tubiero*, ſ. Tabagie, lieu où l'on fume du tabac & où l'on s'aſſemble pour boire & pour jouer.

TUÈLO, ou TUZÈLO, ſ. m. Pron. long. Touſelle, froment du pays. Il a le grain gros & nourriſſant.

TUNIQUO, ſ. f. Du latin *Tunica*. Pron. long. Tunique : on donne ce nom à une eſpèce de robe qui deſcend juſques aux talons.

TUNQUO, ſ. f. Pron. long. Tube, ſorte de canal de poterie qui ſert à la conduite des eaux. *V. Bournèou.*

TURC, TURQUO, ſ. m. & f. Turc, qui eſt de la Turquie. On ne met ce mot ici que pour rappeller le proverbe. *Es fouert coumo un Turc.* Il eſt extrêmement robuſte. *Aquo es à la Turquo.* C'eſt à la Turque, à la manière des Turcs.

TURBAN, ſ. m. Turban, bande de linge ou d'étoffe artiſtement pliée autour du bonnet ; c'eſt la coiffure des Turcs.

TURGO, ſ. f. Brébis ſtérile, qui n'a jamais porté : on dit en François brébis bréhaigne. Du celt. *turg*.

TURILHOUN, ſ. m. Tourillon, terme de pluſieurs arts.

TURLUPINAR, v. a. Turlupiner, ſe moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule.

TURQUES, adj. m. *Blad turques.* Blé de Turquie, blé qui vient de Barbarie & que l'on ſème en Provence.

TURTADO, ou TUSTADO, ſ. f. Pron. long. *V.* ASSIPADO.

TURTAR ou TUSTAR. *V. Aſſipar. Turtar lou veire. V.* TOUCAR.

TUSSEIRE, TUSSARÈLO, ſ. Touſſeur, qui touſſe fréquemment.

TUSSELAGI, ſ. m. *Tuſſilago.* Tuſſilage, pas d'âne. Plante dont on fait uſage pour adoucir la poitrine & dont les fleurs naiſſent avant les feuilles. D'où on l'a nommée *filius ante patrem.*

TUSSIR, v. n. Touſſer, faire l'effort & le bruit que cauſent la toux. Du latin *tuſſire.*

TUSTADO, TUSTAR. *V.* ASSIPADO, ASSIPAR.

TUTEGEAR, v. a. Tutoyer. Dire tu, en parlant à une perſonne ; cette façon de s'exprimer qui eſt naturelle, eſt devenue une impoliteſſe dans la langue Françoiſe, Provençale, Italienne, &c. Le mot *vous* déſigne le pluriel, on l'applique cependant par reſpect à une perſonne qui eſt au-deſſus de celui qui lui parle. J'obſerverai ici avec l'auteur du Dictionnaire Languedocien que l'on vient de me préſenter, qu'il eſt moins choquant de tutoyer en Provençal qu'en François, parce que le François a un ton plus ſérieux.

TUTOUR, ſ. m. Tuteur, celui qui eſt chargé du ſoin des biens & de la perſonne d'un mineur. Du latin *tutor*, formé de *tueri*, protéger.

TUVE, ſ. m. Pronon. long. Tuf ; pierre poreuſe qui devient plus dure lorſqu'elle eſt employée. On donne auſſi ce nom à une ſorte de poudingue, dont on fait les meules. Du celtique *twf.*

TUVIERO, ſ. f. Pron. long. Terme de Fondeur, de Maréchal, &c. T[illegible], ouverture à la partie poſtérie[illegible]

fourneau où l'on place les tuyaux ou becs des soufflets de la forge.

TUY, f. m If, arbre toujours vert, fort commun en Provence; on prétend que l'Isle d'If ou le Château-d'If a pris son nom de la quantité d'arbres qu'il y avoit dans cette Isle. Nous en parlerons dans notre Géographie à l'article MARSEILLE. L'If se nomme en latin *taxus* : delà le Provençal *tuy*.



V & U

V & U, Cinquième Voyelle, vingt-deuzième Lettre de notre Alphabet. On prononce un *u* & un *ve*. L'*u* est voyelle, & le *ve* est consonne.

VA, pronom adj. & relat. qui est toujours placé à l'accusatif. *Va vezi*. Je le vois. *Va li dirai*. Je le lui dirai. *Pouerto va li*. Porte-le-lui. *Va* est aussi l'impératif du verbe aller, mais on ne s'en seit que pour dire : soit, allons, j'y consens. *Anen va* ; allons, soit, va.

VABRE, s. m. Pr. long. Ravine, creux fait dans un chemin par une pluie orageuse. *V.* VALAT.

VACACIEN, s. f. Vacation ; terme de Palais : tems auquel le Palais est en vacance, auquel on ne siége pas. *Vacacien*, signifie aussi, métier, profession, vacation.

VACANÇO, s. f. Pron. long. Vacance, terme d'Ecolier : tems auquel on ne travaille pas, on n'étudie pas. *Vacanços*, est aussi synonime de *vacacien* ; en terme de Palais. Du latin, *vacare*.

VACANT, ANTO, adj. Vacant : on dit qu'un office est vacant, qu'une place est vacante, lorsque le titulaire n'en remplit plus les fonctions, soit par sa démission, soit par sa mort.

VACARME, s. m. Pron. long. Vacarme, bruit affreux, criailleries, tapage. Du grec. χαρμα : combat, ou du celt. *vacarm*.

VADROUILHO, s. f. Pron. long. Terme de marine ; Guispon, vadrouille, gros pinceau, ou brosse de laine qui sert à suiffrer les vaisseaux.

VAGABOUND, OUNDO, s. Vagabond, qui erre ça & là. Du latin, *vagari*. On le prend toujours en mauvaise part. Ou du celt. *wege*.

VAGO ; s. f. Pr. long. Vague, les eaux de la mer agitées par le vent, par la tempête.

VAGUE, ou VAGUELI, sorte d'interjection. Soit, allons, j'y consens.

VAI ET VÈN, s. m. Aller & venir. *Fa lou vai & lou vèn dins miech houro*. Il ne met qu'une heure pour aller & pour venir.

VAILHENT, ENTO, adj. Vaillant, brave, courageux, qui a de la force. *Vailhent home èro Coulin, que tres mousquos lou couchavoun*. Expression ironique. *Vailhent*, Vaillant, tout l'avoir d'une personne.

VAILHENTISO, s. f. Pr. long. Action de valeur, force, courage. *La vailhentiso depende pas deis paraulos*. Un homme n'est pas vaillant, parce qu'il se vante. Du celt. *vaillantis*.

VALADAR, v. a. Faire une tranchée, creuser un fossé, un ruisseau pour faire écouler les eaux.

VALADO, s. f. Pr. long. Vallée, lieu enfoncé entre deux montagnes : *Valado*, est aussi descente. *Cade mountado a sa valado*. Chaque montée a sa descente.

VALANTIN, s. m. Valentin, nom d'homme.

VALANTINIAN, s. m. Valentiniem, nom d'homme.

VALAT, s. m. Ruisseau, petit courant d'eau : tranchée, fossé, ravine. *Leis valats s'imploun pas d'aigagnō.* Les fossés ne se remplissent pas de rosée. Proverbe qui sert à exprimer que celui qui s'enrichit, le fait souvent aux dépens des autres. Du celt. *val.*

VALER, ou VAILHE, v. n. Valoir, être d'un certain prix. *Si faire ben valer.* Se faire estimer. Du lat. *valere.*

VALINIER, s. m. Viorne, arbrisseau flexible dont les branches s'entrelacent autour des arbres. *Viburnum.*

VALISO. *Voyez* POUERTO-MANTÈOU. Du celt. *Valisia.*

VALOUN, s. m. Vallon, espace de terre entre deux côteaux. Du latin, *vallis*; ou du celt. *vallona.*

VALOUR, s. f. Valeur, courage. Il signifie aussi valeur d'une marchandise. En ce dernier sens, l'on dit plutôt, *lou près.* Du latin, *valor.*

VAN, s. m. Ecousse, élan, action de celui qui s'élance pour sauter. *Va prendre van.* Il va s'élancer, il prend son écousse. *Van* est aussi la 3me. personne du pluriel du présent du verbe *anar.* Il signifie, ils vont. *Oou mai van, oou mens valoun.* Plus ils vont, moins ils valent. *Van*, *vano*, adj. Vain, inutile, qui ne produit rien. *En van*, adv. En vain, inutilement. Ce mot est celt.

VANAR, v. a. Eventer le blé, le vanner. Eventer quelqu'un, agiter l'air devant lui avec un éventail, un mouchoir, un chapeau. *Si vanar*, v. r. Se donner du vent, s'éventer.

VANAU, s. m. *V.* VANTOIR.

VANÈLO, s. f. Foible, poltron, lâche. En Languedoc, c'est le Vanneau, oiseau. Prononcez long. Du celtique, *vannel.*

VANÈOU, s. m. Vanneau, oiseau aquatique de la grosseur d'un pluvier, qui a une huppe sur la tête.

VANETO, s. f. Pr. long. Diminutif de *vano*; petite couverture des berceaux.

VANIER, s. m. Vannier, artisan qui fait des ouvrages d'osier. *Voy.* BANASTOUNIER.

VANITA, s. f. Vanité, amour-propre, affectation dans sa parure.

VANO, s. f. Pr. long. Courtepointe, couverture de lit. *Faire vano*, dans quelques pays, c'est décamper de l'école, de sa maison paternelle. Du celt. *vann*,

VANTAR, v. a. Vanter, louer, priser. *Si vantar.* v. r. Se vanter, se glorifier, tirer vanité d'une chose. On dit aussi, *vantar* pour, *vanar.* Voyez ce mot. Du celt. *vanti.*

VANTARIE, s. f. Vanterie, vaine louange qu'on se donne.

VANTEGEIRIS, s. f. Doloire, instrument de tonnelier, qui sert à doler le bois, à le rendre uni.

VANTEGEAR, v. a. Doler le bois, l'unir avec la doloire.

VANTOIR, s. m. Eventail, meuble qui sert à s'éventer & que les Dames portent à la main, même pendant l'hiver, lorsqu'elles sont parées. Du celt. *ventilare.*

VAPOUR, s. f. Vapeur : c'est proprement une fumée qui s'élève des choses humides, de la terre, &c. C'est encore un petit meuble à tenir des eaux de senteur. *Vapour*, est aussi le nom d'une maladie qui attaque principalement les femmes sédentaires qui habitent

tent les villes. Du lat. *vapor.*

VAPOUROUS, OUSO, adj. *Sujet eis vapours.* Vaporeux, qui a des vapeurs, qui est attaqué de la maladie des vapeurs.

VAQUETTO, f. f. Petite vache : diminutif de *vaquo.* Pr. long. Le peuple de Marseille a la manie de garder les écus de six livres marqués d'une vache, c'est-à-dire, battus à Pau : il croit que cela porte bonheur.

VAQUI, adv. qui sert à indiquer. Voilà. *Vel'àqui.* Voyez-le là, le voilà. *Ve aqui.* Voyez-là.

VAQUO, f. f. Pron. long. Vache, fémelle du bœuf. Du latin, *vacca. Vaquo-petoue*, f. f. Roitelet, le plus petit des oiseaux. *Vaquos deis cambos.* Maquereaux, tâches qui viennent aux jambes des personnes qui se tiennent trop près du feu en hiver. *De laido vaquo, laid vedèou.* Les femmes laides ne font pas de jolis enfans. *A tastat la vaquo enrabiado.* Il a mangé de la vache enragée. Il a eu bien des peines dans ses voyages, à la guerre, &c.

VARAILH, f. m. Vacarme, bruit, désordre, criaillerie, confusion. C'est aussi l'herbe qui croît le long des haies, des fossés, des ruisseaux.

VARAILHAR, v. n. Chanceler, ne pas être ferme sur ses pieds, vaciller.

VARAILHAR, v. a. Fureter, bouleverser ; déranger. Du lat. *variare.*

VARAIRE, f. m. Pron. long. Hellébore blanc à fleurs vertes-pâles. Cette plante croît sur les montagnes exposées au midi. *Veratrum.*

VARAR, v. n. Rêver. *Voyez* RAVASSAR.

VARGOUGNO, ou VERGOUGNO, f. f. Pr. long. Honte, confusion : *Vocab. Prov. Franç.* timidité naturelle. Du lat. *verecundia. Vargougnos*, f. f. Les Parties honteuses. *Lou souleou mi fa vargougno.* Le soleil m'éblouit.

VARGOUGNOUS, OUE, adj. Honteux, confus, timide.

VARGUETTIAIRE, f. m. Balancier, ouvrier qui fait les balances, les romaines, &c. Pr. long.

VARGUETTO, f. f. Pr. long. Petite balance ; diminutif de *vergo.*

VARLAQUO, f. f. Pr. long. Bouillon blanc, plante pectorale & adoucissante. *verbascum.*

VARLET, f. m. Valet. Du celt. *varled.* Domestique, celui qui est au service d'un maître. Les menuisiers donnent ce nom à une barre de fer qui a une sorte de bec, & qui leur sert à tenir l'ouvrage sur le banc. On donne encore ce nom à une corde qui étant attachée avec un poids derrière une porte, l'a fait fermer dès qu'on l'a ouverte. *Varlet fidèou, varlet doou Cèou.* Un valet fidèle est un présent du Ciel. *Quu de varlet si fizo, varlet devèn.* Celui qui se fie à un valet, devient valet lui-même. *Faire lou bouen varlet.* Faire le bon valet. : faire semblant de prendre les intérêts de quelqu'un.

VARLOPO, f. f. Pr. long. Varlope, instrumeut de menuisier : sorte de rabot.

VARLOQUO. *V.* VARLAQUO.

VARMÈOU, f. m. graine de kermés ; production d'un gallinsecte qui donne une belle teinture rouge : on la recueille sur le petit chêne. Du latin, *Vermis.*

VAROUN, f. m. Bouton, élevure qui vient aux mains, au visage des jeunes gens qui commencent à sentir la fougue des passions. Du latin, *Vari.*

VARTU, ou VERTU, f. f. Vertu ; c'eſt le contraire du vice : c'eſt une diſpoſition, un penchant à faire le bien. Du latin, *virtus*. *La vartu es la reino deis ſentimens*. La vertu eſt la reine des ſentimens. *Fa de neceſſita vartu*. Il fait comme il peut. *Vartu*, ſignifie encore le talent d'une perſonne. *Uno filho qu'a uno vartu*, eſt une fille qui a un métier, un gagne-pain.

VARVENO, ou BARBANTANO, f. f. Pr. long. Verveine, herbe fort commune, qui a ſervi dans tous les tems aux céremonies religieuſes & ſuperſtitieuſes. *Verbena*. Nos payſans lui attribuent beaucoup de vertus qu'elle n'a pas.

VAS, f. m. Tombeau, ſépulchre, lieu où l'on enterre les morts. On le dit auſſi, en parlant d'un lieu infect, qui répand une odeur déſagréable. *Es un vas*. Cela ſent extrêmement mauvais. Mot latin.

VASO, f. f. Quelquefois, m. Pot à fleur, pot de terre verniſſé en dehors, dans lequel on cultive des fleurs. C'eſt parler contre les règles du François, que de nommer cela, un vaſe. Du latin, *vas*.

VASSAU, f. m. Vaſſal : celui qui relève d'un Seigneur, à cauſe d'un fief. Du celt. *vaſſalus*.

VAU. *V*. VALADO.

VAURIAN, ANO, f. Vaurien, libertin, vicieux, fripon. On dit auſſi *vauren*. *Que vau ren*. Qui ne vaut rien.

VAUTAR, VAUTO. *V*. VOOUTAR, VOOUTO. Du latin *volutare*.

VAUTEGEIRIS, VAUTEGEAR. *V*. VANTEGEIRIS, VANTEGEAR.

VAUTEGEAR, v. n. Roder autour. *V*. VOOUTAR.

VAUTOUR, f. m. Vautour, oiſeau de proie. *Vultur*.

VAUTRES, ou VAUTREIS, Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne. Vous, vous autres. *Que fès damount v'autres* ? Que faites vous en haut, ou là haut ?

UBAC, f. m. Lieu expoſé au nord. *Es a l'ubac*. Il eſt à l'ombre, au nord.

UBRI. *V*. EBRIAT.

UBRIAGO, f. f. Pron. long. On nomme ainſi à Aix la fumeterre *fumaria*, que nous appellons, *tarribuſtèri*. *V*. ce mot.

UCET. *V*. USCET.

VEDELAR, v. n. Veler, faire un veau.

VEDÈNO. *V*. BEDÈNO.

VÈDEOU, f. m. Veau, le petit de la vache. *Vedèou marin*. Veau marin, phocas, animal amphibie. *Vitulus*.

VEDILHO, f. f. Terme d'accoucheuſe : prononcez long. Cordon ombilical, c'eſt un canal qui tranſmet le ſang du placenta à l'enfant & de celui-ci à la mère. Du celt. *wedillhion*.

VEJAIRE, f. m. Pron. long. Semblant, apparence. *Faire vejaire*. Faire ſemblant. On dit dans la montagne *eſviaire*.

VEJAR, v. a. Vider, deſemplir, ôter le liquide d'un pot, &c. *Vejat, ado*, part. Vidé, déſempli. *Vejàs*. Impératif Voyez, regardez ; on s'en ſert pour marquer la ſurpriſe & encore plus le dédain que l'on a pour une perſonne.

VEICI, adv. Voici; il ſert à indiquer une perſonne, une choſe. Du latin *ecce*.

VÈILHAR. *V*. VILHAR.

VÈILHO, f. f. Pron. long. Veille, le jour qui précéde. Il ſignifie auſſi jeu-

ne & abſtinence. *Deman es vèilho.* C'eſt demain jour d'abſtinence.

VEIRAT, ADO, adj. On le dit des yeux d'une perſonne expirante. Vitreux, reſſemblant à du verre; vairon. Du ſuivant.

VEIRE, ſ. m. Verre, Corps tranſparent & fragile produit par la fuſion du ſable avec du ſel alkali. Du latin *vitrum.* On donne auſſi ce nom à une ſorte de gobelet qui a un pié. Pron. long.

VEIRE, v. a. Voir, Connoître par la vue, diſtinguer par la vue. Du latin *videre. Viſt, viſto*, part. Vu, vue. *Veguen veire.* Voyons & non pas, voyons voir. *Quu vieoura, veira.* Celui qui vivra, verra. Autrefois on diſoit *vezer.*

VEIRIAU, ſ. m. Nom que l'on donne à l'endroit où l'on tient les verres. Terme de ménage ruſtique.

VEIRIER, ſ. m. Verrier, ouvrier qui travaille au verre, qui fait des ouvrages de verre.

VEIRIÈRO, ſ. f. Pron. long. Verrerie, lieu où l'on fait les ouvrages de verre. On dit du métier de verrier. *Patienço de meſtre, pregatori de tiſouniers, paradis de chins, infer d'enfans.*

VEIROLO, ſ. f. Petite vérole, maladie qui couvre le corps de petites puſtules, &c. On donne auſſi ce nom à la maladie Vénérienne, mais on ajoute l'épithéte *groſſo. Veirolo de l'aver.* Picote, maladie des troupeaux. pron. long. Du latin *variolæ.*

VEIROUN, ſ. m. Veron, petit poiſſon de rivière, qui a différentes couleurs. Du latin *varius.*

VEISSÈOU, ſ. m. Vaiſſeau, navire, bâtiment qui va ſur l'eau. *Veiſſèou*, gros tonneau, foudre. *Veiſſèou*, ſe dit auſſi, pour déſigner un grand, un large édifice.

VÈLE, ou VOILO, ſ. m. Voile d'un calice. Du latin *velum.* Pron. long.

VELEGO, ſ. f. Pron. long. Vilainie, ſaloperie, ordures. *V.* VILANIE.

VELET, ſ. m. Terme de Religieuſe: Doublure du voile des Religieuſes.

VELIER, ſ. m. Voilier, marchand de voiles; ouvrier qui fait les voiles.

VELIN, ſ. m. Velin, peau de veau plus fine que le parchemin. Du celt. *velen.*

VÈLO, ſ. f. Pron. long. Voile, pluſieurs lès de toile couſus enſemble, pour recevoir le vent & faire marcher les vaiſſeaux. *Vèlo de gabi.* Hunier. Chaque voile porte ſon nom. Du latin *velum.*

VELOUS, qu'on doit écrire *velours*, ſ. m. Velours, étoffe de ſoie à poil court & ſerré. On fait auſſi du velours de coton.

VELOUS, VELOUE, *V.* PELOUS.

VENDEIRE, ſ. m. Vendeur, celui qui vend. Du latin *venditor.*

VENDEMIAIRE, AIRIS, ſ. Vendangeur, celui qui fait la recolte des raiſins, qui les cueille. Du latin *vindemiare.*

VENDEMIAR, v. a. Vendanger, faire la vendange. Couper, cueillir les raiſins. *An vendemiat davant leis cridos.* Ils ont vendangé avant qu'on en donnât la permiſſion, avant le tems.

VÈNDO, ſ. f. ou *Vènto.* Vente, marché par lequel l'on vend; aliénation à prix d'argent. Pron. long. Du latin *vendere.*

VÈNDRE, v. a. Vendre, aliéner à prix d'argent, céder la poſſeſſion d'une

chose à un certain prix. Du latin *vendere*. *Vendut*; *vendudo*. part. Vendu.

VENDUDO, s. f. Pron. long. Vente publique. Synonime de *vèndo*.

VENDUMI, ou VENDÈMI, s. f. Vendange, tems auquel on coupe les raisins. Du latin *vindemia*.

VENÈSI, *à la Venèsi*. On nomme *sarvietto*, *ou nâpo à la venèsi*. Serviette damassée, ouvrée. Pron. long.

VENGEAR, v. a. Venger, prendre le parti d'une personne offensée. Du lat. *vindicare*.

VENGUDO, s. f. Arrivée, venue. Pron. long. *Faire la ben vengudo*. Féliciter sur l'arrivée, faire compliment à une personne sur son arrivée, & non pas faire la bienvenue, qui n'est pas françois.

VENIN. *V*. VERIN.

VENIR, v. n. Venir, arriver dans un lieu. Du latin *venire*. *Vengut*, *udo*, part. Venu. *Vendra lèou*, *car isto troou*. Il ne sauroit tarder : il sera bientôt ici. *Vèn de cauvos en uno houro que n'arriboun pas dins cent*. Il arrive des choses dans un moment, qui n'arrivent pas souvent. *N'en venian quand l'anaves*. Nous en étions de retour, lorsque tu y allois : nous étions dejà instruits.

VENO, s. f. Pron. long. Veine, vaisseau qui reçoit le sang des artéres & qui le rapporte au cœur. Du latin *vena*. *Veno d'ailhet*. Gousse d'ail. *Veno doou bouesc*. Veine du bois. Madrure.

VENT, s. m. Vent, air agité. Du latin *ventus*. Les quatre vens principaux sont le nord, *la tremountano*; le sud, *lou miejournari*; l'est, *lou levant*; & le ponent, *lou pounent*. Le sud est, se nomme *eisseroc*; le sud-ouest, *labech*; le nord-quest, *mistrau* & le nord est, *gregali*. Le vent se nomme aussi *auro* en quelques pays.

VENTADOUIRO, s. f. Pron. long. Fourche à éventer le blé.

VENTAR, v. a. *V*. VANAR. *Si ventar*, v. r. Se donner, se faire du vent, s'éventer.

VÈNTO. *V*. VÈNDO.

VENTOUE, ou VENTOUSO, s. f. Ce dernier se prononce long. Ventouse, Vaisseau de verre qu'on applique sur différentes parties du corps, pour en tirer du sang: *ventoue* est aussi un terme de maçon : on le dit des ouvertures que l'on fait au pié d'un mur, pour en faire écouler les eaux.

VENTOULET, s. m. Petit vent frais. Diminutif de *vent*.

VENTRADO, s. f. Pron. long. Ventrée, portée, tous les petits que les animaux font en une fois. Du latin *venter*. On dit aussi, *ventrado*, pour désigner, le ventre plein. Une personne qui a mangé beaucoup de poires, par exemple, dira : *n'ai pres uno ventrado*. J'en ai mangé mon soû.

VÈNTRE, s. m. Du latin *venter*, Ventre, partie de l'homme & de l'animal qui renferme le foie, la rate & les boyaux. *Ventre affamat n'a ges d'aureilhos*. La faim n'écoute rien. *Quu de soun ventre fa jardin*, *oou bout de l'an n'en vis la fin*. Proverbe contre les personnes qui mangent trop de la salade. *Fan Dieou de soun ventre. Quorum deus venter est*. Proverbe contre les gourmands.

VENTRESQUO, s. f. Pron. long. Poitrine d'un porc, d'un thon. Partie du lard qui contient l'entrelardé qu'on met dans le potage, dans les purées,

&c. Au figuré, gros ventre, bedaine. *La ventresquo eme lou navèou, fa lou poutagi roux & bèou.* La poitrine de porc avec les navets fait un bouillon roux & agréable. *Cargar la ventresquo.* Manger beaucoup.

VENTUROUN, s. m. Tarin, petit oiseau qui a un joli ramage.

VENTURI, s. f. Pron. long. Victoire: nom de femme.

VEOUSAGI, Pron. long. s. m. Veuvage, état de viduité; tems qui s'écoule depuis la mort du mari ou de la femme, sans contracter de nouveaux liens.

VEOUSE, VEOUSO, adj. & s. Quelques-uns l'écrivent avec un *Z*. Veuf, veuve. Celui ou celle qui survit a sa femme ou a son mari. *Fuech de fremo veouso, uno brouquetto & tres pailhos.* Feu de femme veuve, une allumette & trois brins de paille. *Se uno marlusso venie veouso, serie grasso.* Une Merluche seroit grasse, s'il étoit possible qu'elle devînt veuve. On dit à une fille qui accroche ses jupes à une branche de buisson; *tirasses un veouse.*

VERAI, adj. de t. g. *V.* VERTADIER. *Verai*, s. m. Vrai, vérité. *Digo lou verai.* Parle vrai, dis-moi la vérité. *Verus* en latin.

VERBALAMENT, adv. Verbalement, par paroles, de vive voix. Du latin *verbum;* parole.

VERBAU, s. m. Procès-verbal, rapport fait par des Officiers de justice pour constater de la vérité d'une chose. *Faire un verbau, verbalisar.* Verbaliser, dresser procès-verbal.

VÈRD, VÈRDO, adj. Vert, verte, qui est de la couleur des près, des herbes. Du latin *viridis. Verd* se dit aussi des fruits qui ne sont point encore parvenus à leur maturité. *Verd* en parlant du bois signifie, coupé depuis peu, qui n'est pas sec. *Testo verdo*, est un écervellé, une tête folle. *Se lou bouesc sec brulo pas, que fara lou verd?* Si les vieillards font des folies, que ne feront pas les jeunes gens?

VERDASTRE, ASTRO, adj. Verdâtre, tirant sur le vert. Pron. long.

VERDEGEAR ou *Verdelar*, v. n. Verdoyer, devenir verd: on le dit de la couleur des herbes qui reprennent vigueur au mois d'avril & de mai.

VERDET, s. m. ou *Verd de gris.* Verdet, rouille du cuivre. *Viride æris.*

VERDIER. *V.* ARNIER.

VERDOUN, s. m. Verdier ou bréant: espèce de pinçon à gros bec qu'on élève en cage.

VERDOUR, s. f. Verdeur, qualité du bois vert, au fig. fougue de l'âge. *Viriditas.*

VERDURO, s. f. Pron. long. Verdure, couleur des près, lorsque l'herbe est fraiche. *Uno verduro.* Une tapisserie en verdure, en feuillages, en paysages, &c.

VERGADOU, s. m. Terme de Patissier Rotisseur: instrument dont on se sert pour souffler dans la peau des Veaux & des Agneaux, afin de pouvoir ensuite les écorcher plus facilement. Du latin *virgator.*

VERGAN, s. m. Terme d'oiseleur. L'on donne ce nom aux petits batons ronds qui traversent les cages & sur lesquels les oiseaux se perchent.

VERGIER, s. m. Verger, lieu planté d'oliviers, de noyers, d'arbres fruitiers.

VÈRGO, s. f. Pron. long. Verge: en terme de Tisserand, baguette déliée

& un peu longue qui traverſe la chaine lorſqu'elle eſt ſur le métier. Verge, houſſine, *V. Gaulo.* En terme de faiſeur de chandelles, c'eſt la broche où l'on pend les mèches & enſuite les chandelles. *Vergo* eſt encore la bague de mariage, l'anneau conjugal. C'eſt auſſi le membre viril. Les balances qui n'ont qu'un baſſin & dont le poids marque les livres ſur le fléau ſe nomment auſſi *Vèrgos.* Du latin *virga.*

VERGOUGNO. *V.* VARGOUGNO.

VERGUETTO, ſ. f. dim. de *Vèrgo.* Petite balance qui n'a qu'un baſſin: peſon qui n'a point de baſſin, tel que ceux des marchands de boudins & de ſauciſſes qui viennent les vendre à Marſeille vers la fin de l'Été. *Verguetto* eſt encore un gluau pour prendre les petits oiſeaux.

VERIN, ſ. m. Venin, poiſon, choſe qui procure la mort. Au fig. Malice, rage. *Touto beſti a ſoun verin.* Chaque bête a ſa malice. *Lou verin es a la quoue.* Le venin eſt à la queue; on le dit d'une choſe qui a bien commencé & qui finit mal.

VERINADO, ſ. f. Pron. long. Le peuple donne ce nom à des boutons qui viennent à la bouche & au viſage, & qu'il croit être la ſuite du tact d'une plante vénimeuſe.

VERINOUS, OUE, adj. Vénimeux, on le dit des animaux qui ont du venin; des plantes qui empoiſonnent: des Enfans qui ſe dépitent, qui ſe battent, qui ſe déſolent à la moindre choſe; d'un homme qui conſerve la haine. Du latin *venenum.*

VERITA, ſ. f. Vérité, le vrai, ce qui eſt contraire à l'erreur, au menſonge. Du latin *veritas. La verita a coumo l'holi, va ſur l'aiguo.* La vérité prend toujours lé deſſus. *Touteis leis veritas ſoun pas ben dichos.* Toutes les vérités ne doivent pas être dites.

VÈRME, ſ. m. Ver, inſecte dont il y a pluſieurs eſpèces. *Vèrme ſoulitari.* Le ver ſolitaire, le tœnia. Du latin *vermis.*

VERMENOUS, OUE, adj. Verreux, vermoulu: on le dit des fruits, du bois & de tout ce qui a été percé par les vers.

VERMÈOU. *V.* VARMÈOU. Vermiſſeau. Petit ver. Diminutif de *verme.*

VERMICHÈLI. Vermichelli, pâte qui eſt réduite en forme de petits vermiſſeaux, & dont on fait des potages. Ce mot eſt Italien.

VERMICHELIAIRE, ou FIDELIER, ſ. m. Ouvrier qui fait du Vermicheli. *Vermicheliaire* ſe prononce long.

VERMILHOUN, ſ. m. Vermillon, Cinabre artificiel broyé & réduit en poudre, pour faire une couleur rouge.

VERMINO, ſ. f. Pron. long. Vermine, nom collectif des inſectes qui incommodent les hommes, tels que les poux, les puces, les punaiſes. L'on dit auſſi *mangeanço. Vermino* ſignifie encore toutes ſortes de gens de mauvaiſe vie, de gueux, &c. Les poëtes Provençaux nomment Apollon, *lou Dieou de la vermino*, par métaphore.

VERNIS. *V.* BARNIS.

VERNO, ſ. m. Pron. long. Aune, arbre qui s'élève beaucoup. *Ulnus.*

VERQUIERO, ou *Verchiero*, ſ. f. Pron. long. Dot d'une fille. Du bas latin *verqueria.*

VERRE, ſ. m. Pron. long. Verrat, porc mâle. Du latin *verres.*

VERS, f. m. Vers. Au fig. Ripofte. *L'ai dit foun vers.* Je lui ai ripofté.

VERSET, f. m. Verfet, terme d'Eglife : les pfeaumes font divifés par verfets, ainfi que les hymnes. Du latin *verficulus*.

VERTADIER, ERO, adj. Véritable, vrai, conforme à la vérité. Du latin *veritas*. *Lou prouverbi es ben vertadier.* Il vérifie le proverbe.

VERTIGI. *V.* LOURDUGI.

VERTIGOT, f. m. Vertigo, caprice, fantaifie. Ce mot nous vient du latin.

VERTOULEN, f. m. Naffe, verveux : forte de filet propre à prendre du poiffon : Du latin *verticulum*.

VERTU. *V.* VARTU.

VERTUOUS, OUSO, adj. Vertueux, qui a de la vertu, de la probité. *Virtuofus* en latin.

VÈS, Prépofition chez, on ne prononce pas l'*s* quand ce mot eft fuivi d'une confonne. *Vè Madamo talo.* Chez Madame N. *Vès eou.* Chez lui.

VESE. *V.* VEZE.

VÈSIN, INO, adj. & f. Voifin, qui loge auprès. *Quu a bonen vefin, a bouen matin.* Qui a bon voifin, a bon matin. *Voues arouinar toun vefin, fai li croumpar quauque rouffin.* Veux tu ruiner ton voifin, fais lui faire de mauvaifes emplettes. *Quu amo fa vefino a un gros avantagi, la vis fouvent fenfo faire viagi.* Celui qui aime fa voifine, n'a pas beaucoup de la peine pour aller la voir. Du latin *Vicinus*.

VESINAGI, f. m. ou *Vefinanço*, f. Pron. long. Voifinage, proximité. Il fignifie auffi les voifins.

VESINEGEAR, v. n. Voifiner, fréquenter fes voifins, les voir fouvent.

VÈSPRE, f. m. Le foir; *V.* SERO. Du latin *vefpera*. Delà on a fait *vèpros*, f. f. pl. Les Vêpres, partie de l'office divin qui fe récite ou qui fe chante le foir.

VESSAR, v. a. Renverfer. *V. Efcampar.* *Veffar*, v. n. Se répandre, s'épancher. *L'oulo veffo.* Le bouillon de la marmite fe répand, & non pas le pot verfe, comme on le dit ici. Un Cuifinier de Provence fe trouvant à Paris s'excufa du goût de fumée qu'avoit un de fes ragoûts, fur ce que la cafferole avoit *veffé*; ce qui fit rire les convives qui ne favoient pas le Provençal. Du latin *verfo*.

VESSILHOUN, f. m. Veffignon, terme de Maréchal : enflure qui vient aux jarrets des chevaux.

VESSO, f. f. Vefce; forte de legume. *Vicia. La veffo fa la poumpo efpeffo.* La vefce fait lever le pain. *Veffo de loup.* Lupin. *Lupinum.*

VESTIARI, f. m. Terme de Réligieux : veftiaire, lieu où l'on ferre les habits des Réligieux : dépenfe que l'on fait pour habiller les Religieux.

VESTIR, v. a. Habiller, vêtir, mettre des habillemens. *Veftit, ido.* adj. Vêtu. *Veftes un bouiffoun, femblo un baroun.* La parure donne l'air d'un homme important. *Vcou mourir veftit coumo un agland.* Il veut mourir avec tous fes biens.

VÈSTO, f. f. Vefte : du celt. *veften*.

VETAQUI, adv. Voilà que : ou voilà.

VETO, f. f. Padoue, ruban de fil, fleuret. On donne auffi ce nom à une forte de pâte faite en forme de ruban. Pron. long.

VETURIN, *V.* VITURIN, ainfi de *voituro*.

VEZE, f. m. Ofier franc, arbriſſeau dont les branches ſervent a faire des paniers, des corbeilles. *Vitex.*

UFANOUS. *V.* FANOUS. *Es ufanous coumo uno pouerto novo.* Il brille comme une porte neuve.

UFFERTO, f. f. Pron. long. Offertoire, terme d'Egliſe. Le P. Pellas a dit auſſi: *oblata.*

VIACAMENT, adv. Par mégarde, ſans reflexion, par malheur; accidentellement.

VIAGI, f. m. Voyage, chemin qu'on parcourt, route que l'on fait par mer ou par terre pour aller d'un lieu à un autre. Du latin *viam agere. En viagi & en mariagi, ſi counſilho degun.* Ne donnez point d'avis à celui qui veut ſe marier, ou qui entreprend une route. *Bouen viagi fague la barquo.* Bon voyaà la barque. *A fach lou viagi doou croupatas.* Il a fait comme le corbeau, il eſt parti pour ne plus revenir.

VIANDO, f. f. Pron. long. Viande, chair des animaux, qui ſervent d'aliment à l'homme. Delà *viandailho*, beaucoup de viande. Du celt. *vianda.*

VIANO, f. f. Pron. long. Nom de femme conſervé par le peuple dans le proverbe ſuivant. *Dono viano que faſie leis enfans ſenſo homme.* Dame viane qui faiſoit les enfans ſans homme.

VIBORD, f. m. Terme de marine. Vibord, partie d'un vaiſſeau qui contient l'eſpace qui ſe trouve audeſſus du plus haut pont d'un vaiſſeau: ſorte de parapet.

VIBRE, f. m. Du lat. *fiber.* Sorte de caſtor qui ſe trouve par fois le long du rhône. Pron. long.

VICARI, f. m. Pron. long. Dans la Provence le peuple donne ce nom au curé d'une parroiſſe & il nomme *ſecoundaris*, les vicaires. *Vicari* ſignifie ailleurs vicaire; chez les Religieux c'eſt celui qui remplace le ſupérieur en cas d'abſence ou d'empêchement. *Vicarius* en latin. *Qui vices gerit.*

VICHAS, f. m. ou *Vicheraſſo*, f. Violet, ſorte de poiſſon. Eſpèce d'holoturie dont la pellicule ou enveloppe eſt mollaſſe & gluante: il a un gout aigrelet.

VICI, ou *Vice*, f. m. Vice, défaut, imperfection, faute. On dit également, *Vici*, pour malice, adreſſe, ruſe. *A foueſſo vici.* Il eſt très-méchant, très-ruſé.

VICIOUS, OUSO, adj. Vicieux, qui a du vice: Méchant, ruſé, &c.

VIDASSO, f. f. Augmentatif de *vido.* Pron. long. Vie, on s'en ſert auſſi, pour exprimer la bonne chère. *Fan la vidaſſo.* Ils font la débauche.

VIDELLO, f. f. Pron. long. Videlle, inſtrument de pâtiſſier qui ſert à découper la pâte en guiſe de feſtons.

VIDO, f. f. Vie, état de l'homme lorſque l'ame eſt unie à ſon corps. Du latin *vita. Vido de pouerc, courto & boueno.* Vie de cochon, courte & bonne. *Vidoun*, *vidau*, *ſegoun la vido*, *lou journau.* Selon la vie, les diſcours publics.

VIEILH, VIEILHO, adj. & f. Vieux, vieil, on le dit des perſonnes âgées & des choſes qui exiſtent depuis long-tems. *Vieilh couquin.* Vieux coquin. *Vieil coumo leis bancs.* Vieux comme les rues. *Vieilho ſartan.* Delà on a fait les mots *vieilhard*, *vieilhaquo.*

VIEILHESSO, f. f. ou *Vieilhugi*, f. m. Vieilleſſe, état d'une perſonne, d'une choſe vieille. Pron. long. L'on dit auſſi,

aussi, *lou vieilhun*. *Vieilhesso*, *maladie de naturo*. La vieillesse est un mal de nature.

VIEILHIR, v. n. *Si far vieilh*. Vieillir, devenir vieux.

VIELAN, s. m, Taquin, avare. *V*. LADRE. *Un vielan riche noun counouï amis*. Un riche avare n'oblige personne.

VIELO. *V*. VILLO

VIEN, s. m. On donne ce nom aux petits vermisseaux que les mouches déposent sur la viande.

VIEOU, VIVO, adj. Vif, qui est en vie. Il signifie aussi, éveillé, alerte. Du lat. *vivus*. *Quu es vieou ris*, *quu es mouert pourris*. Les vivans rient, les morts pourrissent.

VIERGI, s. f. Pr. long. Vierge. Du lat. *virgo*. *La santo Viergi*. La Sainte Vierge.

VIEOURE, v. n. Vivre, être en vie. Il signifie aussi, se nourrir de certains alimens. Du latin, *vivere*. *Vieoure de parpèlos d'agassos*. Vivre de l'air. *Pieou pieou toujours vieou*. On le dit d'un homme ou d'une femme qui se plaignent toujours de quelque maladie, sans jamais mourir. *A fouesso viscut*. Il a vêcu long-tems.

VIEOURE, s. m. Vivre, ce qui sert à nourrir les hommes & les animaux. on l'emploie souvent au pluriel. *Lou vieoure doou mounde*. Le bon ton, le ton de la bonne compagnie : *Sau pas lou vieoure doou mounde*. Il n'a point d'éducation.

VIGARIE, s. f. Viguerie, étendue de pays sous la jurisdiction d'un viguier.

VIESTI, s. m. Habillement.

VIGNETTO, s. f. Pron. long. Picot, petite engrélure qu'on fait aux dentelles. Vignette, cul de lampe, terme d'Imprimeur.

VIGNO, s. f. Pron. long. Vigne, plante qui produit le raisin. Du latin *vinea*. *Vigno blanquo*. Couleuvrée, plante dont la feuille ressemble à celle de la vigne : bryone. *Vigno doou diable*. Sorte de fougère. *Es dins leis vignos*. Il est ivre.

VIGNOBLE, s. m. Pron. long. Vignoble, étendue de pays plantée de vignes.

VIGUIER, s. m. Viguier, Juge qui en Provence remplace les prevôts royaux des autres Provinces de France. Du lat. *vicarius*.

VILAGI, s. m. Pron. long. Village, lieu peu considérable, moins grand qu'un bourg. Diminutif de *villo*. Du celt. *vilagium*.

VILAGEOIS, OISO, adj. & s. Vilageois, habitant d'un village.

VILANDRIAR, v. n. Aller d'un village à l'autre, d'une ville à l'autre.

VILANIE, s. f. Vilenie, ordure, saleté. On le dit aussi, pour paroles sales, indécentes. Du celt. *vil* & *vila*.

VILASSO, s. f. Pron. long. Grande ville. Augmentatif de *villo*.

VILÈN, VILÈNO, adj. & s. Vilain, sale, mal-propre, crasseux : avare. *A vilen*, *vilen & miech*. A vilain, vilain & demi.

VILHADO, s. f. Pron. long. Veillée, assemblée de personnes qui se reunissent le soir avant ou après le souper, pendant l'hiver.

VILHADOU, s. m. Terme de cordonnier, petite table de cordonnier sur laquelle on met une lampe de laiton & les outils propres à coudre les souliers.

VILHAR, v. n. Veiller, ne pas dormir. Du latin *vigilare*. *Vilhar un mouert*.

Veiller, passer la nuit auprès d'un corps mort. *Vilhar quauqu'un.* Veiller sur la conduite d'une personne.

VILLO, s. f. Pron. long. Ville, quantité de maisons closes dans une enceinte de Murailles. Du celt. *vil.*

VILLOTO, Pron. long. Diminutif de *villo.* Petite ville. On n'emploie ce terme que comme un terme de mépris.

VIN, s. m. Vin, liqueur produite par le suc des raisins. Du latin *vinum.* On le nomme aussi *pialo.* Du grec ionique πιελὸς ; Vin. Anciennement les femmes de Marseille, qui buvoient du vin, étoient coupables de mort. *A bouen vin noun fau ensigno.* On n'a pas besoin de vanter une bonne marchandise. *As fach mai que bouen vin, sies tournat.* Calembourg provençal. *Crido soun vin, puis lou beou.* Il crie son vin, ensuite il le boit. *Après bouen vin, bouen couissin.* Quand on a bien bu, il faut dormir. *De bouen vin, bouen vinaigre.* Le bon vin fait le bon vinaigre. *Quu a begut lou vin, begue leis escourilhos.* Que celui qui a eu le bon, ait le mauvais.

VINAGI, ou VINAGE, s. m. Pot de vin, vin que l'on paye à celui qui fait finir un marché. Pron. long.

VINAIGRE, s. m. Vinaigre, vin qui s'est aigri, & dont on se sert dans la cuisine, à table, &c. Delà *vinaigretto*, vinaigrette, préparation d'une viande avec du vinaigre. *D'huous à la vinaigretto.* Des œufs à la poêle avec un peu de vinaigre. *Lou vinaigrier.* est le vase qui sert à servir, ou à conserver le vinaigre. On donne aussi ce nom au tonneau du vinaigre.

VINCENT, s. m. Vincent, nom d'homme.

VINT, ou *Vingt.* Vingt, nombre qui contient deux dizaines. *Vint & vounje lou compte de jan bertrand.* Trente & un que l'on dit burlesquement vingt & onze. Du latin *viginti.*

VINTENO, s. f. Vingtaine, nom collectif qui renferme vingt unités.

VIOLO, s. f. Lampe de verre que l'on met sur un chandelier. Le mot *violo*, ou *veilholo* vient de ce que l'on se sert de ces lampes *à la vilhado*, en veillant. Les petites *violos* se nomment des *vilhetos*, des veilleuses.

VIOULENCI, s. f. Pron. long. Violence, force exercée contre une personne plus foible. *La vioulenci douminо la resoun.* La raison du plus fort est toujours la meilleure. Du latin.

VIOULET, à Marseille VIEOULET, ETTO, adj. Violet, qui est de la couleur violette. Du latin *violaceus.* *Vioulet*, s. m. Poisson du genre des holoturiers, sorte de lièvre marin qui ressemble à la mentule de mer.

VIOULETO, s. f. Pron. long. Violette, plante qui donne une fleur du même nom, très-odorante. *viola.* *La vioueletto fero.* La violette des bois se nomme *viola inodora.*

VIOULIER. *V.* GARANIER.

VIOULOUN, s. m. Violon, instrument de musique qui est composé de quatre cordes montées par quinte & que l'on joue avec un archet. Prononcez *vioouloun.* *Vioouloun* est aussi un terme de mépris ou d'injure en stile familier. *Sies un vioouloun.* Le plaisant violon! On donne encore le nom de *vioouloun*, à ce petit lamperon de fer blanc que l'on met aux lampes de verre, *eis violos*, & qui soutient la mêche. *Qun noun poou jugar doou vioouloun, si figue siblaire.* Quand on ne peut faire le plus,

il faut faire le moins. *Viooulounado.* Air du violon. Du celt. *violons.*

VIOULOUNAR, v. n. Violonner n'eſt pas François ; on doit dire, jouer du violon. Prononcez *vioouloùnar.*

VIOULOUNAIRE, ſ. m. Pr. long. Violon, celui qui joue du violon.

VIOUTAR, ou VIEOUTAR (*ſe*) v. r. Se vautrer, s'étendre & ſe rouler par terre.

VIPÈRO, ſ. f. Vipère, ſorte de ſerpent dont la morſure eſt très-vénimeuſe. Du latin *vipera*, contraction de *vivipara*; parce que la vipère fait ſes petits vivans. En celt. *viber.*

VIRAIRIS, Tourneuſe de tour à dévider la ſoie.

VIRAMENT DE TESTO, ſ. m. Tournoiement de tête, vertige.

VIRAR, v. a. Tourner, préſenter dans un ſens oppoſé.

VIRAR, v. n. Tourner, faire un tour, parcourir une ligne circulaire. *Virar uno rodo.* Tourner une roue. *Virar uno vèſto.* Retourner une veſte. *Virar lou fuilhet.* Tourner le feuillet ; au fig. Voir une choſe d'un autre côté. *Lou caroſſo a virat.* Le caroſſe a verſé. Du celt. *vira.*

VIRET, ſ. m. Toton, ſorte de dé traverſé d'une cheville que l'on fait tourner ſur une aſſiete : ſorte de jeu de hazard. *Viret fach eme uno nouyo.* Moulinet d'enfant. *Viret d'un fus.* Peſon, bouton de bois ou de cuivre que l'on met au bout d'un fuſeau pour le faire tourner plus facilement. On le nomme en quelques pays, *Vertèou*, du latin *vertere. Viret per tenir uno pouerto ſarrado.* Tourniquet de bois qui tient par un clou, & qui ſert à fermer les portes des armoires qui n'ont ni ſerrures ni verrouil.

VIRGINITA, ſ. f. *V.* PIEOUCELAGI.

VIRGULO, ſ. f. Pr. long. Virgule, petite marque qui ſépare les membres d'une période. Du lat. *virgula.*

VIRO, ſ. f. La retourne, terme du jeu de cartes. C'eſt auſſi l'impératif du verbe *Virar.* Tourne. C'eſt un mot dont les Rôtiſſeurs ſe ſervent pour avertir les chiens qui ſont dans la roue du tournebroche : les Cordiers crient également, *viro*, aux enfans qui leur tournent la roue.

VIROBOUQUIN, ſ. m. Bilboquet, meuble d'amuſement : c'eſt auſſi un inſtrument commun aux Serruriers, aux Menuiſiers, &c. que l'on nomme en François, villebrequin.

VIRO L'ASTÉ, ſ. m. Tournebroche, machine qui fait tourner la broche, par le moyen d'un contrepoids : chien qui eſt bas des jambes & qui ſert à faire tourner la broche à l'aide d'une roue.

VIROLO, ſ. f. Pr. long. Virole, cercle de métal qu'on met aux cannes, &c.

VIROOUTAR, ou VIRAUTAR, v. a. *V.* ENVIRAUTAR.

VIRO-MEINAGI. *Voyez* REVIRO-MEINAGI.

VIRO-VAU, ſ. m. Virevaux, machine qui ſert dans les vaiſſeaux de charge aux mêmes fonctions que le cabeſtan dans les vaiſſeaux de guerre. Les Cordiers donnent auſſi ce nom à une pièce de bois de trois piés de long, qui ſert à tourner les cordages.

VIROVAUTO, ſ. f. Virevolte. Tour & retour fait avec viteſſe. On le dit

aussi pour, détour, finesse; ruse; adresse.

VIROULET, s. m. Terme de marine. On donne ce nom à une sorte de noix de bois en forme d'olive, qui est placée dans le hulot du gouvernail, au travers de laquelle passe la manivelle. En terme de meûnier, c'est une languette placée au-dessus du cliquet.

VIS, s. m. ou AVIS, f. Vis, pièce de fer ou de bois contournée en ligne spirale, qui entre dans un écrou. La vis des Imprimeries est faite de même. *Vis de gavèou.* Sarment.

VIS-A-VIS, adv. Vis-à-vis, à l'opposite, en face.

VISADO, s. f. Pron. long. On ne dit jamais ce mot seul. *Visado de rins per pèndre.* Moissine, faisceau de branches de vigne avec les raisins.

VISAGI, s. m. *V.* CARO.

VISC, s. m. Glu, matière visqueuse dont on se sert pour prendre les oiseaux. *Visc* vient du lat. *viscum.*

VISCOUS, OUE, adj. *V.* MOUSTOUS.

VISETTO, s. f. Pr. long. Escalier fait en forme de vis. On le dit aussi en général de toute sorte d'escalier.

VISIBLE, IBLO, adj. Pr. long. Visible, que l'on peut voir. Au fig. clair, apparent, vraisemblable. Du latin, *visibilis.*

VISIEN, s. f. Pron. long. En termes ascétiques: vision, apparition. En termes de Palais; revision, second examen des pièces d'un procès. *Visien*, signifie aussi chimère, rêve, image frivole que l'on se représente.

VISIÈRO, s. f. Pr. long. Terme de Sellier. Œillères: ce sont des morceaux de cuir quarrés & épais, que l'on place aux côtés des yeux des chevaux; pour les empêcher de regarder par les côtés. *Visièro* étoit anciennement la partie du casque qui tomboit sur les yeux. Delà le proverbe, *l'a dounat dins la visiero.* Il lui a donné dans la visière, il la rendu amoureux.

VISITAR, v. a. Visiter, faire visite, aller voir quelqu'un chez lui. Du lat. *visitare.*

VISITO, s. f. Pron. long. Visite, action d'aller voir quelqu'un chez lui. *Rendre visito.* Faire visite, visiter, & non pas, rendre visite, parce qu'on ne rend visite qu'à celui qui l'a déja faite. Alors en Provençal on diroit, *rendre leis visitos.*

VISORIOUN, s. m. Terme d'Imprimeur. Visorium, pièce de bois sur laquelle le Compositeur appuye la copie.

VISTO, s. f. Pr. long. Vue, celui des sens qui nous fait découvrir les objets: faculté de voir. Vue, projet. *A seis vistos.* Il a ses vues.

VITAMENT, ou VITE. *Voyez* LÈOU.

VITAU, ALO, adj. Vital, qui concerne la vie, qui appartient à la vie. Du lat. *vitalis.*

VITESSO, s. f. Pr. long. Vitesse, promptitude, célérité. Action d'aller vîte, de faire une chose promptement.

VITRAGI, s. m. Vitrage, toutes les vitres d'une fenêtre, d'un bâtiment. Pr. long. C'est aussi l'action de vitrer, la façon de vitrer.

VITRAR, v. a. Vitrer, mettre des vitres.

VITRIER, s. m. Vitrier, ouvrier qui pose les vitres aux fenêtres.

VITRO, f. f. Pr. long. Vitre, pièce de verre qui se met à une fenêtre pour donner du jour à un bâtiment. Du lat. *vitrum*; verre.

VITTORI, ou VICTOIRO, f. f. Pr. long. Victoire, gain de bataille, défaite des ennemis. Du latin, *victoria*. C'est aussi un nom de femme. *Voyez* VENTURI

VITTOUR, prononcez *Vitou*, f. m. Victor, nom d'homme.

VITTOURET, f. m. Diminutif de *Vittour*. Victoret. On donne ce nom à une Chapelle de Saint Victor. *Sant vittouret*.

VITTOURIOUS, OUSO, adj. Victorieux, vainqueur, qui a remporté une victoire. On dit au fig. & dans la Chaire : *Es vittourious de sëis passiens*. Il a remporté la victoire sur ses passions. Du lat. *victor*.

VITUPERAR, v. a. Blâmer. Du latin, *vituperare*. *V.* BLAMAR. L'on dit aussi *Vitupèri*, pour, *Blaime*. *Voyez* ce mot.

VITUPÈRI, f. m. Vipère. *Voyez* VIPÈRO.

VITURIN, ou VETURIN, f. m. Voiturier, voiturin, qui loue, ou qui mène des voitures.

VITURO, f. f. Pr. long. Voiture, ce qui sert au transport des marchandises & des personnes. Du celtique, *vitur*.

VIVASSAR, v. n. Vivoter, vivre mesquinement, subsister avec peine.

VIVÈNT, ENTO, adj. Vivant, qui vit. *Doou vivènt de soun fraire*. Du vivant de son frère : tandis que son frère vivoit. En ce sens il est subst.

VIVO, f. f. Pr. long. Vive, poisson. *V.* ARAGNO. *Vivos*, f. pl. Avives, maladie des chevaux, qui les empêche de respirer.

VIVOUTAR, *V.* VIVASSAR.

ULCERAR, ou URCERAR, v. a. Ulcérer, faire un ulcère. *Ulcerat*, *ado*, part. Ulcéré.

ULCÈRO, f. m. Le peuple dit *urcèro*. Ulcère, plaie dans les chairs, accompagnée d'humeurs âcres ou malignes. Du latin *ulcus*.

ULIAR, v. a. *V.* HOULIAR.

UMBRINO. *V.* OUMBRINO.

UN, UNO, adj. de nombre. Un, celui qui est le seul de son espèce. Du latin *unus*. Le peuple prononce *vun*. *Isto en uno*. Demeure en repos : ne m'inquietes pas.

UNI, f. m. Pron. long. Raisin blanc à grain sphérique : il donne du vin doux & piquant quand il a vieilli.

UNIR, v. a. Unir, joindre ensemble. Rendre uni, polir. *Unit*, *unido*. Part. Uni, qui n'est pas raboteux. Du latin *unire*.

VO, conjonction, ou. *Vo per forço*, *vo per boueno himour*. Par force ou par douceur.

VOGO, f. f. Pron. long. Vogue, crédit, réputation. *Quand avès la vogo*, *cadun vous fa d'amitiés*. L'homme qui est en crédit est fêté par tout. *La vogo* en terme de marine est la manière de voguer. *La boueno vogo ven d'apoupo*. La bonne manœuvre vient du bon commandement. Le commandant de la manœuvre dit *vogo*, vogue ; qui est l'impératif du verbe *vougar*. Tout le monde sait le refrein usité en françois comme en Provençal. *Vogo la galèro*. Du celt. *vog*.

VOIO. *V.* VOYO.

VOILO, f. m. Pron. long. Voile,

ce qui couvre le Calice : ce que les Réligieuses se mettent sur la tête. *A pres lou voilo noir.* Elle a fait profession. *A quittat lou voilo.* Elle a quitté le voile ; elle est sortie du Couvent.

VOIX, f. f. Voix, son qui sort de la bouche : du latin. *Vox. Voix de pople, voix de Dieou.* Voix de peuple, voix de Dieu.

VOL, f. m. Vol, larcin ; c'est aussi le mouvement de l'oiseau qui fend l'air par le moyen de ses aîles. En ce sens on dit plus souvent, *vouel.*

VOOUTAR, ou VOOUTEGEAR, v. a. Tourner au tour ; faire le tour, roder à l'entour, c'est aussi entourer.

VOOUTO, f. f. Voyage que font les paysans de la vigne à la cuve & retour ; *voouto*, signifie aussi, fois ; *uno voouto.* Une fois. *De voouto.* Par fois.

VORI, f. m. Pron. long. Ivoire, dent d'Eléphant. *Es net* ou *es blanc coumo un vori.* Il est blanc comme de l'Ivoire.

VOTO, f. f. Terme usité dans le Comté-venaissin pour désigner la fête du patron d'un lieu, avec grand concours. On nomme cela en Provence *Roumavagi. V.* ce mot. Il est des pays où l'on dit *lou vot.* Du latin *votum.*

VOUATO, f. f. Pron. long. Ouate, sorte de bourre de soie dont on fourre des habits, des manteaux, &c.

VOUCATIEN, f. f. Vocation, mouvement intérieur par lequel Dieu appelle quelqu'un à certain genre de vie. Du latin *vocare* : appeller.

VOU-HÈ, VOU AH TÈ. Cris des Muletiers, des paysans, pour arrêter les mulets, les ânes. Ils disent aussi OH. OH.

VOUEL, f. m. Vol des oiseaux. Du latin *volitare.*

VOUESTRE, ESTRO, Pronom de la seconde personne. Vôtre, qui est à vous.

VOUGAIRE, f. m. Rameur, celui qui rame, qui vogue.

VOUGAR, v. n. Ramer, Voguer, aller à force de rames. *Vougas sème.* Voguez ensemble : accorde : commandement d'un maître à l'équipage de la chaloupe pour les faire ramer d'accord.

VOUHI, adv. ou Particule affirmative. Oui.

VOUGNE, v. a. Oindre, frotter de quelque chose d'onctueux. Du latin *ungere.* Pron. long. *Vougnut, udo*, part. Oint. *Vougnous, oue*, adj. Onctueux, huileux. *L'an ben vougnut.* On l'a bien battu.

VOULADO, f. f. Pron. long. Volée, vol des oiseaux. *Tuar à la voulado.* Tuer à la volée, Volée se dit aussi pour état, condition. *Es de plus hauto voulado.* Il est d'une plus haute volée. *Voulado de coous. V.* GINGOULADO. *A la voulado.* adv. A la volée, à la hâte, étourdiment.

VOULAILHO, f. f. Pron. long. Volaille, nom collectif des oiseaux de basse-cour.

VOULANT, f. m. Volant, petit morceau de bois garni de plumes qu'on pousse en l'air avec un raquette. Sorte de surtout. Faucile. *V Oulame.*

VOULAR, v. n. Voler, aller dans les airs à l'aide de ses ailes. *Voular*, v. a. RAUBAR. *Voular leis escaliers.* Dégringoler l'escalier. *A voulat senso alos.* Il a volé sans ailes.

VOULARIE, f. f. Volerie, larcin, pillerie ; termes du stile familier.

VOULASTREGEAR, v. n. Voltiger,

autrefois voleter ; voler à différentes reprifes, comme les oifeaux jeunes qui ne font que fortir du nid. Du latin *volitare*.

VOULER, v. a. Vouloir, défigner. Du latin *velle*. *Vougut*, *udo*, part. Voulu. *Vouler* eft auffi f. m. *Toun vouler paffo pas*. Votre volonté ne fera pas accomplie. *Vouler*, v. n. Valoir. *Voou pas dous fοous*. Il ne vaut rien.

VOULET, f. m. Volet, contre-fenêtre en bois qui s'ouvre en dehors ou en dedans pardeffus la vitre.

VOULEYO, f. f. Volée, pièce de bois qui fert à attacher les palonniers des chevaux de carroffe.

VOULIERO, f. f. Volière, forte de grande cage où l'on met des oifeaux, pour les accoupler. Pron. long.

VOULOUNTA, f. f. Volonté, défir, faculté de vouloir. Du latin *voluntas*. *Voulounta doou Rèy paffo per lèy*. La volonté d'un Roi vaut une loi.

VOULOUNTARI, f. m. Pron. long. Volontaire, celui qui fert dans un Régiment, fur un Vaiffeau, fans y être enrôlé, ni engagé.

VOULOUNTIERS, adv. Volontiers, volontairement, de bon cœur, fans force.

VOULUME, f. m. Volume, tome d'un ouvrage. *Volumen*.

VOULUR, VOULURDO, f. Voleur, Voleufe ; qui vole : qui dérobe le bien d'autrui.

VOUNCH, f. m. Oing ; graiffe de porc qui tient aux reins ; axonge.

VOUNGE, Nombre qui comprend dix & une unité ; onze.

VOUNTE, adv. Où, en quel endroit ? *V. d'ounte* & *mounte* qui font fynonimes.

VOUN-VOUN, f. m. Bourdonnement, bruit fourd que font les bourdons. Delà *vounvounegear*, bourdonner, faire le bruit fourd que font les bourdons en volant.

VOUTAR, v. a. Vouter, faire une voute. *Voutar*, v. n. Voter, donner fa voix. *Voutat*, *ado*, part. Vouté, on le dit d'un homme vieux, courbé fous le poids des années.

VOUTO, ou HOUTO, *V*. CROTO.

VOUYAGEAIRE, ou *Vouyageur*. f. m. Voyageur, qui voyage.

VOUYAGEAR, v. n. Voyager, faire un voyage. Du latin *viam agere*.

VOUYANT, ANTO, adj. Brillant. On le dit des étoffes qui ont de l'éclat.

VOUYELLO, f. f. Pronon. long. Voyelle, lettre de l'Alphabet qui a un fon parfait d'elle même. Du latin *vocalis*.

VOYO, f. f. pron. long. Volonté, courage. *A ges de voyo*. Il n'a point d'ame ; il eft foible, indolent. *Bouenovoyo*, f. f. Bonne voglie, celui qui ne fe foucie de rien, qui vit dans l'indolence. *V*. BONNE VOGLIE au 1er. Volume.

URBAN, f. m. Nom d'homme. Urbain.

US, f. m. Les êtres d'une maifon. *Sabi l'us*. Je connois les êtres. Au fig. je fais l'ufage. d'*ufus*, mot latin ; ainfi que les fuivans.

USANÇO, ou USAGI, f. m. Pron. long. Ufage, coûtume, habitude : ufance, ufage reçu.

USAR, v. n. Ufer, fe fervir d'une chofe. *Ufar*, ufer. v. a. *V*. GAUVIR. *Lou mau ufar noun poou durar*. L'on ne peut faire du mal long-tems.

USCET, ou USSET, f. m. Petite porte d'un tonneau, par où l'on fait

entrer les Enfans pour les nettoyer.

USCLAR, v. a. ou *Esclar*. Fèler. *V* ESCLO. *Usclar* est aussi, roussir, brûler. *D'ustum*, mot latin.

USCLE, s. m. Brûlure que l'on fait à un mouchoir, à un tablier, à ses bas. Pron. long. *Sente l'uscle.* Il sent le brûlé, le linge brûlé.

USINO, s. f. Gros Tonneau. *V.* EISINO.

USSAR, v. a. Rejointer l'ouverture d'un tonneau : fermer *l'usset*. *Ussar* ou *faire leis ussos*. Froncer les sourcils, faire la moue : se refrogner.

USURIER, ERO, s. Usurier, qui fait l'usure, qui prête à usure.

USURO, s. f. Pron. long. Usure, prêt à gros intérêts. Du latin *usura.*

USURPAR, v. a. Usurper, s'emparer par violence du bien des autres. Du latin *usurpare.*

UTILE, UTILO, adj. Utile, qui est avantageux, profitable, du latin *utilis.*

UTILITA, s. f. Utilité, avantage, profit.

VUEGE, VUEGEO, adj. Vide, qui n'est pas rempli. On dit aussi *vuide.*

VUEILHE, v. a. *V.* VOULER.



NOUS

X, Y, Z.

NOus n'avons point de mots provençaux qui commencent par la lettre X : l'Y grec n'eſt conſervé que dans le mot ſuivant.

YEOU, pronom perſonnel de la première perſonne. Moi, on ne le met que rarement devant les verbes. Il dérive du latin, *ego.*

Quelques Provençaux écrivent, *ybrougno*, *yero*, *yroou*, *yvori*. L'on trouvera dans ce Dictionnaire, *ibrougno*, *iero*, *iroou*, à la lettre I : & *yori*, à la lettre V.

ZELAT, ADO, adj. Zélé, qui a du zèle, qui eſt empreſſé de faire une choſe bonne, ſoit en matière de Religion, ſoit autrement.

ZÉLO, ſ. m. Zèle, ardeur d'une perſonne zélée. Du lat. *zelus.*

ZERO, ſ. m. Pr. long. Zero, caractère, ou chiffre arabe qui, par lui-même n'exprime aucun nombre, mais qui ajouté à un autre chiffre, le fait valoir autant de dizaines qu'il valoit d'unités. Deux zeros expriment les centaines, trois indiquent les milliers, &c.

ZÈST, ſ. m. Zeſt, petite pellicule que l'on coupe de l'écorce d'une orange, d'un citron, &c.

ZÈSTO, interjection qui ſert à marquer l'action d'un homme qui a donné un coup d'épée, &c. On dit auſſi *zèsto*, ou *crac*, à une perſonne qui ment, pour lui marquer qu'on s'apperçoit de la fauſſeté de ce qu'il avance.

ZIGO-ZAGO, ſ. f. Pr. long. Zig-zag. On donne ce nom à différentes choſes qui ſont faites en bigarrures & à lignes obliques.

ZOUBAR, v. a. Battre, roſſer, frapper quelqu'un rudement. De l'Arabe. *Zouba.*

FIN Du Vocabulaire Prov. Franç.

SUPPLÉMENT,

ADDITIONS, ET ERRATA DU VOCABULAIRE FRANÇOIS-PROVENÇAL.

A

A L'ABANDON ; page 2, ajoutez l'expression provençale : *Barquo à travès.*

ABATARDIR, ibid. Ajoutez le mot provençal, *Agrussir* ; en parlant des *Arbres*. Au mot ABCÈS, on peut ajouter, *abraguiduro*, & non pas *abreguiduro*. Au mot ABHORRER, page 3, ajoutez : je l'abhorre. *Lou pouedi ni vèire, ni sentir.*

ABONDANCE, ibid. Ajoutez : en abondance. *A bèou booudre*. En quelques pays, *abord.*

Au mot ACCÈS, page 7. Il a eu un accès de fièvre. *A agut un accès.*

Page 9, seconde colonne, ligne 4. *A accoustumat*. Lisez : *Es accoustumat.*

Page 10, seconde colonne, ligne 24. Comté Vénaissin ; *lisez*, Comté-Venaissin.

ANSPECT, se nomme en Provençal, *Minudo.*

ANSPESSADE. *Anspessado*, au lieu d'*Espessado.*

APPEAU ; ajoutez, *Sambiq.*

ANXIÉTÉ, *Cagno* ; & non pas, *malaise*, qui n'est point Provençal.

Page 40, à la dernière ligne de la seconde colonne ; au lieu de *V.* CARTERÉE, f. *lisez* : la Carterée est un mot francisé du Provençal, *Carteirado*, dont la racine est *Carto*, mesure des grains.

AVANTIN, au lieu de *V.* CROSSETTE ; *lisez* : ou CROSSETTE. *Escouet*, m.

Page 49, seconde colonne, ligne 3. lis. *Oouhergisto* ; au lieu d'*Oubuergisto.*

Au mot AUDITOIRE, ajoutez le Provençal, *Auditori.*

Au mot, AUGUSTINS, *lis.* on distingue les Grands Augustins, & ceux qui étoient autrefois déchaussés. Le mot *ceux*, qui avoit été omis, présente une idée fausse.

Nous n'ajoutons pas ici des mots qui sont en Provençal comme en François ; tels qu'*Afrique*, *Asie*, *Allemagne*, &c.

B.

BAISER, v. a. Ajoutez : dans le Comté-Venaissin ; *faire de poutous.*

AU mot BALAUSTIER, ajoutez le Provençal, *Paparry.*

A la page 73, BÈTIAL ; lisez BÉTAIL.

A la page 79, avant BLUETTE, placez l'article suivant.

BLUET, f. m. ou BARBEAU; plante fort commune. *Bluret.*

Page 88. BOUSE; lisez au Provençal, *Beuso*, & non pas *Boouso.*

BROU; ajoutez le mot Provençal, *tanc de nose.*

C.

CAGNARD; ajoutez le mot Provençal, *Gusas.*

CALCULATEUR: lisez, *Calculatour*, en Provençal.

CALOMNIATEUR: lisez au Provençal: *Caloumniatour.*

CARREMENT: lisez: adv. *Quarrament.*

CARRER, v. a. Rendre quarré. *Quarrar, rendre quarrat.*

CÉRÉMONIEUX; ajoutez le Provençal, *Façounieous*, ou *Façounier.*

CERTAINEMENT... *Sagur*, lis. *Segur.*

CERUMEN: lisez, ou cire des oreilles. *Ce que si levo deis aureilhos. Ciero de l'aurilho.*

CHANFRIN; ajoutez le Provençal, *Chanfren.*

CHAPE, partie de la Boucle qui la tient au soulier, &c. Lisez *Chapo*, au lieu de *Capo.*

A la page 128, lisez CIL, au lieu de YIL.

COLLÈGE; lisez, *Coulègi*, & non pas *Foulègi.*

Page 136, ligne 21. 3e. volume; lisez, 5e. volume.

COMBUGER: ajoutez le Provençal: *Far trempar: mettre d'aigo.*

Page 148, ligne 21. Proverbe; lisez, Proverbe Marseillois.

Page 168, ligne 18. *Ped*, lisez: *Pied.*

D.

DESCELLER, page, 213; lisez, *Desboular*, & non pas, *desroular.*

E.

ECLAIRE. *V.* CHELIDOINE; lisez ou CHELIDOINE.

EMÉTIQUE, adj. Ajoutez les mots Provençaux, *Booumitif*; *que fa raquar.*

ENTREFAITES; ajoutez le mot provençal, *Entantenrim.*

EPHIALTES, ou COCHEMAR; maladie. *Ploumb*, *Suffoucatien*, f.

EPILER, ou DEPILER, v. a. Faire tomber le poil. *Pelar*, *far toumbar lou peou. Levar lou peou. Besusclar.*

EPILOGUER. Ajoutez, *Espinpounegear.*

ETAMBRAIES, au lieu de *Mechoun*; lisez: *Etambré. V.* MAT.

F.

FAISCEAU; ajoutez le Provençal, *Liasso*, f.

FRIMAT, ou GIVRE. *Gielado blanquo*, f. *Rouado*, f.

H.

HYSTEROTOMOTOCIE; lisez, ou OPERATION CÉSARIENNE. *Ooupèratien Cesarièno*, *que si fa en durbèn lou vèntre d'uno fremo grosso, per li levar l'enfant.*

I

INCARTADE ; ajoutez le provençal, *Esparrado*, *f.*

K

KARABÉ : lisez, ou CARABÉ, sorte de Résine. *Carabé.*

L.

LACIN ; lisez, LACIS, au bas de la page 424.

LOK, ou LOOK, remède. *Lok* : Pron. *Id.*

LOYER ; ajoutez le Provençal, *Rèndo* ou *Rènto*, f.

M.

APrès *Malle*, ajoutez, MALLÉABLE, DUCTILE, adj. de t. g. Qui s'étend sous le marteau. *Que s'estènde souto lou martèou.*

O.

OUCRE. *V.* HOURQUE ; lisez, *V.* OURCE.

AU mot, OZÈNE, ajoutez : il a l'ozène. *A l'halen que li sènte.*

P.

AVant PASSEREAU, lisez : PASSERAGE, s. f. Plante. *Sorto de Creissoun.*

PATERASSE : ajoutez le Provençal, *Patarasso. V.* ce mot au 2me. volume. *Malobèsti.*

PÉDAGOGUE, ou PRÉCEPTEUR. *Pedant*, *Preceptour.*

PHRÉNÉSIE, s. f. *Frenesio.* PHRÉNÉTIQUE, adj. *Frenetique* : au figuré, *furieous.*

Q.

QUINE : ajoutez le Provençal, *Quino.* Terme de Loterie. Sortie de cinq numéros.

R.

RACCOMMODER : ajoutez le provençal, *Remendar.*

REVENDIQUER ; lisez, ou RECLAMER. *Reclamar*, *Redemandar.*

REINE DES PRES, s. f. Plante. *Ulmaria.* C'est son nom latin.

S.

SURJETER ; ajoutez le mot Provençal. *Sargettar.*

T.

TORTELLE, s. f. ou VELAR, s. m. Plante béchique. *Velar*, prov. mod.

TRICOT ; ajoutez le provençal, *Triquo*, f. Pr. long.

V.

VIOLE, instrument plus connu sous le nom d'ALTO ; ajoutez : en François, & en Provençal.

Page 731. VICTOIRE, *Venruri* ; lis. *Venturi.*

Ibid. à la fin : ZACHARIE ; lis. *Jaquarie.*

FIN.

PRIVILÈGE GÉNÉRAL.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à Nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre bien amé le sieur A. D. E. M. A. M. Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public, le *Dictionnaire Provençal & du Comté-Venaissin*, de sa composition; s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons de faire imprimer ledit Ouvrage, autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume. Voulons qu'il jouisse de l'effet du présent Privilège, pour lui & ses hoirs à perpétuité, pourvu qu'il ne le retrocède à personne; & si cependant il jugeoit à propos d'en faire une cession, l'Acte qui la contiendra, sera enregistré en la Chambre Syndicale de Paris, à peine de nullité, tant du Privilège que de la cession; & alors par le fait seul de la cession enregistrée, la durée du présent Privilège sera réduite à celle de la vie de l'Exposant, ou à celle de dix années à compter de ce jour, si l'Exposant décede avant l'expiration desdites dix années; le tout conformément aux articles IV & V de l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, portant Réglement sur la durée des Privilèges en Librairie. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de celui qui le représentera, à peine de saisie & de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la premiere fois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, concernant les contrefaçons. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilège: qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sr. HUE DE MIROMESNIL, Commandeur de nos Ordres; qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit

sieur Hue de Miromesnil. Le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses hoirs, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Données à Paris, le sixieme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-cinq, & de notre Regne le douzieme.

PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

Signé, Le Begue.

Registré sur le Registre XXII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 3330. folio 373. conformément aux dispositions énoncées dans le présent Privilège, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf Exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil d'État du Roi, du 16 Avril 1785. A Paris le dix-neuf Juillet 1785.

Signé, *LE CLERC*, *Syndic.*





